La Science de la Religion pour l'Humanité

॥ Shreemad Bhagwad Geeta ॥

॥ Yatharth Geeta ॥

Le Geeta dans sa vraie prespective

Swami Adgadanand

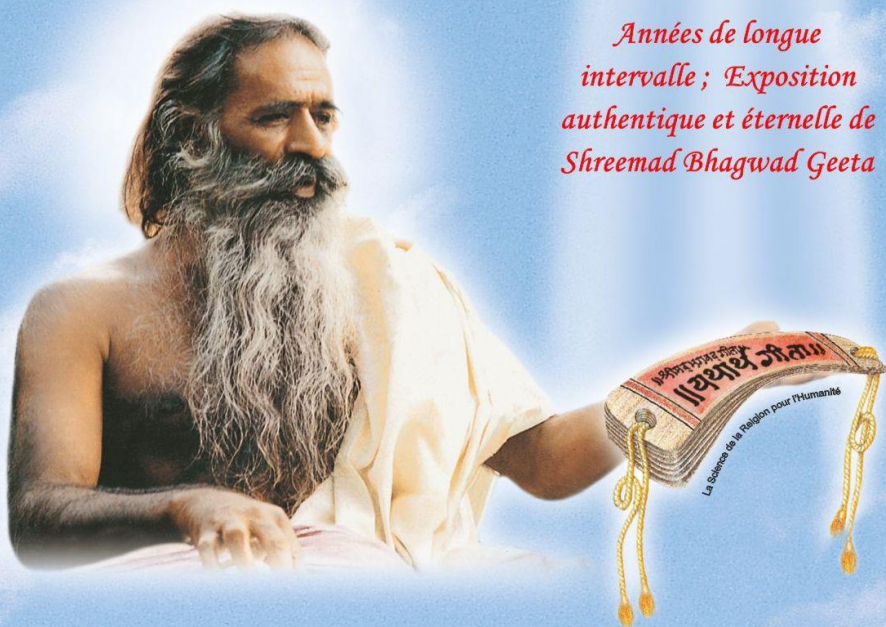
FRENCH

॥ Shreemad Bhagwad Geeta ॥

॥ Yatharth Geeta ॥

Le Geeta dans sa vraie prespective

5200

Années de longue intervalle ; Exposition authentique et éternelle de Shreemad Bhagwad Geeta

A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur de ***Yatharth Geeta*** est un saint, dépourvu de l'éducation matérialiste, mais dont l'âme reste bien concertée suite à une longue pratique de la méditation et grâce à un Gourou incomparable. Bien qu'il jugeait que l'écriture faisait obstacle au chemin de la Béatitude Suprême, c'est grâce à l'orientation de ce gourou que ce traité voit le jour. L'Être Suprême a révélé à ce gourou que parmi tous ses voeux pieux, il reste incapable de dénoncer au désir de rédiger le ***«Yatharth Geeta »***. Au commencement, il avait essayé d'y renoncer à l'aide de la méditation mais cette instruction divine a prévalue. C'est ainsi que le traité ***«Yatharth Geeta »*** a vu le jour. Lorsque les erreurs sont apparues danszzle traité, l'Être Suprême lui-même les a rectifiées. Nous vous offrons ce traité avec le désir que le motto propre de notre révérand swami d'« internaliser la paix en lui-même» devienne un jour le motto de tous .L'auteur de ***Yatharth Geeta*** est un saint, dépourvu de l'éducatio matérialiste, mais dont l'âme reste bien concertée suite à une longue pratique de la méditation et grâce à un Gourou incomparable. Bien qu'il jugeait que l'écriture faisait obstacle au chemin de la Béatitude Suprême, c'est grâce à l'orientation de ce gourou que ce traité voit le jour. L'Être Suprême a révélé à cegourouqueparmi tous ses voeux pieux, il reste incapable de dénoncerau désir de rédiger le ***«Yatharth Geeta »***. Au commencement, il avait essayé d'y renoncer à l'aide de la méditation mais cette instruction divine a prévalue. C'est ainsi que le traité ***«Yatharth Geeta »*** a vu le jour.Lorsque les erreurs sont apparues dans le traité, l'Être Suprême lui-même les a rectifiées. Nous vous offrons ce traité avec le désir que le motto propre de notre révérand swami d'« internaliser la paix en lui-même » devienne un jour le motto de tous.

Om Namah Sadgurudevaye

SHREEMAD BHAGWAD GEETA

YATHARTH GEETA

grâce à la bénédiction de

Monsieur le Seigneur Paramhans le Venéré

est dressé et expliqué par

Le Seigneur Adgeudaneund

Le Demeure du Paramhans à Sheuktishgeudh

Village et Poste Sheuktishgeudh

Dist.Mirzapur, Uttar Pradesh, L'Inde.

Publisher:

Shri Paramhans Swami Adgadanand Ji Ashram Trust

5, New Apollo Estate, Mogra Lane, Opp. Nagardas Road, Andheri (East), Mumbai – 400069 India

Quels étaient les sentiments intérieurs et les émotions du Révérend Dieu Krishn lorsqu'il avait prêché le Geeta ? Tout sentiment intérieur ne peut pas s'exprimer dans des mots. Certains peuvent être énoncés, d'autres exprimés à l'aide du langage corporel et l'on ne peut que se rendre compte des restes. Ce n'est que l'expérience qui assure leur compréhension par des personnes qui tâchent de les comprendre. Un enseignant accompli ne peut saisir l'essentiel du Geeta que quand il arrive à atteindre l'état auquel avait passé le Révérend Dieu Krishn. Puisque cet enseignant peut voir la même scène qu'a vu le Dieu Krishna, il est capable d'exprimer la vraie essence du Geeta. Il visionne, ainsi, le vrai sens et peut nous le démontrer et en ce faisant peut évoquer chez nous des sentiments intérieurs qui nous amènent au chemin de l'Édification.

Le 'Rév. Seigneur Paramhansji' était un enseignant aussi illuminé et ce « Yatharth Geeta » n'est autre que la compilation de ses mots et la bénédiction donnée par lui pour comprendre le vrai sens du Geeta.

- SWAMI ADGADANAND

Nos Publications	
Livres	Langues
Yatharth Geeta * Langues Indiennes	en Hindi, en Marathi, en Punjabi, en Gujarati, en Urdu, en Sanskrit, en Oriya, en Bengali, en Tamil, en Telugu, en Malayalam, en Kannad et en Assamee
* Langues Étrangères	en Anglais, en Allemand, en Francais, en Népali, en Espagnol, en Norvégien, en Chinois, en Néerlandais, en Italien et en Russe
Shanka Samadhan	en Hindi, en Gujarati, en Marathi et en Anglais
Jivanadarsh Evam & Atmannbhooti	en Hindi, en Marathi, en Gujarati et en Anglais
Pourquoi est-ce que les parties de notre corps vibrent et que disent-ils?	en Hindi, en Anglais, en Gujarati et en Allemand
Les questions non-répondues	en Hindi, en Marathi et en Gujarati
Le pouce d'Ekalavya	en Hindi, en Marathi et en Gujarati
A qui faut-il prier ?	en Hindi, en Marathi, en Gujarati, en Allemand et en Anglais
Le Pranayam dans l'étude du Yoga	en Hindi, en Marathi et en Gujarati
La manière détaillée de tenir un Pooja	en Hindi, en Marathi et en Gujarati,
Manifestation visuelle du Yoga	en Anglais
Les Gloires du Yoga	en Anglais
Cassettes Audio	
Le Yatharth Geeta	en Hindi, en Gujarati, en Marathi et en Anglais
La Parole Pure (Les Discours du Révérend Swami Adgadanand Vol.1-51)	en Hindi
La Révérence du Gourou (la Prière)	
(Les MP3) – Les CD	
Le Yatharth Geeta	en Hindi, en Gujarati, en Marathi et en Anglais
La Parole Pure	en Hindi
Les CD Audio	
Yatharth Geeta	en Allemand

-l'encouragement intime

GURU VANDANA

(SALUTATIONS A MONSIEUR L'ENSEIGNEUR)

ॐ Que Monsieur le bon Enseigneur soit glorifi

Jai Sadgurudevam, Peurmaanandam, amar shariraam avikari
Nirgune nirmulam dhari sthulam, Kaatan shulam bhavbhaari

Surat nij soham, kalimal khoham, janman mohan chhavibhaari
Amarpur vaasi, sab sukh raashi, sadaa ékreus nirvikaari

Anubhav gambhira, mati ke dhira, alakh fakira avtaari
Yogi advaishta, trikaal drashta, keval pad aneunde-kaari

chitrakutahi aayo, advait lakhaayo, anusuia aseun maari
Shree Paramhans Swami, antaryaami, hain badnaami sansaari

Hansan hitkaari, jag pagudhaari, garva prahaari upkaari
Sat-panth chalaayo, bharam mitaayo, rup lakhaayo kartaari

Yeh shishya hai tero, karat nihoro, mo par hero preundhaari
Jai Sadguru... bhari

VANDANA

(LES DEVOTIONS)

Bhavsageur-tareun kareun hé, ravineundeun-beundheun-kheundeun hé
sharnageut kinkeur bhit meuné, gurudév deuya keur dine jeuné

Hridi-keundar-tameus-bhaskeur hé, tum Vishnu Prajapati Shankar hé
peurbrahme peuratpeur véd bhané, gurudév deuya keur din jeuné

Meune-vaareun-kaareun ankush hé, neur tran karé Hari chakshush hé
gun-gaan-peuraayan dévgeuné, Gurudév deuya keur din jeuné

Kul-kundalini tum bhanjeuk hé, hridi-greunth vidaareune kaareune hé
mahima teuv gocheur shuddhe meuné, gurudév deuya keur din jeuné

Abhimane preubhave-vimeurdeuk hé, ati hine jeuné tum rakshak hé
meun-keumpite-veunchit-bheukti-gheune, gurudév deuya keur dine jeuné

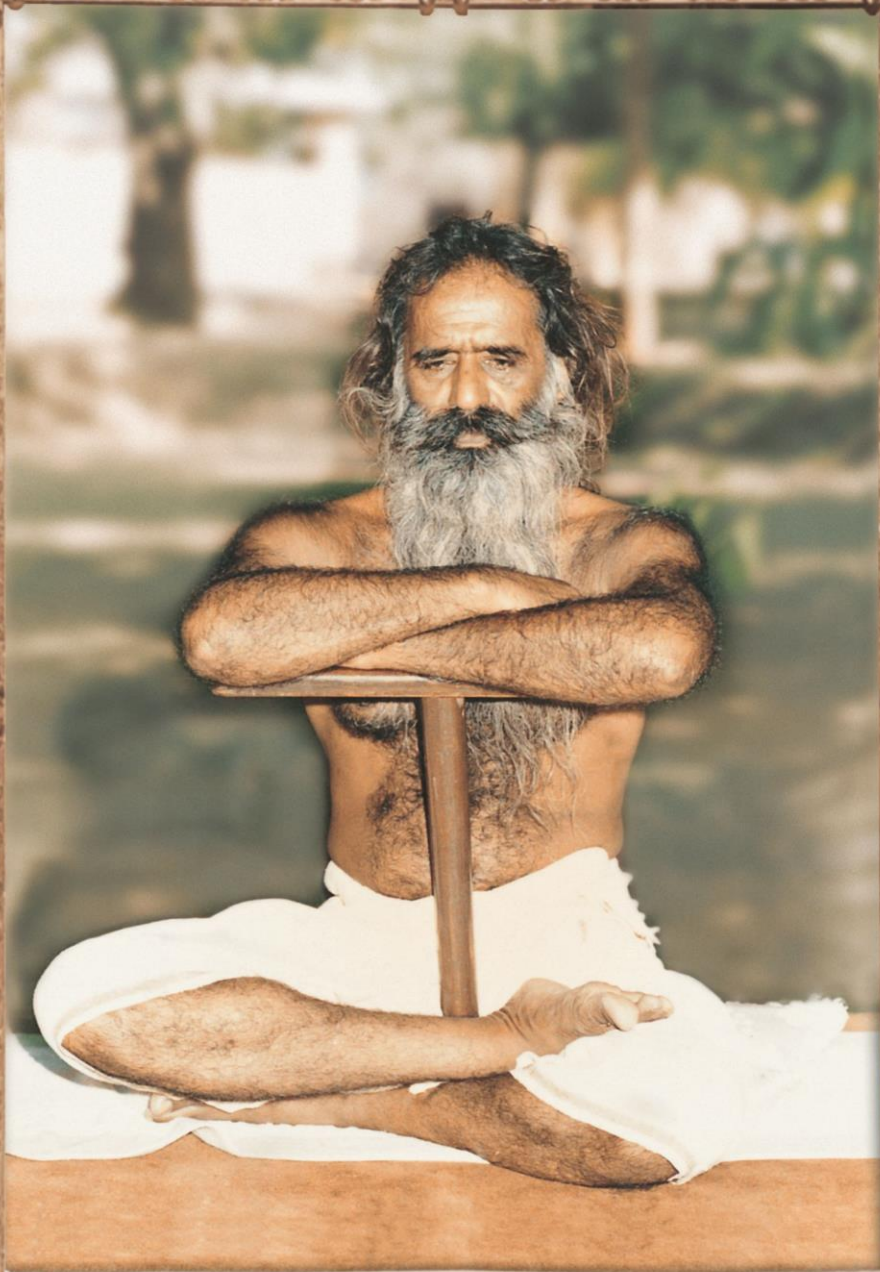
Ripusudeune meungalnayeuke hé, sukh-shanti-varaabhai daayeuk hé
bheuv-taap heuré teuv naam guné, Gurudév deuya keur dine jeuné

Teuv naam seuda sukh-saadheuk hé, peutitaadheum-maaneuv paaveuk hé
meum maaneus chancheul raatridiné, gurudév deuya keur dine jeuné

Jai Seudguru ! Ishvar praapak hé ! bheuvrog-vikaar Vinaasheuk hé
meun line reuhé teuv Shri charané, Gurudév daya keur dine jeuné

f **Que Monsieur le bon Enseigneur soit glorifi**

SA SAINTETÉ LE RÉVÉREND PANDIT PARAMANAND MAHARAJ
(LE RÉVÉREND PARAMAHANS)

Naissance : 1969 selon l'ère calendaire de radjah Vikram (1911 ap J.-C.)
Mahasamadhi (S'expiré le): 2026 selon l'ère calendaire de radjah Vikram (Date le 23-05-1969)
Le Ashram Paramhans, Ansuiya (Chitrakoot)

Shri Swami Adgadanandaji Maharaj

WORLD RELIGIOUS PARLIAMENT
(विश्व धर्म संसद्)

C-121, KIRTI NAGAR, NEW DELHI - 110 015 (INDIA).

विश्वगौरव सम्मानपत्र

वेदवेदांग आयुर्वेद ज्योतिषादि शास्त्रपरम्परासुरक्षाव्रती, अखिल संस्कृतवाङ्मयसंरक्षण—प्रचार—प्रसारपक्षधर आर्षसनातनमर्यादाजीवनपद्धतिसदाचारपरायण, "सर्वभूतहिते रतः—वसुधैव कुटुम्बकम्" के सद्भावना पर्यावरण से ओतप्रोत,

सम्माननीय श्री स्वामी अड़गड़ानन्द जी महाराज - परमहंस आश्रम

निवासी शक्तेशगढ़ चुनार (मीर्जापुर) को

अन्तर्राष्ट्रीय अधिवेशन में विश्वगौरव सम्मानपत्र से विभूषित किया जाता है।

एतद्देशप्रसूतस्य सकाशादग्रजन्मनः।
स्वं स्वं चरित्रं शिक्षेरन् पृथिव्यां सर्वमानवाः।

World Religious Parliament is pleased to confer
The Title of Vishwagaurav
In recognition of his meritorious contribution for World Development
through श्रीमद्भगवद्गीता, धर्मशास्त्र, (भाष्य यथार्थ गीता)
दिनांक कुम्भमेला 10-4-98 हरिद्वार

Chairman
Presentation Committee

Acharya Prabhakar Mishra
Chairman
World Religious Parliament

Fierté du monde' Ce titre a été conféré au révérend Swami par le Parlement Religieux Mondial lors de la dernière foire Mahakumbh de ce siècle à Hardwar par-devant tous les Shakeracharyas, les Mahamandaleshwaras, les Membres du Brahman Mahasabha et les autres Érudits Religieux de quarante-quatre pays.

विश्व धर्म संसद्

WORLD RELIGIOUS PARLIAMENT

C-121, KIRTI NAGAR, NEW DELHI 110 015 (INDIA)

सम्मान प्रमाणपत्र

"शरीरमाद्यं खलु धर्मसाधनम्" के मौलिक सिद्धान्तों पर आधारित विश्व में निरोगसमाज की स्थापना तथा शारीरिक मानसिक बौद्धिक सामाजिक स्वास्थ्य की उपलब्धि के लिए प्रयत्नशील एवं बाह्य तथा आन्तरिक पर्यावरण की स्वच्छता के लिए संकल्पित विश्व धर्मसंसद् प्राच्यअर्वाच्य ज्ञान विज्ञान की किसी भी शाखा के माध्यम से मानवता की सेवाओं में समर्पित व्यक्तियों को सम्मान करने में गौरव समझती है।

इसी धारणा-अवधारणा के दृष्टिकोण से उल्लेखनीय ज्ञान तथा सेवाओं के लिए श्री विश्वमानव को एक धर्मशास्त्र दाता विश्वगौरव स्वामी अड़गड़ानन्द जी को — यथार्थ गीता धार्मिक — क्षेत्र/विषय में — विश्वगुरु — सम्माननीय उपाधि से सम्मानित तथा जनसेवा के क्षेत्र में अग्रणी प्रमाणित करती है।

श्रीमद् भगवद् गीता भाष्य "यथार्थ गीता" धर्मशास्त्र है।

World Religious Parliament is pleased to confer the above Title in recognition of his meritorious contribuiton for World Development through ________________

26-1-2001

Chairman
Presentation Committee
or
Presiding Authority

WRP

Acharya Prabhakar Mishra
Chairman (Indian Region)
World Religious Parliament

Le 26-01-2001, Sa Sainteté le Réverend Adgadanand a été félicité en tant que '**Vishvaguru**' (Homme et prophète mondial) pour son oeuvre le **'Yatharth Geeta'** (commentaire sur le Bhagwad Geeta) par le Parlement Religieux Mondial lors des réjouissances de la foire Mahakumbh à Prayag. En outre, il a été honoré d'être l'avant-garde de la société pour avoir satisfait aux intérêts du peuple.

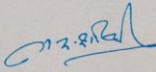
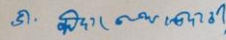
।।श्री काशीविश्वनाथो विजयते।।

सर्वतन्त्रस्वतन्त्र-शास्त्रार्थविद्यावतार-विश्वविश्रुत-महामहोपाध्यायदिविरुदविभूषक
पण्डितसम्राट-प्रातःस्मरणीय श्री शिवकुमारशास्त्रिमिश्रप्रतिष्ठापिता
वाराणसेयसर्वविधविद्वत्समाज-प्रतिनिधिभूता-

श्री काशीविद्वत्परिषद्

पत्राचार कार्यालय
डी.१७/५८, दशाश्वमेध,
वाराणसी, उत्तर प्रदेश
मो. नं. ९४१५ २८५८५६
टे. नं. ०५४२-२४५२११३

दिनांक 1.3.04

श्री काशीविद्वत्परिषद् समय-समय पर धर्म की समीक्षा करती आयी है । धर्म के सम्बन्ध में यह समाज को निर्देश देने का अधिकार रखती है । धार्मिक प्रकरणों में यह भारत की बहुमान्य सर्वोच्च संस्था है । किसी निर्णय को संशोधित करने का अधिकार परिषद् की कार्यकारिणी को है किन्तु धर्म और धर्मशास्त्र अपरिवर्तनशील होने से आदिकाल से धर्मशास्त्र श्रीमद्भगवद्गीता ही रही है ।

इमं विवस्वते योगं प्रोक्तवानहमव्ययम् ।
विवस्वान्मनवे प्राह मनुरिक्ष्वाकवेऽब्रवीत् ।। गीता, ४/१

अर्जुन ! इस अविनाशी योग को कल्प के आदि में मैंने सर्वप्रथम सूर्य के प्रति कहा । सूर्य ने अपने पुत्र मनु से कहा । मनु ने इस स्मृत ज्ञान को सुरक्षित रखने के लिए स्मृति की परम्परा चलायी और अपने पुत्र इक्ष्वाकु से कहा । कालान्तर में इस स्मृति ज्ञान को महर्षि वेदव्यास ने लिपिबद्ध किया । मानव जीवन का नियमन तथा निःश्रेयस प्रदान करने वाली आदि मनुस्मृति गीता ही है ।

मनु के समक्ष अवतरित वेद इसी का विस्तार हैं । अन्य शास्त्र समयानुसार विश्व की विविध भाषाओं में ईश्वरीय गायन श्रीमद्भगवद्गीता की ही प्रतिध्वनि हैं । गीता की अवधारणा को स्वामी अड़गड़ानन्द जी ने 'यथार्थ गीता' में व्यक्त किया है जो शत-प्रतिशत सत्य है । परा विद्या की परिभाषा है ।

स्वामी जी ने गीता की यह व्याख्या देकर विश्व मानव को एक धर्मशास्त्र, एक परमात्मा के पथ को प्रशस्त किया है । धर्मशास्त्र की व्याख्या के रूप में हम सभी 'यथार्थ गीता' की अनुशंसा करते हैं ।

गणेशदत्त शास्त्री
मंत्री
श्री काशीविद्वत्परिषद्
भारत

आचार्य केदारनाथ त्रिपाठी दर्शनरत्नम वाचस्पति
अध्यक्ष
श्री काशीविद्वत्परिषद्
भारत

Le 1er mars 2004, la Société Suprême des Érudits Religieux de l'Inde le '**Shri Kashi Vidvat Parishad**' a accepté le '**Shreemad Bhagwad Geeta**' en tant que '**Dharm Shastra**' (la Science de la Religion) et le '**Yatharth Geeta**' comme le déterminant de la vérité.

।।श्री काशीविश्वनाथो विजयते।।

ॐ

सर्वतन्त्रस्वतन्त्र-शास्त्रार्थविद्यावतार-विश्वविश्रुत-महामहोपाध्यायदिविरुदविभूषक
पण्डितसम्राट-प्रातःस्मरणीय श्री शिवकुमारशास्त्रिमिश्रप्रतिष्ठापिता
वाराणसेयसर्वविधविद्वत्समाज-प्रतिनिधिभूता-

श्री काशीविद्वत्परिषद्

पत्राचार कार्यालय
डी.१७/५८, दशाश्वमेध,
वाराणसी, उत्तर प्रदेश
मो. नं. ९४१५ २८५८५६
टे. नं. ०५४२-२४५२११३

दिनांक 1.3.04

श्री परमहंस आश्रम, शक्तेश गढचुनार की अपनी सौभाग्यपूर्ण यात्रा का सुअवसर प्राप्त हुआ है । वहाँ के वर्तमान परमहंस स्वामी श्री अड़गड़ानन्दजी महाराज के दर्शन का स्मरणीय अवसर काशी की विद्वन्मण्डली के साथ मुझे प्राप्त हुआ । श्री परमहंस स्वामी अड़गड़ानन्दजी महाराज बह्मलीन योगिराज स्वामी श्री परमानन्द परमहंस जी के शिष्य हैं और उनके द्वारा प्राप्त मानव धर्मोपदेश को स्वरचित 'यथार्थ गीता' के माध्यम से मानव मात्र के लिये प्रसारित कर रहे है, जिस गीता का ज्ञान भगवान कृष्ण ने अपने मुखारविन्द से अर्जुन के माध्यम से समस्त मानव के लिये किया था । इसीलिये श्रीमद्भगवद् गीता मानव मात्र का धर्मशास्त्र है । भगवान एक है और सबके है अतः उनकी गीता भी एक आकाश, एक सूर्य और एक चन्द्र के समान सबके लिये है ।

इस प्रकार गीता एकतामूलक है और स्वयं भी एकता का मूल है । भगवान ने स्वयं कहा है - ममैवांशो जीव लोकः'' अर्थात् प्राणी मात्र भगवान का ही अंश है तथा अंश अंशी में भेद नही होता है । अतः प्रत्येक प्राणी भगवद्भिन्नता के आधार पर वस्तुगत्या परस्पर में भी अभिन्न ही हैं। ''तद्भिन्नाभिन्नस्य तदभिन्नत्व नियमः'' यह वस्तुस्थिति है । अतःगीता एकतामूलक तथा एकता का मूल दोनो ही है । यही गीता की यथार्थता है जिसे पूज्य परमहंस जी महाराज ने ''यथार्थ गीता'' में, जो भाष्यरुप है, प्रतिपादित किया है ।

यहाँ ''यथार्थ गीता'' पद से यह भ्रम नहीं होना चाहिए कि कोई अयथार्थ गीता भी है क्योंकि गीता एक है - श्रीमद्भगवद् गीता'। प्रस्तुत 'यथार्थ गीता' श्रीमद्भगवद् गीता' का ही भाष्य है, जिसे स्वयं परमहंस श्री स्वामी जी महाराज ने प्रत्येक अध्याय की अंतिम पुष्पिका में कहा है ।- 'यथार्थ गीता' भाष्ये - ऐसा उल्लेख करते हुये । इसलिये 'यथार्थ गीता' का अभिप्रेतार्थ है । गीता की यथार्थता! इस अभिप्रेतार्थ को श्री स्वामी परमहंस जी ने इस सम्पूर्ण भाष्य में प्रतिपादित किया है ।

श्रीमद्भगवद् गीता पर अनेक भाष्य निर्मित हुए है - जैसे कर्म की प्रधानता बताते हुए लोकमान्य तिलक का गीता रहस्य, भगवद्भक्ति प्रधान वैष्णव भाष्य तथा ज्ञान प्रधान शांकरभाष्यादि ग्रन्थ! किन्तु प्रस्तुत यथार्थ गीता में एकेश्वरवाद मुख्यतया प्रतिंपादित है जिसका किसी से विरोध नहीं है, प्रत्युत्त सबके साथ एक ईश्वरत्व की अनुभूति के रुप में सामंजस्य प्रकाशक है । क्योंकि कर्मकलाप भी उसी में पर्यवसित, भक्ति भी उसी की, तथा उसी का साक्षात्कार परमपुरुषार्थ मोक्ष का साधक है । भगवान ने स्वयं कहा है-

''यत्करोषि यद्श्नासि यज्जुहोषि ददासि यत् ।
यत्तपस्यसि कौन्तेय! तत्कुरुस्व मदर्पणम् ।।
''मय्येव मन आधत्स्व मयि बुद्धिं निवेशय ।
निवसिष्यसि मय्येव अत ऊर्ध्व न संशयः ।।

तथा ''ज्ञात्वा मां शान्ति मृच्छति, ''ज्ञान लब्ध्वा परां शान्तिमचिरेणाधि गच्छति ''सर्व ज्ञानप्लवेनैव वृजिनं सन्तरिस्यसि'' तथा सर्व कर्माखिलं पार्थ! ज्ञाने परिसमाप्यते'' इत्यादि । इस प्रकार प्रस्तुत ''यथार्थ गीता'' की यथार्थता है - एक परमतत्व परमात्मा के आधार पर सबमें समत्व की अनुभूति -

''समो ऽहं सर्वभूतेषु न में द्वेष्यो ऽस्ति न प्रियः ।

इस पवित्र उद्देश के साथ श्री परमहंस स्वामी अडगडानन्दजी महाराज द्वारा संस्थापित एवं संचालित यह परमहंस आश्रम ऋषियों के प्राचीन गुफाओं एवं अरण्यो की तरह इस पर्वत श्रेणी के बीच से लोक में गीतोक्त इस उपदेश को उद्बुद्ध करने वाला है कि शास्त्रानुमोदित स्वाभाविक व्यवहार को अपनाते हुए सबमें ''अभेदभावनयैव यतितव्यम् भाव को लोक कल्याणार्थ प्रसारित करना है ।

हरि ॐ तत्सत्

आचार्य केदारनाथ त्रिपाठी दर्शनरत्नम वाचस्पति
अध्यक्ष
श्री काशीविद्वत्परिषद्
भारत

Le 1er mars 2004, la Société Suprême des Érudits Religieux de l'Inde le **'Shri Kashi Vidvat Parishad'** a accepté le **'Shreemad Bhagwad Geeta'** en tant que **'Dharm Shastra'** (la Science de la Religion) et le **'Yatharth Geeta'** comme le déterminant de la vérité.

LE GEETA EST LE DÉCRET SACRÉ DE L'HUMANITÉ ENTIÈRE.

Le Grand Sage Réverend Ved Vyas – appartenant à l'Ère Shri Krishn

Avant l'arrivée du Grand Sage Ved Vyas, aucune oeuvre d'une discipline pédagogique quelconque n'était disponible sous forme textuelle. S'éloignant de cette tradition orale et de la perception orale des mots de sagesse et de la connaissance, il a compilé la connaissance antécédente physique ainsi que spirituelle sous forme textuelle de quatre Védas, et du Brahmasutra, du Mahabharat, du Bhagwad et du Geeta et a proclamé que " le Dieu Gopal Krishn a résumé la conclusion de tous les Upanishad (livres sacrés en sanskrit) dans le Geeta afin de permettre à l'humanité de s'alléger des douleurs de la tristesse." Le Fond de tous les Védas et l'essentiel de tous les Upanishad se trouve au sein du Geeta. Le Dieu Krishn en éclaircissant le sens du Geeta a offert la nourriture de la doctrine raisonnée et d'une approche permettant à l'humanité éperdue de percevoir l'Être Suprême.Cette approche a donnée à l'humanité le moyen ultime de retrouver la Paix. Parmi toutes ses oeuvres, le sage a désigné le Geeta comme étant le traité de la connaissance et a remarqué que celui-ci est apte pour être accepté comme la philosophie motrice derrière les actions de la vie. En ayant reçu le traité prononcé par le Dieu Krishn lui-même où reste le besoin de stocker d'autres textes sacrés?

La philosophie essentielle du Geeta est explicitement clarifiée par le verset suivant:

एकं शास्त्रं देवकीपुत्र गीतम् एको देवो देवकीपुत्र एव।

एको मंत्रस्तस्य नामानि यानि कर्माण्येकं तस्य देवस्य सेवा।।—

(गीता-माहात्म्य)

Pour expliciter, il n'y a qu'un décret saint récité par le Dieu Krishn, le fils de Devaki . Un seul commentaire spirituel est

digne d’être imité et la vérité précisée au sein de ce commentaire c'est -l'esprit. Rien d'autre n'est plus immortel que l'esprit. Et quel chant conseille-t-il ce sage dans le Geeta ? Celui de Om ! "Arjun, Om est le nom de l’être spirituel éternel. Psalmodiez le Om et méditez sur moi. Il n’y a qu’un seul dharma – celui de servir l’être spirituel décrit dans le Geeta. Placez-le avec profond respect dans votre coeur. En ce faisant vous aurez la sensation que le Geeta n’appartient qu’à vous-même.

Le Dieu Krishn est le messager des sages saints qui ont décrit le créateur divin en termes de la vérité Universelle depuis des milliers d’années. Plusieurs sages ont déjà énoncé le fait que chacun peut exprimer ses désirs corporels ainsi qu’éternels au Dieu, être stupéfait par le Dieu et ne pas croire à d'autres divinités. Or, seulement le Geeta manifeste explicitement le passage pour atteindre cette spiritualité et permet d’avoir une idée de la distance à parcourir pour parvenir y Dieu-référez à ‘Yatharth Geeta’. En plus d'offrir la paix spirituelle, le Geeta facilite l’acquisition du soulagement éternel et profond. Afin de pouvoir percevoir le sens du Geeta, référez au commentaire universellement loué – le ‘Yatharth Geeta’.

Bien que celui-ci soit universellement encensé, le Geeta n’a pas pu prendre la place de la doctrine ou de la littérature d'une autre religion ou secte quelconque parceque les sectes religieuses sont toujours sanglées par l'un ou l'autre des dictums ou ordonnances. Publi en Inde, le Geeta est l’héritage de la Sagesse Mondiale. Il est également l’héritage éthéré de l’Inde, ce pays spirituel. Ce disant, il faut traiter le Geeta en tant que littérature nationale pour de s'efforcer d’alléger la société du pathos de la tradition de classe, de la discrimination, des conflits et des altercations afin de garantir la paix.

UN SEUL CONCEPT DE LA RELIGION

1) **Dieu est l'origine de tous -**

ममैवांशो जीवलोके जीवभूत: सनातन: ।
मन: षष्ठानीन्द्रियाणि प्रकृतिस्थानि कर्षति ।।१५/७

Tous les humains sont nés de la divinité.

2) **La raison d'être du corps humain -**

किं पुनर्ब्राह्मणा: पुण्या भक्ता राजर्षयस्तथा ।
अनित्यमसुखं लोकमियं प्राप्य भजस्व माम् ।।९/३३

T'a reçu ce corps éphémère dénoué de joie; tu dois me vénérer. C'est à dire l'espèce humaine à le droit de vénérer Dieu.

3) **Il n'y a que deux groupes humains -**

द्वौ भूतसर्गो लोकेऽस्मिन् दैव आसुर एव च ।
दैवो विस्तरश: प्रोक्त आसुरं पार्थ मे श्रृणु ।।१६/६

Il n'y a que deux types d'humains - les types divins et les diaboliques. Si la richesse divine reste active à l'interieur d'un individu, il est divin; celui qui a les activités de la richesse diabolique, il est diable. Il n’existe pas un troisième dans l'univers.

4) Tout est possible par la Divinité -

त्रैविद्या मां सोमपा: पूतपापा यज्ञैरिष्ट्वा स्वर्गतिं प्रार्थयन्ते ।
ते पुण्यमासाद्य सुरेन्द्रलोकमश्नन्ति दिव्यान्दिवि देवभोगान् ।।९/२०

Les gens desirent le paradis en me vénérant; je le leur donne. Alors, on peut recevoir tous par la grâce divine.

5) Les péchés se misent en fin par la bénédiction divine -

अपि चेदसि पापेभ्य: सर्वेभ्य: पापकृत्तम: ।
सर्वं ज्ञानप्लवेनैव वृजिनं संतरिष्यसि ।।४/३६

L'individu qui péche beaucoup trop, lui aussi il peut être rédimer par le savoir.

6) Le savoir -

अध्यात्मज्ञाननित्यत्वं तत्त्वज्ञानार्थदर्शनम् ।
एतज्ज्ञानमिति प्रोक्तमज्ञानं यदतोऽन्यथा ।।१३/११

Le savoir c'est la réalisation de l'Etre Supreme en tenant compte de l'âme et le concept divin. Tout ce qui est d'ailleur, c'est l'ignorance. Alors, connaître l'Etre Supreme, c'est le savoir.

7) Tout le monde a le droit de méditer -

अपि चेत्सुदुराचारो भजते मामनन्यभाक् ।
साधुरेव स मन्तव्य: सम्यग्व्यवसितो हि स: ।।
क्षिप्रं भवति धर्मात्मा शश्वच्छान्तिं निगच्छति ।
कौन्तेय प्रतियाजानीहि न मे भक्त: प्रणश्यति ।। ९/३०-३१

Bien qu'un type soit un grand pécheur, il devient saint en me

vénérant et il gagne la paix éternelle. Donc, celui qui se rend entierement à l'Etre Supreme, lui il est saint.

8) A la route divine, le germe ne se met jamais à la fin -

नेहाभिक्रमनाशोऽस्ति प्रत्यवायो न विद्यते ।
स्वल्पमप्यस्य धर्मस्य त्रायते महतो भयात् ।। २/४०

Si on s'occupe de ce travail divin, même un petit peu, cela nous dégage de crainte du cycle de naissance-mort.

9) Le demeure de l'Etre Supreme -

ईश्वरः सर्वभूतानां हृद्देशेऽर्जुन तिष्ठति ।
भ्रामयन्सर्वभूतानि यन्त्रारूढानि मायया ।। १८/६१

La divinité se trouve à l'interieur de chaque vivant.

तमेव शरणं गच्छ सर्वभावेन भारत ।
तत्प्रसादात्परां शान्तिं स्थानं प्राप्स्यसि शाश्वतम् ।।१८/६२

Rends-toi entièrement à cet Etre Supreme; grâce à sa bénédiction, tu atteindra le but divin absolu.

10) Le yeugn -

सर्वाणीन्द्रियकर्माणि प्राणकर्माणि चापरे ।
आत्मसंयमयोगाग्नौ जुह्वति ज्ञानदीपिते ।।४/२७

Ils maîtrisent les facultés, les desirs en les contrôlant par le savoir et le reglementation de yog .

अपाने जुह्वति प्राणं प्राणेऽपानं तथापरे ।

प्राणापानगती रुद्ध्वा प्राणायामपरायणाः ।। ४/२९

La plupart de yogis mêlent les soupires en expiration tandis que d'autres mêlent les exhalations en inhalations. Ceux qui sont à un niveau plus élevés, ils s'occupent de `Pranayame' en contrôlant les soupires. En fait, le yeugn c'est la méthode spécifique de yog. Le mis en oeuvre de ce yeugn, c'est le `Keurm' (= le devoir).

11) Le droite de s'occuper de yeugn -

यज्ञशिष्टामृतभुजो यान्ति ब्रह्म सनातनम् ।
नायं लोकोऽस्त्ययज्ञस्य कुतोऽन्यः कुरुसत्तम ।।४/३१

Ceux qui ne s'occupent pas de yeugn, ils ne se retrouvent pas encore en corps humain. C'est à dire ceux qui se retrouvent en corps humains, ils ont le droit de s'occuper de yeugn.

12) On peut voire la divinité -

भक्त्या त्वनन्यया शक्य अहमेवंविधोऽर्जुन ।
ज्ञातुं द्रष्टुं च तत्त्वेन प्रवेष्टुं च परंतप ।।११/५४

On peut me sentir facilement parsuite de la dévotion unique.

आश्चर्चवत्पश्यति कश्चिदेन-माश्चर्यवद्वदति तथैव चान्यः ।
आश्चर्यवच्चैनमन्यः श्रृणोति श्रुत्वाप्येनं वेद न चैव कश्चित् ।।२/२९

Un des milliers de yogis arrive à sentir, avec surpris, l'âme éternelle : C'est ce qui est la réalisation vrai.

13) L'âme c'est réelle, c'est la verité -

अच्छेद्योऽयमदाह्योऽयमक्लेद्योऽशोष्य एव च ।
नित्यः सर्वगतः स्थाणुरचलोऽयं सनातनः ॥२/२४

L'âme c'est la verité unique. L'âme c'est réelle.

14) Le monde et son origine ne sont que les éphémères -

आब्रह्मभुवनाल्लोकाः पुनरावर्तिनोऽर्जुन ।
मामुपेत्य तु कौन्तेय पुनर्जन्म न विद्यते ॥८/१६

Le `Breuhma' ainsi que sa création, les formes divines et diaboliques, le reserve de tout la tristesse - tout ça, c'est éphémère est susceptible d'être détruit.

15) La vénération les autres formes divines (= rester idolâtre) -

कामैस्तैस्तैर्हृतज्ञानाः प्रपद्यन्तेऽन्यदेवताः ।
तं तं नियममास्थाय प्रकृत्या नियताः स्वया ॥७/२०

Les gens dont l'intelligence se trouve engouffrée par les desirs, ces idiots vénèrent les autres idoles en laissant l'Etre Supreme.

येऽप्यन्यदेवता भक्ता यजन्ते श्रद्धयान्विताः ।
तेऽपि मामेव कौन्तेय यजन्त्यविधिपूर्वकम् ॥९/२३

L'individu qui vénére à une idole, il ne vénère qu'à moi; mais cette vénération n'est pas conforme aux méthodes religieux, donc c'est susceptible d'être détruit.

कर्शयन्तः शरीरस्थं भूतग्राममचेतसः ।
मां चैवान्तः शरीरस्थं तान्विद्ध्यासुरनिश्चयान् ॥१७/६

Ceux qui gardent la fois divine ils vénèrent à la divinité, mais eux aussi, ils sont comme les diables.

16) L'ignoble -

अशास्त्रविहितं घोरं तप्यन्ते ये तपो जनाः ।
दम्भाहंकारसंयुक्ताः कामरागबलान्विताः ॥१७/५

Les gens qui s'occupent des travaux non-conformes aux méthodes de yeugn, ceux sont pécheurs; ils sont ignobles.

17) Qu'est ce la méthode correcte ?

ओमित्येकाक्षरं ब्रह्म व्याहरन्मामनुस्मरन् ।
यः प्रयाति त्यजन्देहं स याति परमां गतिम् ॥ ८/१३

`L'AUM' qui signifie l'éternité, il faut le répéter en pensant à moi et il faut méditer sous le conseil d'un grand savant `teutvedeurshi'.

18) L'écriture -

इति गुह्यतमं शास्त्रमिदमुक्तं मयानघ ।
एतद्बुद्ध्वा बुद्धिमान्स्यात्कृतकृत्यश्च भारत ॥१५/२०

Geeta - C'est l'écriture.

तस्माच्छास्त्रं प्रमाणं ते कार्याकार्यव्यवस्थितौ ।
ज्ञात्वा शास्त्रविधानोक्तं कर्म कर्तुमिहार्हसि ॥१६/२४

L'écriture est le seul temoin pour distinguer le correcte et l'incorrecte. Il faut alors, se comporter conforme aux méthodes indiqués dans l'écriture.

19) La religion -

सर्व धर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज ।१८/६६

Il faut que tu te confies entièrement à moi sans te donner de soucis des pêles-mêles des religions. C'est à dire le base de la religion c'est de se confier entièrement, uniquement à la forme divine. Suivre la religion : c'est égale à exercer les méthodes afin de se réunir avec cette divinité (deuxième chapitre, vers 40); celui qui s'en occupe, bien qu'il soit grand pécheur, il devient bientôt un saint (neuvième chapitre, vers 30).

20) Où retrouver le religion -

ब्रह्मणो हि प्रतिष्ठाहममृतस्याव्ययस्य च ।
शाश्वतस्य च धर्मस्य सुखस्यैकान्तिकस्य च ।।१४/२७

Je suis le seul soutien de l'éternité immortelle, l'essence d'immortalité et la joie unique permanente. C'est à dire le bon enseigneur qui reste tout entier à l'Etre Supreme, lui seul il est le soutien de tous.

Note :- Toute la verité dans l'univers n'est que l'aspect de Geeta.

LES MESSAGES DIVINS EN ORDRE CHRONOLOGIQUE PROCLAMÉS PAR LES SAINTS SACRÉS, DE L'ÈRE PRIMITIVE À NOS JOURS

Sa Sainteté le Réverend Adgadanand a fait monter à l'entrée de sa résidence une plaque gravée des textes suivants au jour propice de Ganga Dashehara (en 1993) à l'Ashram Shri Paramhans, village Jagatanand & Poste Bareini, du district Kachhav, Mizrapur (dans l'état de U.P.)

- **Les Révérends Saints de l'ère Védic (L'Ére Primitive - Narayan Sukta)**
  L'Être Suprême prévalent dans chacun des grains n'est que la vérité.
  La seule facon d'atteindre le Nirvana et de le comprendre.

- **Le Dieu Révérend Ram (Treta – il ya des millions d'années – le Ramayana)**
  Celui qui aspire à la bénédiction sans avoir prié à l'Être Suprême est un ignare.

- **Yogeshwar Le Révérend Krishn (il y a 5200 ans – Le Geeta)**
  Le Dieu est la seule vérité. Il n'est possible d'acquérir la divinité qu'à travers la méditiation.
  Seulement les crétins prient aux idoles des Dieux.

- **Les Saints Moosa (il y a 3000 ans – Le Judaisme)**
  Puisque vous avez révoqué votre foi du Dieu en construisant et en prieant aux idoles, il est triste. Recommencez à lui prier.

- **Le Saint Jarathustra (il y a 2700 ans – La Religion Zoroastrienne)**
  Méditez sur l'Ahurmazd afin d'éliminer les maux qui occupent votre coeur car ces maux sont les causes premières de toutes les douleurs.

- **Le Swami Mahavir (il y a 2600 ans – Les Textes Jains)**
  L'âme c'est la vérité. On peut apprendre cette vérité au cours de cette vie même si on observe la pénitence austère.

- **Gautam Buddha (il y a 2500 ans – Mahaparinivvan Sutta)**
  J'ai atteigné cet état sublime et ultime qu'avaient atteint les saints précédents. Ceci c'est le Nirvana.

- **Jésus-Christ (il y a 2000 ans – la Chrétienneté)**
  La divinité ne peut s'atteindre que par la prière. Rapprochez-vous de moi. Ce n'est lors qu'on vous appèlerait fils de Dieu.

- **Hajrat Mohammed Saheb (il y a 1400 ans – Islam)**
  « La I I I – Allah Muhammad-ur-Rasul-Allah" – Seul le Dieu tout prévalent est digne d'être révéré par la prière. Mohammed et les autres ne sont que des saints pieux.

- **Aadi Shankaracharya (il y a 1200 ans)**
  La vie matérialiste est futile. Le seul être véritable c'est le nom du Créateur.

- **Le Saint Kabir (il y a 600 ans)**
  L'ultime c'est le nom du Dieu Ram.Tout le reste est futile. Le début, le milieu et la fin n'est rien que le chant de Ram. Psalmodiez le nom de Ram car ceci seul est sublime.

- **Guru Nanak (il y a 500 ans)**
  « Ek Omkar Satguru Prasadi ». Seul le Omkar est l'être véritable. Celui-ci n'est qu'une bénédiction de l'enseignant pieux.

- **Swami Dayanand Saraswati (il y a 200 ans)**
  Ne priez qu'au Dieu immortel et éternel. Le nom cardinal de ce Dieu Tout-Puissant c'est Om.

- **Swami le Révérand Paramanand (de 1912 à 1969 ap J.-C.)**
  Lorsque le Dieu Tout-Puissant confère sa grâce, les ennemis se transforment en amis et les adversaires personnifient le bonheur. Le Dieu est omniprésent.

TABLE DE MATIERES

AVANT-PROPOS

Franchement, on n'a plus besoin d'un préface pour Gita; car il en existe déjà de milliers : une cinquantaines de ces préfaces sont en sanskrite. On trouve des nombreuses points de vue basées sur le même Gita. Pourquoi ces opinions différents, si Seigneur Krishne n'avait qu'une seul point de vue. Bien qu'un conférencier ne dit qu'une seule chose, les auditeurs y construisent leur points de vue variés. On comprend le lecteur selon l'influence des caractères inférieurs (= tameusi), l'impérialisme (= rajeusi) ou divines (= satviki). On ne comprend rien d'autre. Donc, avoir des opinions différents, c'est normale.

Parsuite des avis variées et les interprétations diverses du même concept, un individu normale se trouve tout confondu. Parmi les nombreuses interprétations, la vérité (= le rédaction le plus correcte) existe aussi; mais ce serai trop difficile de reconnaître un rédactionnel vrai au milieu des milliers d'interprétations. Il y a plusieurs rédactions de Gita ces jours; chacun de ses rédactions fait semblant à la vérité, mais ils sont tous plus loin de la réalité. Quelques savants ont pu reconnaître la réalité bien sûr, mais ils ne l'ont pas mis en lumière à cause des normes sociaux.

La raison la plus importante de ne pas pouvoir comprendre les lecteurs de Seigneur Krishne, c'est que lui, il était yogi. L'individu qui atteint le même niveau que Seigneur Krishne, lui seul, il pourrait analyser les pensées de Seigneur Krishne lors de Gita. On ne peut pas s'exprimer toujours; on peut dire certaines choses, quelques points peuveunt être lancés par les sentiments, mais le reste on ne peut montrer que par les faites ce qu'un disciple pourrait sentir seulement s'en occupant. Personne sauf le grand savant qui est arrivé au même niveau que Seigneur Krishne, peut comprendre le message de Gita. Il

lit non seulement les vers (de Gita) mais il met en lumière les sens, car ce savant il se tien au même temps que Seigneur Krishne. Il le comprend et il le fait comprendre aux autres. Il nous en fait prendre conscience et il nous conduit au bon chemin.

Mon Seigneur le Peureumheunse lui aussi il était un grand savant au niveau supérieur. Le 'Yeutharth Gita' c'est l'assemble de ses lecteurs et son sentiments. Moi, je n'ai rien fait. C'est la mode de travailler. Chaque méditateur est obliger de le suivre: Jusqu'à ce que ce méditateur reste éloigné de cet ouvrage, c'est à dire qu'il ne s'exerce pas bien, il ne fait que semblant. Donc il est impérative de se rendre à un grand savant. Seigneur Krishne ne dit rien de nouveau, il répète ce que les savants avaient dit plusieurs fois. Il (Seigneur Krishne) ne dit jamais "Moi seul, j'ai le savoir et je suis le seul qui vous l'explique." Au contraire, il nous conseil d'aller chez un savant - un teutvedeurshi - et lui servir afin d'obtenir le savoir. Seigneur Krishne a mis en lumière la vérité lancée par les savants.

Le Gita c'est en Sanskrit. Si vous essayez de le comprendre vous arriverez à le comprendre absolument mais normalement vous ne faites pas bien l'analyse correcte - il faut le comprendre exactement. Par exemple pourtant que Seigneur Krishne ait dit tout simplement - "le devoir c'est le faite de yeugn", vous croyez encore que le devoir c'est l'action du travailler. En détaillant les faites de yeugn, il dit que "pendant le yeugn, la plupart de yogis engouffre la vie en soupire (= le `Prane en Apane'), il y en a aussi qui laissent ''l'Apane en Prane'; puis certains qui contrôle tous les haleines afin de se tenir à l'état de Pranayame. Il y en a plusieurs qui donnent fin à tous les tendances des facultés en même temps qu'ils se disciplinent. Le yeugn, c'est alors, la réglementation des soupires. Le maîtrise de la conscience et de tous les facultés, c'est le yeugn. L'auteur a lui même défini le yeugn. Quand même vous pensez que le yeugn c'est dire le mot "swahaeum" et mettre les grains au feu au nom de quelqu'un. Le yogeshveur n'a jamais dit comme ça.

Pourquoi n'arrivez vous pas à le comprendre ? Malgré l'apprendre par coeur, comment est ce que vous n'arriver qu'à lire les phrases ? Pourquoi vous ne vous trouvez toujours pas

capable de le comprendre. En faite, lorsqu'on s'agrandi on reçoit les propriété des ancêtres. On reçoit aussi les coutumes, les moeurs et les mode de s'employer. En Inde on a énuméré 33 milliard de formes divines, depuis les jour anciens: chacun de ces formes est représentée en types variés. Quand un enfant s'agrandi il voit tout autour de lui, il voit ses parents, ses frères, ses soeurs, ses voisins, qui vénèrent ces formes divines : Il se trouve impressionné par ces moeurs et les coutumes religieux. Si on vénère une Déesse, on continue à la vénérer toute la vie. De la même façon si on vénère un spectre on le continue lorsqu'on devient adulte. Certains se rendent au Shiv, ou bien quelqu'un d'autre. On n'arrive pas à s'en délaisser.

Un individu qui a un esprit tordu, bien qu'il reçoit le Gita, il ne peut pas le comprendre. Il arrivera peut être à s'éloigner de son héritage, mais il ne pourra jamais mettre fin aux moeurs et les coûtumes. Bien qu'on s'éloigne de la richesse familiale, on ne peut jamais rayer l'impression conforment aux normes sociaux. Donc on se trouve préjugé et on essai de remettre les procédés religieux pour qu'ils conforment aux normes sociaux. On n'accepte que les aspects qui conviennent les normes sociaux. Alors, on n'arrive pas à comprendre le sens vrai de Gita. Le message de Gita reste donc insaisible. Ce sont seulement les saints et les bons enseigneurs (= les seudgourus) qui en profitent. C'est eux, qui sont capables de le faire comprendre aux autres. Tout le monde ne peut pas y arriver. En faite, le moyen le plus efficace c'est de l'apprendre avec un grand savant; Seigneur Krishne aussi il a appuyé la dessus.

Le Gita n'appartient à aucune culte ni à aucune groupe sociale, c'est un conseil pour tout le monde et dont on pourrait se servir tout le temps. On peut en profiter dans n'importe quel région, dans n'importe quel groupe, à n'importe quel niveau. C'est pour chaque individu. Il ne faut pas se laisser prendre par les opinions d'autres. Pour les non-préjugés qui sont à la recherche de la vérité, c'est l'écriture fondamentale. Les Hindous, ils disent que rien n'est véritable sauf les vèdes. Les vèdes c'est franchement le savoir, ça veut dire la connaissance de l'Etre Supreme. La divinité ne se trouve ni en Sanskrit ni dans les écritures. Le littérature n'est qu'une indication. Elle s'appare à notre intérieur.

Seigneur Krishne dit “l’univers, c’est comme un arbre (Ficus bengalensis) éternel dont les racines se trouvent au dessus et les branches se trouvent en bas. L’individu qui peut mettre fin à ses natures et qui peut comprendre l’Etre Supreme, lui il connaît bien les vèdes. Arjun ! moi aussi je connais les vèdes.” Alors ! Vède c’est la connaissance de la divinité (= l’Etre Supreme) avec la mis en fin des naturels. Cette capacité c’est divine; donc on dit que les vèdes sont divins. Un grand savant, il est surnaturel (= divin), c’est l’Etre Supreme qui s’exprime par un savant. Les savant serrent comme les comprendre tout simplement en faisant l’analyse des mots. L’individu qui s’est déjà exercer (la dessus) et qui a atteint l’état impersonnel - c’est à dire qu’il ne lui reste plus d’égoïsme - lui seul, il arrive à le comprendre.

Les védes sont tout à fait les impersonnels, mails il y a une centaines de savants qui les détailles en mots. Ce qu’on appelle le vède c’est l’assemble de tout leurs mots. Lorsqu’on compose la littérature, on y inclût aussi les moeurs et des normes sociaux. Bien que ces normes n’ont tien à faire avec aucun religion, le publique en lisant l’écriture, commence à les suivre, au nom du savant. comme on voit ces jours - il y a des gens qui essai de gagner les profits au nom des célébrés, même si les célèbres ne les connaissent pas du tout. De la même façon les écrivains incluent les coutumes sociaux dans l’écriture. C’est ce qu’on suit. C’est le même situation avec les vèdes. Ces points de vues vrais e trouvent dans les “upenisheuds”. Ce Gita raconté par Seigneur Krishne, c’est l’abstrait de ces upenisheuds. Disant en bref: le Gita c’est le sommaire de tous les Vèdes et l’extrait de tous ce qui est conseillé dans les upenisheuds.

L’individu qui arrive à comprendre le concept divin, il représente la religiosité. Tout le monde prend ces mots comme la littérature. Mais les fanatiques se trouvent égarer ils disent par exemple: “On ne trouve la vérité que dans le Quran” ou bien “on ne peut jamais gagner le paradis sans croire en Jésus”. Il n’aura plus de savant de telle sorte. Tous ça comprend les fausseté actuel. Lorsque quelqu’un réalisera encore le même concept, il deviendra encore un grand savant.

Le Gita c’est l’essence de tous. Parmi tous les écritures religieux, le Gita c’est unique. C’est aussi un bon contrôle de la vérité et non seulement un écriture religieux. Le Gita c’est le moyen ou on pourrait vérifier la vérité de n’importe quelle religiosité et ou on trouverait les solutions des controverses. On trouve dans chaque écriture les descriptions de moeurs et des coutumes mondains. Le littérature religieux, c’est plein de conseil à propos de normes sociaux, le façons de se comporter, faire les routinières etc et aussi les profits et les pertes en les suivant ou en les quittant. Au long du temps on inclus ces coutumes dans les faits religieux. Ces coutumes se changent bien-sûr, de temps en temps; c’est ce qui est la fausseté dans le monde. Le Gita, il nous conseil à travailler afin de s’élever et arriver au niveau ultérieur ou on pourrait se sentir absolument satisfait. Aucun vers de Gita ne parle des travaux physique. On conseil dans chaque vers à participer au guerre de l’intérieur. Ce n’est pas comme les autres écritures ou on vous met en doute : l’état de gagne le paradis ou l’enfer; ici on vous conduit à l’état éternel et là on ne se trouve plus rattaché au monde - pas d’enchaînement de naissance-mort.

Chaque savant a son style unique et ses mots particuliers pour donner des explications. Le yogeshveur Seigneur Krishne, lui aussi il a employé les mots comme le Keurm, le yeugn, le groupements, le veurneseunkeur, la guerre, le champs et la connaîssance, afin de nous faire comprendre certaines choses. Chaqu’un de ces mots transmet un sens unique et ils nous font bien comprendre afin de retenir les explicatifs particulières. Dans les rédactions en Hindi on a retenu les sens ou il faut, même avec les explications. Le base de Gita, se constitue des aspects suivants dont on ne se rappelle plus ces jours à cause d’être égarer. Voilà les questions que vous trouverez dans le yeutharth Gita -

1. Seigneur Krishne - Un yogeshveur.
2. La verité - L'âme c'est la verité.
3. Le réel - L'âme c'est réelle; l'Etre Supreme c'est réel.
4. La religion vrai - C'est l'action qui nous réunit avec l'Etre Supreme.

5. La guerre - La guerre c'est la bataille entre les richesses divines et diaboliques. Ce ne sont que les tendances naturelles. Le resultat c'est la fin de toutes les deux.
6. Le champs de bataille - C'est le corps humain et l'ensemble de toutes les facultés avec l'intellect.
7. Le savoir - C'est la connaîssance absolue de l'Etre Supreme.
8. Le yog - C'est le réunion avec le Breuhm abstrait dénoué des l'attachements mondains.
9. Le Gyanyog - Le devoir c'est la vénération. Le gyanyog ça veut dire `s'occuper de devoir tout seul'.
10. Le Nishkam keurmyog - C'est à dire s'occuper de devoir en se rendant absolument à la divinité.
11. Qu'est ce la verité selon Seigneur Krishne - Seigneur Krishne nous a dit que la verité c'est ce que les grands savants (= les `teutveudeurshis') avaient senti dans le passé et ce qu'ils sentiront dans l'avenir.
12. Le Yeugn - C'est la méthode spécifique de la méditation.
13. Le Devoir - Cela comprend les faites de yeugn.
14. Le Groupement - La méthode de la méditation, appellée `le devoir' (= le keurm), c'est ce qu'on a divisé en quatre groupes. Ce sont les niveaux différents du même méditateur.
15. Le Veurneseunkeur - C'est à dire `s'éloigner de la route divine et s'égarer pendant la méditation.
16. L'espèce humain - Selon les traits naturels, il y a deux sortes d'humains : une conforme à la divinité et la deuxième conforme aux aspects diaboliques. Donc, ici on parle de deux classes d'humains conforment aux tendances; ces tendances sont susceptibles à augmenter où dénigrer.
17. La Divinité - C'est l'ensemble des bons traits à nos intèrieurs et ce qui nous conduit vers les aspects divins. Les gens qui prient aux formes exterieurs, ils sont idiots.
18. L'incarnation - C'est l'incarnation dans le coeur d'un individu et non à l'exterieur.

19. La Forme Immense - C'est l'experience divine d'un yogi. Un méditateur arrive à sentir la divinité seulement quand Dieu lui bénisse.

20. Dieu Le Vénéré - Uniquement le Breuhm est digne d'être vénéré. Il faut le chercher à notre intèrieur. On peut le retrouver via les grands savants réalisés qui se sont réunit avec cet abstrait.

Il faut qu'on lise jusqu'au troisième chapitre, afin de saisir le yogeshveur Seigneur Krishne. Lorsqu'on arrive au treizième chapitre on comprend bien que Seigneur Krishne était un yogi. Vous allez saisir la vérité dés deuxième chapitre. Le réel et la vérité ce sont des synonymes, c'est ce qu'on apprend à partir de deuxième chapitre et cela continue jusqu'à la fin. On comprend la guerre dés le quatrième chapitre; les doutes seront éclairés à partir de l'onzième chapitre; il faut qu'on lise quand même jusqu'au seizième chapitre. Pour se renseigner au champs de bataille il faut se réfère de temps en temps au treizième chapitre.

Le “savoir” se met en lumière dés quatrième chapitre et puis dés le treizième chapitre on apprend bien que le savoir n'est que la réalisation de la vérité. Le “yog” se fait éclairer jusqu'au sixième chapitre; on trouve néanmoins des définitions des aspects différents de yog dans le Gita entier. On peut saisir le gyanyog jusqu'au sixième chapitre, pas besoin d'aller plus loin. Le Nishkam Keurmyog s'explique du deuxième chapitre jusqu'à la fin. Le yeugn: on peut le comprendre en lisant le troisième et le quatrième chapitres.

On commence à parler du keurm (= le devoir) dans le vers 2/39. Pour comprendre comment le devoir c'est la même chose que la méditation, il faut lire du vers 2/39 jusqu'au quatrième chapitre. On arrive à croire à la vérité lorsqu'on lit les chapitres seize et dix-sept. On comprend ce que c'est un Veurnseunkar dans le troisième chapitre puis la réincarnation dans le quatrième chapitre. Pour se renseigner aux groupements il faut voir le dix-huitième chapitre; on trouve néanmoins les références dans le troisième et même le quatrième chapitre. Le seizième chapitre nous fait connaître les types divins et diaboliques. La forme immense universelle se fait

apprendre dans les dixième et l’onzième chapitres. On en parle aussi dans les chapitres 7,9, et 15. La fausseté des formes imaginées à l’extérieur se met en lumière dans les chapitres 7,9, et 17. Il faut vénérer l’Etre Supreme dans nos pensées, se tenir au endroit calme et, se concentrer aux haleines à l’emploi de méditation et ainsi de suite - c’est ce qu’on apprend dans les chapitres 3,4,6, et 18. Pourquoi se donner trop de souci ? On peut saisir les points principaux de Gita, si on lit jusqu’au sixième chapitre.

Le Gita ne nous donne pas les procédés de batailles (= les guerres pour obtenir les gains dans la vie), mais ça nous fait apprendre les méthodes de gagner la victoire. Donc, cet écriture s’agit au bataille et c’est ce qui nous conduit à la victoire mais ce n’est pas une guerre mondaine ou on se batte avec les épées, le tire à l’arc, le `Geuda', la lance etc;- dans ces guerre de la deuxième catégorie on n’a jamais la victoire réelle. La bataille dont on parle dans le Gita, c’est une bataille des tendances qu’on décrit avec les personifications. La force divine appelée “Indre” et le “Vritte”, le savoir et l’ignorance, la bataille entre les formes divines et les diables décrit dans les écritures les guerres entre le Ram et Raveun ou bien les Kaureuvs et les Pandeuvs décrits dans les epics - c’est la guerre décrite dans le Gita ou on parle de la confrontation du champs de bataille (le Kurukshetre)) et le champs religieux (le Dheurmkshetre), les richesse divines et diaboliques, les tendances homogènes et hétérogènes, les bons et les mauvaises caractères.

Ou est ce qu’on se trouve affronté ? Les arènes - le Dheurmkshetre et le Kurukshetre -ne se trouvent pas sur la terre, comme dit l’auteur de Gita ""°Ô£ ÀiGi£ ×¯KÇô¿áM bá÷<_¸M<½ªGM¿á" “O Kauntey ! Ce corps n’est qu’un champs ou on voit développer les biens ou les mauvaises caractères implantés au début. La largesse de ce champ se fait par les dix facultés, la conscience; l’intellect, le coeur, la fierté, les cinq défauts et l’aberration constituée des traits origines de la nature, obligent l’espèce humaine à s’occuper de devoir. On n’arrete, non pour un instant, à travailler. ""Ñnoi<Ñ Üoo_Ì Ñnoi<Ñ _i¦_Ì, Ñnoi<Ñ ÜooG ÜD>iá ÀMo_Ì" L’enchaînement de naissance-mort ça roule toujours, depuis des siècles. C’est le champs de bataille. Lorsqu’un méditateur se dirige au bon

chemin, vers l’Etre Supreme - la divinité, avec le soutien d’un Bon Enseigner (= le Seudgouru) - là cet arène se transforme au champs religieux. Donc, le champs: c’est le corps.

Il y a deux sortes de tendances qui se trouvent dans ce corps - la richesse divine et la richesse diabolique. Le roi Pandu qui signifie la bonté et la reine Kunti qui signifie le devoir - c’est ce qui constitue la richesse divine. Tous ce qu’on fait avant de réaliser la bonté, bien qu’on pense à s’occuper de devoir, on n’y arrive pas, car on ne peut jamais comprendre le devoir sans gagner la bonté. Avant de rencontrer Pandu, Kunti n’a produit que Keurn. Keurn s’est battu toute la vie contre les fils de Kunti. L’ennemie le plus fort de Pandus ce n’était que Keurn. Keurn personifie la tendance hétérogène qui nous fait lié au monde. C’est ce qui nous conduit à suivre les coutumes et les moeurs - - s’occuper des normes sociaux. Dés qu’on réalise la bonté, les tendances divines s’apparent :- `Yudhishthir' la significatif du religion; `Arjun' le significatif de l'affection; `Bhim' le significatif des sentiments; `Neukul' le significatif des règles; `Sahdev' le significatif d'un bon compagnie; `Satyiki' le significatif de la divinité; `Kashiraj' le significatif de capabilité physique; `Kuntibhoj' le significatif de la victoire sur monde à l'aide de devoir - tout ça comprend sept unités (Akshouhini) : “Aksh” ça veut dire le regard. On aperçoit la richesse divine à l’aide du regard véritable. Il y a sept barreau de l’échelle pour atteindre l’Etre Supreme. Les tendances sont en fait nombreuses.

Quant à Kurukshetre : l’armée se consiste d'onze unités (akshouhinis) - les dix facultés et l’esprit. La richesse diabolique c’est ce qu’on aperçoit à l’emploi de nos facultés et l’esprit. Il y a le roi Dhritterashtre - la personnification de l’ignorance - qui malgré son connaissance reste inconscientieux de la vérité, son épouse c’est Gandhari - la tendance corporelle. Puis on a `Duryodheun' le significatif de l'attachement; `Duhshaseune' le significatif de la mauvaise mentalité; `Keurne' le significatif des faites de materialismes; `Bhishme' le significatif de l'illusion; `Dronacharye' le significatif de dualisime; `Ashweuthame' le significatif de désir; `Vikeurn' le significatif de Vikeulp; `Kreupacharye' le significatif des faits incomplets à propos de la méditation - parmi tous ces aspects on retrouve `Vidur' qui siginifie l'espèce vivante - Cette espèce vivante reste toujours à l'ignorance mais elle surveille les Pandeuvs qui signifient la

tendance divine, car l'âme c'est en fait la partie de l'Etre Supreme. Alors les entités de la richesse diabolique eux aussi ils sont innombrables. Il n’y a qu’un champs - le corps - mais il y a deux tendances opposées : Une qui nous fait croire au naturel afin de nous conduire aux espèces inférieurs; puis la deuxième qui nous fait croire à l’Etre supreme afin de réaliser l’état Supérieur. En s’occupant de la méditation sous le regard d’un savant - un teutvedeurshi - on arrive à augmenter la richesse divine et détruire les aspects diaboliques. Lorsqu’il ne reste plus de défauts et on arrive à maîtriser bien l’esprit - l’esprit se dissimule - là on n’a plus besoin de la richesse divine. Arjun a vu qu’après la fin de l’armée de Kaureuvs, les Pandeuvs se dissimulaient aussi en yogeshveur. Alors, la richesse aussi se dissimule à la fin ; il ne reste que le résultat réel. Après l’atteindre ce niveau, un savant ne travail que pour montrer aux disciples.

Les savants ont bien détaillés tous les aspects minuscules de Gita pour le bien-être du monde. Le Gita c’est en vers. Ça se conforme au grammatique, mais les acteurs ne sont que les personnifications des capacités corporelles. Au début de Gita on parle d’une trentaine de personnages dont cinquante pour-cent sont les tendances homogènes et les restes constitue les tendances hétérogénes. Quelques un sont à coté du kaureuvs et les autres sont à coté de Pandeuvs. On parle encore de quatre ou six de ces personnages au moment de “présentation de la forme universelle”. On n’en parle plus. Arjun c’est le personnage unique, qui reste avec le yogeshveur au long de Gita et dont on parle du début jusqu’à la fin. Arjun, aussi il n’est pas un type réel : Il signifie le capacité. Au début du Gita, Arjun veux garder la religion vrai, mais le yogeshveur Seigneur Krishne dit que c’est l’ignorance. Il explique que la vérité n’est que l’âme : le corps c’est un éphémère: Donc il faut se battre. Ici ce n’est pas claire que Arjun doit tuer seulement les Kaureuvs. Les Pandeuvs aussi ils avaient les corps. A tous les deux cotés il n’y avaient que les parentages. Le corps qui origine de “Sanskares” (=) c’est ce qui est susceptible d’être détruit à l’emploi de l’épée. Si le corps n’est que un éphémère, il n’a pas d’existence. Arjun, c’était qui, alors ? Qui est ce qui était protégé par Seigneur Krishne ? Est ce que Seigneur Krishne protegait un corps ? Seigneur Krishne disait “ celui qui travail pour le corps, il est idiot et il vit pour rien” Croyez vous

maintenant que Seigneur Krishne protegait une forme corporelle ? En fait, Arjun ce n'est que l'affection.

Pour un affectueux, le savant est toujours là. Arjun était un disciple et Seigneur Krishne était un bon enseigneur. Arjun avait prié à Seigneur Krishne - " je me trouve confondu à propos de la religion, donc je vous prie de me donner le conseil le plus favorisant". Arjun voulait un aide et non les biens. Il prie à Seigneur Krishne de non seulement lui dire mais aussi lui conduire. "Je suis votre disciple. Je me rends à vous". On montre de temps en temps dans le Gita qu'Arjun est un digne et Seigneur Krishne est un bon enseigneur - un Seudgouru. Un Seudgouru reste toujours avec le disciple et il conseil l'affection.

Quand quelqu'un venait chez mon révérend Enseigneur afin d'exprimé son désir de vivre prés de lui, mon révérend lui disait - Allez, restez n'importe ou. Pensez à moi ! Répétez deux fois par jour - un nom qui constitue deux ou trois alphabets - et pensez à mon état. Une fois y arriver (à me croire), je vous donnerez le capacité de la méditation. En suite je vous accompagnerai toujours par l'esprit. Lorsqu'on arrive à garder la forme à l'intérieur, le savant nous accompagne à jamais comme les parties de nos corps. Bien qu'on se trouve à une centaines de kilomètres. Lui il reste toujours avec nous. Il nous conduit au bon chemin avant qu'on commence à avoir des pensées mondaines. Le savant s'installe à jamais dans l'âme d'un affectueux. Arjun signifie l'affection.

Dans l'onzième chapitre Arjun demande pardon de tous ces fautes en voyant la gloire immense du yogeshveur Seigneur Krishne. Seigneur Krishne lui a pardonné car il est revenu dans sa forme douce et il dit "Arjun ! Personne sauf toi n'a vus cette forme immense et personne ne le verra dans l'avenir." Alors, le Gita à quoi ça sert, si on ne peut jamais sentir cette immensité divine. Mais Sanjay, lui aussi il voyait tous. Seigneur Krishne avait dit avant "Les yogis qui méditent en gagnant et le savoir, ils arrivent à me réaliser". Qu'est ce que ça veut dire alors ? En fait, Arjun n'est que l'affection, c'est un état particulier de l'esprit. Un individu dénoué de l'affection ne peut jamais sentir la divinité. Alors, Arjun n'est qu'un significatif parce que Gita c'est pour tout le monde et non seulement pour Arjun.

A la fin du chapitre le yogeshveur proclame - “Arjun ! On peut me réaliser facilement par la dévotion et on peut arriver également à comprendre le concept divin. La dévotion unique c’est la même chose que l’affection et c’est la significatif de l’Arjun. Arjun c’est un méditateur. Les acteurs de Gita, ils sont tous les significatifs.

Dans le Gita, on ne décrit pas une guerre physique. C’est Arjun et non pas l’armée qui se sentait terrifié au moment de la guerre. L’armée y était tout prés de se battre.

Est ce que Arjun est devenu capable de participer à la guerre après le conseil de Seigneur Krishne ? En fait, on ne peut jamais écrire les procédés de la méditation. Après avoir étudié tous, il ne reste qu’à le suivre. Le **“Yeutharth Gita”** c’est l’encouragement.

Sous la gentillesse du bon enseigneur
Swami Adgeudaneunde l'ami de tout l’univers

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE PREMIER CHAPITRE

dhṛtarāṣtra uvāca *dharmakṣetre kurukṣetre* *samavetā yuyuisavaḥ,* *māmakāḥ pāṇḍavāś cai 'va* *kim akurvata saṁjaya (1)*	धृतराष्ट्र उवाच- धर्मक्षेत्रे कुरुक्षेत्रे समवेता युयुत्सवः। मामकाः पाण्डवाश्चैव किमकुर्वत संजय॥१॥

Dhrittashtre demanda - “O Sanjay ! Mes fils et ceux de Pandu, qui sont tous desireux d’un combat et qui se sont reunis dans ce champs de bataille religieux, qu’est ce qu’ils ont fait ?”

Dhrittarashtre signifie l’ignorance tant que Sanjay signifie la discipline. L’ignorance se trouve dans l’esprit. L’esprit obsurci de l’ignorance c’est Dhrittarashtre, aveugle depuis sa naissance; puis Sanjay qui signifie la discipline lui fait voir et entendre {c’est à dire lui fait comprendre/saisir}. Il {Dhrittarashtr} pense que la vérité unique c’est l’âme Supreme (le Paramatma) mais que Duryodhan - la personification de l’attachement (moh) - il gardera les Kaureuvs - les malveillances - sous ses yeux jusqu’à qu’il vive.

La religion c’est un champ. L’esprit, lorsqu’il soit inondé par la richesse divine (les sentiments divins), ce corps devient un champ religieux et quand l’esprit serait inondé par la richesse diabolique (les malveillances) on se trouve dans ce champ de bataille. ‘Kuru’ ca veut dire ‘faire’ en imperatif. Le Seigneur Krishn dit “ Les trois caractères origines de la nature obligent l’espèce humain de s’engager à ses affairs. L’espèce humain ne peut rester non un instant sans s’occuper de ses affaires” Les caractères (les causes naturelles) lui en obligent. Même quand on dort, on ne cesse pas de travailler; l’oeuvre c’est tout à fait essentiel pour le

soutien du corps. Les trois caractères: C'est la cause de l'incarnation humain en corps divins ou minables. Le 'fait' ça continuera jusqu'à l'existence de la nature et (même) la presence des caractères origines de la nature (les causes naturelles). Donc le champ ou on est né et ou on meurt, c'est le champ plein de défauts et c'est le champ de battaille (l'arène des faits). Ceci nous incite pour s'occuper des faits divins afin de s'unir avec l'Etre Supreme. Et c'est le champ religieux.

Historiquement on essai de chercher un champ de 'bataille' appelle "Kurukshetra" au milieu de la cité de Kashi - Prayag et d'autres regions en Inde. Mais comme l'auteur (de Geeta) nous donne lui-même les coordonnés du champ ou cette guerre a eu lieu - 'इदं शरीरं कौन्तेय क्षेत्रमित्यभिधीयते "Arjun ! Le champ, ce n'est que ce corps et celui qui le connâit et qui peut le bien comprendre c'est le savant-corps" (On parle de "le savoir et le savant"). Puis il a detaillé la largesse du champ en décrivant les dix sens, même l'intellect, l'intelligence, l'orgeuil, les cinq défauts et les trois caractères. Le corps c'est le champ de bataille: c'est une aréne. Dans cette arène il y a deux caractères qui s'occupent du combat: la richesse divine (les bons sentiments) et la richesse diaboliques (les malveillances). Les fils de Pandu et les fils de Dhrittarashtre: Ils signifient les formes efforçants et les formes dépassants.

La guerre entre ces deux caractères se deroule sous l'abri d'un grand savant. C'est le combat entre le corps et le savant-corps (le savoir et le savant) et c'est la guerre en verité. Les guerres mondiales, il y en a plusieurs dans les histoires et personne n'y obtient vraiment la victoire, même pas le gagneur. Frànchement ces guerres apportent seulement les echanges l'un à l'autre. Controler la nature, prendre conscience a l'actualité au fond de la nature et y penetrer - c'est la victoire véritable. C'est la seule victoire sans un echec. L'echec n'y existe pas du tout. C'est le "mukti" ou on n'est plus obliger de naître et mourire.

Donc grâce a la discipline, l'esprit qui était envelloppé par l'ignorance pourrait sentir ce qu'il se passe pendant la guerre

entre le corps et le savant-corps. On peut sentir autant qu'on se discipline.

saṁjaya uvāca
dṛṣṭva tu pāṇḍavānīkaṁ
uyudhaṁ duryodhanas tadā,
acaryam upasaṁgamya
raja vacanam abravīt (2)

संजय उवाच-
दृष्ट्वा तु पाण्डवानीकं व्यूढं दुर्योधनस्तदा।
आचार्यमुपसंगम्य राजा वचनमब्रवीत्॥२॥

En ce moment le roi Duryodheune en voyant l'armee de Pandavs qui se presentait en formation particulier (d'un "vyuh") dit les mots suivants a Dronacharye.

"Dronacharye" c'est à dire les faits qui conforment à la repartition. Lorsqu'on se sent separé de l'Etre Supreme (voila un sentiment de la repartition) on s'agit pour un réunion l'avec; et c'est là qu'on embarque à la recherche d'un enseigneur. C'est le premier leçon pour tous les deux caractères. Néanmois, plus tard le bon enseigneur serait le Seigneur Krishn en yog.

Le roi Duryodheune va chez l'acharye (=le professeur). Duryodheun - la personification de l'attachement ! C'est la cause primordiale de tous les problèmes. Il est le roi. Duryodheune - "Dur" ca veut dire "affligé", "yo dheun" ca veut dire "la richesse". La richesse permanente ce n'est que celle de l'atman (= de l'âme). C'est l'attachement qui y introduit des défauts. Cela nous attire vers la nature et nous encourage à prendre conscience à la vérité. On est curieux parsuite de l'attachement, si non tout serait parfait.

Alors, en voyant l'armée de Pandeuvs en formation particulière (d'un "vyuh"): ça veut dire en voyant ensemble tous les bons sentiments inondés par la bonté, Duryodheun qui personifie l'attachement va tout d'abord chez l'enseigneur Drone et il dit -

paśyai'tāṁ pāṇḍuputrāṇām
ācārya mahatīṁ camūm,
uyūḍhāṁ drupadaputrena
tava śiṣyeṇa dhimata (3)

पश्यैतां पाण्डुपुत्राणामाचार्य महतीं चमूम्।
व्यूढां द्रुपदपुत्रेण तव शिष्येण धीमता॥३॥

O Enseigneur ! Regardez cette armee immense de fils de Pandu; cette armée est organiséé en presentation particulière (“vyuh”) par votre partisan intelligent, Drishtadyumeun le fils de Drupad.

Drishtadyumeun - c’est quelqu’un qui croit en bonne stabilité (qui a l’esprit bien equilibré). C’est le chef des bons caractères. ‘साधन कठिन न मन कर टेका ।’ C’est la détermination qui doit être forte et pas la méditation (le “sadheun”).

Voyons maintenant l’immensité de l’armée -

atra śūrā maheṣvāsā
bhīmārjunasamā yudhi,
yuyudhāno virātaś ca
drupadaś ca mahārathah (4)

अत्र शूरा महेष्वासा भीमार्जुनसमा युधि।
युयुधानो विराटश्च द्रुपदश्च महारथ:॥४॥

Cette armée consiste de plusieurs vaillants comme “Maheshvasa” - celui qui nous fait penetrer la divinité, “Bhim” - la personification des sentiments, “Arjun” - la personification de l’affection et d’autres comme : `Satyiki’-la vérité en forme de simplicité `virat”(= la largesse) - la croyance en l’omnipresence de Dieu, le roi Drupad - le guerrier - l’état de détermination solide; puis -

dhṛṣṭaketuś cekitānaḥ
kāśirājas ca vīryavān,
purujit kuntibhojaś ca
śaibyaś ca narapuṁgavaḥ (5)

धृष्टकेतुश्चेकितान: काशीराजश्च वीर्यवान्।
पुरुजित्कुन्तिभोजश्च शैब्यश्च नरपुङ्गव: ॥५॥

“Drishtaketu” - le bien discipliné, “Chekitane” - la stabilisation de l’esprit en l’empechant des distractions diverses, “kashiraj” - le royaume a l’interieur du corps qui signifie le cité de kashi, “purujit” - ce qui remporte la victoire sur les trois formes du corps: le corps en matière, le corps miniscule et le corps de raison d’être, “kuntibhoj” - la victoire sur l’immensité gagné par la discipline, “shaivya” - le meilleur de tous les humains c’est à dire la bonne manière (= le bon comportement).

yudhāmanyuś ca vikrānta
uttamaujāś ca vīryavān,
saubhadro draupadeyāś ca
sarva eva mahārathāḥ (6)

युधामन्युश्च विक्रान्त उत्तमौजाश्च वीर्यवान्।
सौभद्रो द्रौपदेयाश्च सर्व एव महारथा:॥६॥

Puis “yudhamanyu” le valiant - la determination conforme au bataille, “uttamauja” - la disposition en bonheur, “abhimanyu” - le fils de Subhadra - on se trouve denoué de peur à l’arrivé d’un bon soutien. L’esprit intrépide origine d’un tel soutien. Les cinq fils - la maternité, la tendresse, la bienveillance, le simplicité, la tenacité - de Draupadi qui personifie la méditation. Ils sont tous les valiants. Ce sont les pouvoirs pour suivre bien le chemin de `sadheune’ (pour méditer soigneusement).

Duryodheun a ainsi enumeré une quinzaine de noms qui font une partie importante de la richesse divin. C’est l’attachement qui nous conduit aux caractères gagnants même s’il y a les bons caractères bien decorés.

Duryodheun decrit son equipe en bref. Si c’était une guerre impliquant des etrangers, il aurait decrit son equipe beaucoup plus en detail. On ne compte pas trop de défauts; car on doit les conquerir; ils sont tous perissables. On n’a enumeré que cinq ou sept défauts qui constituent tous les caractères divers. Comme -

asmākaṁ tu viśistā ye
tān nibodha dvijottama,
nāyakā mama sainyasya
saṁjñārthaṁ tān bravīmi te (7)

अस्माकं तु विशिष्टा ये तान्निबोध द्विजोत्तम।
नायका मम सैन्यस्य संज्ञार्थं तान्ब्रवीमि ते ।।७।।

Dwijjotteum (Monsieur, le meilleur des brahmeuns) ! Veuillez écouter les noms de tous les chefs qui font partie de notre armee. Je vous dénombre les généraux de mon equipe.

L’exclamation “dwijotteum” n’est pas conforme au temps d’une guerre comprenant des etrangers. Le Geeta signifie donc un bataille entre deux caractères dans l’esprit humain où “drone” personifie le sentiment de la repartition. Le naturel existe, jusqu’à qu’on se tien separé de l’Etre divin: la nature existe toujours. C’est à dire la repartition resterait toujours. C’est le “Guru Dronacharye” (= le professeur) qui nous incite tout d’abord de remporter la victoire sur ce sentiment de repartition. C’est un petit bout de la connaissance qui nous encourage à savoir tous en totalité. Au lieu de “dwijjotteum” il devrait utiliser un mot d’exclamation signifiant

le courage, car c'est un bataille et non un moment de faire les dévotions.

Quels sont les sentiments les plus forts des caracteres gagnants ?

bhavān bhīṣmaś ca karṇaś ca
kṛpaś ca samitiṁjayaḥ
aśvatthāmā vikarṇaś ca
saumadattis tathai'va ca (8)

भवान्भीष्मश्च कर्णश्च कृपश्च समितिंजय:।
अश्वत्थामा विकर्णश्च सौमदत्तिस्तथैव च॥८॥

Tout d'abord c'est vous - "Dronacharye" - l'incarnation de la repartition, puis "Bhishm" qui personifie l'incertitude. L'incertitude c'est l'origine de ces malveillances et il reste jusqu'à la fin: Alors, on l'appelle le "pitamah" (= le grand pere). A la fin de la guerre, tout l'equipe a été détruit mais lui, il vivait encore. Il s'est evanouillé sur l'estrade des flêches; il vivait quand-même. C'est "bhishm" la personification de l'incertitude. L'incertitude ! qui rest jusqu'à la fin.

De la même facon il y a "karn" qui personifie le fait gagnant puis il y a "kripacharye" qui est toujours victorieux dans tous les guerres. "kripacharye" c'est le sentiment de la gentillesse lors de la méditation. Dieu, il est la reserve énorme de la gentillesse et un saint devient le même aprés la reunion l'avec. Mais pendant le "sadheuna" (= la méditation) quand on se sent encore separé, l'Etre Supreme est une entité differente, la nature gagnant domine encore et quand on se trouve entouré par l'attachement - dans une telle ambience si on essait d'être gentil, on va se ruinier. Sita était gentille donc elle a du se repentir à Lanka. Vishvamitre avait pitié: en consequence il s'est trouvé diminué. Le Maharishi Patanjeuli - le formuleur de yoga - dit la même chose 'ते समाधावुपसर्गा व्युत्थाने सिद्धय:' (३/३७). La réuscite vient toujours au moment de l'amélioration; la réuscite serait bien mais pour réaliser le but c'est tout à fait un obstacle - de même facon que le desire, la colère, l'envie, l'attachement etcetera. Le Goswami Tulsidas a conclu la même chose -

छोरत ग्रन्थि जानि खगराया। विघ्न अनेक करई तब माया॥
रिद्धि सिद्धि प्रेरई बहु भाई। बुद्धिहि लोभ दिखावहिं आई॥

(रामचरितमानस ७/१२७/६-७)

L’illusion donne lieu aux obstacles nombreux. Ils nous presentent les richesses; on devient même un “faire-tous”. Un acteur de ce catégorie pourrait guerire un malade même si ce dernier serait au bout de sa vie. Bien que le malade soit gueri, si l’acteur se sent fiere de lui-même, il se ruiniera. L’acteur serait entouré par non seulement un seul mais plusieurs malades, ce qui l’empecherait de penser à Dieu. Peu à peu il serait ecarté de son sujet en plongeant dans la nature mondain. Lorsqu’on est encore loin de son but et on exerce la gentillese, cette action remporterait la victoire sur tout l’equipe (le “samitinjay”). Alors, l’acteur doit se mefier de cela. ‘दया बिनु सन्त कसाई, दया करी तो आफत आहे।’ Mais à mi-chemin, ce comportement est l’ennemie de la victoire. Il y a aussi “ashveutthama” - la personification de l’envie, “vikarn” - la personification de `vikeulpe’ et “bhurishreuva” - l’air de l’incertitude. Ce sont tous les patrons de la déviation.

anye ca bahavaḥ śūrā
madarthe tyaktajīvitah,
nānāśastrapraharanāḥ
sarve yuddhaviśaradāḥ (9)

अन्ये च बहवः शूरा मदर्थे त्यक्तजीविताः।
नानाशस्त्रप्रहरणाः सर्वे युद्धविशारदाः।।९।।

Il y a encore plusieurs guerriers portant les implements divers et qui sont bien placés afin de me protéger pendant cette guerre; ils ont quitté chacun l’envie de vivre. Ils sont tous prêts de mourire: ils sont sans nombre. Maintenant on explique comment les equipes sont-ils protégés par des sentiments -

aparyāptaṁ tad asmākaṁ
balaṁ bhīṣmābhirakṣitam,
paryāptaṁ tu idam eteṣaṁ
balaṁ bhīmābhirakṣitam (10)

अपर्याप्तं तदस्माकं बलं भीष्माभिरक्षितम्।
पर्याप्तं त्विदमेतेषां बलं भीमाभिरक्षितम्।।१०।।

Notre equipe est gardé suffisament par Bhishme, donc c’est de toute façon invincible et nous pourrions trés facilement gagner sur l’autre equipe gardé par Bhime. Dans ces vers Duryodheun dit les mots “suffisamment” et “insuffisamment”. L’emploi de ces mots dévoile son doutte. Ce qu’il faut voire c’est le caractère de Bhishm en qui les kauravs ont la confiance et qui c’est Bhim en qui tous le pandeuves (la richese divine) ont la confiance.

Duryodheun addresse son organisation -

ayaneṣu ca sarveṣu
yathābhāgam avasthitāḥ,
bhīṣmam evā' bhirakṣantuĪ
bhavantaḥ sarva eva hi (1 1)

अयनेषु व सर्वेषु यथाभागमवस्थिताः।
भीष्ममेवाभिरक्षन्तु भवन्तः सर्व एव हि॥११॥

Alors, de tous qui sont en service dans les bataillons vous devrez de tous sens, protéger Bhishme. Nous somme tous invincibles pourvu que Bhishm vive. Donc au lieu de battre contre les Pandeuvs vous devez se concentrer sur la protection de Bhishme.

Bhishme ! Quel guerrier qui ne peut pas se proteger lui-méme ? Les kauravs sont obligés de lui protéger. Ce n'est pas un guerrier dehors. Il personifie l'incertitude. On ne peut pas conquerir les tendences hétérogènes (les kauravs) jusqu'à l'existence de l'incertitude. 'Invincible' ce n'est pas quelqu'un qu'on ne pourrait pas conquerir du tout mais c'est celui qui présente des difficultés et qu'on ne peut pas conquerir sans peine.

"Maha Ajay Sansar Ripu
Jeeti Sakayi So Beer
- Ram Charit Manas 6/80

महा अजय संसार रिपु, जीति सकइ सो बीर॥
रा. ६/८०

En disparition de l'incertitude, l'ignorance n'a plus d'existence; l'attachement et d'autres sentiments qui restent encore en quelques parties, tirerons bientôt à la fin.

Bhishm pourrait mourire quand il voulait - selon son désir. Le desir c'est l'incertitude. La fin des desirs est égale au terminaison de l'incertitude. C'est ce que le Saint Kabir a expliqué aux mots faciles -

'Ichha Kaya, Ichha maya, Ichha
Jag Upajaya
Kah Kabir Je Ichha Vivarjit
Taka Par na Paya

इच्छा काया इच्छा माया, इच्छा जग उपजाया।
कह कबीर जे इच्छा विवर्जित, ताका पार न पाया॥

L'endroit denoué de l'incertitude, c'est vaste et c'est l'abstraît. Le désir c'est la cause de la naissance de ce corps. Le désir c'est l'illusion et le désir c'est la raison d'être de tout le monde.

'सोऽकामयत' 'तदैक्षत बहुस्यां प्रजायेय इति' (छान्दोग्य ६/२/३) kabir a dit ceux qui n'ont aucun desir, ils sont incroyables; ils arrivent a se reunir avec l'immensité ainsi qu'avec l'âme étendue. 'योऽकामो निष्काम आप्तकाम आत्मकामो न तस्य प्राणा उत्क्रामन्ति ब्रह्मैव सन् ब्रह्माप्येति।' (वृहदारण्यक ४/४/६) Celui qui est degagé de tous les désirs et qui reste tout entier à son âme, il ne s'assaillerait jamais. Il se reunirait avec le Breuhm (= l'éternite). Au début on est démarqué par plusieurs désirs et puis il reste l'envie de se reunir avec l'Etre Supreme. Dés la réalisation de ce desire il n'en reste plus rien. S'il y avait quelquechose de superieur on l'aurai bien voulu. mais rien n'est mieux que la reunion avec l'Etre Supréme; on ne veut plus rien. Lorsqu'on possède tous qui merit d'etre acquis, le désir se tire à la fin et dés qu'il n'y a plus de desir, l'incertitude ne reste plus. C'est 'le mort à la demande de Bhishm. En fait notre equipe protegé par Bhishm est de toute façon invincible. L'ignorance existe pourvu qu'il ait l'élément de doutte. Plus de l'incertitude plus de l'ignorance.

C'est facile à conquerir l'autre equipe protegé par Bhim. Bhim ! la personification des sentiments. la reflexion a le pouvoir de mettre en lumiere ce qui était invisible. 'भाव वस्य भगवान, सुख निधान करुना अयन' (रा. मानस ७/९२ ख)। Le Seigneur Krishn l'a appellé la dévotion. La reflexion a le pouvoir de mener même Dieu. Tous les caractères divins se developpent par la reflexion. C'est ce qui protège la bonté. C'est trés fort et peut bien apporter l'Etre Supreme. Mais en même temps, c'est assez sensible. La reflexion est susceptible de se transformer soudain à la légereté.

Par exemple peut etre que vous pensez en ce moment d'un certain monsieur qui est un saint trés agréable. Peu aprés vous pourriez changer votre avis en disant "Non ! nous l'avons vu boire"

"Ghas pat je khat hain tinahi satave kam **घास पात जे खात हैं, तिन्हहि सतावै काम।**
Doodh malayi khat te, tinaki jane ram **दूध मलाई खात जे, तिनकी जाने राम।।**

Dés qu'on sent un tout petit erreur dans le saint, la reflexion s'ébranle, le caractère divin se trouve affecté, on manque le parole à Dieu. Donc c'est facile à gagner sur l'equipe protegé par Bhim. Le grand saint Patanjeuli a dit, lui aussi, "La méditation

peut être propre pourvu que ça dure longtemps et qu’on reste dévoués et fidèles.”

tasya saṁajnayan harṣaṁ
kuruvṛddhaḥ pitāmahaḥ,
siṁhanādaṁ vinadyo’ccaih
śaṅkhaṁ dadhmau pratāpavān (12)

तस्य संजनयन्हर्षं कुरुवृद्धः पितामहः।
सिंहनादं विनद्योच्चै षङ्खं दध्मौ प्रतापवान्॥१२॥

Et alors, suite à la description de la puissance de chaque equipé on a soufflé les conques. Une conque annonce la force d’equipe et elle indique qui va gagner de quoi. Pitamah Bhishm, le plus agé et le plus courageux de tous les kauravs a soufflé le conque “bhaypreud” y produisant un son trés fort comme le grognement d’un lion. C’était pour mettre Duryodheun en bonne humeur (l’encourager). Le lion signifie l’aspect effrayant de la nature. Dans le silence absolu d’un grand forêt, lorsqu’on entend un lion grogner on a la chaire du poule, on frissonne, bien que le lion soit encore trés loin. La peur se trouve dans la nature et pas dans la divinité. La divinité ! C’est la base impudente. Si Bhishm qui personifie l’incertitude se rend victorieux, vous serez encore inondé en plus par la peur dans ce forêt de terreur. La peur s’augmenterait et elle vous envelloperait encore. On profit rien d’autre de cette incertitude. En fait le seul moyen d’édification, c’est s’éloigner de la nature. La nature ce n’est qu’un illusion dans le monde, il y fait noir comme dans un four. Les kauravs n’annoncent rien sauf cela. On a joué plusieurs instruments dans l’equipe de kauravs; ils nous conduisent tous, seulement à la terreur. Chaque défaut nous donne un peu de peur. Donc eux aussi, ils ont annoncé -

tataḥ śaṅkhāś ca bheryaś ca paṇavānakagomukhāḥ,
sahasai’vā’bhyahanyanta sa śabdas tumulo’bhavat (13)

ततः शङ्खांश्च भेर्यश्च पणवानकगोमुखाः।
सहसैवाभ्यहन्यन्त स शब्दस्तुमुलोऽभवत्॥१३॥

Puis plusieurs conques, tambours et les autres instruments ont étés joués ensembles. Ils ont creé un bruit terrifiant. Les kauravs n’annoncent que la terreur. C'est quand la victoire des divers tendences hétérogènes, les liens à cause d’attachements deviennent encore plus forts.

Puis les annoncements de la part des caractères divins ou figure tout d’abord celui du yogeshveur le Seigneur Krishn-

tataḥ śvetair hayair yukte
mahati syandane sthitau,
mādhavaĪḥ pāṇḍavaś cai'va
divyau śaṅkhau pradadhmatuḥ (14)

ततः श्वेतैहयैर्युक्ते महति स्यन्दने स्थितौ।
माधवः पाण्डवश्चैव दिव्यौ शङ्खौप्रदध्मतुः॥१४॥

En suite le yogeshveur Seigneur Krishn et Arjun assis sur le grand char equipé des cheveux blancs (le blanc signifie la divinité, la pureté; donc ceux qui n'avaient pas de noir - aucun élément d'imperfection) eux aussi ils ont soufflé les conques d'extraordinaires. Extraordinaire - c'est à dire ce qu'on ne trouve pas normalement dans ce monde. Seigneur Krishn annonce le renoncement pour arriver a l'état divin ou on s'éloigne de tous les mondes: le "mreutyulok" le "devlok" le "breuhmlok", qui sont tous loin de la crainte de la naissance et de la mort. Ce char n'est pas fabriqué d'or ou d'argent. Ce n'est pas un char mondain. La conque non plus, elle n'est pas mondain. Meme l'annoncement, c'est céleste. L'aspect immaterialiste n'est que le "Breuhm" (= l'éternité) et cet annonce c'est pour se lier l'avec. Comment va-t-on le faire ?

pāñcajanyaṁ hrṣīkeśo
devadattaṁ dhanaṁjayaḥ,
pauṇḍraṁ dadhmau mahāśaṅkhaṁ
bhīmakarmā vṛkodaraḥ (15)

पाञ्चजन्यं हृषीकेशो देवदत्तं धनञ्जयः।
पौण्ड्रं दध्मौ महाशङ्खं भीमकर्मा वृकोदरः॥१५॥

"Hrishikesh" - celui qui connait toutes nos penses, ce Seigneur Krishn a soufflé la conque "Panchjanye". Les cinq facultés de savoir (= les cinq sens) (l'ouie, le toucher, la vue, le gôut, l'odorat): Il a essayé de ramasser tous ces sens en forme de son disciple. Contenir les donnés plus fortes de tous les sens et les faires comprendre à son disciple, c'est possible par l'intermediare d'un bon enseigneur. Seigneur Krishn était un "Yogeshveur", un bon enseigneur. `Mon Seigneur ! Je suis votre disciple' Abandonner tous qui existe à l'exterieur, ni regarder, ni écouter, ni toucher rien de l'exterieur. Pensez à rien sauf au Seigneur; ça depend de l'experience d'un bon enseigneur.

Arjun, n'est que l'affection qui est capable d'acquerir la richesse divin. L'affection à Dieu ou il y a le regret, l'indifference, les larmes aux yeux; la chaire du poule. Là on n'est jamais attiré par des biens mondains: c'est ce qu'on appelle l'affection.

Lorsqu’on a du succes, on acquerit la richesse divine qui nous réuni avec l’Etre Supreme. Son synonyme c’est “Dheunanjay”. Il y a deux sortes de richesses: Une qui se trouve à l’exterieur et qui sert à soutenir le corps - elle n’a rien à faire avec l’âme. La deuxieme c’est ce qui est superieur à la premiere et c’est la richesse permanente de l’interieur. La deuxieme c’est ce qui est personelle. Comme indiqué dans l’ecriture "le Vreheudaranyik Upanisheiud": Le Saint Yagvalkye explique la même chose à Eutreyi : Bien qu’on conquerive la terre pleine de l’argent, on ne gagne jamais l’immortalité. Le seule moyen de l’obtenir c’est par la richesse de l’interieur.

Bhimsen l’auteur des actions dangereux a soufflé la grande conque appellé ‘Paundre’. ‘Paundre’ c’est à dire l’amabilité. Les sentiments originent de l’esprit restent dans le coeur. Donc on l’appelle ‘Vrekodeur”. Vous vous trouvez attiré par votre enfant, mais franchement c’est le sentiment origine de votre esprit qui se manifeste par l’enfant. Ce sentiment est illimité et c’est trés fort. Il a soufflé la grande conque de l’amabilité. Le sentiment comporte l’amabilité, alors Bhim a soufflé la conque ‘Paundr’ de l’amabilité. Le sentiment c’est énorme, c’est fort et c’est par la diffusion de l’amabilité.

“Hari vyapak sarvatra samana
Prem te prakat hohin meln jana
- (Ram Charit Manas 1/184/5)

हरि व्यापक सर्वत्र समाना।
प्रेम ते प्रकट होहिं मैं जाना॥
- (रामचरितमानस, १/१८४/५)

anantavijayaṁ rājā
kuntīputro yudhiṣṭhiraḥ,
nakulaḥ sahadevaś ca
sughoṣamanipuṣpakau (1 6)

अनन्तविजयं राजा कुन्तीपुत्रो युधिष्ठिरः।
नकुलः सहदेवश्च सुघोषमणिपुष्पकौ॥१६॥

Le roi Yuddishthir - le fils de Kunti - a soufflé la conque ‘Anante Vijay’ (littéralement ce nom veut dire ‘la victoire permanente’). Kunti, c’est la personification du devoir et Yuddhishthir personifie la religion. Si on se tien fort à la religion ‘la victoire permanente’ nous conduit à la divinité incessible. ‘Yuddhishthir’ Quant à l’analyse du mot, ça veut dire ‘celui qui reste ferme dans une guerre’. Si on ne se laisse pas perturbé par les batailles entre la nature et l’espèce humain, le corps et le savant-

corps; si on n’est jamais deconcerté en periode d’une grande crise, on conquererait un jour le coeur absolu - l’Etre Supreme qui est interminable.

Nakul qui personifie l’obligation a soufflé la conque “Sughosch”. Les malheurs se tuent en mesure de l’augmentation des obligations et là le bonheur se developpe. Sahdév qui personifie le “satseung” (le bonne compagnie) a soufflé la conque “Manipushpak”. Les saints ont comparé chaque haleine a un bijou inestimable.

“Heera jaisi swasa baton main beetee jay”

Une sorte de compagnie c’est d’écouter les mots des saints; mais frànchement la bonne compagnie c’est la compagnie à l’interieur. Selon le Seigneur Krishne l’âme c’est la vérité, le réalité. Lorsqu’on ramasse tous les pensées et quand l’esprit se tient prés de l’âme, c’est vraiment la bonne compagnie. On pourrait s’entrainer à y arriver par des reflexions, la méditation . A mesure qu’on s’installe au profondeur de la vérité, on va maîtriser chaque haleine et là on pourrait contrôler les sens (les désirs). Au moment ou on arriverait à les maitriser complètement le but serait réalisé. Comme les instruments de la musique, ce qu’il faut c’est se mettre à l’unisson avec l’âme - c’est le “satsang” - la bonne compagnie.

La partie d’exterieur c’est solide tandis que l’haleine ait le douceur - on dirait qu’elle est plus delicate qu’une fleur (trés trés delicate). Une fleur se fletri aprés l’épanouissement mais quant à la vie on ne peut même pas se rassurer de la prochaîne haleine. Néanmoins, aprés avoir achevé une bonne compagnie, on peut maìtriser chaque haleine et là on atteindrait le but absolu. C’est ce qu’annoncent les Pandeuvs. Chaque moyen nous fait avancer un peu à la piste divin. Puis on dit que -

kāśyaś ca parameṣvāsaḥ śikhaṇḍī ca mahārathaḥ,	**काश्यश्च परमेश्वासः शिखण्डी च महारथः।**
dhṛṣṭadyumno virāṭaś ca sātyakiś cā’parājitaḥ (1 7)	**धृष्टद्युम्नो विराटश्च सात्यकिश्चापराजितः॥१७॥**

Le corps signifie la ville de “Kashi”. L’espèce humain, lorsqu’il concentre tous les desirs et son esprit tout entier au corps, il se trouve digne de se reunir avec l’Etre Supreme - “Parmeshvaseh”. Kashi, c’est le corps ayant le pouvoir de nous

reunir avec l'Etre Supreme. Dieu ne se trouve que dans le corps. Le mot "Parmeshvas" ne decrit pas quelqu'un qui possède le meilleur arc, ça veut dire "Peureum + Ish + Vas = Superieur + Maître + Vivre".

"Shikheundi" c'est à dire abandonner la natte et le fil saint. Aujourd'hui les gens se font couper des cheveux et ils abandonnent le "Janéou" sans allumer du feu. Ils pensent d'atteindre à la sainteté. Mais non ! la natte signifie le but que nous reste encore à atteindre et le fil saint signifie les caractères. Sans l'unisson avec l'Etre Supreme et jusqu'au liason avec nos caractères, comment peut-on se denoncer ? Quelle sainteté ! On est toujours les voyageurs. On fait encore les devoirs. Une fois arrivé au but et lorsqu'il n'y a aucun lien avec les caractères, l'incertitude se tuerait completement. En fait, c'est le "Shikhandi" qui detruit "Bhishm" - la personification" de l'incertitude. "Shikhandi" c'est la qualité extraordinaire pour la méditation; c'est trés forte.

"Drishtadyuman" - l'esprit rigide et determiné- puis "Virat" - le pouvoir de sentir l'omniprésence de Dieu etc, ce sont tous les caractères plus importants de la richesse divine. La simplicité est la vérité. On n'aurait jamais la chute pourvu qu'on ne se dégage jamais de la vérité. C'est à dire: pourvu qu'on garde la simplicité, on ne perderait jamais dans cette guerre.

drupado draupadeyāś ca
sarvaśaḥ pṛthivīpate,
saubhadraś ca māhābahuḥ
śaṅkhān dadhmuḥ pṛthakpṛthak (18)

द्रुपदो द्रौपदेयाश्च सर्वशः पृथिवीपते।
सौभद्रश्च महाबाहुः षङ्खान्दध्मुः पृथक् पृथक्।। १८।।

Les cinq fils de Drupad - qui personifie la détermination, et Draupadi - qui personifie la méditation: la gentillesse, la maternité, l'affection - tous ces guerriers sont trés utiles à la méditation. Ces deux et Abhimanyu - celui qui a les bras longs - ils ont soufflé les conques, chaqun à son tour. Le bras signifie l'arène du travail. Lorsque l'esprit n'a plus de peur, on l'atteint.

Votre Majesté ! Ils ont soufflé les conques différentes. Chacun nous peut faire avancer quelques pas; c'est impérative de les suivres, donc on les a élabores. Auprés de ça il y a des objectifs qui ne pourraient pas être realisés par l'esprit ni par

l’intellect. Dieu en s’installant à notre interieur nous les fait atteindre. A un coté il se tien comme un spectacle devant l’esprit et a l’autre coté il se presente tout en face.

sa ghoso dhārtaraṣṭrāṇāṁ
hṛdayāni vyadārayat,
nabhaś ca pṛithivīm cai’va
tumulo vyanunādayan (19)

स घोषो धार्तराष्ट्राणां हृदयानि व्यदारयत्।
नभश्च पृथीवीं चैव तुमुलो व्युनुनादयन्॥१९॥

Cet éclat resonnait en ciel et la terre et il s’est enfoncé dans les coeurs de tous les fils de Dhrittarashtre. Les Pandeuvs, eux aussi, ils avaient leurs armée mais ce n’étaient que les fils de Dhrittarashtre qui trouvaient leurs interieurs enfoncés. En fait lorsque les cinq caractères - la maîtrisation de la puissance divine, la victoire sur l’eternité, la suppression du malheur et l’annonce du bonheur - commencent à briller, les mauvaises sentiments au champ de battaille, même les possesions diaboliques se detruisent jusqu’à la moelle. Ces derniers s’affaiblissent peu à peu. Dés qu’on réussit, tous les sentiments de l’attachement se misent à la fin.

atha vyavasthitān dṛṣṭvā
dhārtarāṣṭran kapidhvajaḥ,
pravṛtte śastrasaṁpāte
dhanur udyamya paṇḍavaḥ (20)

अथ व्यवस्थितान्दृष्ट्वा धार्तराष्ट्रान्कपिध्वजः।
प्रवृत्ते शस्त्र सम्पाते धनुरुद्यम्य पाण्डवः॥२०॥

hṛṣīkeśaṁ tadā vākyam
idam āha mahīpate,
senayor ubhayor madhye
rathaṁ sthāpaya me’cyuta (21)

हृषीकेशं तदा वाक्यमिदमाह महापते। अर्जुन उवाच--
सेनयोरुभयोर्मध्ये रथं स्थापय मेऽच्युत॥२१॥

Sanjay qui personifie l’obligation a essayé de lui faire comprendre l’esprit couvert de l’ignorance: O Majesté ! Puis “Keupidhweuje” - littéralement ça veut dire “celui qui a le Keupi (= le singe) au drapeau - Hanuman signifie le detachement ! Celui, dont l’insigne c’est le détachement. On dit que le drapeau represente un pays. Selon l’opinion de quelques-uns, on l’appellait “Kapidhweuje” parce que le drapeau ne restait pas stabile (il voletait, donc on la compare avec un singe). Mais non ! Ici le Keupi n’est pas un singe ordinaire. C’était Hanuman lui-même. Celui qui avait subjugué l’egotisme - `seum man niradeur adeurhi'. Le détachement: ça veut dire renoncer tous qu’on voit et tous qu’on

sent dans la nature; ne pas être attaché aux desirs. Donc, celui dont l'insignie c'est le detachement - ce Arjun en voyant les fils de Dhrittarashtre tous debouts et tout prêt, a pris son arc et au moment de lancer les armes il dit ces mots au Yogeshveur Seigneur Krishne "Hrishikésham" - celui qui reste au courant de tous nos pensées - "O invincible ! (celui qui ne fait jamais rien en vain) Veuillez installer mon char au milieu des deux équipes" Dans ce contexte, ce n'est pas un ordre au chauffeur; c'est plutôt une requête à Seigneur (le Bon Enseigneur). Pourquoi s'y installer ?

yāvad etān nirīkṣe'haṁ
yoddhukāmān avasthitān,
kair mayā saha yoddhavyam
asmin raṇasamudyame (22)

यावदेतान्निरीक्षेऽहं योद्धुकामानवस्थितान्।
कैर्मया सह योद्धव्यमस्मिन् रणसमुद्यमे॥२२॥

En regardant soigneusement ces guerriers qui se sont stationnés pour le combat, je dois me raflaichir contre quels gens je suis digne de faire un combat - avec lesquels je dois battre dans cette guerre.

yotsyamānān avekse'haṁ
ya ete'tra samāgatāh,
dhārtarāṣṭrasya durbuddher
yuddhe priyacikirsavah (23)

योत्स्यमानानवेक्षेऽहं य एतेऽत्र समागताः।
धार्तराष्ट्रस्य दुर्बुद्धेर्युद्धे प्रियचिकीर्षवः॥२३॥

Je veux regarder tous les rois - ces guerriers- qui etant incite par l'intention malavisé de Duryodheun, sont venus dans l'équipe. Donc prière de s'y installer. "Yogeshveur" ça veut dire le meilleur des yogis. De l'attachement ! Tous ces rois qui veulent des biens des sentiments possessifs et qui se trouvent dans ce champ, je vais les regarder.

samjaya uvāca
evam ukto hṛṣīkeśo
guḍākeśena bhārata,
senayor ubhayor madhye
sthāpayitvā rathottamam (24)

संजय उवाच-
एवमुक्तो हृषीकेशो गुडाकेशेन भारत
सेनयोरुभयोर्मध्ये स्थापयित्वा रथोत्तमम्॥२४॥

bhīṣmadroṇapramukhataḥ
sarveṣāṁ ca mahīkṣitām,
uvāca pārtha paśyai'tān
samavetān kurūn iti (25)

भीष्मद्रोणप्रमुखतः सर्वेषां च महीक्षिताम्।
उवाच पार्थ पश्यैतान्समवेतान्कुरूनिति॥२५॥

Sanjay dit - Lorsque Arjun, le conquerier de sommeil a dit comme ça, Seigneur Krishne - le savant de tous les desirs - a stationné le char entre les deux armées, au milieu de rois comme Bhishm, Drone et “Mahikshiteum” - ceux qui veulent maitrisé la terre - puis il dit - Parth ! regardez ces kauravs qui se sont tous assimilés là. Ici le char le plus meilleurs n’est pas fabriqué en argent ou en or. Normalement on definit “meilleur” à pertinence du corps qui est destiné à etre tué: cette definition n’est pas absolue. Le meilleur: c’est ce qui peut accompagner l’âme - la forme réele - à jamais. C’est ce qui n’a rien de mauvais.

tatrā’paśyat sthitān pārthaḥ
piṭ̄n atha pitāmahān,
ācāryān mātulān bhrātṝn
putrān pautrān sakhīṁs tathā (26)
śvaśurān suhṛdaś cai’va
senayor ubhayor api

तत्रापश्यत्स्थितान्पार्थः पितृनथ पितामहान्।
आचार्यान्मातुलान्भ्रातृन्पुमान्पौत्रान्सरवींस्तथा॥२६॥
श्वशुरान्सुहृदश्चैव सेनयोरुभयोरपि।

Puis Arjun - qui ne trompe jamais de sa cible, et qui a trouvé le corps comme un char - regarda ses frères, ses parents, ses enseigneurs, ses oncles, ses fils, les autres parentages, ses amis, ses beaux-parents et les bien aimés, dans ces deux équipes. Dans tous les deux équipes, Arjun ne vit que les membres de sa famille et les familles de ses oncles, ses beaux parents, ses bien aimés et ses professeurs. Selon le census, l’armée comprennait dix-huit “Akshouhini” c’est à dire circa 6,5 billions des gendarmes, ce qui est à peu prés equivalent de la population du monde aujourd’hui. Un nombre pour qui le demeurs et la nourriture pose actuellement un grande problème. Est-ce qu’une foule de 6,5 billions constituait la famille de son 3-4 parents ! Est-ce que quelqu’un pourrait avoir une famille si grande ? Pas du tout. C’est un projection de l’interieur.

tān samīkṣya sa kaunteyaḥ
sarvān bandhūn avashtitān (27)
kṛpayā parayā’viṣṭo
viṣīdann idam abravīt

तान्समीक्ष्य स कौन्तेयः सर्वान्बन्धूनवस्थितान्।
कृपया परयाविष्टो विषीदन्निदमब्रवीत्॥२७॥

Arjun le fils de Kunti en voyant debout tous ces parentages, dit d’un voix plein de tristesse. Arjun devient triste parce qu’il aperçoit sa famille partout. Il dit -

arjuna uvāca
dṛṣṭ ve'maṁ svajanaṁ kṛṣṇa
yuyutsaṁ samupasthitam (28)
sīdanti mama gatrani
mukhaṁ ca parisusyati,
vepathuś ca śarīre me
romaharṣaś ca jāyate (29)

अर्जुन उवाच-
दृष्टवेमं स्वजनं कृष्ण युयुत्सुं समुपस्थितम्॥२८॥
सीदन्ति मम गात्राणि मुखं च परिशुष्यति।
वेपथुश्च शरीरे मे रोमहर्षश्च जायते॥२९॥

O Krishne ! Voyant tous ces membres de ma famille qui sont désireux d'un combat, je n'en reviens pas. Je n'arrive pas à me bouger, je me trouve alteré. Je frissone et j'ai la chaire du poule. En suite -

gāṇḍīvaṁ sraṁsate hastāt
tvak cai'va paridahyate,
na ca śaknomy avasthāthuṁ
bhramatī'va ca me manaḥ (30)

गाण्डीवं स्रंसते हस्तात्वक्चैव परिदह्यते।
न च शक्नोम्यवस्थातुं भ्रमतीव च मे मनः॥३०॥

Je ne peu plus tenir le Gandiv (l'arch d'Arjun s'appellait le Gandiv). Je me sens brûlant. Arjun a eu une sorte de fièvre; il se trouve perturbé. C'est quelle sorte de guerre, ou il n'y a que les parentages? Arjun a eu un illusion. Il dit - Actuellement je n'arrive pas a rester debout, je peu plus voir.

nimittāṁ ca paśyāmi
viparīni keśava,
na ca śreyo'nupaśyāmi
hatvā svajanam āhave (31)

निमित्तानि च पश्चामि विपरीतानि केशव ।
न च श्रेयोऽनुपश्यामि हत्वा स्वजनमाहवे॥३१॥

O Késhav ! Je ne vois rien en favor de cette guerre. (Je vois que tout est à l'encontre de cette guerre). Je n'aperçois aucun vertu en tuant ma famille. Comment est-ce qu'on peut gagner le bonheur en tuant la famille ?

na kāṅkṣe vijayaṁ kṛṣṇa
na ca rājyaṁ sukhāni ca,
kiṁ no rājyena govinda
kiṁ bhogair jivitena vā (32)

न काङक्षे विजयं कृष्णं न च राज्यं सुखानि च।
किं नो राज्येन गोविन्द किं भोर्गेर्जीवितेन वा॥३२॥

Toute la famille est prête au combat. La victoire en les tuants, gagner le royaume de ce victoire puis le joie de regner - Arjun ne les veut pas. Il dit - Krishn ! je veux pas la victoire, ni le

royaume ni le joie. Govinde ! Pourquoi ce regner et pourquoi vivre ? A quel but ? Puis il explique -

yeṣāṁ arthe kāṅkṣitaṁ no
rājyaṁ bhogāḥ sukhāni ca,
ta ime'vasthitā yuddhe
prāṇāṁs tyaktvā dhanāni ca (33)

येषामर्थे काङ्क्षितं नो राज्यं भोगाः सुखानि च।
त इमेऽवस्थिता युद्धे प्राणांस्त्यक्त्वा धनानि च॥३३॥

Ceux pour qui nous avons envie de gagner les joies, les comforts royales, ils sont tous debouts dans le champ de bataille aprés avoir dénoncés l'envie de vivre. Si nous avions voulu le royaume ce n'était que pour la famille, pour y gagnent du comfort et de la richesse. Ce n'etait que pour se donner du bon temps avec nos parentages, notre famille. Mais ils sont tous debouts n'ayants meme pas d'envie de vivre. Donc je ne veux ni le royaume ni la joie. Tout ça n'etait que pour eux. En s'eloignant d'eux, nous n'en avons plus besoin. Les désirs restent jusqu'à qu'il ait la famille. Bien qu'on habite dans une cabane, personne n'accepterait le royaume du monde en tuant sa famille et ses amis. C'est ce que dit Arjun - Nous aimions se réjouir, la victoire, mais pour qui ? Lorsqu'ils ne restent plus de parentages, les joies ne serrent à rien. Qui est-ce qu'il faut tuer dans cette guerre ?

ācāryāḥ pitaraḥ putrās
tathai'va ca pitāmahāh.,
mātulāḥ śvaśurāḥ pautrāḥ
śyālāḥ saṁbandhinas tathā (34)

आचार्याः पितरः पुत्रास्तथैव च पितामहाः।
मातुलाः श्वशुरा पौत्राः श्यालाः सम्बन्धिनस्तथा॥३४॥

Dans cette guerre il n'y a que les oncles, les fils, les frères, les beaux parents, les petits enfants, les beaux frères et ils sont tous ainsi des parentés.

etān na hantum icchāmi ghnato'pi madhusūdana,
api trilokyarājyasya hetoḥ kiṁ nu mahīkṛte (35)

एतान्न हन्तुमिच्छामि घ्नतोऽपि मधुसूदन।
अपि त्रैलोक्यराजस्य हेतोः किं नु महीकृते॥३५॥

O Madhusudeun ! Bien qu'on me tue ou que je gagne le royaume de l'univers (il dit "tous les troi univers"), je ne veux pas les tuers. Alors, pas de question de se battre pour la terre.

Dans une armée de 6,5 billions Arjun ne voit que sa famille. Frànchement qui sont tous ces parentés ? En fait, Arjun - il personifie l'affection. Lorsque les affectueux commencent la méditation, ils ont tous le même problème au début. Ils veulent

tous méditer, achever l'essence divin. Mais quand un affectueux arrive à comprendre le combat entre le corps et le savant-corps à l'aide d'un bon enseigneur, et quand il sait contre qui se battre, il se sent alteré. Il veut que les membres de la famille de son père, celle de ses beaux parents, ses oncles, tous ses chers, ses amis]et ses enseigneurs vivent l'avec, qui'ils vivent tous au comfort, et en aménegeant tous ça il veut se réunir avec la divinité. Mais lorsqu'il aperçoit qu'il doit laisser sa famille afin de se developper en méditation et qu'il faut mettre tout l'affection à la fin, il commence à s'accuser.

Mon Seigneur me disait toujours -`Devenir un saint, c`est égal à mourire'. Pour un renonceur il n'y a pas d'autres, surtout les parenté n'existent pas du tout. si l'attachement reste toujours, on n'a pas encore renoncé. La victoire c'est quand on a donné fin absolument à l'attachement. Le monde ce n'est que les liens; il n'y a rien d'autre dans le monde. Le monde signifie l'exigence de nos intérieurs. Le Yogeshveur Seigneur Krishne dit la même chose. Celui qui arrive à maîtriser son espirit, lui il a conqueri tout le monde. 'इहैव तैर्जित: सर्गो येषां साम्ये स्थितं मन:।' (गीता ५/१९)

C'était non seulement Arjun qui se desesperait. L'attachement se trouve dans chaque individu. Chaqu'un qui reste attaché se desespère, car il pense à ses parentés. Au début il pensait que parsuite de la méditation sa famille profiterait aussi et ils se réjouisseraient tout ensemble. Mais de quoi réjouire sans famille ? Arjun ne pensait au'au bonheur de royaume. Il pensait que le joie le meilleur c'est le royaume de l'univers. Il ne savait pas que la verité, c'est encore quelquechose de different.

nihatya dhārtarāṣṭrān naḥ
kā prītiḥ syāj janārdana,
pāpam evā'śrayed asmān
hatvai'tān ātatāyinaḥ (36)

निहत्य धार्तराष्ट्रान्न: का प्रति: स्याज्जनार्दन।
पापमेवाश्रयेदस्मान् हत्वैतानाततायिन:।।३६।।

O Janardeun ! Quel plaisir aurons nous aprés avoir tue les fils de Dhrittarashtre? Dhritta, c'est Dhrittarashtre - celui qui est tétu. Donc Dhrittarashtr c'est l'endroit ou regne l'entêtement. Duryodheune qui personifie l'attachement, c'est le regne de cette obstination. Son mort, quel bonheur nous apporterait-il ? Tuer ces aggresseurs ne serait qu'un péche. Aggresseur c'est celui

qui emploi des moyens injustes pour des interêts non-importants dans la vie. Frànchement le plus grand des agresseurs c'est quelqu'un qui introduit un obstacle sur le chemin divin: le désir, la colère, l'avidité, l'attachement, ce sont tous les obstacles à la prise de conscience et ce sont les aggresseurs.

tasmān nā'rhā vayaṁ hantuṁ
dhārtarāṣṭrān svabāndhavān,
svajanaṁ hi kathaṁ hatvā
sukhinaḥ syāma mādhava (37)

तस्मान्नार्हा तयं हन्तुं धार्तराष्ट्रान्स्वबान्धवान्।
स्वजनं हि कथं हत्वा सुखिनः स्याम माधव॥३७॥

En fait, O Madheuv ! Nous n'avons pas le droit de tuer nos confrères; les fils de Dhrittarashtre. Comment confrères ? N'etaient-ils pas des ennemies ? Frànchement l'ignorance c'est l'origine des relations de ce corps. L'oncle, les beaux parents, les membres de la famille - tout ça ce n'est que l'ignorance. Le corps est tout de même destiné à être détruire - ou seront donc ces relations, nos chers, notre famille. Notre monde: ça dure jusqu'à qu'il ait l'attachement. Plus d'attachement plus de parentés. Alors, même des ennemies ont étés vus par Arjun comme des parentages. Il pense comment vivre heureux aprés avoir tué la famille. S'il ne reste ni l'ignorance ni l'attachement, la famille n'existerait plus. C'est l'ignorance qui donne place à la connaissance. Plusieurs savants comme par exemple Bhrittraheuri, Tulsi, etcetera, ont été encouragé par ses femmes; - l'un qui s'est trouvé sur la piste de renoncation aprés qu'il avait été deçu par la conduite de sa belle mère (= la deuxieme marriage de son père).

yady apy ete na paśyanti lobho pahatacetasaḥ,
kulakṣayakṛtaṁ doṣaṁ mitradrohe ca pātakam (38)

यद्यप्येते न पश्यन्ति लोभोपहतचेतसः।
कुलक्षयकृतं दोषं मित्रद्रोहे च पातकम्॥३८॥

Bien que ces gents aient les défauts: Ils se sont tous rendus aveuglés par l'avidité et ils ne voyaient rien de mauvais en ruinant toute la famille ni même le péche de la déloyaute envers les amis.

kathaṁ na jñeyam asmābhiḥ
pāpād asmān nivartitum,
kulakṣayakṛtaṁ doṣaṁ
prapaśyadbhir janārdana (39)

कथं न ज्ञेयमस्माभिः पापादस्मान्निवर्तितुम्।
कुलक्षयकृतं दोषं पपश्यद्भिर्जनार्दन॥३९॥

Mais, O Jeunardeun ! Nous ! Nous savons le mal qui emporte la mort de la famille. Ne faut il pas se méfier de ce péche ? Je ne suis pas le seul qui pèche - vous aussi vous aller agir mal ! Il implique même le Seigneur Krishne. Jusqu'au moment il ne se considère pas inferieur au Seigneur Krishne. Tous les nouveaux méditateurs à la garde d'un bon enseigneur avancent les mêmes arguments et ils ne se considèrent pas inferieurs à propos de ses savoirs. Arjun parle de même manière, lorsqu'il dit : Bien qu'ils ne comprennent pas (mais nous !) nous le savons bien. Il faut se donner des soucis pour les maux de la destruction de la famille. Quels sont les maux de la destruction de la famille ?

kulakṣaye pranaśyanti
kuladharmāḥ sanātanāḥ,
dharme naṣṭe kulaṁ kṛtsnanm
adharmo'bhibhavaty uta (40)

कुलक्षये प्रणश्यन्ति कुलधर्माः सनातनाः।
धर्मे नष्टे कुलं कृत्स्नमधर्मोऽभिभवत्युत॥४०॥

Les religions vrais se misent a la fin lors de la destruction de la famille. Arjun était d'avis que la religion ne consiste que les coutumes de la famille. Le péche s'augment aussi aprés la destruction de la famille.

adharmābhibhavāt kṛṣna
praduṣyanti kulastriyaḥ,
strīṣu duṣṭāsu vārṣṇeya
jāyate varṇasaṁkaraḥ (41)

अधर्माभिभवात्कृष्ण प्रदुष्यन्ति कुलस्त्रियः।
स्त्रीषु दुष्टासु वार्ष्णेय जायते वर्णसङ्करः॥४१॥

O Krishne ! Les femmes deviennent malveillantes lors de l'augmentation de la péche. O Varschneye ! Les femmes malveillantes produisent un “Veurnseunkeur” - un ignoble (= celui qui ne se tient pas au breuhm). C'est ce qui croyait Arjun : Un Veurnseunkeur va être né lors de malveillances des femmes. Mais comme le Seigneur Krishne explique peu aprés, en réfutant cette doctrine, un Veurneseunkeur est né lorsqu'un illusion s'appare pendant la méditation. Arjun continue à enumerer les défauts d'un Veurneseunkeur.

saṁkaro narakāyai'va
kulaghnānāṁ kulasya ca,
patanti pitaro hy eṣāṁ
luptapiṇḍodakakriyāḥ (42)

सङ्करो नरकायैव कुलघ्नानां कुलस्य च।
पतन्ति पितरो ह्येषां लुप्तपिण्डोदकक्रिया:॥४२॥

Un Veurneseunkeur emmene tous les ennemies de la famille, ainsi que toute la famille, à l'enfer. Même ses aïeux se trouvent retrogradés à cause de l'absence des ceremonies essentiels. Le present se ruinie, les aïeux de temps anciens se rétrogradent et on continuera à se retrograder dans l'avenir (= il ne reste rien).

doṣair etaiḥ kulaghnānāṁ
varṇasaṁkarakārakaiḥ,
utsādyante jātidharmāḥ
kuladharmāś ca śāśvatāḥ (43)

दोषैरेतैः कुलघ्नानां वर्णसङ्करकारकैः।
उत्साद्यन्ते जातिधर्माः कुलधर्माश्च शाश्वताः॥४३॥

A cause des maux du Veurneseunkeur, tous les religions et les devoirs sacrés qu'on fait dans la famille se mettront à la fin. Arjun pensait que la vérité constitue des faits sacrés de la famille et que c'est la religion (les coutûmes) qui est véritable. Mais comme le Seigneur Krishne a expliqué aprés, en refutant cet avis, ce n'est que la conscience qui est pur. L'espèce humain commence avec la connaissance de n'importe quelle doctrine au nom d'un religion avant de prendre conscience à la religion vrai. C'est ce qu' Arjun fait; Il "connait qu'une doctrine" selon le Seigneur Krishne.

utsannakuladharmāṇāṁ
manuṣyāṇām janārdana,
narake niyataṁ vāso
bhavatī ty anuśuśruma (44)

उत्सन्नकुलधर्माणां मनुष्याणां जनार्दन।
नरकेऽनियतं वासो भवतीत्यनुशुश्रुम॥४४॥

O Janardeune ! Les humains appartenants à la societé ou il n'y a plus de religion, vivent à l'enfers pendants des millenies. C'est ce qu'on a entendu dire. Tous les devoirs religieux se misent à la fin non seulement les coutûmes suivis dans la famille. Lorsqu'il n'y a plus de religion on a entendu que l'humain est obligé de rester à l'enfers pendant des millenies. On n'a pas vu, on l'a seulement entendu.

aho bata mahat pāpaṁ kartuṁ vyavasitā vayam,
yad rājyasukhalobhena hantuṁ svajanam udyatāḥ (45)

अहो बत महत्पापं कर्तुं व्यवसिता वयम्।
यद्राज्यसुखलोभेन हन्तुं स्वजनमुद्यताः॥४५॥

Hélas, Quel dommage ! Malgré notre intelligence nous sommes tout prêt de pécher. Attirés par l'avidité du royaume et le plaisir, nous sommes prêts à tuer notre famille.

Jusqu'à l'instant Arjun ne se considère pas moins intelligent que Seigneur Krishne. Chaque meditateur se comporte ainsi,

au début. Le Mahatma Budh disait - Lorsqu’on a peu de connaissance on se considère un grand savant et lorsqu’on apprend encore on se considère un vrai idiot. De la même façon Arjun se considère un savant. Il fait apprendre même le Seigneur Krishne, qu’il n’y a aucun profit à pécher. Attiré par l’avidité du royaume et le plaisir, nous somme tous prêts à détruire notre famille - on se trompe énormement. "Je ne suis pas le seul qui se trompe - vous aussi vous vous trompez". Il implique même le Seigneur Krishne. Enfin Arjun exprime son décision -

yadi mām apratikāram
aśastraṁ śastrapānayaḥ,
dhārtarаṣṭrā raṇe hanyus
tan me kṣemataram bhavet (46)

यदि मामप्रतीकारमशस्त्रं शस्त्रपाणयः।
धार्तराष्ट्रा रणे हन्युस्तन्मे क्षेमतरं भवेत्॥४६॥

Moi qui porte aucune arme et qui ne lutte pas, si les fils armés de Dhrittarashtr me tuent au champs de bataille, ce mort me serait beaucoup plus profitable. On dira dans l’histoire qu’Arjun était un savant qui s’est sacrifié pour qu’il n’ait pas la guerre. On se sacrifie pour protéger des enfants innocents, pour protéger la famille. Quand on part à l’etranger et on y vit au comfort, on commence bientôt à penser à nos baroques. L’attachement c’est toujours trés dominateur. Alors, Arjun dit - Bien que les fils armés de Dhrittrashtr me tuent au champ de bataille sans opposition, ce serait bien profitable pour moi au lieu de se battre parce que les enfants seronts contents.

samjaya uvāca
evam uktvā’rjunaḥ saṁkhye
rathopastha upāviśat,
visṛjya saśaraṁ cāpaṁ
śokasaṁvignamānasaḥ (47)

संजय उवाच-
एवमुक्त्वार्जुनः संख्ये रथोपस्थ उपविशत्।
विसृज्य सशरं चापं शोकसंविग्नमानसः॥४७॥

Sanjay dit- Et alors ! Arjun, son coeur plein de tristesse, ayant dit ces mots, a quitté son arc avec les toies et il s’est assis dans l’arriere du char. C’est à dire qu’il s’est enfuit de la bataille entre le corps et le savant-corps.

LE RESUME

Le Geeta c'est la mise en oeuvre du bataille entre le savant et le savant-corps. C'est la poésie qui nous fait reconnaître la divinité glorieuse. Le champs dont on parle dans cet ouvrage c'est le corps ou on trouve deux sortes de tendances - le champs religieux et le champs de bataille. On décrit ici les deux armées (les deux aspects du naturel) et leur puissance - la gloire annoncée par des conques. Puis on surveille l'armée contre laquelle on doit se battre - et ce qu'on estime normalement à 18 "Akshhouini" (unité ancien = 6,5 billions) mais ils sont en effet innombrables. Le naturel se comprend de deux aspects - le tendance Divin et le tendance diabolique : Tous les deux font partie du naturel. Le premier c'est la richesse divin qui nous dirige vers l'Etre Suprême et le deuxième - le tendance diabolique qui nous conduit vers les biens d'extérieurs. D'abord on doit donner fin à la richesse diabolique en exigeant la richesse divin puis on réalise l'éternel (= le "Peurbreuhm"). Une fois y arrivé, on n'a plus besoin de la richesse divin, c'est le résultat de la guerre.

Pendant la surveillance de l'armée, Arjun ne voit que ses parentés, ce qu'il faut tuer. Dans le monde: on ne voit que des parentages. Au premier pas de l'affection, ce sont les liens familiales qui se présentent comme des obstacles: Lorsque le méditateur comprend qu'il faut quitter tous les parentés à jamais, il a peur. Il pense aux maux en donnant fin aux attachements. Là il pense à se sauver à l'emploi des coutumes et les meurs, comme faisait Arjun. Il pensait "La religion ce n'est que les coutûmes familiales. Cette guerre va donner fin à la religion, les demoiselles se trouveront corrompues, on va perdre la noblesse et ce dernier conduira toute la dynastie à l'enfer". Arjun pense à protéger la religion véritable (= le spiritisme éternel). Il prie à Seigneur Krishne de ne pas s'occuper (tous les deux ne le doivent pas) à ce grand pèche "puisqu'on est intelligent et on le comprend bien". C'est à dire que selon Arjun, Seigneur Krishne aussi, il etait prêt à pécher. Enfin Arjun conclu que "Je ne me battes pas" et il s'installe à l'arrière du char. Il s'est sauvé de la guerre entre le savant et le savant-corps.

Les auteurs ont appelé ce chapitre "La tristesse d'Arjun". Arjun personifie l'affection. Un affectueux qui pense à garder le

spiritisme éternel (= la divinité), il rencontre toujours la tristesse et c'est la raison d'être de yog. Le roi, Manu, lui aussi, il se trouvait au même état.

"Hriday Bahut Duhkh Lag,	''हृदय बहुत दुःख लाग,
Janam Gayayu Hari Bhagati Binu"	जनम गयउ हरि भगति बिनु।'' रा.१/१४२
-Ram Charit Manas 1/142	

On se sent triste quand on se redoute. Il (Arjun) pensait à l'irréligiosité, qui les conduirait tous à l'enfer. Il se donait des soucis à la fin du spiritisme éternel. Alors, ce qui convient comme titre pour ce chapitre, c'est tout simplement "La Doute, la Tristesse et le Yog".

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिष्त्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'संशय-विषाद-योगो' नाम प्रथमोऽध्याय: ।। १ ।।

Et voilà la fin du premier chapitre appellé "le doute, la tristesse et le yog" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'संशय-विषाद-योगो' नाम प्रथमोऽध्याय:।। १।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DEUXIEME CHAPITRE

Le premier chapitre c'est l'avant-propos de Geeta où on a exprimé les problèmes qui se posent aux débutants désireux d'achever la divinité ultèrieur. Les guerriers c'étaient les Kauravs et mêmes les Pandavs; mais c'est seulement Arjun qui se doute. Arjun ce n'est que l'affection. C'est le désir ardent de la Divinité qui nous encourage au combat entre le corps et le savant-corps. L'affection c'est au premier rang de l'échelle. Mon notable Enseigner disait "Au milieu de sa famille, quand on se souffre de la peine; on se trouve plaidoyer; pleine d'émotions: Là c'est le début de la renonciation. Tout cela fait partie de l'affection. Il y a la religion, la discipline, la bonne compagnie, l'adoration etcetera.

A la première mesure de l'affection c'est l'attachement avec la famille qui devient un obstacle. Au début tout le monde a l'envie de réaliser la vérité; mais lorsqu'on avance on se rend compte qu'il faut renoncer les liens chers et là on se trouve déçu. On reste content avec ce qu'on a en suivant les mêmes coûtumes qu'on suivait auparavant. Pour se défendre on témoigne de l'attachement - comme Arjun a fait quand il dit "La religion ce n'est que le coûtume de la famille ". Le bataille détruira "notre"religion, mettra une fin à la famille , répandra les maux. Ce n'était pas la solution trouvée par Arjun mais seulement une idée fausse qu'on suivait avant (avant que le bon enseigneur nous fasse réaliser).

C'est à cause de ces idées fausses qu'on suivait les religions différentes et on avait même creé les groupes diverses, les petits et les grands "ghettoes" et les nombreuses castes. Quelqu'un pince le nez, un autre qui se fait percer ses oreilles, un certain monsieur pense que la Divinité se mettrait à la fin par le contact avec quelqu'un, puis celui qui ne touche pas au repas de

peur que la Divinité ne resterait plus. Est-ce bien la faute des intouchables ou de celui qui les touches ? Jamais les intouchables ! C'est la faute de ceux qui ont donné lieu aux illusions. Nous suivons des idées fausses au nom de la religion. Donc c'est de notre faute.

Au temps de Buddha il y avait une groupe qui s'appellait "Késh keumbal" dont les membres se couvraient par ses cheveux longs et il pensaient que c'est pour achever la totalité. Puis il y avait des `Govreutiks' (= ceux qui vivaient comme vaches)m des `kukkurvreutik' (= ceux qui vivaient comme chiens). Cela n'a rien à fiare avec le Breuhmvidya (= le savoir divin). Il existe toujours des groupements ete des faussetés; ça existait aussi au temps de Seigneur Krishn. Arjun aussi, il se trouvait égaré par des faussetés. Il a enumeré quatre raisons pour ne pas participer à la guerre 1) Ce battaille va mettre la religion à la fin; 2) ça donnera lieu à un Veurneseunkeur; 3) ça donnera fin aux coûtumes pour les aïeuls et 4) on va pecher en tuant les membres de notre famille.

sanjaya uvāca
taṁ tathā kṛpayā'viṣṭam
aśrupūrṇākulekṣaṇam,
viṣidantam idaṁ vākyam
uvāca madhusūdanaḥ (1)

संजय उवाच-
तं तथा कृपयाविष्टमश्रुपूर्णाकुलेक्षणम्।
विषीदन्तमिदं वाक्यमुवाच मधुसूदनः ।।१।।

Sanjay dit -

Le Seigneur "Madhusudeun - l'échargeur de l'ivresse - dit à Arjun qui se trouvait noyé dans la tristesse et qui étant perturbé avait des larmes aux yeux :-

śrībhagavān uvāca
kutas tvā kaśmalam idaṁ
viṣame samupasthitam,
anāryajuṣṭam asvargyam
akīrtikaram arjuna (2)

श्रीभगवानुवाच-
कुतस्त्वा कश्मलमिदं विषमे समुपस्थितम्।
अनार्यजुष्टमस्वर्ग्यमकीर्तिकरमर्जुन ।।२।।

Le Seigneur dit -

Arjun ! D'ou as tu appris cette ignorance en ce moment d'épreuve ? Dans ce champs unique - c'est à dire il n'existe aucune parallèle dans un tel endroit où l'intention c'est d'être altruist. Comment s'est apparu cette ignorance ? Pourquoi l'ignorance ? Arjun

veut bien garder la religion - les valeurs ultèrieurs. Est-ce bien l'ignorance de la garder de son mieux en sacrifiant la vie ? "Oui, c'est l'ignorance" dit Seigneur Krishn. Les intellectuels ne l'ont jamais pratiqué, cela ne nous conduit ni au paradis ni à la gloire. Celui qui se dirige consciencieusement sur le bon chemin (ça veut dire celui qui reste vertueux) lui il s'appelle "Arye". Si se ruiner pour la famille n'était pas l'ignorance, les grands savants l'auraient fait. Si les coûtumes de la famille aurait signifiées la religion véritable, cela aurait sûrement apporter le bonheur, le paradis. Cela ne donne pas la gloire en pratiquant non plus. Quand la disciple - Mira, commença la méditation, tout le monde l'appellait folle et sa belle mère l'appellait un destructeur de la famille. Puis personne ne connaît sa belle-mère qui faisait de son mieux de garder les coûtumes de la famille; tout le monde connaît Mira. De la même façon ceux qui se donnent des soucis pour la famille, ne sont pas connus pour longtemps. Pas de gloire, pas de bonheur, aucun savant ne l'a suivi; évidement c'est l'ignorance. En fait -

klaibyaṁ mā sma gamaḥ pārtha
nai'tat tvayy upapadyate,
kṣudraṁ hṛdayadaurbalyaṁ
tyaktvo' ttiṣṭha paraṁtapa (3)

क्लैब्यं मा स्म गमः पार्थ नैतत्त्वय्युपपद्यते।
क्षुद्रं हृदयदौर्बल्यं त्यक्त्वोत्तिष्ठ परंतप॥३॥

"Arjun ! Ne reste pas muet." Etait-il un muet ? Etes-vous muet ? Un muet c'est celui qui n'a pas de vigueur. Tout le monde ne fait qu'un effort de rester vigoureux. Un fermier travail d'arrache-pied pendant des heures à la ferme. Quelqu'un s'occupe des affaires, puis quelqu'un d'autre profit d'une occasion et fait un effort en utilisant sa situation le plus avantageusement que possible. Malgré les efforts qu'on exerce pendant toute la vie, il ne nous reste rien à la fin. Evidemment ce n'est pas ce qu'il faut. L'effort c'est effectivement la reconnaissance de soi-même.

Le saint Yagveulikye avait expliqué "Celui qui ne se reconnaît pas lui-mêmem il est comme l'eunuque". L'âme c'est l'humanitém c'est l'éclairecissement, c'est le bonheur le p[lus meilleur et c'est l'abstrait. L'effort réel c'est de le reconnaître. Arjun ! ne soit pas comme un eunuque. Tu n'en est pas digne. Pareunteup ! Tiens-toi pour la guerre en quittant la faiblesse de ton intèrieur. N'aies plus d'attachement. Ce n'est que la faiblesse de ton intèrieur. Là Arjun posa la troisième question -

arjuna uvāca
kathaṁ bhīṣmam ahaṁ saṁakhye
droṇaṁ ca madhusūdana,
iṣubhiḥ pratiyotsyāmi
pūjārhāv arisūdana (4)

अर्जुन उवाच-
कथं भीष्ममहं संख्ये द्रोणं च मधुसूदन।
इषुभिः प्रति योत्स्यामि पूजार्हावरिसूदन॥४॥

Arjun dit -

O Madhusudeun ! Le destructeur de l'orgueil ! Dans ce champ de bataille comment est-ce que je pourrais me battre avec Bhishm qui est l'aîné (Bhishm était l'aîné de la famille et on l'appellait "Pitamah" - littéralement le père le plus grand) et Drone qui est mon professeur parce que Arisudeun ! ils sont tous les deux, les vénérables. Donc, il personifie la dualités: "L'Etre Supreme c'est un entité séparé de moi"; ce sentiment de dualité, c'est le premier pas de l'encouragement au long de chemin divin. C'est le conseil d'enseigneur Drone; Nos enfants, notre famille, nos pârentés, tous l'appartenance reste jusqu'à l'existence de délusion. Le délusion de l'appartenance, c'est pourquoi on prend les types - par exemple notre père, notre grand père, notre professeur etc. comme les parentés. A la fin de chemin, il n'aura ni l'ensiegneur ni l'élève; il ne resterait que l'âme (= soi-même).

Lorsqu'on se réunit avec l'Etre Supreme, le professeur n'est plus l'enseigneur, le disciple n'est pas un étudiant non plus. C'est l'état ultèrieur. Une fois apris la connaissance le disciple se réunit avec l'enseigneur (= il n'y a plus de différence). Seigneur Krishn dit "Arjun ! tu te réuniras avec moi". Arjun se ressemble le Seigneur Krishn. A ce niveau, le professeur n'existe plus, l'enseigneur se mainifest dans les pensées du disciple.

Arjun voudrait se sauver de cette guerre, à l'excuse de l'état du professeur. Il dit -

gurūn ahatvā hi mahānubhāvān
śreyo bhoktuṁ bhaikṣam
apī'ha loke,
hatvā'rthakāmāṁs tu gurūn ihai'va
bhuñjīya bhogān
rudhirapradigdhān (5)

गुरूनहत्वा हि महानुभावान्
श्रेयो भोक्तुं भैक्ष्यमपीह लोके।
हत्वार्थकामांस्तु गुरूनिहैव
भुञ्जीय भोगान्रुधिरप्रदिग्धान्॥५॥

Je pense qu’il vaut mieux vivre à la charité au lieu de tuer les vénérables. Ici “la charité” ce mot n’est pas pris du pied de la lettre mais il s’agit de servir les saints et soliciter leur voeux. Le nourriture c'est divin, car cela nous rend content. On n'a plus faim. Qu'on recoive peu à peu la divinité en servant les grands savants, mais sans laisser la famille, c'est ce que solicite Arjun. La plupart de gens dans le monde fait le même : Ils ne veullent pas mettre fin aux liens de la famille à la fois qu'ils désirent "Mukti" (= l'edification). Mais pour quelqu'un qui s'avance, qui est digné d'encore plus, qui est capable de lutter, qui est un Ksheutriye tout naturellement, soliciter une charité de telle sorte ne lui convient pas du tout. La charité ça veut dire soliciter sans s'efforcer. Gautam Buddh, lui aussi - dans l'écriture religieuse appellée `Dhanmadaye sukte' - il a ridiculer la charité de telle sorte, malgré le fait qu'ils soient tous les "Bhikshus".

Si on tu les vénérables, qu’est ce qu’on en gagnerait - Rien que les biens corrumpus du sang et les joies (carnales). Arjun pensait que la méditation n’apporte qu’une augmentation des comforts mondains. Même aprés les combats si forts, on n’aura que les comforts physiques et les le luxus. Il donne encore des arguments-

na cai’tad vidmaḥ kataran no garīyo
yad vā jayema yadi vā no jayeyuḥ,
yān eva hatvā na jijīviṣāmas
te’vasthitāḥ pramukhe
dhārtarāṣṭrāḥ (6)

न चैतद्विद्मः कतरन्नो गरीयो
यद्वा जयेम यदि वा नो जयेयुः।
यानेव हत्वा न जिजीविषाम-
स्तेऽवस्थिताः प्रमुखे धार्तराष्ट्राः॥६॥

On n’est même pas certain de gagner les comforts. Nous ne savons même pas ce qui serait mieux à faire car tout-ce que j’avais dit a été démontré comme l’ignorance. On n’est même pas certain de la victoire. On vois tout en face les fils de Dhrittarashtre, ceux qu’on n’aimerait pas tuer afin de vivre soi-même. Lorsqu’il ne resterait plus ni de l’attachement ni tous ces personnages origine de Dhrittarashtre qui personifie l’ignorance, on vivrait à quel but ? Puis Arjun se rafraîchit que tout ce qu’il vient de considérer peut être encore l’ignorance, donc il prie -

kārpaṇyadoṣopahatasvabhāvaḥ
pṛcchāmi tvāṁ
dharmasaṁmūdhacetāh,
yac chreyaḥ syān niśсitaṁ brūhi
tan me śiṣyas'te' haṁ śādhi māṁ
tvāṁ prapannam (7)

कार्पण्यदोषोपहतस्वभावः
पृच्छामि त्वां धर्मसंमूढचेताः।
यच्छ्रेयः स्यान्निश्चितं ब्रूहि तन्मे
शिष्यस्ऽहं शाधि मां त्वां प्रपन्नम्॥ ७ ॥

La lâcheté m'a rendu fou; Quant à la religion j'ai un esprit tordu, je vous prie: dites-moi Monsieur, ce que je dois faire et ce qui serait avantageux pour moi. Je suis votre disciple; à votre charge, soignez-moi ! Ne me donnez pas seulement les consignes, mais aidez moi là où je me trompe. Arjun s'est confié comme le suivant : Faites charger ou chargez et restez avec moi. En cas d'un glissement qui est-ce qui m'aidera ?

Ici Arjun se rend entièrement à Seigneur Krishn. Jusqu'à l'instant Arjun se considerait au même niveau que Seigneur Krishn. Il se considerait même un peu en plus. Maintenant il s'est confié à Seigneur Krishn. Le bon enseigneur nous accompagne jusqu'à la fin. Si non on n'arriverait jamais au but. Comme les parents qui élèvent la fille jusqu'à son marriage, de la même façon le bon enseigneur accompagne son disciple afin de lui conduire au travers du labyrinthe de naturel. Encore quelquechose, Mon Seigneur -

na hi prapaśyāmi mamā' panudyād, yac chokam
ucchoṣaṇam indriyāṇām, avāpya bhūmāv asapatnam
ṛddhaṁ, rājyaṁ surāṇām api cā'
dhipatyam (8)

न हि प्रपश्यामि ममापनुद्याद्
यच्छोकमुच्छोषणमिन्द्रियाणाम्।
अवाप्य भूमावसपत्नमृद्धं राज्यं
सुराणामपि चाधिपत्यम्॥८॥

Bien que j'aies le royaume immense de la terre plein de la richesse où je pourrait régner sans aucun incovenient et bien que je sois le roi de tous les déités, je ne vois aucun remède contre ma tristesse. Si je reste toujours triste pourquoi tout ça ? Si on ne gagne rien d'autre excusez-moi s'il vous plaît (ça veut dire laissez moi car je ne le veux pas). Arjun pensait, qu'il ne lui restait encore rien à saisir.

sanjaya uvāca -
evam uktvā hṛṣīkeśaṁ
guḍākeśaḥ paraṁtapaḥ,
na yotsya iti govindam
uktvā tūṣṇīṁ babhūva ha (9)

संजय उवाच-
एवमुक्त्वा हृषीकेशं गुडाकेशः परंतप।
न योत्स्य इति गोविन्दमुक्त्वा तूष्णीं बभूव ह॥९॥

Sanjay dit -

O Supérieur ! Suite a Seigneur Krishn - le savant de tous les pensés le Mohnishayi Arjun (= celui qui est capable de conquérir tout les pièges de l'attachement) en disant 'je ne me battrai pas' a donné sa langue un chat. Jusqu'au moment Arjun croit aux écritures, ou on indique la disponibilité des comforts en suivant 'les rituels' et ou le meilleur prix c'est le paradis. Seigneur Krishn va éclaircir toutes les idées fausses.

tam uvaca hrṣīkeśaḥ
prahasann iva bhārata,
senayor ubhayor madhye
viṣṣīdantam idaṁ vacaḥ (10)

तमुवाच हृषीकेश: प्रहसन्निव भारत।
सेनयोरुभयोर्मध्ये विषीदन्तमिदं वच:॥१०॥

Puis O Dhrittarashtre, le Bharatveunshi ! (= celui que est né dans la famille de Bhareut) Le Yogeshveur Seigneur Krishn qui connaît tous ce qui se passe à l'intérieur, en ce moment décisif au milieu de deux armées souriait et il dit les mots suivants à Arjun qui se trouvait plein de tristesse -

śrībhagavān uvāca
aśocyān anvaśocas tvaṁ
prajñāvādāṁś ca bhāṣase,
gatāsūn agatāsūṁś ca
nā'nuśocanti paṇḍitāḥ (11)

श्रीभगवानुवाच-
अशोच्यानन्वशोचस्त्वं प्रज्ञावादांश्च भाषसे।
गतासूनगतासूंश्च नानुशोचन्ति पण्डिता:॥११॥

Le Seigneur dit -

Arjun ! Tu penses à ceux qui n'en sont pas dignes. Tu parles comme un savant, mais les grands savants ne pensent jamais a ceux qui sont déjà morts ni à ceux qui vivent encore, car ces derniers aussi ils vont mourir. C'est à dire tu parles comme un savant mais effectivement tu ne l'est pas. Parce que -

na tv evā'haṁ jātu nā'saṁ
na tvaṁ ne'me janādhipāḥ,
na cai'va na bhaviṣyāmaḥ
sarve vayam ataḥ param (12)

न त्वेवाहं जातु नासं न त्वं नेमे जनाधिपा:।
न चैव न भविष्याम: सर्वे वयमत: परम्॥१२॥

Moi le bon Enseigner, j'existe à jamais: j'étais toujours là. Toi aussi l'affectueux et le plus digne de tous, tu es éternel. Tout le monde y compris les rois sont éternels. C'est à dire l'orgueil qui est une des qualités de l'imperialisme existait toujours et nous continuerons à exister. Le bon Enseigner est toujours présent, les affectueux aussi ils sont toujours là. Ici le Yogeshveur Krishn a

indiqué la perpétuité de Yog ainsi il souligne son existence dans l'avenir. Il explique pourquoi il ne faut pas penser aux morts.

dehino'smin yathā deke
kaumāraṁ yauvanaṁ jarā,
tathā dehāntaraprāptir
dhīras tatra na muhyati (13)

देहिनोऽस्मिन्यथा देहे कौमारं यौवनं जरा।
तथा देहान्तरप्राप्तिर्धीरस्तत्र न मुह्यति।।१३।।

L'esprit, comme il traverse des étapes - la jeunesse, l'adolescence et la vieillesse - dans ce corps, de la même façon il se met dans les corps nombreux. Donc, un savant ne se trouve pas attaché. Avant vous étiez un enfant; peu à peu vous êtes devenue adulte; mais vous n'êtes pas encore mort. Puis vous vous êtes vieilli: l'être humain c'est le même et il reste le même lors d'un nouveau corps. L'âme ne se change pas du tout. Ce changement de tenue continue jusqu'à ce qu'on n'atteint pas quelquechose de permanence.

mātrāsparśās tu kaunteya
śītoṣṇasukhaduḥkhadāḥ,
āgamāpāyino'nityās
tāṁs titikṣasva bhārata (14)

मात्रास्पर्शास्तु कौन्तेय शीतोष्णसुख-दुःखदाः।
आगमापयिनोऽनित्यास्तांस्तितिक्षस्व भारत।।१४।।

O fils de Kunti ! Cette dualisme des sensations comme le plaisir, la tristesse, la chaleur, la froideur, ce sont tous liés a nos sens et ils sont tous d'une courte durée. En fait Arjun, toi qui vient d'une famille indienne ! renonces - les ! Arjun se sentait triste car il pensait aux sentiments et les moyens de sentir le plaisir. Les doctrines, la vénération au professeur etc. Tous cela c'est lié aux sens. Ce sont tous d'une durée fugace (éphémères); ce sont les mensonges et susceptibles à être détruit. On ne les sentirait pas toujours; les sens ne resterons pas capables infiniment non plus. Donc Arjun ! renonces - les ! Supporte cela! Supporte quoi ? Est-ce que ce combat était à la montagne ou Arjun devrait supporter le froid ? Ou bien était- ce au dessert où Arjun devrait supporter le chaleur ? On dit que dans la région de 'Kurukshetr' il fait toujours un temps doux. La guerre n'a durée que dix-huit jours, alors d'ou venait l'été ou l'hiver pendant une période ci courte. En fait, le chaleur - le froid, la tristesse - le plaisir, le respect- l'insulte, un yogi doit supporter tout. Cela signifie le combat de l'intérieur. Dans le Geeta on ne parle pas d'un combat extérieur.

C’est la bataille entre le corps et le savant-corps ou après avoir conqueri les personnages diaboliques, et nous réuni à la Divinité, la richesse divine elle aussi elle se met à la fin. Le “moi” devient calme et serène. Quand il n’y a plus de malveillances rien n’est susceptibles d’être attaqué par les désirs mondains. Donc, là les désirs disparaissent absolument; mais pas avant. Le Geeta signifie le combat à l’intérieur. Qu’est ce qu’on gagnerait de ce renoncement ? Seigneur Krishn l’explique -

yaṁ hi na vyathayanty ete
puruṣaṁ puruṣarṣabha,
samaduḥkhasukhaṁ dhīraṁ
so’mṛt tvāya kalpate (15)

यं हि न व्यथयन्त्येते पुरुषं पुरुषर्षभ।
समदुःखसुखं धीरं सोऽमृतत्वाय कल्पते॥१५॥

O l'humain le plus meilleur ! Le inbrénable qui reste content pendant le bonheur et même le malheur, ce savant il est immortel. Il ne peut pas être dissuadé par les sentiments ou les désirs. Il est digne de l’elixir d’immortalité. Ici Seigneur Krishn parle d’un intérêt “l’elixir d’immortalité”. Arjun s’envisagait d’acquérir le paradis ou la terre à la suite de cette guerre, mais Seigneur Krishn dit: ni le paradis ni la terre mais l’elixir. Qu’est-ce cet elixir ?

nā’sato vidyate bhāvo
nā’bhāvo vidyate sataḥ,
ubhayor api dṛṣṭo’ntas tv
anayos tattvadarśibhiḥ (16)

नासतो विद्यते भावो नाभावो विद्यते सतः।
उभयोरपि दृष्टोऽन्तस्त्वनयोस्तत्त्वदर्शिभिः॥१६॥

Arjun ! Ce qui n’est pas réel, ce qui n’a pas de fondement cela n’existe jamais: on ne peut pas l’arrêter. Et la vérité ça existe toujours partout: on ne le peut jamais rayer. Arjun a demandé - Vous le dites car vous êtes Dieu ? Seigneur Krishn explique- Je ne suis pas le seul qui le dise, les ‘Teutvedeurshis’ - les savants: les éclairés - eux aussi ils ont eu cette expérience. Seigneur Krishn aussi, il était un grand savant - un ‘Teutvedeurshi’. Un Teutvedeurshi c’est celui qui a pris conscience de l’âme et dont l'espirit reste tout entier au coeur. Qu’est ce qui est le réel ou l’irréel ?

Il explique -

avināśi tu tad viddhi

yena sarvam idaṁ tatam,
vināśam avyayasyā'sya
na kaścit kartum arhati (17)

अविनाशि तु तद्विद्धि येन सर्वमिदं ततम्।
विनाशमव्ययस्यास्य न कश्चित्कर्तुमर्हति॥१७॥

Ce qui est omniprésent dans le monde, c'est immortel. Personne ne peut donner fin à l'immortalité - l'omniprésence; mais ce "immortel", cet "elixir", comment est-ce qu'on l'appelle? Qui est-ce ?

antavanta ime dehā
nityasyo'ktāḥ śarīriṇaḥ,
anāśino'prameyasya
tasmād yudhyasva bhārata (18)

अन्तवन्त इमे देहा नित्यस्योक्ताः शरीरिणः।
अनाशिनोऽप्रमेयस्य तस्माद्युध्यस्व भारत॥१८॥

On dit que toutes les formes corporelles de cet esprit immortel sont destinés à mourir. En fait, Arjun ! Toi qui es ne en Inde ! Tu dois lutter. L'âme c'est l'essence. L'âme c'est l'immortelle qui ne meurt jamais. L'âme c'est réel. Le corps c'est un éphémère; c'est irréel; c'est ce qui n'a pas d'existence véritable.

'Le corps c'est un éphémère, en fait tu dois te battre' - cet ordre ne te l'insinue pas à tuer seulement les Kaureuvs. Les Pandeuvs, eux aussi, ils avait les corps; étaient-ils tous les immortels ? Si le corps n'est qu'un éphémère, qui est-ce qui protégait Seigneur Krishn ? Arjun, était-il en corps ? Le corps qui n'est rien de réel et qui n'a pas de fondement, était-ce corps protégé par Seigneur Krishn ? Si c'est vrai, lui (Seigneur Krishn) aussi, il était fou, car peu aprés, il dit lui-même "celui qui s'exerce seulement pour le corps physique, il est mal avisé; c'est un idiot. Ce pécheur, il vit pour rien. Enfin, Arjun c'était qui ?

En fait, Arjun signifie l'affection: Un affectué est toujours accompagné par la divinité qui lui montre la bonne route. Elle lui conseil comme un ami. Vous n'êtes pas personifié par ce corps car le corps n'est qu'une couverture. C'est seulement un demeurs. Ce qui se trouve dedans c'est l'âme plein d'affection. Les combats physiques ne donnent jamais fin à ce corps. Une fois quitté ce corps, l'âme se mettrait dan un autre corps. Seigneur Krishn l'explique: comme on agrandi et on attrape les corps - de la même façon qu'on change la tenue. Si on tu un corps, l'âme se mettrait dan un autre.

Le corps se dépend de caractères, tandis que l'âme s'origine de conscience. 'मन एव मनुष्याणां कारणं बन्धमोक्षयोः।' L'abstention, la détermination et la dissolution de rituels conclusifs, c'est la même chose. Lorsqu'il ne reste plus de conservation, c'est la fin du corps. Pour en arriver, on doit méditer et c'est ce que Seigneur Krishn appelle le "devoir" ou le Nishkam Keurme Yog. De temps en temps, Seigneur Krishn encourage Arjun à se battre mais on ne parle jamais des meurtres physiques, dans aucune verse. C'est la guerre à l'intèrieur, entre les tendances héterogenes.

ya enaṁ vetti hantāṁ
yaś cai'naṁ manyate hatam,
ubhau tau na vijānīto
nā'yaṁ hanti na hanyate (19)

य एनं वेत्ति हन्तारं यश्चैनं मन्यते हतम्।
उभौ तौ न विजानीतो नायं हन्ति न हन्यते॥१९॥

Celui qui estime l'âme comme un tueur et celui qui croit que l'âme peut être tuée: tous ces deux, ils ne connaissent pas l'âme du tout, parce que l'âme n'est pas susceptible d'être détruit ni d'être tuée non plus. En appuyant encore la dessus -

na jāyate mriyate vā kadācin
nā'yaṁ bhūtvā bhavitā vā na bhūyah,
ajo nityaḥ śāśvato'yaṁ purāṇo
na hanyate hanyamāne śarīre (20)

न जायते म्रियते वा कदाचित्
नायं भूत्वा भविता वा न भूयः।
अजो नित्यः शाश्वतोऽयं पुराणो
न हन्यते हन्यमाने शरीरे॥२०॥

L'âme n'a jamais ni la naissance ni le mort car elle change seulement la tenue. Elle reste toujours invariable car elle n'est jamais née; elle est immortelle, réelle et impregnable.

Bien que le corps soit détruit l'âme existe toujours. L'âme c'est la vérité, l'âme c'est l'antiquité l'âme c'est la réalité, et l'âme c'est l'existence en vérité. Qui êtes-vous ? Un partisan de la religion vrai. Qu'est ce la vérité ? L'âme. Vous êtes un partisan de l'âme. L'âme; la Divinité, le Breuhm (= l'éternité) - ce sont tous les synonymes. Qui êtes-vous ? Un adorateur de la religion véritable. Qu'est ce qui est véritable ? L'âme. Donc nous sommes tous les adorateurs de l'âme. Si vous ne connaissez pas la route de l'âme vous n'avez rien de véritable permanence. Puisque vous en avez envie, vous êtes bien sûr un désireux; mais vous n'êtes pas vraiment religieux: vous vous êtes laissez prendre par une idée

fausse au nom de la religion.

L'âme c'est invariable partout; dans tout l'univers. Donc, n'importe qui à n'importe quel endroit s'il connaît comment prendre conscience de l'âme est celui qui essai de continuer au long de ce chemin, lui il est vraiment religieux; quoi qu'il soit un chrétien, un musulman, un juif ou de n'importe quel groupement.

vedā'vināśinaṁ nitayaṁ	
ya enam ajam avyayam,	वेदाविनाशिनं नित्यं य एनमजमव्ययम्।
kathaṁ sa puruṣaḥ pārtha	कथं स पुरुषः पार्थ कं घातयति हन्ति कम्॥२१॥
kaṁ ghātayati hanti kam (21)	

Arjun ! Toi qui prend ce corps mortel comme un char afin de marquer ferme le but ! Celui qui connaît l'âme comme un immortel, continuel, éternel, et méconnaissable comment pourrait-il faire tuer ou tuer quelqu'un ? L'immortel ne peut pas être mis à mort. L'éternel n'est jamais né. En fait, il faut pas s'inquiéter pour le corps. En exemplifiant encore cet aspect -

vāsāṁsi jīrṇāni yathā vihāya	वासांसि जीर्णानि यथा विहाय
navāni gṛhṇāti naro'parāṇi,	नवानि गृह्णाति नरोऽपराणि।
tathā śarīrāṇi vihāya jīrṇāny	तथा शरीराणि विहाय जीर्णा-
anyāni saṁyāti navāni dehī (22)	न्यन्यानि संयाति नवानि देही॥२२॥

Comme on se change de vêtements en enlevant la tenue précédente, de la même façon l'âme porte les corps nouveaux en quittant les anciens. S'il ne faut changer que des anciens pourquoi les enfants meurent ils? Cette tenue ne doit elle rester jusqu'à qu'elle se vieilli ? Ce corps est effectivement aménagé par les faits (les sanSeigneur Krishnrs). Le corps se termine à l'aboutissement des faits. En cas de l'aboutissement des faits dans deux jours, le corps devient ancien la deuxième journée. On ne survit même pas un souffle après la fin des faits. Le corps ce n'est que la personification des faits. L'âme porte les corps selon les faits anciens -

'अथ खलु क्रतुमयः पुरुषः। यथा इहैव, तथैव प्रेत्य भवति। कृतं लोकं पुरुषोऽभिजायते।' (छान्दोग्योपनिषद् ३/१४)

C'est à dire, l'espèce humain existe que par la croyance. Aprés la fin du corps on se retrouve dans une forme nouvelle

selon nos croyances pendant la vie dernière. L'espèce humain se trouve en corps qu'il se formule par ses croyances. En fait, la mort ne signifie qu'un changement. L'âme ne meurt jamais. En suit en s'appuyant sur son éternité on dit -

nai'naṁ chindanti śastrāṇi
nai'naṁ dahati pāvakaḥ,
na cai'naṁ kledayanty āpo
na śoṣayati mārutaḥ (23)

नैनं छिन्दन्ति शस्त्राणि नैनं दहति पावकः।
न चैनं क्लेदयन्त्यापो न शोषयति मारुतः॥२३॥

Arjun ! L'âme ne peut être blessée par aucune arme. On ne peut pas le mettre au feu. Elle ne se fait ni mouillée par l'eau ni seché par le vent.

acchedyo'yam adāhyo'yam
akledyo'śoṣya eva ca,
nityaḥ sarvagataḥ sthāṇur
acalo'yaṁ sanātanaḥ (24)

अच्छेद्योऽयमदाह्योऽयमक्लेद्योऽशोष्य एव च।
नित्यः सर्वगतः स्थाणुरचलोऽयं सनातनः॥२४॥

L'âme ! C'est indestructible - on ne peut jamais la détruire. C'est incombustible - on ne peut pas la brûler. C'est inmouillable - on ne peut pas la mouiller. Elle ne s'engouffre pas dans l'éther. L'âme ! C'est bien sûr inassimilable, l'omniprésent; elle reste ferme, déterminée et c'est la vérité.

Arjun pensait que la verité c'est la culte familiale. Se battre dans une guerre de telle sorte va ruinier la religiosité. mais le Seigneur Krishn l'a nommé l'ignorance et il a confiirmé que la verité ce n'est que l'âme. Qui êtes vous ? Un disciple de la religion véritable. Qu'est qui est véritable ? C'est qui ? C'est l'âme. Si vous connaissez pas le moyen de s'unir avec l'âme, vous ne savez rien de la religion véritable. Par les conséquences de cette méprise, les poltrons supportent aujourd'hui les idées fausses de la société.

Dans l'Inde du moyen âge seulement douze milles musulmans sont étés arrivés dans le pays. Actuellement il y en a vingt-huit millions. A partir de douze milles ils pourraient augmenter à cent mille où un million au maximum, pas plus. Maintenant ils ont dépassés vingt-huit millions. Ce sont tous les Hindous, ce sont tous vos parentés, qui se sont sentis ruiniés par la touche des parias. Ils ne se sont pas ruiniés, c'est sa religion inaltérable

qui s'est mis à la fin.

Comment la religion s'est mis à la fin par être touché si le `seunatane' (= la verité) ne pas jamais être touchée par aucune matière physique ? Ce n'était pas la religion, c'était seulement june idée fausse qui a conduit les indiens à la `groupisme'; le pays s'est divisé enparties et on a toujours le probleme de l'intégration nationale.

Pourquoi est-ce qu'on suit une religion ? Parce qu'on est destiné à mourir puis naître et la religion c'est quelquechose de solide qui peut nous rendre immortel. Pour mettre l'humain à la fin il faut le tuer, mais la religion peut être détruit par un seul toucher - Une religion comme ça, comment peut elle vous protéger ? La religion, c'est plus forte que vous, car elle vous protège. Pour tuer l'humain on a besoin d'une épée mais la religion ? Elle se détruit par un toucher ! Quelle sorte de religion ? Ce sont les coûtumes qui se détruisent, jamais la verité (le `seunatan').

Le `seunatan' (= la verité), c'est quelquechose bien solide qui ne peut pas être tué par aucune arme, ne peut pas être mis au feu, ne peut pas être mouillé par l'eau. Comment par un morceau de pain ! On ne peut pas le toucher par aucun produit de l'univers, donc comment le seunatan s'avait détruit ?

Il y avait des coûtumes méprisantes de telle sortes au temps d'Arjun aussi. Arjun s'est laissé prendre par ces idées fausses. IL s'est trouvés triste et il disait que le seunatan c'est la coûtume de la famille. La guerre détruira la religion véritable. Dés la destruction de notre religiosité on irait tous à l'enfer à jamais. Mais Seigneur Krishn a dit "Cette ignorance, comment l'on tue ?" Evidemment c'était une idée fausse, alors Seigneur Krishn l'a dénoncé et il a expliqué que la verité ce n'est que l'âme. Si vous ne savez encore la route de l'intèrieur, vous n'avez toujours pas appris la religion véritable.

Cette vérité se trouve a l'intérieur de chacun. Alors, comment la découvrir ? Seigneur Krishn explique -

avayakto'yam acintyo'yam

avikāryo'yam ucyate, *tasmād evaṁ viditvai'naṁ* *nā'nuśocitum arhasi (25)*	अव्यक्तोऽयमचिन्त्योऽयमविकार्योऽयमुच्यते। तस्मादेवं विदित्वैनं नानुशोचितुमर्हसि॥२५॥

L'âme ce n'est pas une manifestation des sens; c'est insensible. On ne peut jamais la sentir par nos facultés. Malgré la présence continuel de l'âme, on ne peut pas s'y rendre compte jusqu'au confluence des facultés et des désirs. Bien qu'elle soit la vérité on peut ni la voir, ni comprendre jusqu'à qu'il y ait le désir. Donc il faut qu'on se contrôle.

Seigneur Krishn vient de nous dire que l'irréel n'a pas de fondement et la vérite existe à jamais. Cette vérité, c'est l'âme. L'âme, c'est invariable, réel, l'éternel et l'abstrait. Les savants l'ont senti (= ils ont senti l'âme munie des caractères particuliers. Personne ne l'a senti sauf les "Teutvedeurshis", ni un intellectuel, ni un riche, seulement les grands savants. Ensuite Seigneur Krishn dit que la vérité ce n'est que l'Etre Supreme. Un médiateur peut y arriver lors de la méditation. Puis il (= le méditateur) réalise la divinité et enfin il trouve son âme muni des caractères divins. Il voit que l'âme, c'est véritable, l'eternel et le totalité. On ne peut pas en penser (= de l'âme). Donc ! Arjun, En comprenant bien ces aspects de l'âme, tu ne dois pas être triste.

atha cai'naṁ nityajātaṁ *nityaṁ vā manyase mṛtam,* *thathā'pi tvaṁ mahābāho* *nai'naṁ śocitum arhasi (26)*	अथ चैनं नित्यजातं नित्यं वा मन्यसे मृतम्। तथापि त्वं महाबाहो नैवं शोचितुमर्हसि॥२६॥

Même quand tu pense qu'elle naît et qu'elle meurt, tu ne dois pas t'inquiéter non plus. Car -

jātasya hi dhruvo mṛtyur *dhruvaṁ janma mṛtasya ca,* *tasmād aparihārye'rthe* *na tvaṁ śocitum arhasi (27)*	जातस्य हि ध्रुवो मृत्युर्ध्रुवं जन्म मृतस्य च। तस्मादपरिहार्येऽर्थे न त्वं शोचितुमर्हसि॥२७॥

Là c'est certain que quelqu'un qui est né doit mourir et même quelqu'un qui est mort doit être né. Alors tu n'a pas raison de te donner des soucis pour rien car cela n'ira pas autrement. Se donner des soucis pour quelquechose lorsqu'il n'y a pas de solution ce n'est qu'apporter le malheur.

avyaktādīni bhūtāni
vyaktamadhyāni bhārata,
avyaktanidhanāny eva
tatra kā paridevanā (28)

अव्यक्तादीनि भूतानि व्यक्तमध्यानि भारत।
अव्यक्तनिधनान्येव तत्र का परिदेवना॥२८॥

Arjun ! On est sans forme avant d'être né et on n'a pas de forme après la mort. On est invisible avant et même après la naissance. On reste visible seulement dans le corps pendant la période entre la naissance et la mort. Donc pourquoi se donner des soucis pour ce changement ? Qui-est ce qui voit l'âme ? Il explique -

āścaryavat paśyati kaścid enam
āścaryavad vadati tathai'va cā'nyaḥ,
āścaryavac cai'nam anyaḥ śṛṇoti
śrutvā'py enaṁ veda na caiva
kaścit (29)

आश्चर्यवत्पश्यति कश्चिदेन-
माश्चर्यवद्वदति तथैव चान्य:।
आश्चर्यवच्चैनमन्य: श्रृणोति
श्रुत्वाप्येनं वेद न चैव कश्चित्॥२९॥

Avant Seigneur Krishn avait dit que les savants (les teutvedeurshis) peuvent sentir l'âme; mais maintenant il exprime la complexité de son observation: Ce n'est qu'un grand savant rare qui l'observe étonné. Il n'entend pas, il la voit en réalisant. De la même façon c'est seulement un autre grand savant qui explique son concept. Personne n'arrive à l'expliquer exactement, sauf celui qui l'a vue. Encore un autre grand savant pourrait l'entendre - tout le monde ne l'entend pas car c'est seulement pour les dignes. O Arjun ! Tout le monde n'y arrivent pas même s'il l'entend, parce que tout le monde n'en est pas tout à fait digne. On peut essayer de comprendre beaucoup de choses -faire des analyses, en avoir l'envie, mais l'attachement c'est très fort; peu après on se trouve envahi par les biens mondains.

Finalement Seigneur Krishn conclu -

dehī nityam avadhyo'yaṁ
dehe sarvasya bhārata,
tasmāt sarvāṇi bhūtāni
na tvaṁ śocitum arhasi (30)

देही नित्यमवध्योऽयं देहे सर्वस्य भारत।
तस्मात्सर्वाणि भूतानि न त्वं शोचितुमर्हसि॥३०॥

Arjun ! L'âme se trouve dans le corps de chaque vivant; c'est toujours invincible; c'est indestructible. Donc tu n'a pas de raison de t'inquiéter pour aucune espèce vivante.

"L'âme c'est eternelle" - Il (Seigneur Krishn) a repondu à

la question en donnant ce concept et le décrivant en détaille. Maintenant, la question c’est : Comment y arriver ? Dans le Geeta entier, on ne montre que deux moyens - de Nishkam Keurm Yog et le deuxième Gyan Yog. Le deuxieme c’est le même au tous les deux cas. Seigneur Krishn dit à propos de Gyan Yog, en appuyant à la neccessité du devoir -

svadharmam api cā’vekṣya
na vikampitum arhasi,
dharmyād dhi yuddhāc chreyo’nyat
kṣatriyasya na vidyate (31)

स्वधर्ममपि चावेक्ष्य न विकम्पितुमर्हसि।
धर्म्याद्धि युद्धाच्छ्रेयोऽन्यत् क्षत्रियस्य न विद्यते॥३१॥

Arjun ! Bien que tu te rende compte de ta religion, tu ne dois pas t’inquiéter, car pour un ‘Kshatriye’ rien n’est aussi bien que se battre pour la justice. Jusqu’au moment on écoute que l’âme c’est la réalité, l’âme c’est la vérité, la religiosité ce n’est que l’âme. Maintenant d’ou vient ‘ta religion’ ? Le spritisme n’est que l’âme. C’est toujours invariable, alors que le faite religieux. Mais chacun peut suivre ce chemin spirituel, selon son pouvoir. Ton devoir (= sweudheurm) c’est le pouvoir naturel.

C'est à compte de ses pouvoirs que les méditateurs ont été regroupés en quatre par les grands savants - les groupements: Shudre, Vaishye, Ksheutriye et Brahmeun. Au début de la méditation, chaque méditateur se tien comme un Shudre, c'est à dire qu'il n'a pas assez de connaissance. Bien qu'il consacre des heures, il n'y arrive même pas pour quelques instants. Il ne peut pas encore donner fin à l'illusion. A ce moment il gagne les bonnes qualités en servant un grand savant et là il appartient au groupement Vaishye. La richesse de l'âme, c'est permanente. Ce méditateur continue à accumuler cette richesse et il protège ses facultés. Les facultés sont susceptibles à être blessées par le désir, la colère, etc. Elles se trouvent protègées par le savoir et le renonciation, mais il (ce méditateur) ne peut pas encore tuer absolument le naturel. Peu à peu le méditateur s'élève et il arrive à tuer les trois caractères. Voilà le comportement d'un Ksheutriye. A ce niveau là, il devient capable de mettre le naturel et ses défauts à la fin. Donc c'est là que la bataille se commence. Puis en continuant la méditation, le méditateur devient Brahmeun. Là il se trouve capable de se conquerir; contrôler ses facultés; méditer continuellement; garder la simplicité; gagner l'expérience; avoir la

connaisssance et ainsi de suite. En exerçant ces capabilités il se réunit avec Breuhm (= l'éternité) où il devient plus supèrieur qu'un Brahmeun Dans le court du roi Janeuk, le saint Yagyeveulik avait éclairé aux saints Usheurti, Keuhol, Aaruni, Udyaleuk et Gargi et disant qu'un Brahmeun, c'est celui qui arrive à réaliser soi-même entièrement. Le soleil, la lune, la terre, l'eau, le vent, le feu, les étoiles, l'espace, le ciel et chaque instant sont tous dans le reigne de l'âme. L'âme c'est omniprésent et immortelle. L'âme c'est indestructible, tout d'autre est susceptible d'être détruit. Celui qui s'occupe des rituels comme le heuveune, le teup, le yeugn, pendant des siècles, sans prendre conscience à cette immortalité - tout ça n'est qu'éphémère. Celui qui quitte le monde (= qui meurt) sans comprendre cette immortalité, il est pitiable, il est pauvre, tandis que celui qui meurt aprés l'avoir bien compris, il est Brahmeun. (Briheudareunyakupeunisheud 3/4-5-7-8).

Arjun est un méditateur du groupement Ksheutriye. Selon Seigneur Krishn, pour un Ksheutriye, rien n'est profitable que la guerre. Ici la question c'est: Qu'est ce le Ksheutriye ? Souvent, on lie cet aspect avec la naissance dans tel ou tel famille - la famille de Brahmeun, ksheutriye, Shudre où Vaishye - on les appelle les quatres groupements. Mais ce n'est pas ça. Le littérateur nous avait expliqué lui même, ce que c'est le Ksheutriye est ce que c'est un groupement. Ici il a seulement commencé avec les Ksheutriyes et il l'explique jusqu'au dix-huitième chapitre - ce que c'est le groupement et comment ça change.

Seigneur Krishn a dit - C'est moi qui a donné lieu aux quatres groupes, Est ce que ça veut dire qu'il a regroupé l'humanité en quatre ? Seigneur Krishn dit - Non ! Les devoir ont été regroupés en quatre, tenant compte aux caractères. On doit alors, comprendre ce que c'est le devoir qui a été regroupé. Les caractères sont toujours changeants. C'est parsuite de la méditation propre, qu'on se dirige à partir du Tameus (= les caractères infèrieurs) vers le rajeus (= l'impérialisme), puis du rajeus vers le satvik (= la divinité). A la fin on se comporte comme un Brahmeun. Là on se trouve muni de tous les capabilités pour s'engouffrer en Breuhm (= l'éternité). L'explication des groupements continue d'ici jusqu'au dix-huitième chapitre.

Seigneur Krishn dit - La capabalité naturel de n'importe quel groupement malgré son appartenance à Shudre, c'est toujours profitable, car c'est à ce point là qu'on commence. Si un méditateur imite les supèrieurs, il se détruit. Arjun était un méditateur du groupement Ksheutriye. Donc Seigneur Krishn dit - Arjun ! Prenant compte à ton caracatère naturel de participer dans la guerre, tu ne dois pas être terrifié; pour un Ksheutriye, se battre c'est le travail le plus profitable.

En l'expliquant encore, le Yogeshveur dit -

yadṛcchayā co'papannaṁ
svargadāram apāvṛtam,
sukhinaḥ kṣatriyāḥ pārtha
labhante yuddham īdṛśam (32)

यदृच्छया चोपपन्नं स्वर्गद्वारमपावृतम्।
सुखिनः क्षत्रियाः पार्थ लभन्ते युद्धमीदृशम्।।३२।।

Arjun ! Toi le tireur infaillible ! Toi qui prends ce corps destructible comme un char ! Cette opportunité d'un combat qui laisse ouvert le chemin de Paradis - ce sont seulement les Kshatriys favorisés par la grâce qui l'ont. Un meditateur du groupe Kshatriy est capable de conquérir tous les trois personnages. Pour lui, l'entrée de Paradis reste ouverte, parce qu'il est tout à fait muni de la richesse divine. Il est capable de faire des méandres au paradis. Ce sont les Kshatriys favorisés par la chance qui ont l'occasion de ce combat entre le corps et le savant-corps. Car ce sont uniquement ceux qui en sont capables.

Il y a de nombreuses guerres dans le monde. Tout le monde se bat, chaque groupe se bat, mais le victorieux n'a jamais effectivement la victoire: ce ne sont tous que les réclamations. Le victorieux engendre, en peu de temps, tout ce qu'il avait fait contre le vainqueur. Quelle victoire ! ou la tristesse; l'oppresseur des facultés, reste toujours; finalement, le corps ne restent plus.
La bataille effectifment, c'est entre le corps et le savant-corps, ou une fois gagne, on laisse le naturel à jamais et on s'unit avec la Divinité - le Suprême. La on arrive à la victoire sans échec.

atha cet tvam imaṁ dharmyaṁ
saṁgrāmaṁ na kariṣyasi,
tataḥ svadharamaṁ kīrtiṁ ca
hitvā pāpam avāpsyasi (33)

अथ चेत्त्वमिमं धर्म्यं संग्रामं न करिष्यसि।
ततः स्वधर्मं कीर्तिं च हित्वा पापमवाप्स्यसि।।३३।।

Et si tu t'enfuis de cette guerre juste - cette bataille religieuse qui engendre l'unisson avec la Divinité Suprême et la réalité, tu n'aura plus d'aptitude de lutter intuitivement pour la religion. c'est à dire tu ne t'occuperais plus de ton devoir. Tu sera coupable et on va se mocquer de toi. En expliquant la raillerie -

akīrtiṁ cā'pi bhūtāni
kathayiṣyanti te' vyayām,
saṁbhāvitasya cā'kīrtir
maraṇād atiricyate (34)

अकीर्तिं चापि भूतानि
कथयिष्यन्ति तेऽव्ययाम्।
सम्भावितस्य चाकीर्ति-
र्मरणादतिरिच्यते॥३४॥

Tout le monde te ridiculera pour longtemps. On compte toujours les saints Vishvamitr, Parasheur, Nimi, Shringi etc sur la liste de ceux qui ont été rétrogradés. Quelques méditateurs pensent à leur réputations - "Qu'est ce qu'on dirait de moi ?" - Ces pensées aident parfois la méditation. C'est ce qui nous encourage à la continuer, pour un certain temps. Pour un noble l'offense est beaucoup plus nuisible que la mort.

bhayād raṇād uparataṁ
maṁsyante tavāṁ mahārathāḥ,
yeṣāṁ ca tvaṁ bahumato
bhūtvā yāsyasi lāghavam (35)

भयाद्रणादुपरतं मंस्यन्ते त्वां महारथाः।
येषां च त्वं बहुमतो भूत्वा यास्यसि लाघवम्॥३५॥

Les guerriers qui te donnent le respect et pour lesquels tu fais maintenant de sacrifices, eux aussi, ils te considéreront un faible qui s'enfuit de la guerre. Quels guerriers ? Ce sont les gens qui s'avancent sur le bon chemin. De la même façon ceux qui nous attirent avec la même force vers l'ignorance - les sentiments comme le désir, la colère, l'avidité, l'attachement etc - ils sont aussi les guerriers. Ceux qui t'estimaient un grand méditateur, il n'auront plus de respect pour toi. Et ce n'est pas tout -

avācyavādāṁś ca bahūn
vadiṣyanti tavā'hitāḥ,
nindantas tava sāmarthyaṁ
tato duḥkhataraṁ nu kim (36)

अवाच्यवादांश्च बहून् वदिष्यन्ति तवाहिताः।
निन्दन्तस्तव सामर्थ्यं ततो दुःखतरं नु किम्॥३६॥

Tes adversaires en disputant ta gloire ils te moqueront d'inconvenance. Pour une seule faute le monde ne cesse pas de se moquer de quelqu'un. On parle de ses bêtises. Qu'est-ce qui serait plus offensif que cela ? En fait -

hato vā prāpsyasi svargaṁ
jitvā vā bhokṣyase mahīm,
tasmād uttiṣṭha kaunteya
yuddhāya kṛtaniścayaḥ (37)

हतो व प्राप्स्यसि स्वर्गं जित्वा वा भोक्ष्यसे महीम्।
तस्मादुतिष्ठ कौन्तेय युद्धाय कृतनिश्चय:॥३७॥

Si tu mourras pendant cette guerre tu va gagner le paradis et tu sera capable de l'existence divine - Tu n'existeras plus dans l'environnement extérieure de toi même. Tu gagnera la richesse divine absolument et cela te permettrait de t'unir avec l'Etre Supérieur. En gagnant la victoire tu auras la gloire bien sur. Donc Arjun ! Tiens-toi prêt pour la guerre.

Souvent on comprend de ce couplet, qu'au cas du mort pendant la guerre tu acheveras le paradis et en cas de la victoire tu te réjouiras à la terre. Mais il faut reprendre conscience à ce que Arjun avait déjà dit - O Seigneur ! Non seulement la terre mais je ne pense pas du tout les royaumes de l'univers; bien que je puisse gagner le royaume de tout l'univers et la Divinité supréme, ce ne soit pas une solution pour donner fin à ma tristesse énorme. Si on va gagner que ça, O Seigneur ! je ne participe plus à la guerre. Si Seigneur Krishn aurait dit encore "Arjun ! battes toi. En gagnant la victoire tu aura le royaume et si tu va perdre la guerre tu auras la Divinité" Qu'est ce que Seigneur Krishn lui donne là ? Arjun était un disciple qui voulait savoir la verité et gagner le but ultérieur. Seigneur Krishn - le bon enseigneur - lui avait dit que lorsqu'on arrive à la fin de la période de cette battaille entre le savant et le savant-corps et cependant si on ne peut pas arriver au but, dans ce cas tu aura la Divinité (en Sanskrite, le `Sveurge' c'est à dire randonner tout entière à soi) - la richesse divine se trouvera dans ton coeur. Si tu gagneras la victoire dans ce corps, tu aura la gloire éternelle; tu arrivera au niveau le plus supèrieur. En cas de la victoire tu aura le royaume - la gloire supèrieur et si tu va perdre, tu auras la divinité. Alors, tu sera toujours gagneur. Le profit en gagnant et profit encore en perdant. Puis en appuyant la dessus, il dit -

sukhaduḥkhe same kṛtvā
lābhālābhau jayājayau,
tato yuddhāya yujyasva
nai'vaṁ pāpam avāpsyasi (38)

सुखदु:खे समे कृत्वा लाभालाभौ जयाजयौ।
ततो युद्धाय युज्यस्व नैवं पापमवाप्स्यसि॥३८॥

En fait, se tenant inperturbé par la joie et la tristesse, le profit ou la perte, la victoire ou l'échec, prépares toi à te battre. Tu ne pécheras pas en luttant. Ça veut dire : quand on est heureux on a tout, mais pendant la tristesse aussi on a la Divinité. Si on gagne le profit on a la gloire, c'est à dire : qu'on a tout et même en cas d'une perte on a la Divinité. En gagnant la victoire on devient reconnu, mais quand on perd on a la richesse divine. En fait, tenant compte des profits et des pertes, prépares-toi pour cette bataille. On ne gagnera qu'en se battant. Si tu te bats, tu ne pèches pas. Donc apprête-toi pour la guerre.

eṣā te' bhihitā sāṁkhye
buddhir yoge tu imāṁ śṛṇu,
buddhyā yukto yayā pārtha
karmabandhaṁ prahāsyasi (39)

एषा तेऽभिहिता सांख्ये बुद्धिर्योगे त्विमां श्रृणु।
बुद्धय युक्तो यया पार्थ कर्मबन्धं प्रहास्यसि॥३९॥

O Parth ! On t'a donné ce conseil à propos de 'Gyanyog'. Quel conseil ? Celui de se battre. Selon le Gyanyog, il faut lutter en tenant compte de votre pouvoir, le profit et la perte - qu'est ce qu'on aura après la victoire et est-ce qu'on gagne la Divinité en cas d'une perte ? Donc en tout cas tu n'a qu'a profiter. Si on ne participe pas à la guerre, on nous dira des bêtises, on nous prendra comme un poltron qui s'enfuit de la bataille; on se moquera de nous. Donc, tenant compte à ton devoir, participer dans la guerre c'est le Gyanyog.

On pense souvent que pour suivre le Gyanmarg on n'a pas besoin de s'occuper de son devoir (de se battre). On pense "Je suis pur", "Je suis intellectuel, le bien informé", Je suis le Breuhme (= l'eternité). Le caractères se multiplient. En pensant comme ça, ils ne font rien. Selon yogeshveur le Seigneur Krishn, ce n'est pas le Gyanyog. On doit s'occuper le même devoir soit au Gyanyog soit au Nishkam keurm yog. Le différence c'est le point de vue. Un Gyanmargi s'occupe de son devoir en tenant compte à son niveau. Un Nishkammargi se rendr totalement à la Divinité. On doit travailler au tous les cas et le devoir c'est le même. Ce qui varie c'est le point du vue.

Arjun ! Ecoute ! Je te dis l'intellect à propos de Nishkam-Keurm Yog; ce qui te delaissera des liens mondains. C'est la première fois que Seigneur Krishn parle de "keurm" mais il ne

nous dit pas encore ce que c'est le Keurm. Maintenant les particularites du Keurm

ne'hā'bhikramanāśo'sti
pratyavāyo na vidyate,
svalpam apy asya dharmasya
trāyate mahato bhayāt (40)

नेहाभिक्रमनाशोऽस्ति प्रत्यवायो न विद्यते।
स्वल्पमप्यस्य धर्मस्य त्रायते महतो भयात्॥४०॥

Pendant le 'Nishkam karmyog', le début - ça veut dire, la germe- se met jamais à la fin. Il n'y a pas de désavantages d'un résultat incomplet (C'est à dire, on réalise toujours le but en totalité). En effet, lorsqu'on s'occupe un petit peu de Nishkam Keurm Yog, ça veut dire si on suit la religion en s'occupant de son devoir, on se trouve renvoyé de la crainte immense du cercle naissance-mort.

Il ne faut que comprendre bien le devoir et se lancer là-dessus. Bien qu'on reste dnas une famille, on pourrait le fairem non seulement les méditateurs - ces derniers le font toujours - une fois commencer comme ça Arjun, ça s'arrete jamais; ça continue toujours. Cette verité ne peut jamais être mis à la fin par le naturel. Peut être qu'elle prendrait un peu plus de temps, mais ça ne peut pas être arrêté.

Maintenant Seigneur Krishn dit que bien qu'on soit un grand pécheur, on puisse réaliser l'ult1rieur à l'emploi du savoir. Ici il dit la même chose - Arjun ! Une fois commencé le Nishkam Keurm Yogm ça ne s'arrête jamais. Il n'y a pas d'autre résultats désagréables non plus. On ne vous laisse pas tomber aprés avoir achevé le Parqdism les biens / comforts etcetera. Peut-être que vous, vous penseriez à arreter la méditation, mais la méditation ne vous laisera pas le faire. Lorsqu'on s'occupe de Nishkam Keurm Yogm même un tout petit peu, ça nous dégage de la crainte de naissance-mort. "'अनेक जन्म संसिद्धस्ततो याति परां गतिम्।" Une fois commencé les faites du devoir, on se retrouverait aprés plusieurs reincarnations à l'état Supreme - à l'ultérieur. On dit ensuite -

vyavasāyātmikā buddhir
eke'ha kurunandana,
bahuśākhā hy anantāśca
buddhayo'vyavasāyinām (41)

व्यवसायात्मिका बुद्धिरेकेह कुरुनन्दन।
बहुशाखा ह्यनन्ताश्च बुद्धयोऽव्यवसायिनाम्॥४१॥

Arjun ! Il n’y a qu’un intérêt pour s’occuper des faites altruistes de Nishkam Karmyog. Le devoir c’est le même, le résultat c’est le même. La richesse permanente c’est celle de l’âme. Le devoir c’est d’utiliser cette richesse peu à peu pour les tâches de la nature. Cette occupation ce n’est que le devoir défini. En fait, ceux qui s’occupent de beaucoup de choses, ne méditent-ils pas vraiment ? Seigneur Krishn dit - Non, ils ne méditent pas. Ils ont un intellect varié, donc ils inventent beaucoup de travaux.

yām imāṁ puṣpitāṁ vācaṁ
pravadanty avipaścitaḥ,
vedavādaratāḥ pārtha
nā’nyad astī’ti vādinaḥ (42)

यामिमां पुष्पितां वाचं प्रवदन्त्यविपश्चितः।
वेदवादरताः पार्थ नान्यदस्तीति वादिनः॥४२॥

kāmātmānaḥ svargaparā
janmadarmaphalapradām,
kriyāviśeṣabahulāṁ
bhogaiśvaryagatiṁ prati (43)

कामात्मानः स्वर्गपरा जन्मकर्मफलप्रदाम्।
क्रियाविशेषबहुलां भोगैश्वर्यगतिं प्रति॥४३॥

O Parth ! Ces gens liés aux sensualités; qui lisent les vèdes, et qui estiment que le but c’est le paradis et il n’y a rien d’autre. Ces gens ignorants, qui s’occupent des travaux divers, qui emportent les comforts et la gloire, qui laissent continuer l'enchaînement de la naissance-mort; ils le décrivent d’une bonne façon. Donc l’intellect des ignorants est plein de diversité. Ils ne pensent qu’au résultat, ils ne croient qu’en védes. Ils pensent que le but c'est le Paradis. Puisqu'ils ont l'intellect plein de diversité: ils inventent plusieurs travaux. Bien qu'il croivent à Dieu et qu'ils parlent de l'Etre supreme; il y introduisent des coûtumes nombreuses au nom de l'Etre Supreme. Les travaux nombreux, ne constituent ils pas tous le devoir ? Seigneur Krishn dit "Non ! Ces travaux nombreux ne constituent pas le devoir". Alors, qu'est ce le devoir en particulier ? Seigneur Krishn ne nous l'explique pas encore. Il dit seulement que l'intellect des ignorants est trés variés et c'est ce qui les oblige à inventer les travaux nombreux. Ils (ces ignorants) ne les inventent pas seulement; ils les décrivent aussi avec beaucop d'attributs. Quel est donc, l'effect ?

bhogaiśvaryaprasaktānāṁ
tayā’pahṛtacetasām,
vyavasāyātmikā buddhih
samādhau na vidhīyate (44)

भोगैश्वर्यप्रसक्तानां तयापहृतचेतसाम्।
व्यवसायात्मिका बुद्धिः समाधौ न विधीयते॥४४॥

Arjun ! Ceux qui entendent ces gens, ils deviennent fous et ils ne gagnent rien, non plus. Par la suite les concepts, les impressionés et aussi ceux qui pensent au comfort et la gloire, ils n'ont plus l'intelligence de s'occuper de devoir; ils ne sont plus soucieux de se reunir avec la Divinité.

Qui est-ce qui écoute ces ignorants ? Ceux qui désirent le comfort et la gloire et non pas les verteuex. Ces gens n'ont pas d'intellect de comprendre le devoir définitif afin d'arriver à l'égalité et s'unir avec l'Etre originel.

Maintenant la question c'est que, ceux qui pensent aux védes, se trompent-ils aussi ? Seigneur Krishn dit -

traiguṇyaviṣayā vedā
nistraiguṇyo bhavā'rjuna,
nirdvandvo nityasattvastho
niryogakṣema ātmavān (45)

त्रैगुण्यविषया वेदा निस्त्रैगुण्यो भवार्जुन।
निर्व्दन्द्वो नित्यसत्त्वस्थो निर्योगक्षेम आत्मवान्॥४५॥

O Arjun ! - les védes parlent seulement de trois caractères. Il n'y a rien de plus. En effet Arjun ! avances-toi encore. C'est à dire que tu dois comprendre encore beaucoup. Comment s'avancer? Seigneur Krishn explique - `nirdweundeh' - Sans se mêler aux dualités du plaisir et de la tristesse. S'identifier avec la réalité, s'unir avec l'âme en surmontant le désir de bien du Yog. Avances-toi comme cela. La question c'est : Est-ce que quelqu'un s'est déjà avance au delà de védes ou est-ce bien spécifique pour nous. Seigneur Krishn dit - Celui qui s'avance, il arrive à comprendre le Breuhm (= l'éternité) et celui qui comprend le Breuhm c'est un Brahmane.

jāvān artha udapāne
sarvataḥ saṁplutodake,
tāvān sarveṣu vedeṣu
brāhmaṇasya vijānataḥ (46)

यावानर्थ उदपाने सर्वतः संप्लुतोदके।
तावन्सर्वेषु वेदेषु ब्राह्मणस्य विजानतः॥४६॥

Lorsqu'on découvre un bon lac, on n'a plus besoin du petit étang; de la même façon un Brahman qui comprend bien le Breuhm, n'a rien à faire avec les védes. Ça veut dire celui qui s'avance au délà des védes, il comprend le Breuhm et c'est lui qui est un Brahmane. En fait, avances-toi au delà des védes afin de le devenir.

Arjun était un Ksheutriye. Seigneur Krishn lui dit de devenir un Brahmane. Les attributs comme Brahmane, Kshatriy etcetera ce sont tous d'aprés les habitudes des groupes. Il s’agit de devoir et non pas de la naissance. Celui qui a accés à la rivière Gange, qu’est-ce qui’il aurait à faire avec un petit étang. On peut l’utiliser ce dernier seulement pour se laver les mains ou laver des animaux. De la même façon, un savant Brahmane, qui connaît bien le Breuhm, n’a pas besoin de védes. Les védes sont quand-mêmes nécessaires pour faire enseigner les disciples.

Puis Seigneur Krishn décrit les précautions quand on s’occupe du devoir -

karmaṇy evā’dhikāras te
mā phaleṣu kadācana,
mā karmaphalahetur bhūr
māte saṅgo’stv akarmaṇi (4 7)

कर्मण्येवाधिकारस्ते मा फलेषु कदाचन।
मा कर्मफलहेतुर्भूर्मा ते संगोऽस्त्वकर्मणि।।४७।।

Occupes-toi de ton devoir sans te donner des soucis des résultats. Ne penses pas au résultat. Il faut que tu n’aies pas l’envie de résultat et que tu sois fidèle a ton devoir.

Dans le trente-neuvième vers, Seigneur Krishn a parlé de Keurm (= devoir) pour la première fois mais il nous n'a pas encore dit ce que c'est le Keurm. Comment s'en occuper ? Il a détaillé les particularités de devoir -

(1) Arjun ! Ce keurm te delaisera de tous les liens mondains.

(2) Arjun ! La germe reste toujours. Une fois commencé, rien dans la nature ne peut le détruire.

(3) Il n'y a pas de risque de résultat limité - ça ne nous attache pas au Paradis où aux comforts divins.

(4) Lorsqu'on s'occupe de ce Keurm, même un petit peum ça donnera fin à la peur de naissance mort.

Mais il ne nous dit pas encore, ce que c'est le Keurm. Comment s'en occuper ? Dans le quarante-et-unième vers de ce chapitrem il a dit -

(5) Arjun, l'intellect vrai reste le même et il n'y a qu'un devoir. Les gens qui font des travaux nombreux, pourquoi ne méditent-ils pas? Seigneur Krishn dit qu'ils ne méditent pas. Les ignorants ont un intelligence trop ramifié, donc ils se changent de plusieurs travaux. Il décrivent aussi ces travaux très fort auec l'orgueil. Ceux qui entendent ces gens, eux aussi ils s'égarent. Alors, il n'y a qu'une devoir, mais nous ne savons pas encore ce que c'est ce devoir.

Dans le quarante-septième vers, il (Seigneur Krishn) dit - "Arjun ! Tu dois seulement faire le Keurm sans penser aux résultats; ne garde pas l'envie de résultat et fais ton devoir soigneusement. C'est à dire fais "ton travail en pensant toujours au devoir". Il ne nous dit pas encore ce que c'est le devoir.

Les gens prennent souvent l'exemple de ce vers et ils pensent qu'on peut faire n'importe quoi sans envie de résultat et voilà le Nishkam Keurm Yogm mais auparavant Seigneur Krishn nous n'a pas dit ce que c'est le Keurm dont on doit s'occuper. Ici il a dit seulement les particularités de Keurmm ce qu'on en gagne et les précautions à exercer en le faisant. Yogeshveur répond à cette question dans les troisième et quatrième chapitres.
En appuyant encore là-dessus -

yogasthaḥ kuru karmāṇi
saṅgaṁ tyaktvā dhanaṁjaya,
siddhyasiddhyoḥ samo bhūtvā
samatvaṁ yoga ucyate (48)

योगस्थः कुरु कर्माणि सङ्गं त्यक्त्वा धनंजय।
सिद्ध्यसिद्ध्योः समो भूत्वा समत्वं योग उच्यते॥४८॥

O Dheuneunjay! Occupe-toi de ton devoir en te délachant de tous les attachements et les désirs et en pensant a l'équanimité. Quel devoir ? Le “Nishkam Keurm”. L'égalité de l'âme: Prendre tous avec l'équanimité sans être préjugé, c'est est le Yog. L'équanimité c'est le sentiment sans soucis. Les bontés (“Ridhis-Sidhis”) donnent naissance aux soucis, le désir nous donne des soucis, l'envie d'avoir le résultat nous donne des soucis, en fait il faut jamais penser au résultat, mais en même temps il faut rester fidèle à son devoir. Ne penses jamais à tous ce que tu vois ou ce que tu entend parler dehors. Fais bien ton devoir en t'occupant du Yog et sans penser aux gain et aux pertes. Ne te laisse pas égaré par le Yog.

Le Yog c'est l'état absolu; il y a aussi un niveau du début. Au début il faut qu'on se concentre uniquement au but. Donc il faut s'occuper de Keurm en pensant au Yog. Le yog c'est l'état de l'équanimité : ça veut dire rester stabile au moment de gains et de perte (n'être pas perturbé lors du gain ou du perte : C'est le Yog. Quand on ne se trouve pas égaré par les gains et les pertes, quand on ne s'en laisse pas prendre, là on se trouve à l'état de l'équanimité de Yog (= le Seumeutve Yog). C'est ce qui nous met en équilibre avec la Divinité, donc on l'appelle le Sameutve Yog (= le Yog de l'équanimité). Là on ne garde pas de désir, donc c'est le Nishkam Keurm Yog (= le Yog d'actions altruistes). On y est obligé de faire les devoirs, donc c'est le Keurmyog.

Puisqu'il nous met en contact avec la Divinité, c'est le Yog (= la réunion). Il faut qu'on reste toujours alert aux pensées : On doit rester calme lors des gains et même lors des pertes, sans se donner de soucis au résultat et sans en avoir envie. Donc ce Nishkam Keurm Yog, c'est aussi le Buddhiyog.

dūreṇa hy avaraṁ karma
buddhiyogād dhanaṁjaya,
buddhau śaraṇam anviccha
kṛpaṇāḥ phalahetavaḥ (49)

दूरेण ह्यवरं कर्म बुद्धियोगाद्धनंजय।
बुद्धौ शरणमन्विच्छ कृपणाः फलहेतवः॥४९॥

O Dheuneunjay! Les fait infèrieurs avec l'envie sont tout à fait différent de Buddhiyog où on n'a jamais de désirs. Ceux qui se donnent des soucis au résultat sont des poltrons. Il n’ont pas la générosité à propos de l’âme. En fait ce qu’il faut c’est s’occuper de Buddhiyog avec l'equanimité. Bien que tu réusisses à acquérir ce que tu veux, il faut se mettre en corps pour l’utiliser. Pourrait on se libérer jusqu’à qu’il y ait un aller-retour (en corps) ? Un méditateur ne doit même pas avoir envie du Mukti (=se libérer) car la liberté absolue, ça veut dire “ne s’inquiéter de rien”. On consacre du temps en se donnant de soucis au résultat et lorsqu’on le gagne, on se perde dedans. Cela met fin à la méditation. Puis pourquoi méditater encore. Là on se perd. Alors, il faut s’occuper de Buddhiyog avec l’équanimité.

Seigneur Krishn avait dit que le Gyanmarg aussi c'est le Buddhiyog. Il avait dit "Arjun, c'est le savoir de Gyanyog et ici on dit que le Nishkam Keurm Yog aussi c'est le Buddhiyog. En fait,

ce n'est que l'interpretation différent. Il faut s'en occuper en tenant compte aux gains ou la perte. Il faut qu'on y garde l'équanimnité. Donc on l'appelle le Sameutv Buddhiyog. Alors O Dheuneunjey ! Occupe toi de Sumeutv Buddhiyog car les désireux de résultats vivent toujours en misère.

buddhiyukto jahātī'ha
ubhe sukṛtaduṣkṛte,
tasmād yogāya yujyasva
yogaḥ karmasu kauśalam (50)

बुद्धयुक्तो जहातीह उभे सुकृतदुष्कृते।
तस्माद्योगाय युज्यस्व योगः कर्मसु कौशलम्॥५०॥

Celui qui s'occupe de "Samatv Buddhiyog" (= le Buddhiyog avec l'equanimité) il s'éloigne des bontés et les péchés même dans ce monde. Il ne s'en laisse pas prendre. Donc essaies de t'occuper du "Samatv Buddhiyog". **'योगः कर्मसु कौशलम्'-** Le yog ce n'est que faire soigneusement les devoirs avec l'équanimité.

Il y a deux façon de faire le Keurm. Quand on s'occupe de Keurm, on veut bien le résultat; si non on ne veut pas s'en occuper, mais selon Seigneur Krishn, tous ces devoirs ne nous conduisent qu'à l'attachement; le **'आराधना'** l'aradheuna unique (= la vénération). Dans ce chapitre il (Seigneur Krishn) a seulement commencé à parler de Keurm. Dans le neuvième vers du troisième chapitre, il l'a défini et il l'a expliqué en détail dans le quatrième chapitre. Dans ce vers Seigneur Krishn a dit qu'il faut s'occuper de Keurm sans se conformer aux coutûmes du monde; il faut qu'on s'en occupe avec le soin, sans garder aucun désir de résultat. On aura le résultat automatiquement. C'est la façon de faire le Keurm (= le devoir). Un Nishkam Kerumi (= le méditateur sans aucun désir) s'occupe totalement de Keurm. Ce corps est uniauement pour la vénération. Quand même, on est naturellement toujours soucieux "Est ce qu'on continuera le devoir à jamais où est ce qu'on aura ou est ce qu'on aura le résultat quelquepar ? Verrons --

karmajaṁ buddhiyuktā
hiphalaṁ tyaktvā manīṣiṇaḥ,
janmabandhavinirmuktāḥ
padaṁ gacchanty anāmayam (51)

कर्मजं बुद्धियुक्ता हि फलं त्यक्त्वा मनीषिणः।
जन्मबन्धविनिर्मुक्ताः पदं गच्छत्यनामयम्॥५१॥

Les intellectuels inondés par le Buddhiyog, s'éloignent des résultats qu'ils reçoivent de devoirs. Alors ils sortent du cercle

de naissance-mort. Ils atteignent la Divinité immortelle sans aucun défaut.

Arjun ne pensait qu'au royaume de l'univers et à maîtriser les formes divines. Pour cette sorte de choses il ne voulait pas se battre. Le Monsieur Krishn lui donne un nouvel aspect des faits: celui de travailler sans s'y mêler et il lui explique que grâce aux faits on arriverait à atteindre la Supériorité éternelle. On arrive a la Divinité en s'occupant de "Nishkama Karmayog, ou on n'a même pas la crainte de mourir. Quand est-ce qu'on pourrait s'en occuper ?

yadā te mohakalilaṁ
buddhir vyatitariṣyati
tadā gantāsi nirvedaṁ
śrotavyasya śrutasya ca (52)

यदा ते मोहकलिलं बुद्धिर्व्यतितरिष्यति।
तदा गन्तासि निर्वेदं श्रोतव्यस्य श्रुतस्य च॥५२॥

Lorsque tu côntroleras bien tes pensées it tu te trouveras sans aucun attachement et tu (un méditateur) sera absolument délaché - pas de liens avec tes enfants, ni avec l'argent, ni à la gloire - lorsque tu te délivre de tous cela, là tu sera capable de prendre conscience à ce qu'il faut et en suivant cette voix tu arrivera à renoncer, c'est à dire tu pourra t'occuper des bons travaux. Jusqu'au moment tu n'a pas pu entendre ce qu'il faut; pas de question de s'en occuper. Puis en expliquant ce pouvoir, Seigneur Krishn dit -

śrutivipratipannā te
yadā sthāsyati niścalā,
samādhāv acalā buddhis
tadā yogam avāpsyasi (53)

श्रुतिविप्रतिपन्ना ते यदा स्थास्यति निश्चला।
समाधावचला बुद्धिस्तदा योगमवाप्स्यसि॥५३॥

Ton esprit me pareil tordu après avoir entendu tous les conseils et les leçons de védes, lorsqu'il se mettrait ferme avec l'Etre Supérieur, là tu comprendra le Samatvyog (le yog de l'équanimité). Tu aura totalement l'équanimité de ce qu'on appelle le niveau unique et divin. C'est le résultat du yog et c'est l'acquisition de inaccessible. Les védes, on en apprend des leçons, mais Seigneur Krishn dit - en écoutant les aspects variés de Shruti l'intellect pourrait se mettre en confusion; le monde ne se met pas en contact avec ce qu'il faut écouter. Lorsque ton esprit tordu arrivera à se concentrer à la Divinité, là tu réalisera le niveau ulterieur de Yog. Là Arjun était naturellement très curieux de savoir

les caractères des grands savants qui ont atteint l'état le plus supérieur et de celui dont l'intelligence reste bien stabile. Alors, il demande-

arjuna uvāca
sthitaprajñasya kā bhāṣā
samādhisthasya keśava,
sthitadhīḥ kiṁ prabhāṣeta
kim āsīta vrajeta kim (54)

अर्जुन उवाच-
स्थितप्रज्ञस्य का भाषा समाधिस्थस्य केशव।
स्थितधीः किं प्रभाषेत किमासीत व्रजेत किम्।।५४।।

Arjun dit:

Le Samadhi **'समाधीयते चित्तम् यस्मिन् स आत्मा एव समाधिः'-** c'est la conscience après une méditation consciencieux. Un meditateur c'est celui qui arrive a l'équanimité à propos du concept d'immortalite. Arjun demande "O Kesheuv ! Quels sont les caractères d'un savant déterminé ? Un savant bien équilibré comment communique-t-il? Comment s'installe-t-il ? Comment est-ce qu'il se dirige ?" Arjun a posé quatres questions. Monsieur le Seigneur Krishn lui répond en décrivant les caractères d'un savant équilibré -

śrībhagavān uvāca
prajahāti yadā kāmān sarvān
pārtha manogatān,
ātmany evā'tmanā tuṣṭaḥ
sthiaprajñas tado'cyate (55)

श्रीभगवानुवाच-
प्रजहाति यदा कामान्सर्वान्पार्थ मनोगतान्।
आत्मन्येवात्मनाः तुष्टः स्थितप्रज्ञस्तदोच्यते।।५५।।

Le Monsieur dit -

O Parth ! Lorsqu'on n'a aucun désir, on se trouve content de soi-même et c'est l'état d'être bien équilibré. On peut reconnaître la conscience en quittant les désirs. Un savant de telle sorte, content avec soi-même, une personnification de l'âme, lui, il est bien équilibré.

duḥkheṣu anudvignamanāḥ
sukheṣu vigataspṛhah,
vītarāgabhayakrodhaḥ
sthitadhīr munir ucyate (56)

दुःखेष्वनुद्विग्नमनाः सुखेषु विगतस्पृहः।
वीतरागभयक्रोधः स्थितधीर्मुनिरुच्यते।।५६।।

Celui qui ne se laisse pas prendre par des maux corporaux, des maux versés par le destin, ni des maux physiques (qui n'en pense même pas) et qui n'a plus le désir des bonheurs et qui a réussi à conquérir (=se délacer de), qui a donné fin aux

attachements, à la peur et à la colère, lui on l'appelle un 'Muni' (savant) car il a atteint l'équanimité - le niveau ulterieur de se discipliner. Les autres traits de ce savant sont -

yaḥ sarvatrā'nabhisnehas
tat-tat prāpya śubhāśubham,
nā'bhinandati na dveṣti
tasya prajñā pratiṣṭhitā (57)

यः सर्वत्रानभिस्नेहस्तत्तत्प्राप्य शुभाशुभम्।
नाभिनन्दति न द्वेष्टि तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता॥५७॥

N'avoir plus d'attachement; ne pas se réjouir au temps de bonheur ni devenir triste lors du malheur: un être comme sa a un état bien stabile. Le bonheur, c'est ce qui nous attire à l'Etre Supérieur. Le malheur c'est ce qui nous conduit vers l'illusion. Celui qui reste stabile et qui ne se rend ni heureux au temps convivial ni triste au temps malheureux. Parce qu'à son avis ce qu'il doit acquérir n'est pas dehors (= il ne se tient séparé de rien). De la même façon les défauts qui pourraient l'englouter à pécher ne sont pas dignes de lui. Alors, la méditation, ce n'est plus pour lui-même. On l'appelle un savant bien équilibré.

yadā saṁharate cā'yaṁ
kūrmo'ngānī va sarvaśaḥ,
indriyāṇī'ndriyārthebhyas
tasya prajñā pratiṣṭhitā (58)

यदा संहरते चायं कूर्मोऽङ्गानीव सर्वशः।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेभ्यस्तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता॥५८॥

Comme une tortue qui ramasse les appendisses de son corps, l'espèce humain ramasse entièrement toutes ses parties et là il a un intellect bien équilibré. Comme une tortue qui se met dans son coquille lorsqu'il sent le danger, l'espèce humain pourrait garder tous ses désirs mondains à l'intérieur. Là il est bien déterminé. C'est seulement une exemple. Lorsqu'il n'y a plus de danger, une tortue se laisse ressortir ses appendisses. Et alors; est-ce qu'un savant bien équilibré, lui aussi doit-il se laisser prendre par des biens mondains ? On l'explique-

viṣayā vinivartante
nirāhārasya dehinah,
rasavarjaṁ raso'py asya
paraṁ dṛṣṭvā nivartate (59)

विषया विनिवर्तन्ते निराहारस्य देहिनः।
रसवर्जं रसोऽप्यस्य परं दृष्ट्वा निवर्तते॥५९॥

Celui qui ne se laisse pas prendre par les désirs, peut les annihiler, car il n'en a pas envie, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait plus d'attachement. C'est seulement une répression.

On reste toujours attaché. Un Nishkam Karmi, (celui qui travaille sans aucun désir) qui tue tous ces désirs mondains, lui aussi 'परं दृष्ट्वा'-- il pourrait se délacer des attachements en se réunirant avec (= réaliser) l'Etre Supérieur. Il est vraiment trop difficile de tuer tous les désirs.

Un grand savant se comporte comme une tortue : il ne se laisse pas prendre par les comforts. Lorsqu'on arrive à se controlerm il ne reste plus de `sanskars' (= les travaux accordés) et ces derniers se recommencent pas. Grâce aux Nishkam Keurm Yog, cette personalité arrive à se délaisser des désirs. Normalement lorsqu'on médite, on s'efforce. En s'efforçant on arrive bien à se délaisser de comforts mais on en pense toujours et on retient l'envie. On arrive à laisser cette envie, seulement après la réalisation de l'Etre Supreme.

Pour l'exemplifier, mon notable Enseigneur nous racontait de sa vie : Avant de quitter sa famille, il avait entendu la voix divin trois fois. Je lui ai demandait "comment vous, vous l'avez entendu ? Moi, je n'entends jamais rien." Là mon Seigneur a répondu "Moi aussi, je me redouttais. Puis il m'a venu que j'étais un saint depuis sept dernières incarnations. Depuis les quatre premières incarnationsm je randonne dans la tenue d'un saint. Je n'étais pas au courant de faits de yog. Puis de trois incarnations je suis devenu un bon saint; je sais le yog. J'avais attteint le but pendant la dernière incarnation, mais il y avait deux envies - d'avoir une femme et prendre du cocaine. Je me suis contrôlé en gardant ces désirs à l'intèrieur. Parsuite de ces désirs, j'ai du renaître encore. Bientôt, Dieu m'a fait réaliser tous, puis après quelques leçons, la Providence m'a fait un saint.

Seigneur Krishn dit la même chose - l'individu qui ne se laisse pas prendre par des comforts, bien qu'il se délaisse On l'explique - des comforts mondains, l'envie reste toujours à l'intèrieur. Lorsqu'il arrive à réaliser l'Etre Supreme, il s'éloigne de tous les attachements. Donc, il faut s'occuper de Keurm jusqu'au moment de la réalisation.

उर कछु प्रथम वासना रही। प्रभुपद प्रीति सरित सो बही।

(रामचरितमानस ५/४८/६)

Il est difficile de maîtriser les facultes. En l'expliquent encore -

yatato hy api kaunteya
puruṣasya vipaścitaḥ,
indriyāṇi pramāthīni
haranti prasabhaṁ manaḥ (60)

यततो ह्यपि कौन्तेय पुरुषस्य विपश्चितः।
इंन्द्रियाणि प्रमाथीनि हरन्ति प्रसभं मनः॥६०॥

O Kauntey (le fils de Kunti) ! La conscience d'un travailleur assez vigoureux pourrait être corrompu par les désirs, afin de déstabiliser sa détermination. En fait -

tāni sarvāṇi saṁyamya
yukta āsīta matparaḥ,
vaśe hi yasye'ndriyāṇi
tasya prajñā pratiṣṭhitā (61)

तानि सर्वाणि संयम्य युक्त आसीत मत्परः।
वशे हि यस्येन्द्रियाणि तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता॥६१॥

Contrôles tous tes désirs et laisses-toi à moi (= compte sur moi) en t'occupant de Yog (= en méditant) avec une renonciation absolue, car celui qui arrive à maîtriser tous ses désirs pourrait être bien équilibré. Ici le Seigneur Krishn appui aux interdictions et les recommandations de la méditation. Les désirs: on ne peut pas les maîtriser en pratiquant uniquement la discipline et les restraints. La méditation est impérative avec la confiance absolue . Si on ne pense pas à la Divinité les désirs viendront dans le pensé es et selon le Seigneur Krishn, ça nous donnera des maux -

dhyāyato visyān puṁsaḥ
saṅgas teṣū'pajāyate,
saṅgāt samjāyate kāmaḥ
kāmāt krodho'bhijājāte (62)

ध्यायतो विषयान्पुंसः संगस्तेषूपजायते।
संगात्संजायते कामः कामात्क्रोधोऽभिजायते॥६२॥

Celui qui pense au comforts, il se laisse prendre (= s'attache les avec) par des biens mondains. Cet attachement donne lieu au désir. En cas de ne pas pouvoir combler les désirs, on se fâche. Quel est le résultat de se fâcher ?

krodhād bhavati saṁmohaḥ
saṁmohāt smṛtivibhramaḥ,
smṛtibraṁśād buddnināśo
buddināśāt praṇaśyati (63)

क्रोधाद् भवाति सम्मोहः सम्मोहात् स्मृतिविभ्रमः।
स्मृतिभ्रंशाद्बुद्धिनाशो बुद्धिनाशात्प्रणश्यति॥६३॥

La colère donne lieu a la stupidité, c'est a dire l'ignorance. On ne pense plus à l'éternité et l'éphémère. L'ignorance abaisse la mémoire (comme Arjun sentait **'भ्रमतीव च मे मनः'**). A la fin de Geeta, il a dit **'नष्टो मोहः स्मृतिर्लब्धा'.** On n'arrive pas à décider ce qu'on doit faire et ce qu'on ne doit pas. Lorsqu'on se trouve égaré, il ne reste plus de l'intellect pour s'occuper du Yog et quand on n'est plus assez intelligent on se trouve éloigné de notre devoir.

Ici Seigneur Krishn appui aux restraints de pensées aux biens mondains/ comforts. Un méditateur doit se concentrer aux aspects de la Divinité - s'occuper de la rèpètition du nom - la forme, l'action et le but. Quand on ne se concentre pas à la méditation, on va penser naturellement aux comforts. Quand on pense aux biens mondains, on s'y attache. L'attachement nous oblige de nous concentrer entièrement aux bien. Si ce désir ne peut pas être comblé, on se sent faché; la colère donne lieu à l'ignorance; ce dernier nous égare et puis nous conduit à la déstruction de l'intelligence. On l'appelle le Nishkam Keurm Yog, le Buddhi Yog, car il faut qu'on exerce l'intelligence pour ne pas laisser les désirs nous conquerir; car il n'y a pas de résultat. Le Buddhiyog se détruit à l'armée du Nishkam Keurm Yog **'साधन करिय विचारहीन मन शुद्ध होय नहीं तैसे' (विनयपत्रिका, पद संख्या ११५/३)**

Il faut qu'on soit avant d'un projet. L'individu qui ne se raflaichi pas avant d'un projet, lui le se conduit à l'infèriorité. La méditation se trouve interrompu, mai elle se termine jamais. Après avaoir réjoui, ceux comforts, on re ommence du point où on s'était arrêté.

Voilà, l'évolution de l'individu qui pense aux biens mondains se réjouit au comfor. Le méditateur qui contrôle bien ses pensées qu'est ce qu'il lui arrive ? Seigneur Krishn nous explique -

rāgadveṣaviyuktais tu
viṣayān indriyaiś caran,
ātmavaśyair vidheyātmā
prasādam adhigacchati (64)

रागद्वेषवियुक्तैस्तु विषयानिन्द्रियैश्चरन्।
आत्मवश्यैर्विधेयात्मा प्रसादमधिगच्छति।।६४।।

Celui qui prend conscience à l'âme peut arriver à raffiner son intérieur, bien qu'il s'occupe des comforts en utilisant ses sens, dénoué des sentiments de l'attachement ou l'haine. Il se concentre tout entier à ses pensées. Pour ce grand savant rien n'est interdit. Pour lui riens n'est inauspicieux, dont il doit se méfier. Pour lui rien n'est auspicieux dont il serait ambitieux.

prasāde sarvaduḥkhānāṁ
hānir asyo'pajāyate,
prasannacetaso hy āśu
buddhiḥ paryavatiṣṭhate (65)

प्रसादे सर्वदु:खानां हानिरस्योपजायते।
प्रसन्नचेतसो ह्याशु बुद्धि: पर्यवतिष्ठते।।६५।।

Lorsqu'on gagne la Divinité, grâce à Dieu, il ne nous reste plus de maux, **'दु:खालयम् अशाश्वतम्'**, il n'y a pas de choses mondains (= les plaisirs ne lui corrompent plus) et la conscience de ce savant heureux s'installe bien stabnile et determiné. En expliquant le destin de ceux qui ne s'occupent pas de Yog -

nā'sti buddhir ayuktasya
na cā'yuktasya bhāvanā,
na cā'bhāvayataḥ śāntir
aśāntasya kutaḥ sukham (66)

नास्ति बुद्धिरयुक्तस्य न चायुक्तस्य भावना।
न चाभावयत: शान्तिरशान्तस्य कुत: सुखम्।।६६।।

Celui qui ne s'occupent pas de Yog (= celui qui ne médite pas) il lui manque le pouvoir de Nishkam Karmyog. Il n'a même pas beaucoup de considération. Un mec sans aucune considération, trouverait-il la paix ? Et celui qui n'a pas la paix, resterait-il heureux ? Les sentiments: on les aura suite les résultats. Sans aucun sentiment on ne trouverait jamais la paix et celui qui resterait toujours en pêle-mêle ne serait jamais heureux. C'est à dire il n'arriverait pas à réaliser la vérité - l'essentiel.

indriyāṇāṁ hi caratāṁ
yan mano'nuvidhīyate,
tad asya harati prajñāṁ
vāyur nāvam ivā'mbhasi (67)

इन्द्रियाणां हि चरतां यन्मनोऽनुविधीयते।
तदस्य हरति प्रज्ञां वायुर्नावमिवाम्भसि।।६७।।

Nous sommes susceptibles d'être rendu fous par une seul faculté des sens inondés par les désirs, de la même façon qu'un navire se trouverait inéquilibre parsuite du vent. Donc il est impérative de s'occuper de yog. Puis, Seigneur Krishn appuie sur les faits de devoir -

tasmād yasya mahābāho
nigṛhītāni sarvaśaḥ,
indriyāṇī'ndriyārthebhyas
tasya prajñā pratiṣṭhitā (68)

तस्माद्यस्य महाबाहो निगृहीतानि सर्वशः।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेभ्यस्तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता।।६८।।

O Guerrier ! Celui qui arrive à maîtriser ses facultés pourrait, en faisant son devoir, rester à l'équanimité. L'arme: ça signifie l'arène de travail. Dieu: c'est celui qui a les grands armes ou bien celui qui a les armes mystérieux. Dieu fait tous et partout sans mains et sans pieds. Celui qui se réuni avec Dieu et se dirige vers la Divinité, lui aussi il devient un 'Mahabahu' (= celui qui a les grands armes). Seigneur Krishn et Arjun: Ils sont nommés, tous les deux, les Mahabahus.

yā niśā sarvabhūtānāṁ
tasyāṁ jāgarti saṁyamī,
yasyāṁ jāgrati bhūtāni
sā niśā paśyato muneḥ (69)

या निशा सर्वभूतानां तस्यां जागर्ति संयमी।
यस्यां जाग्रति भूतानि सा निशा पश्यतो मुनेः।।६९।।

Pour toutes les espèces vivantes, l'Etre Suprême est comme la noire, car on ne le voit pas. On n'y pense pas non plus - donc c'est comme la nuit. Un méditateur bien discipliné est capable de voir, marcher et rester éveillé même dans ce noire, parce qu'il s'en tien. Un yogi peut arriver a maîtriser ses facultés. Le bonheur mondain et l'éphémère, pour lequel les citoyens du monde travail comme fous, ce prix pour un Yogi c'est la noire.

रमा विलासु राम अनुरागी। तजत बमन जिमि जन बड़भागी।।
(रामचरितमानस २/३२३/८)

Un Yogi qui reste sur le chemin divin et qui ne se laisse pas prendre par des distractions mondaines, lui, il se réunit avec Dieu. Bien qu'il vive dans le monde il ne se trouve pas affecté par le monde. Voyons la vie de cette personalité "exaltée" -

āpūryamāṇam acalapratiṣṭhaṁ
samudram āpaḥ praviśanti yadvat,
tadvat kāmā yaṁ praviśanti sarve
sa śāntim āpnoti na kāmakāmī (70)

आपूर्यमाणमचलप्रतिष्ठं
समुद्रमापः प्रविशन्ति यद्वत्।
तद्वत्काम यं प्रविशन्ति सर्वे
स शान्तिमाप्नोति न कामकामी।।७०।।

Comme toutes les rivières reunissent avec la mer sans la perturber - la mer qui reste toujours pleine et bien stable - de la même façon un savant bien équilibré et qui s'est réuni avec l'Etre Suprême, il s'engouffre dans tous les comforts et les défauts sans être affecté. Lui, il se trouve en paix et ne devient jamais désireux des comforts.

Les rivières pleines de l'eau qui coule bien fort se réunissent avec la mer, en ruiniant de nombreux fermes, en tuant plusieurs personnes, en immersant des villes et troublant comme ça des peuples; mais le mer reste toujours au même niveau (il se limite) - les rivières se réunissent l'avec. De la même façon bien que tous les comforts s'efforcent envers la grande personalité, ils se réunissent tous l'avec. Ces biens ne lui influencent pas ni pour les bontés ni pour les maix. Les faites d'un yogi ne sont ni divine ni diabolique, car ce yogi arrive bien à contrôler son intèrieur, ce qui est susceptible d'être influencé. On gagne également la Divinité. Donc, il n'est plus susceptible d'être influencé. Dans ce vers Seigneur Krishn a répondu au plusieurs questions d'Arjun: Arjun voulait savoir les caractères d'un grand saint bien établi. Il voulait savoir comment cette personalité, elle se comporte - comment est-ce qu'elle parle; comment est-ce qu'elle s'asseoie, se bouge etc. Seigneur Krishn a répondu tout en bref, qu'elles (ces personalités) sont comme le mer, pour eux, rien n'est interdit. Ces saints, eux seuls, ils gagnent la paix absolue à caujse de sa discipline. Un individu qui a l'envie de comforts il ne gagne jamais la paix. En appuyant encore la-dessus -

vihāya kāmān yaḥ sarvān
pumāṁś carati niḥspṛhaḥ,
nirmamo nirahamkāraḥ
sa śāntim adhigacchati (71)

विहाय कामान्यः सर्वान् पुमांश्चरति निःस्पृहः।
निर्ममो निरहङ्कारः स शान्तिमधिगच्छति॥७१॥

Celui qui quitte tous les sentiments - sans aucun envie (Nirmohi) et qui travaille sans être affecté par les sentiments de l'appartenance et sans vanité, il trouve la paix. Une fois y arriver il ne lui reste rien à atteindre.

eṣā brāhmī sthitiḥ pārtha
nai'nāṁ prāpya vimuhyati,
sthitvā'syām antakāle'pi
brahmanirvāṇam ṛcchati (72)

एषा ब्राह्मी स्थितिः पार्थ नैनां प्राप्य विमुह्यति।
स्थित्वास्यामन्त-कालेऽपि ब्रह्मनिर्वाणमृच्छति॥७२॥

O Parth ! L'état décrit ci-dessus c'est de ceux qui se reunissent avec le semence, - l'origine divin, l'absolu (Breuhm). Comme les rivières dans la mer, les désirs se trouve engouffrés dans ces individus. Ils sont bien disciplinés et ils sentent l'Etre Suprême. On n'y arrive pas seulement en répétant les mots "Je suis le Breuhm". On pourrait atteindre cet état uniquement par la méditation. Un savant de telle sorte, en se rendant à la Divinité, il se réjouit bien au dernier moment de sa vie.

LE RESUMÉ

On dit souvent que le Geeta n’a que deux chapitres. On pourrait le respecter si on imagine qu’il suffit seulement de penser au devoir. Seigneur Krishn a expliqué la même chose dans ce chapitre- “Arjun! Tiens comptes du Nishkam Karmyog. En le comprenant tu arrivera à te délacer des appartenances mondains. Tu dois t’occuper des faits et ne pas penser aux résultats. Il faut que tu sois fidèle a ton devoir. Tiens-toi pour t’en occuper toujours. En le faisant tu deviendras un savant à l’équanimité après avoir senti l’Etre Suprême; tu y trouveras la stabilitité; tu en auras la paix. Mais Seigneur Krishn n’a pas encore expliqué ce que c’est le devoir.

Ce chapitre ne s'appelle pas "le Sankhyeyog". Ce sont les rédacteurs et non pas les littérateurs qui l'ont renommé comme ça. Pas de surpris car ils comprennent selon leur intelligence.

Dans ce chapitre Seigneur Krishn a incité Arjun pour le devoir en lui expliquant le significatif des faites, les prénotions en occupant du devoir et les caractères d’un bien équilibré. L’âme c’est la vérité, c’est la réalité. Sois bien un savant en le comprenant. On peut y arriver par deux moyens - le Gyanyog et le Nishkam Keurmyog.

Le Gyanmarg c'est de s'occuper soigneusement du devoir conforme à son pouvoir et en comprenant bien les gains ou les pertes. En outre, le Nishkam Keurmyog et même le Buddhimarg, c'est de s'occuper du même devoir en se confiant entièrement à la Divinité. Le Goswami Tulsidas l’avait explique en mots suivants-

मोरे प्रौढ़ तनय सम ग्यानी। बालक सुत सम दास अमानी।।
जनहि मोर बल निज बल ताही। दुहु कहँ काम-क्रोध रिपु आही।।
(रामचरितमानस ३/४२/८-९)

Il y a deux catégories des gens qui me suivent les Gyanmargis (= ceux qui croient au connaissance) et les Bheuktimargis (= ceux qui se rendent à moi). Un Nishkam karmi, c’est à dire un

Bhaktimargi, il est soutenu par moi. Un Gyanyogi croit à son puissance et il se rende compte lui même à son profit ou sa perte; tous les deux ont le même opposition. Un Gyanmargi doit conquérir les ennemies comme le désirs, la colère etc. Le Nishkam karmi, lui aussi il doit se battre contre les même caractères. Tous les deux doivent se délacer des désirs et ils s'occupent de même devoir. En s'occupant du devoir, tu trouvera bien la paix.

Mais ici, on nous n'a pas encore expliqué ce que c'est le devoir ? "Le devoir" C'est toujours une question. Arjun, lui aussi il était curieux de le savoir. Il a posé la question concernant le devoir tout au début du troisième chapitre.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'सर्मजिज्ञासा' नाम द्वितीयोऽध्यायः ।। २ ।।

Et voilà la fin du deuxième chapitre appellé "l'envie de devoir" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'कर्मजिज्ञासा' नाम द्वितीयोऽध्यायः।। २ ।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE TROISIEME CHAPITRE

Dans le deuxième chapitre Seigneur Krishn avait dit que l'intelligence nous serre à suivre le Gyanmarg. Quel intelligence ? Celui qui nous conduit a se battre. Si tu gagne la guerre tu auras la gloire, si non tu acheveras la divinité. En gagnant on recevra la règne et en perdant on aura la divinité. Ce serait donc, toujours profitable, en cas d'une victoire et même en cas de la perte: On n'y perd rien. Puis Seigneur Krishn lui a fait écouter comment s'occuper de Nishkam karm - C'est ce qui nous conduira à se delacher d'attachements des faites. En suite Seigneur Krishn a mis en lumière les caractères de Nishkarm karm. Il a appuyé sur les précautions qu'il faut exercer en s'occupant de Nishkamkarm: il ne faut pas penser aux résultats, il faut qu'on s'en occupe sans aucun désir, il faut qu'on y soit fidèle, et là on arriverait à se delacher de tous les liens mondains. Tu peut être libéré mais tu n'en prendras pas conscience en le faisant.

En fait, Arjun a senti que le Gyan Karmyog serait beaucoup plus facile et profitable au lieu de Nishkam karmyog. Il demande- "O Jeunardan ! Comme vous croyez que le Gyanmarg est beaucoup plus facile que le Nishkarm karmyog, pourquoi vous me conseillez de m'occuper de ces travaux dangereux ?" Cette question était tout à fait naturelle. Lorsqu'il y a deux routes pour aller au même endroit, on chercherait bien sûr, la route la plus facile. Si vous n'y pensez pas, vous n'êtes pas un voyageur (= vous n'avez pas envie de réaliser le but). Alors, Arjun aussi, il a demandé -

arjuna uvāca
jyāyasī cet karmaṇas te
matā buddhir janārdana,
tat kiṁ karmaṇi ghore māṁ
niyojayasi keśava (1)

अर्जुन उवाच-
ज्यायसी चेत्कर्मणस्ते मता बुद्धिर्जनार्दन।
तत्किं कर्मणि घोरे मां नियोजयसि केशव॥१॥

Arjun dit -

O Jeunardan ! Vous qui pitiez tout le monde ! Si vous considèrez que le Gyanyog est beaucoup plus mieux que le Nishkamkarm Yog, pourquoi, O Kesheuv ! Vous me conseiller de m'occuper de Karmyog qui parait tout à fait dangereux. Arjun a senti un danger dans les faites de Nishkam Karmyog, car en le faisant "tu dois t'occuper des faites sans penser au résultats". Il faut s'en occuper fidèlement avec un renonciation totale en se rendant compte au Yog.

Quant au Gyanyog, on achève la divinité même en perdant à la fois qu'au cas d'une victoire on aura la gloire. Là on voit les profits ou les pertes quand on s'en occupe. Donc, Arjun a senti que le Gyanyog serait plus facile que le Nishkarmyog. Alors, il prie -

vyāmiśreṇe'va vākyena
buddhiṁ mohayasī'va me,
tad ekaṁ vada niścitya
yena śreyo'ham āpnuyām (2)

व्यामिश्रेणेव वाक्येन बुद्धिं मोहयसीव मे।
तदेकं वद निश्चित्य तेन श्रेयोऽहमाप्नुयाम्॥२॥

Je me trouve confondu en écoutant vos plusieurs points de vues. Vous aviez l'intention d'éclairer mes doutes. Donc dites-moi s'il vous plaît, quelquechose de définitif, pour que je puisse achever le meilleur. Le Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
loke'smin dvividhā niṣṭhā
purā proktā mayā'nagha,
jñānayogena sāṁkhyānāṁ
karmayogena yoginām (3)

श्रीभगवानुवाच-
लोकेऽस्मिन्द्विविधा निष्ठा पुरा प्रोक्ता मयानघ।
ज्ञानयोगेन सांख्यानां कर्मयोगेन योगिनाम्॥३॥

Arjun le Saint ! J'avais décrit deux sortes de travaux à la recherche de la vérité. Ce qu'il vient de dire dans le deuxième chapitre: Le Gyanmarg pour les savants et le Nishkam karm Marg pour les yogis. Dans tous les deux cas il faut s'occuper des devoirs. Le devoir, c'est toujours impératif.

na karmaṇṁ anārambhām
naiṣkarmyaṁ puruṣo'śnute,
na ca saṁnyasanād eva
siddhim samadhigacchati (4)

न कर्मणामनारम्भान्नैष्कर्म्यं पुरुषोऽश्नुते।
न च संन्यसनादेव सिद्धिं समधिगच्छति॥४॥

Arjun ! On ne devient jamais un Nishkam Karmyogi en faisant rien. Si on cesse à travailler on n’achèvera la divinité non plus. Tu dois t’occuper des faites au tous les deux cas : soit au Gyanmarg soit au Nishkam karm marg.

Les gens essaient souvent d’y trouver un raccourci: “on ne fera rien. Nous deviendrons les Nishkam Karmis.” C’est faut. Alors le Seigneur Krishn explique qu’on devient jamais un Nishkam Karmi en ne s’occupant de rien. On peut atteindre l’état d’un Nishkam Karmi `après avoir achevé absolument’ nos devoirs. Il y en a ceux qui disent: “Nous croyons à Gyan marg et là on ne parle pas des faites” Ceux qui ont des pensées de telle sorte et qui cessent a faire ses devoirs, eux ils ne sont pas les savants. En arrêtant les travaux on ne réuni jamais à la divinité, car -

na hi kaścit kṣaṇam api
jātu tiṣṭhaty akarmakṛt,
kāryate hy avaśaḥ karma
sarvaḥ prakṛtijair guṇaiḥ (5)

न हि कश्चित्क्षणमपि जातु तिष्ठत्यकर्मकृत्।
कार्यते ह्यवशः कर्म सर्वः प्रकृतिजैर्गुणैः।।५।।

Tout le monde fait toujours du boulot; personne ne cesse jamais à travailler car c’est la nature et on est origine de la nature donc on y est obligé. Personne ne peut vivre sans s’occuper des faits parsuite de l’existence de la nature et les caractéristiques naturels. Seigneur Krishn dit dans les 33e et 37e vers du quatrième chapitre - Tous les faites se dissimulent au savoir. Le savoir met les travaux à la fin. En fait, les savants qu'est ce au'ils disent ? Ils disent que lorsqu'on arrive au niveau supèrieur de trois caractères en s'occupant de yeugn; l'espirit s'engouffre et on achève la réalisation ainsi que les travaux se misent à la fin parsuite de yeugn. Les travaux ne se terminent pas avant l'achèvement du devoir; la nature ne nous laisse pas avant.

karmendriyāṃ saṁyamya
ya āste manasā smaran,
indriyārthān vimūḍhātmā
mithyācāraḥ sa ucyate (6)

कर्मेन्द्रियाणि संयम्य य आस्ते मनसा स्मरन्।
इन्द्रियार्थान्विमूढात्मा मिथ्याचारः स उच्यते।।६।।

Les fous qui se restreignent forcement les désirs et qui en pensent doucement, sont les hypocrites; ce sont les menteurs et non les savants. Evidemment, au temps de Seigneur Krishn aussi, il y avait des coûtumes. Il y avait ceux qui ne s’occupaient

pas du boulot et se restreignaient forcement: ils disaient “Je suis le savant” “ Je suis absolu”. Mais comme le Seigneur Krishn dit, ils sont tous méchants. Le Gyanmarg et le Nishkam Keurm: Au tous les deux cas, il faut s’occuper du devoir, bien que vous ne l’aimeriez pas.

yas tv indriyāṇi manasā
niyamyā rabhate’rjuna,
karmendriyaiḥ karmayogam
asaktaḥ sa viśiṣyate (7)

यस्त्विन्द्रियाणि मनसा नियम्यारभतेऽर्जुन।
कर्मेन्द्रियैः कर्मयोगमसक्तः स विशिष्यते।।७।।

O Arjun ! Celui qui arrive vraiment à contrôler ses désirs, celui qui n’y pense jamais et qui s’occupe de Karmyog (= qui travail sans aucun désir) en restant absolument délacer (de désirs), lui il est le meilleur. Bien ! maintenant on a compris qu’il faut s’occuper de devoir. Ce qu’il reste à définir c’est le devoir: c’est quel devoir enfin ? On l’explique -

niyataṁ kuru karma tvaṁ
karma jyāyo hy akarmaṇaḥ,
śarīrayātrā’pi ca te
na prasidhyed akarmaṇaḥ (8)

नियतं कुरू कर्म त्वं कर्म ज्यायो ह्य कर्मणः।
शरीरयात्रापि च ते न प्रसिद्ध्येदकर्मणः।।८।।

O Arjun ! Fais-ce que tu dois. C’est à dire qu’il y a plusieurs travaux et on en a énumérer quelques uns: Il faut s’en occuper. Ca vaut mieux de s’occuper du boulot au lieu de ne le pas faire; parce qu’on continuerait à le faire. Même si on s’avance quelques pas ça te rendra libéré; comme on vient d’expliquer, on n'aura plus la crainte de naissance-mort. En fait c’est le meilleur. En ne s’occupant pas de devoir, on ne s’avancerait pas vers le succès dans la vie. Il y en a ceux qui vit que pour soutenir le corps. Quel soutien ? Etes vous le corps ? On ne fait que vivre des incarnations nombreuses pendant des siècles. Comme on rechange la tenue en quittant l’ancienne, tous les espèces vivantes les plus petites comme un fourmis et aussi les plus évoluée comme l’humain - tout le monde est toujours en train de changer depuis son origine. L’âme traverse perpétuellement en formes variés. “Le devoir” c’est ce qui nous permet de réaliser le but et rendre ce voyage complet. Bien qu’on se trouve dans une seule forme, le voyage continue en corps différents. Ce voyage se termine

lorsqu’on achevé le ‘गन्तव्य’. Une fois se réuni avec l’Etre Suprême il nous reste plus à voyager. C’est à dire le cycle de se mettre en corps et mourir se termine. Donc, le devoir c’est ce qui pourrait mettre fin au voyage du corps. “Moksheusé asheubhat” ‘मोक्ष्यसेऽशुभात्’ (4/16) O Arjun ! Tu se delacheras de tous les liens mondains en t’occupant de devoir. Le devoir c’est ce qui nous rend libéré. Maintenant ce qu’il reste à expliquer c’est de définir ce travail qu’on doit faire.

yajñārthāt karmaṇo’nyatra
loko’yam karmabhandhanaḥ,
tadarthaṁ karma kaunteya
muktasangaḥ samācara (9)

यज्ञार्थात्कर्मणोऽन्यत्र लोकोऽयं कर्मबंधनः।
तदर्थं कर्म कौन्तेय मुक्तसङ्गः समाचर।।९।।

O Arjun ! Le fait de yeugn (= s’occuper soigneusement du travail) c’est le devoir. Ce qui serre à mettre fin au travail, ce n’est pas vraiment le devoir. Evidemment, le devoir c’est un travail bien défini. Alors, des travaux d’autres sortes, ne se regroupent ils pas au devoir ? Seigneur Krishn dit - Non, Ce ne sont pas les devoirs. ‘अन्यत्र लोकोऽयं कर्मबन्धनः’-. Tout ce qu’on fait dans le monde, auprès des faites spécifiques ne sont que les idées fausses et non les devoirs. Le devoir - ‘मोक्ष्यसेऽशुभात्’ - c’est quelquechose qui nous permet à se delacher des biens mondains. Le devoir ce n’est que le fait spécifiques (= le yagn). Si on ne s’occupe plus de devoirs : c’est faux. En fait, Arjun occupes-toi bien de ton devoir sans prendre conscience aux biens mondains. On ne peut jamais s’occuper de devoir sans s’éloigner du monde.

Maintenant on comprend “Le devoir c’est le faite spécifiques” mais il reste encore à expliquer ce que c’est le fait spécifiques (le yagn) dont on doit s’occuper. Tout d’abord le Seigneur Krishn explique l’origine de ce fait ? Qu’est ce qu’on pourrait en profiter ? Il a mit en lumières les caractères spécifiques de ce fait puis dans le quatrième chapitre, il a décrit ce fait de yagn dont on dois s’occuper pour qu’on fasse nos devoirs. C’est le style du Seigneur Krishn. Il décrit d’abord les caractéristiques de ce qu’il va conseiller afin de nous en faire confiance. En suite il dénombre les précautions et finalement il nous dit le concept principal.

Il faut remarquer que maintenant le Seigneur Krishn

appuie au deuxième partie de devoir : Le devoir c'est un fait particulier. Tout ce qu'on fait, ce n'est pas nécessairement le devoir.

Il commence à expliquer le devoir pour la première fois dans le deuxième chapitre, en appuyant aux caractères particulières et les précautions qu'on doit exercer, mais il n'a pas encore défini ce que c'est le devoir. Maintenant dans le troisième chapitre il dit que personne ne vit sans s'occuper de faites. L'espèce humain s'occupe intuitivement au devoir. Quand même, il y en a ceux qui pensent aux comforts en supprimant ces désirs; ce sont les hypocrites. Ils n'exercent que l'hypocrisie. Donc, Arjun ! occupe-toi de ton devoir en prenant conscience des sens. Il reste encore à expliquer lequel des faites constituent le devoir. Le Seigneur Krishn dit : Arjun ! Occupes toi des devoirs spécifiques.

Qu'est-ce ce le devoir spécifique dont on doit s'occuper? Là il explique que s'occuper des faites de yagn, c'est le devoir. Qu'est ce le yagn ? Maintenant il va expliquer les caractères particuliers de ce faites - le yagn - puis dans le quatrième chapitre il va définir ce que c'est le yagn.

L'essentiel de Geeta c'est la compréhension du fait, le devoir. Tout le monde s'occupe de quelquechose auprès de devoir. Il y a, par exemple, les fermiers, les hommes d'affaires, les cadres superieurs. Quelqu'un qui est directeur, un autre qui veut bien servir. Il y en a qui s'occupent des travaux cerveaux tandis que d'autres qui s'occupent des travaux physiques. Quelqu'un qui croit à la charité, quelqu'un veut bien servir son pays, tout le monde prend son boulot comme des devoirs. Mais comme le Seigneur Krishn dit ce ne sont vraiment pas les devoirs. 'अन्यत्र लोकोऽयं कर्मबन्धनः' Tous ce qu'on fait auprès des devoirs spécifiques nous rattache aux biens mondains et ne nous en délace pas du tout (Ils ne nous conduisent pas au `moksh'). Donc le devoir vrai ce n'est que le fait particulier (ce qu'on appelle le yagn). Maintenant, le Seigneur Krishn nous explique l'origine de yeugn :

sahayajñāḥ prajāḥ sṛṣṭvā
puro'vāca prajāptiḥ,
anena prasaviṣyadhvam
eṣa vo'stv iṣṭakāmadhuk (10)

सहयज्ञाः प्रजाः सृष्ट्वा पुरोवाच प्रजापतिः।
अनेन प्रसविष्यध्वमेष वोऽस्त्विष्टकामधुक्।। १०।।

Au moment de l’origine du monde, le ‘Breuhm’, lorsqu’il donnait naissance aux citoyens de la terre, il a dit que tout le monde aura le succès en faisant le yog. Ce faite de yagn vous comportera le bonheur sans aucun mal. En s’occupant des faits vous acheveriez tous qui est éternel.

Qui est ce qui a donné lieu à la nature ? Breuhm le roi des divinités. Breuhm c’est qui ? Ce n’est pas une forme de quatre visages et huit yeux, comme on indique dans le mythologie indien. Selon le Seigneur Krishn il n’existe rien comme la divinité - ce n’est pas quelquechose séparé de l’Etre humain. Et alors, le roi de tous les divins, qui est ce ? Celui qui s’est réuni avec l’Etre Suprême tenant compte aux essentiels de l’origine. Ce savant, il est le Supérieur des divinités. Le Breuhm, c’est l’intellect - **‘अहंकार शिव बुद्धि अज, मन शशि चित्त महान।’ (रामचरितमानस)** A ce moment l’intellect n’est qu’un instrument. C’est l’Etre Suprême (= la divinité) qui se fait connaître via ce savant.

L’intellect s’augmente peu à peu lorsqu'on commence la méditation absolue. Au début on appelle cet intellect ‘breuhmvit’ (= égale au Breuhm) car c’est muni de connaissances divines. Puis les défauts se misent à la fin et là on l’appelle ‘breuhmvidveur’. Lorsqu’on arrive à un niveau plus élevé, l’intellect s’améliore. C’est ce qu’on appelle le ‘breuhmvidveuriyan'. Un savant divin qui a achevé cet état, il est capable d’enseigner les autres et d'inciter tout le monde à suivre le Gyanmarg. L’intellect se défini comme ‘breuhmvidveurishte’ - c’est à dire “l’état de réunions avec la divinité (le Breuhm) ou se trouve la Providence.” Les liens d’un savant de telle catégorie se trouvent dans l’Etre Suprême. Son intellect n’est qu’un instrument. Ces gents ! Ils sont les chefs (des formes divins) de tous. Ce sont les gents qui formulent la méditation en se dégageant des travaux mondains. Donner place aux citoyens (= les résultats): c’est la même chose que s’occuper de ses devoirs spécifiques. Avant ce réveil on reste toujours inconscientieux et désorienté. La nature c’est sans début. Les caractères sont plus anciens que la nature mais ils sont tous en pêle-mêle. La formation, c’est à dire les formules, se conforment aux faites spécifiques (= le yeugn).

C'était un grand savant comme ça qui, tout au début de l'univers avait donne lieu à tout le monde. Le 'keulp' (=le bonheur) nous rend tous en bon santé. Les médecins nous donnent la même chose tandis que quelqu'un d'autre s'occupe des exercices physiques sans ces faites - ce ne sont que les éphémères. Le soin vrai c'est ce qui nous rend libéré des liens mondains. Le début de ce soin c'est le début de la méditation. On se trouve tout à fait soigné à la fin de la méditation.

Les savants qui s'étaient réuni avec l'Etre Supérieur disaient au début de la méditation au niveau des devoirs \ les caractères - "Vous auriez la prospérité en vous occupant des faites (le yagn)". Quelle sorte de prospérité ? Avoir un palais au lieu d'un petit villa ? Gagner beaucoup d'argent ? Non, Le yagn **'इष्टाकामधुक्'**- Ce qui nous met en contact avec la Divinité. La Divinité c'est l'Etre Suprême. Ça comble les désirs liés à la divinité. On est naturellement curieux de savoir si cela nous pourrait réunir tout de suite avec l'Etre Suprême ou tout lentement, peu a peu.

devān bhāvayatā'nena
te devā bhāvayantu vaḥ,
parasparaṁ bhāvayantaḥ
śreyaḥ param avāpsyatha (11)

देवान् भावयतानेन ते देवा भावयन्तु वः।
परस्परं भावयन्तः श्रेयः परमवाप्स्यथ॥११॥

On doit augmenter la richesse divin en s'occupant de ces faites de yeugn. Les formes divins vous mettront à la prospérité. En gagnant comme ça la prospérité, vous arriveriez à l'état ou il ne resterait rien à atteindre. Comme on s'occuperait en plus de yagn (c'est à dire la méditation), la conscience serait inondé par la richesse divine. Il n'y a qu'un maître - l'Etre Suprême. Les moyens de nous réunir avec cet Etre Suprême - les tendances homogènes, c'est ce qui constituent la richesse divin, car elle nous met en contact avec l'Etre Suprême. Les biens mondains ou des comforts, comme on pense normalement, ne constituent pas les moyens. Comme le Seigneur Krishn dit, ce ne sont pas les vérités. En suite -

iṣṭān bhogān hi vo devā
dāsyante yajñabhāvitāḥ,
tair dattān apradāyai'bhyo
yo bhuṅkte stena eva saḥ (12)

इष्टान्भोगान् हि वो देवा दास्यन्ते यज्ञभाविताः।
तैर्दत्तानप्रदायैभ्यो यो भुङ्क्ते स्तेन एव सः॥१२॥

Les formes divines - Ils ne vous donneront que les biens lies à Dieu. C'est le seul moyen pour nous apporter quelquechose. Il n'y a pas d'autres moyen de se mettre en contact avec le bien. Celui qui se réjoui en ses biens, sans avoir les sentiments divins, lui il ment. Comment pourras tu rien gagner ? Quand même on dit: Nous avons tous. Nous savons tous. Celui qui ment comme ça il ne fait que craner et il s'enfuit de la route divin. Et les gagneurs; qu'est ce qu'ils achèvent ?

yajñaśiṣṭāśinaḥ santo
mucyante sarvakilbiṣaih,
bhuñjate te tu aghaṁ pāpā
ye pacanty ātmakāraṇāt (13)

यज्ञशिष्टाशिनः सन्तो मुच्यन्ते सर्वकिल्बिषैः।
भुञ्जते ते त्वघं पापा ये पचन्त्यात्मकारणात्॥१३॥

Les saints qui se réjouissent avec les résultats de yeugn (la méditation) ils se degagent de tous les pèches. On arrive au but lorsqu'on les achèves en augmentant la richesse divin. Ce qu'il reste après avoir achevé les faits c'est le réalisation. Le Seigneur Krishn à expliqué la même chose autrement aussi - '**यज्ञशिष्टामृतभुजो यान्ति ब्रह्म सनातनम्**'- Celui qui gagne les résultats du yagn , il se réuni avec le Breuhm (= la divinité). Il dit que celui qui gagne des résultats de yagn, lui il se dégage de tous les pèches. Les saints ils s'en dégagent facilement, tandis que les pécheurs restent au niveau du corps parsuite de l'attachement. Il ne vivent qu'à la pèche. Ils méditent. Ils le comprennent et ils s'avancent aussi mais ils gardent quand même un désir '**आत्मकारणात्**' le désir du corps: de gagner quelquechose pour le corps. On le gagnerait certemment, mais après en avoir réjouir on s'avancerait pas et on devrait recommencer à zéro. N'est ce pas un gros défaut ? Puisque le corps c'est un éphémère les biens n'existent pas toujours. Bien que ces gents méditent, ils ne font que la pèche.

''**पलटि सुधा ते सठ विष लेहीं।**'' Il ne se détruira pas mais il ne arrivera à s'avancer non plus. En fait le Seigneur Krishn appuye sur le travail sans désir. Jusqu'à l'instant le Seigneur Krishn disait qu'on gagne la divinité en faisant le yagn ce qui est formule par les savants mais pourquoi ces savants, s'occupent-t-ils de donner lieu aux citoyens ? Il explique -

annād bhavanti bhūtāni
parjanyād annasaṁbhavaḥ,
yajñād bhavati parjanyo
yajñāḥ karmasamudbhavaḥ (14)

न्नद्भवन्ति भूतानि पर्जन्यादन्नसम्भवः।
यज्ञाद्भवति पर्जन्यो यज्ञः कर्मसमुद्भवः॥१४॥

karma brahmodbhavaṁ viddhi
brahmā'kṣarasamudhbhavam,
tasmāt sarvagataṁ brahma
nityaṁ yajñe pratiṣṭhitam (15)

कर्म ब्रह्मोद्भवं विद्धि ब्रह्माक्षरसमुद्भवम्।
तस्मात्सर्वगतं ब्रह्म नित्यं यज्ञे प्रतिष्ठितम्॥१५॥

Tout le monde s'est origine de la nourriture. La nourriture c'est l'Etre Suprême. Un vivant se dirige vers le yagn (= les faits de la méditation) en pensant à cet essentiel. La nourriture vient de la pluie. Pas la pluie qui tombe du ciel mais on parle d'un déluge de la pitié. Les caractères se formulent en avance, ils se font exprès à la forme de la pitié. La méditation d'aujourd'hui nous comporterait demain la pitié. Donc c'est le yagn qui donne lieu à la pluie. La pluie, tous simplement, ne tombe pas en disant 'svaha' et mettant les grains au feu. Si c'était vrai, il n'existerait plus de terrain aride. Tous serrai productif. Donc la pitié c'est le résultat du yagn. Le yagn s'est origine de nos caractères et on l'achève par le devoir.

Le devoir est origine du vède. Le vède c'est le parole du grand savant qui s'est déjà réuni avec l'Etre Suprême. L'expérience du concept abstrait qui n'est pas tout à fait évident, c'est le vède et non un collection de verses. Le vede s'est origine de l'Etre Suprême - l'Eternel. Bien que ce soit les Saints qui l'ont décrit mais ce sont les personnages qui se sont déjà réuni avec l'Etre Suprême. L'Etre Suprême, l'Eternel qui s'exprime via ces saints. Donc les vèdes ne sont pas d'origine humain. Les savants ou avaient-ils les trouves ? Car ce sont origine de l'Etre Suprême, l'éternel. Ces personnages ils se sont déjà réunis l'avec et ils ne servent que comme des instruments pour les expliquer. On peut le sentir pendant le yeugn au moment ou on médite. En fait l'Etre Suprême - l'omniprésent - il se trouve toujours en yagn. Le seul moyen de l'atteindre c'est le yagn. En appuyant encore la dessus-

evaṁ pravartitaṁ cakraṁ
nā'nuvartyatī'ha yaḥ,
agāyur indriyārāmo
moghaṁ pārtha sa jīvati (16)

एवं प्रवर्तितं चक्रं नानुवर्तयतीह यः।
अघायुरिन्द्रियारामो मोघं पार्थ स जीवति।।१६।।

O Parth ! Un bien chanceux, né en corps humain dans ce monde mais qui ne se tien pas au discipline - c'est à dire celui qui ne suit pas le bon route pour augmenter la richesse divine, qui n'a plus de divinité et celui qui pense à achever l'éternel par cette prospérité - celui qui penses toujours aux comforts et des biens mondains, lui il est un pécheur. Il vit pour rien.

Mes chers amis ! Le Seigneur Krishn a commencé la description du devoir dans le deuxième chapitre et ici il nous conseil de s'en occuper. Le devoir c'est le faite de yagn. Tous les autres occupations ne sont que les liens mondains. En fait on doit s'occuper de devoir en s'éloignant de toute compagnie. Le Seigneur Krishn a denombré les caractères de yagn et il explique aussi l'origine de Breuhm. Les vivants s'en occupent afin de gagner la nourriture. Le devoir origines des vedes donne lieu au yagn; c'étaient les grands savants qui connaissaient les verses de vèdes. Il s'étaient déjà réuni avec Dieu et il n'y avait que l'Etre Suprême. Donc les vèdes sont origine de l'Etre Suprême. L'Etre Suprême qui est omniprésent se trouve toujours en yagn. Celui qui ne se discipline pas et qui ne pense qu'au comforts mondains, lui il est pécheur et il vit pour rien. En fait le yagn c'est le moyen particulier d'achever le bonheur éternel auprès des comforts mondains. Il faut s'en occuper en disciplinant ses sens. Ceux qui pensent aux comforts mondains sont les pécheurs. Le Seigneur Krishn n'a pars encore explique ce que c'est le yagn. Est ce qu'on doit s'en occuper toujours ? Quand est ce qu'il se termine ? Le yogeshveur nous explique -

yas tv ātmaratir eva syād
ātmatṛptaś ca mānavaḥ,
ātmany eva ca saṁtuṣṭas
tasya kāryaṁ na vidyate (17)

यस्त्वात्मरतिरेव स्यादात्मतृप्तश्च मानवः।
आत्मन्येव च सन्तुष्टस्तस्य कार्यं न विद्यते।।१७।।

Celui qui s'est réuni avec son âme, il se trouve toujours content, il ne lui reste rien à achever. C'est le but. Lorsqu'on

atteigne la vérité, l'abstrait, l'éternité, le concept de l'âme, il ne lui reste rien de plus. Une personne de tel catégorie n'a rien à faire; ni le devoir ni la méditation. L'âme et l'Etre Suprême, ce sont les synonymes. On nous explique encore -

nai'va tasya kṛtenā'rtho
nā'kṛtene'ha kaścana,
na cā'sya sarvabhūteṣu
kaścid arthavyapāśrayaḥ (18)

नैव तस्य कृतेनार्थो नाकृतेनेह कश्चन।
न चास्य सर्वभूतेषु कश्चिदर्थव्यपाश्रय:॥१८॥

Pour ce savant il ne reste rien à gagner en s'occupant des faites et lorsqu'il ne s'en occuperait pas il ne perdrait rien non plus. Au début c'était nécessaire mais pas plus. Il n'a rien à faire avec des habitants du monde. La vérité, le réel, l'abstrait et l'éternel, ce n'est que l'âme. Une fois la réalisé, on se trouve content, complet et on se réuni l'avec. Donc il ne reste rien de plus. De quoi chercher ? Pourquoi chercher ? Il ne lui reste rien à perdre lorsqu'il ne s'occupe plus de devoir car il n'y a plus de cerveaux ou on forme les défauts. Il n'a rien à faire avec les savants ni avec les choses mondains ni les coûtumes. Le but c'etait l'Etre Suprême. Une fois l'atteindre, il ne reste rien de plus.

tasmād asaktaḥ satataṁ
kāryaṁ karma samācara,
asakto hy ācaran karma
param āpnoti pūruṣaḥ (19)

तस्मादसक्त: सततं कार्यं कर्म समाचर।
असक्तो ह्याचरन् कर्म परमाप्नोति पूरुष:॥१९॥

Pour y arriver tu dois t'occuper soigneusement du devoir 'karyeum keurme' - dont tu est bien digne, en t'eloignants de toutes attachements. Car l'humain inaffecté pourrait atteindre l'Etre Suprême en faisant son devoir. 'niyeut keurme' (= le devoir deligné) et 'karyeum keurm' (= le devoir dont tu es digne). C'est la même chose. En nous encourageant pour faire le devoir, le Seigneur Krishn dit -

karmaṇai'va hi saṁsiddhim
āsthitā janakādayaḥ,
lokasaṁgraham evā'pi
saṁpaśyan kartum arhasi (20)

कर्मणैव हि संसिद्धिमास्थिता जनकादय:।
लोकसंग्रहमेवापि संपश्यन्कर्तुमर्हसि॥२०॥

Le mot 'Janak': Ca ne veut pas dire le roi qui s'appellait

‘Janak’: ca veut dire l’originateur. L’originateur c'est le yog. Cela donne lieu à nos formes. Chacun des vivants sont lies au yog - en Janak, l’originateur. Les grands personnages - les rishis - les grand savants comme le roi Janak etc - ils ont atteignes l’état Supérieur en faisant ses devoirs. L’état Supérieur c’est à dire se réunir avec l’Etre Suprême. Tous les grands personnages ‘les Maharishis’ - comme le roi Janak- au temps anciens, ils ont atteigné l’état Supérieur en s’occupant de ‘karyeum kerume’ - les faits déligné, les faites de yeugn ? Aprés avoir l’achevé, eux aussi ils s’occupent des faits pour tout le monde. Il travaillent pour le bien être du monde. Donc tu es digne de travailler comme un chef après avoir atteint le but. Pourquoi ?

Le Seigneur Krishn avait dit avant “une fois atteindre le but, il n’y a rien à perdre en ne s’occupant plus aux faites et il n’y a rien à gagner si on continue le travail”. Alors, pourquoi s’occupe-t-on toujours aux travaux pour le monde -

yad-yad ācarati śreṣṭthas
tad-tad eve taro’janaḥ,
sa yat pramāṇaṁ kurute
lokas tad anuvartate (21)

यद्यदाचरति श्रेष्ठस्तत्तदेवेतरो जनः।
स यत्प्रमाणं कुरुते लोकस्तदनुवर्तते।।२१।।

Tout le monde suit le meilleur. Tout le monde croit en ce qui est établi par une grande personnage.

D’abord le Seigneur Krishn a appuyé sur la vie d’un grand savant qui se trouve content, en disant que lui il ne gagnerait rien d’extra en s’occupant de devoir; il ne perdrait rien non plus en le quittant. Pourquoi alors, les savants comme le roi Janak, s’occupaient ils toujours de devoirs. Là le Seigneur Krishn se compare aux grands savants.

na me pārthā’sti Kartavyaṁ
triṣu lokeṣu Kiṁcana,
nā’navāptam avātavyaṁ
varta eva ca Karmaṇi (22)

न मे पार्थस्ति कर्तव्यं त्रिषु लोकेषु किंचन।
नानवाप्तमवाप्तव्यं वर्त एव च कर्मणि।।२२।।

O Parth ! je ne dois rien faire dans cet univers. Comme on vient d’expliquer un grand savant n’est pas obligé de s’occuper de faites. Ici le Seigneur Krishn dit : Moi, il ne me reste rien à faire dans le monde. Il ne me manque rien. Je m’occupe quand même

à mes devoirs. Pourquoi alors ?

yadi hy ahaṁ na varteyaṁ
jātu karmaṇy atandritaḥ,
mama vartmā'nuvartante
manuṣyāḥ pārtha sarvaśaḥ (23)

यदि ह्यहं न वर्तेयं जातु कर्मण्यतन्द्रितः।
मम वर्त्मानुवर्तन्ते मनुष्याः पार्थ सर्वशः॥२३॥

Si je ne bosse pas du tout, les peuples du monde, ils ne feront rien non plus, car ils me suivent. Et alors, c'est à dire qu'il ne faut pas toujours suivre les grandes personnages ? Seigneur Krishn dit - Oui.

utsīdeyur ime lokā
na kuryāṁ karma ced aham,
saṁkarasya ca kartā syām
upadanyām imāḥ prajāh (24)

उत्सीदेयुरिमे लोका न कुर्यां कर्म चेदहम्।
संकरस्य च कर्ता स्यामुपहन्यामिमाः प्रजाः॥२४॥

Si je ne fais pas mon devoir, tout le monde va se ruiner car il me suit. Là je serai, alors, la cause de cette destruction. Bien qu'un grand savant achevé l'état plus élevé ou il n'a plus besoin de s'occuper des devoirs, mais puisque la société le suive, tout le monde va se ruiner. Les saints ne perdent rien en se ne pas occupant des devoirs. Mais le publique n'a pas encore atteigné le même niveau; on n'a fait la méditation. Alors les savants, ils travaillent pour montrer le chemin aux autres. C'est à dire, moi (Seigneur Krishn) aussi, je ne bosse que pour montrer les moyens aux autres. Si je ne me occupe de devoir, tout le monde va me suivre et tout le monde va se ruiner en ne pas faisant le devoir.

L'intérieur c'est toujours très très vacillant; ce n'est jamais calme. On veut toujours quelquechose. On a envie de s'occuper de tous sauf de la méditation. Si un savant ne fait pas son devoir, la publique aussi, elle va faire un excuse de ne pas s'en occuper. Le publique dira en pensant du grands savants : bien qu'il ne médite pas et qu'il boive l'alcool et utilise du parfum comme un mec commun, on lui appel un grand savant; puis le publique ne méditera non plus et elle va ainsi se dénigrer. Seigneur Krishn dit "Si je ne m'occuperai pas de devoir, tout le monde va se ruinier et je serai la cause de Veurneseunkeur.

On dit que lorsque les femmes pèchent, elles donnent lieu à Veurneseunkeur. Arjun se donnait de soucis pour ça mais Seigneur Krishn dit - si je ne m'occuperai pas soigneusement du devoir, je serai la cause de Veurneseunkeur. Alors, l'àme represente vraiment l'Etre Supreme. Le caractère de Veurneseunkeur c'est de se tromper de la route divin. Si un grand savant ne s'occupe pas de devoir, le publique ne le fait pas nonplus et tout le monde devient Veurneseunkeur en s'éloignant e la route divine.

La puretè et la bonté des femmes des points de vue de la société. C'est utile pour la société, mais les enfants ne se trouvent pas influencés par les défauts des parents. "Apeun keurni par uteurni" Les grands savants comme Hanuman, Vyas, Vashishte, Nareud, Shukdév, Keubir, Jesus, n'était pas influencés par la société. L'àme retien les caractères de la dernière incarnation. Seigneur Krishn dit - Ce qu'on fait soigneusement par les facultés pendant cette incarnation, l'àme retient ses caractéres et elle quitte le corps ancien en faveur d'un nouvelle incarnation. Quel est le rôle des parents là ? Ils n'influence pas leur développement. Alors, C'est pas les pèches de femmes qui donnent lieu à Veurneseunkeur. Les femmes corrompues n'ont rien à fiare avec Veurneseunkeur. Etre Veurneseunkeur, ça veut dire s'éloigner de la divinité et se mêler avec la nature mondaine.

Si un grand savant ne s'occupe pas de son devoir et il n'y encourage pas le publique, il sera la cause de la déstruction de tout le monde. Vivre, c'est à dire réaliser l'éternité absolue en méditant ; mourire c'est s'égarer et se mêler dans la nature mondaine. Si un grand savant ne conseil pas le publique à faire le devoir, s'il ne previent pas le publique en le conduisant à la route divine, il sera le déstructeur de tous. Mais celui qui conseil bien, c'est le vrai protecteur non-violent. Selon le Geeta la fin du corps éphémère, n'est qu'une changement.

saktākÏ karmaṇy avidvāmso
yathā kurvanti bhārata,
kuryād vidvāṁs tathā'saktaś
cikīrsur lokasaṁgraham (25)

सक्ताः कर्मण्यविद्वांसो यथा कुर्वन्ति भारत।
कुर्याद्विद्वांस्तथासक्तश्चिकीर्षुर्लोकसंग्रहम्॥२५॥

O Arjun, l'Indien ! Un savant qui comprend tous et qui ne s'attache pas aux liens mondains, lui aussi - il doit s'occuper de devoir comme un ignorant qui fait soigneusement son travail. Bien qu'on sache le façon de travailler et qu'on s'occupe de ses devoirs on est toujours ignorant. Le savoir, c'est la réalisation. L'ignorance existe jusqu'à qu'on se sent séparé de la divinité (l'élément de la repartition). Un ignorant il s'attache aux travaux lorsqu'il s'en occupe. Celui qui a renoncé, lui aussi il doit bosser. Ce dernier qui n'a rien à faire avec les travaux qu'est ce qu'il lui interesse ? Rien. Il continue à travailler pour le bien être du monde; pour que les autres puissent se diriger vers la divinité.

na buddhibhedaṁ janayed
ajñānāṁ karmasaṅginām,
josayet sarvakaramāṇi
vidvān yuktaḥ samācaran (26)

न बुद्धिभेदं जनयेदज्ञानां कर्मसंगिनाम्।
जोषयेत्सर्वकर्माणि विद्वान्युक्तः समाचरन्॥२६॥

Il faut qu'un savant ne passe aucun doute aux ignorants. C'est à dire qu'un savant doit se comporter pourque les disciples ne doute rien de ses faites. Celui qui arrive à comprendre le concept de l'Etre Suprême, il doit travailler et faire travailler les autres soigneusement.

Un saint qui a atteigné l'état supèrieur, il doit continuer le keurm pour que les autres continuent à méditer. Bien qu'on soit un Gyanyogi où bien un Nishkamkarmi, on doit faire la méditation soigneusement sans aucun élément de la fierté. Qu'est ce qui nous oblige à travailler ? Quel est la cause? Seigneur Krishn l'explique -

prakṛteḥ kriyamāṇāni
guṇaiḥ karmāṇi sarvaśaḥ,
ahaṁkāravimūḍhātmā
kartā'ham iti manyate (27)

प्रकृतेः क्रियमाणानि गुणैः कर्माणि सर्वशः।
अहंकारविमूढात्मा कर्ताहमिति मन्यते॥२७॥

Tous les faites sont entièrement possible parsuite les caractères de la nature. Quand même l'espèce humain croit "Je suis l'auteur des actions". Est-ce bien le naturel qui est le responsable de tous les faites. Quel est l'évidence ?

tatvavit tu mahābāho
guṇakarmavibhāgayoḥ,
guṇā guṇeṣu vartanta
iti matvā na sajjate (28)

तत्त्ववित्तु महाबाहो गुणकर्म विभागयोः।
गुणा गुणेषु वर्तन्त इति मत्वा न सज्जते॥२८॥

O guerrier ! Les grands savants qui ont réalisé le concept absolu de l’Etre Suprême, ils ont bien compris les caractères et les faîtes. Est c’est le raison que ces savants ne s’attachent pas au travaux et qu’ils ne se présentent pas comme des auteurs d’aucune action. Ici le concept; ça veut dire l'absolu - l'Etre Supreme; on n'y parle pas de concepts nombreux du monde. Selon Seigneur Krishn le Yogeshveur, il n'y a qu'un seul concept - l'Etre Supreme - l'absolu - il arivent à comprendre les différents keurmes. Si on a les traits tameusis (infèrieurs) on s'occuperait de dormir, l'allongement, l'alcoholosme, s'enfuir de travaux. Parsuite d'impèrialisme, on se sauve de la méditation, on a le courage et on maitrise tout le monde. En cas de la divinité, on médite continuellement, et on retient la simplicité. Les caractères s changent. Un savant lui seul il arrive à comprendre les réclamations des caractères. Les caractères nous obligent de s'obligent de s'occuper certains travaux en le comprenant bien; un savant ne s'y attache pas, mais ceux qui n'ont pas arrivé à cet état et qui sont encore les voyageurs; ils continuent à s'y immerser. Alors -

prakṛter guṇasaṁmūḍhāḥ
sajjante guṇakarmasu,
tān akṛtsnavido mandān
kṛtsnavin na vicālayet (29)

प्रकृतेगुर्णणसंमूढाः सज्जन्ते गुणकर्मसु।
तानकृत्स्नविदो मन्दान्कृत्स्नविन्न विचालयेत्॥२९॥

Les gens se trouvent attirés par les biens mondains et ils s’occupent des travaux mondains tenant compte à l’augmentation des caractères et les bons faites. Ces gens `meundane' qui ne comprennent pas bien, ils ne doivent pas être égarés par un savant qui ne peut lui-même faire un vrai effort. Un savant comme ça ne doit pas les donner les faux conseils, mais il doit les encourager car ils n'arrivent à l'état de Nishkam keurmyog qu'en s'occupant de devoir. Un méditateur Gyanmargi, en se rendant compte à son capacité et ses circomstances, doit comprendre que le devoir c'est la fonctin des caractères; il ne doit pas se gonfler en se considerant l'acteur, bien qu'il retienne les bons caractères il ne doit pas s'y

rattacher. Il n'a qu'à fiare son devoir avec soin. Munir de telle ou telle caractère; c'est la responsabilité de la divinité ! Ce méditateur doit considerer un changement de caractères ainsi aue son lignes graduellement, comme une bénédiction divine, le devoir aussi c'est le cadeau divin. Donc, il ne se trouve pas gonflé ni par son rôle d'un acteur ni par ses attachements aux caractères; il ne fait que s'en occuper. Seigneur Krishn l'explique encore en décrivant l'aspect de la guerre -

mayi sarvāṇi karmāṇi
saṁnyasyā'dhyātmacetasā,
nirāśīr nirmamo bhūtvā
yudhyasva vigatajvaraḥ (30)

मयि सर्वाणि कर्माणि संन्यस्याध्यात्मचेतसा।
निराशीर्निर्ममो भूत्वा युध्यस्व विगतज्वरः ।।३०।।

Donc Arjun ! Tu dois te concentrer tout entière à ton âme. Il faut que tu te battes en te confiant en moi et en méditant en même temps que te délachant des désirs, de l'attachement et a. aucun. Lorsqu'on se trouve dans les pensées profondes et on ne s'attend rien, on ne s'attache pas au faites, sans aucun crainte de la perte; comment est ce qu'on va se battre? Quand on se concentre tout entière au coeur, pourquoi participer au guerre ? Se battre contre qui ? Frânchement, on ne prend conscience de cette guerre qu'en méditant. C'est là que le groupe des défauts - la colère, le désir, l'attachement, le jalousie, l'espoir, l'envie - et tous ses tendances hétérogènes qui s'appellent "kuru" nous influence dans le monde. Ils se présente tous comme les obstacles. Le bataille, c'est les conquérir. Le bataille en principe c'"est de méditer et se concentrer à l'âme en donnant fin à ces défauts. On appuie encore la dessus -

ye me matam idaṁ nityam
anutiṣṭhanti mānavāḥ,
śraddhāvanto'nasūyanto
mucyante te'pi karmabhiḥ (31)

ये मे मतमिदं नित्यमनुतिष्ठन्ति मानवाः।
श्रद्धावन्तोऽनसूयन्तो मुच्यन्ते तऽपि कर्मभिः ।।३१।।

O Arjun ! Ceux qui se conforme à ce principe en quittant les défauts et avec tout la dévotion se tiennent à la guerre, ces individus se délachent de tous les obligations de devoir. Ce conseil du yogeshveur n'est pas seulement pour les groupes des Hindous, ni seulement pour les musulmans, ni les chrétiens. C'est pour tous les espèces humains. Il veut dire `battes-toi'. Il pareil que ce

conseil était seulement pour les guerriers. Arjun se trouvait face à une guerre mondiale. Mais nous ne nous trouvons pas au milieu d'une guerre. Pourquoi alors le Geeta, is cette méthode de se delaiser de keurme n'est que pour les guerriers. Ce n'est pas vrai. En faite, on y parle de la guerre intèrieur. C'est une confrontation du corps et le savant-corps, le savoir et l'ignorance, le champs religieux et le champs de bataille. Plus qu'on essai de se concentrer à la méditation plus on trouve les obstacles de la nature gagnante - elles nous conquerent. La guerre, c'est de gagner la dessus en restant imperturbé. Celui qui s'occupe soigneusement de cette guerre en ne se laissant pas égarer, lui il se délaissent des travaux mondain et de l'enchaînement naissance-mort. Celui qui ne s'en occupe pas, qu'est au'il lui arrive ? On l'explique -

ye tv etad abhyasūyanto
nā'nutiṣṭhanti me matam,
sarvajñānavimūḍhāṁs tān
viddhi naṣṭān acetasaḥ (32)

ये त्वेतदभ्यसूयन्तो नानुतिष्ठन्ति मे मतम्।
सर्वज्ञानविमूढांस्तान्विद्धि नष्टानचेतसः॥३२॥

Les ignorants qui ne prennent pas conscience à ce conseil et qui reste toujours entourés par l'attachements - c'est à dire ceux qui ne se battent pas soigneusement en quittant l'espoir, l'affection et la crainte - ces affectueux se ruinient. si c'est vrai, pourquoi la plupart de gens ne font ils pas comme il faut ? On nous l'explique -

sadṛśaṁ ceṣṭate svasyāḥ
prakṛter jñānavān api,
prakṛtim yānti bhūtāni
nigrahaḥ kiṁ kariṣyati (33)

सदृशं चेष्टते स्वस्याः प्रकृतेर्ज्ञानवानपि।
प्रकृतिं यान्ति भूतानि निग्रहः किं करिष्यति॥३३॥

Tous les vivants se conforment aux naturels. Ils s'occupent des faites selon ses caractères. Même un savant, il fait un effort selon son capabilité naturel. Les vivants se concentrent à leurs devoirs, tant que les savants se concentrent aux formes divins. On travaillent conforme à l'influence de la nature. C'est normal. Personne ne peut le réfuter. C'est pourquoi tout le monde n'arrive pas à s'occuper du devoir. Ils n'arrivent pas à se délacher de l'espoir, de l'affection, la crainte où l'attachement et la jalousie, donc ils peuvent pas faire ses devoirs avec soin. En l'expliquant encore et délignant la dernière cause -

indiyasaye'ndriyasyā'rthe
rāgadveṣau vyavasthitau,
tayor na vaśam āgacchet tau hy
asya paripanthinau (34)

इन्द्रियस्येन्द्रियस्यार्थे रागद्वेषौ व्यवस्थितौ।
तयोर्न वशमागच्छेतौ ह्यस्य परिपन्थिनौ॥३४॥

L'attachement et la jalousie se trouve toujours dans les sens et les résultats. Il ne faut s'en laisser prendre car ce sont des obstacles sur la route de délassement de faites, lorsqu'on suive le "Kalyanmarg". Ils ne nous laissent pas méditer. L'ennemie reste alors à nos intérieurs et non dehors. L'ennemie - les obstacles- se posent dans les sens et les comforts. En faites, cette guerre c'est la bataille de nos intérieurs. Le corps signifient le champ de bataille où il existe deux sortes de tendances - les tendances homogènes et les tendances hétérogènes. Le bataille-c'est à dire conquérir ces tendances : donner fin aux tendances hétérogènes en discipliner la tendance homogène. Réaliser la vérité et conquérir le naturel - c'est la guerre - ce n'est possible qu'en méditant.

Donner fin à l'attachement et la jalousie, ça prend du temps. donc la plupart des méditateurs laissent tomber les travaux et ils font semblant les savants.

śreyān svadharmo viguṇaḥ
paradharmāt svanuṣṭhitāt,
svadharme nidhanaṁ śreyaḥ
pradharmo bhayāvahah (35)

श्रेयान्स्वधर्मो विगुणः परधर्मात्स्वनुष्ठितात्।
स्वधर्मे निधनं श्रेयः परधर्मो भयावहः॥३५॥

La religion c'est le pouvoir de s'occuper de son devoir tout naturellement. Alors ! La religion de soi-même c'est beaucoup mieux que celle des autres. Ca veut dire c'est mieux de travailler conforme à notre capabilité au lieu d'essayer de suivre les autres. En continuant comme ça le devoir, on arrive un jour, à l'état supérieur.

Alors, mourir en train de s'occuper de ses devoirs, c'est beaucoup mieux. Lors de reincarnation on commence de point ou on arrête la méditation au moment dernier. L'âme ne se met jamais à la fin. Nos pensées ne se changent pas quqnd on change la tenu. Si le méditatieur sera un hippocrite, il aura peur. La peur se trouve dans la nature et non dans la divinité. La couverture de

la nature deviendra encore plus épeé.

Qu'est ce la religion personelle ? Dans le deuxième chapitre, Seigneur Krishn avait dit - "bien que tu te rends compres à ta religion, tu dois te battre". Pour un Ksheutriye, rien n'est profitable que ça. Donc quant à la religionpersonelle, Arjun est Ksheutriye Seigneur Krishn a indiqué "Arjun ! Pour les brahmeuns, les vèdes sont comme un petit étang. Tu dois t'élever encore pour devenir brahmeun, on peut alors modifier la religion personelle. Puis Seigneur Krishn dit "ne te laisse pas prendre par l'attachement et la jalousie." La religion personelle de soi, c'est la meilleur. Ça ne veut pas dire au'Arjun doit émuler un brahmeun.

Le savant a regroupé le même devoir en quatre catégories- l'infèfieur, le moyen, le mieux et le plus supèrieur. Les méditateurs de chaque catégorie, on les appelle - Shudre, Vaishye, Ksheutriye et Brahmeun. Au début on a la capacité de Shudre, puis lors de la méditation on peut devenir Brahmeun. Puis quand on réalise l'Etre Supreme - *`ne brahmeuno, ne ksheutriyeh, ne vaishyo ne shudreh; chidaneundrupeum shiveh kéveuloeuheum*'- J'ai fait ces quatre groupes" Est-ce qu'il a regroupé l'humain par son naissance ? Non, `gun keurm vibhageusheh'. C'est le travail (= le devoir) qui a été regroupé selon les caractères. Quel devoir? S'agit-il des travaux mondains ? Seigneur Krishn dit - Non ! Le travail assigné. Qu'est ce le travail accordé ? C'est le faite de yeugn; ou le soupire s'engouffre en les haleines et les haleines s'engouffrent en soupire; ou on contrôle des facultés; etc. C'est vraiment l'exercise de yog, la méditation. La méditation, c'est ce qui nous conduit à la divinité. C'est le travail de méditation qui a été regroupé en quatre catégories. Chaqun doit commencer d'un groupement selon son niveaum c'est la religion personelle. Si on émule ceux qui sont avancés, on aura peur. Quand même, on ne se détruira pas, car la germe ne se met jamais à la fin. Mais la naturel lui obligera de se dénigrer et d'être terrifié. Si un enfant assiste à la classe d'un adulte; qu'est au'il lui arrivera ? Il n'apprendra même pas le premier niveau.

Là Arjun demande “Pourquoi, la plupart de gens n’arrivent-t-ils pas à s’occuper de ses devoirs ?

arjuna uvāca

atha kena prayukto'yaṁ
pāpaṁ carati pūruṣaḥ,
anicchann api vārṣṣeya
balād iva niyojitaḥ (36)

अर्जुन उवाच-
अथ केन प्रयुक्तोऽयं पापं चरति पूरुषः।
अनिच्छन्नपि वार्ष्णेय बलादिव नियोजितः॥३६॥

Arjun dit -

O Krishn ! Bien que l'espèce humain ne le veut pas, qu'est ce qui lui oblige de pêcher ? Pourquoi ne se tien-t-il pas au bon chemin ? Qu'est ce que vous en pensez ? Le yogeshveur Seigneur Krishn l'explique -

śrībhagavān uvāca
kāma eṣa krodha eṣa
rajoguṇasamudbhavaḥ,
mahāśano mahāpāmā
viddhy enam iha vairiṇam (37)

श्रीभगवानुवाच-
काम एष क्रोध एष रजोगुणासमुद्भवः।
महाशनो महापाम्पा विद्धयेनमिह वैरिणम्॥३७॥

O Arjun ! Le désir et la colère, ce sont les caractères origine de la tendances royales et ils ne misent jamais à la fin. Le désir et la colère se sont les synonymes de l'attachement et la jalousie, ce sont en faites des obstacles, comme je viens d'expliquer.

En expliquant leur effets -

dhūmenā'vriyate vahnir
yathā'darśo malena ca,
yatho'lbenā'vṛto garbhas
tathā tene'dam āvṛtam (38)

धूमेनाव्रियते वह्निर्यथादर्शो मलेन च।
यथोल्बेनावृतो गर्भस्तथा तेनेदमावृतम्॥३८॥

Le savoir reste couvert par les défauts - le désir, la colère etc. - comme un miroir qui soit couvert de la poussière. Quand on essai d'allumer du bois mouillé, on produit trop de fumée. Bien qu'il ait du feu, ça reste caché par des fumées comme une image ne se voit pas quant le mirroir se trouve couvert par la poussière. De la même façon on n'arrive pas à réaliser l'Etre Suprême jusqu'à l'existence des défauts.

āvṛtaṁ jñānam etena
jñānino nityavairiṇā,
kāmarūpeṇa kaunteya
duṣpūreṇā'nalena ca (39)

आवृतं ज्ञानमेतेन ज्ञानिनो नित्यवैरिणा।
कामरूपेण कौन्तेय दुष्पूरेणानलेन च॥३९॥

O Kauntey ! Le savoir c'est caché par le désir parce qu'on n'arrive jamais à gagner des comforts. Jusqu'à l'instant Seigneur Krishn parlait de deux obstacles - le désir et la colère. Dans ce verse, Seigneur Krishn parle seulement du désir. En fait, la colère se trouve dans le désir. A la fin du mission il n'y plus de colère, mais le désir existe encore. Dés qu'il y a un obstacle en comblant le désir, la colère s'appare encore. Donc le désir c'est un ennemie. Où est ce qu'il se trouve cet obstacle ? Une fois savoir ou le trouver on pourrait le mettre à la fin. Seigneur Krishn dit -

indriyāṇi mano buddhir
asyā'dhiṣṭhānam ucyate,
etair vimohayaty eṣa
jñānam āvṛtya dehinam (40)

इंद्रियाणि मनो बुद्धिरस्याधिष्ठानमुच्यते।
एतैर्विमोहयत्येष ज्ञानमावृत्य देहिनम्॥४०॥

Le désir se trouve dans nos sens. Le savoir à l'emploi de l'esprit, l'intelligence et les facultés, nous fait tromper afin de nous donner l'illusion.

tasmāt tvam indriyāṇy ādau
niyamya bharatarṣabha,
pāpmānaṁ prajahi hy enaṁ
jñānavijñānanāśanam (41)

तस्मात्त्वमिन्द्रियाण्यादौ नियम्य भरतर्षभ।
पाप्मानं प्रजहि ह्योनं ज्ञानविज्ञाननाशनम्॥४१॥

Donc Arjun ! Tu dois tout d'abord maîtriser les facultés, car c'est là qu'on trouve l'obstacle. L'ennemie se trouve dans le corps et non à l'extérieur. C'est la bataille de l'intérieur. Il faut tuer le désir en contrôlant bien les sens. C'est pas facile de donner fin au désir. Donc on doit maîtriser les facultés.

Mais contrôler les facultés ce n'est pas si facile. Est-ce bien possible ? Seigneur Krishn nous en encourage en décrivant notre capabilité.

indriyāṇi parāṇy āhur
indriyebhyaḥ paraṁ manaḥ,
manasas tu parā buddhir
yo buddheḥ paratas tu saḥ (42)

इन्द्रियाणि पराण्याहुरिन्द्रियेभ्यः परं मनः।
मनसस्तु परा बुद्धिर्यो बुद्धेः परतस्तु सः॥४२॥

Les pouvoirs sont plus forts et plus capables que le physique. L'intellect c'est plus que les facultés; l'intelligence c'est encore plus que l'intellect et l'âme c'est ce qui est encore supérieur

que l’intellect. C’est toi. En fait, il faut que tu t’occupe de contrôler les facultés, l’intellect et l’intelligence, tu en est capable.

evaṁ buddheḥ paraṁ buddhvā
saṁstabhyā’tmānam ātmanā,
jahi śatruṁ mahābāho
kārmarūpaṁ durāsadam (43)

एव बुद्धेः परं बुद्ध्वा संस्तभ्यात्मात्मानमात्मना।
जहि शत्रुं महाबाहो कामरूपं दुरासदम्॥४३॥

En comprenant alorsm que l'âme c'est beaucoup plus supèrieur et effectif que l'intellect et en comprenant bien ton capabilité, tu dois maîriser l'intellect parsuite de l'intelligence; tu sois tuer cet ennemi invincible. Prends compte à ton capacité et donnes fin à cet ennemi - le désir c'est l'ennemi invincible. C'est ce qui attire l'âme via les facultés. Alors en tenant compte à notre force et en comprenant que l'âme c;est beaucoup plus forte, il faut mettre fin au désir.

Ca va sans dire que l’ennemi n’est pas dehors . Il se trouve a l’intérieur et cette guerre c’est une bataille à l’intérieur.

LE RESUME

Ce chapitre est renommé le “Keurmyog” par les scolaires de Geeta, mais ce nom ne convient pas tout à fait. Le yogeshveur a commencé à parler de Keurm (= le devoir) dans le deuxième chapitre. Il a décrit l’importance de devoir et il nous en a incité. Dans ce chapitre il a défini que le devoir consiste des faits de yeugn. Evidemment le yeugn c’est quelquechose de spécifique. Tout ce qu’on fait auprès de yeugn ne comprend que les choses mondaines. Ce que Seigneur Krishn décrit c’est “moksheuysé-eushubhat” le fait qui nous détache des liens mondains.

Seigneur Krishn a détaillé l’origine de yeugn. Qu’est ce qu’on en gagne ? Il a mis en lumière ces particularités. Il a appuyé à la nécessité de s’en occuper. Il dit que le devoir c’est le fait de yeugn. Ceux qui ne s’en occupent pas, ils sont les pécheurs et il vivent pour rien. Même les saints aux jours anciens ils ont atteint l’état de non-travailleurs après avoir fait le devoir. Il n’ont pas besoin de s’occuper de devoir, car ils sont en soi. Ils s’occupent quand-même de ses devoirs, pour conduire les autres. Seigneur Krishn se compare à ces grand saints, il dit “pour moi, c’est pas la peine

de faire du devoir, mais je m'en occupe pour le bien-être du monde. Seigneur Krishn s'est présente très claire comme un yogi.

Il dit de ne pas égarer des méditateurs qui font leur devoirs, car ils n'arriveront pas a un bon niveau qu'en s'occupant du devoir. S'ils ne s'en occupent pas, il vont se ruiner. Pour s'en occuper on doit se battre soigneusement. Si on reste calme, les yeux fermés, à quoi se battre ? En ce moment on retrouve les obstacles - le désir, la colère,l'attachement, la jalousie. La guerre c'est conquérir ces tendances hétérogènes, c'est la bataille. Alors, la guerre ce n'est qu'en méditant. C'est la conclusion de ce chapitre où on n'a décrit ni le devoir ni les faits du yeugn. Lorsqu'on comprend bien le yeugn, on arrive à comprendre le devoir. Mais on ne nous a pas encore expliqué le devoir.

Dans ce chapitre on ne donne que le conseil à un grand savant qui médite. C'est le conseil pour les enseigneurs. S'ils ne s'en occupent pas, il ne perdent rien. En s'en occupant, ils ne gagnent rien, non plus. Quant aux méditateurs qui sont en train de s'élever au niveau supérieur, pourquoi alors ce Keurmyog ? Le devoir ne nous est pas claire, non plus, car on dit "Le devoir ne comprend que les faits du yeugn". C'est tout ce qu'on nous a dit jusqu'à l'instant. Ici on ne nous a pas expliqué ce que c'est que le yeugn; pas encore les détails du devoir.

Si on fait l'analyse de Geeta, on sait bien que, dans le deuxième chapitre, on dit que le corps c'est susceptible à être détruit, donc il faut se battre. Selon le Geeta, c'est la raison la plus importante pour la guerre. Puis quant au Gyanyog, on dit que pour un kshatriye le seul moyen de gagner la bonté, c'est la guerre et on ne donne cette connaissance que pour le Gyanyog. Quelle connaissance il faut maintenir l'état stable. La victoire ou la perte, Quoi qui'il soit, il faut se battre en comprenant bien ce concept. En suite, dans le quatrième chapitre, on dit qu'on doit "nullifier" tous nos doutes à l'emploi de connaissance. La connaissance c'est comme une épée. L'épée c'est le yog. Du cinquième au dixième chapitre on ne parle pas de la guerre. Dans le onzième chapitre il (Seigneur Krishn) dit seulement "les guerriers, je les ai déjà mis en mort; tu n'es qu'un instrument. Donc bats-toi

et gagne la victoire !” Ils sont tous déjà morts sans ton aide. Tue ces morts.

A partir du quinzième chapitre on dit que le monde c’est comme un arbre *(Ficus bengalensis)* qui a les racines bien étendues et qu’on doit les couper à l’emploi d’un instrument comme la solitude pour gagner l’état suprême. Dans les chapitres suivants on ne parle plus de guerre. On détaille seulement les types diaboliques destinés à l’enfer.

On détaille bien la guerre seulement dans le troisième chapitre. Du trentième jusqu’au quarante-troisième vers on détaille la guerre, on parle de son importance, de la destruction de ceux qui ne s’en occupent pas, on identifie les ennemies destinées à être tuées, l’emploi de la puissance de soi-même pour gagner le dessus et on dit qu’il faut les mettre à la fin. Dans ce chapitre on met en lumière l’ennemie et ses détails ultérieurs; on nous encourage à les tuer.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे ‘शत्रु-विनाश-प्रेरणा’ नाम तृतीयोऽध्याय:।। ३ ।।

Et voilà la fin du troisième chapitre appellé "L'encouragement à donner fin à l'ennemie" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामीअड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: ‘यथार्थ गीता’ भाष्ये ‘शत्रु-विनाश-प्रेरणा’ नाम तृतीयोऽध्याय: ।। ३ ।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE QUATRIEME CHAPITRE

Dans le troisième chapitre, Seigneur Krishn nous avait promet - celui qui me suit fidèlement, il se détache des liens mondains. On peut s'en detacher en s'occupant de n'importe quel de ces yogs -soit le Gyanyog soit le Karmyog. Dans ce chapitre Seigneur Krishn nous explique le déroulement de yog et la manière de l'augmenter.

śrībhagavān uvāca
imaṁ vivasvate yogaṁ
proktavān aham avyayam,
vivasvān manave prāha
manur ikṣvākave'bravīt (1)

श्रीभगवानुवाच-
इमं विवस्वते योगं प्रोक्तवानहमव्ययम्।
विवस्वान्मनवे प्राह मनुरिक्ष्वाकवेऽब्रवीत्॥१॥

O Arjun !Au moment de l'origine de l'univers, j'avais raconté tout ça au soleil qui l'a dit à Manu et ce dernier l'a dit à Ikshvaku Qui est-ce qui l'a dit ? Moi ! Le Seigneur Krishn c'est qui ? Un yogi; un savant qui comprend bien le concept. Ce n'est que lui qui pourrait expliquer le yog au début de la méditation, à ceux qui se trouvent face aux peines. Il les arrose. Ici le soleil c'est l'évidence car ce n'est que ce concept qui brille au coeur et ainsi on pourrait l'atteindre. C'est ce qui diffuse la lumière partout.

Le yog, c'est éternel. Seigneur Krishn avait dit que le yog ne se met jamais à la fin. Une fois qu'on commence le yog, Ça continue jusqu'au bout. On peut soigner le corps par les médicaments , quant à l'âme on a besoin de la méditation. Le début de la méditation c'est l'origine de soi. C'est grâce à un savant qu'on puisse s'occuper soigneusement de la méditation. L'humain inondé par l'attachement qui ne médite jamais, lorsqu'il

voit un saint, il se trouve inondé par les bons traits de yog - c'est grâce à son apparence, et la compagnie (du Saint). Le Goswami Tulsidas dit la même chose dans les vers - **'जे चितये प्रभु जिन्ह प्रभु हेरे', 'ते सब भये परम पद जोगू'। (रामचरितमानस)**

Seigneur Krishn avait tout d'abord décrit le yog au soleil. Les traits divins de yog se font exprès par le regard d'un savant. L'Etre Suprême (lumineux) se trouve dans tout le monde. On peut se réunir avec cet Etre Supreme par l'abstinence dans la vie. Assimilez les caractères dans la vie quotidienne, c'est "la parole avec le soleil". Un jour, ces caractères s'apparaîtront au coeur - c'est "la parole avec Manu". Lorsque ses tendances s'assimileront au coeur, on aura envie d'écouter les mots de savant. Lorsqu'on a quelquechose au coeur, on a toujours envie de l'obtenir - c'est "la parole avec Ikshvaku". On aura envie de s'occuper des faits particuliers, ce qui est éternel et ce qui nous délacerait de tous les liens. Là il faut le faire et il faut s'occuper de la méditation. Une fois qu'on commence la méditation, on se trouve à quel niveau ? Il l'explique -

evaṁ paraṁparāprāptam
imaṁ rājarṣayo viduḥ,
sa kālene'ha mahatā
yogo naṣṭaḥ paraṁtapa (2)

एवं परम्पराप्राप्तमिमं राजर्षयो विदुः।
स कालेनेह महता योगो नष्टः परंतप॥२॥

Et alors grâce à un savant, ce savoir passe à l'individu qui n'avait pas de bons sentiments, puis ça passe a son coeur. En suite il aura l'envie forte de s'occuper des faits, en augmentant le yog - on atteint peu a peu, le niveau supérieur et on arrive jusqu'à l'état d'un 'rajarishi'. Là ça devient évident. Un meditateur a ce niveau gagne les biens. Le yog se met à la fin simultanément avec le corps, dans le monde. Comment traverser cette frontière ? Est ce que tout le monde arrive à la fin à ce niveau -là ? Seigneur Krishn dit, Non, Celui qui se confie à moi et qui est mon disciple unique, mon ami d'extraordinaire, lui il se met jamais à la fin.

sa evā'yaṁ mayā te'dya
yogaḥ proktaḥ purātanaḥ,
bhakto'si me sakhā ce'ti
rahasyaṁ hy etad uttamam (3)

स एवायं मया तेऽद्य योगः प्रोक्तः पुरातनः।
भक्तोऽसि मे सखा चेति रहस्यं ह्येतदुत्तमम्॥३॥

C’est le même yog ancien que je t’ai explique. Je le t'ai expliqué parce que tu es mon disciple et mon copain extraordinaire. Je t’explique ce devoir qui est le meilleur des faits et ce qui est plein de secrets. Arjun appartenait au groupe de Kshatriy et il se trouvait au niveau d’un rajarshi ou on pourrait avoir les comforts. Là aussi on est sur la route de l’amélioration, mais souvent les méditateurs hésitent après avoir atteint ce niveau. Seigneur Krishn a expliqué ce yog éternel et ce secret (= ce qui n’est pas du tout facile à comprendre) à Arjun parce qu’Arjun se trouvait au temps difficile - il était au moment de se ruiner. Pourquoi lui expliquer cela ? Car “tu es mon disciple; tu t’es confié à moi entièrement; tu es mon copain le plus aimable.”

On a besoin de l’Etre Suprême. Lorsque cet enseigneur (= l’Etre Suprême) se réunit avec l’âme et il commence à nous conseiller, c’est le début de la méditation en vérité. En ce moment, ‘l’Etre Suprême’ et ‘le bon Enseigneur’ sont des synonymes. On arrive à se contrôler au moment ou l’Etre Supérieur se descend à notre niveau et on s’unit avec cet être. Là il nous donne confiance.

On ne peut pas suivre cette route sans l’aide de l’Etre Supérieur et sans s’unir l'avec. Bien que le méditateur soit dévoué, il n’a pas le pouvoir de penser. Mon notable Enseigneur disait - "Moim J'étais sauvé plusieurs fois. Dieu m'a sauvé. Dieu m'a parlé; il m'a expliqué. Je lui ai demandé." Nous etions tous etonnés - " O Seigneur ! Est-ce que Dieu vous parle? Est-ce qu'il parle à nous aussi ?" Il a repondu - "Bien sûr ! Dieu parle comme nousm pendant des heures." Je me suis trouvé tré surpriset un peu tristem je pensais " Comment parle Dieu ? C'est quelquechose de nouveau ça." Aprés peu de temps mon Seigneur a dit- "Ne t'inquiète pas. Il parlera à toi aussi." C'était vrai et c'est le sentiment amicale. Dieu nous surveil comme un ami afin de nous écarter d'une situation ruineuse.

Jusqu’à l’instant le yogeshveur Seigneur Krishn nous a expliqué comment commencer le yog, les procédés du yog, et comment l’achever. Arjun dit -

arjuna uvāca
aparaṁ bhavato janma
paraṁ janma vivasvataḥ,
Katham etad vijāniyāṁ
tvam ādau proktavān iti (4)

अर्जुन उवाच-
अपरं भवतो जन्म परं जन्म विवस्वतः।
कथमेतद्विजानीयां त्वमादौ प्रोक्तवानिति॥४॥

Mon Seigneur ! Vous êtes toujours au présent tandis que ma conscience c'est beaucoup plus ancien. Comment c'est possible ce que vous l'aviez expliqué ?

śrībhagavān uvāca
bahūni me vyatītāni
janmāni tava cā'rjuna,
tāny ahaṁ veda sarvāṇi
na tvaṁ vettha paraṁtapa (5)

श्रीभगवानुवाच-
बहूनि मे व्यतीतानि जन्मानि तव चार्जुन।
तान्यहं वेद सर्वाणि न त्वं वेत्थ परंतप॥५॥

Le yogeshveur Seigneur Krishn dit -

O Arjun ! Toi et moi nous sommes nés plusieurs fois. O Parth ! Tu n'en est pas au courant mais je le sais. Le méditateur n'en est pas conscient, mais un savant conscienteiux le sait. Celui qui a déjà atteigné l'état abstrait, lui il le comprend. Etes-vous né de la même façon que les autres ? Seigneur Krishn dit - Non ! S'unir avec l'Etre Supérieure: ce n'est pas la même chose qu'arriver en corps. On ne peut pas sentir ma naissance avec ces yeux. Bien que je sois l'abstrait, la réalité sans un début, je me suis mis au corps. On ne pourrait s'unir avec l'Etre Suprême qu'avec ce corps. S'il manque une petite quelquechose, on est obligé d'être né encore. Jusqu'à l'instant Arjun pense que Seigneur Krishn a un corps comme lui-même. (Alors) il pose la question - Etes-vous né comme tout le monde ? Votre corps, est-ce bien le même que celui des autres ? Seigneur Krishn explique-

ajo'pi sann avyayātāmā
bhūtānām īśvaro'pi san,
prakṛtiṁ svām adhiṣṭhāya
saṁbhavāmy ātmamāyayā (6)

अजोऽपि सन्नव्ययात्मा भूतानामीश्वरोपि सन्।
प्रकृतिं स्वामधिष्ठाय संभवाम्यात्ममायया॥६॥

Je suis éternel, l'omniprésent, sans un début et je prend ce corps en maîtrisant l'illusion. L'illusion existe en plusieurs formes :- L'ignorance, c'est une sorte d'illusion et c'est ce qui nous donne croissance en nature et c'est ce qui nous conduit aux

formes inférieures et minuscules. La deuxième, c'est l'illusion de soi, l'apparition qui nous conduit à la réunion de soi-même et ce qui donne lieu à notre forme. C'est ce qu'on appelle le 'yogmaya' qui ne nous laisse jamais. C'est ce qui nous fait réaliser et c'est ce qui nous réunit avec le réalisé. C'est avec ce procédé de l'âme que je prends le corps en maîtrisant la nature tripartite.

On dit souvent qu'on regardera Dieu lorsqu'il sera né. Seigneur Krishn dit, il n'existe jamais quelquechose comme ça. Personne ne le verra. Sa forme ne prend jamais un corps. Seigneur Krishn dit : Je suis toujours né (= je prends la forme mondaine) en maîtrisant la nature à travers la méditation du yog ('le yogshakti). Méditer dans quelles conditions ?

yadā-yadā hi dharmasya
glānir bhavati bhārata,
abhyutthānam adharmasya
tadā'tmānaṁ sṛjāmy aham (7)

यदा यदा हि धर्मस्य ग्लानिर्भवति भारत।
अभ्युत्थानमधर्मस्य तदात्मानं सृजाम्यहम्।।७।।

O Arjun ! Lorsqu'on se trouve incité par l'Etre Suprême et quand un disciple n'arrive pas à se conquérir (= atteindre le niveau supérieur), je donne lieu à l'âme. Manu avait senti la même chose -

हृदय बहुत दुख लाग, जनम गयउ हरि भगति बिनु।
(रामचरितमानस)

Lorsqu'on se trouve inondé par l'affection et on atteint le même état '**गदगद गिरा नयन बह नीरा**' on n'arrive pas à conquérir l'irreligiosité. Là je prends la forme. C'est à dire Dieu prend forme (=se matérialise) seulement pour ceux qui ont l'affection.**सो केवल भगतन हित लागी । (रामचरितमानस १/१२/५)**

Dieu se met au coeur d'un bon chanceux. Qu'est ce qu'il faut en matérialisant ?

paritrāṇāya sādhūnāṁ
vināśāya ca duṣkṛtām,
dharmasaṁsthāpanārthāya
saṁbhavāmi yuge-yuge (8)

परित्राणाय साधूनां विनाशाय च दुष्कृताम्।
धर्मसंस्थापनार्थाय संभवामि युगे युगे।।८।।

O Arjun ! 'साधूनां परित्राणाय' - Il ne faut se confier qu'à l'Etre Suprême. Une fois l'achever il n'en reste rien de plus. Je me matérialise dans chaque époque afin de dérouler bien la connaissance, la renonciation, la discipline etcetera; pour détruire ceux qui donnent lieu aux faits de malveillances et pour mettre les caractères gagnants comme le désir, la colère, l'attachement, la haine etc. à la fin. Là j'établis bien la religion.

Ici on ne parle pas des époques renommes 'satyug' 'treta' 'dwapar' etc, mais on explique les moments des sentiments humains. Les sentiments religieux de l'époque sont toujours là comme on a indiqué dans le Ramcheuritmaneus.

Tout le monde connaît les coutumes d'époques. Ce n'est pas l'ignorance; c'est la connaissance provoquée par l'illusion. Ce qu'on appelle l'illusion de soi, ce n'est que l'illusion ('le Rammaya). C'est la connaissance qui nous réunirait avec le Suprême (le 'Ram'). Alors, comment deviner l'époque qui roule en ce moment entre nous. On se trouve dans la meilleur époque lorsqu'on devient capable de s'occuper des faits suivants - On n'a que les bons caractères au coeur, il ne reste ni les sentiments royales ni les malveillantes, on n'a aucune doléance, pas d'envie de se battre contre personne, la connaissance s'augmente - c'est à dire qu'on a le pouvoir d'être ordonné par la divinité et en croire, et on reste toujours heureux. De la même façon, on a expliqué aussi deux autres époques :-

तामस बहुत रजोगुण थोरा। कलि प्रभाव विरोध चहुँ ओरा।।

Un Kaliyugi - c'est celui qui est plein de sentiments malefiques (désireux), avec un peu de caractère royale et qu'il soit inondé par l'opposition et les sentiments d'incompatibilité. Lorsqu'on est influencé par le 'tameus' (= le malveillant), on se trouve inondé par l'indolence, le sommeil et l'addiction. Bien qu'il soit au courant de son devoir, un tamasi ne s'en occupe pas et bien qu'il comprenne les faits malveillants il n'arrive pas à s'en éloigner. En fait l'influence d'époques dépende du pouvoir humain- le pouvoir d'un individu. Quelques uns ont regroupé ce pouvoir en quatre époques; puis il y en a ceux qui ont renommé les quatres castes. Quelqu'un l'appelle aussi les catégories - les meilleurs,

les bons, les courants et les inférieurs. Quelque soit l'époque, on est toujours accompagné par la divinité. Lorsqu'on atteint l'état supérieur on sent l'accord complet tandis qu'à un autre niveau on eprouve une sorte de manque.

En bref, Seigneur Krishn dit que je me matérialise dans chaque époque, dans chaque catégorie - a condition qu'on ne soit pas plein de remords - afin de dérouler incessamment la compréhension, la renonciation que nous apporte la méditation et aussi pour mettre fin aux désirs, la colère, l'attachement la jalousie et en même temps pour augmenter la croyance en l'Etre Suprême. On n'arriverait jamais à comprendre s'il existe encore des doutes, sans le soutien divin. Dieu est toujours là à partir de l'origine jusqu'à la fin absolue. Il se matérialise au coeur de celui qui a l'affection. (Il touche le coeur de celui qui croit en lui.) Dieu est toujours là, donc tout le monde peut le voir ? Seigneur Krishn dit, non -

janma karma ca me divyam
evaṁ yo vetti tattvataḥ,
tyaktvā dehaṁ punarjanma
nai'ti mām eti so'rjuna (9)

जन्म कर्म च मे दिव्यमेवं यो वेत्ति तत्त्वतः।
त्यक्त्वा देहं पुनर्जन्म नैति मामेति सोऽर्जुन॥९॥

O Arjun ! Ma naissance, ça veut dire la matérialisation avec tant de pitié et mes faits: c'est à dire la fin de toutes les causes malveillantes , la diffusion, sans aucun mal des pouvoirs de l'achever, ce qu'il faut, la stabilité de la religion, tout cela c'est superbe et ce n'est pas mondain. On ne peut pas le voir avec les yeux du corps. On ne peut pas le sentir ni par le coeur ni par l'intellect. Qui est-ce qui sent ce secret profond ? Seulement le **'यो वेत्ति तत्त्वतः'**- celui qui comprend bien le concept - il arrive à comprendre ma matérialisation et il arrive à me voir. Il faut se réunir avec moi, il ne naîtra pas encore et il atteindra la divinité (éternelle).

Si personne sauf un savant (un teutvedeurshi = celui qui comprend le concept) peut réaliser l'origine et le travail de l'Etre Suprême, pourquoi la grande foule attend-elle la matérialisation de Suprême ? Etes vous le savant (= un teutvedeurshi) ? Ces jours il y en a plusieurs qui se déguisent comme un saint et qui font semblant de l'Etre Suprême. Les peuples se rendent fous et ils courent tous les voir. Mais Seigneur Krishn dit que ce n'est

qu’un savant qui pourrait le voir. Qui est-ce un savant ?

Seigneur Krishn avait dit dans le deuxième chapitre en expliquant la différence entre la vérité et l’illusion- Arjun ! L’illusion n’a pas d’existence réelle (= cela n’a pas de valeur) et ce qui est la réalité (= ce qui est la vérité) existe toujours. Ah bon, c’est cela ? Il nous dit “les savants (= les teutvedeurshis) l’ont vu et non un littérateur ni un riche. Ici il appuie encore sur le fait que seulement un grand savant a le pouvoir de sentir - ma naissance (= la matérialisation de l’Etre Suprême). Le teutvedeurshi, c’est un concept et non un nombre d'étude comme on dit du vers5 au 25. On ne devient jamais un savant en comptant les concepts. Puis Seigneur Krishn explique que le concept réel n’est que l’âme. En se réunissant avec le Suprême (= la divinité) on devient l’Etre Suprême. Celui qui a réalisé soi-même, lui seul, il pourrait comprendre ce concept. On en est certain que la réalisation se matérialise au coeur d’un affectueux. Tout au début on n’arrive pas à comprendre qui est ce qui nous conduit ? Qui est ce qui nous conseille ? Mais c’est grâce à la réalisation de l’Etre Suprême qu’on arrive à voir, écouter et après avoir quitté ce corps on ne renaît plus.

Seigneur Krishn dit que ma matérialisation c’est divin et celui qui le comprend, il se réunit avec moi. Les savants disaient qu’en faisant votre devoir vous aussi vous vous trouverez divin. Quel forme divine ? Je suis ce que vous pourriez être. Je suis (votre) l’expérience, le probabilité de l’avenir. Une fois vous y arrivez (c’est à dire lorsqu’on se trouve dans un état sublime) vous seriez comme le Seigneur Krishn. Vous atteindriez la même forme que celle de Seigneur Krishn. La matérialisation (la naissance) ce n’est pas dehors. Si vous gardez l’affection et si vous avez des pensées divines, vous pourriez sentir la divinité au profondeur. Il (Seigneur Krishn) nous encourage à suivre le bon chemin en disant que de nombreuses savants m’ont réalisé et ils se sont améliorés en me suivant.

vītarāgabhayakrodhā
manmayā mām upāśritāḥ,
bahavo jñānatapasā
pūtā madhāvam āgatāḥ (10)

वीतरागभयक्रोधा मन्मया मामुपाश्रिता:।
बहवो ज्ञानतपसा पूता मद्भावमागता:।।१०।।

Le superlatif de l’attachement c'est le détachement: La peur et le courage, la colère et la paix, ceux qui s’éloignent de tout ça et ceux qui me confient, sans aucun sentiment de la fierté, ils se réunissent avec moi en s’inondant avec la connaissance et la méditation. Il n’y a pas de surpris. C’est ce qui existait toujours. Il y en a plusieurs qui se sont réunis avec moi en s’occupant de ces travaux. Comment ? (= en faisant quoi?)

Ceux qui se trouvent plein d'un rapproche en voyant l’augmentation d’irrégularités, là je me matérialise. Ils se reunissent avec moi. La connaissance c’est la même chose que Seigneur Krishn avait appellé la réalisation du concept. Le concept vrai c’est l’Etre Suprême. La connaissance, c’est de le bien comprendre avec la vérité. Les savants de telle sorte, ils me réalisent. Voila l’explication. Maintenant Seigneur Krishn explique les groupes des méditateurs-

ye yathā māṁ prapadyante
tāṁs tathai’va bhajāmy aham,
mama vartmā’nuvartante
manuṣyāḥ pārtha sarvasaḥ (11)

ये यथा मां प्रपद्यन्ते तांस्तथैव भजाम्यहम्।
मम वर्त्मानुवर्तन्ते मनुष्याः पार्थ सर्वशः॥११॥

O Parth ! Je pense autant à celui qui pense à moi. Je le soutien autant qu’il veut. C’est la croyance d’un méditateur qui lui revient en forme de la pitié. Le savant le comprend et ils suivent le bon chemin avec la croissance. Ils (les méditateurs) font ce que j’aime et comme je fais. Ils font ce que je veux.

Dieu : Comment est- ce qu’il s’occupe de la méditation ? Il nous conduit, il nous accompagne. Quant à lui c’est la méditation. Il se tient pour mettre fin aux origines des malveilles. Il soutien les bon caractères qui nous conduit à la vérité. On pourrait s’éloigner de cette nature (cette illusion) pourvu qu’on se trouve accompagner fidèlement par Dieu et qu’il nous conseille à chaque étape. Bien qu’on essaie mille fois à se concentrer, avec les yeux fermés etc, avoir le conseil de l’Etre Suprême c’est obligatoire. Comment va -t-il sentir son progrès ? C’est Dieux qui se rattache à l’âme pour nous accompagner et nous donner les bons conseils : comment faire. Alors, en nous aidant à faire du progrès et traverser des channels de la nature peu à peu on se réunirait avec le coeur. Le

méditateur doit s’occuper de la méditation tandis que son progrès c’est le cadeau de Dieu. En comprenant tout ça, tout le monde me suit de n’importe quel sentiment. Comment se comportent-ils ?

kāṅkṣantaḥ karmaṇāṁ siddhiṁ
yajanta iha devatāḥ,
kṣipraṁ hi mānuṣe loke
siddhir bhavati karmajā (12)

काङ्क्षन्तः कर्मणां सिद्धिं यजन्त इह देवताः।
क्षिप्रं हि मानुषे लोके सिद्धिर्भवति कर्मजा॥१२॥

Les gens désireux des résultats de ces travaux dans ce corps, prient aux Dieux divers. Quels travaux ? Seigneur Krishn dit - O Arjun ! Occupe-toi du travail dont tu es digne. Du travail dont on est digne ? Le travail c’est le déroulement de yog. Qu’est-ce que c’est que le yog ? Le manière particulier de la méditation; (l’annulation des soupires), le contrôle de respiration, le discipline des désirs nombreux des facultés humains et dont le résultat c’est l’Etre Suprême. En effet, le désir c’est la méditation, ce qu’on expliquerait peu après dans ce chapitre. La méditation a quoi sert-elle ? ‘**संसिद्धिम**’- le pouvoir absolu de l’Etre Suprême ‘**यान्ति ब्रह्म सनातनम्**’- La réalisation de la vérité arrive au niveau supérieur ou on n’est plus obligé de travailler. Seigneur Krishn dit - Ceux qui me suivent, ils gagnent dans la même époque dans ce monde et ils prient plusieurs déesses afin d’achever le résultat de ses devoirs et d’atteindre l’état de ne plus etre obligé de travailler’. C’est à dire ils donnent beaucoup d’importance à la richesse divine.

Dans le troisième chapitre Seigneur Krishn avait dit qu’il faut venerer les déesses et augmenter la richesse divine. On s’avancera conforme à l’augmentation de la richesse au coeur. En augmentant la richesse on arrivera au but absolu. C’est la manière de travailler jusqu’à la fin. En y appuyant encore, Seigneur Krishn dit que mes disciples (ceux qui me suivent), ils renforcent la richesse divine en achevant les devoirs et çela mene à l’état de Nishkeum Keurm. Il ne perdent jamais et ils gagnent toujours. Très vite, c’est à dire ? Est ce qu’on achève l’état non obligatoire. Seigneur Krishn dit- Non, il faut répéter encore ce chapitre. Il n’y a pas de raccourcissement.

cāturvarṇyaṁ mayā sṛṣṭaṁ
guṇakaramavibhāgaśaḥ,
tasya kartāram api māṁ
viddhy akartāram avyayam (13)

चातुर्वर्ण्यं मया सृष्टं गुणकर्मविभागशः।
तस्य कर्तारमपि मां विद्धयकर्तारमव्ययम्॥१३॥

O Arjun ! **'चातुर्वर्ण्यं मया सृष्टं'** – J'ai fait des classements mais est-ce que j'ai regroupé des êtres humains en quatres groupes ? Seigneur Krishn dit - Non ! **'गुण कर्म विभागशः'** – Il y a quatre groupes de devoir conforme avec les caractères humains. Le caractère, c'est l'unité de mesure. Le caractère 'tameus' (malveilles) emporte la douleur, le sommeil, l'ivresse, la tentation de ne pas s'occuper de devoir, de s'éloigner des faits. Dans une telle condition comment commencer la méditation ? Vous consacrez deux heures à la méditation, vous faites bien un effort d'achever le devoir mais vous n'arrivez pas à vous concentrer la dessus meme pas dix minutes. Vous êtes là physiquement, mais sans concentration mentale, les pensées ne vous obéissent pas. Beaucoup de choses viennent dans les pensées. Pourquoi perdre le temps ? Là on doit servir les savants et ceux qui sont plus avancés que vous-même, qui restent abstrait et qui se sont réunis à l'éternité. Comme ça on pourrait mettre les défauts à la fin, on aura encore le pouvoir de s'occuper bien de la méditation.

Dés la diminution des malveilles, les caractères royales s'augmentes, puis avec l'augmentation des caractères divins le méditateur ait le pouvoir du groupe Vaishye. La le meditateur commence lui-même a se discipliner et assimile la richesse de l'âme. En s'occupant de son devoir ce méditateur se trouvera plein des caractères divins. Le caractères royales s'abaisseront et il n'y aura plus de caractères malveillantes. A cet instant ce méditateur se conformera au groupe Kshatriye. Ça veut dire qu'il deviendra courageux, capable de faire son devoir, il aura la détermination et il s'enfuira jamais, il va maîtriser ses sentiments, le pouvoir de trouver son chemin par tous les trois aspects de la nature. Lorsque les faits s'abaissent encore et quand il ne reste que les caractères divins, le méditateur atteindra naturellement le pouvoir de maîtriser ses désirs, se contrôler, la détermination, la simplicité, le concentration, le méditation, suivre la divinité, la religiosité - tous qui lui réunirait avec le breuhm (= l'éternité) et là il appartient au groupe de Breuhman. C'est le début de catégorie de Breuhm. Lorsque

le méditateur se réuni avec la divinité éternelle il se regroupe ni aux Brahmanes, ni aux Kshatriys, ni aux Vaishnavs, ni au shudres; il reste un Breuhman pour guider le public. Il n'y a qu'un seul devoir - la méditation. On le distribue en quatre parties selon l'age d'individu. Qui a fait ce distribution ? Un yogeshveur, un grand savant omniprésent. Moi, le travailleur. Il faut que tu te confie entièrement en moi. Pourquoi ?

na māṁ karmāṇi limpanti
na me karmaphale spṛhā,
iti māṁ yo'bhijānāti
karmabhir na sa badhyate (14)

न मां कर्माणि लिम्पन्ति न मे कर्मफले स्पृहा।
इति मां योऽभिजानाति कर्मभिर्न स बध्यते॥१४॥

Car je n'ai pas envie de résultat. Quel est le résultat de devoir ? Seigneur Krishn vient d'expliquer que le devoir c'est le fait qui nous aide à achever le yog (la méditation) et celui qui arrive à assimiler la bonne connaissance origine de yog, lui il se réuni avec le Breuhm éternel. Le résultat de devoir c'est l'Etre Suprême. Je n'ai pas envie de l'Etre Suprême no plus parce qu'il se distingue pas de moi même. Je suis l'abstrait - l'omniprésent. Je suis au même niveau. Alors il ne me reste rien à désirer. En fait, je ne me trouve pas attiré par les faites et celui qui me comprend - ça veut dire celui qui se réuni avec l'Etre Suprême origine de devoir, lui, il se trouve pas attiré pas les faits. Un grand savant comme Seigneur Krishn c'est celui qui le comprend à ce niveau.

avaṁ jñātvā kṛtaṁ karma
pūrvair api mumukṣubhih,
kuru karmai'va tasmāt tvaṁ
pūrvaiḥ purvataraṁ kṛtam (15)

एवं ज्ञात्वा कृतं कर्म पूर्वैःरपि मुमुक्षुभिः।
कुरु कर्मैव तस्मात्त्वं पूर्वैःतरं कृतम्॥१५॥

O Arjun ! Les désireux de l'Eternité, ils ont fait la même chose aux jours anciens. A quelle raison ? L'Etre Suprême qui connaît le résultat de tout les devoirs ne doit pas s'éloigner. Quand il ne lui reste aucun désir, il se trouve pas attiré par des faites mondains. Seigneur Krishn est à ce niveau. Donc il se trouve pas maîtriser par des faites mondains et quand on le comprendrait à ce niveau, nous aussi nous ne nous trouverons pas absolvés par des faits mondains. Celui qui arrivera à ce niveau (a comprendre

bien le Seigneur Krishn) il se trouvera délassé des faites mondains. Au val qui soit, le Seigneur Krishn, Dieu, un grand savant, l'abstrait, le Yogeshveur, le grand Yogeshveur, la forme existe pour tout le monde. En le comprenant, les savants aux jours anciens, qui désiraient l'absolvence, ils ont commencé le devoir. En faites, Arjun ! Occupes-toi de ton devoir comme tes ancêtres. C'est la seule route de gagner les merveilles.

Jusqu'à l'instant Seigneur Krishn a appuyé sur le devoir, mail il n'a pas encore expliqué ce que c'est le devoir ? Dans le deuxième chapitre il a seulement commencé à parler de devoir en décrivant le Nishkam Karmyog, et il a détaillé ses particularités. C'est ce qui nous prévient d'être terrifié de la crainte de la naissance et du mort. Il a expliqué aussi les précautions dont on doit prendre conscience en s'occupant de son devoir, mais il n'a pas encore dit ce que c'est le devoir. Dans le troisième chapitre, il a dit que c'est tout à fait nécessaire de faire le devoir, égale qu'on aimerait soit le Gyanmarg ou bien le Nishkam karmyog. Personne ne devient un savant en quittant son travail et personne n'achève l'état d'un Nishkam Karmi sans s'ocuppper de son travail. Si quelqu'un s'enfuit de ses travaux lui, il est hypocrite. En fait tu dois te concentrer sur ton devoir. Quel devoir ? Le devoir assigné. Qu'est ce le devoir assigné ? Le fait de yog, c'est le devoir assigné. Maintenant la question se pose de nouveau : Qu'est ce le yog dont il faut s'occuper pour que le devoir soit achevé. Avant aussi il avait décrit l'origine et les particularités mais il n'a pas encore défini ce que c'est le devoir pour qu'on puisse le bien comprendre. Qu'est ce le devoir - c'est pas claire jusqu'à l'instant. Maintenant il explique ce que c'est le devoir ainsi que l'aspect de non-obligation. Même les grands savants se confondent à ce niveau, donc il faut essayer de le comprendre très soigneusement -

kiṁ karma kim akarme'ti
kavayo'py atra mohitāh,
tat te karma pravakṣyāmi
yaj jñātvā mokṣyase'śubhāt (16)

किं कर्म किमकर्मेति कवयोऽप्यत्र मोहिताः।
तत्ते कर्म प्रवक्ष्यामि यज्ज्ञात्वा मोक्ष्यसेऽशुभात्॥१६॥

Qu'est ce le devoir et le non-obligation ? Les intellectuels, eux aussi ils se confondent à ce niveau. Donc je vais t'expliquer

très bien, pourque tu en puisse . ‘ashubhat moksheuyasé’ - te delacher d’attachements mondains. Le devoir c’est ce qui nous désengage des liens mondains. Pour en savoir plus Seigneur Krishn dit encore -

karmaṇo hy api boddnavyaṁ
boddhavyaṁ ca vikarmaṇah,
akarmaṇasA ca boddhavyaṁ
gahanā karmaṇo gatiḥ (1 7)

कर्मणो ह्यपि बोद्धव्यं बोद्धव्यं च विकर्मण:।
अकर्मणश्च बोद्धव्यं गहना कर्मणो गति:॥१७॥

Il faut connaître bien le devoir et le ‘non-obligation’. Aussi il faut comprendre les travaux particuliers (“vikeurme”) qui sont démones de `vikeulpe' et dont les misérables s’occupent; le devoir c’est très compliqué. Les scolaires ont décri le Vikarm comme les travaux tabous, les travaux dont on s’occupe soigneusement et ainsi de suite.. En fait, c’est quelquechose de spéciale. Une fois achevé les travaux les savants ne s’en chargent plus. L’état de l’âme, le satisfaction de l’âme et l’occupation de soi-même, les grands savants qui s’en occupent ne profitent rien en faisant ses devoirs. En ne s'occupant pas il n’en perdent rien non plus. Ils s’en occupent pour que le bien être des débutants. C’est le travail qui est vraiment sans `vikeulpe', c’est le travail vrai et c’est ce qu’on appelle de travail non préjugé.

Celui qui connaît bien le yog, lui, il est d’extraordinaire. Son âme a un pureté d’extraordinaire. Il arrive à conquérir ses désirs. Le préfix ce qu’on utilise indique particulièrement un totalité.

C’était le `vikeurm'. Quant au devoir et le travail non-conform, on pourrait le comprendre par le vers suivant. Il faut qu’on comprenne ici, le différence entre le devoir et le travail non-conform.

karmaṇy akarma yaḥ paśyed
akarmaṇi ca karma yaḥ,
sa buddhimān manuṣyeṣu
sa yuktaḥ kṛtsnakarmakṛt (1 8)

कर्मण्यकर्म य: पश्येदकर्मणि च कर्म य:।
स बुद्धिमान्मनुष्येषु स युक्त: कृत्स्नकर्मकृत्॥१८॥

Celui qui s'occupe soigneusement de son devoir sans s'y attacher; faire le devoir c'est à dire méditer: là il faut comprendre que l'acteur c'est pas moi-même; ce sont les caractères qui m'y

obligent. `La divinité me conduit' - lorsqu'on arrive à penser comme ça et on s'occupe continuellement de devoir, là on suive le bon chemin. L'individu qui fait comme ça, lui il est intelligent, il est yogi, il a l'intellect de yog et c'est lui qui s'occupe de tous ses faites. Il ne se trompe pas du tout à propos de son devoir.

Pour conclure : La méditation c'est le devoir. Il faut s'en occuper sans s'y mêler - je ne suis qu'un instrument; le pouvoir c'est Dieu et je ne puisse que faire un effort selon mes caractères. Lorsqu'on y arrive et on peut bien s'occuper de son devoir incessamment, là on pourrait s'améliorer. Mon notable Enseigneur disait "Jusqu'à ce que la divinité ne nous conduise pas, qu'elle ne nous prévienne pas et qu'on n'arrive pas à méditer suffisamment; tout ce qu'on fait auparavant ce n'est qu'un effort pour s'occuper de devoir" Bien que le boeuf porte la charrue totalement, c'est toujours le fermier, le travailleur au ferme. De la même façon, bien que le méditateur fait la méditation, l'acteur réel c'est la divinité qui lui conduit. Vous ne comprendrez rien sans le conseil divin. Vous n'arriverez pas à deviner si vous êtes engouffré par la nature ou par l'Etre Supreme ? Le méditateur qui suive alors, soigneusement le bon chemin selon le conseil divin, en se ne tenant pas comme l'acteur, il est intelligent; i connaissent la vérité; il est yogi. On est maintenant curieux de savoir la durée de devoir; est-ce au'on le continuera pour toujours, ou est-ce au'on arrive à la fin ? Le Yogeshveur l'explique -

Selon Seigneur Krishn, le devoir ne consiste pas de tout ce qu'on fait. Le devoir c'est le travail particulier. "Arjun ! Occupes-toi de ton devoir accordé" Qu'est ce le devoir accordé ? Là il a dit - Le devoir c'est le fait de yeugn. Donc, tout ce qu'on fait auprés de ça , n'est ce pas le devoir ? Seigneur Krishn dit - Tout ce qu'on fait, sauf les faites de yeugn, ne consiste que les liens mondains et non le devoir. `Teudeurth keurm' - Arjun ! Travails bien afin de completer ce yeugn; là il a expliqué la forme de yeugn - c'est la façon divine et particulière de la méditation et c'est ce qui nous conduit à la divinité et qui nous réunit l'avec.

Ce yeugn cela veut dire maîtriser les facultés, le contrôle de l'espirit; l'offre de la richesse divin etc. Puis il (Seigneur Krishn) dit; la plupart de yhogis s'occupent de Pranayame - dans cet état

les envies ne se forment plus à l'intèrieur. A ce niveau on arrive à se contrôler absolument et là cet individu se réunit avec la réalité - le Breuhm (= l'éternité). C'est le yeugn; dont les faites comprennent le devoir. Donc, le devoir ça veut dire "la méditation", " la vénération", faire soigneusement"le yog" - ce qu'on explique dans ce chapitre peu aprés. Ici on distingue le devoir accordé du devoir non-conforme, pour qu'on pujisse s'occuper correctement du devoir et le continuer.

yasya sarve samārambhāḥ
kāmasaṁkalpavarjitāḥ,
jñānāgnidagdhakarmāṇaṁ
tam āhuḥ paṇḍitaṁ budhāḥ (19)

यस्य सर्वे समारम्भाः कामसंङ्कल्पवर्जिताः।
ज्ञानग्निदग्धकर्माणं तमाहुः पण्डितं बुधाः।।१९।।

O Arjun ! ‘yeusye seurvé seumareumbhah’ Quelqu’un qui a bien commencé les travaux (= les travaux assignés) en pleine forme (ce qu’on vient d’appeler comme celui qui a le pouvoir de distinguer bien le travail non-conforme;, cet individu qui s’occupe toujours des devoir, il achève bientôt, ou il n’y a aucun défaut) et en s’occupant de ces travaux, ses volontés dénigrant de tous les désirs et les vouloirs, (contrôler les sens et ses volontés: c’est la victoire de soi. Donc le devoir c’est ce qui nous délace de désirs et tous les volontés là même avec le suppression de dernier désir, on arrive à bien connaître l’Etre Suprême, dont on avait envie de saisir et ce qu’on n’a pas pu achever avant l’arrivé à cet état. Le savoir, c'est de connaître l'Etre Supreme en travaillant comme ça. Simultanément avec ce connaissance - on met fin à tous les travaux pour toujours. Puis il n’en reste rien à contrôler. Eh bien ! après avoir achevé le devoir, de quoi chercher ? En apprenant tout ça on n’a plus besoin de travailler. Ceux qui sont arrivés à ce niveau : les savants les ont appellés les ‘*’ (= ceux qui connaissent tous). Ils connaissent tous. Un grand savant à ce niveau, de quoi est ce qu’il s’occupe ? comment vit-il ? En décrivant sa vie -

tyaktvā karmaphalāsaṇgaṁ
nityatṛpto nirāśrayaḥ,
karmaṇy abhipravṛtto’pi
nai’va kimcit karoti saḥ (20)

त्यक्त्वा कर्मफलासङ्गं नित्यतृप्तो निराश्रयः।
कर्मण्यभिप्रवृत्तोऽपि नैव किंचित् करोति सः।।२०।।

O Arjun ! Cet individu s’éloigne des biens mondains et il se trouve content avec la vérité de l’Etre Suprême. Il se délace de

désir des résultats de son devoir. Il ne lui reste même pas l'envie de l'Etre Suprême (car l'Etre Suprême, ce n'est plus séparé de lui). Donc en menant bien ses devoirs il ne s'occupe plus de rien.

nirāśīr yatacittātmā
tyaktasarvaparigrahaḥ,
śārīraṁ kevalaṁ karma
kurvan nā'pnoti kilbiṣam (21)

निराशीर्यतचित्तात्मा त्यक्तसर्वपरिग्रहः।
शारीरं केवलं कर्म कुर्वन्नाप्नोति किल्बिषम्॥२१॥

Celui qui a maîtrisé ses vouloirs et les désirs physiques et qui s'est éloigné de tous les biens mondains, cet individu dénoué de tous les vouloirs ne travail plus apparemment. En fait, il s'occupe de rien, donc il ne pèche jamais. Il atteigne la totalité car il n'a aucun imprévision.

yadṛcchālābhasaṁtuṣṭo
dvandvātīto vimatsaraḥ,
samaḥ siddhāv asiddhau ca
kṛtvā'pi na nibadhyate (22)

यदृच्छालाभसंतुष्टो द्वन्द्वातीतो विमत्सरः।
समः सिद्धावसिद्धौ च कृत्वापि न निबध्यते॥२२॥

Celui qui reste content en ce qu'il lui arrive; délacé de joie et des maux; l'attachement et l'haine, le bonheur et la tristesse - sans élément de jalousie et ce qui reste bien équilibré en cas de la victoire aussi qu'à la perte, lui, il ne se lie pas aux travaux, même s'il s'en occupe. A ce niveau il n'est plus séparé de la victoire et il ne craint plus de la perte. L'individu de telle sorte, qui se tien en équilibre en cas de la achèvement ainsi que la perte, n'a aucun lien aux travaux dont il s'occupe. De quels travaux s'occupe-t-il ? Le travail spécifique, les faites de yeugn. En l'expliquant encore -

gatasaṅgasya muktasya
njañāvāsthitacetasaḥ,
yajñāyā'carataḥ karma
samagraṁ pravilīyate (23)

गतसंङ्गस्य मुक्तस्य ज्ञानावस्थितचेतसः।
यज्ञयाचरतः कर्म समग्रं प्रविलीयते॥२३॥

O Arjun ! S'occuper des faits de yeugn, c'est le devoir et la réalisation de soi, c'est la connaissance. En s'occupant de travaux de yog et atteignant la réalisation de soi, tous les travaux de cet individu délacé des influences de la compagnie et

l’attachement, se misent a la fin. Ces travaux ne lui conduisent nullepart car il s’est déjà réuni avec l’Etre Suprême. Donc quel autres résultats ? Les individus de telle sorte ne sont plus obliger de s'occuper de deovir. Quand même ils continuent à s'en occuper, sans s'y mêler, pour le bien être du monde. Comment est-ce qu'ils en restent délaissé, en s'en occupant ? On nous l'explique -

brahmā’rpaṇaṁ brahma havir
brahmāgnau brahmaṇā hutam,
brahmai’va tena gantavyaṁ
brahmakarmasamādhinā (24)

ब्रह्मार्पणं ब्रह्म हविर्ब्रह्माग्नौ ब्रह्मणा हुतम्।
बह्मैव तेन गन्तव्यं ब्रह्मकर्मसमाधिना॥२४॥

La renonciation d’un meditateur de tel sorte n’est que l’Eternité (le Breuhm), le sacrifice, c’est le Breuhm, le feu c’est le Breuhm. Ça veut dire : le feu en forme de Breuhme ou le sujet qui est lui aussi le Breuhm, son sacrifice aussi c’est le Breuhm dont les faites ne se distinguent pas de la méditation où ceux de Breuhm, et s’ayant réunis, un grand savant comme ça ne gagne que le Breuhm. Bien qu’il doive rien, il s’occupe de devoir pour le bien être du public.

Voilà les caractères d’un savant qui y arrive, mais quelle sortes de yeugns s'occupent les débutants ?

Dans le chapitre précédent, Seigneur Krishn a dit “O Arjun, Occupes-toi de ton devoir” Quel devoir ? il disait “le travail particulier” ce qu’on a déligné. Quel est ce travail spécifique ? Alors **‘यज्ञार्थात्कर्मणोऽन्यत्र लोकोऽयं कर्मबन्धनः’** (३/९)- Le devoir c’est le fait de yog. Tout ce qu’on fait auprès de yog, ça appartient aux biens mondains et non le devoir. Le devoir est quelquechose qui nous délace des liens mondains. En fait - Occupe toi soigneusement des faites de yog, afin de l’achever et t’éloigner de tous. Le yog a posé une question à nouveau : Qu’est ce le yagn dont on pourrait s’occuper afin d’achever les devoirs. Il a appuyé aux particularités de devoir. Quel est l’origine de yagn ? Qu’est ce qu’on en gagne ? Il a bien exposé ses particularités mais il n’a pas encore dit ce que c’est le yagn. Maintenant il explique-

daivam evā'pare yajñaṁ
yoginaḥ paryupāsate,
brahmāgnāv apare yajñaṁ
yajñenai'vo pajuhvati (25)

दैवमेवापरे यज्ञं योगिनः पर्युपासते।
ब्रह्माग्नावपरे यज्ञं यज्ञेनैवोपजुह्वति॥२५॥

Dans le vers précédent, Seigneur Krishn a décri le yog des grand savants - les savants qui se sont réunis avec l'Etre Suprême tandis que les autres qui ne se sont pas encore réunis avec le Supérieur (= le concept), ceux qui s'occupent des travaux. Comment doivent-ils commencer ? Les autres yogis s'occupent de **'ब्रह्माग्नौ'** -ça veut dire qu'il donne l'importance a la richesse divine, pour laquelle le Breuhme leur avait ordonnes "soutenez la divinité en l'utilisant" Vous feriez peu à peu de progrès simultanément avec l'augmentation de la richesse divine dans le coeur. Comme ça achevez le bût en faisant le progrès : Les yogis de premier étape s'occupent de l'augmentation de la richesse divine au coeur.

On décrit cette richesse dans le trois premeirs vers du seizième chapitre. Il faut les augmenter puisque ce sont des travaux les plus importants, il faut se concentrer les dessus. En expliquant les mêmes caractères, le yogeshveur Seigneur Krishn dit " O Arjun ! Ne devient pas triste, car toi, t'es achevé la richesse divine. Tu es approché par moi. Tu te réunira avec la réalité - ma forme. Tu ne gagneras que le profit de la richesse divine tandis que la richesse diabolique donne lieu aux formes inférieurs. Lorsque la richesse diabolique commence à se mettre au feu, c'est le yagn et c'est le début de yog.

Les autres yogis, ils s'occupent des faits de yagn en s'occupant de yog. Puis Seigneur Krishn dit "Moi, je suis le yogi le Supérieur. Le patron dans ce corps, c'est moi. Le maître de yog, c'est à dire je suis celui ou assimilent tous les faites de yeugn. Seigneur Krishn était un yogi, un bon enseigneur. De la même façon les autres yogis, ils s'occupent de yog avec le feu en forme de l'éternité. C'est à dire ils s'occupent de yog afin d'atteindre le niveau des bons enseigneurs. Disant en bref, ils se concentrent a la forme du bon enseigneur.

śrotrādīnī'ndriyāṇy anye
saṁyamāganiṣu juhvati,
śabdādīn viṣsayān anya
indriyāgniṣu juhvati (26)

श्रोत्रादीनीन्द्रियाण्यन्ये संयमाग्निषु जुह्वति।
शब्ददीन्विषयानन्य इन्द्रियाग्निषु जुह्वति॥२६॥

Les autres yogis,ils exercent restreint aux facultés (l'oie, l'oeil, la touche, la langue, le nez). ils se disciplinent; ça veut dire - ils s'éloignent e tous les désirs ils se disciplinent. Ici on n'a pas de feu. Le discipline c'est une sorte de feu, ou les désirs variés peuvent se ruiner entièrement. Il y en a ceux qui misent fin a tous les sens (la langue, le touche, la forme, le goût, l'oie) en contrôlant ses facultés, ça veut dire qu'il les transforment à la méditation.

Bien qu'ils s'occupent de la méditation, un meditateur ne vit que dans le même monde. Il n'a qu'intervenir tous qu'on lui apporte - les biens et les maux. Lorsqu'il rencontre quelquechose qui incite ses désirs, le méditateur mets son sens à la fin et il les transforme au yog, le faite de la renonciation, l'encouragement de renonciation. Par exemple: Un jour Arjun était dans ses pensées. Tout d'un coup quelques notes de la musique pénétraient ses oreilles. Il ouvrit ses yeux et vit Urveushi, une prostitué qui lui salué. Tout le monde se rendait fou à cause de sa beauté, son visage, mais Arjun à son regard pris cette beauté comme la forme maternelle. Comme ça il a pu mettre fin aux défauts origine de la forme. Ces défauts se dissimulent a l'intérieur.

Ici le feu c'est les facultés. Comme le feu détruit des choses à la fin, les attributs comme la beauté, l'oie, l'odeur, la touche et la langue, en conforme avec l'Etre Suprême, se nullifient sans s'impose sur le meditateur. Le meditateur ne s'interesse pas au biens mondains et il n'en prend pas compte.

Les mots `eupere', `eunyé', employés dans ce vers, signifient les niveaux supérieurs ou bien inférieurs d'un meditateur: Ce sont les états du même méditateur.

sarvāṇī'ndriyakarmāṇi
prāṇakarmāṇi cā'pare,
ātmasaṁyamayogāgnau
juhvati jñānadīpite (27)

सर्वाणीन्द्रियकर्माणि प्राणकर्माणि चापरे।
आत्मसंयमयोगाग्नौ जुह्वति ज्ञानदीपिते॥२७॥

Jusqu'à l'instant le yogeshveur Seigneur Krishn a détaillait la richesse divine a tous les faites de yogis et on y contrôle tous les désirs. Bien qu'on se trouve face aux faites incestueux, on se sauve en changeant l'implication. Les autres yogis arrivant a l'état

de cette façon, en contrôlant bien tous leur désirs/ envies et les sens de la vie, ils se confient au yog; le feu brûlant de la connaissance et qui se tien avec l'être Suprême. Lorsqu'on arrive a se discipliner bien, le conscience et les sens se reunissent et tous les désirs - ceux qui augmente l'envie et aussi ceux qui nous reunissent avec l'Etre Suprême s'assimilent avec l'âme. On se réuni avec l'Etre Suprême. La on trouve le résultat de yog. Voila l'importance de yagn. Il ne reste rien a achever, puisque on s'est déjà réuni avec l'Etre Supérieur dont on avait besoin. Le yogeshveur Seigneur Krishn explique encore le yagn -

dravyayajñās tapoyajñā
yogayajñās tathā'pare,
svādhyāyajñānayajñāś ca
yatayaḥ saṁśitavratāḥ (28)

द्रव्ययज्ञास्तपोयज्ञा योगयज्ञास्तथापरे।
स्वाध्यायज्ञानयज्ञाश्च यतयः संशितव्रताः॥२८॥

Il y en a qui s'occupent de yog avec les biens mondains - c'est a dire ils suivent le bon chemin de (la réalisation) d soi. Ils consacrent des fleurs tee d'autres produits botaniques aux personnages. Ils se confient aux personnages et leur consacrent des biens. Puis Seigneur Krishn dit qu'il accepte toutes les fleurs\les fruits et tout ce qu'on lui donne avec l'amitié et "je lui apporte le bonheur. Ça aussi c'est un yog. Le yog avec des matèriaux, c'est à dire, servir tout les vivants, conseiller ceux qui se trompent, c'est le Dhyanyog. Car c'est ce qu'on rend capable de détruire les caractères illusifs de la nature.

De la même façon il y en a qui s'occupent de `teupoyeugn' - ils contrôlent ses désirs en suivant la religion; ca veut dire ils travails entre les deux extrêmes le meilleurs et la pire - selon ses capabilités. De telle façon, un meditateur du premier état gagne comme un shudre. Un vaishye gagne par l'assimilation de la richesse divine, ksheutriye en donnant fin aux désirs, la colère etc. et un Breuhm par son capabilite de se réunir avec l'éternité. Ils travaillent tous en vigueur. Franchement dire, le yog c'est le même. On atteigne l'état Supérieur ou inférieur selon son niveau.

Mon notable Enseigneur disait "Le teup" ça veut dire modifier les facultés avec l'espirit et le corps, conforme au but. Ils (les facultés, l'espirit et le corps) ont une tendance de s'éloigner

du but. Il faut les ramasser et y reorienter.

Beaucoup de gens s'occupent de yog. Le `yog' c'est le réunion de l'âme avec l'Etre Supreme qui est à un niveau beaucoup plus superieur que la nature. On trouve la definition de yog dans le vers 6/23. Littéralement le `yog' ça veut dire `réunion'. Le réunion d'un stylo avec du papier; de vaissel avec la table; est-ce que c'est le yog ? Non ! car ce sont tous les choses composées de mêmes cinq éléments, donc ils ne sont pas vraiment différents. La nature et l'espèce humain, c'est différent. L'âme qui se trouve dans le nature, elle se réunit avec l'Etre Supreme absolu et là la nature s'engouffre en l'humain. Plusieurs gens, s'occupent alors de la renonciation; le contrôle etc. pour en soliciter l'aide. Ceux qui font le yeugn de yog et ceux qui suivent soigneusement les principes durs de - par exemple non-violence etc. qui analyse soi-même, ils sosnt l'acteurs de gyanyeugne. Ici on indique que pour les constituents de yog (l'equilibre, la routine, l'asseoie, le pranayame, la renonciation, les pensées, la vénération et la méditation). On doit faire des exercises durs comme non-violence. Nombreux gens apprennent tout seul : lire des écritures. Ce n'est que le début. L'étude réel, c'est de faire un analyse de soi-même. C'est ce qui nous fait réaliser la divinité et dont le résultat nous apporte le savoir - la réalisation.

La prochaine étape de yog, c'est -

apāne juhvati prāṇaṁ
prāṇe'pānaṁ tathā'pare,
prāṇāpānagatī ruddhvā
prāṇāyāmaparāyaṇāḥ (29)

अपाने जुह्वति प्राणं प्राणेऽपाने तथापरे।
प्राणापानगती रुद्ध्वा प्राणायामपरायणाः ॥२९॥

La plupart de yogis ils arrivent à contrôler le rhythme de la vie en s'occupant de "pranayam".

C'est ce que Seigneur Krishn appelle le `Pran-Eupan', c'est la même chose appellé `Eunapan' par le saint Buddhe. C'est le soupire - les haleines. On vie quand on respire. Selon les yogis, lorsqu'on inspire, on aspire aussi un peu de l'atmosphère et lorsqu'on expire on diffuse l'aspect de notre intérieur. Le "havan", c'est de ne pas absorber rien de l'extérieur et ne donner lieu à

aucun désir de l’intérieur. Lorsqu’on arrive à se contrôler comme ça, on atteigne l’état de victoire et c’est ce qu’on appelle le “pranayame”. L’esprit c’est lié avec les soupirs. . Quand on arrive à contrôler bien les haleines, on gagne la victoire sur l’esprit et là on reçoit le résultat de yeugn.

Tous les savants ont decrivé cette chose. On le trouve aussi dans les vèdes - **‘चत्वारि वाक् पारमिता पदानि’ (ऋग्वेद १/१६४/४५ अथर्ववेद ९/१०/२७)**. C'est ce que mon Seigneur expliquait en mots suivants - Il y a quatre méthodes de dire le même nom - - Le Beikri: c'est de le faire évident. Il faut dire le mot en haut pour que tout le monde puisse l'entendre. Le Meudhyma: c'est le dire à niveau moyen pour que personne ne puisse l'entendre sauf vous-même. C'est le façon de donner voix aux pensées. Peu à peu ça devient continuelle.

- Le Peushyanti, c'est le prochain état ou on n'a plus besoin de la prononcer. On le visualise seulement - c'est ce qui engouffre aux haleines. Il faut se tenir comme un spectateur et voir comme ça ce qu'ils disent les soupires. Comment on inspire et comment on expire; le message dedans. Les savants disent que les haleines n'expriment que le nom. Le méditateur ne le repete plus; il l'entend seulement prononcer. Il regard les haleines; c'est pour ça au'on l'appelle `peushyeunti' (peushye = regarder).

L'individu à l'état `peushyeunti' doit se tenir comme spectateur, mais lorsau'il s'éleve à un niveau superieur, il n'est obligé de l'entendre non plus. Une fois vu le visage, on l'entgend automatiquement. Ce n'est obligatoire ni de repeterle nom ni d'en penser et la méditation continue - c'est ce qu'on appelle "l'eujeupa". Ça ne veut pas dire qu'on n'a pas besoin de repeter du tout. Sio on ne commence pas par repeter le nom on n'arrivera jamais à l'état "eujeupa". L'"eujeupa" c'est le niveau ou on n'a plus besoin de repeter et le nom se repète automatiquement é notre intèrieur. Une fois qu'il vient dans les pensées, ça continue incesssament. Cette petuité, c'est ce qu'on appelle l'eujeupa et "le jeup de peuravani". C'est qui nous conduit envers l'Etre Supreme - le niveau plus élevé que le naturel. Il n'y a rien de superieur. Ça se termine aprés nous fiare réalisé l'Etre Supreme.

Dans le vers suivant, le Yogeshveur Seigneur Krishn nous conseil à nous concentrer uniquement aux haleines, puis il dit de repeter "aum". Gautam Buddh a parlé aussi des haleines. En faite, qu'est ce que ces savants veulent dire ? On peut se concentrer aux haleines : premièrement à baikheri, puis à meudhyeuma et au niveau superieur à peushyeunti. Là le nom devient automatique avec les haleines. Quoi repeter alors ? Il faut seulement s'y concentrer. Donc il ne nous conseil pas à repeter le nom, car ce n'est pas neccesssaire. Si on va le faire on se trouvera égaré aux niveaux infèrieurs. Le grand saint Buddh; mon enseigneur et tous les autres grands savants qui suivent la vie comme ça, ils disent la même chose - on commence par le baikhri et le meudhyeuma; On entre l'espace divine par le peushyeunti; puis on se trouve a l'état superieur ou on répéte le nom avec chaque haleine; A partir de ce moment cela devient perpetuel et le nom ne nous laisse pas.

L'esprit c'est lié avec les haleines. Lorsqu'on surveil bien les haleines, la divinité s'y penetre; aucun désir ne vient de l'intèrieur et on ne se trouve pas influencé par les choses à l'extèrieur non plus. C'est l'état de victoire sur soi et c'est ce qui nous apporte le résultat de yeugn.

apare niyatāhārāḥ
prāṇān prāṇeṣu juhvati,
sarve'py ete yajñavido
yajñakṣapitakalmaṣāḥ (30)

अपरे नियताहारा: प्राणान्प्राणेषु जुह्वति।
सर्वेऽप्येते यज्ञविदो यज्ञक्षपितकल्मषा:।।३०।।

Il y a des yogis qui se disciplinent à manger. Mon notable Enseigneur disait - "Un yogi doit manger bien, s'installer bien et dormir bien." C'est tout à fait essentiel de se discipliner. Plusieurs yogis ne pensent qu'à l'aspiration : Ils pensent à "AUM" avec chaque haleine et comme ça ils arrivent à donner fin aux pêches. Ce sont les savants de yeugn. Puisqu'ils emploient les méthodes correctes, ils savent bien le yeugn..

Maintenant on nous explique le résultat de yeugn -

yajnaśiṣṭamṛtabhujo
yanti brahma sanatanam,
nā'yaṁ loko'sty ayajnasya
kuto'nyaḥ kurusattama (31)

यज्ञशिष्टामृतभुजो यान्ति ब्रह्म सनातनम्।
नायं लोकोऽस्त्ययज्ञस्य कुतोऽन्य: कुरुसत्तम।।३१।।

Arjun, le meilleur de tous ! L'essence d'immortalité c'est le résultat de yagn. La compréhension de cet essence, c'est le savoir. Les yogis qui possèdes cette connaissance se réalisent l'éternité. En fait le yagn nous fait réaliser l'éternité. En fait le yeugn nous fait réaliser l'éternité. Si on le fait pas, qu'est ce qu'il nous arrive ? Seigneur Krishn dit que celui qui ne s'en occupe pas ne pourrait même pas se réjouir dans ce monde. Donc pas de question de la suprême. Alors le yagn c'est tout à fait essentiel pour l'espèce d'humain.

evaṁ bahuvidha yajna
vitatā brahmano mukhe,
karmajān viddhi tān sarvān
evaṁ jñātvā vimokṣyase (32)

एवं बहुविध यज्ञा वितता ब्रह्मणो मुखे।
कर्मजान्विद्धि तान्सर्वानेवं ज्ञात्वा विमोक्ष्यसे॥३२॥

Dans les vèdes (Après avoir atteindre le bon niveaux, les savants représentent le breuhm éternel) on avait décrit les yagns de plusieurs sortes. Tous ces yagns sont origines du devoir. En les comprenant pendant la travail, tu te délaceras des liens mondains. Alors, ici Seigneur Krishn a bien éclairé que le devoir c'est le faite de yagn. Pour ces saints réunis avec le Breuhm, l'intelligence n'est qu'un instrument. C'est le Breuhm qui se fait exprès par ces savants. Ils sont détaillés les yeugns.

Tous ces yeugns sont d'origines de devoir. C'est ce qu'on nous expliqué avant aussi : "yeugye keurmseumudbheuveh" (3/14). En le faisant comme ça, Arjun ! tu te délaisseras de liens mondains. Ici le Yogeshveur a expliqué bien le Keurm. Le Keurm c'est le complément de yeugn.

Si en faisant l'agricole, ou s'occupant de nos métier au bureau ou bien en exerçant de politique, onpourrait gagner la richesse divin, penser au bon Enseigneur, maîtriser nos facultés; les soupires, on peut y continuer. Le yeugn nous met tout de suite au contact avec le Breuhm (l'éternité). On ne peut jamais l'achever en s'occupant d'autre choses.

Ce sont tous les faites de yeugn à l'intèrieur; c'est la méditation afin d'évoquer la divinité. La vénération, c'est le faite d'arriver jusqu'à la divinité. Le `keurm' c'est le travail qui nous fait

completer le reglement des haleines, le pranayame etc. Frânchement, le `keurm' ça veut dire la vénération, la méditation.

On dit souvent - tout ce qu'on fait dans le monde c'est le devoir. Tout ce qu'on fait sans désir, c'est le Nishkam Keurm Yog. Il y en a qui disent - si vous faites le commerce extèrieur pour en gagner beaucoup d'argent, vous êtes désireux. Si vous faites le commerce national pour le bien-être de votre peuple, c'est le Nishkam keurm yhog. Si on fait le service soigneusement; on fait l'affaire sans penser aux gains ou aux pertes, c'est le Nishkam keurm yog. Si on se batte ou on se présente aux élections sans penser à la victoire ou la perte c'est le Nishkam keurm yog. Puis à la fin on va gagner la divinité. Ce n'est pas vrai. Le Yogeshveur Seigneur Krishn a bien éclairé : le Nishkam keurm yog consiste d'un seul faite - " Arjun ! occupes-toi de devoir attribué" Le kerum consiste de faites de yeugn. Qu'est-ce le yeugn ? Regler es haleines, maîtriser les facultés, penser à un grand savant conscientieux, faire le pranayame, le controle de la vie; tout ça c'est la victoire de l'espirit. Le monde n'est que l'agrandissement de l'espirit. Seigneur Krishn dit "Ceux qui se tiennent en équilibre, ils ont gagné la victoire dans le monde" (5/19). L'équilibre de l'intèrieur qu'est ce qu'il a à faire avec la victoire ? De quoi conquerir le monde alors ? On dit que le Breuhm (l'éternité), c'est sans défaut et c'est en équilibre; lorsque l'espirit devient aussi sans défaut et en équilibre, ce dernier se trouve à l'éternité.

Alors, le monde c'est l'expression de l'espirit. Le monde entier n'est que le sacrificiel. Lorsqu'on arrive à contrôler l'espirit, on contrôle le monde. Quand on contrôle l'espirit on a le résultat de yeugn. L'individu qui a le savoir mystique - celui qui comprend bien le résultat de yeugn - lui il se trouve à l'éternité. Tous ces yeugns ont été décrit par les grands savants en éternité. Les yeugns ne se varient pas selon les groupement sociaux; ce sont tous les niveaux d'un méditateur. Le keurm c'est le faite de yeugn. Dans le Geeta, on ne soutien dans aucun vers, les travaux mondains.

Souvent, lorsqu'on parle de yeugn, les gens construisent ujn `védi' et ils commencent `l'heuvane' en prononçant `svaha' avec les semences de sesame etc. C'est faut. Le yeugn de la

richese c'est différent, comme expliqué par Seigneur Krishn. Cela n'a rien à faire avec les sacrifices d'animaux, mettre les choses dans l'incendie etc.

śreyān dravyamayād yajñāj
jñānayajañāḥ paraṁtapa,
sarvaṁ karmā'khilaṁ pārtha
jñāne parisamāpyate (33)

श्रेयान्द्रव्यमयाद्यज्ञाज्ज्ञानयज्ञः परंतप।
सर्वं कर्माखिलं पार्थ ज्ञाने परिसमाप्यते॥३३॥

O Arjun ! Le Gyanyeugn (l'augmentation du savoir) c'est le meilleur des autres yagns. Ca nous apporte la bonté. O Parth! Tous les travaux nous conduisent au savoir. Le savoir c'est le comble de tous. Après l'avoir achevé, un savant ne gagnerait rien en faisant le devoir, il ne perd rien non plus en laissant le devoir.

Et alors, ce qu'on fait avec les biens mondains, sont aussi les yeugns; mais c'est beaucoup infèrieur que le `gyan yeugn' - ce dernier c'est ce qui nous fait réaliser la divinité. Bien qu'on fasse de nombreux yeugns en dépensant trop d'argent, et qu'on dépense au service des saints, c'est tous infèrieur de gyan yeugn, En faites, le yeugn se concerne les haleines; il faut maîtriser les facultés; se contrôler, comme Seigneur Krishn vient d'expliquer. Comment arriver à cet état ? Où l'apprendre ? Aux temples, aux mosques, aux églises, où bien dans la littérature ? Est-ce qu'on l'achevera en faisant un pélerinage ? Seigneur Krishn dit "Non !, il n'y a qu'un seul moyen - le grand savant". Puis -

tad viddhi praṇipatena
paripraśnena sevayā,
upadeksyanti te jñānaṁ
jñāninas tattvadarśinaḥ (34)

तद्धिद्धि प्रणिपातेन परिप्रश्नेन सेवया।
उपदेक्ष्यन्ति ते ज्ञानं ज्ञानिनस्तत्त्वदर्शिनः॥३४॥

Arjun ! Tu dois aller chez les grands savants qui ont réalisé le concept et les prier tout simplement à demander le savoir. Ces savants te conseilleront; ils vont te guider comment se conduire à la méditation. On ne devient capable d'apprendre cette connaissance qu'après servir les saints soigneusement. Les savants réalisent le concept de l'Etre Suprême et ils vous enseigneront. Ces savants connaissent bien les méthodes particuliers de yeugn et ils vous enseigneront. S'il y a d'autre sortges de yeugns, pourquoi on a besoin d'un savant

teutvedeurshi ?

L'Etre Supreme était lui-même face à l'Arjun. Pourquoi il lui envoi à un teutvedeurshi ? En fait, Seigneur Krishn était yogi. Il pense "aujourd'hui Arjun - l'affectueux - est face à moi. Mais les autres affectueux, dans l'avenir, ne doivent pas se confondre en pensant `Maintenant Seigneur Krishn n'est plus là. On ira chez qui ?'" C'est pour ça qu'il lui envoie à un teutvedeurshi. "Ces savants t'enseigneront".
En suite -

yaj jñātvā na punar moham
evaṁ yāsyasi pāṇḍava,
yena bhūtāny aśeṣeṇa
drakṣyasy ātmany atho mayi (35)

यज्ज्ञात्वा न पुनर्मोहमेवं यास्यसि पाण्डव।
येन भूतान्यशेषेण द्रक्ष्यस्यात्मन्यथो मयि।।३५।।

Une fois gagner ce savoir tu ne te confondras plus. Là tu comprendras tous et tu verra la présence de l'âme dans tous les vivants. Lorsque tu sera capable de prendre compte à l'omniprésence de l'âme, tu me réaliseras. Alors, le grand savant, c'est le moyen de réaliser l'Etre Suprême. La connaissance, la religion où bien la vérité. Pour en savoir plus, il faut prier à un savant.

api ced asi pāpebhyaḥ
sarvebhyaḥ pāpakṛittamaḥ,
sarvaṁ jñānaplavenai'va
vṛijinaṁ saṁtariṣyasi (36)

अपि चेदसि पापेभ्य: सर्वेभ्य: पापकृत्तम:।
सर्वं ज्ञानप्लवेनैव वृजिनं संतरिष्यसि।।३६।।

Bien que tu pêches le maximum, la connaissance te délacerait de tous. Ca ne veut pas dire qu'on peut pêcher et puis s'en délacher parsuite du savoir. C'est l'assurance de Seigneur Krishn, que en cas de péché aussi, on pourrait arriver à l'état supérieur en gagnant la connaissance des savants. Comment ça -

yathai'dhāṁsi samiddho'gnir
bhasmasāt kurute'rjuna,
jānangniḥ sarvakarmāṇi
bhasmasāt kurute tathā (37)

यथैधांसि समिद्धोऽग्निर्भस्मसात्कुरुतेऽर्जुन।
ज्ञानाग्नि: सर्वकर्माणि भस्मसात्कुरुते तथा।।३७।।

Arjun ! comme le feu donne la fin aux combustibles, de la même façon le savoir mettre fin à tous les faites. C'est la réalisation le meilleur, où tout d'abord les tendances hétérogènes se misent à la fin, puis tous les faits s'y mêlent en méditant. Une fois réalisé à quoi méditer ? Un savant de telle catégorie pourrait terminer tous les faites. Où est ce qu'on peut avoir cette réalisation ? A l'extérieur ? On l'explique -

na hi jñānena sadṛśaṁ
pavitram iha vidyate,
tat svayaṁ yogasamsiddhaḥ
kālenā'tmani vindati (38)

न हि ज्ञानेन सदृशं पवित्रमिह विद्यते।
तत्स्वयं योगसंसिद्धः कालेनात्मनि विन्दति॥३८॥

Dans ce monde le seul moyen de se purifier c'est le savoir. Tu pourras en prendre conscience (de ce savoir) à l'intérieur - dans l'âme - lorsque tu y arriveras. Qu'est ce qu'il faut pour le gagner ? Seigneur Krishn dit -

śraddhāvāṁl labhate jñānaṁ
tatparaḥ saṁyatendriyaḥ,
jñānaṁ labdhvā parāṁ śāntim
acireṇā'dhigacchati (39)

श्रद्धावाँल्लभते ज्ञानं तत्परः संयतेन्द्रियः।
ज्ञानं लब्ध्वा परां शान्तिमचिरेणाधिगच्छति॥३९॥

Celui qui se discipline bien et qui médite avec la dévotion peut le saisir. Si on n'en croit pas sincèrement on ne pourrait pas gagner le savoir, bien qu'on aille chez un savant. Donc ce qu'il est nécessaire c'est faire un effort sincère. Il faut aussi contrôler les facultés.

ajñaś cā'śraddadhānaś ca
saṁśayātmā vinaśyati,
nā'yaṁ loko'sti paro
na sukhaṁ saṁśsyātmanaḥ (40)

अज्ञश्चाश्रद्दधानश्च संशयात्मा विनश्यति।
नायं लोकोऽस्ति न परो न सुखं संशयात्मः॥४०॥

Un ignorant qui ne comprend pas ce concept et qui n'est pas sincère à ces travaux, qui doute les moyens, il n'y arrive jamais. Surtout un individu soucieux ne fiche jamais ni la paix, ni la divinité. En fait il faut s'éclairer avec un savant parce que si non on n'y arriverai jamais. Qui est-ce qu'il y arrive enfin ? -

yogasaṁnyastakarmāṇaṁ
jñānasaṁchinnasaṁśayam,

योगसंन्यस्त कर्माणं ज्ञानसंछिन्नसंशयम्।

ātmavantaṁ na karmāni
nibadhnanti dhanaṁjaya (41)

आत्मवन्तः न कर्माणि निबध्नन्ति धनंजय॥४१॥

Celui qui s'occupe de yog et qui réalise la divinité et dont tous les doutes ont étés éclairé par l'Etre Suprême. Cet individu réuni avec l'Etre Suprême ne s'attache jamais au faites mondains. On ne peut donner fin aux travaux qu'en faisant le yog. Le savoir met tous les doutes à la fin. Alors, Seigneur Krishn dit -

tasmād ajñānasaṁbhūtam
hṛtsthaṁ jñānāsinā'tmanaḥ,
chittvai'naṁ saṁśayaṁ yogam
ātiṣṭho'ttiṣṭha bhārata (42)

तस्मादज्ञानसंभूतं हृत्स्थं ज्ञानासिनात्मः।
छित्त्वैनं संशयं योगमातिष्ठोत्तिष्ठ भारत॥४२॥

En fait, Arjun l'indien ! Occupes toi de yog. Tu dois gagner le savoir pour mettre l'ignorance à la fin. Tiens toi pour la guerre. Si l'ennemie se trouve en forme des obstacles à nos intérieurs, pour quoi cette guerre à l'extérieur ? Lorsqu'on s'engage à la méditation, les tendances y présentent les obstacles de l'intérieur. Ces ennemies nous batte dehors. Pour les conquérir, il faut se discipliner et s'occuper soigneusement de yagns, puis on achève la paix. C'est la victoire réel, sans perte !

LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishn nous dit que tout d'abord il avait expliqué ce yog au soleil. Le soleil l'a dit au Meunu, au l'a raconté au roi Ikshvaku et puis les saint royales l'ont pu savoir. "Je" l'avait expliqué, c'est à dire "moi" - à l'état abstrait. Un grand saint n'est qu'à l'état abstrait; Pour lui le corps ne serre que comme une demeures temporaire. Un grand savant comme ça ne représente que l'Etre Suprême. Un savant de telle catégorie diffuse le yog via le soleil. Cet éclat s'apparent à notre interieur., c'est pour quoi "expliqué que soleil". en se mélant à nos intérieurs ces caractères se font évident. Quand on prend conscience à quelquechose, ça nous fait penser et l'exprimer dans la vie. Quand on comprend l'importance, on en a envie et on essai d'exercer le yog. Puis peu à peu on s'élève et on achève l'état d'un "Rajrishi" (= un saint supérieur) y gagnant les "ridhis-sidhis"

(= les biens). Là le yog commence à se détruire. Mais un disciple vrai, un copain unique, ce sont les grands savants qui l'aide.

Quand Arjun se demande "Vous êtes né juste à cet époque", Seigneur Krishn répond "Bien que je sois l'abstrait, l'immortel, l'éternel et l'omniprésent, je me présente en maîtrisant ma nature composée de trois caractères, à l'emploi de l'illusion (= "maya") et le faite du yog". Qu'est ce qu'il fait lorsqu'il s'appare. "Je me présente pour l'amélioration des saints, donner fin à tous qui est mal et qui nous conduit à pécher et aussi à établir bien le religion vrai de l'Etre Suprême - la divinité. Je reste du début jusqu'au fin de ce but. Ma naissance et ces faites sont divins. Ceux sont seulement les Teutvedeurshis qui arrivent à le comprendre".

Et alors ! on nous a expliqué l'apparence de la divinité. La divinité s'appare à l'intérieur d'un affectueux et non dehors. Seigneur Krishn a dit qu'il n'est jamais pris par les travaux et celui qui comprend comme ça lui aussi il en reste délacé. C'est pour ça que les désireux avait commencé le devoir en pensant qu'une fois avoir atteint l'état Suprème, on deviendra comme le Seigneur Krishn, même comme Arjun. On y arrive certemment à condition qu'on fasse le yeugn. Il nous a expliqué les faites de yeugn ainsi que le résultats du yeugn - le concept l'ultérieur, la paix absolue. Comment le gagner ? Là il nous a conseiller d'aller chez les teutvedeurshis et les plaire pour qu'ils nous fassent l'apprendre.

Le yogeshveur a dit très claire "Tu n'y arriveras que par ton comportements - tes faites et non par les efforts des autres. Tu y arriveras quand tu achèveras bien le yog (= le siddhi) et pas avant. Cette connaissance s'apparaîtra à ton intérieur et non dehors. L'individu qui a la fi, qui reste déterminé et qui s'est bien maîtrisé sans aucun confondement, lui seul il y arrive. Alors, tu dois donner fin à tous les doutes à l'emploi de renonciation. C'est à l'emploi de renonciation. C'est la guerre de nos intérieurs. Le Geeta n'a rien à faire avec les batailles physiques à l'extérieur.

La chose la plus importante dans ce chapitre, c'est les faites de yeugn expliqués par Seigneur Krishn et il nous dit que le devoir, c'est ce qui nous conduit à comprendre le yeugn. On a

bien détaillé le devoir dans ce chapitre.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'यज्ञकर्म-स्पष्टीकरण' नाम चतुर्थोऽध्यायः ।। ४ ।।

Et voilà la fin du quatrième chapitre appellé "l'éclaircissement des faites de yeugn" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'यज्ञकर्म-स्पष्टीकरण' नाम चतुर्थोऽध्यायः ।।४।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE CINQUIEME CHAPITRE

Dans le troisième chapitre Arjun avait demandé - “Mon Seigneur ! Si vous considerez le Gyanyog supérieur par rapport aux autres pourquoi vous me conseiller de m’occuper de devoir?” Le gyanyog lui parait beaucoup plus simple que le Nishkam Karmyog, parce qu’il n’y voyait que des profits en tous cas - s’il gagne il achevera le règne tandis qu’à la perte il aura la divinité. Mais il faut s’occuper de devoir au tous les deux cas (le yogeshveur lui conseil de se confier en grand savant car c’est le seul moyen de comprendre le concept). En fait avant de prendre un de ces deux choix, il prie à Seigneur Krishn -

arjuna uvāca
samnayāsaṁ karmaṇāṁ kṛṣṇa
punar yogaṁ ca śaṁsasi,
yac chreya etayor ekaṁ
tan me brūhi suniścitam (1)

अर्जुन उवाच-
संन्यासं कर्मणां कृष्ण पुनर्योगं च शंससि।
यच्छ्रेय एतयोरेकं तन्मे ब्रूहि सुनिश्चितम्॥१॥

Arjun dit -

O Seigneur Krishn ! Parfois vous me conseiller de renoncer tous et faire le devoir à la fois que vous glorifiez les faites dont on doit s’occuper sans aucun désir. Dites mois s’il vous plaît lequel serait le meilleur selon votre avis et lequel serait bien profitable pour moi.

Si on vous montre deux routes pour aller quelquespar, vous allez certement demander la route la plus façile. Si non, ça veut dire que vous n’êtes pas un voyageur. La Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
saṁnyāsaḥ karmayogaś ca
niḥśreyasakarāv ubhau,
tayos tu karmasaṁnyāsāt
karmayogo viśiṣyate (2)

श्रीभगवानुवाच-
संन्यास: कर्मयोगश्च नि:श्रेयसकरावुभौ।
तयोस्तु कर्मसंन्यासात्कर्मयोगो विशिष्यते।।२।।

O Arjun ! Le devoir qu'on fait à l'emploi de Gyanmarg et celui qu'on fait à l'emploi de Nishkam Karmyog - tous les deux nous conduisent au but. Néanmoins, le Nishkam Karmyog (le faite sans aucun désir) est beaucoup mieux que l'autre. On demande bien sûr, pourquoi le Nishkam Keurmyog est le meilleur !

jñeyaḥ sa nityasaṁnyāsī
yo na dveṣṭi na kāṅkṣati,
nirdvandvo hi mahābāho
sukhaṁ banhāt pramucyate (3)

ज्ञेय: स नित्यसंन्यासी यो न द्वेष्टि न काङ्क्षति।
निर्द्वंद्वो हि महाबाहो सुखं बन्धात्प्रमुच्यते।।३।।

O Arjun, le guerrier ! Celui qui n'a aucun désir et qui ne pense jamais à personne: Il est digne d'être un saint, bien qu'il se tienne au gyanmarg soit au Nishkam karmyog. Cet individu délacer de tous les attachements mondains reste toujours en paix et il arrive tout facilement à achever son but.

sāṁkhyayogau pṛthag bālāḥ
pravadanti na panYḍitāḥ,
ekam apy āsthitaḥ samyag
ubhayor vindate phalam (4)

सांख्ययोगौ पृथग्बाला: प्रवदन्ति न पण्डिता:।
एकमप्यास्थित: सम्यगुभयोर्विन्दते फलम्।।४।।

Ceux qui ne comprennent pas bien cet aspect, ils voient la différence entre le Nishkarmyog et le Gyanyog. Les savants n'y voient pas aucun différence. Celui qui se tien bien à un de ces deux routes il se réuni avec l'Etre Suprême. Tous les deux ont le même résultat, donc c'est égale.

yat sāṁkhyaiḥ prāpyate sthānaṁ
tad yogair api gamyate,
ekaṁ sāṁkhyaṁ ca yogaṁ ca
yaḥ paśyati sa paśyati (5)

यत्सांख्यै: प्राप्यते स्थानं तद्योगैरपि गम्यते।
एकं सांख्यं च योगं च य: पश्यति स पश्यति।।५।।

Celui qui s'occupe de Nishkam Karmyog, lui aussi il arrive au même état que celui qui achève un travail de Gyanyog. En fait

ce qui pense bien au résultat, lui il arrive à bien comprendre tous. Si tous les deux travailleurs achèvent la même chose pourquoi est-ce qu'on donne beaucoup d'importance à Nishkarm karmyog ? Seigneur Krishn explique -

saṁnyāsas to mahābāho
dukḥam āptum ayogataḥ,
yogayukto munir brahma
nacireṇā'dhigacchati (6)

संन्यासस्तु महाबाहो दुःखमाप्तुमयोगतः।
योगयुक्तो मुनिर्ब्रह्म नचिरेणाधिगच्छति।।६।।

O Arjun ! Ca ne fait pas plaisir de s'efforcer à la renonciation sans s'occuper de Nishkam Karmyog. Comment serait il possible sans s'occuper de yog. En fait, un saint qui pense à Dieu, et qui contrôle bien tous ses désirs lui, il achève bien l'Etre Suprême en s'occupant de Nishkam karmyog.

Evidemment, quant au gyanyog, on y doit s'occuper de nishkam yog, car au tous les deux cas, le travail c'est le même. C'est le même faite en cas de yueugn, qui implique frânchement la méditation. Le différence c'est, le point de vue du spectateur. L'un qui s'occupe de devoir en tenant compte de son capacité et le nishkam keurm yhogi qui fait son devoir en se rendant entièrement à la divinité. C'est seulement le façon d'étudier qui se varie - les études sont les mêmes au tous les deux cas, l'épreuve c'est le même et aussi les enseigneurs sont les mêmes. Les bons enseigneurs au tous les deux cas sont les "teutvedeurshis"m mais le certificat c'est le même. C'est seulement le façon d'étudier qui se varie.

Avant Seigneur Krishn avait dit que le désir et la colère sont nos ennemies forts. "Arjun ! Tu dois les tuer." Pour Arjun ça pareil entièrement difficile mais Seigneur Krishn dit "Non !, Les facultés sont plus supèrieurs que le corps; l'espirit c'est supèrieur que les facultés, l'intellect c'est sjupèrieur que l'espirit et vous-même vous êtes supèrieur que l'intellect. C'est ce dernier aui vous gère. En comprenant comme ça notre capabilité et s'occupant de devoir en s'organisant bien - c'est le Gyanyog, Seigneur Krishn avait dit - En se concentrant tout en soi, rendant tout les travaux à moi, tu dois te battre, ayant ni désir ni l'attachement et sans se donner de soucis pour rien. Le Nishkam keurm yog, c'est de

travailler en se rendant entièrement à la divinité. Le travail ainsi que le résultat c'est le même au tous les deux cas.

En y appuyant encore, Seigneur Krishn dit - On ne peut jamais arriver à l'état de renonciation, sans s'occuper de yog. Il n'y a pas de yog ou on peut rester sans rien faire; on peut pas tout simplement penser: "je represente l'Etre Supreme, je suis pur et intelligent. Je ne suis pas obiger de travailler car je n'ai ps de lien. Même si je pareil de faire des bons ou de mauvaises, c'est parsuite de l'activit(des facultés". Seigneur Krishn ne conseil pas à cette hyppocritie. Le Yogeshveur ne peut lui même pas élever son bon ami Arjun sans devoir. S'il pourrait le faire, on n'aurait pas besoin de Geeta. Le devoir c'est tout à fait essentiel. On ne peut achever l'état de renonciation qu'aprés avoir fait le devoir et l'individu qui s'occupe de yhog; il réalise vite l'Etre Supreme. Quels sont les traits de celui qui s'occupe de yog ? On l'explique -

yagayukto viśuddhātmā
vijitātmā jitendriyaḥ,
sarvabhūtātmabhūtātmā
kurvann api na lipyate (7)

योगयुक्तो विशुद्धात्मा विजितात्मा जितेन्द्रियः।
सर्वभूतात्मभूतात्मा कुर्वन्नपि न लिप्यते।।७।।

En décrivant les caractères d’un yogi (= celui qui a bien maîtrisé son corps). Le ‘jitendriye’ - celui qui arrive à maîtriser tous ses désirs et le `vidhuddhatma' - celui qui reste put; lui il se trouve en équilibre avec l’Etre Suprême, l’origine de tous les vivants. Bien qu’il s’occupe des faits, il en reste toujours délacé. Pourquoi est-ce qu’il s’en occupe ? Parce que les disciples lui pourraient suivre. Pourquoi il ne s'y mêle pas ? Car il se tien à l'origine de tous les vivants. S'il n'y a rien de plus à quoi s'attacher. C'est le comble de yog. Maintenant, il décrit la vie d'un yogi en expliquant pourquoi il ne s'y attache pas ?

nai’va kiṁcit karomī ti
yukto manyeta tattvavit,
paśyañ śṛṇvan spṛśañ jighrann
aśnan gacchan svapañ śvasan (8)

नैव किंचित्करोमीति युक्तो मन्येत तत्त्ववित्।
पश्यञ्शृण्वन्स्पृशाञ्जिघ्रन्नश्नन्गच्छन्स्वपञ्श्वसन्।।८।।

pralapan visṛjan gṛhṇann
unmiṣan nimiṣann api,
indriyānī’ndriyātheṣu
vartanta iti dhārayan (9)

प्रलपन्विसृजन्गृह्णन्नुन्मिषन्निमिषन्नपि।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेषु वर्तन्त इति धारयन्।।९।।

Celui qui est arrivé à comprendre bien le concept de l’Etre Suprême, lui il croit toujours “je ne suis l’auteur d’aucune action”. Ce n’est pas son imagination mais il arrive à ce niveau après avoir achevé le devoir. Dés qu’il se réunit avec la divinité, il pense toujours que les facultés se tiennent eux mêmes à ses exercices - l’oie, la touche, l’odorat, l’appétit, le mouvement, le sommeil, le soupire, etc. Rien n’est au niveau de l’Etre Suprême. Donc une fois se réunit l’avec, il nous resterait rien à achever? L’Etre Suprême, c’est le mieux et une fois le réaliser il ne nous reste plus d’envie de rien car rien n’est plus paisible que l’Etre Suprême. Maintenant, qu’est ce qu’il lui reste à faire ? Un yogi n’a rien de plus, car il a quitté tous. Alors, il se rattache avec rien. En l’expliquant par un exemple -

brahmaṇy ādhāya karmāṇi
saṅgaṁ tyaktva karoti yah,
lipyate na sa pāpena
padmapattram ivā’mbhasā (10)

ब्रह्मण्याधाय कर्माणि सङ्गं त्यक्त्वा करोति यः।
लिप्यते न स पापेन बद्मपत्रमिवाम्भसा॥१०॥

Une lotus pousse dans un étang. Ses feuilles restent toujours au dessus de l’eau, sans être mouillées. Bien que l’eau coule sur les feuilles, elles restent toujours secs. Malgré d’être entourée par l’eau, on ne trouve aucune gouttelette sur cette feuille. De la même façon, celui qui s’occupe de travaux en se confiant à l’Etre Suprême, sans aucun désir, il ne s'en rattache pas. Pourquoi est-ce qu’il s’en occupe, alors ? Pour le bien-être du monde, pour montrer le chemin aux autres. En l’appuyant encore -

kāyena manasā buddhyā
kevalair indriyair api,
yoginaḥ karma kurvanti
saṅgaṁ tyaktvā’tmaśuddhaye (11)

कायेन मनसा बुद्ध्या केवलैरिन्द्रियैरपि।
योगिनः कर्म कुर्वन्ति सङ्गं त्यक्त्वात्मशुद्धये॥११॥

Les yogis ne travaillent que pour la réalisation, tandis qu’ils se délacent complètement de tous les désirs de la conscience et la physique. Une fois se réuni avec l’Eternité, il ne reste aucun élément de la pèche. Ils sont arrives à l’omniprésence. Ils ne voient que la même conscience dans tous les vivants. Ils s'occupent du devoir seulement pour purifier les autres et pour le bien-être du monde. Ils sont apparemment débordés de travail

mais frânchement ils se trouvent bien calme. Le comparaison: Comme on trouve l'eau profonde toujours en calme bien qu'il soit tas d'activités au surface. Il ne reste que la forme vidé de substance solide et alors cela n'a aucun effet.

yuktaḥ karmaphalaṁ tyaktvā
śāntim āpnoti naiṣṭhikīm,
ayuktaḥ kāmakāreṇa
phale sakto nibadhyate (12)

युक्तः कर्मफलं त्यक्त्वा शान्तिमाप्नोति नैष्ठिकीम्।
अयुक्तः कामकारेण फले सक्तो निबध्यते॥१२॥

Celui qui atteigne les résultats de yog et qui se trouve réuni avec le concept fondamental, ce yogi, il ne s'attache jamais à rien et il gagne la paix éternelle à jamais. Mais celui qui n'a pas encore atteigne le résultat de yog - qui est encore en train de s'en occuper - il doit se méfier des attachements et des désirs (gagner le résultat: c'est aussi une sorte de désir, donc on est toujours susceptible de s'en laisser prendre).

Mon bon Enseigneur disait toujours "On pourrait être affecté par l'"illusion au moment ou on se sent séparé de la divinité". Alors! Il faut se méfier des désirs jusqu'à qu'on arrive au bout de chemin, parce que lors le déroulement des faites on est encore l'ignorant jusqu'à qu'on n'ait pas arrivé tout à la fin. En suite -

sarvakarmāṇi manasā
saṁnyasyā'ste sukhaṁ vaśī,
navadvāre pure dehī
nai'va kurvan na kāryan (13)

सर्वकर्माणि मनसा संन्यस्यास्तये सुखं वशी।
नवद्वारे पुरे देही नैव कुर्वन्न कारयन्॥१३॥

Celui qui se contrôle bien et dont les sens - le corps, l'intelligent et le naturel, reste tout entière à l'esprit, cet individu bien mené lui, il ne fait ni travailler personne ni s'occupe de rien soi-même. Si les autres travaillent ça ne lui gêne pas non plus. Lui, il reste délaché de tous les faites qui nous apportent les biens mondains (les oreilles, les yeux, le nez, la bouche) et il se trouve toujours à paix. En faite ! Il ne s'occupe de rien ni fait s'occuper quelqu'un de rien.

En l'expliquant autrement la même chose, Seigneur Krishn dit que la providence n'est responsable d'aucun faites. Le bon enseigneur, la providence, le maître, le grand savant, ce sont

tous les synonymes. La providence ne s'occupe de rien elle-même; elle nous conduit à achever les travaux par ces attributs. Pour un savant ce corps n'est que le demeure. Donc le travail c'est la même chose, même la providence où le savant. Alors, bien que la providence fasse tous, elle ne s'occupe de rien.

na kartṛtvaṁ na karmāṇi
lokasya sṛjati prabhuḥ,
na karmaphalasaṁyogaṁ
svabhāvas tu pravartate (14)

न कर्तृत्वं न कर्माणि लोकस्य सृजति प्रभुः।
न कर्मफलं संयोगं स्वभावस्तु प्रवर्तते॥१४॥

Ce n'est pas la providence qui nous fait travailler; elle ne nous fait pas occuper de nos devoirs. Elle ne nous en donne les résultats non plus. Tout le monde travail selon son évolution naturel. On se comporte conforme avec nos caractères - bien qu'ils soient divins, royales, ou les “tameusis”. La nature c'est vaste, mais on se sent affecté autant qu'on se développe.

On dit normalement que c'est Dieu qui est responsable de tous et que les citoyens ne sont que des instruments pour les biens où les maux. Mais Yogeshveur le Seigneur Krishn dit que la providence ne fait rien elle-même; elle n'oblige pas les autres à travailler non plus. Tout le monde s'occupe de faites selon ses tendances. On travail soi-même conforme au naturel et non sous aucune obligation de Dieu. Pourquoi alors, on dit que Dieu nous fait s'occuper de tous. Le yogeshveur nous l'explique -

nā'datte kasyacit pāpaṁ
na cai'va sukṛtaṁ vibhuḥ,
ajñānenā'vṛtaṁ jñānaṁ
tena muhyanti jantavaḥ (15)

नादत्ते कस्यचित्पापं न चैव सुकृतं विभुः।
अज्ञानेनावृतं ज्ञानं तेन मुह्यन्ति जन्तवः॥१५॥

Ce qu'on vient d'appeller la divinité, c'est Supérieur, car c'est plein de toutes les richesses. L'Etre Suprême, plein de la gloire et la richesse ne se rattache jamais ni aux pêches ni aux bontés. Mais le public n'y a pas encore pris conscience, parsuite de l'ignorance. Le peuple se trouve encore engouffré par l'illusion donc ils n'arrive pas à le comprendre. La connaissance : A quoi ça sert ? On nous dit -

jñānena tu tad ajñānaṁ
yeṣāṁ nāśitam ātmanaḥ,
teṣām ādityavaj jñānaṁ
prakāśayati tat param (16)

ज्ञानेन तु तदज्ञानं येषां नाशितमात्मनः।
तेषामादित्यवज्ज्ञानं प्रकाशयति तत्परम्॥१६॥

Lorsque l'ignorance se met à la fin par la réalisation de soi, celui qui comprend bien, le concept de l'Etre Suprême s'éclairci sous les rayonnements de la connaissance. L'Etre Suprême, est-ce bien noir ? Non, c'est très lumineux, mais nous ! Nous ne pouvons pas le voire. Lorsque le savoir n'est plus recourci de l'ignorance, l'Etre Suprême se laisse voire dans l'éclaircissement de la connaissance. Pour ce savant il ne reste nullepart le noire. Comment définir cette connaissance -

tadbuddhayas tadātmānas
tanniṣṭhās tatparāyaṇāh,
gacchanty apunarāvṛttiṁ
jñānanirdhūtakalmaṣāḥ (17)

तद्बुद्धयस्तदात्मानस्तन्निष्ठास्तत्परायणाः।
गच्छत्यपुनरावृत्तिं ज्ञाननिर्धूतकल्मषाः॥१७॥

Lorsque l'intelligence se conforme à cet Etre Suprême, on comprend bien le concept et on travail après s'avoir réunit avec l'Etre Suprême; là on devient un savant. Le savoir n'est pas inutile. C'est la connaissance qui conduit un savant à réaliser l'Etat Suprême.

vidyāvinayasaṁpanne
brāhmaṇe gavi hastini,
śuni cai va śvapāke ca
paṇḍitāḥ samadarśinaḥ (18)

विद्याविनयसंपन्ने ब्राह्मणे गावि हस्तिनि।
शुनि चैव श्वपाके च पण्डिताः समदर्शिनः॥१८॥

Ceux qui n'ont plus les pensées malveillantes, parsuite de la connaissance; ces savants prennent tous les biens et les maux / les supérieurs et les inférieurs - à l'équanimité. Selon ces savants un mec supérieur n'a rien de spécial en même temps que un inférieur ne manque rien. Pour eux; le vache, le chien et l'éléphant; ils sont tous égales. Ils ne regardent pas l'extèrieur; il reconnaissent seulment l'âme. Le différence c'est qu'un individu bien educé se trouve plus proche à Dieu que les autres; un qui a avancé un étape par rapport de l'autre : Le corps c'est un tenu. Ils regardent l'àme et non le corps. Donc, ils ne voient pas la différence.

Seigneur Krishn s'occupait suffisamment de vaches, mais il n'a jamais dit des vénérations envers de vache. Seigneur Krishn n'a pas consideré la vache comme une religieuse. Il a seulement indiqué au'une vache aussi, elle a une âme comme les autres vivants. Bien au'une vache soit financièrement profitable pour l'espèce humain, son importance religieuse, c'est le tord du monde. Seigneur Krishn vient de nous dire, que les non-intellectuels pensent à beaucoup de choses, donc ils s'occupent de beaucoup de travaux. Ils les décrivent aussi d'une trés bonne façon. Les gens qui les écoutent, eux aussi, ils s'égarent et il ruinient leur intellect. Ils n'en gagnent rien; ils se ruinient. Alors ! Quand au Nishkam Keurm yog, il n'y qu'un seul devoir - le travail du yeugn. Le faite de yeugn, c'est la méditation. L'importance d'une vache, d'un chien, d'un éléphant, d'un arbre, d'une rivière, tout ça c'est à cause des pensées diverses. S'ils avaient des importance, il aurait bien nous dit. Bien que les temples, les mosques etc sont historiques, il nous encouragent, donc ils sosnt utiles commes des centres pour des conférences religieux.

Dans les vers suivants, on parle de deux savants : un qui connaît tous et l'autre qui est muni de l'éducation et le savoir. Pourquoi en deux ? Car il y a deux limites pour chaque situation: Un maximum et un minimum. Par exemple, l'état le plus infèrieur de la dévotion c'est au moment de la commencer quand on s'en occupe soigneusement; et le comble c'est lorsqu'on arrive à gagner les résultats de la dévotion. De la même façon il y a le groupement de Brahmeuns : Au moment oú on arrive à se reunir avec le Breuhm, on est bien dévoueux et douce. Là on se trouve en equilibrem on contrôle bien les facultés, on gagne les expériences en plus, on médite continuellement et ainsi de suite. C'est l'état minimum d'un Brahmeun. L'état le plus supérieur c'est quand en s'élevant peu à peu, on arrive à réaliser le Breuhme et on se reunit l'avec. Là on arrive à connaître ce qu'il faut. On est le savant absolu. Un grand savant comme ça ne se renaît pas encore - C'est le Brahmeun muni de connaissance et il voit l'humain, le chien, l'éléphant, la vache tous avec égalité car il reconnaît que l'âme, qui est alors le même dans tous les vivants. Les saints de telle catégorie, ils sont à quel niveau et qu’est ce qu’ils gagnent ? Le yogeshveur Seigneur Krishn dit-

ihai'va tair jitaḥ sargo
yeṣāṁ sāmye sthitaṁ manaḥ,
nirdoṣaṁ hi samam brahma
tasmād brahmaṇi te sthitāḥ (19)

इहैव तैर्जित: सर्गो येषां साम्ये स्थितं मन:।
निर्दोषं हि समं ब्रह्म तस्माद् ब्रह्मणि ते स्थिता:॥१९॥

Ces savants qui croient en égalité; ils gagne tout l'univers dans le même incarnation. Puisqu'ils voient tous égale, pour eux le monde ne présente pas de différences; En fait, pour eux le monde n'existe plus. Seigneur Krishn dit - le Breuhm, c'est sans aucun défaut et il représente l'égalité. Ces savants aussi, ils n'ont aucun défaut et ils croient en égalité. C'est ce qu'on appelle l'Etat Supérieur, la divinité. Comment l'atteindre ? Lorsqu'on gagne le monde. Comment le gagner ? Par l'abstention de soi et en exerçant l'équanimité. Car le monde c'est l'expansion de l'intellect. Quels sont les caractères de celui qui se réunit avec le Breuhm (=l'éternité) ? On l'explique -

na prahṛṣyet priyaṁ prāpya
no dvijet prāpya cā priyam,
sthirabuddhir asammūḍho
bramavid brahmaṇi sthitaḥ (20)

न प्रहृष्येत्प्रियं प्राप्य नोद्विजेत् प्राप्य चाप्रियम्।
स्थिरबुद्धिरसंमूढो ब्रह्मविद् ब्रह्मणि स्थित:॥२०॥

Lui, il n'aime ni déteste personne. Il se sent pas heureux en gagnant quelquechose de bien; il ne se sent même pas triste en recevant quelquechose qu'il n'aime pas. Ce savant garde l'équanimité, il ne lui reste aucun doute, il se réunit avec Breuhm et il reste toujours avec l'éternité.

bāhyasparśeṣv asaktātmā
vindaty ātmani yat sukham,
sa brahmayogayuktātmā
sukham akṣayam aśnute (21)

बाह्यस्पर्शेष्वसक्तात्मा विन्दत्यात्मनि यत्सुखम्।
स ब्रह्मयोगयुक्तात्मा सुखमक्षयमश्नुते॥२१॥

Celui qui ne se laisse pas prendre par des comforts mondains, lui il gagne le plaisir ultérieur de son âme. Il se réuni avec le concept éternel de l'Etre Suprême, donc il sent le plaisir éternel. Qui est-ce qui pourrait sentir ce plaisir ? Celui qui ne se laisse pas prendre par des biens mondains à l'extérieur. Donc les comforts sont ils les obstacles? Seigneur Krishn explique -

ye hi saṁsparśajā bhogā
duḥkhayonaya eva te,
ādyantavantaḥ kaunteya
na teṣu ramate budhaḥ (22)

ये हि संस्पर्शजा भोगा दु:खयोनय एव ते।
आद्यन्तवन्त: कौन्तेय न तेषु रमते बुध:।।२२।।

Le toucher et tous les autres sens du corps - le regard, l'oie etc - Bien qu'ils nous semblent comfortables, tous les sens ne nous apportent que les maux. Tous ces comforts sont enfin susceptibles d'être détruire. Alors, un savant ne se laisse pas prendre par ces comforts. Tous ces facultés du corps nous conduisent au désir, au colère et à la jalousie. Puis Seigneur Krishn dit -

śaknotī'hai'va yaḥ soḍhuṁ
prāk śarīravimokṣaṇāt,
kāmakrodhodbhavṁ vegaṁ
sa yuktaḥ sa sukhī naraḥ (23)

शक्नोतीहैव य: सोढुं प्राक्शरीरविमोक्षणात्।
कामक्रोधोद्भवं वेगं स युक्त: स सुखी नर:।।२३।।

Celui qui arrive à contrôler ces défauts - le désir et la colère lui il est vraiment un humain. Il est un yogi et c'est lui qui reste heureux dans ce monde. Il se trouve toujours avec l'Etre Suprême où il n'y a pas de tristesse. On peut y arriver pendant la vie, pas après la mort. Seigneur Krishn dit que le désir et la colère sont des ennemies à l'extérieur et on doit les conquérir. Puis on nous décrit les caractères de ce savant -

yo'ntaḥsukho'ntarārāmas
tathā'ntarjyotir eva yaḥ,
sa yogī brahmanirvāṇaṁ
brahmabhūto'dhigacchati (24)

योऽन्त:सुखोऽन्तरारामस्तथान्तर्ज्योतिरेव य:।
स योगी ब्रह्मनिर्वाणं ब्रह्मभूतोऽधिगच्छति।।२४।।

Celui qui se sent heureux, qui reste apaisé et qui se réalise, ce yogi en se unissant avec le Breuhm il se réunit avec l'éternité. Donc, tout d'abord il faut mettre fin à tous les défauts, puis il faut se réaliser et là on peut se réunir. En suite -

labhante brahmanirvāṇam
ṛṣayaḥ kṣīṇakalmaṣāḥ,
chinnadvaidhā yatātmānaḥ
sarvabhūtahite ratāḥ (25)

लभन्ते ब्रह्मनिर्वाणमृषय: क्षीणकल्मषा:।
छिन्नद्वैधा यतात्मान: सर्वभूतहिते रता:।।२५।।

Ceux qui ont annulé tous leurs pêches en réalisant l'Etre Suprême et qui n'ont aucun doute, ce sont les gents désireux de bien de tous. Ces gens `yeutatmeuneh' - qui ont maitrîsé leur facultés et qui connaissent le Breuhme (= l'éternité) - ils atteignent l'état le plus Superieur (=le Breuhm).

kāmakrodhaviyuktānāṁ
yatīnāṁ yatacetasām,
abhito brahmanirvāṇaṁ
vartate viditātmanām (26)

कामक्रोधवियुक्तानां यतीनां यतचेतसाम्।
अभितो ब्रह्मनिर्वाणं वर्तते विदितात्मनाम्॥२६॥

Ceux qui ne se laissent prendre ni par le désir ni la colère, ces savants qui se sont bien maîtrisé et qui ont réalisé l'Etre Suprême, ils achèvent toujours la paix éternel. Yogeshveur Seigneur Krishn appui plusieurs fois au comportement de ce grand savant afin de nous encourager. Maintenant il nous dit que la partie la plus importante d'arriver à ce niveau, c'est contrôler bien les soupires.

sparśān kṛtvā bahir bāhyāṁś
cakṣuś cai'vā'ntare bhruvoḥ,
prāṇāpānau samau kṛtvā
nāsābhyantaracārinau (27)

स्पर्शान्कृत्वा बहिर्बाह्यांश्चक्षुश्चैवान्तरे भ्रुवोः।
प्राणापानौ समौ कृत्वा नासाभ्यन्तर चारिणौ॥२७॥

yatendriyamanobuddhir
munir mokṣaparāyaṇaḥ,
vigatecchābhayakrodho
yaḥ sadā mukta eva saḥ (28)

यतेन्द्रिय मनोबुद्धिर्मुनिर्मोक्षपरायणः।
विगतेच्छाभयक्रोधो यः सदा मुक्त एव सः॥२८॥

O Arjun ! En se retirant de tous ce qui se passe à l'extérieur, on doit se concentrer à nos intérieur. Pour ça on doit lancer le regard au milieu du nez. C'est à dire il ne faut se laisser dévier du tout - ni à gauche ni à droit. Il faut se concentrer au soupire: l'inhalation, l'arrêter pour un certain temps, puis l'expirer - on arriverait à l'unisson avec les haleines. En continuant comme ça pour un certain temps, on se trouvera bien équilibré. Ce "Muni" il reste toujours renoncé car lui il a contrôlé bien son soupire et il a maîtrisé ses facultés, son esprit et son intelligence. Il ne lui reste plus de désir, ni le peur, ni la colère et il arrive à niveau le plus élevé de l'esprit. Puis qu'est ce qu'il lui arrive ? Qu'est ce qu'il gagne ? On nous explique -

bhoktāraṁ yajñatapasāṁ
sarvalokamaheśvaram,
suhṛdaṁ sarvabhūtānāṁ
jñātvā māṁ śāntim ṛcchati (29)

भोक्तारं यज्ञतपसां सर्वलोकमहेश्वरम्।
सुहृदं सर्वभूतानां ज्ञात्वा मां शान्तिमृच्छति।।२९।।

Cet individu délaché de tous les biens mondains, il me prend comme le Supérieur de tous les l'Etre Suprême et comme l'ami altruiste de tous les vivants - en prenant conscience comme ça à la divinité, il gagne la paix à jamais. Seigneur Krishn dit "je suis l'utilisateur unique de tous les biens de cet individu". Tous les faites de yagn et la méditation se conduisent envers moi. Cet individu me réalise. Je représente la paix qu'on gagne à la fin de yagn. Ce saint renoncé, il me connaît et alors, il se reunit avec moi. C'est la paix éternel. Ce saint aussi il devient le Supérieur le plus grand, comme moi.

LE RESUME

Au début de ce chapitre Arjun avait demandé à Seigneur Krishn "Vous dîtes que le Nishkam Keurmyog est le meilleur et en même temps vous parlez de renonciation. Dites moi, s'il vous plaît, lequel de ces deux est le meilleur pour moi. Seigneur Krishn dit "Arjun ! tous les deux apportent la bonté. On doit s'occuper de même faits de yeugn dans tous les deux cas. Quand même, le Nishkam Keurmyog c'est le mieux. On ne peut pas achever la renonciation sans le faire. La renonciation c'est le but. Un renonceur c'est celui qui s'occupe de yog. En décrivant les traits d'un yogi, on nous dit que c'est le Supérieur. Il ne fait rien lui même et il n'oblige personne à faire rien non plus. On s'exerce tous sous l'influence des naturels. Celui qui arrive à me comprendre, il est savant - un "peundit". On me comprend après avoir fait le yeugn. Tous les travaux de la vie, la méditation et d'autres faits de yeugn ne sont que pour moi. On atteint la paix en me réalisant après avoir fait le yeugn; ça veut dire qu' un tel savant arrive au niveau de Seigneur Krishn - un grand savant; Cet individu devient le Supérieur de tout. Il se concentre entierement à son âme, il se réunit avec l'Etre Suprême. Dans ce chapitre on a bien dit que c'est le Mahéshveur (= le Supérieur) à l'intérieur des grands savants et c'est cette force qui est responsable pour tous les résultats de la méditation et les faits de yeugn.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुनसंवादे 'यज्ञभोक्ता महापुरुषस्थ महेश्वरः, नाम पंचमो अध्यायः ।।५।।

Et voilà la fin du cinquième chapitre appellé "L'Etre Supreme qui se réjouit au sacrifice" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता, भाष्ये 'यज्ञभोक्ता महापुरुषस्थ महेंवरः 'नाम पंचमोऽध्यायः ।।५।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE SIXIEME CHAPITRE

Un savant s'appare lors de l'augmentation d'hypothèses et des faussetés - des groupements faux au nom de la religion. Ce savant il se présente pour donner fin aux faux coûtumes ainsi que pour réaliser la divinité. Dans ce chapitre, Seigneur Krishn appuie encore au concept, qu'on est obliger de faire notre devoir au tous les deux cas - soit le Gyanyog soit le Nishkam karmyog.

śrībhagavān uvāca
anāśritah karmaphalaṁ
kāryaṁ karma karoti yaḥ,
sa saṁnyāsī ca yogī ca
na niragnir na cāâkriyah (1)

श्रीभगवानुवाच-
अनाश्रित: कर्मफलं कार्यं कर्म करोति य:।
स संन्यासी च योगी च न निरग्निर्न चाक्रिय:॥१॥

Seigneur Krishn dit -

O Arjun ! Celui qui s'occupe soigneusement du devoir vrai, sans aucun désir et sans avoir l'envie de résultat lui il arrive à renoncer le monde il est yogi. Celui qui quitte le feu, ou bien quitte le travail, il n'est ni saint ni yogi. Les travaux: il y en a plusieurs sortes. Ce qui est important c'est le travail spécifique dont on doit s'occuper. Et c'est le faite du yagn, ça veut dire la méditation : Ce qui nous réunit avec la divinité. S'occuper lors de la méditation, c'est le devoir. Celui qui s'en occupe, c'est renonceur et c'est yogi et non un hyppocrite qui fait semblant d'un savant et qui essai de ne pas toucher du feu ou ne faire rien - ce dernier il n'est ni savant ni yogi. Puis -

yaṁ saṁnyāsam iti prāhur
yogaṁ taṁ viddhi pāṇḍava,
na hy asaṁnyastasaṁkalpo
yogī bhavati kaścana (2)

यं संन्यासमिति प्राहुर्योगं तं विद्धि पाण्डव।
न ह्यसंन्यस्तसंकल्पो योगी भवति कश्चन॥२॥

O Arjun ! La rénonciation c'est la même chose que yog. Personne ne devient yogi en quittant ses devoirs. En fait les Gyanmargis et même les Nishkam Karmis, tous les deux doivent se délacher des désirs. Ca ne suffit pas seulement à dire qu'on ne s'attend rien, parce qu'on renonce tous pour devenir yogi". Seigneur Krishn dit, non ! c'est pas ça -

āruruk ṣor muner yogaṁ
karma kāraṇam ucyate,
yogārūḍhasya tasyaiâva
śamaḥ kāraṇam ucyate (3)

आरुरुक्षोर्मुनेर्योगं कर्म कारणमुच्यते।
योगारुढस्य तस्यैव शमः कारणमुच्यते॥३॥

Celui qui veut commencer le yog, lui, il est obligé de s'occuper du devoir. En continuant les faites de yog, il reçoit les résultats lorsqu'il ne lui reste pas de désir. Pas avant.

yadā hi neândriyārtheṣu
na karmasu anuṣajjate,
sarvasaṁkalpasaṁnyāsī
yogārūḍhas tadoâcyate (4)

यदा हि नेन्द्रियार्थेषु न कर्मस्वनुषज्जते।
सर्वसंकल्पसंन्यासी योगारूढस्तदोच्यते॥४॥

Lorsqu'on ne se rattache ni aux comforts, ni aux travaux mondains, on achève l'état sans aucun désir. C'est la renonciation et le début de yog. Il n'y a pas d'autre rénovation. Ce yog à quoi ça sert ?

uddhared ātmanāâtmānaṁ
nāâtmānam avasādayet,
ātmaiâva hy ātmano bandhur
ātmaiâva ripur ātmanaḥ (5)

उद्धरेदातमनात्मानं नात्मानमवसादयेत्।
आत्मैव ह्यात्मनो बन्धुरात्मैव रिपुरात्मनः॥५॥

O Arjun ! L'espèce humain doit s'élever soi-même. Il ne faut pas laisser l'âme glisser à un niveau inférieur, car l'âme elle vous appartient - c'est votre ami c'est aussi votre ennemie. Auxquels conditions devient elle un ami ou un ennemie ? On décrit -

bandhur ātmāâtmanas tasya
yenāâtmaâvāâtmanā jitaḥ,
anātmanas tu śatrutve
vartetā tmaiâva śatruvat (6)

बन्धुरात्मात्मनस्तस्य येनात्मैवात्मना जित:।
अनात्मनस्तु शत्रुत्वे वर्तेतात्मैव शत्रुवत्॥६॥

Lorsqu’on arrive à maîtriser le corps avec tous les facultés; l’âme c’est une amie; à la fois qu’on n’arrive pas à le maîtriser, c’est un ennemi. Il n’y a pas d’autres amis ni les ennemies.

Dans ces deux vers, Seigneur Krishn dit la même chose - élever l’âme soi-même et la prevenir de l’infèriorité parce que l’âme c’est une vrai amie. Il n’y a pas d’autre dans l’univers - ni l’ennemie, ni l’ami. Comment ça ? L’individu qui arrive à bien maîtriser ses facultés, pour lui l’âme est une amie et elle lui apporte les bontés; mais pour celui qui n’y est pas encore arrivé, l’âme c’est comme une ennemie et elle lui conduit à l’infèriorité et les aux troubles. IL y des gens qui disent souvent “Moi, je suis l’âme” Dans le Geeta, on dit `Elle ne peut pas être détruite par aucune arme, ni être brulé par du feu, ni seché par du vent. Elle est immortelle; elle represente l’essence d’immortalité; elle est inchangeant / permanent, réelle et elle trouve à mon intèrieur.’ Ces gens ne font pas attention aux vers ou on dit que l’âme c’est aussi susceptible d’être conduit à l’infèriorité. L’âme peut s’élever aussi et pour ça on vous a donné le conseil de `karyeum keurm’ - faire nos devoirs. Voilà les traits d’une bonne amie -

jitāmanaḥ praśāntasya
paramātmā samāhitaḥ,
śītoṣṇasukhaduḥkheṣu
tathā mānāpamānayoḥ (7)

जितात्मन: प्रशान्तस्य परमात्मा समाहित:।
शीतोष्णसुखदु:खेषु तथा मानापमानयो:॥७॥

Celui qui reste calme tout le temps : dans le froid ou même dans le chaleur; le bonheur ou le malheur, l’insulte ou la gloire - cet individu bien équilibré, reste toujours lié avec l’Etre Suprême. C’est lui qui a maîtrisé tous les facultés et dont les tendances se sont calmées à jamais. Puis on dit -

jñānavijñanatrptāmā
kūṭastho vijitendriyah,
yukta ity ucyate yogī
samaloṣṭāśmakāñcanaḥ (8)

ज्ञानविज्ञानतृप्तात्मा कूटस्थो विजितेन्द्रिय:।
युक्त इत्युच्यते योगी समलोष्टाश्मकांचन:॥८॥

Celui qui se trouve engouffré par le savoir et la science, qui est arrivé au niveau d'être bien équilibré, stabile et sans défaut, qui a bien maîtrisé tous les facultés et qui ne distingue pas entre la poussière, le pierre, et d'or, lui il est un yogi absolu. C'est le comble du yog et c'est ce que le yogeshveur décrit dans le cinquième chapitre de la septième verse jusqu'à la douzième. Le savoir c'est la réalisation du concept de l'Etre Suprême. On est toujours ignorant jusqu'à qu'on se tien séparé de la divinité. L'encourageur, comment est-ce qu'il est l'omniprésent ? comment nous encourage-t-il ? comment est ce qu'il guide plusieurs individus en même temps. Comment pourrait il savoir le passé, l'avenir et le présent ? Dés la réalisation de la divinité, elle commence à nous guider / conseiller. Tout au début un méditateur n'arrive pas à le comprendre. Lorsqu'un yogi achève le niveau supérieur, il arrive à comprendre cet aspect. Ce compréhension, c'est ce qu'on appelle la science. Un yogi comme ça reste inondé par le savoir et la science. En décrivant encore l'état de ce yogi, Seigneur Krishn dit -

suhṛnmitrāryudāsīna-
madhyasthadveṣyabandhuṣu,
sādhuṣv api ca pāpeṣu
samabudhhir viśiṣyate (9)

सुहृन्मित्रार्युदासीनमध्यस्थद्वेष्यबन्धुषु।
साधुष्वपि च पापेषु समबुद्धिर्विशिष्यते॥९॥

Une fois achevé cet état, on reste bien équilibré et omniprésent. Comme on vient de dire dans les verses précédentes, celui qui comprend tous ce savant ne se distingue pas entre un individu bien éduqué et un illettré; une vache , un chien ou un éléphant. Ce yogi, le meilleur, ne voit aucune différence entre les amis, les ennemies, les tristes, le jaloux, les parentages,les religieux et mêmes les pêcheurs. Il prend conscience à l'âme de son intérieurs et non à ses travaux. Bien qu'un individu soit au niveau supérieur que l'autre, tout le monde est capable d'y arriver.

Comment est-ce qu'on devient un yogi ? Ce yogi, comment travaille-t-il ? A quel endroit ? Comment se tien-t-il ? Comment se discipliner - à propos de manger, dormir, bosser. A quoi se concentrer ? Seigneur Krishn explique tout ça dans les cinq verses suivantes pour que vous aussi vous puissiez l'achever.

Seigneur Krishn a parlé de yeugn dans le troisième chapitre; là il nous a dit que le devoir c'est le fait de yeugn. Dans

le quatrième chapitre il nous a decrit les détails de yeugn où on maîtrise les haleines, où on se contrôle et ainsi de suite. Franchement, le yeugn ça veut dire la vénération; c'est le fait de se diriger vers la Divinité dont on a parlé dans le cinquième chapitre aussi. Mais là on n'avait pas détaillé la façon de se comporter. C;est ce que le Yogeshveur Seigneur Krishn explique ici.

yogī yuñjīta satatam
ātmānaṁ rahasi sthitaḥ,
ekaki yatacittatma
nirāśīr aparigrakaḥ (10)

योगी युञ्जत सततमात्मानं रहसि स्थितः।
एकाकी यतचित्तात्मा निराशीरपरिग्रहः॥१०॥

Un yogi qui veut bien se maîtriser doit discipliner son intellect, ses facultés, son corps en se délachant des désirs et de l'envie. Il doit rester dans un endroit tout seul en s'occupant des faites de yog.

śucau deśe pratiṣṭhāpya
sthiram āsanam ātmanaḥ,
nāâtyucchritam nāâtinīcam
cailājinakuśottaram (11)

शुचौ देशे प्रतिष्ठाप्य स्थिरमासनमात्मनः।
नात्युच्छ्रितं नातिनीचं चैलाजिनकुशोत्तरम्॥११॥

Il faut s'installer ni très haut ni très bas sur le "kush"(une natte), où bien un petit tapis soit en peau d'un cerf soit en tissue en soi, en laine où bien sur une estrade au terrain pur. Le terrain pur c'est à dire un endroit bien mené et nettoyé. Il faut qu'on s'assoit sur quelquechose: une natte où sur la peau d'un cerf , où bien sur un peu de tissue. On doit rester stabile / ferme. La siège doit être ni trés haut ni trés bas. Mon notable Enseigneur s'asseyait sur une siège à peu prés douze centimetre de la terre. Une fois ses disciples lui avaient apporté une siège en marbre qui était à peu prés 30 centimetre haut. Mon Enseigneur l'a utilisé qu'une journée. Puis il a dit - "Non! C;est trop haut. Un méditateur ne doit pas s'asseoir trés haut: il aura la fierté. Il ne doit pas s'asseoir trés bas non plus: car il aura un sentiment d'inferiorité. Mon Enseigneur a fait sortir la siège et on l'a laissé dans le forêt. Personne ne l'utilise. C'était l'enseignement pratique de ce grand savant. Alors, un méditateur ne doit pas s'asseoir trés haut car là on sera fière de soi et ce serait un obstacle pendant la méditation. Puis -

tatraiâkāgraṁ manaḥ kṛtvā
yatacittendriyakriyaḥ,
upaviśyāâsane yuñjyād
yogamātmaviśuddhaye (12)

तत्रैकाग्रं मनः कृत्वा यतचित्तेन्द्रियक्रियः।
उपविश्यासने युञ्ज्याद्योगमात्मविशुद्धये॥१२॥

Il faut s'asseoir aisément et se concentrer toute entier au coeur. Comme ça on peut s'occuper du yog en contrôlant l'intellect et tous les facultés. Maintenant on explique la manière de s'asseoir-

samaṁ kāyasirogrīvaṁ
dhārayann acalaṁ sthiraḥ,
saṁprekṣya nāsikāgraṁ svaṁ
diśaś cāânavalokayan (13)

समं कायशिरोग्रीवं धारयन्नचलं स्थिरः।
संप्रेक्ष्य नासिकाग्रं स्वं दिशश्चानवलोकयन्॥१३॥

Il faut tenir le torso, le cou et la tête tout à un axis vertical et rester tout rigide et concentrer le regard sur le nez, (il ne faut pas se laisser voir ni à droit ni à gauche). Il faut rester comme ça tout ferme -

praśāntātmā vigatabhīr
bramacārivrate sthitaḥ,
manaḥ saṁyamya maccitto
yukta āīta matparah (14)

प्रशान्तात्मा विगतभीर्ब्रह्मचारिव्रते स्थितः।
मनः संयम्य मच्चितात्तो युक्त आसीत मत्परः॥१४॥

En tel posture il faut exercer le Breuhmcharye. Souvent on pense que "Breuhmecheurye" ça veut dire "pratiquer le celibat", mais ce n'est pas possible dans une envirronne plein de voix corrompue, les scénes immorale, la touche passionante. Frânchement le "Breuhmecheurye" ça veut dire "se conduire comme le Breuhm" - s'occuper du devoir, des faits de yeugn et se réunir ainsi avec l'éternité en méditant. Là on ne se trouvera pas influencé du tout par des déviations à l'extèrieur et on peut rester tout calme sans peur de quoi. Et alors en contrôlant bien viation él'intérieur, on doit se confier en moi. Quel serait le résultat de ce yog ?

yuñjann evaṁ sadāâtmānaṁ yogī niyatamānasaḥ,
śāntiṁ nirvāṇaparamāṁ matsaṁsthām adhigacchati (15)

युञ्जन्नेवं सदात्मानं योगी नियतमानसः।
शान्तिं निर्वाणपरमां मत्संस्थामधिगच्छति॥१५॥

Ce yogi qui ne pense qu'à moi et qui se tient bien calme, il se fiche la paix absolument. Donc il faut qu'on s'occupe de son devoir. Dans les deux vers suivants, il nous explique que le contrôle

de soi, un repas bien reglé, et vivre bien c'est tout à fait essentiel pour gagner la paix divine et etérnelle.

nāâtyaśṇatas tu yogaâsti
na caiâkāntam anaśnataḥ,
na cāâtisvapnaśīlasya
jāgrato nai va cāârjuna (16)

नात्यश्नतस्तु योगोऽस्ति न चैकान्तमनश्नतः।
न चाति स्वप्नशीलस्य जाग्रतो नैव चार्जुन॥१६॥

O Arjun ! Celui qui veut le succès parsuite de yog,il ne doit ni manger trop ni rester affamé. Il ne faut pas dormir trop, ni rester tout éveiller sans dormir du tout. Comment rassurer le succès ?

yuktāhāravihārasya
yuktaceṣṭasya karmasu,
yuklasvapnāvabodhasya
yogo bhavati duḥkhahā (17)

युक्ताहारविहारस्य युक्तचेष्टस्य कर्मसु।
युक्तस्वप्नावबोधस्य योगो भवति दुःखहा॥१७॥

Ce yog qui met fin à la tristesse, on peut y avoir le succès seulement en se tenant bien équilibré. Lorsqu'on mange trop on devient paresseux et là on ne pourrait pas s'occuper de la méditation. Lorsqu'on médite pas du tout, on n'aurait plus de pouvoir de rester en paix. Comme Mon Professeur disait toujours - il faut manger un peu moins que le capacité. Il faut qu'on s'occupe de quelquechose aussi, car si on ne travail pas du tout, on ne peut pas rester en bonne santé. La vie, le sommeil. On peut toujourss'y habituer.

Mon Enseigneur disait - un yogi doit dormir quatre heures et s'occuper de la méditation. Si on dort pas du tout on se rendrait fou. Il faut qu'on s'exerce fidèlement à ses devoirs. Celui qui ne pense pas aux comforts à l'extérieur, et qui médite toujours, peut y avoir le succès. Puis -

yadā viniyatam cittam
ātmany evāâvatisthate,
nihsprhah sarvakāmebhyo
yukta ity ucyate tadā (18)

यदा विनियतः चित्तमात्मन्येवावतिष्ठते।
निःस्पृहः सर्वकामेभ्यो युक्त इत्युच्यते तदा॥१८॥

Quand on arrive à se contrôler en tel manière et on réalise l'Etre Suprême, on se trouve délaché de tous les désirs et là on

devient un yogi. Quels sont les caractères d'un yogi susceptible de gagner la victoire ?

yathā dīpo nivātastho
neângate soâpamā smṛtā,
yogino yatacittasya
yuñjato yogam ātmanaḥ (19)

यथा दीपो निवातस्थो नेंगते सोपमा स्मृता।
योगिनो यतचित्तस्य युञ्जतो गोगमात्मनः।।१९।।

Comme la flamme d'une bougie qui ne se tremblent pas dans un endroit calme (où il n'y a pas de vent), de la même façon un yogi (= un méditateur) qui concentre à l'Etre Suprême ne se trouve jamais égaré. C'est la victoire sur les tendances du corps. A cet instant, bien qu'on ait gagné la victoire, les tendances existent encore. Lorsque ces tendances contrôlées n'existeront plus, on arrivera à un autre niveau -

yatroâparamate cittaṁ
niruddhaṁ yogasevayā,
yatra caiâvāâtmanāâtmānaṁ
paśyann ātmani tuṣyati (20)

यत्रोपरमते चित्तं निरुद्धं योगसेवया।
यत्र चैवात्मनात्मानं पश्यन्नात्मनि तुष्यति।।२०।।

En exerçant le yog, à l'instant ou les tendances se misent à la fin (- elles n'existes plus -) on réalise l'Etre Suprême et puis on prend conscience à son âme qui représente la divinité et qui devient plein des richesses divines. Le Breuhm et même l'âme, il se vieillissent jamais: ce sont les éternels, l'abstrait, réel et ils représentent l'immortalité. On ne peut s'y concentrer jusqu'à qu'il reste encore un peu de tendance mondain. On réalise l'Etre Suprême à la fin des tendances et bientôt on prend conscience à son âme plein de divinité. Alors on reste content avec l'âme. C'est le but. On dit dans la verse suivante -

sukham ātyantikaṁ yat tad
buddhigrāhyam atīndriyam,
vetti yatra ca caiâvāâyaṁ
sthitaś calati tattvataḥ (21)

सुखमात्यन्तिकं यत्तद्बुद्धिग्राह्यमतीन्द्रियम्।
वेत्ति यत्र न चैवायं स्थितश्चलति तत्त्वतः।।२१।।

Un yogi reste toujours à l'état ou il peut sentir le plaisir le meilleur (qui est beaucoup mieux que nos sensations) à l'emploi de ses intellects minuscules et aigus. Là il se trouve toujours réunit avec l'Etre Suprême et sans être égaré.

yaṁ labdhvā cāâparṁ lābhaṁ
manyate nāâdhikaṁ tataḥ,
yasmin sthito na duḥkhena
guruṇāâpi vicālyate (22)

यं लब्ध्वा चापरं लाभं मन्यते नाधिकं ततः।
यस्मिन्स्थितो न दुःखेन गुरुणापि विचाल्यते॥२२॥

Pour un yogi rien n'est aussi précieux que la réalisation de l'Etre Suprême et que la paix illimitée. Il ne se laisse pas prendre par la tristesse, il ne se sent jamais triste. C'est parce que pour lui les tendances qui nous gèrent n'existent plus.

taṁ vidyād duḥkhasaṁyoga
viyogaṁ yogasaṁjñitam,
sa niścayena yoktavyo
yogoânirviṇṇacetasā (23)

तं विद्याद् दुःखसंयोगवियोगं योगसंज्ञितम्।
स निश्चयेन योक्तव्यो योगोऽनिर्विण्णचेतसा॥२३॥

Le yog c'est l'aspect denoué de l'attachement et les sentiments mondains. Le yog c'est le plaisir à l'intérieur. Le yog c'est la réalisation du concept de l'Etre Suprême. S'occuper de yog, sans se laisser prendre, c'est ce qu'on doit. On gagne le succès lorsqu'on s'en occupe patiemment.

saṁkalpaprebhavān kāmāṁs
tyaktvā sarvān aśeṣataḥ,
manasai ve ndriyagrāmaṁ
viniyamya samantataḥ (24)

संकल्पप्रभवान्कामांस्त्यक्त्वा सर्वानशेषतः।
मनसैवेन्द्रियग्रामं विनियम्य समन्ततः॥२४॥

En fait il faut qu'on se délace de tous les désirs et les envies et qu'on maîtrise bien tous nos facultés.

śanaih-śanair uparamed
buddhyā dhṛtigṛhītayā,
ātmasaṁsthaṁ manaḥ kṛtvā
na kimcid api cintayet (25)

शनैः शनैरुपरमेद्बुद्ध्या धृतिगृहीतया।
आत्मसंस्थं मनः कृत्वा न किंचिदपि चिन्तयेत्॥२५॥

En s'exerçant comme ça on arrivera au niveau supérieur; Là on pourrait contrôler et puis tuer les tendances. Puis il ne faut penser à rien d'autre et il faut méditer patiemment avec toute concentration. Au début c'est difficile à se concentrer. Là le yogeshveur dit -

yato-yato niścarati
manaś cañcalam asthiram,
tatas-tato niyamyaâtad
ātmany eva vaśaṁ nayet (26)

यतो यतो निश्चरति मनश्चंचलमस्थिरम्।
ततस्ततो नियम्यैतदात्मन्येव वशं नयेत्॥२६॥

L'esprit c'est toujours très actif et il se laisse prendre par des biens mondains. Il faut qu'on le maîtrise, et qu'on se concentre à l'Etre Suprême. On dit parfois qu'on peut se laisser prendre par la nature car la nature aussi elle fait partie du Breuhm. Mais selon le Seigneur Krishn c'est faut. Dans le Geeta on ne donne pas ce conseil. Ici on suggère de se dominer pour que l'intellect ne se laisse prendre par rien (sauf l'Etre Suprême) du tout. Il ne faut se concentrer qu'à l'Etre Suprême.

praåśntamanasaṁ hy enaṁ
yoginaṁ sukham uttamam,
upaiti śāntarajasaṁ
brahmaåbhūtam akalmaṣam (27)

प्रशान्तमनसं ह्येनं योगिनं सुखमुत्तमम्।
उपैति शान्तरजसं ब्रह्मभूतकल्मषम्॥२७॥

Celui qui se trouve en paix et qui ne péché pas; qui ne retient aucune caractère royale, un yogi de telle catégorie qui s'est réunit avec l'éternité, lui il sent le plaisir à jamais. Rien n'est mieux que cela. Puis -

yuñjann evaṁ sadāâtmānaṁ
yogī vigatakalmaṣaḥ,
sukhena brahmasaṁsparaśam
atyantaṁ sukham aśnute (28)

युञ्जन्नेवं सदात्मानं योगी विगतकल्मषः।
सुखेन ब्रह्मसंस्पर्शमत्यन्तं सुखमश्नुते॥२८॥

Un yogi délaché de pêches et qui se concentre à l'Etre Suprême, il se réjoui éternellement avec la réalisation de l'Etre Suprême. Donc la méditation c'est tout-à-fait essentiel. Puis -

sarvabhūtastham ātmānaṁ
sarvabhūtāni cāâtmani,
īkṣate yogayuktātmā
sarvatra samadarśanaḥ (29)

सर्वभूतस्थमात्मानं सर्वभूतानि चात्मनि।
ईक्षते योगयुक्तात्मा सर्वत्र समदर्शनः॥२९॥

Celui qui a achevé le résultat de yog et qui voit tous avec l'équanimité, lui il sent tout le monde engouffré par l'âme, et vice-versa. Pourquoi se sent il comme ça ?

yo māṁ paśyati sarvatra
sarvaṁ ca mayi paśyati,
tasyāâhaṁ na praṇaśyāmi sa ca
me na praṇaśyati (30)

यो मां पश्यति सर्वत्र सर्वं च मयि पश्यति।
तस्याहं न प्रणश्यामि स च मे न प्रणश्यति॥३०॥

Celui qui me voit (= qui voit l'Etre Suprême) engendré dans chacun des vivants et qui prend tous les vivants représentés en moi, pour lui je suis l'omniprésent en même temps que je lui prend toujours sous ma garde. C'est le rendez-vous avec le méditateur, le sentiment amical et le "Mukti".

sarvabhūtasthitaṁ yo māṁ
bhajaty ekatvam āsthitaḥ,
sarvathā vartamānoâpi
sa vogī mavi vartate (31)

सर्वभूतस्थितं यो मां भजत्येकत्वमास्थितः।
सर्वथा वर्तमानोऽपि स योगी मयि वर्तते॥३१॥

Celui qui ne pense qu'à moi - c'est à dire celui qui pense uniquement à l'Etre Suprême, ce yogi il ne se rattache pas au travaux car lui il se confie uniquement en moi. Pour lui il n'existe que l'Etre Suprême, donc il ne travail que pour l'Etre Suprême.

ātmaupamyena sarvatra
samaṁ paśyati yoârjuna,
sukahaṁ vā yadi vā duḥkhaṁ
sa yogī paramo mataḥ (32)

आत्मौपम्येन सर्वत्र समं पश्यति योऽर्जुन।
सुखं वा यदि वा दुःखं स योगी परमो मतः॥३२॥

O Arjun ! Un yogi qui voit tous avec l'équanimité" - ça veut dire qu'il prend tout le monde comme lui même - qui ne se sent pas perturbé ni par le bonheur ni par la tristesse; c'est le yogi le meilleur. A cet instant Arjun à demandé -

arjuna uvāca
yoâyaṁ yogas tvayā proktaḥ
sāmyena madhusūdana,
etasyāâhaṁ na paśyāmi
cañcalatvāt sthitiṁ sthirām (33)

अर्जुन उवाच-
योऽयं योगस्त्वया प्रोक्तः साम्येन मधुसूदन।
एतस्याहं न पश्यामि चञ्चलत्वात्स्थितिं स्थिराम्॥३३॥

Arjun dit -

O Madhusudeun ! Le yog de l'équanimité que vous nous conseillez; je le considère tout-à-fait impossible - car le coeur de l'espèce humain c'est très instabile.

cañcalaṁ hi manaḥ kṛṣṇa
pramāthi balavad dṛḍham,
tasyāâhaṁ nigrahaṁ manye
vāyor iv a suduṣkaram (34)

चञ्चलं हि मनः कृष्ण प्रमाथि बलवद् दृढम।
तस्याहं निग्रहं मन्ये वायोरिव सुदुष्करम्॥३४॥

O Krishn ! Le coeur il reste pas stabile, il vacille toujours, c’est rigide et très fort. Donc à mon avis, c’est très difficile de le maîtriser. C’est comme contrôler le vent, le tumulte. Le Yogeshveur Seigneur Krishn explique-

śrībhagavān uvāca
asaṁaśayaṁ mahābāho
mano durnigrahaṁ calam,
abhyāsena tu kaunteya
vairāgyeṇa ca gṛyhate (35)

श्रीभगवानुवाच-
असंशयं महाबाहो मनो दुर्निग्रहं चलम्।
अभ्यासेन तु कौन्तेय वैराग्येण च गृह्यते॥३५॥

O Arjun, le guerrier et le travailleur fort ! L’intellect c’est vraiment très agité et difficile à maîtriser, mais O Kauntey, on peut y arriver en pratiquant le yog et la renonciation. C’est à dire on doit faire un effort incessamment et il ne faut pas se rattacher aux comforts. Seigneur Krishn dit Bien que ce soit difficile à dominer l’esprit humain, ça pourrait être fait par les répétitions et par la renonciation.

asṁyatātmanā yogo
duṣprapa iti me matiḥ,
vaśyātmanā tu yatatā
śakyoâvāptum upāyataḥ (36)

असंयतात्मना योगो दुष्प्राप इति मे मतिः।
वश्यात्मना तु यतता शक्योऽवाप्तुमुपायतः॥३६॥

O Arjun ! A mon avis il est très difficile de comprendre le yog sans se maîtriser. Un individu qui s’est bien maîtrisé et qui s’exerce bien, pour lui, le yog devient plus facile. C’est pas aussi difficile que tu pense. Alors, ne le quitte pas ! exerces toi pour l’achever, parce que le yog ce n’est possible qu’en contrôlant son esprit. En suite, Arjun demande -

arjuna uvāca
ayatiḥ śraddhayo peto
yogāc calitamānasah,
aprāpya yogasaṁsiddhiṁ
kāṁ gatiṁ kṛṣṇa gacchati (37)

अर्जुन उवाच-
अयतिः श्रद्धयोपेतो योगाच्चलितमानसः।
अप्राप्य योग संसिद्धिं कां गतिं कृष्ण गच्छति॥३७॥

Arjun dit - Si quelqu’un se trouve égaré en essayant les faites de yog, malgré son croyance; qu’est ce qu’il lui arrive ?

kaccin noâbhayavibhraṣṭaś
chinnābhram iva naśyati,
apratiṣṭho mahābāho
vimūḍho brahmaṇaḥ pathi (38)

कच्चिन्नोभयविभ्रष्टश्छिन्नाभ्रमिव नश्यति।
अप्रतिष्ठो महाबाहो विमूढो ब्रह्मणः पथि॥३८॥

O Seigneur Krishn le guerrier ! Cet individu égaré du chemin de la divinité est ce qu'il va se ruiner ? Est-ce bien comme les petit nuages qui n'arrive ni à pleuvoir ni s'assimiler avec les grands nuages: ces petits bouts de nuages se disintégrent bientôt. De la même façon, celui qui n'arrive pas à s'exercer suffisamment pour tenir à son route de la méditation, lui il ne pourrait ni se réunir avec la divinité ni se réjouir au comfort. En fait qu'est ce qu'il lui arrive ?

etan me saṁśayaṁ kṛṣṇa
chettum arhasy aseṣataḥ,
tvadanyaḥ saṁśayasyāâsya
chettā na hy upapadyate (39)

एतन्मे संशयं कृष्ण छेत्तुमर्हस्यशेषतः।
त्वदन्यः संशयस्यास्य छेत्ता न ह्युपपद्यते॥३९॥

O Seigneur Krishn ! Vous êtes le seul capable d'éclairer ces doutes. Personne sauf vous n'est capable de repandre à ces questions. Seigneur Krishn répond -

śrībhagavān uvāca
pārtha naiâveâha nāâmutra
vināśas tasya vidyate,
na hi kalyāṇakṛt kaścid
durgatiṁ tāta gacchati (40)

श्रीभगवानुवाच-
पार्थ नैवेह नामुत्र विनाशस्तस्य विद्यते।
न हि कल्याणकृत्कश्चिद्दुर्गतिं तात गच्छति॥४०॥

O Arjun ! Toi qui s'avances en prenant ce corps comme une véhicule! Cet individu dont tu parles, il ne se ruine jamais, ni dans ce monde, ni au paradis. Parce que, mon bon ami ! Celui qui s'occupe soigneusement de son devoir, il ne se trouve jamais à l'enfer. Donc Qu'est ce qu'il lui arrive ?

pårāpya punyakṛtāṁ lokān
uṣitvā śāśvatīḥ samāḥ,
śucīnāṁ śrīmatāṁ gehe
yogabhraṣṭoâbhijāyate (41)

प्राप्य पुण्यकृतां लोकानुषित्वा शाश्वतीः समाः।
शुचीनां श्रीमतां गेहे योगभ्रष्टोऽभिजायते॥४१॥

Cet individu qui n'arrive pas à devenir un yogi à cause d'être égarer par l'esprit agité lui, il participe à tous les comforts dans l'univers avec les divinités. Puis il naîtra dans une famille bien évoluée.

athavā yoginām eva
kule bhavati dhīmatām,
etad dhi durlabhataraṁ
loke janma yad īdṛśam (42)

अथवा योगिनामेव कुले भवति धीमताम्।
एतद्धि दुर्लभतरं लोके जन्म यदीदृशम्॥४२॥

Ou bien il sera né dans les familles des bons yogis. Chez les “bien évolués” on rencontre normalement les bons sentiments, pendant l’enfance. Chez les yogis, il va rencontrer le coûtume d’enseigneur et disciple. Les grands savant ne s’occupent pas du yog où il n’y a pas de caractères. Mon notable Seigneur, s’il avait accepté des disciples, des millions de renonceurs aurait devenu ses disciples. Mais, il a renvoyé tout les gens. Il entendait la voix divine pour quelques uns; il a gardé seulement ces derniers comme ses disciples. Und e ces disciples se troue ces jours à Dharkundi, un autre à Anusuiya et deux ou trois autre part. Uniquement ces disciples avait été accepté dans la famille divine. Il est vraiment trop difficile de rencontrer les grands savants de cette catégorie.

tatra taṁ buddhisaṁyogaṁ
labhate paurvadehikam,
yatate ca tato bhūyaḥ
saṁsiddhau kurunandana (43)

तत्र तं बुद्धिसंयोगं लभते पौर्वदेहिकम्।
यतते च ततो भूयः संसिद्धौ कुरुनन्दन॥४३॥

Là cet individu achève aisement l’intelligence de continuer la méditation et assimiler toutes les bontés de son dernière réincarnation. Grâce aux bontés, il s’exerce afin de réaliser le but - de se réunir avec la divinité et y gagner le succès.

pūrvābhyāsena tenaiâva
hriyate hy avaśoâpi saḥ,
jijñāsur api yogasya
śabdabrahmāâtivartate (44)

पूर्वाभ्यासेन तेनैव ह्रियते ह्यवशोऽपि सः।
जिज्ञासुरपि योगस्य शब्दब्रह्मातिवर्तते॥४४॥

Bien qu’il vive chez les riches avec tous les comforts cet individu se trouve naturellement attiré vers la route divine, grâce aux bontés de son dernière réincarnations. Et comme ça, celui qui n’arrivait pas à s’occuper des faites du yog avant, il réalise maintenant la divinité. C’est le seul moyen de l’achever. Personne n’y arrive pendant une seul incarnation.

prayatnād yatamānas tu yogī saṁśudhakilbiṣaḥ,
anekajanamasaṁsiddhas tato yāti parāṁ gatim (45)

प्रयत्नाद्यतमानस्तु योगी संशुद्धकिल्बिषः।
अनेक-जन्मसंसिद्धस्ततो याति परां गतिम्॥४५॥

Un yogi qui essai pendant plusieurs incarnations, lui il achève la divinité. Ce yogi qui s’exerce soigneusement, se délace de tous les pêches et il achève la divinité. C’est le moyen de l’achever. Tout d’abord il commence peu à peu le yog. Puis parsuite

de l’instabilité de l’esprit, il se retrouve chez les bonnes familles, en s’exerçant pendant chaque incarnation il arrive au niveau divin le plus supèrieur. Seigneur Krishn avait dit que la germe ne se met jamais à la fin. Même quand on s’avance deux pas, cette méditation reste à jamais. On peut s’en occuper dans n’importe quelle situation. Car, bien qu’on se trouve entouré par plusieurs circonstances et qu’on n’ait pas assez temps, on peut méditer un petit peu. Le Geeta c’est pour tout le monde, pour les noirs et aussi pour les blancs; même pour vous, à condition que vous soyez humain. Un membre de famille ne peut essayer qu’un petit peu; un autre peut faire encore plus. Le Geeta c’est pour un emembre de famille et aussi pour un renonceur, pour le bien éducé et aussi pour l’illiteré; aussi pour un homme plus simple et non uniquement pour un saint. Seigneur Krishn conclu -

tapasvibhyoâdhiko yogī
jñānibhyoâpi matoâdhikaḥ,
karmibhyaś cāâdhiko yogī
tasmād yogī bhavāârjuna (46)

तपस्विभ्योऽधिको योगी ज्ञानिभ्योऽपि मतोऽधिकः।
कर्मिभ्यश्चाधिको योगी तस्माद्योगी भवार्जुन॥४६॥

Parmi les méditateurs un yogi, c’est le meilleur même que les savants et aussi que les travailleurs. Donc Arjun ! tu dois devenir un yogi.

Un saint: Il contrôle l’esprit et les facultés pour les facultés pour faire le yhog les avec. Mais il n’y est pas encore arrivé.

Un travailleur: Il s’occupe de devoir correctement. Mais il ne tient pas compte à sa capabilité; il ne se rend pas entièrement non plus. Tout simplement il bosse.

Un savant: Un Gyanmargi s’occupe soigneusement du même devoir specifique en tenant compte à son pouvoir. Il est resonsable lui-mêmem pous ses gains et ses pertes. Donc il y tient compte.

Un yogi: Un Nishkam Keurmyogi s’occupe de même devoir de yog en se rendant entièrement à la divinité. Alors, c’est l’Etre Supreme qui tient la responsabilité de son succés. Même en circonstances non-favorables, il ne se donne pas de soucis pour

l'échec, car c'est l'Etre Supreme qui s'en occupe.

Les méditateurs s'exercent pour le yog. Un Keurmyogi s'occupe tout simplement de son devoir. Tout ces deux sont susceptibles de se dénigrer car ils ne se rendent pas absolument à la Divinité, ils ne sont pas capables d'analyser ses gains et se spertes non plus. Un savant il comprend les conditions de yog, il prend conscience à son capabilité; il est beaucoup plus responsable de soi même qu'un Nishkam Keurmyogi qui laisse tous à Dieu. Tous les deux suivent le bon chemin, mais celui qui se confie à la Divinité, lui il est le meilleur car il est accepté par la Divinité. C'est la Divinité qui se tien responsable pour ses gains et ses pertes. Donc un yogi il est le meilleur. Donc Arjun ! Deviens un yogi. Occupes toi de yog avec la confiance !

Un yogi il est mieux; mais le yogi le plus meilleur, c'est celui qui se confie soigneusement. Puis encore -

yogināṁ api sarveṣāṁ
madgatenāântarātmanā,
śraddhāvān bhajate yo māṁ
sa me yuktatamo mataḥ (47)

योगिनामपि सर्वेषां मद्गतेनान्तरात्मना।
श्रद्धावान् भजते यो मां स मे युक्ततमो मतः॥४७॥

Parmi les Nishkam keurm yogis, celui qui me pense soigneusement en méditant, ce yogi, je l'adore le plus. La vénération, ce n'est pas quelquechose pour montrer. Bien que la société y soit d'accord, la divinité ne l'accepte jamais. La vénération, c'est quelquechose de secret et c'est elle se fait exprée dans notre intèrieur. Ça se diminue ou s'augmente dans la coeur.

LE RESUME

Au début de ce chapitre, Seigneur Krishn avait dit que celui qui s'occupe soigneusement du devoir, sans se donner des soucis au résultat, c'est un renonceur et lui seul il est yogi. On ne devient ni un yogi ni un renonceur en quittant le travail ou du feu*. Personne ne devient yogi ou un renonceur sans se délacer des désirs. "Je ne veux rien" - on ne s'en délace pas seulement en le disant. Celui qui veux s'occuper de yog,il doit faire le devoir. En

s’occupant des faites de yog, on se délace peu à peu de tous les désirs, pas avant. La renonciation c’est la manque de tus les désirs.

Ensuite le yogeshveur nous dit que l’âme peut se dénigrer et même s’élever. L’individu qui a dominé tous ses facultés et qui est maître de soi-même, pour lui son âme est un coopérant qui lui aide à gagner les bontés. Mail l’individu qui ne les a pas encore dominés, pour lui, c’est un obstacle. Alors ! L’espèce d’humain doit se méfier de dénigration de son âme et il doit s’élever au niveau supérieur.

Il (Seigneur Krishn) a expliqué la vie d’un yogi de tel catégorie. Quant au l’endroit il dit que l’environnement doit être tous calme et pur. Il faut utiliser quelquechore pour s’asseoir la dessus. (“Aseun”), soit d’un tissue, soit de la peau d’un cerf où bien celle du foin. Il a appuyé au discipline: travail - nourriture - repose, qui doit être conforme au devoir, puis la routinière de dormir-eveiller. Il compare la détermination solide d’un yogi avec un flamme (d’un bougie) qui ne frisonne pas dans un environne ou il n’y a pas de vent. Lorsqu’on se trouve à ce niveau, on se dissimule et là on arrive à l’état le plus supérieur de yog et on fiche la paix éternelle. Le bonheur éternel, éloigné e tous les biens ou des maux du monde, c’est le “Moksh”. Le yog ! c’est à dire la réunion l’avec. Un yogi qui y arrive, regards tous avec l’équanimité. Il voit tous les âmes comme la sienne. Il fiche la paix suprême. Alors, le yog c’est essentiel. Il ne faut pas se laisser égarer; il faut se discipliner de temps en temps. Seigneur Krishn accepte bien que c’est très difficile de maîtriser soi-même, c’est quand-même possible. On peut dominer l’intellect en s’y habituant et avec le dénoncement / la renonciation. L’individu qui fait peu d’effort lui aussi après plusieurs incarnations, bien sûr, il arrive a l’état Suprême - le but ultérieur. Un yogi, il est mieux qu’un méditateur, les Gyanmargis et les Travailleurs. Donc Arjun ! Deviens u yogi. Occupes-toi soigneusement du yog, avec confiance. Dans le chapitre suivant le yogeshveur Seigneur Krishn donne l’importance aux exercices pour réaliser le yog.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादेऽभ्यास योगो’ नाम षष्ठोऽध्याय: ।।६।।

Et voilà la fin du sixième chapitre appellé “Le yog en pratique” qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः ‘याथार्थ गीता’ भाष्येऽभ्यासयोगो नाम षष्ठोऽध्यायः।।६।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE SEPTIEME CHAPITRE

Dans les chapitres précédents on a répondu à presque toutes les questions de Geeta. Nous avons bien détaillé le Nishkam karmyog; le gyanyog; les differents genres de devoir et de l'essai ainsi que la façon de s'en occuper; la forme véritable de yog et ses résultats, puis l'incarnation, le "Voernseunkeur", la bataille, on a insisté à propos d' un savant apres cette reunion avec l'âme, doit s'occuper. Dans les chapitres suivants, le yogeshveur Seigneur Krishn nous donne encore les explications la dessus afin d'éclairer les procédés et nous aider à la méditation.

Dans le dernièr vers du sixième chapitre, une question s'est posée lorsque le yogeshveur avait dit 'मद्गतेनान्तरात्मना' - celui qui se réuni avec moi, je le considère le yogi le meilleur. Comment se réunir avec l'Etre Suprême ? Bien qu'il y ait plusieurs yogis qui se reunissent avec l'Etre Suprême, il leur manque quelquechose. Il faut que rien ne nous manque: Comment peut on y arriver ? Quand est-ce qu'on arrive à bien comprendre l'Etre Suprême et comment ? Le yogeshveur Seigneur Krishn nous explique :

śrībhagavān uvāca
mayy āsaktamanāḥ pārtha
yogaṁ yuñjan madāśrayaḥ,
asaṁśayaṁ samagraṁ māṁ
yathā jñāsyasi tac chṛṇu (1)

श्रीभगवानुवाच-
मय्यासक्तमना: पार्थ योगं युञ्जन्मदाश्रय:।
असंशयं समग्रं मां यथा ज्ञास्यसि तच्छृणु॥१॥

O Parth ! “Ecoute ! Je t’explique comment tu pourrais te confier en moi - En t’occupant de yog (pas en le quittant) ainsi tu peut te réunir avec moi et tu arriveras a me comprendre entièrement. Une fois que tu aurais compris il ne te restera aucun doute.” Avoir la connaissance de tous les attributs - Il a insisté là dessus.

jñānaṁ te haṁ savijñānam
idaṁ vakṣyāmy aśeṣataḥ,
yaj jñātvā ne ha bhūyo nyaj
jñātavyam avaśiṣyate (2)

ज्ञानं तेऽहं सविज्ञानमिदं वक्ष्याम्यशेषतः।
यज्ज्ञात्वा नेह भूयोऽन्यज्ज्ञातव्यमवशिष्यते।।२।।

Je t’expliquerai tout le concept en détail. La connaissance, c’est le savoir du concept de l’immortalité; le concept originel du yagn après avoir fait la méditation. La connaissance c’est la réalisation du concept de l’Etre Suprême. Le vigyan (ce qu’on appelle la science selon le vocabulaire d’aujourd’hui), c’est la capabilité d’un savant pour qu’il puisse travailler simultanément partout. Comment la Providence, arrive-t-elle à s’engager au coeur de tout le monde ? Comment est-ce-qu’elle nous fait marcher, travailler, afin de nous delacher de ce pêle-mêle de la nature pour qu’on prenne conscience de soi. Ce processus s’appelle la science. Je t’expliquerai bien en détail tout les processus. Quand tu l’auras compris il te restera plus rien à connaître. Il n’y en a pas beaucoup qui y croient -

manuṣyāṇāṁ sahasreṣu
kaścid yatati siddhaye,
yatatām api siddhānāṁ
kaścin māṁ vetti tattvataḥ (3)

मनुष्याणां सहस्त्रेषु काश्चिद्यतति सिद्धये।
यततामपि सिद्धानां काश्चिन्मां वेत्ति तत्त्वतः।।३।।

C’est un des milliers qui fait un effort de m’approcher et il n’y a qu’un savant exceptionnel de ces nombreux yogis qui arrive à me comprendre avec le concept entier. Le concept ou est-il? Est-ce bien l'omniprésent, ou se trouve-t-il dans une forme quelquepart ? Le yogeshveur Seigneur Krishn nous explique -

bhūmir āpo nalo vāyuh
khaṁ mano buddhir eva ca,
ahaṁakāra itī’yaṁ me
bhinnā prakṛtir aṣṭadhā (4)

भूमिरापोऽन्लो वायुः खं मनो बुद्धिरेव च।
अहंकार इतीयं मे भिन्ना प्रकृतिरष्टधा।।४।।

O Arjun ! La nature (ma nature) s'est composée de huit elements: la terre, l'eau, le feu, le vent et le ciel et aussi l'intellect, l'intelligence et l'orgeuil. C'est la nature originelle.

apare'yam itas tv anyāṁ
prakrtiṁ viddhi me parām,
jīvabhūtāṁ mahabaho
yaye'daṁ dhāryate jagat (5)

अपरेयमितस्त्वन्यां प्रकृतिं विद्धि मे पराम्।
जीवभूतां महाबाहो ययेदं धार्यते जगत्।।५।।

Ma nature de ces huit elements, c'est unique. Donc c'est la nature immuable. O Arjun, le guerrier ! Le deuxième aspect c'est le naturel qui se trouve dans tous les vivants et qui gère tout le monde. C'est la conscience. La conscience elle aussi, elle s'est liée avec la nature.

etadyonīni bhūtāni
sarvāṇī ty'upadhāraya,
ahaṁ kṛtsnasya jagataḥ
prabhavaḥ pralayas tathā (6)

एतद्योनीनि भूतानि सर्वाणीत्युपधारय।
अहं कृत्स्नस्य जगतः प्रभवः प्रलयस्तथा।।६।।

O Arjun ! Toutes les formes vivantes sont origine de ces deux aspects fondamentales. Moi je signifie l'origine et la fin de l'univers. En fait je suis la cause (fondamentale) universelle. L'univers c'est origine de moi et il s'engouffre en moi. Jusqu'à l'existence de la nature, je suis le responsable de son origine, puis lorsqu'un savant arrive à un niveau plus élevé, c'est moi qui detruit la nature - ce l'expérience d'un savant. En suite -

mattaḥ parataraṁ na'nyat
kiṁcid asti dhanaṁjaya,
mayi sarvam idaṁ protaṁ
sūtre maṇigaṇā iva (7)

मत्तः परतरं नान्यकिञ्चिदस्ति धनंजय।
मयि सर्वमिदं प्रोतं सूत्रे मणिगणा इव।।७।।

O Dheuneunjay ! Rien n'existe que moi. Tout le monde est encordé par moi (de la même façon) comme on enfile les rubis. Alors ! Comment peut-on le savoir ? Uniquement en se confiant à moi et en s'occupant de yog avec le même objectif, comme on vient d'expliquer dans le premier vers de ce chapitre. Pas autrement. S'occuper de yog, c'est tout à fait essentiel.

raso'ham apsu kaunteya
prabhā'smi śaśisūryayoḥ,
praṇavah sarvavedesu
śabdaḥ khe pauruṣaṁ nṛṣu (8)

रसोऽहमप्सु कौन्तेय प्रभास्मि शशि-सूर्ययोः।
प्रणवः सर्ववेदेषु शब्दः खे पौरुषं नृषु॥८॥

O fils de Kunti ! Je signifie la fluidité de l'eau, l'éclat du soleil et de la lune. Je signifie le concept 'Aumkar' de tous les vèdes (l'analyse du mot = la forme de soi-même), l'éther dans le ciel et l'humanité de l'espèce humain. Je signifie aussi -

puṇyo gandhaḥ pṛthivyāṁ ca
tejaś cā smi vibhāvasau,
jīvanaṁ sarvabhūteṣu
tapaś cā smi tapasviṣu (9)

पुण्यो गन्धः पृथिव्यां च तेजश्चामि विभावसौ।
जीवनं सर्वभूतेषु तपश्चामि तपस्विषु॥९॥

L'odeur pur de la terre, le brillance du feu. Je signifie la vie de tous les vivants et la méditation des gens qui meditent

bījaṁ māṁ sarvabhūtānāṁ
viddhi pārtha sanātanam
buddhir buddhimatām asmi
tejas tejasvinām aham (10)

बीजं मां सर्वभूतानां विद्धि पार्थ सनातनम्।
बुद्धिर्बुद्धिमतामस्मि तेजस्तेजस्विनामहम्॥१०॥

O Parth ! Je suis la raison d'être de toutes les formes vivantes. Je signifie l'intelligence des intelligents et la supériorité de tous les supérieurs. Le yogeshveur Seigneur Krishn, continue encore -

balaṁ balavatāṁ cā haṁ
kāṁarāgavivarjitam,
dharmāviruddho bhūteṣu
kāmo'smi bharatarṣabha (11)

बलं बलवतां चाहं कामरागविवर्जितम्।
धर्माविरुद्धो भूतेषु कामोऽस्मि भरतर्षभ॥११॥

O Arjun, le meilleur de tous les indiens ! Je signifie la force des vigoureux delaché des désirs et de l'attachement. Tout le monde veut être bien fort. Il y en a qui font des exercices physiques et d'autres qui s'occupent de l'atome mais comme le Seigneur Krishn nous dit la force véritable c'est quelquechose qui nous permet de nous éloigner de désirs et de l'attachement et c'est ce que je signifie. Je représente l'envie, conforme à la religion, de tous les vivants: Il n'y a qu'une seul religion - celle de l'Etre Suprême, l'éternel. La religion : c'est le soutien de tous;

c'est l'âme véritable. Je signifie l'envie conforme toujours à la religion. Le Seigneur Krishn dit encore "O Arjun! Sois désireux de moi" Il ne faut garder aucun désir sauf l'envie de se réunir avec l'Etre Suprême. C'est important. Sans cet aspect on ne arriverait jamais à méditer. C'est grâce à moi qu'on puisse être un désireux comme cela.

ye cai'va sāttvikā bhāvā
rājasās tāmasāś ca ye,
matta eve'ti tān viddhi
na tv ahaṁ teṣu te mayi (12)

ये चैव सात्त्विका भावा राजसास्तामसाश्च ये।
मत्त एवेति तान्विद्धि न त्वहं तेषु ते मयि।।१२।।

Puis d'autres sentiments origines de traits divin, royal et malveillant; moi je suis la cause de tous. En realité je ne garde aucun de ces sentiments; les sentiments ne me représentent pas non plus. Car je ne suis pas lié les avec et il ne m'influencent jamais. Je n'ai pas de lien avec les faits; j'en reste absolument détaché; je n'en profite rien. En fait ils ne m'influencent pas. Quand même -

Bien que l'âme n'ait rien à faire avec ces sens, notre corps peut sentir la faim et la soif uniquement à cause de l'âme. De la même façon la nature fait son travail en présence de l'Etre Suprême sans que l'Etre Suprême soit influencé par ses traits et ses résultats.

tribhir guṇamayir bhāvair
ebĪhiḥ sarvam idaṁ jagat,
mohitaṁ nā'bhijānāti
māmebhyaḥ param avyayam (13)

त्रिभिर्गुणमयैर्भावैरेभिः सर्वमिदं जगत्।
मोहितं नाभिजानाति मामेभ्यः परमव्ययम्।।१३।।

Tout le monde se trouve influencé par les faits de trois traits - les traits divins, royales et malveillants. En fait les gens n'arrivent pas à me comprendre - moi, le concept de l'éternité. Je reste a un niveau plus elevé que ces trois traits. Donc on ne pourrait pas me comprendre jusqu'à ce qu'on se trouve - même un petit peu - sous l'influence de ces traits. Celui qui se trouve sous l'influence de ces traits, doit s'élever encore.

daivī hy eṣā guṇamayī
mama māyā duratyayā,
mām eva ye prapadyante
māyām etāṁ taranti te (14)

दैवी ह्येषा गुणमयी मम माया दुरत्यया।
मामेव ये प्रपद्यन्ते मायामेतां तरन्ति ते॥१४॥

Cette illusion inondé par les trois traits est assez forte. Ceux qui se confient à moi pourraient se delacher de cette illusion. Bien que cette illusion soit une déesse, il ne faut pas y croire seulement pour suivre les coutumes; on doit s'élever à un niveau plus haut.

na māṁ duṣkṛtino mūḍhāh
prapadyante narādhamāḥ,
māyayā'pahrtajñānā
āsuraṁ bhāvam āśritāḥ (15)

न मां दुष्कृतिनो मूढाः प्रपद्यन्ते नराधमाः।
माययापहृतज्ञाना आसुरं भावमाश्रिताः॥१५॥

Ceux qui me venèrent toujours, ils le savent bien. Quand-même il y en a ceux qui n'y croient pas. Ceux qui se laissent prendre par l'illusion et perdent ainsi ses intellects; ceux qui ont une conduite diabolique; ceux qui se trouvent à un niveau beaucoup plus inférieur; ces idiots qui se fâchent toujours et qui sont toujours désireux etcetera - tout ces gens, ils ne me croient pas. Qui est-ce qui me croit, alors ?

caturvidhā bhajante māṁ
janāḥ sukṛtinorjuna,
ārto jijñāsur arthārthī
jñānī ca bharatarṣabha (16)

चतुर्विधा भजन्ते मां जनाः सुकृतिनोऽर्जुन।
आर्तो जिज्ञासुरर्थार्थी ज्ञानी च भरतर्षभ॥१६॥

O Arjun, le meilleur des citoyens ! les 'sukreutinehs' - Ceux qui s'occupent du devoir; les 'eurtharthis' - ceux qui travaillent pour des résultats; les'artes' - ceux qui veulent plus de malheur; les 'jigyasus' - ceux qui ont envie de se renseigner de la vérité; et les savants - ceux qui sont dignes de se réunir; tous ces disciples ils me suivent.

La richesse c'est ce qui nous permet à réaliser l'essentiel du corps,. Donc au début, la divinité nous donne la richesse pour combler nos désirs. Seigneur Krishn dit "C'est moi qui la donne". Mais ce n'est pas tous. La richesse permanente c'est celle de l'intérieur, de l'âme. C'est ce qui est véritable.

Grâce à Dieu, en gagnant la richesse mondaine, la divinité nous donne aussi l’occasion d’assimiler la richesse divine. Car Dieu sait bien que la richesse divine ne suffira pas pour le bonheur. Alors, il nous permet de gagner aussi la richesse de l’intérieur, nous soutenir dans ce monde et nous amuser au Paradis. C’est ce que Dieu nous donne. Il ne laisse pas tomber ses disciples.

Celui qui est triste. Ceux qui ont envie de me comprendre entièrement, ils me venèrent. Les savants qui arrivent à réaliser la divinité lorsqu’il atteint le niveau supérieur par la méditation, eux aussi ils me venèrent : Et alors, j’ai quatres sortes de disciples, dont le savant est le meilleur. En fait, un savant, lui aussi il est mon disciple.

teṣāṁ jñānī nityayukta
ekabhaktir viśiyate,
priya hi jñānino tyartham
ahaṁ sa ca mama priyaḥ (17)

तेषां ज्ञानी नित्ययुक्त एकभक्तिर्विशिष्यते।
प्रियो हि ज्ञानिनोऽत्यर्थमहं स च मम प्रियः॥१७॥

O Arjun ! Parmi tous ces disciples, un savant qui me croit uniquement avec une détermination bien solide, il surpasse les autres; car le savant, c’est celui qui s’y est déjà rendu compte. Il m’aime bien et moi aussi, je l’adore. Il me représente -

udārāḥ sarva evai’te
jñānī tv ātmai’va me matam,
āsthitaḥ sa hi yuktātmā
mām evā’nuttamāṁ gatim (18)

उदाराः सर्व एवैते ज्ञानी त्वात्मैव मे मतम्।
आस्थितः स हि युक्तात्मा मामेवानुत्तमां गतिम्॥१८॥

Les disciples de tous les catégories indiqués ci-dessus sont bien gentils (Quelle gentillesse ? Dieu, est-ce qu’il profite de nos prières ? Est-ce qu’il lui manque quelquechose, qu’on lui récompense ? Non, ce n’est pas ça. Celui qui ne laisse pas sa conscience essaie a dénigrer et qui essai toujours d’élever son esprit, lui il est gentil.) Un savant il me représente absolument parce que ce disciple qui reste bien équilibré se confie en moi. En fait, on pense l’un a l’autre; on se reunit. Personne ne pourrait distinguer entre nous. En l’appuyant encore-

bahūnāṁ janmanām ante
jñānavān māṁ prapadyate,
vāsudevaḥ sarvam iti
sa mahātmā sudurlabhaḥ (19)

बहूनां जन्मनामन्ते ज्ञानवान्मां प्रपद्यते।
वासुदेवः सर्वमिति स महात्मा सुदुर्लभः।।१९।।

Aprés les nombreuses incarnations lorsqu'un savant se rend compte pendant sa dernière incarnation lorsqu'il me suit en croyant - “La providence c'est tout” - ce grand savant est bien exceptionnel. Il ne venere aucune idole mais il rend compte de la présence divine dans son coeur. Un grand savant ainsi qu'un saint de telle catégorie, Seigneur Krishn l'appelle un `teutvedeurshi' (celui qui sent tous). C'est grâce a ces savants qu'on fait du progres dans le monde. Ce gendre de savants les `teutvedeurshis' (il n'y existe pas beaucoup de cette sorte).

Si on gagne la renonciation du monde ainsi que le délaissement de tous les comforts en vénèrant l'Etre Suprême, tout le monde doit s'en occuper. Alors, pour quoi la plupart des gens n'y croit pas. Seigneur Krishn explique -

kāmais tais-tair hṛtajñānāḥ
prapadyante'nyadevatāḥ,
taṁ-taṁ niyamam āsthāya
prakṛtyā niyatāḥ svayā (20)

कामैस्तैस्तैर्हृतज्ञानाः प्रपद्यन्तेऽन्यदेवताः।
तं तं नियममास्थाय प्रकृत्या नियताः स्वया।।२०।।

“Ce saint `teutvedeurshi' ou bien l'Etre Suprême, il représente tout le monde” - personne n'arrive à le comprendre car on n'exerce pas l'intellect à cause d'être inondé par les désirs et les comforts. En fait le monde se trouve influence par la nature, c'est à dire chacun se confie aux formes variées ou chacun suit les coûtumes différents selon son penchants. Ici c'est la première fois qu'on parle d'autres formes - d'autres idoles.

yo-yo yāṁ-yāṁ tanuṁ bhaktaḥ
śradhayā'rcitum icchati,
tasya-tasyā'calāṁ śraddhāṁ
tām eva vidadhāmy aham (21)

यो यो यां यां तनुं भक्तः श्रद्धयार्चितुमिच्छति।
तस्य तस्याचलां श्रद्धां तामेव विदधाम्यहम्।।२१।।

Lorsqu'un individu rend culte à une certaine idole, en exprimant ses désirs, je renforce encore sa croyance à la même idole. C'est moi qui renforce sa croyance - s'il avait vraiment une forme idolâtre elle l'aurait fait elle-même.

sa tayā śraddhayā yuktas
tasyā'rādhanam īhate,
labhate ca tataḥ kāmān
mayai'va vihitān hi tān (22)

स तया श्रद्धया युक्तस्तस्याराधनमीहते।
लभते च ततः कामान्मयैव विहितान्हि तान्॥२२॥

Cet individu en vénèrant encore son idole, gagne ses désirs qui sont frànchement exaucés par moi. Qui est-ce-qui fournit les comforts ? C'est moi qui les procurent tous. Le comfort c'est le résultat de vénération et non d'une bénédiction de Dieu. Bon ! il gagne bien des résultats. Qu'est-ce qu'il lui manque, alors? On l'explique -

antavat tu phalaṁ teṣāṁ
tad bhavaty alpamedhasām,
devān devayajo yānti
madbhaktā yānti mām api (23)

अन्तवत्तु फलं तेषां तद्भवत्यल्पमेधसाम्।
देवान्देवयजो यान्ति मद्भक्ता यान्ति मामपि॥२३॥

Les comforts de ces individus intelligents sont de courtes durées. Ce comfort aujourd'hui ne restera pas longtemps, il en epuisera en l'utilisant. Ceux qui rendent culte aux idoles différentes, il les atteignent. En fait toutes les idoles ne sont que les éphémères. Tout les idoles de l'univers sont susceptibles de changer et ils échouent. "Mon disciple" lui seule, il se réuni avec moi et il en gagne `naishtikim Peureumshanti' (= la paix éternelle).

Dans le troisième chapitre, Seigneur Krishn avait dit qu'il faut develloper la richesse divine par le yeugn. Vous allez vous develloper simultanément avec la devellopment de la richesse divine. Puis en vous devellopant peu à peu, vous arriverez à l'état le meilleur. Ici la divinité signifie l'agglomeration de la richesse divine qui nous fait gagner la divinité de l'Etre Supreme. La richesse divine nous apporte `le moksh' 9=la liberté absolue) dont les 24 traits sont expliqué dans le seizième chapitre de Geeta.

La divinité ça veut dire, les bons caractères qui nous apportent l'aspect divin de l'Etre Supreme à nos intèrieurs. BIen que ce soit quelquechose à nos intèrieurs, au long du temps le monde a commencé à l'imaginer dehors. On a faibriqué des idoles, inventi les coûtumes et on s'est éloigné alors, de la réalité. Dans

ces quatres vers, Seigneur Krishn a dispelled cette fausseté. IL (Seigneur Krishn) a dit pour la première fois dans le Geeta que les formes divines n'existent pas du tout. C'est moi qui appare conforme à la croissance des individus et je les apportent les résultats correspondants. Ces résultats aussi ne sont que les éphémères. Les résultats, les divinités et même les vénérateurs, ils se unisent tous à la fin. Ce sont les idiots qui ne pense plus et qui vénérent les autres idoles divins.

avyaktaṁ vyaktim āpannaṁ
manyante mām abuddhayaḥ,
paraṁ bhāvam ajānanto
mamā'vyayam anuttamam (24)

अव्यक्तं व्यक्तिमापन्नं मन्यन्ते मामबुद्धयः।
परं भावमजानन्तो ममाव्ययमनुत्तमम्॥२४॥

Bien qu'il n'existe pas d'autre idole et que les résultats soient bien les éphémères, la plupart de gens ne se confie pas en moi parce que ceux qui n'ont pas assez de l'intelligence (comme on vient d'expliquer dans le dernier vers: à cause d'être influencé par les désirs), ils n'arrivent pas à comprendre mon pouvoir supérieur et éternel. Donc ils prennent une forme humaine et non pas une forme abstraite. En fait, Seigneur Krishn, lui aussi il était un yogi, il portait bien un corps: il était un 'yogeshveur' (=un yogi supérieur). Celui qui est un yogi lui même et qui peut entraîner les autres pour devenir des yogis, on l'appelle un 'yogeshveur'. Les grands savants, eux aussi, ils atteignent le même état supérieur en méditant soigneusement. Bien qu'ils aient un corps, ces savants réalisent la forme abstraite. Quand même, ceux qui ne pensent pas bien et qui se laissent prendre par les désirs, ils prennent ces savants comme les individus en communs. Ils pensent que Seigneur Krishn aussi il était né comme nous; alors comment pourrait-il être divin ? Ce n'est pas de leur faute. Car ils ne voient que le corps; pourquoi n'arrivent ils pas à apercevoir la forme vrai d'un savant ? Seigneur Krishn nous dit -

nā'haṁ prakāśaḥ sarvasya
yogamāyāsamāvṛtaḥ,
mūḍho'yaṁ nā'bhijānāti loko
mām ajam avyayam (25)

नाहं प्रकाशः सर्वस्य योगमायासमावृतः।
मूढोऽयं नाभिजानाति लोको मामजमव्ययम्॥२५॥

Normalement, pour un individu, l'illusion mondaine c'est comme un rideau qui cache l'Etre Suprême. Bien qu'on ait envie

de méditer, le yog-maya (=l'illusion de yog), reste encore comme une couverture. En exerçant incessamment le yog et en le comprenant bien, l'Etre Suprême se prepare. Le yogeshveur dit "je me cache en illusion et personne ne peut me réaliser sauf ceux qui atteignent un niveau supérieur par le yog. Effectivement je ne me présente pas à tout le monde. En fait, celui qui n'a pas de savoir, il n'arrive pas à me comprendre - ma forme abstraite, et moi l'éternel." Arjun aussi, il considerait que Seigneur Krishn était un humain comme lui-même. Peu après, lorsque le Seigneur lui a fait réviser la vérité, il a réalisé qu'il avait tort. Alors, nous n'arrivons pas normalement a reconnaître un savant qui reste abstrait. Puis-

vedā'haṁ samatītāni
vartamānāni cā'rjuna,
bhaviṣyāṇi ca bhūtāni
māṁ tu veda na kaścana (26)

वेदाहं समतीतानि वर्तमानानि चार्जुन।
भविष्याणि च भूतानि मां तु वेद न कश्चन॥२६॥

O Arjun ! Je suis au courant de tous les vivants actuels, ceux qui vivent dans le passé et aussi ceux qui viendront dans l'avenir; mais personne ne me connaît. Pourquoi ?

icchādveṣasamutthena
dvandvamohena bhārata,
sarvabhūtāni saṁmohaṁ
sarge yānti paraṁtapa (27)

इच्छाद्वेषसमुत्थेन द्वन्द्वमोहेन भारत।
सर्वभूतानि संमोहं सर्गे यान्ति परंतप॥२७॥

O Arjun, de la famille du roi Bharat ! Tous les citoyens de ce monde se trouvent influencés par les désirs et la jalousie, - ce couple - donc ils ne me reconnaissent pas. Alors, est-ce que personne n'y arrivera jamais ? Le yogeshveur Seigneur Krishn dit -

yeṣāṁ tv antagatam pāpaṁ
janānāṁ puṇyakarmaṇām
te dvandvamohanirmuktā
bhajante māṁ dṛḍhavratāḥ (28)

येषां त्वन्तगतं पापं जनानां पुण्यकर्मणाम्।
ते द्वन्द्वमोहनिर्मुक्ता भजन्ते मां दृढव्रताः॥२८॥

Ceux qui font des travaux divins (le devoir dont on est digne, ce qu'on avait appellé les faites du yeugn) et donnent ainsi la fin à tous ses pèches, il arrivent à se delacher de ce couple de désirs et de la jalousie. Ils se rendent culte à moi. Pourquoi ils me

croient ?

jarāmaraṇamokṣāya
mām āśritya yatanti ye,
te brahma tad viduḥ kṛtsnam
adhyātmaṁ karma ca'khilam (29)

जरामरणमोक्षाय मामाश्रित्य यतन्ति ये।
ते ब्रह्म तद्विदुः कृत्स्नमध्यात्मं कर्म चाखिलम्॥२९॥

Ceux qui se confient en moi et qui font un effort pour se délacher de la chaîne de naissance-mort, eux ils arrivent à comprendre l'éternel. Ils comprennent entièrement le spritisme et le devoir. En suite -

sādhibhūtādhidaivaṁ māṁ
sādhiyajñaṁ ca ye viduḥ,
prayāṇakāle'pi ca māṁ
te vidur yuktacetasah (30)

साधिभूताधिदैवं मां साधियज्ञं च ये विदुः।
प्रयाणकालेऽपि च मां ते विदुर्युक्तचेतसः॥३०॥

Ceux qui me reconnaissent tout entièrement en comprenant "l'eudhibhute, l'eudhidev et l'eudhiyeugn", ils restent toujours bien content de soi-même. Alors, ils restent avec moi à jamais et ils se reunissent finalement avec moi. (Ceux qui me connaissent comme un être au dela de Dieux, au dela de toute yeugnes qui ont atteint un etat qui va de paire avec le mien, lui seul il est capable de m'atteindre a jamais.) Dans les vers vingt six-vingt sept il a dit "personne ne me connaît car tout le monde se trouve influencé par le désir." Mais ceux qui sont prets à atteindre la liberté et qui me reconnaissent comme (1) l'être Supreme (2) l'âme supreme (3) l'action complete (4) le pouvoir totale des êtres et (5) la richesse divine au dela de yeugne; ils connaîtront le gouru et ils atteindront l'eclaircissement comme moi. Cette individu, il me comprend ; ce n'est pas vrai que personne ne me connaît.

LE RESUME

Dans le septième chapitre Seigneur Krishn a dit que l'individu qui se confie uniquement en moi et qui s'occupe du yog, lui il arrive à me comprendre. Un des milliers individus fait un effort pour me comprendre et un de milliers de ces travailleurs arrive à me connaître. Il me sent partout et non seulement dans une forme particulière ou à un seul endroit. Ma nature est constitué

de huit caractères et le naturel vivant se trouve dedans. Le monde c'est le résultat de combinaison de ces deux. C'est moi qui est responsable pour la gloire et la puissance. Je représente la force dénouée de l'attachements et les désirs et je représente aussi l'envie conforme au religion. Tous les envies sont interdit, mais il faut essayer de réaliser la divinité. C'est grâce à moi qu'on pense comme ça. Réaliser l'Etre Suprême, c'est le seul envie qui convient la religiosité.

Seigneur Krishn dit que je suis Supérieur que les trois caractères. Je me trouve à l'ultérieur; le mieux, mais ceux pensent toujours aux biens mondains il vénèrent les autres formes au lieu de se confier en moi. Il n'existe pas d'autre forme divin. C'est moi qui les donne la croyance en ce qu'il veulent, le pierre; l'eau ou bien un arbre (= à n'importe quoi. C'est moi qui eux fournit les résultats au nom d'autre formes, car il n'existe pas d'autre divinité et personne n'a rien sauf moi. On ne me vénère pas normalement, car je reste toujours caché par les faites de yog. Les individus qui arrive à traverser l'illusion de yog-maya, eux seuls, ils arrive à me comprendre dans cette forme. Pas autrement.

Mes disciples se regroupent en quatre catégories - les gagneurs de l'argent, les pitiés, les curieux et les savants. L'individu qui devient un savant en me pensant depuis plusieurs incarnations, il me représente. On peut alors, réaliser la forme divin en y pensant pendant plusieurs incarnations. Ceux qui reste pris par l'attachements - la jalousies etc, il n'arrive jamais à me co,prendre. Ceux qui s'éloignent de tous l'attachement etc et qui font le devoir en s'exerçant afin de se délacer de l'enchaînement de naissance-mort, eux, ils me comprennent entièrement. Il me comprennent avec le Breuhm entier '= l'éternité), le spiritisme, l'eudhidév, le devoir complet, et aussi le yeugn. Ils se reunissent avec moi et ils me réalisent à la fin de leur vie, ça veut il ne se séparent jamais.

Dans ce chapitre on décrit le savoir divin de l'Etre Suprême.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुनसंवादे 'समग्र बोध:' नाम सप्तमोऽध्याय: ।।७।।

Et voilà la fin du septième chapitre appellé "Le Savoir

Absolu" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्‌भगवद्रगीतायाः 'यथार्थगीता' भाष्ये 'समग्र बोधः' नाम सप्तमोऽध्यायः ।।७।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

L'HUITIEME CHAPITRE

A la fin du septième chapitre Seigneur Krishn avait dit que les yogis qui s'occupent des faites divins (les devoirs, la méditation), ils se délassent de tous ses pèches et ils arrivent à reconnaître l'Eternité. Donc le devoir c'est ce qui nous conduit à la compréhension de l'Eternité. Ceux qui s'en occupent, ils arrivent à reconnaître entièrement l'Eternité, le devoir, le spiritisme, "l'eudhidev, l'eudhibhut et l'eudhiyagn ainsi que moi-même. Donc c'est le devoir qui nous fait reconnaître tout ça. A la fin de la vie, ces yogis se reunissent avec moi, car ils me reconnaissent. Il ne m'oublient jamais.

Arjun répète ces mots et il demande -

arjuna uvāca
kiṁ tad brahma kim adhyātmaṁ
kiṁ ¯arma puruṣottama,
adhibhūtaṁ ca kiṁ proktam
adhidaivaṁ kim ucyate (1)

अर्जुन उवाच-
किं तद्ब्रह्म किमध्यात्मं किं कर्म पुरुषोत्तम।
अधिभूतं च किं प्रोक्तमधिदैवं किमुच्यते॥१॥

O Seigneur le meilleur de tous ! Qu'est-ce le "Breuhm" (=l'Eternité) ? Qu'est-ce le spritisme ? Qu'est-ce le devoir ? Qu'est-ce qu'on appelle "l'eudhibhut" et "l'eudhidev" ?

adhiyajñaḥ katham ko'tra
dehe'min madhusūdana,
prayāṇakāle ca kathaṁ
jñeyo'si niyatātmabhiḥ (2)

अधियज्ञ: कथं कोऽत्र देहेऽस्मिन्मधुसूदन।
प्रयाणकाले च कथं ज्ञेयोऽसि नियतात्मभि:॥२॥

O Madhusudeun ! L'eudhiyeugn c'est qui ? Et comment est-ce qu'on le retrouve dans ce corps ? L'eudhiyeugn - c'est à dire le patron de yeugn, ça doit être quelqu'un qui ait une forme physique. Les gens qui atteignent l'état supérieur, comment est-ce qu'ils arrivent à reconnaître la divinité aux derniers moments ? Le yogeshveur Seigneur Krishn répond aux toutes ces sept questions une par uen-

śrībhagavān uvāca
akṣaraṁ brahma paramaṁ
svabhāvo'dhyātmam ucyate,
bhūtabhāvodbhavakaro
visargaḥ karmasaṁjñitaḥ (3)

श्रीभगवानुवाच-
अक्षरं ब्रह्म परमं स्वभावोऽध्यात्ममुच्यते।
भूतभावोद्भवकरो विसर्गः कर्मसंज्ञितः ॥३॥

"Euksheureum Breuhm Peureumeum" Ce qui ne termine jamais, ce qui existe pour toujours, c'est l'éternel. Le spritisme c'est le caractère intuitif de soi-meme, c'est la souveraineté de l'âme. Avant d'arriver à ce niveau on est toujours dans l'illusion; mais dés qu'on en prend conscience on se retrouve sous le conseil de l'âme. C'est le spritisme, le définition du spritisme. Le devoir ça donne fin aux sentiments origines des bons ou des mauvais caractères d'un organisme. C'est le devoir entier. On n'en a plus besoin. Lorsqu'on arrive à donner fin à tous les sentiments origines des bons ou des mauvais caractères, là on n'a plus besoin de continuer le devoir. On en aurait assez. Donc le devoir c'est ce qui met les sentiments de l'organisme à la fin. Le devoir ça veut dire la méditation; c'est le fait de yagn.

adhibhūtaṁ kṣaro bhāvaḥ
puruṣaś cā'dhidaivatam,
adhiyajño'ham evā'tra
dehe dehabhṛtāṁ vara (4)

अधिभूतं क्षरो भावः पुरुषश्चाधिदैवतम्।
अधियज्ञोऽहमेवात्र देहे देहभृतां वर ॥४॥

Tous les sentiments éphémères sont sous le contrôle d'un vivant jusqu'à la réalisation de l'éternité. Ce sont les causes de la naissance de tous les organismes. L'organisme qui est supérieur de la nature, lui il est le patron de toutes les formes divines. Toute la richesse divine s'accrut chez lui. O Arjun ! le plus meilleur porteur du corps ! Moi, je suis le maître de tous les faites de yagn dans ce corps humain. Donc l'eudhiyagn c'est le grand savant présent dans la forme abstrait. Seigneur Krishn était un yogi -

Celui qui partage de tous les yagns. Finalement les faites s'engouffrent avec lui. Là il atteigne l'état supérieur. Voila les réponses aux six questions d'Arjun. Maintenant à la dernière question: Au dernier moment comment est-ce qu'on arrive à vous reconnaître à jamais ?

antakāle ca mām eva
smaran muktvā kalevaram,
yaḥ prayāti sa madbhāvam
yāti nā'sty atra saṁśayaḥ (5)

अन्तकाले च मामेव स्मरन्मुक्त्वा कलेवरम्।
यः प्रयाति स मद्भावं याति नास्त्यत्र संशयः ।।५।।

Celui qui me croit aux derniers moments de sa vie, c'est à dire au moment ou la conscience et la forme physique ne se distinguent plus, il me reconnaît certes. La fin du corps, ce n'est pas la fin absolue. On continue à porter les corps à nouveau même après la mort. On arrive à se contrôler dés la fin de tous les tendances. La fin absolue c'est lorsque l'esprit se dissimule et après ça on n'est plus obligé de porter le corps (=d'être né). Ça ne suffit pas d'en parler; on doit s'exercer. Seigneur Krishn dit que le savant, qui atteigne le niveau après avoir s'exercé pendant plusieurs incarnations, il me représente : Nous sommes l'un pour l'autre. On ne se distingue pas l'un de l'autre; C'est la réalisation pendant la vie. La fin de l'incarnation c'est lorsqu'on ne porte plus de corps.

Voilà la description de la fin des formes physiques, où on n'est plus obligé d'être né. Autrement, la fin c'est le mort, ce qui est beaucoup plus connu dans le monde mais là on est obligé de renaître encore.

yaṁ-yaṁ vā'pi smaran bhāvaṁ
tyajaty ante kalevaram,
taṁ-tam evai'ti kaunteya
sadā tadbhāvabhavitah (6)

यं यं वापि स्मरन्भावं त्यजत्यन्ते कलेवरम्।
तं तमेवैति कौन्तेय सदा तद्भावभावितः ।।६।।

O Kauntey ! On se retrouve incarné dans les formes selon nos pensées au moment de la mort. Eh alors ! ça pareille tout-à-fait facile: On pourrait s'amuser toute la vie, puis penser à Dieu seulement au dernier moment. Mais Seigneur Krishn dit que ce n'est pas possible. On continue à penser à ce qu'on pense pendant les années (= toute la vie). Les pensées reviennent à la mémoire selon l'exercice pendant la vie, rien d'autre. En fait -

tasmāt sarveṣu kāleṣu
mām anusmara yudhya ca,
mayy arpitamanobuddhir
mām evai'syasy asaṁśayaḥ (7)

तस्मात्सर्वेषु कालेषु मामनुस्मर युध्य च।
मय्यर्पितमनोबुद्धिर्मामेवैष्यस्यसंशयम्॥७॥

Donc Arjun ! Tu dois penser à moi tout le temps et puis t'occuper de la guerre. Lorsque tu te confiera sincèrement en moi, tu me comprendras certes. Comment penser incessamment puis se battre en même temps ? Penser tout le temps et s'occuper de la guerre, peut être ça veut dire, répéter en se battant "Dieu en Majesté ! Dieu en Gloire !" Dans la verse suivante Seigneur Krishn explique le formule de penser -

abhyāsayogayuktena
cetasā nā'nyagāminā,
paramaṁ puruṣaṁ divyaṁ
yāti pārthā'nucintayan (8)

अभ्यासयोगयुक्तेन चेतसा नान्यगामिना।
परमं पुरुषं दिव्यं याति पार्थानुचिन्तयन्॥८॥

O Parth ! Pour avoir ces pensées, on doit exercer le yog (penser à la divinité et s'occuper des faites de yog, c'est la même chose). Celui qui ne pense qu'à moi (toujours), cet individu éclairé et divin, il me comprend. Supposons que ce crayon représente l'Etre Supreme il ne faut penser qu'au crayon. Si vous regarder autres choses autour du crayon, vous n'arriverez plus à vous concentrer la dessus. Quand on se sent perturbé si facilement en pensant aux autres choses, en ayant d'autres idées comment est-ce qu'on pourrait s'occuper de la méditation en même temps qu'on se batte ? Lorsqu'on essaie de se concentrer à Dieu, les formes de l'illusion - le désir, la colère, l'attachement, la jalousie - s'apparent afin de violer la concentration et nous égarer. La guerre c'est "se battre contre ces sentiments extrinsèques". On pourrait les conquérir par la méditation continuelle. Donc la guerre; on pourrait s'en occuper seulement en méditant. Dans le Geeta on ne parle jamais de la guerre physique et les meurtres. A quoi faut-il penser, alors ? On nous dit -

kavim purāṇam anuśāsitāram
aṇor aṇīyāṁsam anusmared yaḥ,
sarvasya dhātāram acintyarūpam
ādityavarṇaṁ tamasahparastāt (9)

कविं पुराणमनुसितारमणोरणीयांसमनुस्मरेद्यः।
सर्वस्य धातारमच्चित्यरूपमादित्यवर्णं तमसः परस्तात्॥९॥

En participant dans cette guerre, cet individu devient le

savant-tous, l'éternel, l'insinuant, tout pur, le soutien de tous et (on ne le sent pas jusqu'à qu'il reste même un tout petit peu de désir mondain. Il se fait sentir au moment de l'abstention et la renonciation totale de soi), il pense à l'Etre Supreme - l'éclaircissement au niveau plus élevé que l'ignorance. En fait c'est le grand savant comprenant le concept qui nous pourrait conduire à la méditation. Puis -

prayāṇkāle manasā'calena
bhaktyā yukto yogabalena cai'va,
bhruvor madhye prāṇam āveśya
samyak, sa taṁ paraṁ puruṣam
upaiti divyam (10)

प्रयाणकाले मनसाचलेन
भक्त्या युक्तो योगबलेन चैव।
भ्रुवोर्मध्ये प्राणमावेश्य सम्यक्
स तं परं पुरुषमुपैति दिव्यम्॥१०॥

Celui qui pense toujours à l'Etre Supreme, cet individu bien déterminé et plein de la dévotion, atteigne la divinité au moment de son abstention et en s'occupant de son devoir parsuite de la force de yog. Le yog c'est le moyen d'atteigne cette divinité. Le faite de yog c'est le devoir, ce que Seigneur Krishn vient d'expliquer dans le quatrième et même dans le sixième chapitre. Ici il nous a dit "Ne penses jamais qu'à moi !" Comment le faire ? En se limitant au yog. La on n'atteigne que la divinité. Ici on a expliqué comment reconnaître un individu à son dernier moment. Maintenant, on va jeter un coup d'oeil sur l'état qu'on doit atteigne et qu'on retrouve plusieurs fois dans le Geeta -

yad akṣaraṁ vedavido vadanti
viśanti yad yatayo vītarāgāh,
yad icchanto brahmacaryaṁ
caranti, tat te padaṁ
saṁgrahena pravakṣye (11)

यदक्षरं वेदविदो वदन्ति विशन्ति यद्यतयो वीतरागाः।
यदिच्छन्तो ब्रह्मचर्यं चरन्ति तत्ते पदं संग्रहेण प्रवक्ष्ये॥११॥

Je t'expliquerai maintenant l'état qu'on doit atteigne: c'est l'état que les grands savants - ceux qui gagnent bien le concept de l'abstrait - appellent l'éternel et que les gens bien évolués essaient d'atteindre. Quel est cet état ? Comment y arriver ? Seigneur Krishn nous explique -

sarvadvārāṇi saṁyamya
mano hṛdi nirudhya ca,
mūrdhny ādhāyā'tmanaḥ prāṇam
asthito yogadhāraṇām (12)

सर्वद्वाराणि संयम्य मनो हृदि निरुध्य च।
मूर्ध्न्याधायात्मनः प्राणमास्थितो योगधारणाम्॥१२॥

Il faut supprimer tous les désirs, se mettre bien en équilibre et se concentrer toute entière au coeur.

aum ity ekākṣaraṁ brahma
vyāharan mām anusmaran,
yaḥ prayāti tyajan dehaṁ
sa yāti paramāṁ gatim (13)

ओमित्येकाक्षरं ब्रह्म व्याहरन् मामनुस्मरन।
यः प्रयाति त्यजन्देहं स याति परमां गतिम्॥१३॥

Celui qui se tient à l'état indiqué ci-dessus et qui répète seulement "AUM" - le symbole de Breuhm, l'éternel - et qui quitte le corps en pensant à moi, lui, il atteigne la divinité. Seigneur Krishn était un Yogeshveur - un grand savant qui avait réaliser le concept de l'Etre Suprême. C'était un bon enseigneur. Yogeshveur le Seigneur Krishn disait que le mot "AUM" signifie le Breuhm - l'éternel; tu dois le répéter et prier à moi. Quand deux éléments se réunissent, on ne les peut plus distinguer. Alors, le mot c'est AUM et c'est la forme; c'est Seigneur Krishn (= la divinité). Seigneur Krishn n'a jamais conseiller de répéter son nom. Au long du temps, les disciples sensibles ont commencé à répéter son nom. Eux aussi ils gagnent les résultats parce que la providence fournit les résultats conformes aux travaux.

Le Seigneur Shiv a donné l'importance à "Ram" 'वीतराग विषयं वा चित्तम्' Le saint kabir a pu contrôler son espirit en pensant des alphabets Ra et M.

Seigneur Krishn appui à l'Aum - 'ॐ' Cette divinité se trouve à nos intèrieurs et non pas dehors. L'Aum ne signifie que la divinité absolue. Frânchement, la divinité s'est connu par plusieurs noms; mais le nom plus utile pour repeter, c'est tout petit; c'est ce qu'on peut prononcer pendant les haleines et c'est ce qui nous fait comprendre l'Etre Supreme. On ne doit pas s'éloigner du but en faisant des bêtises - pensant aux autres idoles nombreux.

Mon notable Seigneur disait - Il faut qu'on me voit et qu'on repète soigneusement un petit non comme "Aum", "Ram" où "Shyam". Ilf aut en penser et puis méditer conforme à ces pensées. On pense seulement au bon enseigneur. BIen qu'on pense à Ram, Krishn, aux saints les renonceurs, où quelqu'un d'autre [le Patanjeul Yog 1/37,39], il nous conduiront tous à un bon enseigneur qui nous conduriait peu à peu loin de ce groupement de naturel. Moi aussi,

au début je pensai à un idole (la forme grande de Krishn) mais grâce à mon bon enseigneur, je suis arrivé peu à peu à m'élever.

Les débutants rèpetent bien le nom, mais ils hesitent à penser au grand savant. Ils n'arrivent pas à quitter les coûtumes anciennes. Ils venèrent d'autres idoles divines, ce qu Seigneur Krishn avait interdit. Donc il est neccessaire qu'avec un rendement totale, on se tien comme disciple d'un grand savant experiencé. Quand on achevera l'effort divin, on commencera automatiquement les travaux correspondants. Selon le Yogeshveur Seigneur Krishn, si on continue comme ça à prier soigneusement au bon enseigneur, on se délaissera de tous les désirs et on ne resterait plus attaché au corps.

ananyacetāḥ satataṁ
yo māṁ smarati nityaśaḥ,
tasyā'haṁ sulabhaḥ pārtha
nityayuktasya yoginaḥ (14)

अनन्यचेताः सततं यो मां स्मरति नित्यशः।
तस्याहं सुलभः पार्थ नित्ययुक्तस्य योगिनः॥१४॥

Celui qui ne pense qu'à moi - "il n'existe rien d'autre" - et qui reste bien déterminé avec ce principe, lui, il me comprend facilement. Qu'est-ce qu'on en gagne, alors ?

mām upetya punarjanma
duḥkālayam aśāśvatam,
nāpnuvanti mahātmānaḥ
saṁsiddhiṁ paramāṁ gatāḥ (15)

मामुपेत्य पुनर्जन्म दुःखालयमशाश्वतम्।
नाप्नुवन्ति महात्मानः संसिद्धिं परमां गताः॥१५॥

Dés qu'on se réuni avec moi, on n'est plus destiné à revenir dans le monde, plus d'incarnation pénible. On atteigne en même temps la divinité. C'est à dire: se réunir avec moi et atteindre la divinité; c'est la même chose. Il n'y a que la Providence qui nous dégage de réincarnations ? Quel est donc l'étendue de la réincarnation ?

ā brahmabhuvanāl lokāḥ
punarāvartino'rjuna,
mām upetya tu kaunteya
punarjanma na vidyate (16)

आब्रह्मभुवनाल्लोकाः पुनरावर्तिनोऽर्जुन।
मामुपेत्य तु कौन्तेय पुनर्जन्म न विद्यते॥१६॥

O Arjun ! Tout le monde - les formes inférieurs et même les formes bien développés - on est tous susceptible d'être réincarné: Il faut qu'on soit né, puis on meurt et on se renaît encore. Mais,

Kauntey ! celui qui se réuni avec moi, il ne se rend plus à ce cycle.

La description de l'univers qu'on trouve dans les écritures, ce n'est qu'une experience pour en savoir encore plus comme un théâtre. On ne trouve aucun trou dans l'espace qu'on pourrait comparer à l'enfer, ni un palais comparable au paradis. Les gens qui ont la richesse divin, ils representent les formes divines. Les formes divines sont ceux qui ont la richesse divin, tandis que les diables sont les Raksheuses qui ont la richese diabolique. Les diables "Keurne" et "Banasur" n'étaient que du même parentage de Seigneur Krishn. Les divinités, les parents, l'espèce humain, ce sont tous les groupements variées. Selon Seigneur Krishn, l'âme se trouve dans un corp avec les caractères de plusieurs incarnationset les cinq facultés.

Même les formes divines qu'on appelle "immortelles" - elles aussi, elles sont susceptibles à mourire. Qu'est ce qui serait plus nuisible que ça? A quoi serre la forme divine, où on ne peut pas garder la bonté pour toujoiurs. Tout les mondes - le Dévlok, le peushulok, le keet-peuteunglok, etc. ne sont que pour s'amuser et ils sont tous les éphémères. C;est uniquement l'espèce humain, qui organise les travaux (= les keurms) ce qui lui conduisent à la divinité absolue - la permanence. On peut gagner la forme divine où bien l'éternité en faisant les travaux complémentaires, mais on ne s'éloigne pas de reincarnations jusqu'à ce qu'on n'arrive pas à se contrôler et réaliser ainsi l'Etre Supreme en se mêlant à la divinité. Par exemple, on dit la même chose dans les Upnisheuds -

यदा सर्वे प्रमुच्यन्ते कामा येऽस्य हृदिस्थिता:।
अथ मर्त्योऽमृतो भवत्यत्र ब्रह्म समश्नुते।।
कठो. (२/३/१४)

Lorsqu'il ne reste plus de désir, c'est là où l'espèce humain qui est susceptible de mourire, deient immortel et à ce niveau on peut expèriencer bien la verité dans ce corps ici.

Maintenant, la question se pose : est-ce que le Breuhm aussi, il est suceptible de mourire. Dans le troisième chapitre Seigneur Krishn avait dit à propos de Breuhma, qu'aprés l'avoir réalisé, l'intelligence n'est qu'un instrument. Ça (l'intelligence) ne

nous apportera que l'Etre Supreme. Ce sont des grands savants de telle catègorie qui ont organisé le Breuhma. On est obligé de renaître ? LE Yogeshveur Seigneur Krishn qu'est ce qu'il nous conseil, alors ?

En faites les grands savants qui nous font réaliser l'Etre Supreme, eux aussi, ils n'ont pas l'intellect de Breuhma, mais on les apprlle tous Breuhmas, car ils nous conseillent et ils nous apportent la bonté. Mais ils ne sont pas Breuhmas eux-mêmes. IIls n'ont pas d'intellect de soi-même. Quand même, au moment de méditation, avant d'arriver à cet état, l'intellect signifie le Breuhma - **''अहंकार शिव, बुद्धि अज, मन शशि, चित्त महान''।**

L'intelligence de publique n'est pas Breuhme. La Breuhma commence à se manifester, lorsque l'intelligence se lie avec la divinité. Là les saints ont deviné quatres chapitres, ce qu'on vient d'apprendre dans le troisième chapitre - le Breuhmvit, le Breuhmvidveur, le Breuhmvidveuriyan, le Breuhmvidveurishte. Breuhmvit, c'est l'intellect lié à Breuhmvidya (= l'étude divin). Breuhmvidveur c'est celui qui gagne le meilleur dans l'étude de Breuhmvidya. Breuhmvidvidveuriyan, c'est l'intellect où on arrive non seulement à étudier mais aussi à suivre et conduire le Breuhmvidya. Breuhmvidveurisht, c'est le niveau le plus supèrieur de l'intellect - où on réalise la divinité. Jusqu'au ici l'intellect se tien separé de la divinité. Ce premier, s'est entouré encore par les naturels. Lorsque l'intellect se trouve illuminé (Breuhma), tous les vivants se brillent; mais quand il se trouve à l'ignorance, le monde n'a pas de conscience. C,est ce qu'on appelle la pèriode lumineuse et la periode noir comparé avec la journée et la nuit. Puis - **'ब्रह्मवित्, ब्रह्मविद्वर, ब्रह्मविद्वरीयान्, ब्रह्मविद्वरिष्ट।'**

Même à niveau d'un Breuhmvidveut (= le Brahmeune) l'état meilleur de l'intellect inondé par la divinité; il y a toujours le savoir et l'ignorance, comme la journée et la nuit; - ça continue parsuite de l'effet de l'illusion sur méditateur. Au moment illuminé, les vivants prennent conscience, là ils arrivent à regarder le but et au moment noir tous les vivants restent inconscientieux. L'intellect n'arrive pas à les servir. Ils ne peut plus s'avançer envers l'âme. C'est ce qu'on appelle la journée et la nuit de Breuhma. Lors de l'illumination la brillance divin s'insinue partout et au pèriode

d'ignorance, tout devient noire et inconscientieux.

Le bon chanceux et le malavisé, le savoir et l'ignorance - quand ces deux aspects se misent à la fin, c'est à dire lorsqu'ils ne restent plus le temps, les deux aspects de la journée et la nuit, les vivants illuminés et les vivants inconscientieux, on gagne l'état abstrait et réel qui st encore supèrieur et qui ne se terminé jamais. On arive à cet réel seulement à la fin des deux aspects des vivants.

L'individu qui a déjà traversé ces quatre échellons de l'intellect, lui seul il est grand savant. L'intellect ne lui serre que comme un instrument de l'Etre Supreme et il conseil également le monde; il l'encourage bien; fin que le peuple devienne intelligent. Mais ce savant est plus supèrieur que l'intellect. Il ne se renaît plus, mais avant arriver à ce niveau, il est toujours susceptible de se renaître, jusau'à qu'il garde son intelligence et qu'il tienne Breuhma. En l'éclairant encore, le Yogeshveur Seigneur Krishn dit -

sahasrayugaparyantam
ahar yad brahmano viduh,
rātriṁ yugasahasrāntāṁ
te'horātravido janāḥ (1 7)

सहस्रयुगपर्यन्तमहर्यद् ब्रह्मणो विदुः।
रात्रिं युगसहस्रान्तां तेऽहोरात्रविदो जनाः ॥१७॥

Ceux qui comprennent bien le cycle quotidien - la nuit qui dure mille siècles et la journée encore de mille siècles - eux ils savent tout-à-fait le concept du temps.

Dans ce vers, les mots “la journée” et “la nuit” signifient “l'intellect” et “l'ignorance”. L'intellect inondé par le savoir divin nous fait pénétrer le Breuhm (= la divinité) et l'intellect muni des compréhensions du concept de l'éternel c'est la forme de Breuhm. L'intelligence de savoir signifie la journée divin. Un yogi s'avance vers la forme, à l'emploi du savoir et là il se trouve absolument éclairé, grâce à la présence divine. De la même façon, en cas de l'ignorance on se retrouve plein de l'illusion. C'est le seuil de l'éclaircissement et de l'ignorance. Aprés avoir atteigné ce niveau là, il ne reste ni l'ignorance ni la connaissance. Car, là le concept de l'Etre Supreme se fait comprendre. Ceux qui le comprennent

bien, ces yogis, eux aussi, ils arrivent à connaître le concept du temps - quand est ce que l'ombre de l'ignorance descendra: Quand est-ce que le yogi, aura-t-il l'éclaircissement de savoir. Quel est l'étendue de temps ? Le destin quel est son seuil ?

Au début de la civilisation, l'espèce humain appellait la conscience le coeur et aussi l'intelligence. A la longue du temps on avait regroupé la conscience en quatre catégories principales - l'intellect, l'intelligence, le coeur, l'orgueil. Frànchement, la conscience comprend des caractères illimités. C'est à niveau de l'intelligence que l'ombre de l'ignorance se descend. De la même façon l'éclaircissement de savoir s'appare aussi à l'intelligence. C'est la journée et la nuit de Breuhm -l'éternel. Tous les vivants se trouvent à poings fermes dans l'ombre d'ignorance représenté par ce monde. Ces espèces vivants n'arrivent pas à se rendre compte a l'éclaircissement parsuite de l'obsession de l'intelligence de la nature. Mais les yogis qui s'occupent des faites de yog, ils se lèvent de cet endors - ils en prennent conscience. Ils s'avancent vers l'éclat. Comme le Goswami Tulsidas avait dit dans le Ramcheuritmaneus :

कबहुँ दिवस महँ निबिड़तम, कबहुँक प्रगट पतंग।
बिनसइ उपजइ ग्यान जिमि, पाइ कुसंग सुसंग।।
(रामचरित ०४/१५ ख)

L'intellect inondé par le savoir peut se transformer à l'ignorance parsuite des mauvaises influences. Puis il peut revenir à savoir par l'influence d'une bonne compagnie. Ce changement continue jusqu'à la fin. A la fin, il ne reste ni l'intellect ni le Breuhm; ni le noire ni la journée. C'est ce qui signifie la nuit et la journée de Breuhma. Ce n'est pas (comme des gens pensent) une nuit qui dure milliers d'année, ni le jour qui dure milliers encore; en fait le Breuhma n'existe dans aucune forme, de quatre visages. Les quatre étapes de l'intellect décrit ci-dessus signifient les quatre visages de Breuhma; et les quatres tendances de nos intèrieurs signifient les quatre ère (le chaturyug). La journée et la nuit arrivent parsuite des tendances. Pour ceux qui connaîssent bien ces secréts, ces yogis savent bien le secret du temps, ou il se trouvent et ou est ce qu'on s'y trouve et est-ce qui'il reste en dehors de temps ?

Et alor, Seigneur Krishn dit très claire le travail (et de

l'ignorance ; la nuit) dont on dit de s'occuper. Pendant la nuit et même la journée - les ignorance et le savoir.

avyaktād vyaktayaḥ sarvāḥ
prabhavanty aharāgame,
rātryāgame pralīyante
tatrai'vā'vyaktasaṁjñake (18)

अव्यक्ताद्व्यक्तय: सर्वा: प्रभवन्त्यहरागमे।
रात्र्यागमे प्रलीयन्ते तत्रैवाव्यक्तसंज्ञके। १८॥

Lorsque le savoir (la richesse divin) se présente, c'est à dire au début de la journée de Breuhma, un vivant réalise l'intelligence abstrait tandis que lors de l'ombre (de l'ignorance) les composants minuscules de cet intelligence abstrait s'evanouissent. Pendant cet ombre de l'ignorance ces individus n'arrivent pas tout à fait à sentir la forme divine mais l'essentiel est toujours là. C'est l'intelligence qui nous fait prendre conscience ou bien nous fait évanouir; l'intelligence qui se trouve en forme abstrait dans tous les vivants.

bhūtagrāmaḥ sa cvā'yaṁ
bhūtvā-bhūtvā pralīyate,
rātryāgame'vaśaḥ pārtha
prabhavaty aharāgame (19)

भूतग्राम: स एवायं भूत्वा भूत्वा प्रलीयते।
रात्र्यागमेऽवश: पार्थ प्रभवत्यहरागमे॥१९॥

O Parth ! Tous les vivants prennent conscience puis ils se trouvent sous le contrôle de le nature et puis ils s'evanouissent lors de l'ignorance. Ils ne voient plus le but. Puis ils se réveillent pendant la journée. Le savoir et l'ignorance ils s'exigent chacun à son tour, jusqu'à qu'il ait l'intelligence. Jusqu'à cet instant la, on est seulement le meditateur et non encore un grand savant.

paras tasmāt tu bhāvo'nyo
'vyakto'vyaktāt sanātanaḥ,
yaḥ sa sarveṣu bhūteṣu
naśyatsu na vinaśyati (20)

परस्तस्मात्तु भावोऽन्योऽव्यक्तोऽव्यक्तात्सनातन:।
य: स सर्वेषु भूतेषु नश्यत्सु न विनश्यति॥२०॥

Il y a deux choses : Premièrement c'est le Breuhm - l'intelligence abstrait, qu'on ne peut pas sentir par nos facultés. La deuxième chose c'est le sentiment dissimulé qui se termine jamais - avec la fin de la vie non plus. En fait ce sentiment qui est bien réel, reste caché et il existe toujours, même après la fin de Breuhma. Le Breuhma, c'est l'abstrait qui est consciencieux au temps de

l'ombre. Ce sentiment dissimulé se présente lors la fin de cette augmentation et le décroisement de l'intelligence et c'est mon demeures divin. Lorsqu'on arrive à ce sentiment dissimulé, l'intelligence prend aussi la même couleur et le même caractère. Enfin l'intelligence originale ne reste plus, car elle donne lieu au sentiment dissimulé.

avyakto'kṣara ity uktas
tam āhuḥ paramāṁ gatim,
yaṁ prāpya na nivartante
tad dhāma paramaṁ mama (21)

अव्यक्तोऽक्षर इत्युक्तस्तमाहुः परमां गतिम्।
यं प्राप्य न निवर्तन्ते तध्दाम परमं मम॥२१॥

Ce sentiment dissimulé, c'est ce qu'on appelle l'éternel et l'impérissable. C'est le 'peureumgeuti' (=l'état divin). C'est mon but divin; une fois y arrivé on ne revient plus dans le monde. Il n'aurait plus d'incarnations. Il nous explique comment réaliser cet état de sentiment dissimulé -

puruṣaḥ sa paraḥ pārtha
bhaktyā labhyas tv ananyayā,
yasyā'ntaḥsthāni bhūtāni
yena sarvam idaṁ tatam (22)

पुरुषः स परः पार्थ भक्त्या लभ्यस्त्वनन्यया।
यस्यान्तः स्थानि भूतानि येन सर्वमिदं ततम्॥२२॥

O Parth ! L'Etre Supreme, qui comprend tous les vivants et qui s'insinue partout; on pourrait réaliser cette divinité signifiée par les sentiments dissimulés, en exerçant soigneusement la dévotion. La dévotion forte c'est à dire se ne confier qu'à l'Etre Supreme et se réunir l'avec. C'est le type d'individus très fidèles. Pour lui quel est le seuil de réincarnation et quand est-ce qu'il le dépassant ? Seigneur Krishn explique -

yatra kāle tv anāvṛttim
āvṛttiṁ cai'va yoginaḥ,
prayātā yānti taṁ kālaṁ
vakṣyāmi bharatarṣabha (23)

यत्र काले त्वनावृत्तिमावृत्तिं चैव योगिनः।
प्रयाता यान्ति तं कालं वक्ष्यामि भरतर्षभ॥२३॥

O Arjun ! Je vais t'expliquer maintenant, comment les yogis après avoir laissé tomber ce corps, ne reviennent-ils plus au monde puis quand est-ce qu'ils doivent être réincarnés.

agnir jyotir ahaḥ śuklaḥ
ṣaṇmāsā uttrāyaṇam,
tatra prayātā gacchanti
brahma brahmavido janāḥ (24)

अग्निर्ज्योतिरहः शुक्लः षण्मासा उत्तरायणम्।
तत्र प्रयाता गच्छन्ति ब्रह्म ब्रह्मविदो जनाः ॥२४॥

Ceux qui laissent tomber le corps au temps suivant (= décrit peu après), ces yogis munis de connaissance se reunissent avec le "Breuhm" (=l'éternité). Qu'il ait un feu brillant à l'instant du mort, la journée soit pleine, le soleil brille; la lune soit en période d'augmentation; le soleil soit à l'équinoxe de printemps; et que le ciel soit tout joli.

Le feu représente l'éclat de Breuhm (= l'éternité). La période de décroisement de la lune signifie le pureté. La pensée, la renonciation, l'équanimité, le contrôle, l'éclaircissement et la détermination - ces six caractères représentent les six mois. L'équinoxe d'automne, c'est l'état de concentration intense. Les individus délacés de la nature et ceux qui meurent pendant cette période, ces yogis - les savants de Breuhm, ils achèvent l'éternité. Ils ne se retrouvent pas réincarnés. Ceux qui n'ont pas encore arrivé à ce niveau, de quoi pensent-ils ? Ceux qui sont fidèles mais qui n'ont pas encore terminé la méditation ? On l'explique -

dhūmo rātris tathā kṛṣṇaḥ
ṣaṇmāsā dakṣiṇāyanam,
tatra cāndramasaṁ jyotir
yogī prāpya nivartate (25)

धूमो रात्रिस्तथा कृष्णः षण्मासा दक्षिणायनम्।
तत्र चान्द्रमसं ज्योतिर्योगी प्राप्य निवर्तते॥२५॥

Les yogis qui laissent tomber le corps au moment de nuages (= décris ci-desous), ils sont susceptibles d'être réincarnés. Bien qu'il soit le feu de yog ce serait tout couvert de nuage - l'ombre de l'ignorance; tout noire que la lune soit en période de décroisement; le noir s'augmente, qu'il soit L'équinoxe de printemps, mais de six défauts (le désir, la colère, l'avidité , l'attachement, l'addiction, et la jalousie). Est-ce le méditation de ce yogi qui lui rend tout à fait inutile ? Seigneur Krishn l'explique -

śuklakṛṣṇe gatī hy ete
jagataḥ śāśvate mate,
ekayā yāty anāvṛttim
anyayā'vartate punaḥ (26)

शुक्ल कृष्णे गती ह्यते जगतः शाश्वते मते।
एकया यात्यनावृत्तिमन्ययावर्तते पुनः ॥२६॥

Les périodes d'accroissement et le décroisement : Tous ces deux conditions sont réels. En fait, la méditation ne se rend jamais inutile. Au premier cas celui qui laisse tomber le corps, il achève l'état Supreme à jamais; tandis qu'au deuxième cas, ou il reste encore l'ombre, l'individu après avoir quitter le corps, revient dans ce monde. Ce deuxième doit méditer encore jusqu'à qu'il achève l'éclaircissement totale. Voila la réponse à la question. Comment s'occuper de la méditation, on l'explique -

nai'te sṛtī pārtha jānan
yogī muhyati kaścana,
tasmāt sarveṣu kāleṣu
yogayukto bhavā'rjuna (27)

नैते सृती पार्थ जानन्योगी मुह्यति कश्चन।
तस्मात्सर्वेषु कालेषु योगयुक्तो भवार्जुन।।२७।।

O Parth ! Aucun yogi ne se trouve attrapé par ces routes. Un yogi sait bien qu'une fois achève l'éclaircissement en totalité, il se réunira avec l'éternité et s'il manque un peu d'éclaircissement, il pourra méditer encore après la réincarnation. Tous les deux cas sont réels. En fait, Arjun ! occupes-toi de la méditation tout le temps, dans tous les cas.

vedeṣu yajñeṣu tapaḥsu cai'va
dāneṣu yat paṇyaphalaṁ pradiṣṭam,
atyeti tat sarvam idaṁ viditvā
yogī paraṁ sthānam upaiti cā
dyam (28)

वेदेषु यज्ञेषु तपःसु चैव
दानेषु यत्पुण्यफलं प्रदिष्टम्
अत्येति तत्सर्वमिदं विदित्वा
योगी परं स्थानमुपैति चाद्यम्।।२८।।

Dés qu'il réalise ce concept, un yogi gagne bien les bons résultats de vèdes, le yagn, la méditation, et la charité, puis il réalise l'état divin.

Les vèdes, c'est la connaissance absolue de l'Etre Supreme - l'abstrait. Une fois le concept abstrait se mis en evidence, qu'est ce qu'il reste à connaître ? Alors, après cette réalisation on n'a même plus besoin de vèdes, car le savant n'est plus séparé. Le faite de yagn, c'est à dire faire la dévotion, C'est le devoir, dés qu'on comprend le concept: pourquoi méditer ? La méditation , c'est contrôler ses facultés afin d'annuler les désirs. Une fois achevé le but, pourquoi s'occuper de `teup'. La charité c'est à dire donner avec tous les sentiments : le coeur, la voix et le devoir. Le bon résultat de tous ça, ce n'est que la réalisation de l'Etre Supreme. Le résultat reste le même, car il n'y a pas d'autre. Donc on n'a plus

besoin de rien. Ce yogi dépasse bien les résultats de la méditation, le `teup' et la charité. Il réalise l'état divin.

LE RESUME

Dans ce chapitre on appui au cinq points principaux. Tout d'abord Arjun a posé sept questions afin d'éclairer les doutes origines de Seigneur Krishn, à la fin du septième chapitre. Mon Seigneur ! Quel est le Breuhm décrit par vous? Le spiritisme c'est quoi ? Quel est le devoir complet ? Qu'est ce l'eudhidév, l'eudhibhut et l'eudhiyeugn et comment est ce qu'on pourrait vous reconnaître à jamais au dernier moment de la vie ? Le yogeshveur Seigneur Krishn explique que le peurbreuhm c'est l'éternité qui ne se termine jamais. Le spiritisme nous fait réaliser nous-même. Le spiritisme c'est ce qui nous ressort de l'illusion et qui nous conduit vers l'âme; les sentiments des vivants- les sentiments qui donnent lieu aux caractères bons et les mauvais; donner fin (= contrôler ces sentiments) à toutes ces pensées, c'est ce qu'on appelle le "visargeuh" - ne restez plus, c'est la fin de devoir. Puis on n'a plus besoin de s'occuper de devoir. Le devoir c'est quelquechose qui donne fin aux caractères.

De la même façon "Eudhibhut" c'est susceptible de se détruire; ça veut dire que ce sont les éphémères qui sont la raison d'être de tous les vivants. C'est ce qui gère les vivants. L'eudhidév c'est l'être divin. La richesse divine s'y trouve. Moi, je suis l'eudhiyeugn dans ce corps; c'est à dire c'est moi qui est le responsable de tous les yeugns :- On me réalise, alors Seigneur Krishn était un yogi. L'eudhiyeugn: c'est un type qui se trouve dans ce corps et non à l'extérieur. La dernière question, c'était comment vous reconnaître au dernier moment de la vie. Il (Seigneur Krishn) dit: ceux qui pensent toujours à moi, qui ne pensent à rien d'autre (à aucun bien mondain) et qui se détachent du corps en pensant uniquement à moi, lui, il réalise finalement ma forme réelle, divine. Çela ne veut pas dire qu'on réalise cet état seulement après la mort. la fin c'est l'abstinence absolue et la dissimulation de toutes les pensées. C'est la terminaison de l'enchaînement d'incarnations du corps. Là on réalise la divinité.

Il explique comment penser: Arjun ! Pense toujours à

moi; battes-toi. Comment faire toutes ces deux choses en même temps ? Est-ce qu’on doit répéter le nom et jouer les mains simultanément ? Il nous explique comment faire: Pense à moi en restant à l’état du yog, ne pense à rien d’autre. S’il faut se concentrer, comment peut on se battre ? La guerre s’appare au moment de la concentration. Ce sont les tendances origines de l’illusion qui se posent comme les obstacles. Le désir, la colère, l’attachement et la jalousie, ce sont les obstacles . Ils ne nous permettent pas à méditer; la guerre c’est gagner la-dessus. Des la fin de ces ennemies, on réalise la divinité.

Arjun ! Pour réaliser cette divinité, répètes “Aum” et pense à moi. Alors, Seigneur Krishn était un yogi. Le nom et la forme c’est la route de la méditation.

Le yogeshveur Seigneur Krishn a expliqué aussi, ce que c’est la réincarnation ? Qui est ce qui s’y retrouve ? Il dit que tout l’univers, le Breuhma et tous les vivants y compris, sont répétitifs; même après la fin de tout, mon élément abstrait et la réalisation ne se termine jamais.

L'individu qui s'occupe de ce yog, il gagne deux résultats : Celui qui arrive à s'aligner avec la Divinité absolu pleine de six caractères et sans aucun défaut il arrive à niveau le plus supèrieur. Le yogi qui a même un petit peu de défaut et qui meurt pendant unt el période noire, il doit être reincarné. Il ne se trouve pas impliqué dans le cycle de naissance-mort comme un individu communm mais il arrive à achever la méditation.

Donc pendant la prochaine réincarnation, il commence du même niveau et il arrive aussi à niveau le plus supèrieur. Avant aussi Seigneur Krishn avait dit que lorsqu'on s'en occupe même un petit peu, ça nous écarte du cycle de naissance-mort. Tous les deux moyens sont bons. Personne ne s'égare de yog.Arjun ! Deviens un yogi ! Un yogi se trouve à un niveau plus élevé que les vèdes, le teup, le yeugn et la charité; puis il arrive à niveau le plus supèrieur.

Dans ce chapitre, on décrit de temps en temps l’état divin, ce qu’on appelle l’état abstrait, l’indestructible et indescriptibles,

ce qui est éternel et qui ne se détruit jamais.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'अक्षर ब्रह्मयोगो' नाम अष्टमोऽध्यायः।।८।।

Et voilà la fin de l'huitième chapitre appellé "Le Breuhmyog indestructible" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवदगीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'अक्षर ब्रह्मयोगो' नाम अष्टमोध्यायः।।८।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE NEUVIEME CHAPITRE

Jusqu'au sixième chapitre le yogeshveur Seigneur Krishn a détaillé les faits de yoga à propos de devoir. Ce qu'il voulait dire c'est les faits de yeugn. Le yeugn: c'est la façon particulière de travailler ou on peut achever la divinité en sacrifiant les biens mondains. Ce concept divin se présente au moment de l'abstention et de dissolution de soi. Celui qui achève le résultat à la fin de yeugn, ce gagneur, il est un savant et c'est lui qui arrive à réaliser le "Breuhm" (l'éternel). Cette réunion s'appelle le yog. Le devoir c'est le fait de yeugn. Dans le septième chapitre il dit que ceux qui s'occupent de ce devoir ils me comprennent bien, ainsi qu'ils restent au courant de l'éternité étendue, le devoir complet, le spritisme absolu, l'eudhidév, l'eudhibhut et l'eudhiyeugn. Dans le huitième chapitre il disait que c'est l'état divin; c'est ce qui est le domicile divin.

Dans ce chapitre le yogeshveur Seigneur Krishn décrit la gloire d'un individu qui s'occupe du yog. Comment est-ce qu'il reste délacé de tous à la fois qu'il se répande dans tous. Bien qu'il fasse tous les devoirs comment n'est il pas le responsable de rien ? Il met en lumière ses caractères et son influence. Il nous prévient aussi des obstacles comme par exemple des idoles variés en s'occupant des faits de yog. En suite il appui à la renonciation de cet individu.

śrībhagavān uvāca
idaṁ tu te guhyatamaṁ
pravaksyāmy anasūyave,
jñānaṁ vijñānasahitaṁ
yai jñātvā mokṣyase'śubhāt (1)

श्रीभगवानुवाच-
इदं तु ते गुह्यतमं प्रवक्ष्याम्यनसूयवे।
ज्ञान विज्ञानसहितं यज्ज्ञात्वा मोक्ष्यसेऽशुभात्॥१॥

Le yogeshveur Seigneur Krishn dit - O Arjun ! Je t'expliquerai cette connaissance ainsi que la science très particulière ce qui est un secret. C'est à dire le savoir vivre d'un grand savant après l'éclaircissement comment est-ce qu'il se trouve partout et pour s'occuper de devoir ? Comment réveil t-il les autres ? Comment nous conduit-il en accompagnant toujours l'âme. En comprenant tous ça tu sera libéré de ce monde malheureux. Qu'est-ce ce savoir ? Il l'explique -

rajavidya rajaguhyam
pavitram idam uttamam,
pratyakṣāvagamaṁ dharmyaṁ
susukhaṁ kartum avyayam (2)

राजविद्या राजगुह्यं पवित्रमिदमुतमम्।
प्रत्यक्षावगमं धर्म्यं सुसुखं कर्तुमव्ययम्॥२॥

Ce savoir plein de la science est le meilleur de tous. L'éducation n'est pas l'étude de la littérature ou l'étude classique. L'éducation c'est la façon de conduire un individu au piste divin pour qu'il réalise l'éternité. Si le voyageur se trouve bloqué par les comforts mondains on dirait que c'est la victoire de l'ignorance. Ce n'est pas l'éducation. L'éducation supérieure, c'est ce qui lui améliore. C'est le secret le plus important. On pourrait le sentir après l'analyse de l'ensemble de savoir et l'ignorance. C'est ce qui est tout pur, le supérieur et la vérité. Ça nous donne les résultats tout de suite. Ce n'est pas comme la fausseté: s'occuper de quelquechose maintenant pour en gagner les résultats dans l'autre réincarnation. C'est la religion réel lié à la divinité. Ce savoir avec la science est tout facile à pratiquer et c'est pour toujours.

Dans le deuxième chapitre, le Yogeshveur Seigneur Krishn avait dit - O Arjun ! L'origine de ce yog ne se termien jamais. Si on s'occupe de yog, même un petit peu, ça nous délaisse de crainte de naissance-mourire. Dans le sixième chapitre chapitre, Arjun avait demandé "O Seigneur ! L'individu qui ne s'exerce pas beaucoup, es-ce qu'il se ruini ?" Seigneur Krishn avait expliqué

"Arjun ! Tout d'abord, il faut bien comprendre le keurm; puis si on l'exerce même un petit peu ça continue à jamais. Par l'influence de ce petit exercise, il continue à le faire pendant les nouvelles réincarnations, il atteint le même niveau - le but divin absolu - l'Etre supreme. C'est ce que le Yogeshveur Seigneur Krishn dit encore - Cet exercise est très simple et c'est pour toujours mais ce qui est essentiel c'est la foi.

aśraddadhānāḥ puruṣā
dharmasyā'sya paraṁtapa,
aprāpya māṁ nivartante
mṛtyusaṁsāravartmani (3)

अश्रद्दधानाः पुरुषा धर्मस्यास्य परंतप।
अप्राप्य मां निवर्तन्ते मृत्युसंसारवर्त्मनि।।३।।

O Arjun le travailleur ! Un individu qui n'a pas de foi et qui ne s'occupe pas de ce devoir, lui il ne me comprend jamais et il continue à faire des méandres dans ce monde. En fait avoir la confiance c'est nécessaire. Comment s'éloigner du monde ? On l'explique-

mayā tatam idaṁ sarvaṁ
jagad avyaktamūrtinā,
matsthāni sarvabhūtāni
na cā'haṁ teṣv avasthitaḥ (4)

मया ततमिदं सर्वं जगदव्यक्तमूर्तिना।
मत्सथानि सर्वभूतानि न चाहं तेष्ववस्थितः।।४।।

Moi, je suis l'abstrait et omniprésent dans ce monde. C'est à dire j'existe partout. Tout les vivants se trouvent en moi mais pas le contraire. (moi je ne me presente pas dans tous les vivants) Car moi je suis l'abstrait. Les grands saints communiquent de ses formes minuscules dans lesquelles ils existent. Puis il continue-

na ca matsthāni bhūtāni
paśya me yogam aiśvaram,
bhūtabhṛn na ca bhūtas ho
mamā'tmā bhūtabhāvanaḥ (5)

न च मत्स्थानि भूतानि पश्य मे योगमैश्वरम्।
भूतभृन्न च भूतस्थो ममात्मा भूतभावनः।।५।।

En faits, je ne comprend pas toutes les formes, car ils sont destinés à mourir et parce qu'ils dépendent de la nature. Voila le particularité de l'illusion de mon yog - le yogmaya, mon coeur qui donne naissance à tout le monde et qui soutien tous les vivants, il se retrouve pas dans les formes vivants. Moi, je représente moi-même, donc je ne me retrouve pas dans ces

formes. Le Yogeshveur Krishn le clarifie par un exemple -

ya hā'kāśasthito ni yaṁ
vāyuḥ sarvatrago mahān,
athā sarvāṇi bhūtāni
matsthānī'ty upadhāraya (6)

यथाकाशस्थितो नित्यं वायुः सर्वत्रगो महान्।
तथा सर्वाणि भूतानि मत्स्थानीत्युपधारय॥६॥

Comme le vent origine de l'éther reste toujours à l'éther sans se mélanger avec - de la même façon tous les vivants se retrouvent en moi. Et moi, je suis toujours le non-attaché. Ils (ces formes) ne peuvent pas m'attacher. Voila la réponse. C'est le particularité de yog. Maintenant qu'est ce qu'il fait, un yogi ? Seigneur Krishn dit -

sarvabhū'āni kaunteya
prakṛtiṁ yānti māmikām,
kalpakṣaye punas tāni
kalpādau visṛjāmy aham (7)

सर्वभूतानि कौन्तेय प्रकृतिं यान्ति मामिकाम्।
कल्पक्षये पुनस्तानि कल्पादौ विसृजाम्यहम्॥७॥

O Arjun ! A la fin d'une époque toutes les formes s'engouffre avec la nature, c'est à dire, ils acquiert ma forme et je les refait chaque fois au début de l'époque. Alors, ils existaient toujours, mais ils s'avaient dissimulé. Moi, je les reconstruis et je les réformes. Ce qui n'ont plus la conscience, je les réveils. Je les encourages à se transformer. La transformation, c'est à dire le changement vers un niveau plus élevé. La transformation se commence au moment ou l'individu se dirige de la richesse diabolique vers la richesse divine; puis ça se termine lors la réalisation du sentiment divin. Une fois le réalisé, la transformation se termine. La méditation ça commence au début de la transformation et à la fin de la transformation on arrive au nadir de la méditation ou on prend conscience au but. Lorsque cette cause de l'incarnation des formes, se trouve dénoué des sentiments comme l'attachement et la jalousie; Lorsqu'elle se trouve libérée et dans sa forme propre et réelle -on réalisé ce que Seigneur Krishn dit “Mon caractère".

Quel serait la nature d'un grand savant qui s'est réunit avec la divinité après avoir renoncé tous ? Est-ce qu'il reste encore la nature ? Non ! Seigneur Krishn avait dit dans le troisième chapitre (3/33) que tous les vivants atteignent le niveau selon leur

naturel; Ils travaillent conforme à leur capacités donné par la nature. Un savant qui arrive à comprendre la vérité, lui aussi, il s'exerce selon sa nature. Le naturel d'un saint se voit en son comportement et sa vie quotidienne. Il est conforme à sa nature. A la fin d'un époque, on arrive au même état qu'un savant. En expliquant encore les travaux d'un savant -

prakṛtiṁ svām avaṣṭabhya
visṛjāmi punaḥ-punaḥ,
bhūtagrāmam imaṁ kṛtsnam
avaśaṁ prakṛter vaśāt (8)

प्रकृतिं स्वामवष्टभ्य विसृजामि पुनः पुनः।
भूतग्राममिमं कृत्स्नमवशं प्रकृतेर्वशात्॥८॥

En acceptant mes caractères, c'est à dire le savoir vivre d'un grand savant. Je réforme toutes les formes avec ses attributs particuliers et contrôlé par la nature. Je les encourage à se diriger vers mon tempérament. Donc est on limité par les devoirs ?

na ca māṁ tāni karmāṇi
nibadhnanti dhanaṁjaya,
udāsīnavad āsīnam
asaktaṁ teṣ karmasu (9)

न च मां तानि कर्माणि निबध्नन्ति धनंजय।
उदासीनवदासीनमसक्तं तेषु कर्मसु॥९॥

Dans le vers 9/4 le yogeshveur Krishn avait dit que les faites d'un grand savant sont tout à fait uniques et d'extraordinaire. Dans le vers 4/9 il avait dit - Je fait tous en restant à la forme abstraite. Ici il dit encore - O Dheunanjay ! Je ne m'attache pas aux faites dont je m'occupe en restant a la forme abstraite. Moi je reste comme un saint renoncé et qui représente l'Etre Supreme. Ces faites ne m'influencent pas; parce que je me tiens aux but dont on prend conscience afin de ces devoirs. En fait, je ne suis pas obligé de m'en occuper.

Là on a parlé du tempérament naturel, le savoir vivre d'un grand savant et sa formulation. Maintenant je vais expliquer qu'est-ce que l'illusion qui se présente après mes instructions ? Cela aussi c'est une époque -

mayā'dhyakṣeṇa prakṛtiḥ
sūyate sacarācaram,
hetunā'nena kaunteya
jagad viparivartate (10)

मयाध्यक्षेण प्रकृतिः सूयते सचराचरम्।
हेतुनानेन कौन्तेय जगद्विपरिवर्तते॥१०॥

O Arjun ! L’illusion - le “maya” - c'est ce qui donne lieu à tout ce monde, sous mon conseil et c’est la raison d’être de toutes les formes vivants et aussi les inanimés et c’est la cause du cycle de naissance-mort. Cette époque est négligeable de la nature: il y existent toutes les variétés du temps, crée par la nature sous mon conseil mais non par moi-même. Tandis que la méditation (comme décrit dans le septième vers) et l’éclaircissement, ce sont des grand saints qui s’ occupent d’eux-mêmes. Alors, ici ce sont les auteurs des actions particulières qui s'en occupent. Ici l’auteur c’est la nature, qui apporte les changements sous mon conseil ou il y a les transformations des corps, ceux du temps, de l’époque etc. Malgré ce gloire les imbéciles ne me comprennent pas. Puis-

avajānanti māṁ mūḍhā
mānuṣīṁ tanum āśritam,
paraṁ bhāvam ajānanto
mama bhūtamaheśvaram (11)

अवजानन्ति मां मूढा मानुषीं तनुमाश्रितम्।
परं भावमजानन्तो मम भूतमहेश्वरम्॥११॥

Ceux qui ne comprennent pas mes caractères divins et qui se croient supérieurs, ces imbéciles me prennent comme un corporel humain et sans importance. Bien que je sois en forme corporel, moi, je signifie le caractère le meilleur et divin de tous les grands saints - les illitèrés ne le comprennent pas. Ils m’appellent humain. Est-ce de leur faute ? Quand ils regardent, ils ne voient que le corps. Comment pourraient -ils comprendre le sentiment divin ? Pourquoi ne le sentent -ils pas ? On nous explique encore -

moghāśā moghakarmāṇo
moghajñānā vicetasaḥ,
rākṣasīm āsurīṁ cai’va
prakṛtiṁ mohinīṁ śritāḥ (12)

मोघाशा मोघकर्माणो मोघज्ञाना विचेतसः।
राक्षसीमासुरीं चैव प्रकृतिं मोहिनीं श्रिताः॥१२॥

Ils ont toujours l’espoir faux, ils font les travaux inutiles, ils prennent les choses inutiles - ils ne sont pas conscientieux et ils se trouvent attirés par les formes et les sentiments diaboliques; ils retiennent les caractères diaboliques. Donc ils me prennent comme un humain. Le diable c’est une sorte de sentiment et non une espèce. Ceux qui ont un caractère diabolique, ils n’arrivent pas à me comprendre tandis que les saints, ils me comprennent et ils me suivent.

mahātmānas tu māṁ pārtha
daivīṁ prakṛtim āśritāḥ,
bhajanty ananyamanaso
iñātvā bhūtādim avyayam (13)

महात्मानस्तु मां पार्थ दैवीं प्रकृतिमाश्रिताः।
भजन्त्यनन्यमनसो ज्ञात्वा भूतादिमव्ययम्॥१३॥

O Parth ! Les saints ayant la richesse divin, ils me prennent comme la cause de tous les vivants, comme l'abstrait et l'éternel. Ils se confient uniquement à moi, cela veut dire qu'ils ne pensent à personne sauf moi, ils sont très fidèles à moi - Comment me suivent-ils ? On explique -

satataṁ kīrtayanto māṁ
yatantaś ca dṛḍhavartāḥ,
namasyantaś ca māṁ bhaktyā
nityauktā upāsate (14)

सततं कीर्तयन्तो मां यतन्तश्च दृढव्रताः।
नमस्यन्तश्च मां भक्त्या नित्ययुक्ता उपासते॥१४॥

Ces individus attentifs pensent toujours à mes caractères, ils font un effort à me comprendre, se confient à moi et ils sont mes dévoués. Uniquement à moi. C'est quelle sorte de dévotion ? Quel savoir ? Ce n'est que le yeugn, dont on vient de parler. Le yogeshveur Krishn explique en bref la même dévotion -

jñānayajñena cā py anye
yajanto mām upāsate,
ekatvena pṛthaktvena
bahudhā viśvatomukham (15)

ज्ञानयज्ञेन चाप्यन्ये यजन्तो मामुपासते।
एकत्वेन पृथक्त्वेन बहुधा विश्वतोमुखम्॥१५॥

Il y en a qui me prient en s'occupant de Gyanyog - C'est à dire qu'ils s'occupent de leur devoir en tenant compte aux profits et les pertes conforme à leurs capacités. Les autres ils se confient uniquement à moi afin de se réunir avec moi. Encore d'autres méditent d'une façon particulière pour se confiant tout à fait uniquement à moi. Alors on me retient de façons dif15on. Puis en suite ? Le yogeshveur Seigneur Krishn dit - C'est moi qui s'en occupe "Si personne ne conduit, on n'arriverait jamais a la destination." Le méditateur arrive à comprendre son état sous son conseil. Qui est franchement l'auteur de faits de yeugn ? Le yogeshveur Krishn dit -

ahaṁ kratur ahaṁ yajñaḥ
svadhā'ham aham auṣadham,
mantro'ham aham evā'jyam
aham agnir ahaṁ hutam (16)

अहं क्रतुरहं यज्ञः स्वधाहमहमौषधम्।
मान्त्रोऽहमहमेवाज्यमहमग्निरहं हुतम्॥१६॥

L’acteur c’est moi. Alors, la puissance qui encourage l’auteur des actions c’est la providence. C’est grâce à moi que l’acteur réalise son but. Le yeugn ce n’est que moi. Le yeugn c’est la façon particulière de la méditation. Celui qui gagne le résultat le meilleur à la fin de yeugn, il réalise l’éternité - le Breuhm. Le ‘Svadha” c’est moi : Cela veut dire que c’est moi qui remplit tous les sentiments afin de les terminer. C’est moi qui met fin à la maladie mondaine. Ceux qui me réalisent, ils se trouvent dénoués de tous les maux mondains. Le mot auspicieux c'est moi. C’est grâce à moi qu’on arrive à contrôler ses désirs : Dans les faites de l’abstention, c’est moi qui y introduit l’acuité. Mois je suis l’éclat. Tous les tendances humains se misent à la fin, parsuite de l'encouragement et la dévotion, c’est moi-même.

Ici le yogeshveur Seigneur Krishn répète plusieurs fois “je suis” où “c’est moi”. Cela indique que moi j’encourage et je me tiens dans l’esprit inséparable pour vous aider à achever les faits de yog. C’est ce qu’on appelle “la science” ! Mon bon Enseigneur disait “On n’arrive pas à méditer jusqu’à que la Providence ne nous y conduit pas en contrôlant bien nos habitudes. Bien qu’on fasse les effort nombreux de méditer et bien qu’on s’exerce trop, mais on n’arrive pas à comprendre le concept (de la méditation), jusqu’à que l’Etre Suprême ne s’installe pas à notre niveau et qu’il ne nous en encourage pas.

pitā’ham asya jagato
mātā dhātā pitāmahaḥ,
vedyaṁ pavitram auṁkāra
ṛk sāma yajur eva ca (1 7)

पिताहमस्य जगतो माता धाता पितामहः।
वेद्यं पवित्रमोंकार ऋक्साम यजुरेव च।।१७।।

O Arjun ! C’est moi qui soutien tout le univers, moi qui le soigne et c’est moi qui le crée, donc je suis l’origine de tout le monde. Je suis la forme auspicieux qu’on doit s’avouer. C’est à dire l’Etre Supreme c’est moi. La forme digne d’être connue, ce n’est que moi. Je signifie la dévotion totale le fait de l’équanimité et la façon particulière de la méditation - Ce sont les trois parties importantes de yog et ce que l’humain arrive à faire grâce à moi -

gatir bhartā prabhuḥ sākṣī
nivāsaḥ śaraṇaṁ suhṛt,
prabhavaḥ pralayaḥ sthānaṁ
nidhānaṁ bījam avyayam (18)

गतिर्भर्ता प्रभु: साक्षी निवास: शरणं सुहृत्।
प्रभव: प्रलय: स्थानं निधानं बीजमव्ययम्॥१८॥

O Arjun ! L'état qu'on doit achever c'est à dire l'état Supreme c'est moi. Moi, je suis le soigneur, le patron de tous, qui tient tout le monde sous son regard, qui est digne d'être en faveur, l'ami fidèle de tous, la cause éternelle de tous et la cause de l'origine et la fin. C'est à dire la fin des sentiments bien et mauvais. Alors, je consitute tous les aspects qu'on achève a la fin.

tapāmy aham ahaṁ varṣaṁ
nigṛhṇāmy utsṛjāmi ca,
amṛtaṁ cai'va mṛtyuś ca
sad asac cā'ham arjuna (19)

तपाम्यहमहं वर्षं निगृह्णाम्युत्सृजामि च।
अमृतं चैव मृत्युश्च सदसच्चाहमर्जुन॥१९॥

C'est moi qui s'échauffe dans la forme du soleil et qui attire la mousson. L'immortalité ou la mort, la vérité et le mensonge, ce n'est que moi. C'est à dire je suis l'origine d'éclat divin. Quelquefois les méditateurs me prennent comme irréel car ils ne me voient pas. Puis-

traividyā māṁ somapāḥ
pūtapāpā, yajñair iṣṭvā
svargatiṁ prāthayante,
te puṇyam āsādya
surendralokam, aśnanti divyān
divi devabhogān (20)

त्रैविद्या मां सोमपा: पूतपापा
यज्ञैरिष्ट्वा स्वर्गतिं प्रार्थयन्ते।
ते पुण्यमासाद्य सुरेन्द्रलोक-
मश्नन्ति दिव्यान्दिवि देवभोगान्॥२०॥

Les trois parties de la méditation : la dévotion, l'équanimité et la piété. Ceux qui exercent l'équanimité et la dévotion, qui attirent la lumière (l'éclat) douce de la lune et qui se dégagent de tous les pèches, ils me suivent et il me rient pour gagner le paradis. Le désir de fausseté, c'est ce qui les conduit au mort : il se réincarne encore, comme le yogeshveur vient de nous dire. Bien qu'ils soient dévoués et qu'ils me venèrent ils demandent le paradis en récompense. Ces individus après avoir gagné les résultats conforment avec biens faits, ils se réjouissent au paradis, donc c'est moi qui les fait réjouir.

te taṁ bhuktvā svargolokaṁ	
viśālaṁ, kṣīṇe puṇye	ते तं भुक्त्वा स्वर्गलोकं विशालं
martyalokaṁ viśanti,	क्षीणे पुण्ये मर्त्यलोकं विशान्ति।
evaṁ trayīdharamam	एवं त्रयीधर्ममनुप्रपन्ना
anuprapannā, gatāgataṁ	गतागतं कामकामा लभन्ते॥२१॥
kāmakāmā labhante (21)	

Puis à la fin de ce réjouissement, ils rentrent à la terre pour commencer encore le cycle de naissance-mort. Alors , Bien que les individus s'occupent de même travaux - les trois faits: la dévotion, l'équanimité et la pitie - ceux qui gardent un désir ils sont obligés d'être réincarnés et revenir dans le monde. Mais ils ne se misent jamais à la fin , car sur la route le (coeur) fondamental reste toujours. Ceux qui ne désirent rien du tout, qu'est ce qu'ils gagnent?

ananyāś cintayanto māṁ	
ye janāḥ paryupāsate,	अनन्याश्चिन्तयन्तो मां ये जनाः पर्युपासते।
teṣāṁ nityābhiyuktānāṁ	तेषां नित्याभियुक्तानां योगक्षेमं वहाम्यहम्॥२२॥
yogakṣemaṁ vahāmy aham (22)	

Mes disciples qui se confient uniquement à ma forme Supreme et qui me prient 'treyidheurmeum' sans aucun défaut, ils gagneront personnellement les résultats du yog . En faits, C'est moi qui suis responsable de leur sécurité. Pour quoi alors! Les gens prient -ils aux autres idoles ?

ye'py anyadevatābhaktā	
yajante śaddhayā'nvitāh,	येऽप्यन्यदेवता भक्ता यजन्ते श्रद्धायान्विताः।
te'pi mām eva kaunteya	तेऽपि मामेव कौन्तेय यजन्त्यविधिपूर्वकम्॥२३॥
yajanaty avidhipūrvakam (23)	

O Kauntey ! Ceux qui prient aux autres idoles avec toute la dévotion, eux aussi ils me venèrent indirectement. Parce qu'ils n'existent pas d'autres. Mais ce n'est pas la bonne manière de prier; ce n'est pas conforme.

Ici yogeshveur le Seigneur Krishn parle des formes divins pour la deuxième fois. Avant, dans les vers 20 à 23 du septième chapitre, il avait dit que ceux qui perdent ses intellects en se laissant prendre par les désirs, ces ignorants, ils prient aux autres formes divins. Il n'existe pas d'autres formes divins. Le bois, la pierre, le vivant, les formes de Dieux, etc ou n'importe quelle forme en qui on pourrait croire, il n'y a pas d'autre divinité. L'omniprésent, c'est

moi et je les conduis à croire ce qu'ils sont. C'est moi qui fournit les résultats de la méditation. Bien qu'on gagne les résultats, ils sont éphémères. Cela ne restera pas toujours. Ce sera utilisé à la fois que mon disciple il ne se détruirait jamais. En effet, ce sont seulement les ignorants qui prient aux autres formes.

Du vers 23 au vers 25 de ce chapitre, le yogeshveur Seigneur Krishn répète encore "O Arjun ! Ceux qui prient aux autre formes, eux aussi, ils me prient aux sens indirect, sans être conformes. Il n'y a pas d'autre forme. Maintenant, la question c'est que puisqu'ils prient quand-même, et s'ils gagnent aussi les résultats alors, quel est le problème ? Pourquoi on ne les considére pas biens ?

ahaṁ hi sarvayajñānāṁ
bhoktā ca prabhur eva ca,
na tu mām abhijānanti
tattvenā'taś cyavanti te (24)

अहं हि सर्वयज्ञानां भोक्ता च प्रभुरेव च।
न तु मामभिजानन्ति तत्त्वेनातश्च्यवन्ति ते।।२४।।

C'est moi qui accepte tous les yeugns, c'est à dire moi je donne les résultats de tous les faits; je suis le patron, mais les gens ne comprennent pas mon concept et c'est la cause de leur chute. Alors ils vont aux autres idoles. Ou bien ceux qui ne comprennent pas du tout, ils se laissent prendre par les désirs. Quel est leur destin ?

yānti devavratā devān
pitṝn yānti pitṛvratāḥ,
bhūtāni yānti bhūtejyā
yānti madyājino'pi mām (25)

यान्ति देवव्रता देवान् पितॄन्यान्ति पितृव्रताः।
भूतानि यान्ति भूतेज्या यान्ति मद्याजिनोऽपि माम्।।२५।।

O Arjun ! Ceux qui se confient aux idoles ils les réalisent. Les idoles représentent la vérité tordues et ils mènent la vie selon leur faits. Ceux qui se confient aux aïeuls ils les réalisent. Ça veut dire qu'ils se laissent empêtrer. Ceux qui se confient aux formes vivantes ils les réalisent, ils se retrouvent dans les corps. Puis mes disciples me réalisent. Ils atteignent ma forme divine. Pour ces derniers il n'y a pas de chute. La manière de me prier, c'est tout à fait facile -

pattram puṣpaṁ phalaṁ toyaṁ

yo me bhaktyā prayacchati,
tad ahaṁ bhaktyupahṛtam
aśnāmi prayatātmanaḥ (26)

पत्रं पुष्पं फलं तोयं यो मे भक्त्या प्रयच्छति।
तदहं भक्त्युपहृतमश्नामि प्रयतात्मनः॥२६॥

C'est le début de la dévotion. J'accepte de mon disciple tous qui m'offre. Donc -

yat karoṣi yad aśnāsi
yaj juhoṣi dadāsi yat,
yat tapaṣyasi kaunteya
tat kuruṣva madarpaṇam (27)

यत्करोषि यदश्नासि यज्जुहोषि ददासि यत्।
यत्तपस्यसि कौन्तेय तत्कुरुष्व मदर्पणम्॥२७॥

O Arjun ! tous ce que tu fais : travailler, manger, faire le devoir, la dévotion, la charité, l'abstention, il faut que tu confies tous à moi. La c'est moi qui serai responsable pour tous.

śubhāśubhaphalair evaṁ
mokṣyase karmabandhanaiḥ,
saṁnyāsayogayuktātamā
vimukto mām upaiṣyasi (28)

शुभाशुभफलैरेवं मोक्ष्यसे कर्मबंधनैः।
संन्यासयोगयुक्तात्मा विमुक्तो मामुपैष्यसि॥२८॥

Alors on exerçant ce yog de la renonciation tu resteras indemné par les résultats et tu me réalisera. La liberté, c'est la réalisation. Dans ces trois vers, le Yogeshveur Seigneur Krishn a expliqué la méditation en devoir et le résultat. Tout d'abord vénérer avec des fleurs etc, puis s'occuper de devoir en se rendant absolument et le troisième, c'est auitter le travail en se confiant absolument en moi. Comme ça on se délaissera des liens de devoir. Qu'est ce qu'on en gagnerait, alors ? "Il me réalisera." La réalisation divine, c'est le "Mukti" (= la réincarnation).

samo'haṁ sarvabhūteṣu
na me dveṣyo'sti na priyaḥ,
ye bhajanti tu māṁ bhaktyā
mayi te teṣu cā'py aham (29)

समोऽहं सर्वभूतेषु न मे द्वेष्योऽस्ति न प्रियः।
ये भजन्ति तु मां भक्त्या मयि ते तेषु चाप्यहम्॥२९॥

Dans toute la création, je n'ai pas de préférés, mais mon disciple insinué et moi, on s'insinuent l'un à l'autre. C'est le seul parenté. On y reste content. On n'est plus séparés. Donc ce sont les bien chanceux qui s'occupent de la méditation ? Qui'est ce qui a le droit de méditer ? Le yogeshveur Krishn nous explique -

api cet sudurācāro

bhajate mām ananyabhāk,
sādhur eva sa mantavyaḥ
samyag vyavasito hi sah (30)

अपि चेत्सुदुराचारो भजते मामनन्यभाक्।
साधुरेव स मन्तव्यः सम्यग्व्यवसितो हि सः॥३०॥

Même un pécheur s'il se confie uniquement à moi, il ne venère personne sauf moi tout le temps; on doit le prendre comme un saint. Bien qu'il ne soit pas encore un saint, mais il est sur la bonne route de le devenir, parce qu'il a la détermination. Donc vous pouvez aussi méditer, à condition que vous soyez l'humain, parce que c'est seulement l'espèce humain qui est capable d'exercer la détermination. Le Geeta élève les pécheurs. Ce voyageur -

kṣipraṁ bhavati dharmātmā
śaśvacchāntiṁ nigacchati,
kaunteya pratijānīhi
na me bhaktah praṇaśyati (31)

क्षिप्रं भवति धर्मात्मा शश्वच्छान्तिं गिनच्छति।
कौन्तेय प्रतिजानीहि न मे भक्तः प्रणश्यति॥३१॥

Aprés les effets de la dévotion ce pécheur devient religieux, il réalise l'Etre Supreme et il gagne la paix. O Kauntey ! Je te dis la vérité, mon disciple ne se ruine jamais. S'il gagne pas la victoire la première fois il gagnera bientôt la paix en s'occupant des faits pendant les réincarnations ultérieures. En fait, les pécheurs et même les saints, tout le monde a le droit de méditer. En suite -

māṁ hi pārtha vyapāśritya
ye'pi syuḥ pāpayonayaḥ,
striyo vaiśyās tathā śūdrās
te'pi yānti parāṁ gatim (32)

मां हि पार्थ व्यपाश्रित्य येऽपि स्युः पापयोनयः।
स्त्रियो वैश्यास्तथा शूद्रास्तेऽपि यान्ति परां गतिम्॥३२॥

O Parth ! Une prostitue, un ouvrier inférieur - n'importe quel pécheur, il peuvent tous réaliser la divinité en se confiant à moi. Donc ce Geeta c'est pour l'espèce humain, sans tenir compte de travail. Le Geeta donne le bon conseil à tout le monde. C'est universel. Dans les vers 16/7-21, le Seigneur nous avait decrit les caractères infèrieurs. Il avait dit : Les individus qui s'occupent des yeugns sans règles, ils sosnt infèrieurs. Ce ne sont pas les yeugns; on les appelle "les yeugns" seulement pour dire et ces gens ils pèchent. Vaishye et Shudre sont les échellons de la route Divin. On a quelquefois le respect ou des sentiments infèrieurs envers les femmes; mais quant au yog, tous les deux - les femmes et les hommes sont égales.

-/kiṁ punar brāhmaṇāḥ puṇyā
bhaktā rājarṣayas tathā,
anityam asukhaṁ lokam
imaṁ prāpya bhajasva mām (33)

किं पुनर्ब्राह्मणाः पुण्या भक्ता राजर्षयस्तथा।
अनित्यमसुखं लोकमिमं प्राप्य भजस्व माम॥३३॥

Alors ! Les groupes comme des Brahmans et les Kshatriyes, auraient-ils vraiment le mieux ? Le Brahmeun, Ce n’est que l’étape d’avoir la capabilité de réaliser le Breuhm, (=l’éternité). Celui qui est capable de garder la paix, "l'arjeuv", l’expérience, l’acquisition, la méditation et qui suit le chemin divin, lui c’est un Brahman. Un Kshatriye, il a intuitivement la richesse, le courage, l’autoritaire de ne pas reculer. Ceux qui sont déjà à ce niveau, ils gagnent sans doute. Donc Arjun ! Toi qui as bien ce corps éphémère, dénoué de bonheur solide, confie toi à moi. Ne consacres pas le temps en soignant ce corps éphémère.

Ici pour la quatrième fois, le Yogeshveur Seigneur Krishn a appuyé aux Brahmeun, Ksheutriye, Vaishye et Shudre. Dans le deuxième chapitre, il avait dit que pour un Ksheutriye, rien n'est mieux que la guerre. Dans le troisième chapitre, il avait dit que bien qu'on meurte c'est mieux de suivre le religion de soi-même. Dans le quatrième chapitre, il avait decrit en bref - Ces quatre groupes avaient été formulé par moi-m1$me. Est-ce qu'il avait regroupé l'espèce humain en quatre ? Non ! il a catégorisé les devoirs en quatres groupes en fonction des caractères. Selon Seigneur Krishn, le devoir c'est le fait de yeugn. Alors, il y a quatre types qui s'occupent de yeugn - Au début le méditateur est Shudre avec moind d'intellect; dés qu'il gagne un peu de capabilité avec la richesse de l'âme, le même méditateur devient Vaishye. Puis, lorsqu'il arrive à s'élever au dessus des trois caractères de naturels, ce méditateur devient un Ksheutriye et lorsqu'il peut se réunir avec le Breuhm, il est Brahmeun. Un méditateur au niveau de Ksheutriye et de Brahmeun est bien sûr plus proche du but Divin que celui au niveau de Shudre et Vaishye. Un Shudre et même un Vaishye aussi, ils trouvent la paix seulement aprés la réunion avec l'éternité, comme les deux de les catégories avancées.

Dans les écritures, on trouve quelquefois des passages où on parle de l'impieté des femmes. Le Yogeshveur Seigneur Krishn nous conseil trés claire que quant aux devoir et les faites

de yeugn, les femmes et les hommes ont le même droite de s'en occuper.

Puis Seigneur Krishn nous encourage à méditer avec les bons sentiments -

manmanā bhava madbhakto
madyājī māṁ namaskuru,
mām evai'ṣyasi yuktavai'vam
ātmānaṁ matparayaṇaḥ (34)

मन्मना भव मद्भक्तो मद्याजी मां नमस्कुरु।
मामेवैष्यसि युक्त्वैवमात्मानं मत्परायणः।।३४।।

O Arjun ! Gardes mes sentiments. Ne te laisse pas prendre par les autres sentiments. Confie toi uniquement à moi. Médite! Médite avec toute la dévotion et incline-toi devant moi. Une fois que tu as confiance en moi, tu me réalisera; tu te réuniras avec moi.

LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishn dit - Arjun ! Je t'expliquerai ce savoir scientifiquement car t'es mon disciple dénoué de défauts. Après l'avoir appris il te resterait rien à savoir. En le comprenant tu te délaceras des liens mondains. C'est le meilleur de tous les savoir. La connaissance, c'est vrai, c'est ce qui nous fait réaliser le “Peurbreuhm” (= l'éternité absolue). Ce savoir est le mieux de tous, c'est à dire ça nous apporterait certes la bonté. C'est le moyen la plus simple et c'est ce qui nous donne le résultat éternelle. Si on s'en occupe même un petit peu, ça ne se termine jamais et grâce à ce moyen on peut réaliser le but ultérieur. Il y a quand-même une condition: Si on s'en occupe sans confiance/foi, on se trouve toujours mêlé dans le monde au lieu d'arriver à l'état divin.

Le yogeshveur Seigneur Krishn a mis en lumière l'effet éclatant du yog - Le yog c'est l'éloignement de crainte de la tristesse. C'est à dire le yog c'est quelquechose qui reste dénoué de tous les attachements mondains. C'est le réunion avec l'Etre Suprême. Le but de yog c'est réaliser l'Etre Suprême. Voila l'effet de s'engager au yog: Bien que je sois le maître de tous les vivants

et que je soutienne tout le monde, je ne m'y trouve pas. Je reste toute entier concentré à moi-même. C'est moi. Comme le vent qui origine de l'espace et qui se trouve partout mais qui reste toujours dans l'espace sans s'y mêler. De la même façon, tous les vivants se trouvent dans moi, mais je ne me rattache pas les avec.

Arjun ! Au début de l'époque, je donne naissance aux vivants d'extraordinaires, bien décorés, à la fin de l'époque tous les vivants réalise (= se réunissent avec) ma naturelle. C'est à dire ils se trouvent conformes avec la vie d'un savant, engagés au yog; il réalise cet état abstrait. Néanmoins, un savant reste délace de naturel. Mais Après avoir réaliser l'ultérieur, il se concentre tout entier à soi-même et il travail pour le bien être du monde: C'est son savoir vivre. C'est la vie d'un savant et c'est ce qu'on appelle le naturel d'un savant.

Je suis l'origine de tous. J'encourage tous les vivants à travailler pendant un époque. Puis la nature de trois caractères, c'est ce qui, selon mon conseil, produit les vivants et le monde. Ça aussi c'est un époque (= un keulp) où il y a certes les changements du corps, du caractère et du temps. Le Goswami Tulsidas avait dit -

'ek dusht athisay dukh rupa	एक दुष्ट अतिशय दुःख रूपा।
ja beus jeev peura bheuvkupa'	जा बस जीव परा भवकूपा।। (रामचरितमानस ३/१४/५)
[Le Ramcheuritmaneus 3/14/5]	

Le naturel se compose de deux aspects :- le savoir et l'ignorance. L'ignorance c'est le vilain et c'est qui est responsable pour la présence d'un espèce dans ce monde allusif et qui nous encourage à se rattacher au temps, ou devoir, au tendances et à la personnalité. Le deuxième c'est le savoir naturel - fabriqué par Seigneur Krishn. Le Goswami Tulsidas dit -

'ek reucheyi jeug gun beus jaké	एक रचइ जग गुन बस जाके।
preubhu prérite neuhi nij beul také'	प्रभु प्रेरित नहिं निज बल ताके।
[Le Ramcheuritmaneus 3/14/6]	(रामचरितमानस ३/१४/६)

Ce dernier, c'est la raison d'être de l'univers et c'est ce qui donne lieu aux caractères. Les bons caractères ne se trouve que dans l'Etre Suprême. La nature n'a aucun caractéristique

car c’est éphémère; quant au savoir c’est la Providence qui nous encourage.

L’époque aussi, c’est de deux sorte: L’un c’est le changement des biens, du corps et du temps, tout ça, c’est fait par le naturel, sous mon conseil, mais le deuxième, c’est le plus supérieur, c’est ce qui purifie l’âme et c’est ce qu’on trouve chez les grands savants. Ils (= les savants) éveillent les espèces ignorants. Le début d cet état, c’est le début de la méditation et la fin c’est l’état le plus supérieur en méditant; Quant on se retrouve réunit avec le Breuhm (= l’éternité) réel, après le dénoncement du monde parsuite de cet aspect. Là un yogi achève mon savoir vivre et il réalise mon niveau. Après la réalisation, le naturel d’un savant, c’est son savoir vivre.

On trouve dans les écritures (les ouvrages religieux), que la fin d’un époque, c’est après quatres ères (= yugs); quand il y a un “mahapralaye” (= la destruction absolue), c’est la nature qui, sous mon conseil, emporte ce changement. Mais il y a encore un époque: celui le plus grand qui purifie l’âme et dont les grands savants ont l’expérience. Ils réveillent les vivants évanouillés. Le début de cet époque c’est le niveau supérieur de la méditation. Lorsqu’on arrive à s’éloigner des attachements mondains et on réalise le Breuhm absolue (= l’éternité), le yogi gagne mon savoir vivre et ma forme. Après la réalisation, le naturel du savant, c’est son savoir vivre.

On lit dans les écritures qu’un époque constitue de quatre yugs (= ères), puis on a le “mahapralaya” (= la grande destruction) - on le comprend pas comme il faut. Un yug: ça veut dire deux . Le yug ça dure jusqu’à qu’on se tien séparé de la divinité. Monsieur le Goswami l’a indiqué dans le dernier chapitre de “Ramcharitmanas”. Lorsqu’on se trouve influencé par les caractères inférieur (= le tâteurs), le royalisme se dénigre; là on retrouve l’opppp partout -è un individu de telle catégorie - c’est kaliyugi; il n’arrive pas à méditer mais ça change (= le changement de l’époque) lorsqu’on commence la méditation. Le royalisme s’augmente simultané avec l’accroissement de “tâteurs” (= de l’infériorité). Là on gagne aussi un peu de “seutvegun” (= les caractères divins); on se trouve toujours touché par les biens/

bonheurs et les maux. A cet instant le méditateur vit dans l'époque "Dwapeur". peu à peu la divinité s'augmenté (= le seutvegun) et le royalisme se diminue, on médite avec la soin: maintenant le méditateur se trouve dans l'époque "Tréta" et il s'occupe de yeugns nombreux. Ce yogi est capable de faire le yeugn qui diminuent ou s'augmentent avec les soupires. Quand il ne reste que le seutvegun (= la divinité) et on vit avec l'équanimité sans aucun élément de-v; c'est l'époque divin, ce qu'on appelle "le seutyug". Tous les yogis à ce niveau sont des savants, ils réalisent le supériorité et ils sont capables de m"éditer naturellement.

Les intellectuels comprennent bien les changements de la religiosité des époques. Ils se contrôlent en quittant l'irréligieuse et s"occupent des faites religieux. Une fois se maîtrisé les yuges se misent à la fin et il ne reste plus d'époque. Une fois arrivé au totalité, il ne reste plus d'époque. C'est "pralaya" ou le naturel se trouve engouffré par le vivant. Puis le naturel de ce savant, c'est un savoir vivre et son coutume.

Le yogeshveur Seigneur Krishn dit - Arjun ! Les idiots ne me comprennent pas. Moi le plus meilleurs de tous les déités ! ils me prennent comme un individu ordinaire. Tout les savants ont eu cette expérience de ne pas être accepté par la société actuelle. Ils ont été opposé bien fort. Seigneur Krishn aussi il a eu le même expérience. Il dit que je me tiens toujours à la divinité, mais moi aussi, j'ai le corps d'humain. Alors les idiots me prennent comme l'humain ordinaire. Ces individus sont tout à fait inutiles, ils espèrent en vain,il travaillent pour rien; ce sont les gens qui pensent à devenir NKY bien qu'ils fassent n'importe quoi et qu'ils disent "On n'en a pas envie". Ce sont les gens qui ont encore les caractères diaboliques et qui n'arrivent pas à me comprendre à la fois que les individus qui gagnent la richesse divin et qui me prient uniquement. Ces derniers pensent toujours à mes caractères.

Il n'y a que deux moyens de la méditation unique. Le premier c'est le savoir, c'est à dire, s'occuper soigneusement de votre devoir tenant compte à votre capacité et de deuxième c'est servir le patron ou on fait le même travail ayant confiance en seudguru (= le bon enseigneur). On me rie par ces deux méthodes mais celui qui arrive au niveau supérieur pour lui, le yeugn, l' tr;

l'acteur, la foi et le moyen, je représente tous. finalement le but aussi, c'est moi.

On dit que ce yeugn nous apporte les attributs, la prière, le travail et l'équanimité mais quand il sont désireux de paradis, je l'eux donne. Grâce à ces moyens, ces yogis achèvent le niveau suprême de tous les déités et ils s'y réjouissent longtemps. Lorsque ses bontés se terminent, ils se trouvent encore réincarnés. Ils travaillent bien mais, ils gardent toujours un désir. Quand il reste encore le désir, on se trouve réincarné. Donc il ne faut pas avoir d'envie des comforts. Ceux qui me prient avec la confiance unique "il existe personne sauf moi", qui pensent toujours à moi avec ce sentiment en se méfiant des défauts, c'est moi qui protège leur yog.

Quand même, il y en a qui prient aux autres déités. Eux aussi il ne prient qu'à moi, mais c'est pas le moyen de me réaliser. Ils ne connaissent pas que c'est moi, le responsable de tous. Donc ils ne me réalisent pa Après ses prières. Ils se confient aux déités aux autres vivants, ou les ailles à la fois que mon disciple se confie uniquement en moi afin de me réaliser.

Le yogeshveur Seigneur Krishn a dit que les faits de yeugn c'est le plus simple: "j'accepte tous ce qu'on me donne, avec la dévotion. Alors ! Tu dois me confier tous que tu fasse. Dés la dissimulation de tous, tu te délaceras de tous les travaux car tu te trouveras muni de yog. Ce "mukti" (= la liberté absolue) c'est ma forme (= ma bénédiction).

Tous les vivants dans le monde appartiennent à moi. Je ne suis préjugé envers personne. Je me tiens stabile, mais je me trouve toujours à l'intérieur de mon disciple unique, tant que lui aussi il se retrouve en moi. L'individu qui me prie avec la foi, c'est digne de devenir d'un saint malgré ses pèches. S'il reste bien déterminé, il réaliserait l'ultérieur et il ficherait la paix éternelle. Ici Seigneur Krishn a éclairé ce que c'est un religieux. N'importe quel vivant dedans l'univers pourrait devenir un religieux en pensant soigneusement à l'Etre Suprême. Alors, celui qui pense à l'Etre Suprême, lui il est religieux. Finalement, il (Seigneur Krishn) nous rassure en disant "Arjun ! mon disciple ne se ruine jamais. Un

individu de n’importe quel groupe - soit le “chuter” soit l’inférieur, d’une région urbain ou non-urbain, un homme ou bien une femme, un pécheur ou non, il réalise certes la divinité ultérieur en se confiant à moi. Alors, Arjun ! ayant ce corps d’humain convoité mais éphémère, tu dis penser) moi. Et un yogi muni des aspects divins pour l’emporter l’éternité, ce Brahman qui prie à l’état “rajrishi”,il est bien sûr mieux. Il gagne certes. Donc Arjun ! Pense toujours à moi. Tu dois te rendre à moi. comme ça en te confiant absolument en moi tu me réalisera à jamais.

Dans ce chapitre on décrit le savoir diffusé seulement par Seigneur Krishn. C’est ce qu’on appelle le “raj-vidya” (= le savoir royale); une fois l’appris, ça nous apporte certes la bonté.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गगीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुनसंवादे ‘राजविद्या जागृति’ नाम नवमोऽअध्याय: ।।९।।

Et voilà la fin du neuvième chapitre appellé "L'augmentation de la connaîssance royale" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानंदकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: ‘यथार्थ गीता’ भाष्ये ‘राजविद्या जागृति’ नाम नवमोऽध्याय: ।।९।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DIXIEME CHAPITRE

Dans le chapitre précédent Seigneur Krishn a décrit le savoir secret le plus meilleurs et ce qui nous apporte le bonheur. Dans le dixième chapitre il explique - "O Arjun, le guerrier le plus grand ! Ecoutes encore mes secrets." Pourquoi est-ce qu'il le répète encore ? De nombreux dangers se posent au meditateur jusqu'à la fin. Au long de chemin quant il réalise l'Etre Supreme, le voile de la nature se diminue peu à peu et le meditateur se trouve dans les situations nouveaux, toujours changeant. Les grand savants eux seuls, ils lui renseignent. Lui il n'est pas au courant. Si on arrète à lui renseigner, le meditateur n'arriverait jamais à réaliser l'Etre Supreme. Il reste toujours un voile de la nature jusqu'à qu'il se trouve loin de la divinité est là il serait toujours susceptible de se tromper. Arjun est un disciple fidèle. Il avait dit - Mon Seigneur ! Protéger moi. Je suis votre disciple. Je me rends complètement à vous. En fait Seigneur Krishn explique encore pour l'aider -

śrībhagavān uvāca
bhūya eva mahābāho
śṛṇu me paramaṁ vacaḥ,
yat te'haṁ prīyamāṇāya
vakṣyāmi hitakāmyayā (1)

श्रीभगवानुवाच-
भूय एव महाबाहो श्रृणु मे परमं वचः।
यत्तेऽहं प्रीयमाणाय वक्ष्यामि हितकाम्यया॥१॥

O Arjun le guerrier ! Ecoutes encore ces mots importants que je te dis; c'est pour ton bien être.

na me viduḥ suragaṇāḥ
prabhavaṁ na maharṣavaḥ,
aham ādir hi devānāṁ
maharṣīṇṁ ca sarvaśaḥ (2)

न मे विदुः सुरगणाः प्रभवं न महर्षयः।
अहमादिर्हि देवानां महर्षीणां च सर्वशः।।२।।

O Arjun ! Personne ne sait mon origine, ni les formes divines ni les saints. Seigneur Krishn avait dit - Mon présence c'est divin et ce qu'on ne pourrait pas observer à l'aide de ces yeux de matière. En fait les individus au niveau divin et les saints, ils ne pourrait même pas remarquer ma naissance. Moi, je suis la raison d'être de tous les idoles et les saints.

yo māṁ ajam anādiṁ ca vetti
lokamaheśvaram,
asaṁmūḍhaḥ sa martyeṣu
sarvapāpaiḥ pramucyate (3)

यो मामजमनादिं च वेत्ति लोकमहेश्वरम्।
असंमूढः स मर्त्येषु सर्वपापैः प्रमुच्यते।।३।।

Celui qui me réalise - moi sans un origine et sans une fin, le plus grand maître de tous les univers - lui il est le savant de tous les espèces humain. Donc la connaissance c'est de savoir l'éternité, la perpétuité et le mètre le plus important de tous. Celui qui arrive à le comprendre il se délace de tous les pèches et il ne revient plus dans le monde. Seigneur Krishn dit que cette réalisation aussi c'est ma bénédiction.

buddhir jñānam asaṁmohaḥ
kṣamā satyaṁ damaḥ śamaḥ,
sukhaṁ duḥkhaṁ bhavo'bhavo
bhayaṁ cā'bhayam eva ca (4)

बुद्धिर्ज्ञानमसम्महः क्षमा सत्यं दमः शमः।
सुखं दुःखं भवोऽभावो भयं चाभयतेम च।।४।।

O Arjun ! La détermination, la compréhension de la réalité, la concentration au but, la clémence, la vérité, le contrôle des facultés, le maîtrise de soi-même, le joie de l'intérieur, les obstacles pendant la méditation, la réalisation de l'Etre Suprême, le délassement de tous lors de la unisson avec la divinité, le respect à Dieu, l'intrépidité avec la nature et

ahiṁsā samatā tuṣṭis
tapo dānaṁ yaśo'yaśaḥ,
bhavanti bhāvā bhūtānāṁ
matta eva pṛthagvidhāḥ (5)

अहिंसा समता तुष्टिस्तपो दानं यशोऽयशः।
भवन्ति भावा भूतानां मत्त एव पृथग्विधाः।।५।।

Le non-violence, ne se pas laisser glisser, l'équanimité - ne pas avoir la tristesse, le satisfaction, s'entraîner avec les facultés pour arriver au but, la charité - c'est à dire renoncer tous, supporter l'insulte où la gloire au long de la route divin, tous ces sentiments des vivants sont installé par moi. Ces sentiments signalent l'état de la divinité, le manque desquels comprend la richesse diabolique.

maharṣayaḥ sapta pūrve
catvāro manavas tathā,
madbhāvā mānasā jātā
yeṣāṁ loka imāḥ prajāḥ (6)

महर्षयः सप्त पूर्वे चत्वारो मनवस्तथा।
मद्भावा मानसा जाता येषां लोक इमाः प्रजाः ॥६॥

Les sept saints signifient les sept concepts fondamentales de yog (le désir divin, les pensées divins, le corps humain, dire la vérité, "l'euseumseukti", le détachement de l'importance et le "furyeuga"). Puis le coeur se compare les avec (l'esprit, l'intellect' l'intellect l'intelligence et l'orgeuil) et l'intellect comportant mes caractères - tous ça se présente parsuite de mon encouragement. Toute la richesse divine dans le monde est origine de ça. Ce n'est que la richesse divine qui contribue aux sept aspects fondamentales.

etāṁ vibhūtiṁ yogaṁ ca
mama yo vetti tattvataḥ,
so'vikampena yogena
yujyate nā'tra saṁśayaḥ (7)

एतां विभूतिं योगं च मम यो वेत्ति तत्वतः।
सोऽविकम्पेन योगेन युज्यते नात्र संशयः ॥७॥

Celui qui comprend bien les parties de yog et aussi mes sept concepts indiqué ci-dessus, lui il me réalise en s'occupant de Dhyanyog - c'est certain. La conscience d'un yogi, c'est comme une flamme qui se tien haut sans être perturbée par le vent.

ahaṁ sarvasya prabhavo
mattaḥ sarvaṁ pravartate,
iti matvā bhajante māṁ
budhā bhāvasamanvitāḥ (8)

अहं सर्वस्य प्रभवो मत्तः सर्वं प्रवर्तते।
इति मत्वा भजन्ते मां बुधा भावसमन्विताः ॥८॥

Moi, je suis le raison d'être du monde. Tout le monde bouge à cause de moi. Les savants me prient fidèlement avec dévotion car ils me comprennent. Ils méditent toujours. Ça veut ire c'est moi qui est responsable du caractère favorable d'un yogi. C'est ma bénédiction. Comment les yogis s'occupent ils tout le temps de la méditation ? On l'explique -

maccittā madgataprāṇā
bodhayantaḥ parasparam,
kathayantaś ca māṁ nityaṁ
tuṣyanti ca ramanti ca (9)

मच्चित्ता मद्गतप्राणा बोधयन्तः परस्परम्।
कथयन्तश्च मां नित्यं तुष्यन्ति च रमन्ति च।।९।।

Ceux qui ne pensent qu'à moi, ils se confient en moi et ils s'occupent de mes devoirs. Ils me prient et ils me réalisent.

tesāṁ satatayuktānāṁ
bhajatāṁ prītipūrvakam,
dadāmi buddhiyogaṁ taṁ
yena mām upayānti te (10)

तेषां सततयुक्तानां भजतां प्रीतिपूर्वकम्।
ददामि बुद्धियोगं तं येन मामुपयान्ति ते।।१०।।

Ceux qui me prient et méditent toujours, je les accordes le Budhiyog - l'intellect de s'occuper de yog, pour qu'ils puissent me réaliser. Donc c'est grâce à Providence qu'on atteigne l'éclaircissement en s'occupent de yog. Cette forme abstrait de l'Etre Supreme, comment est-ce qu'elle nous accorde l'intellect ?

teṣām evā'nukampārtham
aham ajñānajaṁ tamaḥ,
nāśayāmy ātmabhāvastho
iñānadīpena bhāsvatā (11)

तेषामेवानुकम्पार्थमहमज्ञानजं तमः।
नाशयाम्यात्मभावस्थो ज्ञानदीपेन भास्वता।।११।।

Puisque je suis content d'eux, je les donnes le bénie; je les accompagnes et je les conduit afin de remplacer leur ombre de l'ignorance par l'éclat de savoir. Alors, jusqu'à que l'Etre Supreme ne vous aide pas et n'éclairci pas l'âme à chaque étape, la méditation vrai ne commence pas. Bien que la divinité soit omniprésent, au début elle est représentée par les grands saints. Pour en être claire il est impératif d'être accompagner par un grand saint.

L'Etre Divin, le bon Enseigneur où le conducteur de l'Etre Supreme, c'est la même chose. Lorsqu'un méditateur devient conscientieux, il reçoit quatre sortes d'instructions : Tout d'abord il a les expèriences physiques; par exemple vous êtes en méditation :- Quand est ce que vous y arriverez ? A quelle profondeur ? Jusqu'à quand vous eleverez vous ? On peut connaître tout ça chaque moment par les indicatifs physiques. Les movements spontanés des parties du corps, c'est un de ces expèriences physiques; ça nous vient chaque instant au plusieurs régions corporelles; lorsqu'on s'évolue ça nous viendra minute

par minute. On pourrait le sentir; seulement quand on se confie absolument à l'Etre divin, si non on y trouvera tas de bêtises qui n'ont rien à faire avec la Divinité.

La deuxième expèrience c'est celle des rêves. Normalement un individu se rève des désirs, mais une fois se confié à la divinité, les rêves nous serrent à recevoir les instructions. Un Yogi ne rêve pas de fantasies, il rêve de l'avenir.

Ces deux expèriences sont pour les débutants. Ils se misent en activités aux occasions suivantes - rester avec le grand savants, avoir le respect pour le grand savant, lui servir - mais les deux expèriences suivants sont liés au devoir et c'est ce qu'on pourrait expèriencer uniquement en s'occupant de devoir.

Le troisième expèrience c'est le "sushupti sura". Tout le monde s'endorment dans ce monde. Tout le monde est inconscientieux pendant le noir - d'attachement. Tout ce qu'on expèrience - la journée où bien la nuit, ce n'est qu'une rêve. Le "sushupti" ça veut dire lorsqu'on se tien absolument stabile en pensant continuellement à l'Etre Supreme et bien qu'on soit élevé physiquement, on dort intellectuellement. Là vous sentirez encore l'indicatif divin. On voit les indicatifs conforme à l'état de yog, cet indicatif nous conduit correctement en nous rendant compte au passé et le future. Mon bon Enseigneur disait "La Divinité nous condjuit de la même façon qu'un médecin qui vous met conscientieux parsuite de médicaments.

Le quatrième expèrience - le dernier - se concerne le "seumsura". Lorsqu'on arrive à ce niveau en méditant à l'Etre Supreme, on expèrience tout le temps la divinité - en restant et même en marchant. Ce yhogi sait tous les trois `teups'. Les grands savants arrivent à cet expèrience en prenant conscience de l'âme et en restant plus élevé du temps (le passé, le présent et aussi le futur) donner fin à l'ignorance parsuite de son savoir. Là Arjun a demandé -

arjuna uvāca
paraṁ brahma paraṁ dhāma
pavitraṁ paramaṁ bhavān,
puruṣaṁ śāśvataṁ divyam
ādidevam ajaṁ vibhum (12)

अर्जुन उवाच-
परं ब्रह्म परं धाम पवित्रं परमं भवान्।
पुरुषं शाश्वतं दिव्यमादिदेवमजं विभुम्।।१२।।

āhus tvām ṛṣayaḥ sarve
devarṣir nāradas tathā,
asito devato vyāshaḥ
svayaṁ cai'va bravīṣi me (13)

आहुस्त्वामृषय: सर्वे देवर्षिनरिदस्तथा।
असितो देवलो व्यास: स्वयं चैव ब्रवीषि मे।।१३।।

Mon Seigneur ! Vous êtes le Supreme, l'éternité, le tout pur, parce que tous les saints vous appellent la vérité; le réel, la divinité, le plus divin de toutes les formes, la perpétuité et l'omniprésent. La forme divin, le perpétuité, ce sont les synonymes de l'Etre Divin ou la divinité. Tout les grands saints comme le Dévrishi Nareud, l'Asit, le Vyase et on nous dit la même chose. - Les saints au temps anciens et ceux qui existent actuellement, ils disent tous la même chose. Donc -

sarvam etad ṛtaṁ manye
yan māṁ vadasi keśava,
na hi te bhagavan vyaktiṁ
vidur devā na dānavāḥ (14)

सर्वमेतदृतं मन्ये यन्मां वदसि केशव।
न हि ते भगवन्व्यक्तिं विदुर्देवा न दानवा:।।१४।।

O Krishn ! J'accepte tous que vous me dites, comme la vérité. Personne - ni les idoles divins ni le diable - connaît votre personnalité.

svayam evā'tmanā'tmānaṁ
vettha tvaṁ puruṣottama,
bhūtabhāvana bhūteśa
devadeva jagatpate (15)

स्वयमेवात्मनात्मानं वेत्थ त्वं पुरुषोत्तम।
भूतभावन भूतेश देवदेव जगत्पते।।१५।।

O raison d'être de tous les vivants ! O Dieu, le patron de tout le monde ! Le meilleur de l'espèce humain ! Personne ne vous connaît. On arrive à vous comprendre seulement lorsque vous vous faites exprès à quelqu'un. Alors -

vaktum arhasy aśeṣeṇa
divyā hy ātmavibhūtayaḥ,
yābhir vibhūtibhir lokān
imāṁs tvaṁ vyāpya tiṣṭhasi (16)

वक्तुमर्हस्यशेषेण दिव्या ह्यात्मविभूतय:।
याभिर्विभूतिभिर्लोकनिमांस्त्वं व्याप्य तिष्ठसि।।१६।।

Vous êtes le seul capable de décrire en tout détail vos caractères dont vous rester omniprésent dans les mondes de l'univers.

kathaṁ vidyām ahaṁ yogiṁs
tvāṁ sadā paricintayan,
keṣu-keṣu ca bhāveṣu
cintyo'si bhagavan mayā (17)

कथं विद्यामहं योगिंस्त्वां सदा परिचिन्तयन्।
केषु केषु च भावेषु चिन्त्योऽसि भगवन्मया॥१७॥

O yogi le meilleur ! Comment pourrai-je vous comprendre par la méditation puis, O Seigneur ! Comment dois- je méditer ?

vistareṇā'tmano yogaṁ
vibhūtiṁ ca janārdana,
bhūyaḥ kathaya tṛptir hi
śṛṇvato nā'sti me'mṛtam (18)

विस्तरेणात्मनो योगं विभूतिं च जनार्दन।
भूयः कथय तृप्तिर्हि श्रृण्वतो नास्ति मेऽमृतम्॥१८॥

O Jeunardan ! Je vous prie de décrire encore votre force en détail. Bien que vous l'aviez déjà dit en bref au début de ce chapitre, je ne me trouve pas encore content en écoutant le concept l'immortalité.

On a toujours envie de l'écouter, jusqu'à la réunion. Si on pense "J'en ai assez" avant de le savoir, on ne saura jamais rien. Alors, un méditateur doit s'occuper du conseil divin jusqu'à la fin.

En comprenant la curiosité d'Arjun, le yogeshveur Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
hanta te kathayiṣyāmi
divyā hy ātmavibhūtayaḥ,
prādhānyataḥ kuruśreṣṭha
nā'sty anto vistarasya me (19)

श्रीभगवानुवाच-
हन्त ते कथयिष्यामि दिव्या ह्यात्मविभूतयः।
प्राधान्यतः कुरु श्रेष्ठ नास्त्यन्तो विस्तरस्य मे॥१९॥

O Arjun le meilleur des Kurus ! Maintenant je te décrirai mes caractères divins les plus importants, car frânchement mes caractères, ils sont nombreuses.

ahaṁ ātmā guḍākeśa
sarvabhūtāśayasthitaḥ,
aham ādiś ca madhyaṁ ca
bhūtānām anta eva ca (20)

अहमात्मा गुडाकेश सर्वभूताशयस्थितः।
अहमादिश्च मध्यं च भूतानामन्त एव च॥२०॥

O Arjun ! Je suis l'âme présent dans tous les vivants et le raison d'être de tous les vivants ainsi que leur vie et même la fin. En fait je suis le seul responsable pour l'origine (la naissance),

la vie et également le mort.

ādityānām, ahaṁ viṣṇur
jyotiṣāṁ ravir aṁśumān,
marīcir marutām asmi
nakṣatrāṇām ahaṁ śaśī (21)

आदित्यानामहं विष्णुर्ज्योतिषां रविरंशुमान्।
मरीचिर्मरुतामस्मि नक्षत्राणामहं शशी॥२१॥

Parmi les douze fils d'Aditye, je suis le Vishnu et parmi tous les lumières je suis le soleil. Parmi les vents je représente le "meurichi" et de tous les objets célestes je suis le monde.

vedānāṁ sāmavedo'smi
devānām asmi vāsavaḥ,
indriyāṇāṁ manaś cā'smi
bhūtānām asmi cetanā (22)

वेदानां सामवेदोऽस्मि देवानामस्मि वासवः।
इंद्रियाणां मनश्चास्मि भूतानामस्मि चेतना:॥२२॥

Je représente le Samvéde - le son de l'équanimité - de tous les vèdes je suis le règne appelé "Indre" de toutes les formes divines. De tous les sens d'humains je signifie l'esprit car on ne pourrait me comprendre que par l'abstention de l'esprit. Je suis la vie de tous les vivants.

rudrānāṁ śaṁkaraś cā'smi
vitteśo yakṣarakṣasām,
vasūnāṁ pāvakaś cā'smi
meruḥ śikhariṇām aham (23)

रुद्राणां शंकरश्चास्मि वित्तेशो यक्षरक्षसाम्।
वसूनां पावकश्चामि मेरुः शिखरिणामहम्॥२३॥

Parmi les onze rudres, je suis le "Sheunkeur". Sheunkeur, ça veut dire l'état où on'a aucun doute. Je représente "Kuber" - le maître de toute la richesse. Parmi les huit veusus, je signifie le feu et de tous les sommet je représente le "suméru" - c'est à dire le maximum de tous les bontés. Tous ces attributs représentent le yog.

purodhasāṁ ca mukhyaṁ māṁ
viddhi pārtha bṛhaspatim,
senānīnām ahaṁ skandaḥ
sarasām asmi sāgaraḥ (24)

पुरोधसां च मुख्यं मां विदिध पार्थ बृहस्पतिम्।
सेनानीनामहं स्कन्दः सरसामस्मि सागरः॥२४॥

Parmi les protecteurs, je suis le Breuheuspati, qui augmente la richesse divin et parmi les guerriers je suis le maître Kartikeye. Le dégagement des faites, c'est ce qui est vraiment le "Kartik" et c'est ce qui apporte la fin du monde, la terminaison de tous qui est mondain et la réalisation de la divinité. Parmi les

réserves d’eau, je suis l’océan le plus vaste.

maharṣīṇāṁ bhṛgur ahaṁ
girām asmy ekam aksaram,
yajñānāṁ japayajño’smi
sthāvarāṇāṁ himālayaḥ (25)

महर्षीणां भृगुरहं गिरामस्म्येकमक्षरम्।
यज्ञानां जपयज्ञोऽस्मि स्थावराणां हिमालयः॥२५॥

Parmi tous les saints je suis le `Bhreugu' et dans tous les sons je suis le mot AUM ce qui signifie l’éternité - le Breuhm. Je suis le ‘jeupyeugn’ - le meilleur de tous les yeugns. Le yog c’est la façon particulière de la méditation afin de réaliser la divinité. Le résultat du yog c’est la permanence de la forme divine au coeur et la mémoire du nom divin. Lorsque le nom Divin fait partie de yeugn, on n'a plus besoin de le répéter en haut, ni d'en penser, même ça vient dans la mémoire avec chaque haleine. On n'a qu'à respirer en gardant la Divinité dans le coeur. C'est le pratique. Je représente les montagnes d’Himalaya, le plus grand et stabile de toutes les formes fixées. L’Etre Supreme, lui seul il est paisible, comfortable et indélible. L'éternité continue toujours. C'est ce que je represente.

aśvatthaḥ sarvavṛkṣāṇāṁ
devarṣīṇāṁ ca nāradaḥ,
gandharvāṇāṁ citrarathah
siddhānām kapilo muniḥ (26)

अश्वत्थः सर्ववृक्षाणां देवर्षीणां च नारदः।
गन्धर्वाणां चित्ररथः सिद्धानां कपिलो मुनिः॥२६॥

Parmi tous les arbres je représente l’eushveuth (Ce mot est origine de “eushve” qui veut dire “dont la vie n’est toujours pas assurée”.) L’univers c’est comme un arbre dont les racines sont composées par l’Etre Suprême et la nature représente les branches. On le compare avec un arbre de “Ficus”. En suite - je suis le Nareud de tous les saints divins.

Parmi les musiciens divins je suis le meilleur qu’on appelle “Chitrereuth”. (Ce mot veut dire “la parution de la forme divin via la musique”). Parmi les "munis", je représente celui qu’on appelle “Keupil”. Ça veut dire, je représente l’état où on se trouve en l’unisson avec la divinité.

uccaihśravasam aśvānāṁ
viddhi mām amṛtodbhavam,
airāvataṁ gajendrāṇāṁ
narāṇāṁ ca narādhipam (27)

उच्चैः श्रवसमश्वानां विद्धि माममृतोद्भवम्।
ऐरावतं गजेन्द्राणां नराणां च नराधिपम्॥२७॥

Parmi les chevaux je représente l‘uccheihshreuva’, l’origine de l’essence d’immortalité. Tout est mortel dans le monde. Ce n’est que l’âme qui ne vieille jamais et ce qui est immortel; c’est l’essence d’immortalité. Je représente le cheval qui dissimule l’immortalité. Un cheval signifie la vitesse. Lorsque la conscience se dirige vite afin de réaliser le concept de l’âme, c’est comme un cheval. Moi, je suis la vitesse. Parmi les pachydermes, je suis l'Éraveut. Je suis le roi de tous les espèces humains. Alors; le roi c’est un grand saint, qui ne manque rien.

āyudhānām ahaṁ vajraṁ
dhenūnām asmi kāmadhuk,
prajanaś cā’smi kandarpaḥ
sarpāṇām asmi vāsukiḥ (28)

आयुधानामहं वज्रं धेनूनामस्मि कामधुक्।
प्रजनश्चास्मि कन्दर्पः सर्पाणामस्मि वासुकिः।।२८।।

Je représente l'arme le plus effectif - "le Veujre", le meilleur de tous les vaches - le "Kamdhénu". Le mot ‘go’ ça veut dire ‘les désirs’. Celui qui arrive à les contrôler. Celui qui arrive à les contrôler arrive à se maîtriser conforme à la divinité. Pour lui rien n’est impossible. Il peut gagner ce qu'il veut. Là **‘जो इच्छा करिहउ मन माहीं। हरि प्रसाद कछु दुर्लभ नाहीं’। (रामचरित मानस ७/११३/४)**

Pour lui rien n'est difficile. Je donne lieu aux situations nouvelles - c’est à dire les changements de tendances, c’est aménagé par moi. Je suis le “vasuki” de tous les serpents.

anantaś cā’smi nāgānāṁ
varuṇo yādasām aham,
pitṝṇām aryamā ca’smi
yamaḥ saṁyamatām aham (29)

अनन्तश्चास्मि नागानां वरुणो यादसामहम्।
पितृणामर्यमा चास्मि यमः संयमतामहम्।।२९।।

Parmi les serpents je représente le “shesh” l’éternel. Ce n’est pas une forme ordinaire. Dans l’épi “Srimeudbhagveut”, on indique que la force divine qui soutien la terre se trouve à trente mille unité de distance et ce planète s’est balancé tout simplement la dessus. C’est la force que les scientifiques appellent la gravitation et qui soutien tous les planètes et les autres formes célestes. Toutes ces formes célestes se trouvent engagés dans l’éther. Cette force c’est éternel. Seigneur Krishn dit “je représente cette force divine. Parmi des vivants aquatiques je suis le “varun” et je représente “aryema” de tous les aïeux. Il y a cinq attributs - le non-violence, la vérité, le réalité, l’abstention - et la discipline. Le

mot “eur” ça veut dire “donner fin aux obstacles qu’on trouve lors l’exercice de ces qualités”. De tous les règnes je suis le “yeumraj”-celui qui implique tous les attributs.

prahlādaś cā’smi daityānāṁ
kālaḥ kalayatām aham,
mṛgāṇṁ ca mṛgendro’haṁ
vainateyaś ca pakṣiṇām (30)

प्रह्लादश्चास्मि दैत्यानां कालः कलयतामहम्।
मृगाणां च मृगेन्द्रोहं वैनतेयश्च पक्षिणाम्॥३०॥

Je suis le "Prahalad" de tous les diables. Le `Peur-ahlad', ça veut dire `être connu pour les autres' = l'adoration. Lorsqu’on est entouré par la richesse diabolique on a envie de réaliser la divinité. Cet envie se fait exprès par moi. Je représente l’unité du temps. De tous les animaux je représente le lion (= le roi des forêts) et parmi les volailles je suis le “Garud”. Le garud, c’est le savoir. Lorsqu’on arrive à réaliser les caractères divines, l’esprit nous conduit vers la divinité. Seigneur Krishn dit “je suis l’esprit divin”.

pavanaḥ pavatām asmi
rāmaḥ śastrabhṛtām aham,
jhaṣāṇāṁ makaraś cā’smi
srotasm asmi jāh navī (31)

पवनः पवतामस्मि रामः शस्त्रभृतामहम्।
झषाणां मकरश्चास्मि स्रोतसामस्मि जाह्नवी॥३१॥

Je suis le vent qui nettoie tous et parmi tous les guerriers qui tiennent leur instruments, je suis ‘Ram’. Les yogis, ils prennent conscience à ses pensées. Ils écoutent les conseils de la divinité. Cet état d'alert - c’est ce qu’on appelle “Ram” et moi je le représente. Parmi les espèces aquatiques je suis le crocodile et de tous les rivières je signifie la Gange.

sargāṇām ādir antaś ca
madhyaṁ cai’vā’ham arjuna,
adhyātmavidyā vidyānāṁ
vādaḥ pravadatām aham (32)

सर्गाणामादिरन्तश्च मध्यं चैवाहमर्जुन।
अध्यात्मविद्या विद्यानां वादः प्रवदतामहम्॥३२॥

O Arjun ! J'existe au début, au milieu et à la fin de l’univers. Parmi tous les études je représente le spritisme. L’étude que nous conduit à comprendre bien l’âme. La plupart des vivants dans le monde se trouvent égarés par l’illusion. Ils se trouvent maîtrisé par l’affection - la jalousie, le temps, le travail, les tendances et les caractères. Je représente le savoir qui vous délace de tous ces liens mondains et qui vous conduit à la spritisme. De tous les

arguments je représente l’entretien de “Breuhm” (Tous les autres arguments sont inutiles.)

akṣarāṇām akāro’smi
dvandvaḥ sāmāsikasya ca,
aham evā’kṣayaḥ kālo
dhātā’haṁ viśvatomukhaḥ (33)

अक्षराणामकारोऽस्मि द्वन्द्वः सामसिकस्य च।
अहमेवाक्षयः कालो धाताहं विश्वतोमुखः।।३३।।

Parmi tous les alphabets je représente le voyelle `eu' - l'aumkar et dans les attributs de grammaire le `dweunde'. Je suis le moment d’immortalité. Le temps ne s’arrête jamais. Ça change toujours mais le moment où on réalise l’Etre Supreme - l’éternel - c’est moi. Je suis aussi l’entité le plus grand et le soutien de tout le monde.

mṛtyuḥ sarvaharaś cā’ham
udbhavaś ca bhaviṣyatām,
kīrtiḥ śrīr vāk ca nārīṇāṁ
smṛtir medhā dhṛtiḥ kṣamā (34)

मृत्युः सर्वहरश्चाहमुद्भवश्च भविष्यताम्।
कीर्तिः श्रीर्वाक्च नारीणां स्मृतिर्मेधा धृतिः क्षमा।।३४।।

Je représente le mort qui donne fin à tous et je suis le raison d’être de ceux qui s'apparent dans le monde. Parmi les formes féminines je suis la gloire, la force, la voix, la mémoire, l’intellect, la patience et la charité.

Selon le Yogeshveur Seigneur Krishn - Il n'existe que deux sortes de types dans l'univers : les mortels et les immortels (chapitre 15 /vers 16). Ces corps éphémères, les raisons d'être de tous les vivants - ce sont les mortels - Cette catègorie comprend les hommes et aussi les femmes quoi qu'il soit le gendre. L'immortel c'est celui qui se concentre tout entier au soi et qui se tient stablie. Ici on dit que l'intelligence, c'est un caractère feminin. Pourauoi, est-ce que les bons caractères ne sont pas neccessaires pour ls hommes. Il n'y a personne qui ne veut pas être connu, être prestigieux capable, muni d'une bonne manière, intellectuel, plein de patience, et gentil. Quant à l'éducation, c'est en faite, pourquoi les parents font enseigner les enfants afin d'établir ses caractères. Pourquoi alors, on dit ici que ces caractères sont particulièrement pour les femmes ? Une femme c'est qui en faite ? L'aspect feminin c'est votre tendence. Il faut qu'on y insinue ces bon caractères. Garder ces caractères, c'est profitable pour les hommes aussi que pour les femmes.

bṛhatsāma tathā sāmnāṁ
gāyatrī chandasām aham,
māsānāṁ mārgaśīrṣo'ham
tūnāṁ kusumākaraḥ (35)

बृहत्साम तथा साम्नां गायत्री छन्दसामहम्।
मासानां मार्गशीर्षोऽहमृतूनां कुसुमाकरः।।३५।।

Parmi tous les gammes de la musique, je représente la gamme 'breuheutsamme'. C'est a dire l'état de rester consciencieux. De tous les vers je représente l vers de Gayeutri. Le vers de Gayeutri c'est une sorte de prière. Le saint Vishwamitre, aprés avoir échoué trois fois, il s'est confié absolument à Dieu en disant : Ça veut dire, "O Dieu, l'omniprésent ! Vous êtes le meilleur. Je vous prie de me donner le savoir, l'encouragement afin de nos faciliter à gagner le but. Un méditateur n'arrive pas à prendre le décision correct soi-même. Alors moi, je signifie la prière qui nous apporte certe la bonté car cet individu se confie à moi. De tous les saisons je représente le printemps éternel. Ça aussi ça signifie l'état de l'esprit.

dyūtaṁ chalayatām asmi
tejas tejasvinām aham,
jayo'smi vyavasāyo'smi
sattvaṁ sattvavatām aham (36)

द्यूतं छलयतामस्मि तेजस्तेजस्विनामहम्।
जयोऽस्मि व्यवसायोऽस्मि सत्त्वं सत्त्ववतामहम्।।३६।।

Je suis l'éclat de tout ce qui brille, l'aspect brillant dans les bons gens. Je représente la ruse au jeu de hasard. La vie dans la nature c'est un jeu de hasard. C'est qui nous égare. La ruse c'est de s'en laisser sortir et de s'occuper doucement de la méditation. C'est tout à fait nécessaire pour se sauver. On doit rester calme en même temps qu'on écoute et qu'on regard tous ce qui se passe dans le monde. Il faut rester délaché de tout le monde. Quand on médite silencieusement comme ça, on arrive à s'avancer et gagner à ce jeu de la nature.

Je représente la victoire de tous les guerriers et la décision de tous les travailleurs - l'intellect d'un bon travailleur. Je signifie la force et l'éclat splendeur des savants.

vṛṣṇīnāṁ vāsudevo'smi
pāṇḍavānāṁ dhanaṁjayaḥ,
munīnām apy ahaṁ vyāsaḥ
kavīnām uśanā kaviḥ (37)

वृष्णीनां वासुदेवोऽस्मि पाण्डवानां धनंजयः।
मुनीनामप्यहं व्यासः कवीनामुशना कविः।।३७।।

Je suis le Vasu dans le famille. (C'est à dire celui qui se trouve partout.) Parmi les Pandavs, je représente le Dheunanjay. Les pandus, ils signifient la dévotion et la richesse vrai c'est la richesse de l'âme. En fait je représente le Dheuneunjay: celui qui diffuse la bonté afin d'augmenter la richesse divine. Je suis de "vyas" de tous les saints (= celui qui est capable de mettre au lumière le concept Suprême). Je suis le poète le meilleur - le Ushna- celui qui nous fait réaliser la divinité.

daṇḍo damayantām asmi
nītir asmi jigīṣatām,
maunaṁ cai'vā'smi guhyānāṁ
jñānaṁ jñānavatām aham (38)

दण्डो दमयतामस्मि नीतिरस्मि जिगीषताम्।
मौनं चैवास्मि गुह्यानां ज्ञानं ज्ञानवतामहम्॥३८॥

Le conquereur de tous les vainqueurs. Le principe de tous qui s'exercent pour gagner. Le secret de tous qu'on doit garder du monde. Le savoir complet de tous les savants.

yac cā'pi sarvabhūtānāṁ
bījaṁ tad aham arjuna,
na tad asti vinā yat syān
mayā bhūtaṁ carācaram (39)

यच्चापि सर्वभूतानां बीजं तदहमर्जुन।
न तदस्ति विना यत्स्यान्मया भूतं चराचरम्॥३९॥

O Arjun ! Je suis la raison d'être de tous les vivants; parce que rien n'existe sans moi. Je suis l'omniprésent. Tous ce qui existe c'est à cause de moi.

nā'nto'sti mama divyānāṁ
vibhūtīnāṁ paraṁtapa,
eṣa tū'ddeśataḥ prokto
vibhūter vistaro mayā (40)

नान्तोऽस्ति मम दिव्यानां विभूतीनां परंतप।
एष तूद्देशतः प्रोक्तो विभूतेर्विस्तरो मया॥४०॥

O Pareunteup ! Mes attributs divins sont nombreux. Ce que je viens de décrire c'est tout en bref. Frânchement c'est interminable.

Dans ce chapitre on n'a décrit que quelques attributs - on les a détaillés encore dans le chapitre suivant où Arjun veut les voir. Parce qu'on arrive à comprendre les qualités seulement après qu'on les actualise. Ici on a expliqué un petit peu pour s'orienter bien.

yad-yad vibhūtimat sattvaṁ
śrīmad ūrjitam eva vā,
tat-tat evā vagaccha tvaṁ
mama tejoṁśaṁbhavam (41)

यद्यद्विभूतिमत्सत्त्वं श्रीमदूर्जितमेव वा।
तत्तदेवावगच्छ त्वं मम तेजोंऽशसम्भवम्।।४१।।

Tout ce qui comprend de la gloire, la supériorité et la puissance - C'est origine de moi.

athavā bahunai tena kiṁ
jñātena tavārjuna,
viṣṭabhyā ham idaṁ kṛtsnam
ekāṁśena sthito jagat (42)

अथवा बहुनैतेन किं ज्ञातेन तवार्जुन।
विष्टभ्याहमिदं कृत्स्नमेकांशेन स्थितो जगत्।।४२।।

O Arjun ! A quoi en savoir plus ? C’est moi qui soutien tout l’univers. Tout ça c’est pour communiquer qu’il faut se concentrer à l’Etre Suprême, qui est l’Eternel. C’est le devoir.

LE RESUME

Dans ce chapitre, Seigneur Krishn dit - Arjun ! Je te conseille encore, car tu es mon cher. Bien qu’il l’ait déjà expliqué, il le dit encore, parce qu’on a toujours besoin de l’écouter d’un seudguru (= un bon enseigneur). Personne, ni les saints ni les déesses ne sont pas au courant de mon origine, car je suis le plus originel de tous; celui qui a déjà eu l’expérience, lui seul il arrive à comprendre l’état abstrait de l’omniprésence. l’individu qui me comprend comme l’éternel, sans origine et le maître de tout l’univers, il est savant.

L’intellect, le savoir, l’intelligence, l’abstinence, le contrôle de soi, la satisfaction, la méditation, la charité, les sentiments de la gloire, toute cette richesse divine, c’est la cause de ma bénédiction. Les sept saints représentent les sept aspects du yog - les quatre aspects de nos intérieurs et ces attributs - les esprits qui représentent le patron, l’originale - il se rendent tous à moi, ils pensent à moi avec la foi, ils régnent sur tout le monde. C’est moi qui donne lieu à tous ces aspects, c’est à dire les tendances sont originaires de moi. C’est l’enseigner qui produit ces tendances et non les gens communs. Celui qui comprend

bien mes attributs ci-dessus, il est digne de me réaliser uniquement.

Arjun! Je suis la raison d'être de tout le monde - ceux qui le comprend soigneusement, il se rendent uniquement à moi, il pense toujours à moi avec tout le soin, l'intellect et la vie. Ils discutent mes caractères et ne pensent qu'à moi. Ces gens qui se tiennent toujours avec moi, je les donnent l'intellect de yog. C'est ma bénédiction. Comment est ce qu'il nous donne le "buddhiyog" (= l'intellect de yog). En les faisant, on remplace leur ombre de l'ignorance par l'éclaircissement de la connaissance.

Arjun a demandé "O Seigneur ! Selon les grands saints et aussi les saints divins comme Nareud, Déveul, Vyas et vous mêmes, vous êtes le plus pur, le réel, le divin, l'éternel et l'omniprésent.. Personne, ni les déesses divins ni les diables vous connaîssent. Quand vous expliquez à quelqu'un, lui, seul il arrive à vous comprendre. Vous êtes le seul capable de détailler votre gloire. Dîtes moi alors, O jeunardan ! vos caractères en détail. Comment un méditateur pourrait- il savoir, ce qui pense le Seigneur ?

Là, Seigneur Krishn a expliqué en bref un par un les aspects de ses caractères dont quelques -uns sont ceux qui nous font méditer afin de gagner la gloire d'intérieur; il a expliqué aussi les caractères qu'on gagne avec les bontés dans la société. Enfin il dit Arjun ! A quoi en savoir trop ? Tout çela ne fait que- de la puissance et la gloire, ma gloire éternelle. Ma gloire alors, c'est éternel. Là Seigneur Krishn a terminé ce chapitre.

Dans ce chapitre Seigneur Krishn a décrit les aspects de ses caractères pour que Arjun ait la foi unique envers le Seigneur. Quand même après avoir compris et analyse jusqu'à l'instant,il reste encore à prendre sa conscience.

Dans ce chapitre entier, on ne décrit que les caractères du yogeshveur Seigneur Krishn.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'विभूतियोगो' नाम दशमोऽध्याय: ।।१०।।

Et voilà la fin du dixième chapitre appellé "La description des attributs divins" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'विभूति वर्णनं' नाम दशमोऽध्यायः ।।१०।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

L'ONZIEME CHAPITRE

Dans le chapitre précédent le yogeshveur Seigneur Krishn a décrit en bref ses significatifs essentiels, mais Arjun les avait sentis encore plus. Arjun a dit qu'il ne lui restait aucun élément de doute après avoir entendu ce pouvoir de Seigneur Krishn. Mais "je voudrais regarder tous ce que vous venez de décrire". Ecouter la réalité et voir la réalité ce n'est pas la même chose. Lorsque Arjun a vu cette forme immense, il a été terrifié et il a prié à Seigneur Krishn. Un savant, est ce qu'il a peur ? Est ce qu'il lui reste encore d'envies ? Non ! Le savoir de niveau supérieur reste toujours caché. Mais il nous encourage bien-sûr à augmenter la connaissance. Alors Arjun prie -

arjuna uvāca
madanugrahāya paramaṁ
guhyam adhyātmasamjñitam,
yat tvayo'ktaṁ vacas tena
moho'yaṁ vigato mama (1)

अर्जुन उवाच-
मदनुग्रहाय परमं गुह्यमध्यात्मसंज्ञितम्।
यत्त्वयोक्तं वचस्तेन मोहोऽयं विगतो मम॥१॥

Mon Seigneur ! Grâce à vous, il ne me reste plus de doute par suite de votre conseil - le secret qui nous conduit au spritisme. Je suis devenu savant.

bhavāpyayau hi bhūtānāṁ
śrutau vistaraśo mayā,
tvattaḥ kamalapattrākṣa
māhātmyam api cā'vyayam (2)

भवाप्ययौ हि भूतानां श्रुतौ विस्तरशो मया।
त्वत्तः कमलपत्राक्ष माहात्म्यमपि चाव्ययम्॥२॥

O Keumelnétre ! Vous m'avez fait écouter l'origine de la vie et même la fin de tout l'univers.

J’ai entendu aussi votre influence éternel.

evam etad yatha tthā tvam
ātmānaṁ parameśvara,
draṣṭum icchāmi te rūpam
aiśvaraṁ puruṣottama (3)

एवमेतद्यथात्थ त्वमात्मानं परमेश्वर।
द्रष्टुमिच्छामि ते रूपमैश्वरं पुरुषोत्तम।।३।।

O Peurmeshveur ! Vous êtes certes comme vous dites, mais je n’ai qu’entendu. Alors, O purshotteum ! je voudrais voir cette forme puissante exceptionnelle.

manyase yadi tac chakyaṁ
mayā draṣṭum iti prabho,
yogeśvara tato me tvaṁ
darśaya’tmānam avyayam (4)

मन्यसे यदि तच्छक्यं मया द्रष्टुमिति प्रभो।
योगेश्वर ततो मे त्वं दर्शयात्मानम् अव्ययम्।।४।।

Mon Seigneur ! Si c’est possible que je puisse voir votre forme immense, O Yogeshveur! montrez moi cette forme éternelle.

Là le yogeshveur ne lui oppose pas du tout. Car il lui avait déjà dit “T’es mon disciple unique et mon cher ami”. Alors il montre joyeusement sa forme. Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
paśya me pārtha rūpāni
śataśo’tha sahasraśaḥ,
nānāvidhāni divyāni
nānāvanrṇākṛtīni ca (5)

श्रीभगवानुवाच-
पश्य मे पार्थ रूपाणि शतशोऽथ सहस्रशः।
नानाविधानि दिव्यानि नानावर्णाकृतीनि च।।५।।

Parth ! Regardes ma forme multiple où il y a des milliers variétés et des types nombreux.

paśyā’dityān vasū rudrān
aśvinau marutas tathā,
bahūny adṛṣṭapūrvāṇi
paśyā ścaryāṇi bhārata (6)

पश्यादित्यान्वसून्रुद्रानश्विनौ मरुतस्तथा।
बहून्यदृष्टपूर्वाणि पश्याश्चर्याणि भारत।।६।।

O Indien ! Regardes les douze fils d’aditi, les huit vasus, les onze rudres, les deux ashvinikumars, les 49 meurud-geuns et d’autres espèces que tu n’as jamais vu et auxquels tu n’as jamais pensé.

ihai'kasthaṁ jagat kṛtsnaṁ
paśyā'dya sacarācaram,
mama dehe guḍākeśa
yac cā'nyad draṣṭum icchasi (7)

इहैकस्थं जगत्कृत्सनं पश्याद्य सचराचरम्।
मम देहे गुडाकेश यच्चान्यद् द्रष्टुमिच्छसि।।७।।

Arjun ! Regardes tout l'univers avec tous les vivants dans le même place dans cette forme, vois tous ce que tu veux.

Comme ça le Supérieur continuait à lui montrer, mais Arjun peuvait rien voir. Alors, Seigneur Krishn s'est arrêté et il dit -

na tu māṁ śakyase draṣṭum
anenai'va svacakṣuṣā,
divyaṁ dadāmi te cakṣuḥ
paśya me yogam aiśvaram (8)

न तु मां शक्यसे द्रष्टुमनेनैव स्वचक्षुषा।
दिव्यं ददामि ते चक्षुः पश्य मे योगमैश्वरम्।।८।।

Arjun ! tu n'arrive pas à me voir avec tes yeux et ta connaissance. Donc je te donne la capacité divine de voir. Là tu arriveras à sentir mon influence et le yogesheukti.

Grâce au yogeshveur Seigneur Krishn, Arjun a pu voir le surnaturel en même temps que Sanjay lui aussi recevai cette vue grâce au saint Vyas. Tous que Arjun a vu, Sanjay aussi il a vu les même choses et par suite de cette vue, Sanjay a aussi gagné la bonté. Alors, Seigneur Krishn est yogi.

Sanjay dit -

saṁjaya uvāca
evam uktvā tato rājan
mahāyogeśvaro hariḥ,
darśayām āsa pārthāya
paramaṁ rūpam aiśvaram (9)

संजय उवाच-
एवमुक्त्वा ततो राजन्महायोगेश्वरो हरिः।
दर्शयामास पार्थाय परमं रूपमैश्वरम्।।९।।

O Majesté ! Puis le yogeshveur le plus grand de tous, a montré sa forme divin munie de gloire, à Arjun. Un yogeshveur c'est celui qui est un yogi lui même et qui est capable de transmettre le yog aux autres. "Heuri", c'est celui qui enlève tous. Si on n'enlève que des maux et on laisse le bonheur, les malheurs y arriveront certemment. "Heuri" c'est celui qui peut donner fin à tous les pêches et qui nous donne sa gloire après avoir enlever tous ce

qui est mondain. Il a montré sa forme divin à Arjun. Cette forme était devant lui.

anekavaktranayanam
anekādbhutadarśanam,
anekadivyābharaṇaṁ
divyānekodyatāyudham (10)

अनेकवक्त्रनयनमनेकाद्भुत-दर्शनम्।
अनेकदिव्याभरणं दिव्यानेकोद्यतायुधम्॥१०॥

Muni de plusieurs bouches et des yeux, des vues incroyables, portant des tenues d'extraordinaires, les armes divins à la main -

divyālyām baradharṁ
divyaganadhānulepanam,
sarvāścaryamayaṁ devam
anantaṁ viśvalomukham (11)

दिव्यमाल्याम्बरधरं दिव्यगन्धानुलेपनम्।
सर्वाश्चर्यमयं देवमनन्तं विश्वतोमुखम्॥११॥

La guirlande et les vêtements divins, la parfum divin, surprenant, la largesse illimitée, c'est ce qu'Arjun voit à l'emploi de la capacité surnaturelle.

divi sūryasahasrasya
bhaved yugapad utthitā,
yadi bhāḥ sadṛśī sā syād
bhāsas tasya mahātmanaḥ (12)

दिवि सूर्यसहस्रस्य भवेद्युगपदुत्थिता।
यदि भाः सदृशी सा स्याद्भासस्तस्य महात्मनः॥१२॥

Sanjay dit - O Majesté ! Le brillance de cet Etre Supérieur omniprésent est beaucoup plus que la luminosité de milliers de soleils. Seigneur Krishn est un Etre Supérieur, un yogeshveur.

tairan'kasthaṁ jagat krtsnaṁ
pravibhaktam anekadhā,
apaśyad devadevasya
śarīre pāṇḍavas tadā (13)

तत्रैकस्थं जगत्कृत्स्नं प्रविभक्तमनेकधा।
अपश्यद् देवदेवस्य शरीरे पाण्डवस्तदा॥१३॥

Arjun, le fils de Pandu (Pandu signifie la bonté et c'est ce qui donne lieu à l'affection) à vu tout l'univers ensemble dans cette forme divine.

tataḥ sa vismayāviṣṭo
hṛṣṭaromā dhanaṁjayaḥ,
praṇamya śirasā devaṁ
kṛtāñjalir abhāṣata (14)

ततः स विस्मयाविष्टो हृष्टरोमा धनंजयः।
प्रणम्य शिरसा देवं कृताञ्जलिरभाषत॥१४॥

Puis Arjun plein de surpris et heureux adresse gracieusement un salut à l’Etre Suprême en disant -

arjuna uvāca
paśyāmi devāṁs tava deva dehe
sarvāṁs tathā bhūtaviśeṣasaṁghān,
brahmāṇam īśaṁ kamalāsanastham
ṛṣīṁś ca sarvān uragāṁś ca
divyān (15)

अर्जुन उवाच-
पश्यामि देवांस्तव देव देहे सर्वांस्तथा भूतीविशेषसंघान्।
ब्रह्मणमीशं कमलासनस्थमृषींश्चसर्वानुरगांश्च दिव्यान्॥१५॥

O l’Etre Divin ! Je vois dans cette forme tout les divinités, tous les vivants, le Breuhma assis sur la lotus, le Mahadév, tous les saints et les serpents divins. Ce n’était pas son imagination. Il l'a vu en realité. Ce n’est possible qu’avec la bénédiction d’un grand saint qui est un yogeshveur et qui nous donne le capacité de le voir.

anekabāhūdaravaktranetraṁ
paśyāmi tvāṁ sarvato’nantarūpam,
nā’ntaṁ na madhyaṁ na punas
tavā’diṁ,
paśyāmi viśveśvara viśvarūpa (16)

अनेक बाहूदरवक्त्रनेत्रं पश्यामि त्वां सर्वतोऽनन्तरूपम्।
नान्तं न मध्यं न पुनस्तवादिं पश्यामि विश्वेश्वर विश्वरूप॥१६॥

O Maître de l’univers ! Je vois vos mains, votre estomac, votre bouche et vos yeux nombreux, en formes innombrables. O forme universelle ! Je ne vois ni votre origine ni la présent, ni la fin- c’est à dire - je n’arrive pas à deviner le début, ni le présent ni la fin.

kirīṭinaṁ gadinaṁ cakriṇaṁ ca
tejorāśiṁ sarvato dīptimantam,
paśyāmi tvāṁ durnirīkṣyaṁ
samantād, dīptānalārkadyutim
aprameyam (17)

किरीटिनं गदिनं चक्रिणं च तेजोराशिं सर्वतो दीप्तिमन्तम्।
पश्यामि त्वां दुर्निरीक्ष्यं समन्ताद्दीप्तानलार्कद्युतिप्रमेयम्॥१७॥

Je vois que vous portez la couronne, le “Gueda" (= une massue), "le cheukre"; vous êtes lumineux par tout, plein de brillance, comme le feu ou le soleil brillant. Donc c’est difficile à vous regarder ou saisir. Voyant le yogeshveur Seigneur Krishn en cette forme, Arjun lui vénère-

tvam aksaraṁ paramaṁ veditavyaṁ, tvam asya viśvasya paraṁ nidhānam, tvam avyayaḥ śāśvatadhar-magoptā, śanātanas tvaṁ puruṣo mato me (18)

त्वमक्षरं परमं वेदितव्यं त्वमस्य विश्वस्य परं निधानम्।
त्वमव्ययः शाश्वतधर्मगोप्ता सनातनस्त्वं पुरुषो मतो मे॥१८॥

Mon Seigneur ! Vous êtes le savoir le plus supérieur qu'on doit connaître. Vous êtes le soutien de ce monde; le savant de la religion vrai, vous êtes réel, l'éternel, je le crois: Quelle est la forme de l'âme ? L'âme c'est véritable, c'est la réalité, l'abstraite, l'éternelle. Quel est ici la forme de Seigneur Krishn ? Véritable, réel, abstraite et éternelle. Donc c'est la même chose. Alors ! Après avoir réalisé le niveau divin, un grand savant se trouve au même état. C'est pour ça que la Providence et l'âme - ils ont tous les deux les même caractères.

anādimadhyāntam anantavīryam anantabhāuṁ śaśisūryanetram, paśyāṃi tvāṁ dīptahutāśavaktraṁ, svatejasā viśvam idaṁ tapantam (19)

अनादिमध्यान्तमनन्तवीर्य-
मनन्तबाहुं शशिसूर्यनेत्रम्।
पश्यामि त्वां दीप्तहुताशवक्त्रं
स्वतेजसा विश्वमिदं तपन्तम्॥१९॥

O Supérieur ! Je vois que vous n'avez ni un origine ni la fin, que vous êtes muni de capacité infinitif: les mains innombrables, les yeux comme le soleil ou bien la lune, la bouche comme le feu brillant et vous échauffez l'univers par votre brillance.

dyāvāpṛthivyor idam antaraṁ hi vyāptaṁ tvayai'kena diśaś ca sarvāḥ, dṛṣṭvā'dbhutaṁ rūpam ugraṁ tave'daṁ, lokatrayaṁ pravyathitaṁ mahātman (20)

द्यावा पृथिव्योरिदमन्तरं हि व्याप्तं
त्वयैकेन दिशश्च सर्वाः।
दृष्टवाद्भुतं रूपमुग्रं तवेदं
लोकत्रयं प्रव्यथितं महात्मन्॥२०॥

O Saint ! Vou s occupez tout l'espace entre le ciel et la terre partout. Tout le monde se sent terrifié en voyant votre forme d'extraordinaire.

amī hi tvāṁ surasamghā viśanti kecid bhītāḥ prāñjalayo gṛṇanti, svastī'ty uktvā maharṣi-siddhasaṁghāḥ stuvanti tvāṁ stutibhiḥ puṣkaābhih (21)

अमी हि त्वां सुरसंघा विशन्ति
केचिद्भीताः प्राञ्जलयो गृणन्ति।
स्वस्तीत्युक्त्वा महर्षिसिद्धसंघाः
स्तुवन्ति त्वां स्तुतिभिः पुष्कलाभिः॥२१॥

Les formes divins se trouvent annihilées en vous et plusieurs entre eux vous vénèrent. Les maharishis et les autres saints vous prient pour le bien être du monde.

rudrādityā vasavo ye ca sādhyā	रुद्रादित्या वसवो ये च साध्या
viśve'śvinau marutaś co'ṣmapāś ca,	विश्वेऽश्विनौ मरुवश्चोष्मपाश्च।
gandharvayakṣāsurasiddhasaṁghā	गन्धर्वयक्षासुर सिद्धसंघा
vīkṣante tvāṁ vismitāś cai'va sarve (22)	वीक्षन्ते त्वां विस्मिताश्चैव सर्वे॥२२॥

Rudre, Aditye, veusu, sadhye, vishwamitre, ashvinikumar, vasudév, les aïeuls et les gandheurves - les yeukshes - les diables et les grands saints ils sont tous surpris de vous voire et ils n'arrivent pas à vous comprendre, car ils n'ont pas cette capacité divin. Avant Seigneur Krishn avait dit que les individus qui ont des sentiments diaboliques, ils me prennent comme un type ordinaire et non la forme Supérieur. Bien que j'aies le corps d'humain, je suis à l'état divin de l'Etre Supérieur. C'est la même forme qu'on voit ici en détaille, et qu'ils n'arrivent pas à comprendre.

rūpaṁ mahal te bahuvaktranetraṁ	रूपं महत्ते बहुवक्त्रनेत्रं
mahābāho bāhubāhūrupādam,	महाबाहो बहुबाहूरुपादम्।
bahūdraṁ bahudaṁṣṭrākarālam,	बहूदरं बहुदंष्ट्राकरालं दृष्ट्वा
dṛṣṭvā lokāḥ pravyathitās tathā'ham (23)	लोकाः प्रव्यथितास्तथाहम्॥२३॥

O Yogeshveur le Guerrier ! Tout le monde et moi même je me sens terrifié en voyant cette forme immense vos bouches, yeux, mains, cuisses, pieds, estomacs nombreuses, les plusieurs mâchoires grandes: Maintenant Arjun a peur de l'immensité de Seigneur Krishn.

nabhahspṛśaṁ dīptam	
anekavarṇaṁ, vyāttānanaṁ	नभः स्पृशं दीप्तमनेक वर्णं
dīptaviśālanetram,	व्यात्ताननं दीप्तविशाल नेत्रम्।
dṛṣṭvā hi tvāṁ	दृष्ट्वा हि त्वां प्रव्यथितान्तरात्मा
pravyathitāntarātmā, dhṛtiṁ	धृतिं न विन्दामि शमं च विष्णो॥२४॥
na vindāmi śamaṁ ca viṣṇo (24)	

O Vishnu ! vous vous trouvez partout comme un petit atome dans l'univers et vous êtes si lumineux et vous touchez le ciel, vous vous présentez en plusieurs formes, vos bouches ouvertes, vos yeux grandes et lumineuses, moi je suis pas très courageux naturellement et je n'arrive pas à supporter cette vue.

daṁṣṭrākarālāni ca te mukhām	दंष्ट्राकरालानि च ते मुखानि
dṛṣṭvai'va kālānalasaṁnibhāni,	दृष्ट्वैव कालानलसन्निभानि।
diśo na jāne na labhe ca śarma	दिशो न जाने न लभे च शर्म
prasīda deveśa jagannivāsa (25)	प्रसीद देवेश जगन्निवास॥२५॥

En voyant vos bouches grandes et brillantes avec les mâchoires énormes je n'arrive même pas à deviner les directions, je suis tout à fait confondu - en voyant les lumières par tout. Je ne me sent pas heureux en voyant cette forme divine. O divinité! O jeugennivas ! soyez content.

amī ca tvaĪm dhṛtarāṣṭrasya putrāḥ	
sarve sahai'vā'vanipālasaṁghaiḥ,	अमी च त्वां धृतराष्ट्रस्य पुत्राः
bhīṣmo droṇaḥ sūtaputras	सर्वे सहैवावनिपालसङ्घैः।
tathā'sau, sahā'smadīyair api	भीष्मो द्रोणः सूतपुत्रस्तथासौ
yodhamukhyaiḥ (26)	सहास्मदीयैरपि योधमुख्यैः॥२६॥

Tous les fils de Dhritterashtre et même les rois - ils vous pénétrent. Le pitameuh Bhishm, Dronacharye, le kauravs et même les guerriers de notre côté -

vaktrāṇi te tvaramāṇā viśanti	
daṁṣṭrākarālāni bhayānakani,	वक्त्राणि ते त्वरमाणा विशन्ति
kecid vilagnā daśanāntareṣu	दंष्ट्राकरालानि भयानकानि।
saṁdṛśyante cūrṇitair	केचिद्विलग्ना दशनान्तरेषु
uttamāṅgaiḥ (27)	संदृश्यन्ते चूर्णितैरुत्तमाङ्गैः॥२७॥

Ils se pénétrent tous dans vos bouches munis des mâchoires immenses, puis certains d'eux se voient pulvérisés et enfoncés dans vos dents. Ils y pénétrent avec une grande vitesse. Comment -

yathā nadīnāṁ bahavo'mbuvegāḥ	यथा नदीनां बहवोऽम्बुवेगाः
samudram evā'bhimukhā dravanti,	समुद्रमेवाभिमुखा द्रवन्ति।
tathātavā'mī naralokavīrā,	तथा तवामी नरलोकवीरा
viśanti vaktrāṇy abhivijvalanti (28)	विशन्ति वक्त्राण्यभिविज्वलन्ति॥२८॥

Comme l'eau de tous les rivières coule vers le mer, de la même façon ces grands guerriers se pénétrent dans vos bouches allumées. C'est à dire bien qu'ils soient les grands guerriers vous vous rassemblez l'océan. Ils ont minuscules par rapport à vous. Pourquoi et comment est ce qu'ils y pénétrent ? On l'explique par un exemple -

yathā pradīptaṁ jvalanaṁ pataṅgā	यथा प्रदीप्तं ज्वलनं पतङ्गा
viśanti nāśāya samṛddhavegāḥ,	विशन्ति नाशाय समृद्धवेगाः।
tathai'va nāśaĪya viśanti lokās	तथैव नाशाय विशन्ति लोकास्त-
tavā'pi vaktrāṇi	वापि वक्त्राणि समृद्धवेगाः॥२९॥
samṛddhavegāḥ (29)	

Comme l'insecte qui pénétre le feu afin d'être détruit, tous ces vivants pénétrent vos bouches avec une grande vitesse, pour se mettre à la fin.

lelihyase grasamānaḥ samantāl	
lokān samagrān vadanair	लेलिह्यसे ग्रसमानः समन्ता
jvaladbhih,	ल्लोकान्समग्रान्वदनैर्ज्वलद्भिः।
tejobhir āpūrya jagat	तेजोभिरापूर्य जगत्समग्रं
samagram, bhāsas tavo'grāḥ	भासस्तवोग्राः प्रतपन्ति विष्णो॥३०॥
pratapanti viṣṇo (30)	

Vous avalez tous ces univers et vous en sentez le goût. O Etre Suprême, l'omniprésent ! Tout l'univers s'échauffe par votre énergie fort. Ça veut dire que tout d'abord la richesse diaboliques se trouve engouffré par le concept Suprême, puis on n'a plus besoin de la richesse divin. Donc cette dernière aussi elle s'y réunit. Arjun voit que d'abord les guerriers de côté kaureuvs puis les armées de son côtés ils pénétrent tous dans le Seigneur Krishn. Il demande -

ākhyāhi me ko bhavān ugrarūpo	
namo'stu te devavara prasīda,	आख्याहि मे को भावानुग्ररूपो
vijñātum icchām bhavantam	नमोऽस्तु ते देववर प्रसीद।
ādyaṁ, na hi prajānām ava	विज्ञातुमिच्छामि भवन्तमाद्यं
pravṛttim (31)	न हि प्रजानामि तव प्रवृत्तिम्॥३१॥

Vous, en cette forme terrifiante ! dites moi, qui vous êtes ? O divinité, le meilleurs ! Soyez content je vous prie. O forme l'originale ! Je voudrais bien vous connaître (qui vous êtes et qu'est ce que vous voulez faire), car je n'arrive pas à comprendre vos travaux. Là le yogeshveur Seigneur Krishn explique -

śrībhagavān uvāca	श्रीभगवानुवाच-
kālo'smi lokakṣayakṛi pravrddho	कालोऽस्मि लोकक्षयकृत्प्रवृद्धो
lokān samā artum tha pravṛttah,	लोकान्समाहर्तुमिह प्रवृत्तः।
rte'pi tvāṁ na bhaviṣyanti sarve	ऋतेऽपि त्वां न भविष्यन्ति सर्वे
ve'vasthitāḥ pratyanīkeṣu yodhāḥ (32)	येऽवस्थिताः प्रत्यनीकेषु योधाः॥३२॥

Arjun ! Je signifie la fin absolue de tout l'univers et je me présente actuellement pour mettre fin à tous ces mondes. Bien que tu ne les tues pas, tous ces guerriers dans l'armées de l'autre côtés il ne vivront plus.

tasmāt tvam uttiṣṭha yaśo labhasva
jitvā śatrūn bhunkṣva rājyaṁ samṛddham,
mayai'vai'te nihatāḥ pūrvam eva
nimittātraṁ bhava sauvasācin (33)

तस्मात्त्वमुत्तिष्ठ यशो लभस्व
जित्वा शत्रून् भुङ्क्ष्व राज्यं समृद्धम्।
मयैवैते निहता: पूर्वमेव
निमित्तमात्रं भव सव्यसाचिन्॥३३॥

En faites ! Arjun ! tiens-toi pour la guerre et gagne la gloire. Sois victorieux, reste au comforts royales. Tous ces guerriers ils ont étés déjà tués par moi ! Maintenant, tu n'est qu'un instrument.

Seigneur Krishn a dit plusieurs fois que l'Etre Supreme ne s'occupe de rien - il ne fait rien lui même, il ne fait pas travailler les autres non plus; il ne s'occupe de rien pour personne. C'est parsuite d'être égaré qu'on dit "L'Etre Supreme est responsable de ça". Mais ici Seigneur Krishn affirme "Arjun ! Le responsable unique, c'est moi. Je les ai déjà tué. Tu n'a qu'à faire l'action et gagner la gloire. C'est parce que 'सो केवल भगतन्ह हित लागी।' Arjun se trouvait déjà à certain niveau ou l'Etre Supreme s'appare lui-même. Arjun signifie l'attachement. Pour un affectueux, l'Etre Supreme est toujours là comme l'acteur et le responsable.

Ici dans le Geeta, on parle pour la troisième fois de la richesse royale. Au début, Arjun ne voulait pas se battre. Il avait dit que "pleine de la richesse, le reigne pour toujours, beaucoup d'argent, maîtriser la divinité et reigner sur tout les divinités, je ne vois pas de solution qui donnera fin à toute la tristese en me rendant calme. Si on resterait toujours dénoué de la paix, à quoi ça sert alors, on ne le veut pas. Le Yogeshveur a dit, "Si tu perdras dans cette guerre, tu gagnera la divinité et si tu gagneras la victoire, tu arriveras au niveau le plus Superieur." Mais ici, dans l'onzième chapitre, il dit "ces ennemies sont déjà mis en mort par moi. Tu n'est qu'un instrument. Là tu vas gagner la victoire, la gloire et tu te réjouira". Mais c'est ce qui terrifie Arjun et il ne voit par la fin de la tristesse. Est-ce que Seigneur Krishn va lui apporter aussi la

même royaume? Non ! La richesse vrai c'est la fin des défauts et la réunion avec l'Etre Supreme. C'est la richesse permanente qui ne se met jamais à la fin. C'est le résultat de Rajyog.

droṇaṁ ca bhīṣmaṁ ca
jayadrathaṁ ca karṇaṁ tathā'
nyān api yodhavīrān,
mayā hatāṁs tvaṁ jahi mā
vyathiṣṭhā, yudhyasva jetāsi
raṇe sapatnān (34)

द्रोणं च भीष्मं च जयद्रथं च
कर्णं तथान्यानपि योधवीरान्।
मया हतांस्त्वं जहि मा व्यथिष्ठा
युध्यस्व जेतासि रणे सपत्नान्।।३४।।

Drone, Bhishm, Jaidreuth, Keurn et les autres guerriers qui ont été déjà mis au mort, tu dois les tuer. N'aies pas peur ! Tu gagnera certemment la victoire; donc, battes-toi.

Ici aussi le Yogeshveur dit "Ils sont tous tués par moi. Tu dois tuer ces morts". Il a éclairé "Moi je suis l'acteur". Mais dans les vers 13,14 et 15 du onzième chapitre, il avait dit - "L'Etre Supreme n'est responsable de rien. Dans le dixième chapitre, il dénombre cinq responsables pour tous les actions, les biens et même les manières - le concept, l'acteur, l'action, l'effort et la divinité. Ceux qui pensent "l'acteur c'est lEtre Supreme" ils sont ignorants, ils ne savent pas la verité. L'Etre Supreme ne s'occupe pas de rien. Pourquoi alors cette contradicltion ?

En faite, il y a une différence: la nature et l'Etre Supreme ne sont pas les mêmes. Jusqu'à la dominance de naturel, on se trouve encouragé par l'illusion (= maya), mais lorsque le méditateur s'élève à un niveau plus haut, la divinité penetre la vénération- Là le bon enseigneur nous conduit en restant dans nos intèrieurs. Cet Etre Supreme actif dans l'âme d'un affectueux, nous conduit à nos chemin.

Mon notable Seigneur disait - "Frânchement, la méditation vrai ne commence pas avant le réalisation de l'Etre Supreme à nos intèrieurs. Puis tout ce que le méditateur achève, c'est grâce à l'Etre Supreme. Le méditateur n'a que à sivre les indicatifs. La réussite de méditateur, c'est le cadeau de l'Etre Supreme. Pour un méditateur à tel niveau, l'Etre Supreme lui montre la vérité et il lui conduit à sa forme divin absolue. Ici Seigneur Krishn dit "tu dois tuer ces ennemies que j'ai déjà mis en mort. Tu gagnera

certe la victoire, car je suis là."

saṁjaya uvāca	
etac chrutvā vacanaṁ keśavasya	संजय उवाच-
kṛtāñjalir vepamānaḥ kirīṭī,	एतच्छ्रुत्वा वचनं केशवस्य
namaskṛtvā bhūya evā'ha	कृताञ्जलिर्वेपमानः किरीटी।
krṣṇaṁ sagadgadaṁ	नमस्कृत्वा भूय एवाह कृष्णं
bhītabhītaḥ praṇamya (35)	सगद्गदं भीतभीतः प्रणम्य॥३५॥

Sanjay dit - Après avoir écouté ces mots de Seigneur Krishn, Arjun qui frissonait de peur, dit en vénèrant avec la joie -

arjuna uvaca	अर्जुन उवाच-
sthāne hṛṣīkeśa tava prakīrtyā	स्थाने हृषीकेश तव प्रकीर्त्या
jagat prahrṣyaty anurajyate ca,	जगत्प्रहृष्यत्यनुरज्यते च।
rakṣaṁsi bhītāni diśo dravanti	रक्षांसि भीतानि दिशो द्रवन्ति
sarve namasyanti ca siddhasamghāh (36)	सर्वे नमस्यन्ति च सिद्धसंघाः॥३६॥

O Hrishikesh, l'omniprésent ! C'est bien que tout le monde se sent heureux par votre gloire et on gagne l'affection. Les diables terrifiés de vous, ils se sauvent et les saints vous saluent en tenant compte à votre gloire.

kasmāc ca te na nameran mahātman	कस्माच्च ते न नमेरन्महात्मन्
garīyase brahmaṇo'py ādikartre,	गरीयसे ब्रह्मणोऽप्यादिकर्त्रे।
ananta deveśa jagannivāsa	अनन्त देवेश जगन्निवास
tvam akṣaraṁ sad asat tatparṁ yat (37)	त्वमक्षरं सदसत्तत्परं यत्॥३७॥

O Saint ! Vous qui êtes l'origine de Breuhma, et le plus grand; personne peut rester sans vous vénérer, car O éternel ! O divinité ! O Jeugnnivas ! Ces vous! Vous êtes le plus supérieur de la réalité, de l'immortel, donc vous êtes l'indestructible. Arjun a vu la forme indestructible. On n'y arrive pas seulement avec le savoir. Cette vue, c'est l'expérience d'intérieur de Arjun. Il dit en vénèrant.

tvam ādidevaḥ puruṣaḥ purāṇas	
tvam asya viśvasya paraṁ	त्वमादिदेवः पुरुषः पुराण-
nidhānam,	स्त्वमस्य विश्वस्य परं निधानम्।
vettā'si vedyaṁ ca paraṁ ca dhāma	वेत्तासि वेद्यं च परं च धाम
tvayā tataṁ viśvam anantarūpa (38)	त्वया ततं विश्वमनन्तरूप॥३८॥

Vous êtes la divinité l'originale et véritable. Vous êtes le

soutien du monde et le savant; le digne de savoir et le suprême. O l'éternel! Vous êtes l'omniprésent dans ce monde. Vous êtes partout.

vāyur yamo'gnir varuṇah
śaśāṅkaḥ, prajāpatis tvaṁ
prapitāmahaś ca,
namo namas te'stu sahasrakṛtvaḥ
punaś ca bhūyo'pi namo namas te (39)

वायुर्यमोऽग्निर्वरुणः शशाङ्कः
प्रजापतिस्त्वं प्रपितामहश्च।
नमो नमस्तेऽस्तु सहस्रकृत्वः
पुनश्च भूयोऽपि नमो नमस्ते॥३९॥

Vous représentez vous même le vent, le yeumraj (= le roi du mort), le feu , le veurun, le Breuhma - le patron de tous les terriers et le maître de Breuhma aussi. Je vous vénères mille fois. Je vous vénère encore et puis encore. Arjun ne se sent pas content de sa vénération par suite de sa croissance exceptionnel et unique. Il dit -

namaḥ purastād atha pṛṣṭhatas te
namo'stu te sarvata eva sarva,
anantaviryamitavikramas tvaṁ
sarvaṁ samapnoṣi tato'si sarvaḥ (40)

नमः पुरस्तादथ पृष्ठतस्ते
नमोऽस्तु ते सर्वत एव सर्व।
अनन्तवीर्यामितविक्रमस्त्वं
सर्वं समाप्नोषि ततोऽसि सर्वः॥४०॥

O capable de tous ! Je vous vénère devant et même à l'arrière de toutes directions. Car O courageux ! vous engouffrez l'univers de toutes directions, donc vous êtes représenté partout et vous êtes l'omniprésent. Après avoir vénéré comme ça, Arjun qui se trouve terrifié lui demande pardon pour ses fautes.

sakhe ti matvā prasabhaṁ
yad uktaṁ
he kṛṣṇa he yādava he sakhe'ti,
ajānatā mahimānaṁ tave'daṁ
mayā pramādāt praṇayena va'pi (41)

सखेति मत्वा प्रसभं यदुक्तं
हे कृष्ण हे यादव हे सखेति।
अजानता महिमानं तवेदं
मया प्रमादात्प्रणयेन वापि॥४१॥

Je ne connaissais pas votre gloire; alors je vous ai appelé, comme mon ami, un copain et si je vous n'avez pas donné assez de respect par suite de l'amitié ou en plaisantant, pardonnez moi s'il vous plaît, et puis -

yac cā vahāsāratham asatkrto si
vihāraśayyāsanabhojanesu,
eko'thavā'py acyuta tatsamakṣaṁ
tat ksāmaye tvām aham aprameyam (42)

यच्चावहासार्थमसत्कृतोऽसि
विहारशय्यासनभोजनेषु।
एकोऽथवाप्यच्युत तत्समक्षं
तत्क्षामये त्वामहमप्रमेयम्॥४२॥

O incontestable ! On s’est plaisanté en mangeant, dormant, s’occupant de nos routinières etcetera et si je vous avez insulté en me plaisantant, O glorieux unique ! je vous prie de m'excuser Comment pardonner ?

pitā si lokasya carācarasya	
tvam asya pūjyaś ca gurur garīyān,	पितासि लोकस्य चराचरस्य
na tvatsamo’sty abhyadhikaḥ	त्वमस्य पूज्यश्च गुरुर्गरीयान्।
kuto’nyo,	न त्वत्समोऽस्त्यभ्यधिकः कुतोऽन्यो
lokatraye’py apratimaprabhāva (43)	लोकत्रयेऽप्यप्रतिमप्रभाव।।४३।।

Vous êtes le maître de tous l’univers, le plus grand de tous les enseigneurs et le plus vénérable de tous. Vous avez la gloire unique, il n’existe personne comme vous; donc vous n’êtes pas un collègue car, quant au collègue, on est au même niveau.

tasmāt praṇamya pranidhāya	
kāyaṁ, prasādaye tvām aham	तस्मात्प्रणम्य प्रणिधाय कायं
īśam īdyam,	प्रसादये त्वामहमीशमीड्यम्।
pite’va putrasya sakhe’va sakhyuḥ	पितेव पुत्रस्य सखेव सख्युः
priyaḥ priyāyā’rhasi deva soḍhum (44)	प्रियः प्रियायार्हसि देव सोढुम्।।४४।।

Vous êtes le maître de tous l’univers, donc je vous adresse mes salutations les plus dévouées. Vous êtes digne d’être vénérer et je vous prie d’être heureux. O divinité ! Pardonnez mois s.v.p., comme un père qui pardonne ses enfants, un ami qui pardonne un autre, et le mari qui pardonne son épouse aimable, de la même façon vous êtes capable d’absorber tous mes défauts.

Ou est-ce qu'il s'est trompé ? Il l'avait appellé Yadeuv, ami, Krishn, lorsqu'ils étaient tout seul et même au mnilieu des autres, lors de déjeuner où en dormant. Est-ce que l'appeller Krishn, c'était ujn pèche ? Il avait la peau foncée, comment pourrait on l'appeller claire ? On l'appellait Yadeuv, car il était né dans la famille Yeudu. On pourrait l'appeller ami, parce que Seigneur Krishn se tenait lui-même comme un ami. Si on ne doit pas appeller Krishn et s'il (Arjun) demande pardon plusieurs fois pour lui appeller comme ça, qu'est ce qu'il faut ? Quel nom faut il repeter ?

En fait, il faut suivre le conseil de Yogeshveur Seigneur Krishn. Il avait dit " Arjun ! `Aum' C'est ce qui signifie le Breuhm. Il

faut que tu le repète en pensant à moi, car une fois se réunir avec cette divinità absolue, cette grande personalité a aussi le même caractère abstrait. Quand Arjun a pu connaître la gloire, il a aperçu que Seigneur Krishn n'a ni la peau claire ni foncée; qu'il n'est pas un Yadeuv; là il a reconnu que Seigneur Krishn est un grand saint à l'état de Breuhm (= l'éternité).

Dans le Geeta entier, le Yogeshveur Seigneur Krishn a appuyé cinq fois à la repetition de "Aum" au lieu de repeter `Krishn-Krishn'. Les souciants trouvent souvent des excuses : Il y en a qui pensent à la drite de repeter "Aum"; les autres qui ne pensents qu'au grands saints; ceux qui repètent non seulement `Krishn' mais qui y ajoutent aussi Radha et ses amies à l'intention de lui faire plaisir. L'espèce humain est muni de foi, donc avoir ces sentiments, c'est normal. Mais si vous êtes vraiment conscientieux, vous devez suivre son conseil. Bien qu'il reste abstrait et qu'il ne se presente pas littéralement devant vous, là on a son conseil. Il faut qu'on lui suive, si non, à quoi ç sert le Geeta ? Quand-même, celui qui s'occupe soigneusement de l'étude, il gagne bien le savoir et il connaît le yeugn, là il arrive à gagner l'état divin. Donc, il gait absolument l'étudier.

Quand on pense au `Prane-Apane', on ne repete pas `Krishn'. La plupart de gens repètent le nom de `Radha' parsuite de ses sentiments. Ces jours, lorsqu'on n'arrive pas à achever un travail on pense à dérouler des ressources. Les gens pensent que c'est peut-être la même chose chez la divinité. Alors, ils repètent le nom de Radha et il disent "Radhé-Radhé ! laissez nous rencontrer Krishn". Mais vous savez quand Radha s'était éloigné elle-même de Seigneur Krishn, elle n'a pas pu retrouver Seigneur Krishn. Comment est-ce qu'elle arrivera à vous aider pour le rencontre. En fait il faut suivre uniquement Seigneur Krishn et repeter "Aum". Néanmoins, ce qui est vrai c'est que Radha c'est une modèle à suivre. On doit penser à Seigneur Krishn comme elle faisait.

Arjun disait `Krishn'. Krishn c'était le nom bien connu. Il y avait d'autres nom aussi, comme par exemple `Gopal' mais la plupart des méditateurs repètent le nom de ses enseigneurs parsuite de ses sensibilités. Mais une fois réalisé, tous les grandes

personalités ont le même caractère abstrait. Plusieurs disciples posent la question - "O Enseigneur ! Quand on pense à vous, pourquoi est-ce qu'on doit repeter "Aum" ? Pourquoi pas le nom d'enseigneur ou `Krishn' ? Ici, le Yogeshveur a bien eclairé qu'une fois réalisé l'abstrait, un grand savant a la forme ou il se retrouve. `Krishn' était un mot d'exclamation et pas un nom à repeter.

Arjun lui a demandé pardon pour tous ces fautes et il prie au yogeshveur Seigneur Krishn de revenir dans sa forme normale. Seigneur Krishn a accepté et il est devenu douce comme avant et il a pardonné. Arjun prie -

adṛṣṭapūrvam hṛṣitosmi dṛṣṭvā	अदृष्टपूर्वं हृषितोऽस्मि दृष्ट्वा
bhayena ca pravyathitaṁ mano me,	भयेन च प्रव्यथितं मनो मे।
tad eva me darśaya deva rūpaṁ	तदेव मे दर्शय देवरूपं
prasīda deveśa jagannivāsa (45)	प्रसीद देवेश जगन्निवास॥४५॥

Jusqu’à l’instant Seigneur Krishn présentait sa forme universelle à Arjun, donc Arjun disait qu’en voyant pour la première fois cette forme unique, il était très ravi mais en même temps il se trouve terrifié parsuite de l’immensité de sa forme. Avant il lui prenait comme son copain, il se considerait un expert de tire à l’arc, maintenant en prenant conscience à la gloire divin il se sent terrifié. Dans le chapitre précédent, Arjun se considerait un savant après avoir entendu l’influence de la divinité. Un savant n’a-t-il pas de peur ? C’est l’effet unique de la réalisation de vérité. Bien qu’on écoute et qu’on comprenne tous, rien n’est égale à cette vue réelle.

Il dit - je suis très heureux de voir votre forme unique qu’on n’avait jamais vue avant. De toute façon j’ai aussi peur. En fait ! O divinité, soyez heureux, s.v.p. - O Supérieur de toute les formes divines ! O jeugennivas (=l’omniprésent). Montrez moi votre forme comme avant. Quelle forme ?

kirīṭinaṁ gadinam cakrahastam	किरीटिनं गदिनं चक्रहस्त-
icchāmi tvāṁ draṣṭum ahaṁ tathai’va,	मिच्छामि त्वां द्रष्टुमहं तथैव।
tenai’va rūpeṇa caturbhujena	तेनैव रूपेण चतुर्भुजेन
sahasrabāho bhava viśvamūrte (46)	सहस्रबाहो भव विश्वमूर्ते॥४६॥

Je voudrais vous voir en votre forme douce comme en avant - le couronne sur la tête, le gada et le cheukre à la main. Alors O forme universelle : O porteur de millier d’armes ! revenez s'il vous plaît, dans votre forme de “quatre armes” (= douce). Maintenant qu’est ce cette forme de quatre armes ?

śrībhagavān uvāca
mayā prasannena tavā’rjuna’daṁ
rūpaṁ paraṁ darśitam ātmayogāt,
tejomayaṁ viśvam anantam
ādyaṁ,
yan me tvadanyena na
ḍṛṣtapūravam (47)

श्रीभगवानुवाच-
मया प्रसन्नेन तवार्जुनेदं रूपं परं दर्शितमात्मयोगात्।
तेजोमयं विश्वमनन्तमाद्यं यन्मे त्वदन्येन न दृष्टपूर्वम्॥४७॥

En écoutant la prière d’Arjun, Seigneur Krishn dit - Arjun ! Par suite de la pitié, j’avais exercé l’influence de yog pour te montrer ma forme universelle très glorieuse - la forme la plus originale et l’éternel que personne n’a vu sauf toi.

na vedayajñādhyayanair na
dānair, na ca kriyābhir na
tapobhir ugraiḥ,
evaṁrūpaḥ śakya ahaṁ nṛloke
drasṭuṁ tvadanyena kurupravīra (48)

न वेदयज्ञाध्ययनैर्न दानैर्न च क्रियाभिर्न तपोभिरुग्रैः।
एवंरूपः शक्य अहं नृलोके द्रष्टुं त्वदन्येन कुरुप्रवीर॥४८॥

Arjun ! Dans ce monde, je ne peut pas être observé dans cette forme universelle, ni par les védes, ni les yeugns, ni l’éducation, ni les faites, ni la méditation forte; personne ne m’a vu sauf toi. Alors, si la vue divine ce n’est que pour Arjun, à quoi ça sert le Geeta ! Mais Seigneur Krishn avait dit avant, que si quelqu’un se confie entièrement à moi et il ne se laisse pas prendre par les désirs, le peur, la colère, il peut arriver à réaliser la divinité parsuite de savoir en méditation. Ici il dit que cette vue n’est que pour toi. Arjun c’est qui ? Est ce bien la forme physique ? Non, Arjun n’est que l’affection. Celui qui n’a pas d’affection, il ne peut jamais le sentir. L’affection c’est se concentrer tout entière à la divinité et s’y attacher uniquement. La réalisation ce n’est que pour un affectueux.

mā te uyathā mā ca vimūḍhāb-
hāvo, dṛṣṭvā rūpaṁ ghoram
īdṛṅ mame'dam,
vyapetabhīḥ pitamanah punas
tvaṁ, tad eva me rūpam idaṁ
prapaśya (49)

मा ते व्यथा मा च विमूढभावो दृष्टवा रूपं घोरमीदृङ्म मेदम्।
व्यपेतभी: प्रीतमना: पुनस्त्वं तदेव मे रूपमिंद प्रपश्य।।४९।।

N'ais pas peur en voyant ma forme immense et ne fais pas de bêtise de me quitter par suite de terreur. Maintenant détendes toi et regard encore ma forme "Chaturbhuj" (= douce) avec tout l'amitié.

Sanjay dit -

saṁjaya uvāca
ity arjunam vāsudevas tatho'ktvā
svakaṁ rūpaṁ darśayām āsa bhūyaḥ,
āśvāsayām āsa ca bhītam enaṁ
bhūtvā punaḥ saumyavapur mahātmā (50)

संजय उवाच-
इत्यर्जुनं वासुदेवस्तयोक्त्वा स्वकं रूपं दर्शयामास भूय:।
आश्वासयामास च भीतमेनं भूत्वा पुन: सौम्यवपुर्महात्मा।।५०।।

En le disant, Vasudev, l'omniprésent, lui a montré cette forme puis le saint Krishn a joyeusement pacifié Arjun, qui était tout terrifié. Arjun dit -

arjuna uvāca
dṛṣṭve'daṁ mānuṣaṁ rūpaṁ
tava saumyaṁ janārdana,
idānīm asmi saṁvṛttaḥ
sacetāḥ prakṛtiṁ gataḥ (51)

अर्जुन उवाच-
दृष्ट्वेद मानुषं रूपं तव सौम्यं जनार्दन।
इदानीमास्मि संवृत्त: सचेता: प्रकृतिं गत:।।५१।।

O jeunardeun ! Maintenant je me trouve calme, en voyant votre forme humain paisible. Arjun avait dit "O Seigneur ! Maintenant montrez moi, s'il vous plaît, la même forme cheuturbhuj" Le Yogeshveur la lui montre. Quand ARjun l'a vu, qu'est ce qu'il aperçoit ? La forme humain. Alors, une fois gagné le but (= la divinité), les grands savants s'appellent les `cheuturbhujs' et les `aneuntebhujs'. Le savant de deux armes reste près de l'affectueux, mais si quelqu'un lui pense de quelquepar, ce grand savant lui montre aussi le bon chemin (= lui conseil). Les armes signifient le travail. Ils font les travaux à l'intèrieur et même à l'extèrieur - c'est ce qu'on appelle la forme `chaturbhuj' (littèralement = de quatre armes) de Dieu. Les impléments à la main - la conque, le cheukre, le geuda et le

peudme, signifient la déclaration du but, le develloppent de la méditation, le contrôle des facultés et le bon capabilité de trravailler soigneusement. C'est à cause de ça que bien Seigneur Krishn s'est apparu dans la forme cheuturbhuj, Arjun ne lui vit que comme un humain de deux armes. `Cheuturbhuj' c'est l'attribut des grands savants pour la façon particulière de travailler et non le nom de Seigneur Krishn portant quatre armes.

śrībhagavān uvāca
sudurdarśam idaṁ rūpaṁ
dṛṣṭvān asi yan mama,
devā apy asya rūpasya
nityaṁ̈ darśanakāṅkṣiṇaḥ (52)

श्रीभगवानुवाच-
सुदुर्दर्शमिदं रूपं दृष्ट्वानसि यन्मम।
देवा अप्यस्य रुपस्य नित्यं दर्शनकांक्षिण:।।५२।।

Le grand saint Seigneur Krishn dit - Arjun ! C'est très difficile à voir ma forme, celle que t'a vu; même les espèces divins en ont toujours envie. En fait, tout le monde ne peut pas reconnaître un saint.

nā haṁ vedair na tapasā
na dānena na ce'jyayā,
śakya evaṁvidho draṣṭuṁ
dṛṣṭavān asi māṁ yathā (53)

नाहं वेदैर्न तपसा न दानेन न चेज्यया।
शक्य एवंविधो द्रष्टुं दृष्ट्वानसि मां यथा।।५३।।

On ne peut pas voir cette forme comme t'a vue, ni par les védes, ni la méditation, ni la charité ni les faites de yeugn. Est ce qu'il y a alors, un moyen de vous sentir ? Ce saint dit, il n'y a qu'une solution -

bhaktyā tv ananyayā śakya
aham evaṁvidho'rjuna,
jñātuṁ draṣṭuṁ ca tattvena
praveṣṭuṁ ca paraṁtapa (54)

भक्त्या त्वनन्यया शक्य अहमेवंविधोऽर्जुन।
ज्ञातुं द्रष्टुं च तत्त्वेन प्रवेष्टुं च परंतप।।५४।।

O Arjun ! le méditateur le meilleur ! En se confiant uniquement à moi, on peut me voir en réalité par suite de la foi unique: on arrive à comprendre bien le concept et on me réalise. Alors ! Le seul moyen de lui reconnaître c'est la dévotion absolue. A la fin le savoir aussi, ça donne lieu à la foi comme on vient d' expliquer dans le septième chapitre. Arjun c'est l'état unique, c'est

un échellon. Arjun signifie l'affection. Le yogeshveur Seigneur Krishn conclu -

matkarmakṛn matparamo
madbhaktaḥ saṅgavarjitaḥ,
nirvairaḥ sarvabhūteṣu
yaḥ sa mām eti pāṇḍava (55)

मत्कर्मकृन्मत्परमो मद्भक्तः सङ्गवर्जितः।
निर्वैरः सर्वभूतेषु यः स मामेति पांडव।।५५।।

O Arjun ! Celui qui s'occupe de devoir délainé par moi, - les faites de yeugn - en me confiant tous; ce qui est mon disciple unique - mais on ne peut pas faire le devoir si on n'a pas une bonne compagnie. Alors ! Celui qui s'éloigne de mauvaise compagnie et qui n'a aucun sentiment d'haine, lui il me réalise. Alors, est ce qu'Arjun a participer, à la guerre ? S'il l'aurait fait il ne devrait pas réaliser la divinité. En fait, dans le Geeta, il n'y a aucune verse ou on parle du bataille de l'extérieur. Celui qui s'occupe soigneusement de devoir et les faites de yeugn, celui qui reste éloigné de compagnie mondain, à quoi se battre ? Si il n'y a personne devant vous, contre qui vous allez vous battre ? Celui qui n'a aucun sentiment d'ennemie envers les vivants et qui ne pense même pas à faire du mal à personne, lui il me réalise. Alors, Est ce Arjun a participé à la guerre ? Jamais.

Lorsqu'on s'occupe de la méditation unique, en s'éloignant des défauts de la société et quand on s'occupe des faites de yeugn là on rencontre des obstacles comme l'attachement et la jalousie, le désir et la colère etcetera. La guerre c'est de les maîtriser tous.

LE RESUME

Au début de ce chapitre, Arjun dit - O Seigneur ! J'ai entendu vos caractères en détails et ceci a mis mes doutes à la fin; ça a donné fin à l'ignorance mais comme vous dites que vous vous trouvez partout, je voudrais bien voir cette réalité. Si c'est possible, montrez moi, s'il vous plaît cette forme omniprésente. Arjun était le copain le plus proche, le disciple unique, donc Seigneur Krishn, sans aucune opposition, lui a montré tout de suite : Regarde tous les grands saints et d'autres saints de jours

anciens ainsi que Breuhma et Vishnu; tout ce à mon intérieur. Comme ça le yogeshveur Seigneur Krishn continuait à montrer pour quelques instants, mais Arjun n'a pu rien voir. Bien que tous les caractères se trouvaient dans Seigneur Krishn, Arjun ne le voit que comme un individu normal. Puis d'un coup, Seigneur Krishn s'est arrêté et il dit - Arjun ! Tu ne pourras pas me voir avec ces yeux. Tu ne pourras pas me comprendre avec ton intellect ordinaire. Tiens ! maintenant je te donne le regard divin ce qui te permettrait de me voir. Le Seigneur était là tout en face. Arjun a vraiment vu. Après avoir regardé il commença à demander pardon pour ces fautes, mais ces derniers n'étaient vraiment pas les fautes. Par exemple "O Seigneur ! parfois je vous ai appelé Krishn, Yadeuv, ou en ami. Pardonnez moi s'il vous plaît. Seigneur Krishn l' a pardonné. Il (Seigneur Krishn) est revenu dans sa forme douce pour lui mettre à l'aise.

En fait ! l'appeler Krishn, n'était pas une faute. Il (Seigneur Krishn) avait la peau foncé, comment est ce qu'on pourrait l' appellait claire. Il était né dans la famille d Yadeuv. Il se tenait comme un copain. En fait, au début, chaque méditateur prend un savant comme ça. Quelques uns l'appellent par ses formes ou leur apparences. Il y en a qui l'appellent selon ses caractères; puis encore d'autres qui le tiennent comme soi-même; ils ne le comprennent pas. Quand Arjun a pu comprendre son état incroyable, il a pris conscience que Seigneur Krishn n'est ni un individu avec la peau foncée ni claire, ni un groupe particulier, ni collègue de personne. Il est unique. Comment alors, pourrait il être un collègue. Il est tout à fait incroyable. S'il laisse quelqu'un se connaître, lui seul, il arrive à le comprendre. En fait, Arjun demande pardon pour ces fautes au début.

Comment pourrait -on penser, si on ne doit pas l'appeler par son nom. Il faut faire comme le yogeshveur Seigneur Krishn avait dit - "suivre la régle". C'est "AUM" le significatif de Breuhm l'éternel. L'immortalité, c'est le synonyme du Breuhm. L'omniprésent c'est moi et c'est le base de "l'Aum". Il faut le répéter en pensant à moi. Penser à sa forme et répéter "Aum".

Arjun voulait voir la forme "chaturbhuj" (= douce). Seigneur Krishn parait dans sa forme douce. Arjun dit - Mon

Seigneur ! Je me trouve satisfait en voyant votre forme humaine douce. Arjun voulait voir la forme chaturbhuj (= la forme douce de quatre armes) et il (Seigneur Krishn) lui a montré la forme humaine. En fait un vrai yogi, il reste physiquement dans le monde: apparemment il travail avec deux mains en même temps, qu'il prend conscient à l'encouragement des méditateurs. Les mains signifient ses travaux.

Seigneur Krishn dit - Arjun personne sauf toi n'as jamais vu cette forme et personne ne la verra dans l'avenir. A quoi ça sert, le Geeta, alors ? Le yogeshveur dit - il y a une solution : Mon disciple unique qui ne pense qu'à moi, lui il arrive à me voir (comme toi), me comprendre bien et me réaliser. En fait, Arjun était un disciple unique. L'aspect important de la dévotion c'est l'affection - l'affection envers le Seigneur. Personne ne le réalisera sans affection et personne ne réalisera dans l'avenir. Bien qu'on fasse plusieurs yeugns, la méditation ou la charité, on n'y arrivera jamais sans affection. Donc, l'affection envers le Seigneur ou bien la dévotion unique, c'est tout à fait essentiel.

Seigneur Krishn dit à la fin - Arjun ! fais les travaux ordonnes par moi, comme mon disciple unique, en te rendant à moi mais sans te mêlant dans le monde. On ne peut pas faire le devoir si on se laisse influencer par le monde. Donc l'association mondaine c'est un obstacle ici. Celui qui ne pense pas àl'hospitilité, lui seul, il arrive à me réaliser. S'il n'y a pas d'associé, s'il n'existe personne sauf soi-même et on ne garde aucun controverse, à quoi se battre ? A l'extérieur, il y a plusieurs guerres dans le monde, mais personne n'est victorieux - les gagneurs non plus. La vraie victoire , c'est réaliser le Suprême après avoir donne fin au monde - ce qui est l'ennemie - sans s'y associer. Là il n'y a pas de perte.

Dans ce chapitre, Seigneur Krishn a donné, tout d'abord la capacité divine à Arjun, puis il lui a montré sa forme universelle.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'विश्वरूपदर्शनयोगो' नामैकादशोऽध्यायः ॥११॥

Et voilà la fin de l'onzième chapitre appellè "Le yog pour la vue de l'univers" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et

qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'विश्वरूपदर्शनियोगो नामैकादशोऽध्यायः ।।११।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

Le DOUZIEME CHAPITRE

A la fin de l'onzième chapitre, Seigneur Krishn avait appuyé plusieurs fois à la forme divine. “O Arjun ! Cette présentation divine que tu as pu réaliser c'est unique; personne n'y est arrivé jusqu'au moment. On ne me peut jamais réaliser ni par la méditation, ni le yeugn, ni la charité. Le seul moyen de me réaliser, c'est avec une détermination unique et la confiance. Il faut penser incessamment à moi seul: Là je me présente facilement comme tu viens de voir. En fait Arjun,! ne pense qu'à moi ! Confie-toi entiérement à moi !

A la fin de l'onzième chapitre il disait "Arjun ! Occupe-toi de ton devoir. Fais-le en te confiant à moi." Le seul moyen d'atteindre la divinité, c'est la détermination unique. Là Arjun a tout naturellement demandé; ceux qui croient à la forme abstraite et ceux qui prient à la forme imaginée, quel est le superieur entre ces deux types ?

Ici Arjun a posé cette question la troisième fois. Dans le troisième chapitre, il avait demandé - "O Seigneur ! Si vous pensez que le sankhye Yog est beaucoup mieux que le Nishkam keurm yog, pourquoi vous me conseillez de faire les travaus difficiles et dangereux " Là Seigneur Krishn avait repondu - "Arjun ! Tu dois t'occuper de devoir au tous les deux caqs, le Nishkam keurm Yog et même le Gyan Yog. Quelqu'un qui pensent aux défauts en

contrôlant ses facultés, il est hyppocrite et non un savant. Donc Arjun, Occupes-toi de ton devoir". Quel devoir ? - Le devoir dont tu est digne. Qu'est ce le devoir assigné ? - C'est uniquement le faite de yeugn. La méthode de s'occuper de ce devoir, c'est la méditation particulière qui nous réunit avec l'Etre Supreme. Si on doit s'occuper de devoir en cas de Nishkam keurm Yog et même en cas de Gyan Marg et c'est le faite unique de yeugn, quel est alors le différence entre ces deux ? Un disciple s'occupe de faite de yeugn en se rendant entièrement à la divinité sans se tenir responsable; tandis qu'un Sankhye yhogi s'occupe de même chose en rendant compte à son capabilité. Ils font bien le travail. Dans le cinquième chapitre, Arjun avait demandé encore - "O Seigneur ! Quelquefois vous recommandez la méthode de Sankhye Yog et quelquefois la méthode de Nshkam keurm yog en se rendant entièrement à Dikeu pour faire le travail. Laquelle est alors la meilleure de ces deux ?" Là Arjun avait bien compris que faire le travail c'est impératif au tous les deux cas, il voudrait quand-même choisir la meilleure méthode. Seigneur Krishn avait répondu - "OArjun ! Les acteurs de tus les deux méthodes me réalisent à la fin; mais le NIshkam keurm yog, c'est mieux que le sankhye yog./ Personne ne devient ni yhogi, ni savant sans s'occuper de nishkam keurm yog. Le sankhye yog, c'est beaucoup plus dificile; il y en a tas de difficultés.

Ici, c'est pour la troisième fous que Arjun a posé la même question - " O Seigneur ! Ceux qui vous vènèrent ujniquement et ceux qui se rendent compte à votre forme abstrait (les sankhy yogis), quel sont les meilleurs de ces deux ?

arjuna uvāca
evaṁ satatayuktā ye
bhaktās tvāṁ paryupāsate,
ye cā'py akṣaram avyaktaṁ
tesāṁ ke yogavittamāḥ (1)

अर्जुन उवाच-
एवं सततयुक्ता ये भक्तारस्त्वां पर्युपासते।
ये चाप्यक्षरमव्यक्तं तेषां के योगवित्तमाः॥१॥

Arjun dit -

Il y a des gens qui se confient uniquement à la divinité, comme vous venez d'expliquer: ils vous suivent et ils ne prient qu'à vous. En suite il y en a qui ne se confient pas à vous mais qui

croient à la forme abstraite; ou vous figurez vous-même. De ces deux types lequel est le meilleur? Le yogeshveur Seigneur Krishn explique-

śrībhagavān uvāca
mayy āveśya mano ye māṁ
nityayuktā upāsate,
śraddhayā parayo'petās
te me yuktatamā matāḥ (2)

श्रीभगवानुवाच-
मय्यावेश्य मनो ये मां नित्ययुक्ता उपासते।
श्रद्धया परयोपेतास्ते मे युक्ततमा मताः॥२॥

O Arjun ! Les disciples qui se confient à moi et qui me venèrent avec toute la dévotion, un yogi de telle catégorie, il est le meilleur de tous.

ye tv akṣaram anirdeśyam
avyaktaṁ paryupāsate,
sarvatragam acintyaṁ ca
kūṭastham acalaṁ dhruvam (3)
saṁniyamye'ndriyagrāmaṁ
sarvatra samabuddhayah,
te prāpnuvanti mām eva
sarvabhūtahite ratāḥ (4)

ये त्वक्षरमनिर्देश्यमव्यक्तं पर्युपासते।
सर्वत्रगमचिन्त्यं च कूटस्थमचलं ध्रुवम्॥३॥

संनियम्येन्द्रियग्रामं सर्वत्र समबुद्धयः।
ते प्राप्नुवन्ति मामेव सर्वभूतहिते रताः॥४॥

Ceux qui règlent bien ses facultés et qui prient au Breuhm l'éternel - l'abstrait, l'omniprésent, l'indescriptif, la permanence; le déterminé, le sans-forme - ces yogis qui pensent au bien être de tous les vivants et qui considèrent tous avec l'équanimité, ils me réalisent. Ces qualités de Breuhm sont conforment à moi-même. Mais -

kle śo'dhikataras teṣām
avyaktāsaktacetasām,
avyaktā hi gatir duḥkhaṁ
dehavadbhir avāpyate (5)

क्लेशोऽधिकतरस्तेषामव्यक्तासक्तचेतसाम्।
अव्यक्ता हि गतिर्दुःखं देहवद्भिरवाप्यते॥५॥

Ces individus qui pensent toujours à l'Etre Suprême, ils rencontrent souvent les moments durs pendant la méditation; il est beaucoup plus difficile d'atteindre l'état abstrait que de rester au niveau corporel. C'est difficile d'atteindre l'abstrait jusqu'à l'existence des sensations corporelles.

Le yogeshveur Seigneur Krishn était un bon enseigner. Il avait déjà réalisé l'Etre Suprême. L'obstacle le plus grand à la longue de ce chemin, c'est que un méditateur sans se confier à

un grand savant et il pense à atteindre le niveau Supérieur. Il pense qu'il atteindraient la forme abstraite, "je ne resterai pas autrement". Ce méditateur n'atteint pas jusqu'à ce qu'il arrive au niveau supérieur et il croit en soi-même. Là il n'y arrive pas et il fait un tour du monde difficile. Tandis que celui qui se confie à moi -

ye tu sarvāṇi karmāṇi mayi
saṁnyasya matparāḥ,
ananyenai'va yogena
māṁ dhyāyanta upāsate (6)

ये तु सर्वाणि कर्माणि मयि संन्यस्य मत्पराः।
अनन्येनैव योगेन मां ध्यायन्त उपासते॥६॥

Ceux qui me croient et qui confient tous à moi, qui pensent uniquement à moi en s'occupant du yoga -

tesām ahaṁ samuddhartā
mṛtyusaṁsārasāgarāt,
bhavāmi nacirāt pārtha
mayy āveśitacetasām (7)

तेषामहं समुद्धर्ता मृत्युसंसारसागरात्।
भवामि नचिरात्पार्थ मय्यावेशितचेतसाम्॥७॥

Ces disciples qui ne pensent qu'à moi je les assiste à s'élever de niveau mondain. Le yogeshveur décrit encore la façon de s'encourager pour se confier, comme ça -

mayy eva mana ādhatsva
mayi buddhiṁ niveśaya,
nivasiṣyasi mayy eva
ata ūrdhvaṁ na saṁśayaḥ (8)

मय्येव मन आधत्स्व मयि बुद्धिं निवेशय।
निवासिष्यसि मय्येव अत ऊर्ध्वं न संशयः॥८॥

Alors Arjun ! Tu ne dois penser qu'à moi et ne te confie qu'à moi. Puis tu te réuniras sans aucun doute avec moi. Si on n'arrive pas à maitriser ni l'esprit ni l'intelligence, qu'est ce qu'il nous arrive ? Le yogeshveur Seigneur Krishn l'explique -

atha cittaṁ samādhātuṁ
na śaknoṣi mayi sthiram,
abhyāsayogena tato
mām icchā'ptuṁ dhanaṁjaya (9)

अथ चित्तं समाधातुं न शक्नोषि मयि स्थिरम्।
अभ्यासयोगेन ततो मामिच्छाप्तुं धनंजय॥९॥

Si tu n'arrive pas à stabiliser ton esprit - Là, O Arjun ! Essaie de me réaliser en t'occupant du yog.

abhyāse'py asamartho'si
matkarmaparamo bhava,
madartham api karmāṇi
kurvan siddhim avāpsyasi (10)

अभ्यासेऽप्यसमर्थोसि मत्कर्मपरमो भव।
मदर्थमपि कर्माणि कुर्वन्सिद्धिमवाप्स्यसि॥१०॥

Si tu n’arrives pas à l’essayer non plus, occupe- toi de ton devoir. C’est à dire occupe-toi soigneusement de la méditation. En faisant comme ça le devoir, tu attendras le but afin de me réaliser, tu atteindras l’état divin. En fait, bien qu’on n’arrive pas à penser, on doit continuer la méditation.

athai tad apy aśakto’si
kartuṁ madyogam āśritaḥ,
sarvakarmaphalatyāgaṁ
ataḥ kuru yatātmavān (11)

अथैतदप्यशक्तोऽसि कर्तुं मद्योगमाश्रितः।
सर्वकर्मफलत्यागं ततः कुरु यतात्मवान्॥११॥

Lorsqu’on n’en serait pas capable non plus, il faut se confier absolument à un saint évolué sans se donner de soucis aux gains où aux pertes. Là, tout naturellement, on se trouverait encouragé pour faire le devoir. En décrivant encore l’importance de devoir, Seigneur Krishn dit -

śreyo hi jñānam abhyāsāj
jñānād dhyānaṁ viśiṣyate,
dhyānāt karmaphalatyāgas
tyāgāc chāntir anantaram (12)

श्रेयो हि ज्ञानमभ्यासाज्ज्ञानाद्ध्यानं विशिष्यते।
ध्यानात्कर्मफलत्यागस्त्यागाच्छान्तिरनन्तरम्॥१२॥

Ça vaut mieux de s’occuper de devoir au lieu de se restreindre en faisant l’effort d’augmenter le savoir (= le Gyanmarg). La méditation, c’est mieux que le travail avec le savoir car en méditant on pense naturellement à la divinité. Se délacer de l’envie des résultats, c’est encore mieux que la méditation: Parce qu’aprés se confié à la divinité et avoir quitté tous les désirs des résultats en faisant du yog, c’est la Providence qui devient responsable pour nous conduire au niveau supérieur. Donc, on y arrive tout facilement et là, on atteint la paix éternelle.

Jusqu'à l'instant le Yogeshveur Seigneur Krishn a expliqué qu'un Kishkam keurm yogi qui se rendent entièrement à Dieu, il est beaucoup mieux que le Gyan Margi. Tous les deux s'occupent de la même travailm mais un Gyanmargi a encore plus de choses à faire, car un gyanmargi il est responsable lui-même pour ses actions, tandis qu'un disciple qui s'est rendu entièrement, pour lui c'est le grand savant qui tient la responsabilité. Et alors, ce dernier fiche la paix assez vite parsuite de non-responsabilité des résultats.

En décrivant les caractères de celui qui se trouve à l’aise -

adveṣṭā sarvabhūtānāṁ
maitraḥ karuṇa eva ca,
nirmamo nirahaṁkāraḥ
samaduḥkhasukhaḥ kṣamī (13)

अद्वेष्टा सर्वभूतानां मैत्र: करुण एव च।
निर्ममो निरहंकार: समुद:खसुख: क्षमी॥१३॥

Celui qui atteint la paix comme çela il considère tous avec l’équanimité, il ne déteste rien; il regarde tout le monde sans être préjugé, il n’a aucun élément de la fierté, il reste bien équilibré au temps favorables ainsi qu'au temps difficiles; il vous pardonne toujours.

samtuṣṭaḥ satataṁ yogī
yatātmā dṛḍhaniścayaḥ,
mayy arpitamanobuddhir
yo madbhaktaḥ sa me priyaḥ (14)

संतुष्ट: सततं योगी यतात्मा दृढनिश्चय:।
मय्यर्पितमनोबुद्धिर्यो मद्भक्त: स मे प्रिय:॥१४॥

Celui qui a achevé l’état supérieur en yoga, il reste content lors du gain et même lors de la perte, il arrive à maîtriser l’esprit - même son corps avec ses facultés, il reste bien déterminé: ce disciple qui se confie à moi, je l’aime.

yasmān no’dvijate loko
lokān no’dvijate ca yaḥ,
harṣāmarṣabhayodvegair
mukto yaḥ sa ca me priyaḥ (15)

यस्मान्नौद्विजते लोको लोकान्नोद्विजते च य:।
हर्षामर्षभयोद्वेगैर्मुक्तो य: स च मे प्रिय:॥१५॥

Celui qui n’incite personne et qui ne se trouve incité par personne, non plus, ce disciple détache de tous les sentiments comme la joie - la tristesse - ou la peur; je l’aime.

Ce vers est très utile pour les méditateurs. Ils doivent se comporter pour que personne ne se trouve gené. SEulement unméditateur peut le faire et non les autres. Car les autres, ils sont les gens mondains et ils vont réagir. Ils diront n'importe quoi; un méditateur ne doit pas se laiser prendre par ses commentaires; il doit s'occuper de la méditation continuellement. Par exemple, si vous rencontrez un saöul dans la rue, c'est à vous de vous sauvez de ce mec.

anapekṣaḥ śucir dakṣa
udāsīno gatavyathaḥ,
sarvārambhaparityāgī
yo madbhaktaḥ sa me priyaḥ (16)

अनपेक्षः शुचिर्दक्ष उदासीनो गतव्यथः।
सर्वारम्भपरित्यागी यो मद्भक्तः स मे प्रियः॥१६॥

Un individu sans aucun désir,qui est tout pur, qui comprend bien la méditation, qui ne garde aucun prejuge, qui s'est détaché de tous les horreurs de la vie, ce disciple qui a tout renoncé, je l'aime. Lui, il n'est plus obligé de faire rien.

yo na'hṛṣyati na dveṣṭi
na śocati na kāṅkṣati,
śubhāśubhaparityāgī
bhaktimān yaḥ sa me priyaḥ (17)

यो न हृष्यति न द्वेष्टि न शोचति न काङ्क्षति।
शुभाशुभपरित्यागी भक्तिमान्यः स मे प्रियः॥१७॥

Il ne se sent ni hereux ni triste, il n'a aucun élément de la jalousie ni le désir, il ne pense jamais aux résultats qu'ils soient bien ou défavorisant, cet individu atteint un niveau où on ne distingue plus entre un bien chanceux et un malchanceux; ce disciple, je l'adore.

samaḥ śatrau ca mitre ca
tathā mānāpamānayoḥ,
śītonaṣukhaduḥkheṣu
amah sangavivarjitah (18)

समः शत्रौ च मित्रे च तथा मानापमानयोः।
शीतोष्णसुखदुःखेषु समः सङ्गविवर्जितः॥१८॥

Celui qui reste content lors de la gloire et même lors que de l'offense; qui a donné fin à tous les sens de son esprit qui n'a envie de rien et qui reste équilibré soit le chaleur soit le froid, au temps du bonheur où du malheur -

tulyanindāstutir maanī
samtaṣṭo yena kenacit,
aniketah sthiramatir
bhaktimān me priyo naraḥ (19)

तुल्यनिन्दास्तुतिर्मौनी संतुष्टो येन केनचित्।
अनिकेतः स्थिरमतिर्भक्तिमान्मे प्रियो नरः॥१९॥

Qui ne prend pas mal de l'offense ni se sent fiere lors de louanges, il est arrivé à l'état le meilleur de l'équanimité et il a pu tuer tous ses sentiments ainsi que les sens; il reste bien content et il soutien son corps dans n'importe quelle situation; il ne se rattache pas à son demeure, il a atteint l'état le plus supérieur de "Bhakti", et cet individu bien déterminé, il est mon bien aimé.

ye tu dharmyāmṛtam idaṁ
yathoktaṁ paryupāsate,
śraddadhānā matparamā
bhaktās te'tīva me priyāḥ (20)

ये तु धर्म्यामृतमिदं यथोक्तं पर्युपासते।
श्रध्दधाना मत्परमा भक्तास्तेऽतीव मे प्रिया:॥२०॥

J'adore bien mes disciples qui se confient à moi avec toute la dévotion, comme expliqué ci-dessus.

LE RESUME

A la fin du chapitre précédent, le yogeshveur Seigneur Krishn avait dit “Arjun ! Personne sauf toi n'a réaliser et personne ne réalisera dans l'avenir - ce que t'es vu. Mais celui qui pense uniquement à moi avec l'affection, lui il arrive à me connaître, me comprendre et me réaliser. Alors, l'être Suprême, c'est la vérité qu'on peut réaliser. Donc, Arjun ! deviens un disciple.

Dans ce chapitre, Arjun a demandé "O Seigneur ! Ceux qui vous vénérent uniquement et d'autres qui pensent à l'abstrait, qui est le meilleur yogi de ces deux ? Le Yogeshveur Seigneur Krishn explique que tous les deux me réalisent, car je suis l'abstrait. Mais ceux qui se tiennent tout entière à l'Etre Supreme en contrôlant absolument ses facultés, ils rencontyres des difficultés. On a toujours les difficultés en réasliation de l'abstrait jusqu'à qu'il reste les sentiments physiques. Car on ne peut arriver au niveau abstrait qu'en maîtrisant non intèrieurs. Sinon, le corps devient un obstacle. "je", "moi", "mes gains" - on pense toujours à soi-même. Donc on se trompe. Alors, Arjun rends-toi entièrement à moi et pense soigneusement à moi. Mes disciples qui se rendent entièrement et qui pensent continuellement à moi - Moi, le yogi en forme humain - je les rédimes trés tôt.

Arjun ! penses à moi. Même si tu n'y arrive pas, fais un effort. Si tes pensées t'égarent, essais de te tenir fort. Si tu n'arrive même pas à te contrôler, fais le devoir. Le devoir c'est unique - conforme au yeugn. Occupes-toi seulement au devoir, rien d'autre. Fais le sans penser au résultat: Si tu ne peut même pas le faire,

restes discipliner en prenant conscience à ton âme et confies-toi au grand savant sans penser à aucun résultat. En renonçant comme ça, tu réalisera la paix ultérieur.

Puis le yogeshveur Seigneur Krishn détaille les caractères d'un disciple qui a réalisé la paix ultérieur et il dit - Celui qui n'a aucun sentiment de l'hositlité envers personne dans l'univers, celui qui garde de la pitié, qui a la gentillesse, sans l'attachement et sans fierté, j'aime ce disciple. Celui qui s'occupe toujours du "Dhyanyog" (= la méditation), cet individu consciencieux qui reste tout entier à soi, j'aime ce disciple. Il n'incite personne et il ne se sent incité par personne non plus; j'aime un disciple de telle sorte. Celui qui est tout pur, un connaisseur, ne pense pas au difficulté, qui a pu donner fin à tout les débuts, ce disciple, je l'aime.

J'aime le disciple, qui n'a aucun désir et qui ne pense ni aux biens ni aux maux. Celui qui reste sage au moment d'insulte et l'orgueil, qui se contrôle bien en maîtrisant tous les facultés, qui se trouve content dans n'importe quelle condition, qui ne s'attache pas à son environnement, qui ne pense même pas à se protéger, j'aime cet individu déterminé et dévoué.

Et alors, de l'onzième au dix-neuvième chapitre, Yogeshveur Krishn a décrit la vie d'un disciple qui est un yogi en paix - c'es ce que les méditateurs doivent faire. A la fin il conclu - Arjun ! Ceux qui me confient tous, qui vénérent uniaquement à moi et qui s'occupent de Nishkam Keurme conforme à la religion; je les aimes beaucoup. Donc, on doit faire ce devoir en se rendant absolument; car là, c'est la divinité qui tient la responsabilité de tous les gains où les pertes. Ici Seigneur Krishn a détaillé les traits d'un grand savant et il nous conseil à nous rendre à lui; puis en nous encourageant à nous rendre à lui-même, Seigneur Krishn se compare avec les grands savants : Seigneur Krishn était yogi - un grand savant.

Dans ce chapitre on dit que la dévotion, c'est le meilleur, donc on appelle ce chapitre "Bhaktiyog" (= le yog de dévotion).

Et voilà la fin de douzième chapitre appellé "Le Yog de la Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमदद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'भक्तियो' नाम द्वादशोऽध्यायः।।१२।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE TREIZIEME CHAPITRE

Tout au début de Geeta, Dhritterashtre avait demandé “O Sanjay ! Mes fils et ceux de Pandu qui se sont tous assimilés au champs de bataille au ce champs religieux; qu’est ce qu’ils ont fait ? On nous n’a pas encore expliqué où se trouve ce champs ? On parle ici de cet arène détaillé par les savants.

śrībhagavān uvāca
idaṁ śarīraṁ kunteya
kṣetram ity ābhidhīyate,
etad yo vetti taṁ prāhuḥ
kṣetrajña iti tadvidaḥ (1)

श्रीभगवानुवाच-
इदं शरीरं कौन्तेय क्षेत्रमित्यभिधीयते।
एतद्यो वेत्ति तं प्राहुः क्षेत्रज्ञ इति तद्विदः॥१॥

Seigneur Krishn dit -

O Kauntey ! Ce corps c’est le champs et celui qui le comprend bien, il est le savant corps. Il ne s’en laisse pas prendre à la fois qu’il l’aménage. Ça été expliqué par les grands savants qui comprennent bien le concept.

Il n’y a qu’un un corps; donc d'ou viennent ces deux arènes - le champs de bataille et le champs religieux ? Franchement il y a deux tendances qui se trouvent dans le même physique. Une c’est la bonté, la richesse divine qui nous permet de réaliser l’Etre Suprême. Puis la deuxième c’est la richesse diabolique, munis des aspects corrompues et qui nous fait croire à ce monde nuisible. Lorsque la richesse diabolique se tient plus fort, ce corps devient un champs de bataille; lorsque la richesse divin se fait exprès, le même corps devient un champs religieux.

Ce changement continue tout le temps. Quand on s'occupe de la méditation, parsuite de la compagnie et de l'aide d'un grand savant - "Teutvedeurshi", on arrive à une tendance définitif: La richesse divine s'augmente, tandis que la richesse diabolique se diminue et peu à peu ce dernier se met à la fin. Après la fin des aspects diaboliques, on arrive à réaliser le Suprême et là on n'a plus besoin de la richesse divin. Alors, ça aussi elle se trouve engouffrée par l'Etre Suprême. Cet individu qui médite, lui aussi, il se réunit avec l'Etre Suprême, comme Arjun avait vue. Dans l'onzième chapitre, après la description de tous les Kauravs les pandeuvs aussi ils se sont réunis avec le Yogeshveur. L'individu après une telle réalisation, devient savant-corps. Puis -

kṣetrajñaṁ cā'pi māṁ viddhi
sarvakṣetreṣu bhārata,
kṣetrakṣetrajñayor jñānaṁ
yat taj jñānaṁ mataṁ mama (2)

क्षेत्रज्ञं चापि मां विद्धि सर्वक्षेत्रेषु भारत।
क्षेत्रक्षेत्रज्ञयोर्ज्ञानं यत्तज्ज्ञानं मतं मम॥२॥

O Arjun ! Moi, je suis le savant de tous les arènes. Celui qui connaît bien ce corps, c'est le savant. Ceux qui arrivent à comprendre la vérité, ces grands savants, ils le connaîssent. Puis Seigneur Krishn dit que moi aussi je suis un savant. Seigneur Krishn aussi il était un yogeshveur. Le savoir c'est comprendre entièrement l'arène avec tous ces défauts. Alors ! le savoir c'est la connaissance avec la réalisation absolue et non seulement la capabilité de participer à un débat.

tat kṣetraṁ yac ca yādṛk ca
yadvikāri yataś ca yat,
sa ca yo yatprabhāvaś ca
tat samāsena me śṛṇu (3)

तत्क्षेत्रं यच्च यादृक्च यद्विकारि यतश्च यत्।
स च यो यत्प्रभावश्च तत्समासेन मे श्रृणु॥३॥

Je te renseigne sur ce champs et ces défauts: quel est son raison d'être; puis le savant corps et son capabilité: En fait le champs c'est plein de défauts, il y a une cause; tandis que le savant n'a que la capabilité. Je ne suis pas le seul qui le dis; c'est détaillé par les rishis (= les saints et les savants).

rṣibhir bahushā Geetaṁ
chandobhir vividhaiḥ pṛthak,
brahmasūtrapadaiś cai'va
hetumadbhir viniścitaiḥ (4)

ऋषिभिर्बहुधा गीतं छन्दोभिर्विविधैः पृथक्।
ब्रह्मसूत्रपदैश्चैव हेतुमद्भिर्विनिश्चितैः॥४॥

Les rishis on décrit le concept du champs et du savant en variétés, puis on a fait un analyse de ce concept à l'emploi des Vèdes. On l'a aussi détaillé dans le "breuhmsutre", qui est quelquechose de très particulier. C'est ce que le Seigneur Krishn explique. Est-ce le corps se voit entièrement ? On explique -

mahābhūtāny ahamkāro
buddhir avyaktam eva ca,
indriyāṇi daśai'kaṁ ca
pañca ce ndriyagocarāḥ (5)

महाभूतान्यहंकारो बुद्धिरव्यक्तमेव च।
इन्द्रियाणि दशैकं च पञ्च चेन्द्रियगोचराः।।५।।

O Arjun ! Les cinq éléments de base, (la terre, l'éther, l'eau, le feu, le vent) la fierté, l'intellect et l'esprit; puis les dix facultés corporelles (l'oeil, l'oie, l'odorat, la touche, le goût, la douceur, les mains, les pieds, l'upeusth et la base) la conscience, et les cinq attributs des facultés (la forme, le goût, l'odeur, le son et la touche) et puis-

icchā dveṣaḥ sukhaṁ dukkhaṁ
saṁghātaś cetanā dhṛtiḥ,
etat kṣetraṁ samāsena
savikāram udāhṛtam (6)

इच्छाद्वेषः सुखं दुःखं संघातश्चेतना धृतिः।
एतत्क्षेत्रं समासेन सविकारमुदाहृतम्।।६।।

L'envie, la jalousie, la bonheur et la malheur, ce corps qui représente l'assemble de toute la nature physique, le courage et le patience; ce sont les caractères de ce champs. C'est sa description en bref où on peut faire pousser les semences des bontés ou les maux. Ce corps c'est le champs. Quel est sa composition. Il comprend les cinq éléments, dix facultés l'esprit etc. comme on vient de dire au dessus. Ce corps resterait jusqu'à l'existence de ces attributs, car c'est ce qu'il constitue. Verrons le savant, qui se rattache pas à ce corps.

amānitvam adambhitvam
ahiṁsā kṣāntir ārjavam,
ācāryopāsanaṁ śaucam
sthairyam ātmavinigrahaḥ (7)

अमानित्वमदम्भित्वमहिंसा क्षान्तिरार्जवम्।
आचार्योपासनं शौचं स्थैर्यमात्मविनिग्रहः।।७।।

O Arjun ! Pas de sentiment d'insulte où la fierté, pas d'' hippocritie, pas de non-violence, ne prendre jamais du mal, la simplicité, avoir le respect pour les supérieurs, servir le "seudguru" (= le bon enseigneur) avec la dévotion absolu, prier, garder la

pureté, avoir la détermination, maîtriser les facultés et l'esprit, puis -

indriyārtheṣu vairāgyam
anahaṁkāra eva ca,
janmamṛtyujarāvyādhi
duḥkhadoṣānudarśanam (8)

इन्द्रियार्थेषु वैराग्यमनहंकार एव च।
जन्ममृत्युजराव्याधि-दुःखदोषानुदर्शनम्।।८।।

Ne se rattacher jamais aux comforts mondains, n'avoir plus de fierté, penser toujours aux maux au temps de la naissance et même de la mort, la vieillesse, les maladies les comforts etc.

asaktir anabhiṣvangaḥ
putradāragṛhādiṣu,
nityaṁ ca samacittatvam
iṣṭāniṣtopapattiṣu (9)

असक्तिरनभिष्वङ्गः पुत्रदारगृहादिषु।
नित्यं च समचित्तत्वमिष्टानिष्टोपपत्तिषु।।९।।

N'avoir pas d'attachement aux enfants, ni à la femme, ni à la richesse, ni à la maison; rester content au temps de gains ainsi que pendant des maux.

mayi cā'nanyayogena
bhaktir avyabhicāriṇī,
viviktadeśasevitvam
aratir janasaṁsadi (10)

मयि चानन्ययोगेन भक्तिरव्यभिचारिणी।
विविक्तदेशसेवित्वमरतिर्जनसंसदि।।१०।।

Se confier à moi en s'occupant du yog et ne penser qu'à la divinité avec une dévotion absolue; rester tout seul dans un endroit, n'avoir pas d'envie de s'installer au milieu du monde.

adhyātmajñānanityatvam
tattvajñānārthadarśanam,
etaj jñānam iti proktam
ajñānaṁ yad ato'nyathā (11)

अध्यात्मज्ञाननित्यत्वं तत्त्वज्ञानार्थदर्शनम्।
एतज्ज्ञानमिति प्रोक्तमज्ञानं यदतोऽन्यथा।।११।।

Le savoir c'est avoir la connaissance pour se conduire à la divinité et ayant compris le concept se réunir avec l'Etre Suprême - tous ce qui est le contraire. C'est l'ignorance. Le savoir c'est la connaissance qui nous fait comprendre le concept de l'Etre Suprême. Le contraire c'est l'ignorance. Les qualités comme l'équanimité qu'on vient de détaillés ci-dessus, sont les caractères d'un savant.

jñeyaṁ yat tat pravakṣyāmi
yaj jñātvā'mṛtam aśnute,
anāsimat paraṁ brahma
na sat tan nā'sad ucyate (12)

ज्ञेयं यत्तत्प्रवक्ष्यामि यज्ज्ञात्वामृतमश्नुते।
अनादिमत्परं ब्रह्म न सत्तन्नासदुच्यते॥१२॥

Arjun ! Je t'expliquerai ce qu'on doit savoir et ce qui améliore l'état d'un individu prêt à mourir afin de lui rendre l'immortel. Le Peurbreuhm (= l'éternité absolue) qui n'a pas de début, ce n'est ni réel ni faut car c'est réel jusqu'à qu'on le tien séparé; mais une fois se réunir l'avec, il n'y a plus d'existence seul. En fait le Breuhm, c'est vous-même.

sarvataḥpāṇipādaṁ tat
sarvatokṣiśiromukham,
sarvataḥśrutimal loke
sarvam āvṛtya tiṣṭhati (13)

सर्वतः पाणिपादं तत्सर्वतोऽक्षिशिरोमुखम्।
सर्वतः श्रुतिमल्लोके सर्वमावृत्य तिष्ठति॥१३॥

Le Breuhm se comprend de plusieurs prolongements; des récepteurs; il nous écoute et nous sens de toutes directions, car c'est l'omniprésent.

sarvendriyaguṇābhāsaṁ
sarvendriyavivarjitam,
asaktaṁ sarvabhre cai'va
nirguṇaṁ guṇabhoktṛ ca (14)

सर्वेन्द्रियगुणाभासं सर्वेन्द्रियविवर्जितम्।
असक्तं सर्वभृच्चैव निर्गुणं गुणभोक्तृ च॥१४॥

Bien qu'ils comprenne les envies de toutes les facultés, ils restent délachés de tous. Il n'a aucun désir, il soutien tout le monde et il comprend tous. C'est à dire tous les caractères s'engouffrent au Breuhm. Comme Seigneur Krishn vient de dire "C'est moi qui reçoit tous les résultats de la méditations et tous ça se réunit avec moi.

bahir antaś ca bhūtānām
acaraṁ caram eva ca,
sūkṣmatvāt tad avijñeyaṁ
dūrasthaṁ cā'ntike ca tat (15)

बहिरन्तश्च भूतानामचरं चरमेव च।
सूक्ष्मत्वात्तदविज्ञेयं दूरस्थ चान्तिके च तत्॥१५॥

Ce Breuhm c'est toute entière aux vivants. Il se trouve en formes mobiles et mêmes en formes immobiles. C'est trop minuscule, alors on ne le peut pas sentir; c'est invisible, on ne le peut pas sentir à l'emploi de nos sens; c'est tout prés de nous et en paradoxe c'est loin de nos sens.

avibhaktaṁ ca bhūteṣu
vibhaktam iva ca sthitam,
bhūtabhartṛ ca taj jñeyaṁ
grasiṣṇu prabhaviṣṇu ca (16)

अविभक्तं च भूतेषु विभक्तमिव च स्थितम्।
भूतभर्तृ च तज्ज्ञेयं ग्रसिष्णु प्रभविष्णु च॥१६॥

On ne le peut pas diviser à la fois qu'il se trouve dans chaque individu de l'univers. C'est l'Etre Suprême qui donne lieu à tous les vivants, qui les soutient et qui les mets aussi à la fin. Ici on parle des sens à l'extérieur et même des sens de l'intérieur : la naissance à l'extérieur et prendre conscience à l'intèrieur; le soutien à l'extérieur et se tenir au yog, le changement du corps à l'extérieur et enfin la réalisation de soi-même - la divinité. Ce sont les caractères du Breuhm.

jyotiṣām api taj jyotis
tamasaḥ param ucyate,
jñānaṁ jñeyaṁ jñānagamyaṁ
hṛdi sarvasya dhiṣthitam (17)

ज्योतिषामपि तज्ज्योतिस्तमसः परमुच्यते।
ज्ञानं ज्ञेयं ज्ञानगम्यं हृदि सर्वस्य विष्ठितम्॥१७॥

Le Breuhm, c'est le plus grand de tous les savants éclairés. Il représente le savoir absolu, ce qu'on doit connaître et on peut y arriver par l'augmentation de notre connaissance. Le savoir, c'est la connaissance qui nous conduit à se réaliser. C'est ce qui nous fait comprendre le Breuhm. Il se trouve à l'intérieur de tout le monde - dans nos coeurs. Pas besoin de le chercher ailleurs. Donc il faut se concentrer à soi-même et on pourrait réaliser ce Breuhm en s'occupant du yog.

iti kṣetraṁ tathā jñānaṁ
jñeyaṁ co'ktaṁ samāsataḥ,
madbhakt etad vijñāya
madbhāvāyo'papadyate (18)

इति क्षेत्रं तथा ज्ञानं ज्ञेयं चोक्तं समासतः।
मद्भक्त एतद्विज्ञाय मद्भावायोपपद्यते॥१८॥

O Arjun ! Voila la description en bref du champ, le savoir et l'Etre Suprême qu'on doit savoir. Le disciple qui le comprend bien, il réalise la divinité.

Maintenant Seigneur Krishn personnifie le champs en expliquant la nature et le savant par l'espèce humain -

prakṛtiṁ puruṣaṁ cai'va
viddhy anādī ubhāv api,
vikārāṁś ca guṇāṁś cai'va
viddhi prakṛtisaṁbhavān (19)

प्रकृतिं पुरुषं चैव विद्ध्यनादी उभावपि।
विकारांश्च गुणांश्चैव विद्धि प्रकृति सम्भवान्॥१९॥

La nature et le vivant, ce sont les éternels. Ils sont origines des caractères et le naturel de trois qualités.

kārya karaṇa kartṛtve
hetuḥ prakṛtir ucyate,
puruṣah sukhadukhānām
bhoktṛtve hetur ucyate (20)

कार्यकरणकर्तृत्वे हेतुः प्रकृतिरुच्यते।
पुरुषः सुखदुःखानां भोक्तृत्वे हेतुरुच्यते॥२०॥

C'est la nature qui donne lieu au travail et l'acteur; le bonheur et le malheur, ils existent à cause des vivants. La question c'est: est-ce qu'on continue pour toujours à sentir les biens et les maux où est-ce que ça se termine quelquespar ? Si la nature et les vivants, ils sont tous les deux les éternels, comment est-ce qu'on va s'en délacher ? On l'explique -

puruṣaḥ prakṛtistho hi
bhuṅkte prakṛtijān guṇān,
kāraṇaṁ guṇasaṅgo'sya
sadasadyonijanmasu (21)

पुरुषः प्रकृतिस्थो हि भुङ्क्ते प्रकृतिजान्गुणान्।
कारणं गुणसङ्गोऽस्य सदसद्योनिजन्मसु॥२१॥

Celui qui reste autour de la nature, lui seul, il se réjouit aux résultats de tous ses caractères et c'est parsuite des caractères qu'on est né dans les corps différents. On pourrait se délacer de cet ordre de naissance-mort à la fin de ces naturels. On décrit maintenant, l'individu qui se trouve au milieu de la nature -

upadraṣṭā numantā ca
bhartā bhoktā maheśvaraḥ,
paramātme'ti cā'py ukto
dehe'smin puruṣaḥ paraḥ (22)

उपद्रष्टानुमन्ता च भर्ता भोक्ता महेश्वरः।
परमात्मेति च्याप्युक्तो देहेऽस्मिन्पुरुषः परः॥२२॥

Lui il sent tous tout le temps, il reste tout prés de vous. Si on s'occupe des biens où des maux, lui il n'a rien à faire avec ça. Il n'est qu'un témoin sans se laisser entraîner dedans. Lorsque le méditateur arrive à un haut niveau, ce témoin devient un donateur-un conseilleur. Puis lorsqu'on s'élève encore, il nous soutient

entièrement. En suite c'est lui qui s'occupe de tous. Là c'est lui qui reçoit les résultats de yeugn, la méditation et puis on réalise la Divinité. Il arrive à maîtriser le naturel. Oui le naturel, il existe encore ! A un niveau encore élevé, le méditateur se réunit avec la Divinité et là on ne se distingue pas de l'Etre Suprême. En fait bien que ce vivant se trouve dans le corps, il en reste toujours délaché. Au début il est le témoin puis à la fin, lorsqu'on atteigne le niveau Supérieur, il se réunit avec l'Etre Supérieur.

ya evaṁ vetti puruṣam
prakṛtiṁ ca guṇaiḥ saha,
sarvathā vartamāno'pi
na sa bhūyo'bhijāyate (23)

य एवं वेत्ति पुरुषं प्रकृतिं च गुणै: सह।
सर्वथा वर्तमानोऽपि न स भूयोऽभिजायते॥२३॥

Celui qui arrive à maîtriser le naturel comme ça, lui il peut faire tous. Il arrive à se délacher de monde. C'est le "Mukti" (= la libération absolue). Jusqu'à l'instant Seigneur Krishn parlait de la connaissance du Breuhm et le naturel, maintenant il appui au yog où on s'occupe de la méditation. Car tout le monde est oblige de faire le devoir.

dhyānenā'tmani paśyanti
kecid ātmānam ātmanā,
anye sāṁkhyena yogena
karmayogeṇa cā'pare (24)

ध्यानेनात्मनि पश्यन्ति केचिदात्मानमात्मना।
अन्ये सांख्येन योगेन कर्मयोगेन चापरे॥२४॥

O Arjun ! Il y en a qui sentent cet Etre Suprême à l'intérieur. Il y en a qui le sentent à l'emploi du "Sankhye yoga et d'autres qui s'occupe de Nishkam keurmyog afin de le réaliser. Ils s'occupent soigneusement du devoir. Dans la verse suivante on appui à la méditation. Il y a deux moyens pour le faire- le Sankhye yog et le Nishkam Karmyog.

anye tv evam ajānantaḥ
śrutvā'nyebhya upāsate,
te'pi cā'titaranty eva
mṛtyuṁ śrutiparāyaṇāḥ (25)

अन्ये त्वेवमजानन्त: श्रुत्वान्येभ्य उपासते।
तेऽपि चतितत्रत्येव मृत्युं श्रुतिपरायणा:॥२५॥

Ceux qui ne savent pas méditer, ils suivent les grands savants qui comprennent bien le concept. En s'occupant, selon le conseil de savants "ils se délachent certes de ce monde nuisible".

Alors, lorsqu’on n’arrive à faire rien, il faut se tenir en bonne compagnie.

yāvat saṁjāyate kiṁcit
sattvaṁ sthāvarajaṅgamam,
kṣetrakṣetrajñasaṁyogāt
tad viddhi bharatarṣabha (26)

यावत्संजायते किंचित्सत्त्वं स्थावरजङ्गमम्।
क्षेत्रक्षेत्रज्ञसंयोगात्तद्विद्धि भरतर्षभ॥२६॥

O Arjun ! Tous qui se trouve dans le monde ça fait partie du champs et tout est origine parsuite de savant corps. comment l’apprendre ? On dit -

samaṁ sarveṣu bhūteṣu
tiṣṭhantaṁ parameśvaram,
vinaśyatsv avinaśyantaṁ
yaḥ paśyati sa paśyati (27)

समं सर्वेषु भूतेषु तिष्ठन्तं परमेश्वरम्।
विनश्यत्स्वविनश्यन्तं यः पश्यति स पश्यति॥२७॥

Celui qui sent la divinité également dans toutes les formes éphémère, lui il comprend bien le concept. C’est à dire, qu'il réalise la divinité, dés la fin de tous les naturels. On a déjà dit dans l'huitième chapitre : "Le meilleur, c’est donner fin à tous les caractères et tous les sentiments quoiqu’ils soient." Ici on dit la même chose: celui qui sent l’éphémère, lui il comprend bien la vérité.

samaṁ paśyan hi sarvatra
samavasthitam īśvaram,
na hinasty ātmanā’tmānaṁ
tato yāti parāṁ gatim (28)

समं पश्यन्हि सर्वत्र समवस्थितमीश्वरम्।
न हिनस्त्यात्मनात्मानं ततो याति परां गतिम्॥२८॥

Car cet individu, il voit tous avec l’équanimité. Il sent la même divinité en toutes les formes et il reste determiné. Il réalise la divinité, car il la voit en réalité. On décrit ses caractères -

prakṛtyai’va ca karmāṇi
kriyamāṇāni sarvaśaḥ,
yaḥ paśyati tathā’tmānam
akartāraṁ sa paśyati (29)

प्रकृत्यैव च कर्माणि क्रियमाणानि सर्वशः।
यः पश्यति तथात्मानमकर्तारं स पश्यति॥२९॥

Lui, il comprend que tout est fait par les naturels, c'est à dire on s'occupe des faites jusqu'à l'existence de la nature; l'âme n'est responsable de rien. C'est la vérité.

yadā bhūtapṛthagbhāvam
ekastham anupaśyati,
tata eva ca vistāraṁ
brahma saṁpadyate tadā (30)

यदा भूतपृथग्भावमेकस्थमनुपश्यति।
तत एव च विस्तारं ब्रह्म सम्पद्यते तदा॥३०॥

Quand on arrive à sentir l'Etre Suprême dans toutes les formes vivantes, là on réalise le Breuhm (= l'éternité). Une fois y arrivé, on réalise le Breuhm. C'est la qualité d'un savant bien déterminé.

anāditvān nirguṇatvāt
paramātmā'yam avyayaḥ,
śarīrastho'pi kaunteya
na karoti na lipyate (31)

अनादित्वान्निर्गुणत्वात् परमात्माऽयमव्ययः।
शरीरस्थोऽपि कौन्तेय न करोति न लिप्यते॥३१॥

O Kauntey ! L'Etre Suprême se trouve dans le corps, c'est éternel est d'extraordinaire - Bien qu'il se trouve dans le corps, il n'est responsable à rien. comment ça ?

yathā sarvagataṁ sauksmyād
ādāśaṁ no'palipyate,
sarvatrā'vasthito dehe
tathā'tmā no'palipyate (32)

यथा सर्वगतं सौक्ष्म्यादाकाशं नोपलिप्यते।
सर्वत्रावस्थितो देहे तथात्मा नोपलिप्यते॥३२॥

Comme l'éther. Ça existe partout mais ça n'est impliqué dans rien. De la même façon l'âme, bien qu'elle se trouve dans tout les corps elle ne se laisse pas entraînée par des caractères corporels. Puis -

yathā prakāśayaty ekaḥ
kṛtsnaṁ lokam imaṁ raviḥ,
kṣetraṁ kṣetrī tathā kṛisnaṁ
prakāśayati bhārata (33)

यथा प्रकाशयत्येकः कृत्स्नं लोकमिमं रविः।
क्षेत्रं क्षेत्री तथा कृत्स्नं प्रकाशयति भारत॥३३॥

Arjun ! L'âme c'est unique et c'est ce qui met tout le champs en mulière; comme le soleil qui fait voir tout le monde. Enfin -

kṣetrakṣetrajñayor evam
antaraṁ jñānacakṣuṣā,
bhūta prakṛtimoksaṁ ca
ye vidur yānti te param (34)

क्षेत्रक्षेत्रज्ञयोरेवमन्तरं ज्ञानचक्षुषा।
भूतप्रकृतिमोक्षं च ये विदुर्यान्ति ते परम्॥३४॥

Les saints qui comprennent bien les aspects du champs et le savant corps, et aussi les moyens de se délacher de la nature, ces savants, ils réalisent l'Etre Suprême. Alors comprendre bien le champs et le savant corps, c'est le savoir et c'est le synonyme de la réalisation.

LE RESUME

On a parlé de champs de religion et de champs de bataille au début de Geeta, mais ces champs, ou est-ce qu'ils existent ? On nous ne l'avait pas encore dit. C'est ce qu'on trouve même dans la littérature. "O fils de Kunti ! Ce corps, c'est le champs. Celui qui le connaît, lui, il est savant. Ce savant il ne se laisse prendre par rien, mais il gère tous. "Arjun ! Moi aussi Je suis le savant-corps de tous les champs." Il (Seigneur Krishn) se compare avec les autres grands savants. Là, c'est claire que Seigneur Krishn aussi il était yogi, car celui qui connaît, lui il est savant. "Moi aussi, je suis savant-corps" Ça veut dire que je suis aussi comme les autres grands savants.

Il a expliqué les défauts et la gloire du champs. "C'est pas moi seul qui le dit" : les grands saints aussi, ils ont donné les mêmes explications. C'est indiqué aussi dans les vers des vèdes. On le trouve aussi dans le `Breuhmsutre'.

Est ce qu'on sent ce corps (= le champs) entièrement ? Ou est-ce qu'il existe encore plus. On a énuméré les principales origines du champs et on nous a dit que le corps c'est un mélange des défauts suivants: la nature de huit aspects, la nature abstrait, les dix facultés et la conscience, tous les cinq abstraits des facultés, l'espoir, l'envie et le désir. Le corps sera toujours la dans n'importe quel forme, jusqu'à leur existence. C'est le champs ou les biens ou les mauvais faites donnent lieu aux caractères divers. Celui

qui arrive à le dépasser, lui, il est savant. Il (Seigneur Krishn) a mis en lumière les caractères divins en expliquant la forme d'un savant; il dit que c'est un savant qui éclaire ce champs.

Il dit qu'au moment final de la méditation, le savoir la plus importante c'est la réalisation de la divinité l'Etre supreme. Le savoir, ça veut dire la réalisation. Tous qui existe auprés de ça c'est l'ignorance. Ce qu'il mérite notre savoir c'est le Breuhm éternel. Ce n'est ni réel, ni irréel. C'est plus supèrieur que ça. Pour le connaître mieux, on médite, on y pense et on ne venère pas un idole. Beaucoup de gens médite en "Sankhyeyog"; il y a d'autres qui font soigneusement leur devoir en s'occupant de Keurmyog; puis seuc qui ne connaissent pas le méthode, il l'apprend en écoutant les grands savants. Eux aussi, ils gagnent les bénéfices. Alors ! lorsqu'on n'arrive pas à comprendre quelquechose, il est neccessaire de communiquer avec les grands savants.

Seigneur Krishn, en nous expliquant les caractères d'un grand savant réalisé, avait dit "Comme le ciel qui couvre tous sans toucher rien; comme le soleil qui met tous en lumière sans se laisser toucher par rien; de la même façon un type réalisé qui est capable de visualiser la divinité dans les formes presentes partout, lui il reste absolument inaffecté par le champs et les naturels." Finalement il dit qu'on peut savoir le corps et le savant-corps uniquement à l'aide de savoir. Le savoir, comme on vient d'expliquer, on le gagne avec la réalisation divine. Il est inutile de répéter les écritures, ce qu'il faut c'est les étudier et les comprendre à l'aide des grands savants; les suivre; arriver à contrôler les f acultés et au dernier rang gagner le capabilité de sentir le concept absolu : ce sentiment, c'est le savoir. Le devoir c'est essentiel. Dans ce chapître Seigneur Krishn a détaille principalement le savant-corps. En fait, le champs se trouve partout ; "le corps" c'est facile à dire, mais ses liasons sont énormes. Tout l'univers est une expansion de la nature. Tout l'espace, les galaxies nombreux ne sont que l'élargissement de votre corps. C'est ce qui donne l'energie vivante; on ne peut pas vivre sans elle. La terre, le monde entier, les pays differents, ce corps visible, c'est n'est qu'une partie

minuscule de la nature. On a décrit alors le champs dans ce chapître.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुनसंवादे 'क्षेत्र क्षेत्रज्ञ विभाग योगो' नाम त्रयोदशोऽध्यायः ।।१३।।

Et voilà la fin du treizième chapitre appellé "Le yog de la distinction entre le corps et le savant-corps" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये क्षेत्रक्षेत्रज्ञ विभाग योगो नाम त्रयोदशोऽध्यायः ।।१३।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE QUATORZIEME CHAPITRE

Dans les chapitres précédents, Seigneur Krishn a détaillé les aspects de savoir. Dans le vers 4/19, il disait que en s'occupant soigneusement de devoir, lorsqu'on sélève peu à peu au niveau supérieur et quand les désirs et tous les envies se misent à la fin; là on réalise la vérité : C'est le savoir. Dans le treizième chapitre, il a défini le savoir - le savoir, c'est la compréhension de soi même, et la réalisation de l'Etre Supreme. Le savoir, c'est comprendre bien la différence entre le corps et le savant-corps. Ce n'est ni la capabilité à un débat, ni apprehension des histoires. Le savoir c'est l'état ou on arrive à comprendre bien le concept fondamentale. C'est le réalisation de l'Etre Supreme. Tous ce qui est le contraire, c'est l'ignorance.

Dans le quatorzième chapitre Seigneur Krishn dit "Arjun ! Je vais t'expliquer encore le supérieur de tous les leçons pour ton bien être". Seigneur Krishn le répète car malgré la connaissance il faut se rappeler plusieurs fois la littérature. Quand on s'avance vers la divinité on sent des expériences à nouveau. C'est grâce au Seudguru (= le bon enseigner) qu'on puisse avoir cette connaissance. Donc Seigneur Krishn dit "Je t'expliquerai encore".

La mémoire c'est comme un écran où on trouve les impressions permanents de caractères. Si un méditateur n'arrive pas à bien comprendre le savoir divin, cette confusion s'appare à l'écran de sa mémoire et c'est la cause de sa déstruction. Donc, un méditateur doit repèter le savoir divin jusqu'à la fin. Aujourd'hui on a une bonne mémoire, mais dans d'avenir lorsqu'on se vieille, elle ne restera pas comme ça. C'est pour ça que mon notable Enseigneur disait - " Il faut penser tous les jours à Breuhmevidya (= le savoir divin); il faut repèter le nom pas fort mais dans les pensées.

C'est pour un méditateur, mais les bons enseigneurs, il conseil toujours le voyageur (l'apprentice). Ils lui font prendre consceince à son intèrieur et à l'extèrieur aussi. Ils lui font s'habituer aux travaux. Le YOgeshveur Seigneur Krishn était aussi un grand savant. Arjun est son disciple et lui a prié pour aide. C'est pour ça que Seigneur Krishn lui dit encore ce savoir le plus meiux.

śrībhagavān uvāca
paraṁ bhūyaḥ pravakṣyāmi
jñānānāṁ jñānam uttamam,
yaj jñāvā munayah sarve
parāṁ siddhim ito gatāḥ (1)

श्रीभगवानुवाच-
परं भूयः प्रवक्ष्यामि ज्ञानानां ज्ञानमुत्तमम्।
यज्ज्ञात्वा मुनयः सर्वे परां सिद्धिमितो गताः॥१॥

Seigneur Krishn dit

Arjun ! Je t’explique encore cet aspect, le savoir le plus meilleurs. Les munis (= les saints méditateurs) se délacent du monde en le comprenant et ils réalisent l’état divin.

idaṁ jñānam upāśritya
mama sādharmyam āgatāḥ,
sarge’pi no’pajāyante
pralaye na vyathanti ca (2)

इदं ज्ञानमुपाश्रित मम साधर्म्यमागताः।
सर्गेऽपि नोपजायन्ते प्रलये न व्यथन्ति च॥२॥

Ceux qui gagnent bien ce savoir, ils me réalisent et celui qui se réunit avec la forme Supreme, ils ne se retrouvent pas dans cet univers; les personalités de ce genre n’ont jamais peur au temps de déstruction (au temps de mourir), car pour un grand savant la fin du moment c’est le moment ou il réalise la divinité. Puis son corps n’est qu’une chambre pour vivre. Ou est ce qu’on

se retrouve alors. Seigneur Krishn dit -

mama yonir mahad brahma
tasmin garbhaṁ dadhāmy aham,
sambhāvaḥ sarvabhūtānāṁ
tato bhavati bhārata (3)

मम योनिर्महद्ब्रह्म तस्मिन्गर्भं दधाम्यहम्।
संभवः सर्वभूतानां ततो भवति भारत॥३॥

O Arjun ! Ma nature fondamentale constitue de huit caractères, c'est ou les vivants se misent en place et c'est l) que j'implante la vie. Tous les vivants se sont origines par le mélange de ce nature et la vie.

sarvayoniṣu kaunteya
mūrtayaḥ saṁbhavanti yāḥ,
tāsāṁ brahma mahad yonir
aham bījapradaḥ pitā (4)

सर्वयोनिषु कौन्तेय मूर्तयः सम्भवन्ति याः।
तासां ब्रह्म महद्योनिरहं बीजप्रदः पिता॥४॥

O Kaunteye : La nature de huit caractères c'est ce qui donne lieu à toutes les formes vivants et moi j'y implante le semence de la vie. Il n'y a pas d'autres parentage. Les espèces continueront à se naître jusqu'à ce réunion de la nature et la vie. Comment l'âme vivante se trouve-t-elle en unisson avec la nature ? On l'explique-

sattvam rajas tama iti
guṇāḥ prakṛtisaṁbhavāḥ,
nibadhnanti mahābāho
dehe dehinam avyayam (5)

सत्त्वं रजस्तम इति गुणाः प्रकृतिसंभवाः।
निबध्नन्ति महाबाहो देहे देहिनमव्ययम्॥५॥

O Arjun, le guerrier ! Les trois caractères, la divinité, l'impérialisme, et l'infériorité, sont origines de la nature et c'est ce qui attache l'âme au corps. Comment -

tatra sattvaṁ nirmalatvāt
prakāśakam anāmayam,
sukhasaṅgena badhnāti
jñānasaṅgena cā'nagha (6)

तत्र सत्त्वं निर्मलत्वात्प्रकाशकमनामयम्।
सुखसङ्गेन बध्नाति ज्ञानसङ्गेन चानघ॥६॥

Arjun ! La divinité y met l'envie de la paix et de savoir. Le caractère divin c'est un lien aussi. La différence c'est que la paix véritable: on ne le trouve qu'avec l'Etre Supreme; le savoir c'est la réalisation. Un individu divin se trouve lié jusqu'à qu'il réalise l'Etre Supreme.

rajo rāgātmakaṁ viddhi
tṛṣṇāsaṅgasamudbhavam,
tan nibadhnāti kaunteya
karmasaṅgena dehinam (7)

रजो रागात्मकं विद्धि तृष्णासङ्गसमुद्भवम्।
तन्निबध्नाति कौन्तेय कर्मसङ्गेन देहिनम्॥७॥

O Arjun ! Le impérialisme c'est une forme de l'attachement et c'est origine de l'envie et de l'affection. C'est ce qui attache un vivant au travail et les résultats. Ça vous conduit au devoir -

tamas tv ajñānajaṁ viddhi
mohanaṁ sarvadehinām,
pramādālasyanidrābhis
tan nibadhnāti bhārata (8)

तमस्त्वज्ञानजं विद्धि मोहनं सर्वदेहिनाम्।
प्रमादालस्यनिद्राभिस्तन्निबध्नाति भारत॥८॥

Arjun ! Le Teumogun, c'est origine de l'ignorance et c'est ce qui égare tous les vivants. C'est ce qui nous oblige à faire les efforts pour rien (= pour des choses inutiles) et qui nous met paresseux, là on aime bien dormir. Ça ne veut pas dire avoir trop de sommeil, c'est pas seulement le corps qui dort. Le monde c'est comme la nuit: Un individu teumogoni (plein des caractères infèrieurs), reste toujours occuper aux travaux mondains dans cette nuit de l'ignorance. Il ne prend pas conscience à l'état du savoir. C'est le sommeil, de Teumogun. Ce qui s'en laisse prendre, il y dort. Maintenant l'assemble de tous les trois caractères -

sattvaṁ sukhe sañjayati
rajaḥ karmaṇi bhārata,
jñānam āvṛtya tu tamaḥ
pramāde sañjayaty uta (9)

सत्त्वं सुखे संजयति रजः कर्मणि भारत।
ज्ञानमावृत्य तु तमः प्रमादे संजयत्युत॥९॥

Arjun ! La divinité nous conduit à la paix, la paix vrai et éternelle, le impérialisme nous conduit au devoir, et le Teumogun nous fait ignorer le savoir et il nous conduit à s'occuper des travaux inutiles. Si tous ces caractères se trouvent assembles, en même temps, comment est ce qu'ils exercent ses effets séparément ? Le yogeshveur Seigneur Krishn nous explique -

rajas tamaś cā'bhibhūya
sattvaṁ bhavati bhārata,
rajaḥ sattvaṁ tamaś cai'va
tamah sattvaṁ rajas tathā (10)

रजस्तमश्चाभिभूय सत्त्वं भवति भारत।
रजः सत्त्वं तमश्चैव तमः सत्त्वं रजस्तथा॥१०॥

O Arjun ! La divinité s’exprime en supprimant l' impérialisme et le teumogun; le impérialisme s’exprime en supprimant la divinité et le teumogun, et le teumogun s’exprime en supprimant le impérialisme et la divinité. comment est ce qu’on pourrait savoir, lequel de ces caractères s’efforce à tel ou tel moment ?

sarvadvāreṣu dehe’smin
prakāśa upajāyate,
jñānaṁ yadā tadā vidyād
vivrddhaṁ sattvam ity uta (11)

सर्वद्वारेषु देहेऽस्मिन्प्रकाश उपजायते।
ज्ञानं यदा तदा विद्याद्विवृद्धं सत्त्वमित्युत॥११॥

Quand la divinité s’appare et on gagne le savoir parmi tous les faculté”s du corps et à l’intérieur, là les caractères divins s’augmente. Puis -

lobhaḥ pravṛttir ārambhaḥ
karmaṇām aśamaḥ spṛhā,
rajasy etāni jāyante
vivṛddhe bharatarṣabha (12)

लोभ: प्रवृत्तिरारम्भ: कर्मणामशम: स्पृहा।
रजस्येतानि जायन्ते विवृद्धे भरतर्षभ॥१२॥

O Arjun ! Lors de l’augmentation des caractères royales, les attributs suivants s’apparent - l’orgueil, l’essaie de s’occuper au travaux, le début de devoir, le disruption, l’instabilité de la conscience, l’envie / le désir de comforts etc. Maintenant, qu’est ce qu’il arrive lors de l’augmentation de teumogun (= les caractères inférieur).

aprakāśo pravṛttiś ca
pramādo moha eva ca,
tamasy etāni jāyante
vivṛddhe kurunandana (13)

अप्रकाशोऽप्रवृत्तिश्च प्रमादो मोह एव च।
तमस्येतानि जायन्ते विवृद्धे कुरुनन्दन॥१३॥

Arjun ! Quand les caractères inférieurs s’efforcent, on ne veut plus s’avancer vers la divinité, on ne se concentre plus à nos devoirs., on essai de faire des travaux inutiles, et on aime biens’attacher aux biens mondains. A quoi comprendre tout ça ?

yadā sattve pravrddhe tu
pralayaṁ yāti dehabhṛt,
tado’ttamavidāṁ lokān
amalān pratipadyate (14)

यदा सत्त्वे प्रवृद्धे तु प्रलयं याति देहभृत्।
तदोत्तमविदां लोकानमलान्प्रतिपद्यते॥१४॥

Si ce corps se trouve à la fin (= quand on meurt) lors de l'augmentation de la divinité, on se trouve à l'état supérieur dénoué des maux.

rajasi pralayaṁ gaivā
karmasaṅgiṣu jāyate,
tathā pralīnas tamasi
mūḍhayoniṣu jāyate (15)

रजसि प्रलयं गत्वा कर्मसङ्गिषु जायते।
तथा प्रलीनस्तमसि मूढयोनिषु जायते॥१५॥

Celui qui meurt lors de l'augmentation de l'impérialisme, il se retrouve comme un individu qui reste lié aux travaux. Celui qui meurt pendant l'hauteur de "teumogun", il se retrouve dans les familles idiots, ou se trouvent comme un espèce inférieur. comme par exemple des vers, les mousquites etc.

En faite, il faut qu'on ait des caractères divins. Le naturel c'est comme une banque, ou tous les caractères se versent et on peut les toucher après la mort. Quel est alors le résultat ?

karmaṇaḥ sukṛtasyā'huḥ
sāttvikaṁ nirmalaṁ phalam,
rajasas tu phalaṁ duḥkham
ajñānaṁ tamasaḥ phalam (16)

कर्मणः सुकृतस्याहुः सात्त्विकं निर्मलं फलम्।
रजसस्तु फलं दुःखमज्ञानं तमसः फलम्॥१६॥

Le résultat des travaux divins, c'est la divinité, le bonheur absolu, le savoir, la renonciation etc. Les travaux royales nous conduisent au malheur. Les travaux tameus (= inférieur) ne nous donnent que l'ignorance.

sattvāt saṁjāyate jñānaṁ
rajaso lobha eva ca,
pramādomohau tamaso
bhavato'jñānam eva ca (17)

सत्त्वात्संजायते ज्ञानं रजसो लोभ एव च।
प्रमादमोहौ तमसो भवतोऽज्ञानमेव च॥१७॥

La divinité donne lieu au savoir et à la réalisation du Supreme. L'impérialisme donne lieu à l'orgueil et le Teumogun ne produit que l'avarice, l'attachement, le paresseux. Alors, qu'est ce qu'il nous arrive avec ces qualités ?

ūrdhvaṁ gacchanti sattvasthā
madhye tiṣṭhanti rājasāḥ,
jaghanyaguṇavṛttisthā
adho gacchanti tāmasāḥ (18)

ऊर्ध्वं गच्छन्ति सत्त्वस्था मध्ये तिष्ठन्ति राजसाः।
जघन्यगुणवृत्तिस्था अधो गच्छन्ति तामसाः॥१८॥

Un individu qui se tient à la divinité, il se dirige vers l’Etre Supreme - l’absolu - et il se trouve aux endroits divins. Les gents de royalismes - ils sont au niveau moyen qui n’ont ni la divinité ni le délassement du monde. Ils ne se retrouvent pas comme des espèces inférieurs non plus. Ils se renaissent dans ce monde. Et ceux qui gardent le teumogun, ils se retrouvent dans les espèces inférieurs comme les vers, les insectes, etc.

Donc tous les trois caractères sont la raison d’être des formes variées dans le monde. Ceux qui arrive à se conduire loin de ces caractères, eux ils se délacent de tous les liens mondains et ils se réunissent avec la divinité. En suite -

nā’nyaṁ guṇebhyah kartāraṁ
yadā draṣṭā’nupaśyati,
guṇebhyaś ca param vetti
madbhāvaṁ so’dhigacchati (19)

नान्यं गुणेभ्य: कर्तारं यदा द्रष्टानुपश्यति।
गुणेभ्यश्च परं वेत्ति मद्भावं सोऽधिगच्छति॥१९॥

Quand l’âme - le témoin - prend ces trois caractères comme les responsables de tous les faites, et quant elle comprend bien le concept absolu, là on me réalise. Ce n’est pas une supposition. En continuant la méditation on arrive au niveau ou les caractères sont les seul responsables de tous les travaux. Et là on arrive à prendre conscience à tous. En suite -

guṇān etān atītya trīn
dehī dehasamudbhavān,
janmamṛtyujarāduḥkhair
vimukto’mṛtam aśnute (20)

गुणानेतानतीत्य त्रीन्देही देहसमुद्भवान्।
जन्ममृत्युजरादु:खैर्विमुक्तोऽमृतमश्नुते॥२०॥

Une fois pris conscience à ces trois caractères, on se délace absolument de l’enchaînement de naissance-mort, de la vieillesse, et de tous les maux afin de gagner l’immortalité. Là Arjun a demandé -

arjuna uvāca
kair lingais trīn guṇān etān
atīto bhavati prabho,
kimācāraḥ kathaṁ cai’tāṁs
trīn guṇān ativartate (21)

अर्जुन उवाच-
कैर्लिङ्गैस्त्रीन्गुणानेतानतीतो भवति प्रभो।
किमाचार: कथं चैतांस्त्रीन्गुणानतिवर्तते॥२१॥

Mon Seigneur ! Quel sont les indicatifs d’un individu muni de ces trois caractères - de quoi est-ce qu' ils s’occupent et comment est ce qu’il arrive à cet état ?

śrībhagavān uvāca
prakāśam ca pravṛttiṁ ca
moham eva ca pāṇḍava,
na dveṣṭi saṁpravṛttāni
na nivṛttāni kāṅkṣati (22)

श्रीभगवानुवाच-
प्रकाशं च प्रवृत्तिं च मोहमेव च पाण्डव।
न द्वेष्टि संप्रवृत्तानि न निवृत्तानि काङ्क्षति॥२२॥

Le yogeshveur Seigneur Krishn répond au tous ces trois questions d’Arjun Arjun ! L’éclat supreme de la divinité, les faits naturels de l'impérialisme, et l’attachement origine du caractère inférieur,. Celui qui n’en prend jamais mais lorsqu’il s’en trouve aménagé, et quand il n’a pas d’envie d’avoir un de ces attributs . Puis -

udāsīnavad āsīno
guṇair yo na vicālyate,
guṇā vartanta ity eva
yo’vatiṣṭhati ne’ṅgate (23)

उदासीनवदासीनो गुणैर्यो न विचाल्यते।
गुणा वर्तन्त इत्येव योऽवतिष्ठति नेङ्गते॥२३॥

Celui qui voit tous avec l’équanimité et qui reste bien déterminé au tous cas, il se réalise et il reste délacé de tous.

samaduḥkhasukhaḥ svasthaḥ
samaloṣṭāśmakāñcanaḥ,
tulyapriyāpriyo dhīras
tulyanindātmasaṁstutiḥ (24)

समदुःखसुखः स्वस्थः समलोष्टाश्मकाञ्चनः।
तुल्यप्रियाप्रियो धीरस्तुल्यनिन्दात्मसंस्तुति॥२४॥

L’individu qui se tien tout entière au soi-même, qui reste toujours content lors du bonheur et du malheur, qui voit tous avec l’équanimité, qui exerce de la patience et qui prend les bien aimés et les ennemies également et qui reste calme lors de louange, ou de l’insulte, en suite -

mānāpamānayos tulyas
tulyo mitrāripakṣayoḥ,
sarvārambhaparityāgī
guṇātītaḥ sa ucyate (25)

मानापमानयोगस्तुल्यस्तुल्यो मित्रारिपक्षयोः।
सर्वारम्भपरित्यागी गुणातीतः स उच्यते॥२५॥

Celui qui ne prend jamais mal de l’insulte, ni se sent fière de lui-même lors de louange; qui regard les amis et même les

ennemies avec l'équanimité, cet individu immortel reste délacé de tous les naturels.

Du vers 22 jusqu'au 25 on a détaillé les caractères d'un individu qui reste délacé des liens mondains - il reste toujours stabile, on ne lui peut jamais égarer, il reste bien déterminé. Maintenant on décrit le moyen de se délacer -

māṁ ca yo'vyabhivāreṇa
bhaktiyogena sevate,
sa guṇān samatītyai'tān
brahmabhūyāya kalpate (26)

मां च योऽव्यभिचारेण भक्तियोगेन सेवते।
स गुणान्समतीत्यैतान्ब्रह्मभूयाय कल्पते॥२६॥

L'individu qui se confie uniquement à moi, c'est à dire celui qui ne prend pas conscience aux biens mondains - et qui médite en s'occupant bien du yog; lui il ne se laisse pas prendre par ces trois caractères et il se réunit avec la divinité - l'éternel. C'est ce qu'on appelle le "Keulp". Le "Keulp" ça veut dire se merger avec l'éternel. mais là il est impératif de s'occuper de devoir. Personne ne peut se délacer sans avoir fait son devoir. Le yogeshveur conclu -

brahmaṇo hi pratiṣthā'ham
amṛtasyā'vyayasya ca,
śāśvatasya ca dharmasya
sukhasyai'kāntikasya ca (27)

ब्रह्मणो हि प्रतिष्ठाहममृतस्याव्ययस्य च।
शाश्वतस्य च धर्मस्य सुखस्यैकान्तिकस्य च॥२७॥

O Arjun ! Je suis la cause unique de ce Breuhm l'éternel, l'immortalité, la religion vrai, et le plaisir divin - C'est à dire c'est le bon enseigneur qui soutien tous. Seigneur Krishn était un yogeshveur. Alors ! si vous avez besoin de l'abstrait, l'immortalité, l'éternité, la religion vrai (= la réalité), et le plaisir pour toujours, il faut que vous vous confiez à un grand savant qui reste abstrait et qui comprend bien le concept. Là vous y arriverez certes.

LE RESUME

Le yogeshveur Seigneur Krishn avait dit au début de ce chapitre “Arjun ! Je te dirai encore ce savoir - le meilleur de tous. C’est grâce à ce savoir que les saints me réalisent en méditant; puis ils ne renaît pas au début de l’univers; Quant au corps qui est destiné à mourir, ces saints ne se inquiètent pas. Franchement ils quittent le corps au moment ou ils réalisent la divinité. Il le réalisent pendant la vie et ils ne s’inquiètent pas au dernier moment.

L'âme vivante se trouve liée à ce corps par les trois caractères - "Reuj" (l'imperialisme), "Seutve" (la divinité) et "Teum" (l'inferiorité) - qui sont origines de la nature. On peut augmenter un de ces trois caractères en diminution des deux autres. Les caractères sont susceptibles de se changer. La nature, elle reste toujours; elle est permanente. On peut en fait éviter l'influence de caractères. Les caractères influencent la conscience. Au moment de l'augmentation de "Seutvegun" (= la divinité), on a le capabilité de comprendre et on se trouve dans l'eclat divin. Le "Reujogun" nous conduit à l'attachement; là on se trouve passioné de travail, on reste attaché. Puis quant il y a le "Teumogun" à notre interieur on devient paresseux et on s'ordonne aux choses mondaines. Les gens qui meurtent dans l'ère de seutve, ils arrivent aux endroits divins comme le Paradis. Ceux qui quittent le corps pendant le reujogun, ils reviennent encore dans l'incarnation humain et celui qui meurt pendant leère de l'infèriorité, il se retrouve dans les formes infèrieurs comme des animaux, des vers, des mousquites etc. Donc, il faut qu'on se dirige peu à peu vers les caractères sujperieurs. En fait, tous les trois caractères sont les raison d'êtres des incarnations. Ce sont les caractères qui attachent l'âme au corps. Donc, il faut rester au dessus de ça.

Le yogeshveur explique le moyen de leur “Mukti” (= la libération absolue) et il dit que la nature de huit aspects, c’est la mère (= l’origine) et moi je représente le père (= le semence). Il n’y en pas d’autre. O trouvera toujours les représentatifs de parents dans le monde à condition que cet enchaînement existe, mais franchement la mère c’est la nature et moi, je suis le père.

Maintenant, Arjun a posé trois questions - Quels sont les caractères d’un savant ? Son comportement ? Et comment peut on avoir ces trois caractères ? Yogeshveur Seigneur Krishn a alors, expliqué les cas caractères d’un savant et son comportement puis il a dit aussi le moyen de gagner les caractères. Celui qui pense soigneusement toujours à moi avec la dévotion absolue, en faisant du yog, lui il est munis de trois caractères. La dévotion absolue, c’est: Penser toujours uniquement à Seigneur. Ce qui reste toujours éloigné de l'attachements mondains, c'est le yog, le faite qui nous y conduit, 'est le Keurm (= le devoir). Ce qui nous fait completer le yeugn, c'est le Keurm. C'est en s'occupant de ce devoir avec la dévotion absolue, qu'on arrive à s'éloigner des trois caractères et puis on devient capable de se réunir avec le Breuhm à jamais. Quand la conscience est influencé par les caractères, on se réunit avec l'éternité c'est la réalité. Alors, personne n'arrive à s'éloigner des caractères sans dévotion.

Finalement, le ogeshveur Seigneur Krishn dit que ce savant muni de bons caractères se réunit avec le Breuhm et c'est mnoi qui soutient ce Breuhm, ce concept divin, la religion réel et la joie éternelle; je suis alors l'acteur principal. Maintenant, le Seigneur Krishn n'es plus là; le soutien n'est plus là. Comment alors, y arriver ? Ou est-ce qu'on retrouvera le soutien ? Seigneur Krishn s'avait bien presenté : Il était yogi, un grand savant réalisé. Arjun avait déclaré "Je suis votre disciple, je me rend entièrement à vous. Protegez-moi !" Seigneur Krishn s'est presenté plusieurs fois dans le Geeta. Il a décrit les caractères d'un grand savant en se comparant l'avec. Evidemment, il était un grand saint - un yogi. Voilà, si vous avez besoin de joie éternelle, le religion vrai et l'elixir d'immortalité, le seul moyen c'est le bon enseigneur. Personne n'y arrive en faisant uniquement les études. Ces grands savants, lorsqu'ils se détachent et ils deviennent guident il conduisent un affectueux peu à peu à la divinité où ils se trouvent eux-mêmes. C'est le moyen unique.

Et alors le yogeshveur Seigneur Krishn a détaillé bien les caractéristiques en disant qu’il est le soutien de tous.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे ‘गुणत्रय विभाग योगो’ नाम चतुर्दशोऽध्यायः ।।१४।।

Et voilà la fin du quatorzième chapitre appellé "La distinction des trois caractères" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता' भाष्ये गुणत्रयविभागयोग नाम चतुर्दशोऽध्यायः ।।१४।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE QUINZIEME CHAPITRE

Les grands savants ont décrit le monde différemment afin de nous le faire comprendre. Ça été comparé avec l'océan ou bien une rivière, ou un puit. Quelques uns l'on comparé avec un “Go-peud” (le pied d'une vache). Ça veut dire que le monde entier est égale à notre imagination. Enfin l'océan mondain aussi se rendrait sec . Le yogeshveur Seigneur Krishn aussi il l'a comparé avec un océan et un arbre. Dans le douzième chapitre il avait dit “Ceux qui se confient uniquement à moi, je les fais traverser cet océan grand.” Dans ce chapitre, Seigneur Krishn dit que le monde c'est comme un arbre. Les yogis le coupent à la recherche de l'état Supérieur. Alors -

śrībhagavān uvāca
ūrdhvamūlam adhaḥśākham
aśvatthaṁ prāhur avyayam,
chandāṁsi yasya parṇāni
yas taṁ veda sa vedavit (1)

श्रीभगवानुवाच-
ऊर्ध्वमूलमधः शाखमश्वत्थं प्राहुरव्ययम्।
छन्दांसि यस्य पर्णानि यस्तं वेद स वेदवित्॥१॥

Arjun ! Le monde c'est comme un arbre de Ficus (appelé “peepeul”) dont les racines sont constitués de l'Etre Supreme et la nature comprend les branches nombreuses. Cet arbre mondain, c'est immortel. Selon le Seigneur Krishn il y a deux sorte d'immortels: L'un c'est le monde qu'on compare avec l'arbre; la deuxième c'est l'Etre Supreme. On dit que les vèdes constituent les feuilles de cet arbre mondain. Celui qui arrive à bien comprendre cet arbre mondain, lui il est savant - il comprend aussi les vèdes.

Celui qui comprend bien le monde - et non celui qui connaît la littérature - il est savant de vèdes. Les livres ne font que nous encourager à y arriver. Pourquoi les vèdes ? L'encouragement des vèdes ça commence à partir du dernier réincarnation. Là on ne randonne plus. On se trouve attiré vers la divinité. Puis -

adhaś co'rdhvaṁ prasṛtās tasya
śākhā, guṇapravṛddhā
viṣayapravālāḥ,
adhaś ca mūlāny anusaṁtatāni
karmānubandhīni manuṣyaloke (2)

अधश्चोर्ध्वं प्रसृतास्तस्यशाखा गुणप्रवृद्धा विषयप्रवालाः।
अधश्च मूलान्यनुसंततानि कर्मानुबन्धीनि मनुष्यलोके।। २।।

Les comforts et les biens mondains ce sont les ramifications de cet arbre représentatif qui s'étend partout parsuite de trois caractères. Ces ramifications se trouvent à partir des formes inférieurs jusqu'à la divinité - elles nous rattachent à l'humanité, conforme à nos devoirs. Tous les autres espèces ne sont que pour vivre avec les biens mondains. L'espèce humain c'est unique et c'est ce qui nous donne l'occasion de se conduire conformément au devoir.

na rūpam asye'ha tatho'
palabhyate, nā'nto na cā'dir na
ca saṁpratiṣṭhā,
aśavattham enaṁ suvirūd-
hamūlam, asaṅgaśastreṇa
dṛḍhena chittvā (3)

न रूपमस्येह तथोपलभ्यते नान्तो न चादिर्न च संप्रतिष्ठा।
अश्वत्थमेनं सुविरूढमूलमसङ्गशस्त्रेण दृढेन छित्त्वा।।३।।

Le monde n'est pas comme on pense. C'est sans un début et sans une fin; ça n'existe pas véritablement non plus (C'est tous changeant). Le seul moyen de s'en délacer c'est de le mettre à la fin absolu à l'emploi de la rénonciation. Le base de cet arbre symbolique represente l'ETre Supreme. Alors, est-ce la divinité aussi va se mettre à la fin avec le monde ? La renonciation ne nous conduit qu'à se délacer de la nature. Pourquoi le mettre à la fin ?

tataḥ padaṁ tat parimār-
Geetavyaṁ, yasmin gatā na
nivartanti bhūyaḥ,
tam eva cā'dyaṁ puruṣaṁ
prapadye, yataḥ pravṛttih
prasṛtā purāṇī (4)

ततः पदं तत्परिमार्गितव्यं यस्मिन्गाता न निवर्तन्ति भूयः।
तमेव चाद्यं पुरुषं प्रपद्ये यतः प्रवृत्तिः प्रसृता पुराणी॥४॥

Il faut qu'on essai de réaliser l'Etre Supreme après avoir donner fin au monde. Là on n'est plus obligé de revenir dans ce monde ; on s'en délace absolument. comment le réaliser . Yogeshveur dit: Ce qu'il faut c'est la confiance. Il faut se confier à cet Etre Supreme, qui a lui même donné lieu au monde. Une fois s'y confié et renoncé tous, comment peut-on savoir le moment de délassement ? On l'explique -

nirmānamohā jitasangadoṣā
adhyātmanityā vinivṛttakāmāḥ,
dvandvair vimuktāḥ
sukhaduḥkhasaṁ, jñair gacchanty
amūḍhāḥ padam avyayaṁ tat (5)

निर्मानमोहा जितसङ्गदोषा अध्यात्मनित्या विनिवृत्तकामाः।
द्वन्द्वैर्विमुक्ताः सुखदुःखसंज्ञैर्गच्छत्यमूढाः पदमव्ययं तत्॥५॥

Il faut qu'il nous reste ni l'affection ni la fierté; sans aucun envie; il faut se penser toujours à l'Etre Supreme, s'éloigner de tous les désirs et n'avoir rien à faire ni avec le bonheur et ni le malheur. Dés qu'on arrive à ce niveau on se délace du monde. Jusqu'à l'instant on n'a pas besoin de la rénovation. Quel est cet état divin, qu'on réalise ?

na tad bhāsayate sūryo
na śaśāṅko na pāvakaḥ,
yad gatvā na nivartante
tad dhāma paramaṁ mama (6)

न तद्भासयते सूर्यो न शशाङ्को न पावकः।
यद्गत्वा न विर्क्तन्ते तद्धाम परमं मम॥६॥

A ce niveau là, on n'y trouve ni le soleil ni la lune ni du feu. Un demeure supérieur c'est le but divin d'ou on ne revient plus dans le monde matériel; c'est à dire qu'il n'y a plus de réincarnation. Personne n'y est interdit. Tout le monde à le même divinité. On explique encore -

mamai'vā'ṁśo jīvaloke
jīvabhūtah sanātanaḥ,
manaḥṣaṣṭhānī'ndriyāni
prakṛtisthāni karṣati (7)

ममैवांशो जीवलोके जीवभूतः सनातनः।
मनःषष्ठानीन्द्रियाणि प्रकृतिस्थानि कर्षति॥७॥

L’âme qui se trouve dans ce corps vivants - le jeevlok - elle fait partie de la divinité véritable et c’est ce qui attrape les cinq sens (dans le corps) à l’emploi de l’illusion tripartite. Comment ça ?

śarīraṁ yad avāpnoti
yac cā’py utkrāmatī śvaraḥ,
gṛhītvai’tāni samyāti
vāyur gandhān ivā śayāt (8)

शरीरं यदवाप्नोति यच्चाप्युत्क्रामतीश्वरः।
गृहीत्वैतानि संयाति वायुर्गन्धानिवाशयात्॥८॥

Comme l’odeur se transmet par le vent, de la même façon, l’esprit et les cinq Gyuanéndris se trouve transmit du corps vieux à une nouvelle forme. Qu’est ce qu’il lui y ? Quel sont les six aspects facultatifs et ceux de l'espirit ?

srotraṁ cakṣuḥ sparśanaṁ ca
rasanaṁ ghrāṇam eva ca,
adhiṣṭhaya manaś cā’yaṁ
viṣayān upasevate (9)

श्रोत्रं चक्षुः स्पर्शनं च रसनं घ्राणमेव च।
अधिष्ठाय मनश्चायं विषयानुपसेवते॥९॥

Dans le corps, l’âme emploi les oreilles, les yeux, la peau, la langue, le nez et tout ça, mais personne ne le sent. On ne le peut pas. Là Seigneur Krishn explique -

utkrāmantaṁ sthitaṁ vā’pi
bhuñjānaṁ vā guṇānvitam,
vimūḍhā nā’nupaśyanti
paśyanti jñānacakṣuṣaḥ (10)

उत्क्रामन्तं स्थितं वापि भुञ्जानं वा गुणान्वितम्।
विमूढा नानुपश्यन्ति पश्यन्ति ज्ञानचक्षुषः॥१०॥

Les ignorants n’arrivent pas en prendre conscience, même lorsque l’âme se trouve dans le corps, ni quand elle le laisse, ni quand elle se réjouit aux comforts, et lorsqu’elle se trouve inondée par les trois caractères, là non plus. Seulement les savants peuvent la sentir. Alors comment la sentir ? Verrons -

yatanto yoginaś cai’naṁ
paśyanty ātmany avasthitam,
yatanto’py akṛtātmāno
nai’naṁ paśyanty acetasaḥ (11)

यतन्तो योगिनश्चैनं पश्यन्त्यात्मन्यवस्थितम्।
यतन्तोऽप्यकृतात्मानो नैनं पश्यन्त्यचेतसः॥११॥

Les yogis, ils la sent à ses intérieurs lorsqu’ils se délacent de tous et quand ils s’efforcent à concentrer là dessus. Mais les ignorants qui ne gardent pas la pureté et qui ne s’occupent pas

aux faites divins, ils n’arrivent pas à le sentir, malgré leurs efforts. Les disciples qui se concentrent soigneusement là dessus, eux seul; ils arrivent à la réaliser. Donc, pensez tout le temps à l'Etre Supreme, c’est tout à fait nécessaire. Maintenant on parle des qualités d’extraordinaires de ces savants -

yad ādityagataṁ tejo
jagad bhāsayate’khilam,
yac candramasi yac cā’gnau
tat tejo viddhi māmakam (12)

यदादित्यगतं तेजो जगद्भासयतेऽखिलम्।
यच्चन्द्रमसि यच्चाग्नौ तत्तेजो विद्धि मामकम्॥१२॥

L’éclat du soleil qui éclairci tout le monde; la lumière de la lune, et l’énergie du feu, tous ça n'appartient qu’à moi. Les faites d’un savant -

gām āviśya ca bhūtāni
dhārayāmy aham ojasā,
puṣṇāmi cau’ṣadhīḥ sarvāḥ
somo bhūtvā rasātmakah (13)

गामाविश्य च भूतानि धारयाम्यहमोजसा।
पुष्णामि चौषधीः सर्वाः सोमो भूत्वा रसात्मकः॥१३॥

C’est moi qui soutien tout les vivants à la terre, et qui introduit l’énergie radiant de la lune, dans tous les plantes [le végétation].

ahaṁ vaiśvānaro bhūtvā
prāṇināṁ deham āśritaḥ,
prāṇāpānasamāyuktaḥ
pacāmy annaṁ caturvidham (14)

अहं वैश्वानरो भूत्वा प्राणिनां देहमाश्रितः।
प्राणापानसमायुक्तः पचाम्यन्नं चतुर्विधम्॥१४॥

Je représente la puissance des vivants ainsi que l’énergie pour vivre.

Dans le quatrième chapitre yogeshveur Seigneur Krishn a détaillé 14 sorts de l’énergie - l'indreugni, le seuyeum eugni, le yogeugni, le pran-eupan eugni, le breuhmeugni etc. - qui nous conduisent tous au savoir. La force c’est la connaissance. Seigneur Krishn dit que moi, je représente cette force qui aménage la physiologie d’un vivant afin de lui permettre de vivre.

Selon Seigneur Krishn le Breuhm (= l'éternité), c'est le seul moyen de vivre et c'est ce qui nous donne la satisfaciton à jamais. Les trucs qui soutiennent le corps, Seigneur Krishn les a

appellé la nourriture. La nourriture vrai, c'est l'Etre Supreme. Cette nourriture peut être preparé par ces méthodes - le baikheri, le meudhyeuma, le peushyeunti et le peura. C'est ce que les grands savants ont appellé le nom, la forme, l'action, et la stabilisation.I Tout d'abord on repète le nom. Puis on manifeste la forme divine dans le coeur. En sujite on arrive à comprendre ses acitons, comment la divinité se retrouve partout, etc. Visualiser les actions divines dans le coeur, c'est le "leela" et non les théatres à l'extèrieur. Et en touchant comme ça l'action divin lorsqu'on arrive à connaître l'acteur réel, on achève le but. En le sachant, le méditateur s'y engouffre. Se réunir l'avec et être touché par la divinité en le comprenant, ces deux actions sont simultanées.

Et alors, en exerçant le "shvas-preushvas" (= le contrôle de haleines), la nourriture se prépare par ces quatres méthodes - le baikhri, le meudhyeuma, le peushyeunti, et finalement le peura; on la reçoit, on la digère et on se trouve satisfait.

sarvasya cā'haṁ hṛdi samniviṣṭo
mattaḥ smṛtir jñānam
apohanaṁ ca
vedaiś ca sarvair aham eva vedyo
vedāntakṛd vedavid eva cā'ham (15)

सर्वस्य चाहं हृदिसंनिविष्टो मत्तःस्मृतिर्ज्ञानमपोहनं च।
वेदैश्च सर्वैरहमेव वेद्यो वेदान्तकृद्वेदविदेव चाहम्॥१५॥

Je me trouve partout, dans tous les vivants. C’est moi qui vous faire penser à la Divinité. Ces pensées vous conduisent au savoir afin de donner fin à tous les obstacles. je suis digne d’être connu à l’emploi des Vèdes. Les vèdes sont formulés par moi-même et c’est moi qui les connais tous. Seigneur Krishn avait dit au début de ce chapitre que le monde se compare avec un arbre dont les racines se trouvent envers l’Etre supreme et la nature represente les branches. Celui qui arrive à l’analyser, lui il comprend bien les vèdes. Maintenant il dit que moi je le suis - le connaisseur des vèdes. Seigneur Krishn était un grand savant qui comprenait bien le concept ; le meilleur de tous les yogis. Maintenant on va détailler des deux types d’individus qui existent dans le monde -

dvāv imau puruṣau loke
kṣaraś cā'kṣara eva ca,
kṣaraḥ sarvāṇi bhūtāni
kūṭastho'kṣara ucyate (16)

द्वामिमौ पुरुषौ लोके क्षरश्चाक्षर एव च।
क्षरः सर्वाणि भूतानि कूटस्थोऽक्षर उच्यते॥१६॥

Arjun ! Il y a deux types dans ce monde : Ceux qui sont les éphémères et qui changent toujours et les éternels qui existent à jamais. Les corps de tous les vivants sont les éphémères à la fois qu'un savant bien évolué, il est l'éternel. La permanence c'est la discipline (de tous) des sens, et de l'esprit; celui qui arrive à se contrôler bien lui il est l'éternel. C'est un état particulier d'un individu. Il y a aussi un autre type qui est encore plus évolué -

uttamaḥ puruṣas tv anyaḥ
paramātme'ty udāhṛtaḥ,
yo lokatrayam āviśya
bibharty avyaya īśvaraḥ (17)

उत्तमः पुरुषस्त्वन्यः परमात्मेत्युदाहृतः।
यो लोकत्रयमाविश्य बिभर्त्यव्यय ईश्वरः॥१७॥

Le type le plus supérieur, c'est lui qui soutien tout l'univers et ce qu'on appelle l'éternel, l'Etre Supreme, Dieu. L'Etre Supreme, l'abstrait, le permanent, le supérieur, ce sont tous les synonymes. Le niveau plus évolué de l'éternel, c'est le niveau le plus élevé; c'est ce qu'on appelle l'Etre Supreme et ainsi de suite. On n'arrive pas à le décrire. Là le yogeshveur Seigneur Krishn se présente -

yasmāt kṣaram atīto'ham
akṣarād api co'ttamaḥ,
ato'smi loke vede ca
prathitaḥ puruṣottamaḥ (18)

यस्मात्क्षरमतीतोऽहमक्षरादपि चोत्तमः।
अतोऽस्मि लोके वेदे च प्रथितः पुरुषोत्तमः॥१८॥

Je reste délacé de l'entité éphémère et changeant et je me place mieux qu'un individu éternel. Donc on m'appelle le Supérieur.

yo mām evam asaṁmūḍho
jānāti puruṣottamam,
sa sarvavid bhajati māṁ
sarvabhāvena bhārata (19)

यो मामेवमसंमूढो जानाति पुरुषोत्तमम्।
स सर्वविद्भजति मां सर्वभोवेन भारत॥१९॥

O l'indien ! Un savant qui me connaît bien, cet individu (= le connaisseur) il se confie à l'Etre Supreme. Il ne se distingue pas de moi.

iti guhyatamaṁ śāstram
idam uktaṁ mayā'nagha,
etad buddhvā buddhimān syāt
kṛtakṛtyaś ca bhārata (20)

इति गुह्यतमं शास्त्रमिदमुक्तं मयानघ।
एतद्बुद्ध्वा बुद्धिमान्स्यात्कृतकृत्यश्च भारत॥२०॥

O Arjun ! Voilà le littérature le plus secret que je viens de te dire. Celui qui le comprend, lui il est savant. Alors, cette présentation du yogeshveur Seigneur Krishn constitue le littérature entier.

C'était le secret de Seigneur Krishn. Il l'a dit seulement aux dévoués. C'était seulement pour les dignes et pas pour tout le monde, mais quand s'appare dans la littérature, tout le monde arrive à le lire et on pense qu'on avait dit à tous. Mais non ! C'est n'est que pour les dignes. Cet aspect de Seigneur Krishn n'était pas pour tout le monde. Il y en avaient qui l'appellaient le roi, les autres qui l'appellaient un méssagère, encore d'autres qui l'appellaient `yadeuv'; mais Seigneur Krishn se n'est pas caché qu'il était l'Etre Supreme - l'absolu. S'il aurait se caché, Arjun n'avait pas pu s'améliorer.

C'est ce caractère spécial d'un grand savant. Une fois, Seigneur Ram Krishn Peureumheunse était trop heureux. Ses disciples ont demandé - "Aujourd'hui vous êtes trop heureux ?" Ila repondu "Qujourd'hui je suis devenu *le* Peureumheunse" Il se referait à quelques Peureumheunses de ces jours. Après quelques instants, il a expliqués aux disciples, qui lui suivaient ayant l'intention le renonciation - "Voilà ! Maintenant vous n'avez pas à doutter. Je suis Ram qui vivait dans l'ère tréta. Je suis Krishn quji vivait dans l'ère Dvapeur. J'ai la même ame pur. Regardez moi si vous voulez y arriver."

Mon notable Enseigneur, lui aussi il disait à tout le monde - "Je suis le messagère." Un saint réel, il est le messagère de Dieu; c'est nous qui transmisent les messages divin. Jesus avait dit - "Je suis le fils de Dieu; venez vers moi, vous deviendrez aussi le même." Alors, tout le monde peut devenir comme le fils de Dieu. Il faut, bien sur, trouver la raison d'être divin; il faut s'exercer pour ça et méditer soigneusement. Le prophet Mohammed avait dit - "Je suis l'ambassadeur d'Allah - Un messagère." Mon notable Seigneur ne disait que ça à tokut le monde sans opposer personne. Mais à ceux qui étaient renonceurs, il disait - "Regardez ma forme. Si vous avez envie d'avoir le concept divine, concentrez à ma forme, sans se doutter." Il y en avaient qui ne le croyqient pas - il les a montré des miracles,

il les a réprimandés, les a éloigné des pensées mondains et des coutumes nombreuses commes Seigneur Krishn et il les a fait concentrer à soi-même. Il se tenait comme une grande personalité éternelle. Et alors Seigneur Krishn avait ses secrets, mais il les a expliqué a son dévoué Arjun. Chaque dévoué peut y arriver; les grand savants y conduisent les milliers.

LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishn dit que le monde c'est comme un arbre de Ficus. Les racines de cet arbre sont représentés par l'Etre Suprême qui se trouve au dessus; ses branches composées par la nature sont au dessous. L'individu qui arrive à bien connaître cet arbre, c'est un savant. Les rameaux de cet arbre se trouvent partout au dessus et même en bas comme ces racines qui s'étendent partout, car le soutien (= la racine) c'est la Divinité qui se trouve comme l'origine dans la conscience de chacun. Selon l'Etre Supreme "Je suis l'omnipresent, mais on peut me rencontrer seulement dans son coeur. Celui qui se concentre tout entière à soi, lui il me reconnaissent.

Breuhma n'est qu'un indicatif. On arive à cet état lors de la méditation. Breuhma c'est l'intellect muni de savoir divin qui se penche vers l'Etre Supreme. Bien qu'un lotus se trouve dans un étang, il reste non-touché par l'eau. Jusqu'à aue notre intelligence fouille partout, on ne trouve rien. Lorsqu'on arrive à stabiliser notre intelligence - la tenir à notre intèrieur au bord de la pureté en contrôlant les facultés, à l'état où on arrive à se concentrer tout entier à soi, là on réalise l'Etre Supreme.

Ici encore selon le Yogeshveur Seigneur Krishn, le monde, c'est comme un arbre de Ficus dont les racines et les branches s'étendent partout. Seulement l'espèce humain peut mener sa vie en corcordance avec ses faits. Les autres espèces se réjouissent selon leur faits. Tu dois alors, donner fin à cet arbre mondain, à l'emploi d'un instrument - le dénoncement; cherche l'état suprême d'ou les grands saints ne reviennent jamais.

Comment peut-on deviner que cet arbre n'existe plus. Yogeshveur dit que celui qui est absolument dénoué d'orgeuil et des désirs, qui a pu conquerir l'attachement, qui n'a plus d'envie, qui est sans élément de dualisme, un type de telle sorte il réalise l'Etre Supreme. Ni le soleil, ni la lune, ni le feu peu éclairer cet Etre Supreme, car il s'eclaire lui-même. Une fois y arrivé, on ne rentre plus, car c'est mon endroit divin; tout le monde le mérite, car l'espèce vivante n'est qu'une partie de moi.

C'est la conscience à l'intérieur qui, au moment de quitter le corps, porte un corps nouveaux, à l'aide de cinq facultés et les capacités. Si on a des traits divins, on réalise l'état divin; si on est impérialiste, on arrive au niveau moyen; et si on a les caractères inférieurs, on se trouve renaît comme les espèces inférieurs. Grâce à la conscience qui est le maître de toutes les facultés, on se sent les comforts. La conscience on ne peut pas la voir (= sentir), le savoir c'est à dire - avoir la sensation et non seulement apprendre quelquechose. Les yogis peuvent la sentir quand ils s'exercent lorsqu'ils se concentrent tout entier à soi. Alors, le savoir c'est ce qu'on pourrait gagner; l'éducation ne nous intéresse pas. On ne peut pas le gagner en gardant les douttes et sans travail.

Ici on parle de l'endroit de la victoire. Alors, le déroulement des attributs complémentaires, c'est tout à fait naturelles. Seigneur Krishn nous dit en éclairant ces attributs - Je suis l'eclat du soleil et de la lune et même du feu. C'est moi qui fait cuire differement tout les comestibles. Selon Seigneur Krishn, le Breuhm est representé par la nourriture, l'âme se trouve satisfait aprés l'acquerir. C'est moi qui fait digerer cette nourriture; alors on n'y arrivera pas sans le direction de bon Enseigneur.

En y appuyant encore, Seigneur Krishn dit "C'est moi qui donne la mémoire dans le cerveau de tout le monde. Je vous fait rappeller la forme divine que vous oubliez. En outre, je vous donne aussi le savoir. Je vous fais dépasser aussi les obstacles qu'on rencontre sur cette piste. C'est mois qui est digné d'être connu et une fois qu'on arrive à me connaître, je donne fin à tous. Au début de ce chapitre, Seigneur Krishn avait dit que celui qui comprend bien cet arbre mondain, qui il sait tous les vèdes, mais l'individu qui arrive à le tuer, lui seul, il le connaît. Puis il dit - Moi,

je comprend les vèdes. Il se tient comme un savant. Donc Seigneur Krishn aussi c'est un individu Supérieur - un savant des vèdes - dont uniquement l'espèce humain est digne.

A la fin il dit qu'il y a trois sortes d'individus qui existent dans le mode. Le corps physique de tout le monde, c'est destiné à mourir; à l'état déterminé , stable de la conscience, le même individu devient immortel, mais il y existe encore la dualité, c'est ce qu'on appelle l'Etre Suprême, le maître abstrait et l'immortel c'est tout à fait différent. C'est (le troisième cas) l'état le plus Supérieur du concept de l'immortalité: c'est l'état ultérieur. En référant à cet état Suprême, il (Seigneur Krishn) dit - moi aussi, je suis a cet état le plus Supérieur, donc on m'appelle le maitre Supérieur. Alors, ceux qui connaissent bien le maitre Supérieur, ces disciples savants, ils pensent soigneusement toujours à moi. Arjun ! Je t'ai dit ce concept le plus secret: Les grands savants n'en parlent pas à tout le monde comme ils ne le cachent pas d'un individu qui en est digne. S'ils le cachent, comment on y arriverait ?

Dans ce chapitre on décrit encore bien les trois états de l'âme, ce qu'on ne trouve pas ailleurs.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे अीकृष्णार्जुन सवादे 'पुरुषोत्तम योगो' नाम पञ्चदशोऽध्याय: ।।१५।।

Et voilà la fin du cinquième chapitre appellé "Le yog de L'Etre Supreme" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'पुरषोत्तम योगो' नाम पञ्चदशोध्याय: ।।१५।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE SEIZIEME CHAPITRE

Le yogeshveur Seigneur Krishn a une manière particulière de poser les questions. Tout d'abord il dit les qualités extraordinaires afin d'inciter l'espèce humain en suite il détaille l'aspect. Par exemple, quant au devoir : Dans le deuxième chapitre il a encouragé Arjun de s'occuper du devoir. Dans le troisième chapitre il l' ordonne de s'en occuper. Quel devoir doit -on faire ? Là il a dit que le fait de yeugn c'est le devoir. Puis avant de le définir, il a décrit son origine et il a expliqué ce qu'on en gagne. Dans le quatrième chapitre, il avait éclairé les procédés de yeugn, dont on doit s'occuper. C'est là qu'on arriverait à comprendre le "devoir" qui est la méditation en yog; la prière ce qu'on peut faire soigneusement en utilisant nos facultés.

Dans le neuvième chapitre il a détaillé les richesses divins et diaboliques, en décrivant ces particularités. Arjun ! Ceux qui n'ont pas un comportement divin, ils ne me reconnaissent pas. Moi aussi, j'ai le corp humain car c'est par là que je suis arrivé à ce niveau mais les gens diaboliques, ils ne croient pas en moi comme les types munis de la richesse divine, ils se confient uniquement à moi. Il (Seigneur Krishn) nous n'a pas encore parlé des particularités de ces richesses. Il les décrits maintenant, dans

le seizième chapitre. Voilà d'abord les détails de la richesse divine -

śrībhagavān uvāca
abhayaṁ sattvasaṁśuddhir
jñānayogavyavasthitiḥ,
dānaṁ damaś ca jajñaś ca
svādhyāyas tapa ārjavam (1)

श्रीभगवानुवाच-
अभयं सत्त्वसंशुद्धिर्ज्ञानयोगव्यवस्थितिः।
दानं दमश्च यज्ञश्च स्वाध्यायस्तप आर्जवम्॥१॥

Pas de crainte de pureté de soi, s'occuper soigneusement de la méditation où prier pour gagner le savoir du concept, la confiance absolue, la suppression des désirs, s'occuper de yeugn, se discipliner toujours, contrôler toujours ses sens, régler tous par les haleines, puis finalement s'éloigner de l'ignorance - c'est la façon de méditer soigneusement en utilisant les facultés et pas autrement. Seigneur Krishn n'a jamais dit que suivre les coûtumes, comme par exemple, mettre les ssemences au feu: c'est le yeugn. c'est le yuegn.

L'étude de soi afin de prendre conscience à soi-même, la méditation conforme à la divinité et la simplicité en corps et même en l'esprit.

ahimsa satyam akrodhas
tyāgaḥ śāntir apaiśunaṁ,
dayā bhūteṣv aloluptvaṁ
mārdavaṁ hrīr acāpalam (2)

अहिंसा सत्यमक्रोधस्त्यागः शान्तिरपैशुनम्।
दया भूतेष्वलोलुप्त्वं मार्दवं ह्रीरचापलम्॥२॥

Le non-violence c'est l'effort d'élever l'âme à un niveau supérieur, la vérité, pas de colère, se confier entièrement, ne pas penser aux résultats ni les biens ni les maux, quoi qu'ils soient; la stabilité de la conscience; se tenir fort dans tous les cas, faire toujours des travaux afin d'arriver au but, la pitié envers tous les vivants, ne pas penser aux comforts, la sensibilité, se jamais laisser égarer, ne pas s'exercer pour rien -

tejaḥ kṣamā dhṛtiḥ śaucam
adroho nā'timānitā,
bhavanti saṁpadaṁ daivīm
abhijātasya bhārata (3)

तेजः क्षमा धृतिः शौचमद्रोहो नातिमानिता।
भवन्ति संपदं दैवीमभिजातस्य भारत॥३॥

L'éclat d'énergie - ce qu'on trouve seulement dans la

divinité - (il faut s'occuper les travaux en utilisant cet energie), la clémence, la patience, la pureté, ne garder aucun sentiment de l'opposition - pas d'ennemies, la manque de la fierté, ce sont tous les traits d'un individu muni de la richesse divine. On a énuméré ainsi 26 attributs qui sont tous présents dans un méditateur d'un haut niveau mais ces caractères se trouvent à la limite dans chaque individu - dans vous aussi - et même dans les individus influencés par les aspects diaboliques, mais il reste inactif. Alors ! un pêcheur, lui aussi, il est digne de s'améliorer.

Maintenant les caractères diaboliques -

dampho darpo'timānaśca
krodhaḥ pāruṣyan eva ca,
ajāñanaṁ cā'bhijātasya
pārtha saṁpadam āsurīm (4)

दम्भो दर्पोऽभिमानश्च क्रोधः पारुष्यमेव च।
अज्ञानं चाभिजातस्य पार्थ सम्पदमासुरीम्॥४॥

O Parth ! L'hippoccrytie, la fierté, avoir un complexe d'être supérieur, la rudesse et l'ignorance - se sont tous les caractères des gens diaboliques. Ces deux types de gens, de quoi s'occupent ils ?

daivī saṁpad vimokṣāya
nibandhāyā'surī matā,
mā śucaḥ saṁpadaṁ daivīm
abhijāto'si pāṇḍava (5)

दैवी संपद्विमोक्षाय निबन्धायासुरी मता।
मा शुचः संपदं दैवीमभिजातोऽसि पांडव॥५॥

La richesse divine nous conduit à un détachement absolu et la richesse diabolique nous fait rattacher au monde. Arjun ! Ne sois pas triste, car tu as gagné la richesse divine. Et tu auras surement le "Mukti", - tu me réaliseras. Où se trouvent, ces richesses ?

dvau bhūtasargau loke'smin
daiva āsura eva ca,
daivo vistaraśaḥ prokta
āsuraṁ pārtha me śṛṇu (6)

द्वौ भूतसर्गो लोकेऽस्मिन् दैव आसुर एव च।
दैवो विस्तरशः प्रोक्त आसुरं पार्थ मे श्रृणु॥६॥

Il y a deux sorte de types dans l'univers - Ceux qui se conforment aux formes divins et puis ceux qui sont diaboliques. Lorsque les traits divins s'exercent à nos intérieurs, on devient divin; au temps de l'augmentation des aspects diaboliques on

devient comme le diable. Il n'y a que ces deux types dans la nature. Maintenant je vais détailler les diables.

pravrttim ca nivṛttim ca
janā na vidur āsurāḥ,
na śaucaṁ nā'pi cā'cāro
na satyaṁ teṣu vidyate (7)

प्रवृत्तिं च निवृत्तिं च जना न विदुरासुराः।
न शौचं नापि चाचारो न सत्यं तेषु विद्यते॥७॥

O Arjun ! Les diables n'arrivent pas à s'occuper du devoir et ils ne s'eloignent pas de travaux non-conformes (= qu'on ne doit pas faire). Donc il leur manque la pureté, la courtoisie et même la vérité. De quoi pensent-ils ?

asatyam apratiṣṭhaṁ te
jagad āhur anīśvaram,
aparasparasaṁbhūtaṁ
kim anyat kāmahaitukam (8)

असत्यमप्रतिष्ठं ते जगदाहुरनीश्वरम्।
अपरस्परसंभूतं किमन्यत्कामहैतुकम्॥८॥

Ces types diaboliques ils disent "le monde n'a pas d'origine. C'est une fausseté. Son origine est seulement par la réunion d'un homme avec une femme, sans aucun élément de la divinité. Donc, il faut se réjouir aux comforts. Il n'y a rien de plus."

etāṁ dṛṣṭim avaṣṭabhya
naṣṭātmāno'lpabuddhayaḥ,
prabhavanty ugrakarmāṇaḥ
kṣayāya jagato'hitāh (9)

एतां दृष्टिमवष्टभ्य नष्टात्मानोऽल्पबुद्धयः।
प्रभवन्त्युग्रकर्माणः क्षयाय जगतोऽहिताः॥९॥

Les individus qui se laissent égarer par ces pensées fausses, ce sont les ignorants, les fous, les injustes. Ils ne font que ruiner le monde.

kāmam āśritya duṣpūraṁ
dambhamānamadānvitāḥ,
mohād gṛhītvā'sadgrāhān
pravartante'śucivratāḥ (10)

काममाश्रित्य दुष्पूरं दम्भमानमदान्विताः।
मोहाद्गृहीत्वासद्ग्राहान्प्रवर्तन्तेऽशुचिव्रताः॥१०॥

Ces individus pleins de la fierté et qui restent ignorants de l'environ, ils gardent les désirs qui ne peuvent jamais être combler. Par suite de son ignorance,ils croient aux fausseté et ils font des bêtises. Ils s'occupent des travaux mondains. Bien qu'ils les font vite, ils sent trous heureux.

cintām aparimeyāṁ ca
pralayāntām upāśritāḥ,
kāmopabhogaparamā
etāvad iti niścitāḥ (11)

चिन्तामपरिमेयां च प्रलयान्तामुपाश्रिताः।
कामोपभोगपरमा एतावदिति निश्चिताः॥११॥

Ils se donnent trop de soucis pour les biens matériels jusqu'au dernier moment de la vie et ils restent toujours aux comforts mondains car ils pensent "Il n'y a rien d'autre". Ils pensent à gagner autant que possible car à leur avis c'est ce qu'il faut.

āśāpāśaśatair baddhāḥ
kāmakrodhaparāyaṇāḥ,
īhante kāmabhogārtham
anyāyenā'rthasaṁcayān (12)

आशापशशतैर्बद्धाः कामक्रोधपरायणाः।
ईहन्ते कामभोगार्थमन्यायेनार्थसंचयान्॥१२॥

Ils s'attachent aux espoirs nombreux; ils se laissent prendre par la colère et que le désir Puis ils essaient d'assimiler beaucoup d'argent, le luxe et tout les biens mondains. Donc ils s'occupent toujours des faits injustes afin de gagner beaucoup plus. Puis -

idam adya mayā labdham
imaṁ prāpsye manoratham,
idam astī'dam api me
bhviṣyati punar dhanam (13)

इदमद्य मया लब्धमिमं प्राप्स्ये मनोरथम्।
इदमस्तीदमपि मे भविष्यति पुनर्धनम्॥१३॥

Ils ne pensent qu'à ses acquisitions, aux désirs, à gagner beaucoup d'argent et ainsi de suite.

asau mayā hataḥ śatrur
haniṣye cā'parān api,
īśvaro'ham ahaṁ bhogī
siddho'haṁ balavān sukhī (14)

असौ मया हतः शत्रुर्हनिष्ये चापरानपि।
ईश्वरोऽहमहं भोगी सिद्धोऽहं बलवान्सुखी॥१४॥

Ils pensent "C'est moi qui a tué l'ennemie et j'en tuerai les autres. Ils croient "Je suis Dieu et c'est moi qui dois se réjouir à la Divinité. J'ai tous les biens et les fortunes, ainsi que la puissance et le bonheur.

āḍhyo'bhijanavān asmi
ko'nyo'sti sadṛśo mayā,
yakṣye dāsyāmi modiṣya
ity ajñānavimohitāḥ (15)

आढयोऽभिजनवानस्मि कोऽन्योऽस्ति सदृशो मया।
यक्ष्ये दास्यामि मोदिष्य इत्यज्ञानविमोहिताः॥१५॥

"Je suis riche avec une grande famille. Personne n'est comme moi. Je ferai une activité de yeugn; je ferai la charité; je serai heureux" - tout çela, c'est l'ignorance qui les égare. Est-ce que le fait de yeugn et la charité, c'est aussi l'ignorance ? On nous l'explique dans la vers dix-sept. C'est pas tout, ces gens se laissent prendre aussi par les coûtumes faux.

anekacittavibhrāntā
mohajālasamāvṛtāḥ,
prasaktāḥ kāmobhogeṣu
patanti narake'śucau (16)

अनेकचित्तविभ्रान्ता मोहजालसमावृताः।
प्रसक्ताः कामभोगेषु पतन्ति नरकेऽशुचौ॥१६॥

Egarés de toute façon, rattachés aux illusions et perdus dans les biens et les comforts, ces individus diaboliques se retrouvent à l'enfer. Peu aprés Seigneur Krishn décrit ce que c'est que l'enfer.

ātmasaṁbhāvitāḥ stabdhā
dhanamānamadānvitāḥ,
yajante nāmayajñais te
dambhenā'vidhipūrvakaṁ (17)

आत्मसंभाविताः स्तब्धा धनमानमदान्विताः।
यजन्ते नामयज्ञैस्ते दम्भेनाविधिपूर्वकम्॥१७॥

Ils se tiennent en bonne forme, sont fiers de leur richesse et leur niveau. Ces individus toujours gonflés, s'occupent des yeugns faux - ces yeugns ne sont pas conforment aux rituels qu'il faut selon les écritures. Est-ce qu'ils s'occupent de même yeugn, décrit pas le Seigneur Krishn ? Non; il le font autrement. Leur yeugns ne se conforment pas aux procédés détaillés par le yogeshveur.

ahaṁkāraṁ balaṁ darpaṁ
kāmani krodhaṁ ca saṁśrītāḥ,
mām ātmaparadeheṣu
pradviṣanto'bhyasūyakāḥ (18)

अहंकारं बलं दर्पं कामं क्रोधं च संश्रिताः।
मामत्मपरदेहेषु प्रद्विषन्तोऽभ्यसूयकाः॥१८॥

Ils ridiculent les autres, restent gonflés, sont forts, toujours fiers d'eux mêmes, ils gardent les désirs et la colère - ces individus manifestent de l'hostilité à l'Etre Suprême et à l'omniprésent qui se trouvent dans tous les espèces. Penser à l'Etre Suprême selon les régles, c'est un yeugn. Mais ceux qui ne suivent pas les régles et qui ne s'occupent que des faussetés, ils manifestent la froideur envers la Divinité. Malgré l'hostilité, ils se sauvent ? On explique - Non !

tān ahaṁ dviṣataḥ krūrān
saṁsāreṣu narānhamān,
kṣipāmy ajasram aśubhān
āsurīṣu eva yoniṣu (19)

तानहं द्विषतः क्रूरान्संसारेषु नराधमान्।
क्षिपाम्यजस्रमशुभानासुरीष्वेव योनिषु॥१९॥

Ces pécheurs ignorants qui manifestent l'hostilité envers moi, ils se retrouvent comme les espèces inférieurs. Ceux qui font des travaux non-conformes sont les espèces inférieurs. Ce sont les pires de tous les humains, les faux travailleurs. C'est eux, qui sont les inférieurs. Dans les vers précédents, Seigneur Krishn avait dit "je les fais avancer à l'enfer. Ici c'est la même chose. Ils se retrouvent comme les espèces inférieurs - "C'est ce qui est l'enfer. C'est encore pire qu'être un prisonnier." Alors, il faut s'exercer pour gagner la richesse divine.

āsurīṁ yonim ā pannā
mūḍhā janmani-janmani,
mām aprāpyai'va kaunteya
tato vānty adhamāṁ gatim (20)

आसुरीं योनिमापन्ना मूढा जन्मनि जन्मनि।
मामप्राप्यैव कौन्तेय ततो यान्त्यधमां गतिम्॥२०॥

O Kauntey ! L'ignorant qui se retrouve comme un espèce inférieur pendant des incarnations nombreuses, il continue à se dénigrer vers l'enfer. Quel est l'origine de cet enfer ?

trividhaṁ narakasye'daṁ
dvāraṁ nāśanam ātmanaḥ,
kāmaḥ krodhas tathā lobhas
tasmād etat trayaṁ tvajet (21)

त्रिविधं नरकस्येदं द्वारं नाशनमात्मनः।
कामः क्रोधस्तथालोभस्तस्मादेतत्त्रयं त्यजेत्॥२१॥

Le désir, la colère, l'avidité, ce sont les entrées de l'enfer. Ils nous conduisent au niveau inférieur. Donc il faut s'en détacher. C'est le fondement des aspects diaboliques. Qu'est ce qu'on gagne en les quittant ?

etair vimuktaḥ kaunteya
tamodvārais tribhir narah,
ācaraty ātmanaḥ śreyas
tato yāti parāṁ gatim (22)

एतैर्विमुक्तः कौन्तेय तमोद्वारैस्त्रिभिर्नरः।
आचरत्यात्मनः श्रेयस्ततो याति परां गतिम्॥२२॥

O Kauntey ! L'individu qui s'éloigne de ces trois entrées de l'enfer, lui, il arrive à travailler pour l'amélioration de soi-même afin de réaliser la Divinité - ça veut dire pour me réaliser. On n'arrive pas à faire le devoir qu'en s'éloignant de ces trois défauts et c'est par là qu'on gagne l'absolu.

yaḥ śāstravidhim utsṛjya
vartate kāmakārataḥ,
na sa siddhim avāpnoti
na sukhaṁ na parāṁ gatim (23)

य: शास्त्रविधिमुत्सृज्य वर्तते कामकारत:।
न स सिद्धिमवाप्नोति न सुखं न परां गतिम्॥२३॥

L’individu qui fait les travaux non-conformes, comme il veut, lui il ne gagne ni la divinité ni le bonheur.

tasmā chāstraṁ pramāṇaṁ te
kāryākāryavyavasthitau,
jñātvā śāstravidhānoktaṁ
karma kartum ihā’rhasi (24)

तस्माच्छास्त्रं प्रमाणं ते कार्याकार्यव्यवस्थितौ।
ज्ञात्वा शास्त्रविधानोक्तं कर्म कर्तुमिहार्हसि॥२४॥

O Arjun ! En ce moment de doute (= “qu’est ce qu’il faut”) etc, le seul temoin c'est l'écriture. Il faut s’occuper du devoir comme indiqué dans les écritures.

Dans le troisième chapitre aussi Yogeshveur le Seigneur Krishn avait appuyé au devoir assigné: Il a dit que ce devoir c'est le faite de yeugn; le yeugn c'est la méthode particulière de la vénération, ce qui nous fait réaliser le Beruhm (= l'éternité) en contrôlant soi-même. Ici, il a dit que le désir, la colère et l'avidité, sont les trois routes de l'enfers. On peut s'occuper de Keurm (= le devoir) - ce que je viens de répéter plusieurs fois et ce qui est le plus profitable - seulement aprés quitter ces trois aspects. Celui qui reste impliqué dans les tr avaux mondains il a beaucoup plus de désir, la colère et l'avidité. Le Keurm, c'est quelquechose qu'on ne peut gagner qu'en quittant le désir, la colère et aussi l'avidité. Keurm donne lieu au caractère. Celui qui se conduit liberalement sans suivre les méthodes, il ne gagne jamais la joie, le succes et l'état Supreme. C'est uniquement l'ecriture qui nous fait apprendre nos obligations et nos libertés. Donc, il faut que tu t'occupe de ton devoir selon l'ecriture et cet ecriture c'est le Geeta.

LE RESUME

Au début de ce chapitre, yogeshveur Seigneur Krishn a détaillé la richesse divine. Là il a énuméré les vingt-six caractères qu’on trouve dans un méditateur qui s’occupe du yog et qui se trouve pres de la Divinité - la méditation, la renonciation absolue,

la pureté de soi, le contrôle de facultés, l'abstention, la Divinité, l'effort de yeugns, régler bien les facultés, rester sans colère, rester toujours calme et actif. On les trouvent plus ou moins dans chaque individu dans le monde.

Puis il (Seigneur Krishn) a décrit quatre ou six défauts principaux de la richesse diabolique. Comme par exemple, l'orgueil, la fierté, l'arrogance, l'ignorance et ainsi de suite. Puis il conclut - Arjun ! La richesse divine c'est pour le salut absolue - pour arriver à cet état Supérieur; tandis que la richesse diabolique c'est pour l'attachement et l'état inférieur. Arjun ! ne t'inquiète pas, car tu as réacquiert la richesse divine.

Ou est ce qu'on trouve cette richesse? Il dit que l'espèce humain dans ce monde a deux sortes de caractères - ceux qui se conforment aux divinités et le deuxième groupe qui se conforme au diable. Lors de l'augmentation de la richesse divine, on devient comme les formes divines; au moment ou la richesse diabolique augmente on se comporte comme le diable - il n'y a que ces deux types dans l'univers partout.

Puis il a détaillé les caractères des types diaboliques. Celui qui a la richesse diabolique il s'occupe de ses obligations et il ne veut pas laisser les travaux qu'il ne doit pas faire. Puisqu'il ne s'occupe pas de Keurm, ce type n'a pas de vérité, nik la pureté, ni un bon caractère. Selon ce type le monde est origin de l'union des hommes et des femmes sans intervention divine et sans aucun surpris. Donc il ne faut que s'amuser, rien de plus. Il y a toujours les gens aui pensent comme ça; ils existaient même dans l'ère de Seigneur Krishn. Selon Seigneur Krishn ces idiots qui s'occupent des bêtises, ils égarent tout le monde. Ils disent - "C'est moi qui a tué l'ennemie. Je vais lui battre." Alors, Arjun ! Ces types qui gardent le désir, la colère et l'avidité, ils ne tuent vraiment pas l'ennemie; ils s'opposent de moi-même - l'Etre Supreme. Est-ce que Arjun avait tué Jaidreuth ? Si c'est vrai, lui aussi il garde la richesse diabolique et il s'oppose de l'Etre Supreme. Mais Seigneur Krishn lui avait bien dit - "Tu a réussi à gagner la richesse divine. Ne te donne pas de soucis." Ici c'est claire que la divinité se trouve à l'intèrieur de chacun - dans non coeurs. Il ne faut pas oublier que vous êtes toujours surveillé. Il faut, alors s'occuper toujours des faites obligatoires selon les écritures; si non on aura

le châtiment.

Le yogeshveur Seigneur Krishn dit que les espèces ayant les traits diaboliques, je les conduits tous à l’enfer. Qu’est ce l’enfer ? Il explique - se dénigrer de temps en temps aux formes inférieurs, c’est la même chose. C’est l’enfer. Le désir, la colère, et l’avidité: ce sont les trois grands entrées de l’enfer. C’est là qu’on trouve la richesse diabolique. Comme j’ai expliqué plusieurs fois, on peut commencer le devoir après s’etre éloigne de ces trois caractères. Alors, le devoir, c’est ce qu’on commence après avoir quitté le désir, la colère et l’avidité.

Ce qui s'occupent des travaux mondains, pour les bénéfices de la sociétés et pour les fidéicomis etc, ils gardent beaucoup plus le désir, la colère et de l'avidité. En fait, ce n'est qu'en quittant ces trois aspects qu'opn peut s'occuper à Keurm obligatoire (= le devoir). Donc, c'est uniquement l'écriture qui peut éclairer nos obligations et les non-obligations. Quelle écriture ? Ce Geeta. Alors, Occupes-toi seulement de ces travaux délignés dans cette écriture.

Dans ce chapître, Seigneur Krishn a détaillé les richesses divines et diaboliques. Il a dit qu'elles se trouve à l'intèrieur de l'espèce humain. Il a décrit aussi les résultats. Alors -

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे ‘दैवासुर सम्पद्भिाग योगो’ नाम षोडशोऽध्याय: ।।१६।।

Et voilà la fin du seizième chapitre appellé "Le yog de la distinction des richesses divines et diaboliques" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया: ‘यथार्थ गीता’ भाष्ये ‘दैवासुर सम्पद्विभाग योगो’ नाम षोडशोऽध्याय: ।।१६।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DIXSEPTIEME CHAPITRE

A la fin du seizième chapitre le yogeshveur Seigneur Krishn avait éclairé que le devoir c’est possible seulement en s délassant des désirs, du colère et de l’avidité. On ne gagne ni la divinité ni le bonheur sans s’occuper de devoir. Maintenant tu dois faire comme indiqué dans la littérature. La littérature ce n’est que Geeta : Il y a d’autres ouvrages bien sûr, mais ici on appui au Geeta. Aucun ouvrages n’est si compréhensible et là vous êtes susceptible d’être confondu.

Là Arjun demande "O Seigneur ! Ceux qui vous prient soigneusement sans conformer aux règles, qu'est ce qu'il eux arrive ? Est ce qu'ils deviennent divinsm royales, où bien les infèrieurs ? Car avant on avait dit à Arjun que on se trouve toujours dans une où autre forme jusqu'à l'existence de caractères, bien qu'on soit divinm royale où infèrieur. Donc il pose la question au début de cd chapitre -

arjuna uvāca
ye śāstravidhim utsṛjya
yajante śraddhayā’nvitāḥ,
teṣāṁ niṣṭhā tu kā kṛṣṇa
sattvam āho rajas tamaḥ (1)

अर्जुन उवाच-
ये शास्त्रविधिमुत्सृज्य यजन्ते श्रद्धायान्विताः।
तेषां निष्ठा तु का कृष्ण सत्त्वमाहो रजस्तमः॥१॥

O Krishn : Ceux qui vous prient sans suivre les régles, qu’est ce qu’il eux arrive ? La divinité, l’impérialisme, ou l’infériorité. Cette catégorie comprend toutes les formes divins - les diaboliques et même les terriers; Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
trividhā bhavati śraddhā
dehināṁ sā svabhāvajā,
sāttvikī rājasī cai've
tāmasī ce'ti tāṁ śṛṇu (2)

श्रीभगवानुवाच-
त्रिविधा भवति श्रद्धा देहिनां सा स्वभावजा।
सात्त्विकी राजसी चैव तामसी चेति तां श्रृणु॥२॥

Dans le deuxième chapitre, le yogeshveur avait dit “Arjun ! Il n’y a qu’un seul devoir du yog. Les ignorants pensent à beaucoup de choses et ils construisent les actions nombreuses. Ces ignorants ils les décrivent aussi aux styles variés et celui qui les entend lui aussi, il s’égare. Ici aussi, on nous explique que ceux qui méditent sans penser aux régles, ils ont trois types de caractères.

Seigneur Krishn dit - "Selon le naturelle l’espèce humain peut avoir, trois sortes de caractères - la divinité, l’impérialisme, et l’infériorité. C'est la foi unique de l'espèce humain. En t’éxpliquant tous ça -

sattvānurūpā sarvasya
śraddhā bhavati bhārata,
śraddhāmayo'yaṁ puruṣo
yo yacchraddhaḥ sa eva saḥ (3)

सत्त्वानुरूपा सर्वस्य श्रद्धा भवति भारत।
श्रद्धामयोऽयं पुरुषो यो यच्छ्रद्धः एव सः॥३॥

Tous les espèces humain gardent la foi conforme aux naturels. L’humain à la foi. Donc on pourrait caractériser l’espèce humain selon sa foi (= ses naturels). Ici, le yogeshveur Seigneur Krishn dit que l’espèce humain conforme à sa foi et son caractère.

Le Geeta nous détaille le yog. Le grand saint Pateunjeuli aussi était un yogi. Son Yog, c'est son réalisation. Qu’est ce le yog **“योगश्चित्तवृत्तिनिरोधः”** - c’est donner fin à tous les sentiments tout naturellement. Si quelqu’un s’efforce à les supprimer, c’est tout à fait inutile. Une fois arriver à l’état d’un yogi, l’âme ne se concentre qu’à la vérité de soi-même. Avant de'arriver à ce niveaum était-ce impure ? Pateunjali dit - "On voit ce qu'on croit" Ici Seigneur Krishn dit - "Avant d’arriver à ce niveau, la conscience se conforme au naturel." Seigneur Krishn dit que l’espèce humain est munie de foi. Donc le fois doit être exprimer quelque par et c'est son foi qui lui caracterise. L'humain se comporte conforme à son naturel.

Maintenant on va décrire des trois sorts de caractères.

yajante sāttvikā devān
yakṣarakṣāṁsi rājasāḥ,
pretān bhūtagaṇaṁś cā'nye
yajante tāmasā janāh (4)

यजन्ते सात्त्विका देवान्यक्षरक्षांसि राजसाः।
प्रेतान्भूतगणांश्चान्ये यजन्ते तामसा जनाः॥४॥

Les gens divins, ils prient aux formes divins, les gens royales ils rendent culte aux "yeukshes" et les diables et les gens inférieurs ils vénèrent aux diables. Ils vénèrent beaucoup.

aśāstravihitaṁ ghoraṁ
tapyante ye tapo janāḥ,
dambhāhaṁkarasaṁyuktāḥ
kāmarāgabalānvitāh (5)

अशास्त्रविहितं घोरं तप्यन्ते ये तपो जनाः।
दम्भाहंकारसंयुक्ताः कामरागबलान्विताः॥५॥

Ces derniers restent non-conformes aux méthodes qu'il faut; ils s'exercent comme il veulent plein de l'hypocrisie et de légoïsme, liés aux désirs et les attachements.

karśayantaḥ śarīrasthaṁ
bhūtagrāmam acetasaḥ,
māṁ cai'vā'ntaḥśarīrasthaṁ
tān viddhy āsuraniścayān (6)

कर्शयन्तः शरीरस्थं भूतग्राममचेतसः।
मां चैवान्तः शरीरस्थं तान्विद्ध्यासुरनिश्चयान्॥६॥

Ils se maigris, ils ne croient même pas à moi. En se liant avec les naturels, la conscience s'affaibli à la fois qu'elle se fortifie avec les faites de yeugn. Ces ignorants : ils sont tous les diables. Voilà la réponse -

Les individus divins qui ne se conforment pas aux méthodes détaillés dans l'ecriture, ils vènèrent les formes divins, les gens royales vènèrent aux Yeukshs et les diables, et les gens infèrieurs vènèrent qux formes mondains. Ils prient très fort et non vènèrent seulement. Mais, Arjun ! Ils maigrisent les formes corporelles et même moi en forme l'omniprésent. Au lieu de venèrer, ils s'éloignent de la vie. Tu dois les prendre comme diables. C'est à dire même les gens qui vènèrent aux formes, eux aussi, ils sont les diables. Quoi d'autres ? En fait, il faut vènèrer une seule l'Etre Supreme. Seigneur Krishn appui plusieurs fois au même point.

āhāras tu api sarvasya
trividho bhavati priyah,
yajñas tapas tathā dānaṁ
teṣāṁ bhedam imaṁ śṛṇu (7)

आहारस्त्वपि सर्वस्य त्रिविधो भवति प्रियः।
यज्ञस्तपस्तथा दानं तेषां भेदमिमं श्रृणु।।७।।

Comme on vient de détailler les caractères de trois types, on a aussi l'alimentation de trois sortes. Je t'explique - Tout d'abord c'est la nourriture -

āyuḥsattvabalārogya
sukhaprītivivardhanāḥ,
rasyāḥ snigdhāḥ sthirā hṛdyā
āhārāḥ sāttvikapriyāḥ (8)

आयुः सत्त्वबलारोग्यसुखप्रीतिविवर्धनाः।
रस्याः स्निग्धाः स्थिरा हृद्या आहाराः सात्त्विकप्रियाः।।८।।

Les aliments qui prolongent la vie, qui augmente l'intelligence et la puissance, qui améliorent la santé, qui nous rendent heureux et développent l'amitié, ce sont des aliments frais, non-détériorés et c'est ce qu'on aime naturellement. Ce sont des aliments divins qui sont bien aimés par les individus de caractères divins.

Selon Seigneur Krishn la nourriture qu'on aime tout naturellement et ce qui ameliore la puissance, la santé et l'intelligence, c'est divin. Un type divin n'aime que la nourriture divin. Alors, c'est claire que la divinité, l'impèrialisme où l'infèriorité ne dependent pas à la nourriture. C'est l'utilisation de la nourriture qui determine l'effet divin, royale où l'infèrieur. On ne peut pas dire que du laît c'est divin; l'onion c'est royale et l'aille c'est infèrieur.

Quant à la puissance, l'inteligence est la choix, ça depend de gens. Chaque individu a sa choix particulière selon son origine, l'environement et la situation actguelle. Chacun son goût. Par exemple : les Bengalis et les gens de sud de l'Inde aiment bien du riz, les gens de l'état de Peunjab aiment le pain du blé. Les Arabs ont leur choix spécifique, les chinois aiment le grenouille et ceux qui habitent dans les régions froids, pour eux la viande est essentiel. Ily en a qui mange le cheval, d'autres qui mangent le --veal et du steak. Malgré tout ça les américains et les européens sont aujourd'hui sont les régions bien develloppés.

Selon le Geeta, les plâts qui ont un bon goût et qui reste stabile dans le système humain, ce sont les plâts bons et divins (=

satvik"). La nourriture qui prolonge la vie et aui qui améliore l'energie, l'intellect et la santé, c'est divin. Ce qu'on aime manger naturellement, c'est divin. Alors, pas besoin d'aller au règime. La nourriture divin, c'est le repas qu'on aime et qui nous donne l'energie à vivre conforme à la situation, l'état et l'environnement. C'est l'utilisation de ça nourriture et non la nourriture elle-même qui a les effets divin (= satvik), royale (rajeus) et l'infèrieur (tameusi

C'est en faite, la raison d'interdiction de la viande, d'alcool etc pour un méditateur qui venère la divinité sans s'attacher aux parentage - parce qu'on a eu l'expèrience que ces plâts (consistant de la viande, d'alcool, etc) donnent lieu aux sentiments contre de la méditation. Là on serait susceptible "de s'éloigner" du chemin divin de la méditation. Les saints renonceurs qui vivent seul en paix, pour eux le Yogeshveur Seigneur Krishn a dit un règle dans le sizième chapitre. Il a dit `yuktaharé viharaeusye' - C'est qui'il faut. Il faut prendre ce qui augmente notre méditation. -

kaṭvamlalavaṇātyuṣṇa
tīkṣṇaruÏkṣavidāhinaḥ,
āhārā rājsasye'ṣṭā
duḥkhaśokāmayapradāḥ (9)

कट्वम्ललवणात्युष्णतीक्ष्णरूक्षविदाहिनः।
आहारा राजसस्येष्टा दुःखशोकामयप्रदाः॥९॥

Les individus de caractères royales, ils aiment les aliments amers, acides, trop salés, très chauds, pimentés, secs, ce qui gène nos intérieur et qui peuvent donner lieu aux maladies.

yātayāmaṁ gatarasaṁ
pūti paryuṣitaṁ ca yat,
ucchiṣṭam api cā'medhyaṁ
bhoojanaṁ tāmasapriyam (10)

यातयामं गतरसं पूति पर्युषितं च यत्।
उच्छिष्टमपि चामेध्यं भोजनं तामसप्रियम्॥१०॥

Un individu 'tameusi' (= inférieur) il aime bien l'alimentation qui à un odeur, dénoué de saveur, aigri et impudique. Voici les sortes de nourritures. Maintenant on va parler de yeugn -

aphalākāṅkṣibhir yajño vidhidṛṣṭo ya ijyate,
yaṣṭavyam eve'ti manaḥ samādhāya sa sāttvikaḥ (11)

अफलाकाङ्क्षिभिर्यज्ञो विधिदृष्टो य इज्यते।
यष्टव्यमेवेति मनः समाधाय स सात्त्विकः॥११॥

Le travail satvik (= le yeugn) c'est ce qui conforme aux régles indiqués dans la littérature, c'est le devoir qui nous conduit à se contrôler, et qu'on fait en se délassant de désirs des résultats. C'est ce qui est divin.

abhisaṁdhāya tu phalaṁ
dambhārtham api cai'va yat,
ijyate bharataśreṣṭha
taṁ yajñaṁ viddhi rājasam (12)

अभिसंधाय तु फलं दम्भार्थमपि चैव यत्।
इज्यते भरतश्रेष्ठ तं यज्ञं विद्धि राजसम्॥१२॥

O Arjun ! Le yeugn qu'on ne fait que pour se mettre en lumière, afin de gagner les résultats, c'est l'impérialisme. Bien que ce travailleur connaisse les méthodes de yeugn, un individu de type royale ne s'en occupe que parsuite l'hippocritie et par l'avidité de gagner quelquechose ainsi que des louanges.

Maintenant on décrit le travaux inférieur (=tameus) -

vidhihīnam asṛṣṭānnaṁ
mantrahīnam adakṣiṇam,
śraddhāvirahitaṁ yajñaṁ
tāmasaṁ paricakṣate (13)

विधिहीनमसृष्टान्नं मन्त्रहीनमदक्षिणम्।
श्रद्धाविरहितं यज्ञं तामसं परिचक्षते॥१३॥

Les faites qui ne se conforment pas aux régles dans le littérature, qui ne nous conduisent pas à l'Etre Supreme, qui ne nous donnent pas le pouvoir de se concentrer en soi-même, et qui sont dénoués de la confiance et la foi; ce sont les travaux inférieurs (= le yeugn tameus). Celui qui s'en occupe, il ne sait rien de yeugn En suite la déscription de la méditation (= le teup)-

devadvijaguruprājña
pūjanaṁ śaucam ārjavam,
brahmacaryam ahiṁsā ca
śārīraṁ tapa ucyate (14)

देवद्विजगुरुप्राज्ञपूजनं शौचमार्जवम्।
ब्रह्मचर्यमहिंसा च शारीरं तप उच्यते॥१४॥

L'Etre Supreme - la divinité, la capabilité et de conquérire le répartition, rendre culte aux bons enseigneurs et aux savants, le pureté, la simplicité, l'abstention, le non-violence, tout ça comprend la méditation corporelle. Le corps se trouve toujours attirés par les désirs; le dominer, et le conduire conforme au tendances de notre conscience, c'est la méditation.

anudvegakaraṁ vākaṁ
satyaṁ priyahitaṁ ca yat,
svādhyāyābhyasanaṁ cai'va
vāṅmayaṁ tapa ucyate (15)

अनुद्वेगकरं वाक्यं सत्यं प्रियहितं च यत्।
स्वाध्यायाभ्यसनं चैव वाङ्मयं तप उच्यते॥१५॥

Dire des mots doux et profitables aux autres - la vérité,

sans créer aucun doute, penser toujours aux écritures qui nous conduisent à nous réunir avec l'Etre Supreme - tout ça comprend la méditation en voix. La langue aussi, elle nous attire vers les biens mondains. La méditation en voix c'est de la concentrer entièrement à l'Etre Supreme- le véritable. Puis la méditation de l'esprit -

manaḥprasādaḥ saumyatvaṁ
maunam ātmavinigrahaḥ,
bhāvasaṁśuddhir ity etat
tapo mānasam ucyate (16)

मन:प्रसाद: सौम्यत्वं मौनमात्मविनिग्रह:।
भावसंशुद्धिरित्येतत्तपो मानसमुच्यते॥१६॥

Se sentir heureux, rester toujours calme, sage, c'est à dire ne penser qu'à la divinité, contrôler bien l'esprit, garder un conscience pur, c'est la méditation sprituelle. Les trois sortes de méditation décrits ci-dessus (celles du corps, de la voix et de l'esprit), elles constituent les faites de la méditation divin.

śraddhayā parayā taptaṁ
tapas tat trividhaṁ naraiḥ,
aphalākāṅkṣibhir yuktaiḥ
sāttvikaṁ paricakṣate (17)

श्रद्धया परया तप्तं तपस्तत्त्रिविधं नरै:।
अफलाकाङ्क्षिभिर्युक्तै: सात्त्विकं परिचक्षते॥१७॥

La méditation divine (= satvik teup) c'est s'occuper de ces trois sortes de méditations, en se délassant de tous les désirs et sans envie de résultat. La méditation royale, c'est -

satkāramānapūjārthaṁ
tapo dambhena cai'va yat,
kriyate tad iha proktaṁ
rājasaṁ calam adhruvam (18)

सत्कारमानपूजार्थं तपो दम्भेन चैव यत्।
क्रियते तदिह प्रोक्तं राजसं चलमध्रुवम्॥१८॥

Les travaux qu'on fait pour en gagner la gloire, l'importance et la supériorité; dont les résultats ne sont pas certain,et qui sont toujours changeants, c'est la méditation royale.

mūḍhagrāheṇā'tmano yat
pīḍayā kriyate tapaḥ,
parasyo'tsādanārthaṁ vā
tat tāmasam udāhṛtam (19)

मूढग्राहेणात्मनो यत्पीडया क्रियते तप:।
परस्योत्सादनार्थं वा तत्तामसमुदाहृतम्॥१९॥

Les travaux qu'on fait forcement, en mettant le corps en ennuis ou bien en faisant le difficile aux autres par esprit de vengeance, ce sont les faites inférieurs (= tameus).

Et alors, quant aux faites divins, il faut travailler soigneusement conforme à la divinité. Aux faites royales aussi, on s'occupe de même chose mais le but c'est gagner l'importance pour soi-même. Les saints prospectifs qui laissent ses demeures; ils se trouvent souvent prendre par ses sentiments. Les faites de troisième catégorie, c'est ce qu'on fait sans aucune réglementation et faire mal aux autres. Maintenant la charité -

dātavyam iti yad dānaṁ
dīyate'nupakāriṇe,
deśe kāle ca pātre ca
tad dānaṁ sāttvikaṁ smṛtam (20)

दातव्यमिति यद्दानं दीयतेऽनुपकारिणे।
देशे काले च पात्रे च तद्दानं सात्त्विकं स्मृतम्॥२०॥

"Faire la charité c'est un devoir" - la charité c'est ce qu'on fait envers un bon individu et envers celui qui en est digne, au temps qu'il faut et à l'endroit propre, sans aucun envie de résultat (bien que les résultats soient les meilleurs).

yat tu pratyupakārārthaṁ
phalam uddiśya vā punaḥ,
dīyate ca parikliṣṭaṁ
tad dānaṁ rājasaṁ smṛtam (21)

यत्तु प्रत्युपकारार्थं फलमुद्दिश्य वा पुनः।
दीयते च परिक्लिष्टं तद्दानं राजसं स्मृतम्॥२१॥

La charité qu'on fait avec tas de difficulté et en pensant aux gains qu'on en gagner, ça fait partie de l'impérialisme.

adeśakāle yad dānam
apātrebhyaś ca dīyate,
asatkṛtam avajñātaṁ
tat tāmasam udāhṛtam (22)

अदेशकाले यद्दानमपात्रेभ्यश्च दीयते।
असत्कृतमवज्ञातं तत्तामसमुदाहृतम्॥२२॥

La charité faite sans aucun élément de respect pour le gagneur, même en l'insultant, et ce qu'on fait à l'endroit non-conforme envers l'individu qui n'en est pas digne, c'est l'inférieur (= tameus).

Mon notable Seigneur disait toujours - "Si on donne la charité à l'individu qui n'en est pas digne, on se ruini". Le Seigneur Krishn dit la même chose. Faire la charité, c'est le devoir. La charité divin, c'est de donner au digne quand il faut et sans aucun envie des favores. Ce qu'on donne avec beaucoup d'effort et en attendant la résultat, c'est la charité royale; faire la charité sans respect et non dans un endroit propre même lors d'un temps non-conforme, c'est l'infèrieur (= tameus). Néanmoins, ce dernier aussi,

c'est la charité. Le mieux c’est se confier entièrement à la Providence en s’éloignant du corps, du demeures, de la famille et tous d’autres liens mondains - c’est le rendement absolu, avec tout l’esprit, sans garder aucun désir. Alors, la charité c’est tout à fait l’essentiel. Maintenant on va parler des formes divines, le “Aum”, le “Teut” et le “Seut” (ce dernier ça veut dire la vérité).

aum tat sad iti nirdeśo
brahmaṇas trividhaḥ smṛtaḥ,
brāhmaṇās tena vedaś ca
yajñāś ca vihitāḥ purā (23)

ॐ तत्सदिति निर्देशो ब्रह्मणस्त्रिविध: स्मृत:।
ब्राह्मणास्तेन वेदाश्च यज्ञाश्च विहिता: पुरा॥२३॥

Les mots “Aum, teut et seut”, indiquent le Breuhm (= l’éternité). Ça nous en rappelle en nous le présente. c’est ce qui a donné lieu, aux jours anciens, aux types Breuhm, aux vèdes, aux faites de yeugns et aux ainsi de suite. Ça veut dire “le Breuhm”, le yeugn les vèdes sont tous origines de l’Aum. C’est le yog qui les a donné lieu. Ils se trouvent évolués parsuite de la méditation en yog. Il n’y a pas d’autre origine.

tasmād aum ity udāhṛtya
yajñadānatapaḥkriyāḥ,
pravartante vidhānoktāḥ
satataṁ brahmavādinām (24)

तस्मादोमित्युदाहृत्य यज्ञदानतप: क्रिया।
प्रवर्तन्ते विधानोक्ता: सततं ब्रह्मवादिनाम्॥२४॥

Donc quant aux individus qui parlent de Breuhm,on occupe de tous les faites de yeugns, la charité et de la méditation; là on pense à l’éternité. L’emploi du mot “teut”, c’est -

tad ity anabhisaṁdhāya
phalaṁ yajñatapaḥkriyāḥ
dānakriyāś ca vividhāḥ
kriyante mokṣakāṅkṣibhiḥ (25)

तदित्यनभिसंधाय फलं यज्ञतप: क्रिया:।
दानक्रियाश्चविविधा: क्रियन्ते मोक्षकाङ्क्षिभि:॥२५॥

“Teut” littéralement ça veut dire “celui” (= l’Etre Supreme). C’est l’omniprésent. Les types qui pensent au bien être du monde ils s’occupent des faites de yeugn, de teup et de la charité en gardant toujours l’omniprésent dans leur pensées et sans se donnent jamais des soucis aux gains. Cela indique la confiance en l’Etre Supreme. Alors il faut répéter le mot “Aum” et s’occuper des faites de yeugn, de teup et de la charité en pensant à l’omniprésent. Maintenant, l’emploi de “teut”.

sadbhāve sādhubhāve ca
sad ity etat prayujyate,
praśaste karmaṇi tathā
sacchabdaḥ pārtha yujyate (26)

सद्भावे साधुभावे च सदित्येतत्प्रयुज्यते।
प्रशस्ते कर्मणि तथा सच्छब्दः पार्थ युज्यते॥२६॥

Le yogeshveur nous a expliqué ce que c'est le "teut" (= la vérité). Tout au début de Geeta, Arjun avait demandé - est ce que ce sont les coûtumes de la famille, qui representent la réalité et la vérité ? Là Seigneur Krishn avait dit "Arjun ! D'ou c'est apparu cet ignorance ? La vérité existe à jamais, personne ne peut le mettre à la fin - à la fois que l'irréel n'a pas d'existence. En faites qu'est ce que c'est qui existe toujours ? Qu'est ce l'irréelle qui n'a pas d'existence. Là on nous avait expliqué "L'âme c'est la vérité, à la fois que les formes corporelles de tous les vivants sont les éphémères. L'âme c'est réel, l'abstrait, la vérité, et c'est ce qui signifie l'immortalité. C'est la vérité absolue.

Ici on explique que le mot seute (= la vérité) qui signifie l'Etre Supreme et on l'emploi au niveau de la sanctité. O Parth ! Ce mot serait utile lorsqu'on arriverait à achever le devoir. Ça ne signifie pas nos appartenance. Rien ne nous appartient, le corps non plus. Donc l'appartenance n'est pas la vérité. Rien n'est véritable, sauf l'âme. Il faut en croire, il faut arriver à cet état en s'occupant de devoir. Le yogeshveur explique encore -

yajñe tapasi dāne ca
sthitiḥ sad iti co'cyate,
karma cai'va tadarthīyaṁ
sad ity evā bhidhīyate (27)

यज्ञे तपसि दाने च स्थितिः सदिति चोच्यते।
कर्म चैव तदर्थीयं सदित्येवाभिधीयते॥२७॥

L'état qu'on achève en s'occupant des faites du yeugn, du teup et de la charité, c'est véritable. Le devoir qu'on fait pour réaliser l'Etre Supreme, c'est véritable. Alors, la seul vérité c'est le devoir qui nous conduit à l'Etre Supreme, les faites de yeugn, de la charité et de la méditation, ce sont tous les supplémentaires. Pour conclure, Seigneur Krishn dit que la confiance c'est absolument nécessaire pour tout ça.

aśraddhayā hutaṁ dattaṁ
tapas taptaṁ kṛtaṁ ca yat,
asad ity ucyate pārtha
na ca tat pretya no iha (28)

अश्रद्धयां हुतं दत्तं तपस्तप्तं कृतं च यत्।
असदित्युच्यते पार्थ न च तत्प्रेत्य नो इह॥२८॥

O Parth ! Les faites religieux de la charité, méditation et n’importe qu’il soient, ce rien n'est véritable, sans confiance. Ça nous apporte rien du tout ni dans ce monde ni au ciel. Alors ce qui est l’essentiel c’est le foi tas de confiance.

LE RESUME

Arjun avait demandé au debut de ce chapitre - O Seigneur ! Ceux qui ne savent pas les moyens, mais qui méditent soigneusement, comment est -ce leur foi. Sont- ils divins au moyen niveaux (de l’impérialisme) ou bien les inférieurs? Le yogeshveur Seigneur Krishn répond “Arjun ! L’espèce humain représente la foi. Donc la foi existe bien sûr. L’humain se tient à la foi conforme aux tendances. La foi humaine, c’est en trois sortes - la divine, la moyenne (= celle de l’impérialisme) et l’inférieure (= le Tameus). Ceux qui ont l’esprit divins, ils réalisent la divinité; ceux qui ont l’impérialisme gagnent la gloire et ils suivent les [glorieux] les diables etcetera et les inférieurs ils venerent les spectres. Tous ces trois dévoues qui prient non conforme aux principes au lieu de vénérer, ils font du mal non seulement aux éléments corporelles mais aussi à moi - l’abstrait, je me trouve dans leur conscience. Ils sont tous les diables; alors celui qui prient aux spectres ou aux diables et aux autres éléments, lui aussi, il est diable.

C'est pour la troisième fois que Seigneur Krishn décrit encore la divinté. Dans le septième chapître, il avait dit - " Arjun ! Celui qui est égaré par les désirs, cet idiot il venère les autres formes." Il l'a repété pour la deuxième fois dans le deuxième chapître - Ceux aui venèrent d'autres formes, eux aussi, ils ne venèrent que mois, mais leur vénération n'est pas conforme aux méthodes de l'écritures, donc c'est tout à fait inutile. Ici dans le dix-septième chapître, il a appellé ce type un diable. Selon Seigneur Krishn il ne faut venèrer que l'Etre Supreme.

Puis Seigneur Krishn a décrit quatre aspects - la nourriture, le yeugn, le Teup (= la méditation) et la charité. Il y a trois sortes de nourriture. Un type divin, il aime les plâts qui lui donnent la bonne santé et qu'on aime intuitivement. Un type royal, il aime des plâts amers, pimentés, chauds, épicés, et ceux qui

nous rendent susceptible aux maladies. Un type Tameusi (= infèrieur) aime les plâts vieux aui ne sont pas frais et qui sont impures.

Le yeugn qui nous aide à nous contrôler, conformement aux écritures et ce qu'on fait sans envie de résultat, c'est satvik (= divin). Le yeugn qu'on fait avec l'hyppocritie et en gradant l'envie de résultat, c'est rajeus (= royale). Le yeugn non-conforme aux écritures et ce qu'on fait sans confiance, c'est tameus (= infèrieur).

La méditation, c'est mener le corps en exerçant soigneusement le non-violence, le célibat et la pureté ainsi que servir le bon enseigneur qui est un savant et qui est muni de tous les aspects nécessaire pour réaliser la divinité, l'Etre Supreme. Dire le bien, la vérité, parler doucement, c'est la méditation de voix. Régler le corps, se tenir au célibat et la pureté, c'est la méditation du corps. La méditation de l'esprit c'est de s'occuper fidèlement, consciencieusement du devoir, ne se laisser penser à aucun sujet mondain - penser toujours à la divinité. L'esprit, la voix et le corps- contrôler tous ces trois en se dirigeant vers la Divinité, c'est de la méditation divine. Au niveau moyen- l'impérialisme - on fait la même chose en gardant les désirs. La méditation inférieure c'est de ne pas suivre les régles et de faire ce qu'on veut.

La bonne charité c'est de donner avec respect au sujet digne en comprenant bien le devoir. La charité royale , c'est de donner avec la difficulté en y attendant des gains. La charité inférieure, c'est donner forcement à quelqu'un qui n'en est pas digne, en se faisant du mal.

En décrivant la forme de l'Aum, le teute et le seute, yogeshveur Seigneur Krishn dit que ces mots nous font rappeler l'Etre Supreme. On emploie toujours l'aum lorsqu'on commence la méditation, la charité ou le yeugn, conforment aux principes indiqués dans la littérature. Çela reste jusqu'à la fin absolue.

Le "Teut" ça veut dire l'Etre Supreme. On arrive à faire ses devoirs en s confiant entièrement. Une foisqu'on commence bien le devoir, on emploie la vérité, c'est la méditation. On emploie

la vérité à condition qu'on en ait la foi et qu'on vénère les saints. Le devoir, le yeugn, la charité, tout ce qui nous fait réaliser l'Etre Supreme. là aussi on retient la vérité; le devoir qui nous conduit vers l'Etre Supreme, c'est certes la vérité, mais avec tout çela la foi c'est obligatoire. S'occuper du devoir, faire la charité, méditer, sans foi c'est inutile et çela nous apporte rien ni actuellement ni aux incarnations a l'avenir. La foi c'est indespensable.

Dans ce chapitre on a mis en lumière, la foi, puis on conclut par les détails de l'Aum; le teute et le Seute, ce qu'on trouve la première fois dans le Geeta.

Et voilà la fin du siz-septième chapitre appellé "Le yog de la distinction entre des trois fois - Om, Teut et Seut" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'ॐ तत्सत् श्रद्धात्रय विभाग योगो' 'नाम सप्तदशोऽध्याय: ।।१७।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

ॐ

SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DIX-HUITIEME CHAPITRE

C’est le dernier chapitre du Geeta ou on trouve, au début les éclaircissement aux questions posées par Seigneur Krishn et on le conclu en décrivant les profits qu’on pourrait gagner du Geeta. Dans le dix-septième chapitre on avait détaillé la variété de la nourriture, la méditation, le yeugn, la charité et la foi. Dans ce chapitre on explique encore les réponses aux questions : Qui est ce qui conduit l’espèce humain à travailler ? Est ce la Divinité ou est-ce bien la nature qui est la raison d’être ? On avait déjà parlé des groupements humains. Ici on détaille ses formes naturels. Tout à la fin on nous fait connaître les gains de Geeta.

En écoutant les aspects nombreux dans le chapitre précédent, Arjun a exprimé l’envie de savoir les sortes de la renonciation et les dénouements. Arjun dit -

arjuna uvāca
samnyāsasya mahābāho
tattvam icchāmi veditum,
tyāgasya ca hṛṣīkeśa
pṛthak keśinisūdana (1)

अर्जुन उवाच --
संन्यासस्य महाबाहो तत्त्वमिच्छामि वेदितुम्।
त्यागस्य च हृषीकेश पृथक्केशिनिषूदन॥१॥

O Guerrier ! O savant de tous ! O Késhinishudeun ! Je voudrais bien savoir la forme vrai de la renonciation et la méthode de se dénoncer. La renonciation, c’est le délassement absolu ou il ne reste plus ni l’envie ni les caractères et ou on s’éloigne de tous les vouloirs afin d’achever la méditation. Ici il faut qu’on sache le concept de la renonciation et aussi le concet dedénoncement. Là le yogeshveur Seigneur Krishn dit -

śrībhagavān uvāca
kāmyānāṁ karmanam nyasam
samnyasam kavayo viduḥ,
sarvakarmaphalatyāgaṁ
prāhus tyāgaṁ vicakṣaṇāḥ (2)

श्रीभगवानुवाच --
काम्यानां कर्मणां न्यासं संन्यास कवयो विदुः।
सर्वकर्मफलत्यागं प्राहुस्त्यागं विचक्षणाः॥२॥

Arjun ! Plusieurs Peundits pensent que se ne pas occuper du devoir c'est la renonciation, les savants-vrais ils comprennent bien que la renonciation absolue c'est de ne pas penser aux résultats de devoir.

tyājyaṁ doṣavad ity eke
karma prāhur manīṣiṇaḥ,
yajnåadānatapaḥkarma
na tyājyam iti cā' pare (3)

त्याज्यं दोषवदित्येके कर्म प्राहुर्मनीषिणः।
यज्ञदानतपःकर्म न त्याज्यमिति चापरे॥३॥

Il y a des savants qui disent que tous les faites sont plein de défaits donc il faut s'en éloigner; il y en a qui conseil de ne pas quitter le yeugn, la charité et la méditation (= teup). Ayant exprimé les avis nombreux, Seigneur Krishn présente son seul avis -

niścayaṁ śṛṇu me tatra
tyāge bharatasattama
tyāgo hi puruṣavyāghra
trividhaḥ saṁprakīrtitaḥ (4)

निश्चयं श्रृणु मे तत्र त्यागे भरतसत्तम्।
त्यागो हि पुरुषव्याघ्र त्रिविधः संप्रकीर्तितः॥४॥

O Arjun ! Ecoutes ! Quant à la renonciation je t'en explique les trois sortes.

yajnåadānatapaḥkarma
na tyājyaṁ kāryam eva tat,
yajnåo dānaṁ tapaś cai'va
pāvanāni manīṣiṇām (5)

यज्ञदानतपः कर्म न त्याज्यं कार्यमेव तत्।
यज्ञो दानं तपश्चैव पावनानि मनीषिणाम्॥५॥

Il ne faut pas s'éloigner de trois faites, du yeugn, de la charité et de la méditation. On doit s'en occuper car ces trois faites, le yeugn, la charité et même la méditation conduisent l'humain à la divinité.

Seigneur Krishn a détaillé quatre points de vues : Le premier - se ne pas occuper du devoir avec désir; deuxièmement - ne penser à aucun résultat; le troisième - s'éloigner de tous les devoirs parsuite de ses défauts, puis le quatrième - les faites de yeugn,

de la charité et de la méditation ne doivent pas être quittés. Il est d'accord ces piknts et il dit : O Arjun ! Moi aussi, - Je suis de l'avis qu'on ne doit pas quitter les faites de yeugn, de la charité et de la méditation. Alors, aux temps de Seigneur Krishn aussi, il y avait des coutumes nombreuses, comme ces jours, mais il n'en avait qu'une qui était véritable. Un grand savant peut découvrir la vue véritable, de tous les autres points de vues diffusés dans une époque et il peut nous la faire connaître. Comme tous les grands savants, Seigneur Krishn a fait le même. Seigneur Krishn n'a dit rien de nouveau, il a seulement mis en lumière la véritéde tous les vues actuellement.

etāny api tu karmāṇi
saṅgaṁ tyaktvā phalāni ca,
kartavyānī'ti me pārtha
niścitaṁ matam uttamam (6)

एतान्यपि तु कर्माणि सङ्गं त्यक्त्वा फलानि च।
कर्तव्यानीति मे पार्थ निश्चितं मतमुत्तमम्॥६॥

Le yogeshveur Seigneur Krishn affirme que - Parth ! Il faut bien sûr s'occuper de yeugn, de la charité et de la méditation sans penser aux résultats. C'est ce qui est le meilleur à mon avis. Puis il décrit la renonciation -

niyatasya tu saṁnyāsaḥ
karmaṇo no'papadyate,
mahāttasya parityāgas
tāmasaḥ parikīṛtitaḥ (7)

नियतस्य तु संन्यासः कर्मणो नोपपद्यते।
मोहात्तस्य परित्यागस्तामसः परिकीर्तितः॥७॥

O Arjun ! Il ne faut pas s'arrêter de faire le devoir qui conforme à la littérature. Le quitter à cause de l'attachements, c'est la renonciation inférieur (de tameus). Le quitter (ne s'en pas occuper) parsuite des liens mondains, c'est aussi la renonciation inférieur (tameus). Un individu qui fait comme ci-dessus, lui il se retrouve comme l'espèce inférieur, car il s'est délassé du naturel divin.

duhkham ity eva yat karma
kāyakleśabhayāt tyajet,
sa kṛtvā rājasaṁ tyāgaṁ
nai'va tyāgaphalaṁ labhet (8)

दुःखमित्येव यत्कर्म कायक्लेशभयात्त्यजेत्।
स कृत्वा राजसं त्यागं नैव त्यागफलं लभेत्॥८॥

La renonciation royale c'est de ne pas s'occuper des faites parsuite du crainte des difficultés et des maux physiques. Cet

individu, il ne gagne pas le bon résultat, non plus. Dénoncer de peur des difficultés et se ne pas occuper de la méditation à cause des maux corporels, c'est l'impérialisme et là on ne fiche jamais la paix. Puis -

kāryam ity eva yat karma
niyataṁ kriyate'rjuna,
sangaṁ tyaktvā phalaṁ cai'va
sa tyāgaḥ sāttviko mataḥ (9)

कार्यमित्येव यत्कर्म नियतं क्रियतेऽर्जुन।
सङ्गं त्यक्त्वा फलं चैव स त्यागः सात्त्विको मतः।।९।।

O Arjun ! "Il le faut". La renonciation véritable c'est de s'occuper de devoir conforme aux régle dans la littérature sans se donner des soucis aux résultats. Donc il ne faut s'occuper que du devoir. Ce devoir, est ce qu'on doit le faire à jamais ou est ce qu'il y a un limite ? On l'explique -

na dveṣṭy akuśalaṁ karma
kuśale nā'nuṣajjate,
tyāgī sattvasamāviṣṭo
medhāvī chinnasaṁśayah (10)

न द्वेष्टयकुशलं कर्म कुशले नानुषज्जते।
त्यागी सत्त्वसमाविष्टो मेधावी छिन्नसंशयः।।१०।।

O Arjun ! Celui qui ne se sauve pas des faites non-conformes mais qui en reste toujours détaché; il ne lui reste rien à faire car il a déjà achevé tous ces devoirs. Un individu comme ça muni de "seutvegun" et sans aucun souci, il est savant et il est un vrai randonneurs, car il a dénoncé tous. C'est le renonciation absolue après la réalisation. Est ce qu'il existe d'autre moyen plus facile ? Non, -

na hi dehabhṛtā śakyaṁ
tyaktuṁ karmāṇy aśeṣataḥ,
yas tu karmaphalatyāgī
sa tyāgī'ty abhidhīyate (11)

न हि देहभृता शक्यं त्यक्तुं कर्माण्यशेषतः।
यस्तु कर्मफलत्यागी स त्यागीत्यभिधीयते।।११।।

Aucune forme corporelle ne peut s'arrêter absolument de bosser. En fait, comme Seigneur Krishn dit : ce sont les trois caractères - le Seut, le Reuj et le Tameus qui nous rattachent au corps. On vit jusqu'à l'existence des caractères. Donc, l'individu qui ne s'attache pas aux résultats, lui seul il est renonceur. Alors, il faut continuer à travailler jusqu'à l'existence de raison d'être du corps mais sans penser aux résultats. Il faut jamais être soucieux de résultats.

Néanmoins, les désireux eux aussi, ils gagnent certes les résultats -

aniṣṭam iṣṭaṁ miśraṁ ca
trividham karmaṇaḥ phalam,
bhavaty atyāginām pretya
na tu saṁnyāsināṁ kvacit (12)

अनिष्टमिष्टं मिश्रं च त्रिविधं कर्मणः फलम्।
भवत्यत्यागिनां प्रेत्य न तु संन्यासिनां क्वचित्॥१२॥

Les individus qui pensent aux résultats ils gagnent des résultats trois sorts les biens, les maux et les mélange. Ils le reçoivent même après la mort et ça continue pour les incarnations nombreux. mais quant aux saints -ce qui se sont délacés de tous - les vrais rénonceurs - ils ne le reçoivent jamais. C'est la renonciation absolue. Le sainteté (= la renonciation). C'est l'état corporel. Voici la réponse à la question sur les résultats des sainteté. Maintenant on explique pour quoi l'espèce d'humain s'occupe des bons travaux et des travaux inférieurs.

panåcai'tani mahābāho
kāraṇāni nibodha me,
sāṁkhye kṛtānte proktāni
siddhaye sarvakarmaṇām (13)

पञ्चैतानि महाबाहो कारणानि निबोध मे।
सांख्ये कृतान्ते प्रोक्तानि सिद्धये सर्वकर्मणाम्॥१३॥

O guerrier ! On a détaillé dans les écritures, cinq causes pour arriver au but de tous les devoirs. Je vais te l'expliquer.

adhiṣṭhānaṁ tathā kartā
karaṇaṁ ca pṛthagvidham,
vividhāś ca pṛthakceṣṭā
daivaṁ cai'vā'tra panåcamam (14)

अधिष्ठानं तथा कर्ता करणं च पृथग्विधम्।
विविधाश्च पृथक्चेष्टा दैवं चैवात्र पञ्चमम्॥१४॥

Il y a le travailleur, les causes variées, les efforts nombreux, le fondement et le cinquième c'est son raison d'être.

śarīravāṅmanobhir yat
karma prārabhate naraḥ,
nyāyyaṁ vā viparītaṁ vā
panåcai'te tasya hetavaḥ (15)

शरीरवाङ्मनोभिर्यत्कर्म प्रारभते नरः।
न्याय्यं वा विपरीतं वा पञ्चैते तस्य हेतवः॥१५॥

Le cinq aspects ci-dessus, ce sont les causes de tous les travaux conformes et même les non-conformes . Ce sont l'espèce d'humain, l'esprit, la voix. Quand même -

tatrai'vaṁ sati kartāram
ātmānaṁ kevalaṁ kevalaṁ tu yaḥ,
paśyaty akṛtabuddhitvān
na sa paśyati durmatiḥ (16)

तत्रैवं सति कर्तारमात्मानं केवलं तु यः।
पश्यत्यकृतबुद्धित्वान्न स पश्यति दुर्मतिः॥१६॥

Celui qui reste ignorant sans exercer son intellect et qui ne voit que prise à l'âme dans les biens mondains, lui il ne sent pas la vérité. C'est pas ce qu'il faut.

Il existe un certain limite / attraction entre la Divinité et la nature. Jusqu'à qu'on reste limité par la nature, la Divinité (= la Providence) ne nous assiste pas. Bien qu'on soit a niveau supérieur, la Providence ne reste qu'un témoin. Mais lorsqu'on s'en confie entièrement, c'est elle qui est le responsable de tous les actions. Là le méditateur s'éloigne des forces naturelles et il se trouve dans la domaine divine. Un méditateur de telle catégorie, la Providence lui soutien toujours, lui uniquement. Il faut donc, méditer. en suite -

yasya nā'hamkrto bhāvo
buddhir yasya na lipyate,
hatvā'pi sa imāṁl lokān
na hanti na nibadhyate (17)

यस्य नाहंकृतो भावो बुद्धिर्यस्य न लिप्यते।
हत्वापि स इमाँल्लोकान्न हन्ति न निबध्यते॥१७॥

L'individu qui se sent pas fière de travailler lui même et qui reste délaché lui il est immortel et il ne se rattache jamais au rien. donner fin au monde, c'est à dire faire dissimuler tous les coutûmes mondains. comment s'encourager à faire le devoir ?

jnåānam jnåeyaṁ parijnåātā
trividhā karmacodanā,
karaṇam karma Karte'ti
trividhaḥ karmasaṁgrahaḥ (18)

ज्ञानं ज्ञेयं परिज्ञाता त्रिविधा कर्मचोदना।
करणं कर्म कर्तेति त्रिविधः कर्मसंग्रहः॥१८॥

O Arjun ! C'est grâce à un grand savant qu'on gagne le savoir et là on arrive à identifier ce qu'il faut savoir afin de travailler. Ce qui est neccessaire, c'est rencontrer un grand savant, apprendre commment travailler, se concenter toujours au but, et là on pourrait s'occuper de devoir. On arrive à identifer les devoirs en prenant conscience au respnsable et les travaux.

Avant on avait dit qu'une fois réalisé la divinité, on n'est plus obligé de faire le devoir; on doit quand-même continuer à s'occuper de devoir pour le bien être du monde. donc C'est qu'il qfaut c'est le sujet, le travail et le devoir. Quant au savoir, le travail et le sujet -

jnåānaṁ karma ca kartā ca
tridhai'va guṇabhedataḥ,
procyate guṇasaṁkhyāne
yathāvac chṛṇu tāny api (19)

ज्ञानं कर्म च कर्ता च त्रिधैव गुणभेदतः।
प्रोच्यते गुणसंख्याने यथावच्छृणु तान्यपि॥१९॥

Selon les ecritures, on a regroupé le savoir, les travaux et les rsponsable; ent rois catè-gories. Je les t'explique chacun. Voilà tout d'abord les définitions du savoir -

sarvabhūteṣu yenai'kaṁ
bhāvam avyayam īkṣate,
avibhaktaṁ vibhakteṣu
taj jnåānaṁ viddhi sāttvikam (20)

सर्वभूतेषु येनैकं भावमव्ययमीक्षते।
अविभक्तं विभक्तेषु तज्ज्ञानं विद्धि सात्त्विकम्॥२०॥

Arjun ! Le savoir divin (= Satvik) c'est ce qui conduit chaqu'un des vivants à comprendre entièrement à l'Etre Supreme. Le savoir c'est la réalisation absolue, ce qui nous permet de mettre fin à tous les caractères mondains. C'est l'état le meilleur. L'impérialisme -

pṛthaktvena tu yaj jnåānaṁ
nānābhāvān pṛthagvidhān,
vetti sarveṣu bhūteṣu
taj jnåānaṁ viddhi rājasam (21)

पृथक्त्वेन तु यज्ज्ञानं नानाभावान्पृथग्विधान्।
वेत्ति सर्वेषु भूतेषु तज्ज्ञानं विद्धि राजसम्॥२१॥

Le savoir qui nous fait distinguer les aspects divers des vivants - les biens et les maux - c'est ce qui est le royale. Là on serati à niveau royale. Le savoir le plus infèrieur (= le Tameus) -

yat tu kṛtsnavad ekasmin
kārye saktam ahetukam,
atattvārthavad alpaṁ ca
tat tāmasam udāhṛtam (22)

यत्तु कृत्स्नवदेकस्मिन्कार्ये सक्तमहैतुकम्।
अतत्त्वार्थवदल्पं च तत्तामसमुदाहृतम्॥२२॥

Quand on ne pense qu'au corps physique, on ne s'éfforce pas à fiare aucun devoir. C'est la connaissance qui nous fait nous distinguer de l'Etre supreme - C'est l'infèrieur (= le Tameus).

Maintenant les catègories de devoir -

niyataṁ saṅgarahitam
arāgadveṣataḥ kṛtam,
aphalaprepsunā karma
yat tat sāttvikam ucvate (23)

नियतं सङ्गरहितरागद्वेषतः कृतम्।
अफलप्रेप्सुना कर्म यत्तत्सात्त्विकमुच्यते।।२३।।

Le faite conforme uniquement qu normes selon les ecritures et dont on s'occupe sans être rattacher et sans penser au résultat, C'est le devoir divin (= le Satvik). (Le devoir c'est franchement la méditation afin de réaliser la divinité.)

yat tu kāmepsunā karma
sāhaṁkāreṇa vā punaḥ,
kriyate bahulāyāsaṁ
tad rājasam udāhṛtam (24)

यत्तु कामेप्सुना कर्म साहङ्कारेण वा पुनः।
क्रियते बहुलायासं तद्राजसमुदाहृतम्।।२४।।

Ou on fait tas d'effort et dont on s'occupe avec le sentiment de la fierté afind 'en gagner les résultats, c'est l'impérialisme. Un individu qui s'en occupe, lui aussi il ne fait que le devoir mais il s'en occupe avec l'élément de la fierté et pour eng agner des résultats. C'est le devoir royale. Maintenant le Tameus -

anubandham kṣayaṁ hiṁsām
anapekṣya ca pauruṣam,
mohād ārabhyate karma
yat tat tāmasam ucyate (25)

अनुबन्धं क्षयं हिंसामनवेक्ष्य च पौरुषम्।
मोहादारभ्यते कर्म यत्तत्तामसमुच्यते।।२५।।

Le devoir sans aucun fondement et dont on s'occupe sans penser aux dangers et les pêches, c'est le faite le plus infèrieur (= le tameus). Evidemment, ce n'est pas ce qu'on conseil dans les ecritures. C'est une faussetté. Maintenant les traits d'acteur -

muktasango'nahaṁvādī
dhṛtyutsāhasamanvitaḥ,
siddhyasiddhyor nirvikāraḥ
kartā sāttvika ucyate (26)

मुक्तसङ्गोऽनहंवादी धृत्युत्साहसमन्वितः।
सिद्ध्यसिद्ध्योर्निर्विकारः कर्ता सात्त्विक उच्यते।।२६।।

Un acteur divin (= satvik) c'est celui qui s'occupe soigneusement de devoir sans se rattacher à rien, sans aucun élément de fierté, patiemment sans penseer aux résultats, quoi qu'il soit bien ou mauvais. C'est ce qui indique le méditateur le meilleur. Le travail, c'est le même - le devoir.

rāgī karmaphalaprepsur
lubdho hiṁsātmako'śuciḥ,
harṣaśokānvitaḥ kartā
rājasaḥ parikīrtitaḥ (27)

रागी कर्मफलप्रेप्सुर्लुब्धो हिंसात्मकोऽशुचिः।
हर्षशोकान्वितः कर्ता राजसः परिकीर्तितः॥२७॥

L'individu qui reste attaché, qui est toujours désireux des résultats, qui fait mal à son $ame en travaillant, qui n'a pas de pureté et qui se sent heureux ou triste, lui c'est royale.

ayuktaḥ prākṛtaḥ stabdhaḥ
śaṭho naikṛtiko'lasaḥ,
viṣādī dīrghasūtrī ca
kartā tāmasa ucyate (28)

अयुक्तः प्राकृतः स्तब्धः शठो नैष्कृतिकोऽलसः।
विषादी दीर्घसूत्री च कर्ता तामस उच्यते॥२८॥

L'individu qui ne se tien jamais stabile sans courtoisie, ce qui est égoiste, méchant, qui pose des problèmes aux travaux aux autres, qui se sent toujours triste, paresseux et qui fait toujours traîner les choses, c'est un acteur infèrieur (= un tameusi). Un procastinateur c'est celui qui malgré son envie de travailler, rapport tous.

Maintenant le yogeshveur Seigneur Krishn commence à expliquer les formes de pensées, les déterminations et les plaisirs :-

buddher bhedaṁ dhṛteś cai'va
guṇatas trividhaṁ śṛṇu,
procyamānam aśeṣeṇa
pṛthaktvena dhanaṁjaya (29)

बुद्धेर्भेदं धृतेश्चैव गुणतस्त्रिविधं श्रृणु।
प्रोच्यमानमशेषेण पृथक्त्वेन धनंजय॥२९॥

O Dheuneunjay ! L'intelligence et la détermination, c'est aussi de trois sortes selon les caractères. je te l'explique -

pravṛttiṁ ca nivṛttiṁ ca
kāryākārye bhayābhaye,
bandhaṁ mokṣaṁ ca yā vetti
buddhiḥ sā pārtha sāttvikī (30)

प्रवृत्तिं च निवृत्तिं च कार्याकार्ये भयाभये।
बन्धं मोक्षं च या वेत्ति बुद्धिः सा पार्थ सात्त्विकी॥३०॥

Parth ! Ce qui nous fait comprendre les tendances,le délaissement, le devoir et les travaux non-conformes, la confiance et l'hésitation, ainsi que les liens et le détachement (= le moksh), c'est l'intelligence divine (= satvik). Alors l'intelligence divine c'est ce aqui nous fait distinguer entre le chemin de l'Etre Supreme et l'enchaînement du monde.

yayā dharmam adharmaṁ ca	
kāryaṁ cā'kāryam eva ca,	यया धर्ममधर्मं च कार्यं चाकार्यमेव च।
ayathāvat prajānāti	अयथावत्प्रजानाति बुद्धिः सा पार्थ राजसी।।३१।।
buddhiḥ sā pārtha rājasī (31)	

On n'arrive pas à comprendre entièrement la religiosité et le péché,le devoir et le travail non-conforme, c'est l'intelligence royale. Et l'infèrieurs -

adharmaṁ dharmam iti yā	
manyate tamasā'vṛtā,	अधर्मं धर्ममिति या मन्यते तमसावृता।
sarvārthān viparītāṁś ca	सर्वार्थान्विपरीतांश्च बुद्धिः सा पार्थ तामसी।।३२।।
buddhiḥ sā pārtha tāmasī (32)	

Parth ! Quand on reste couvert par les traits "teumoguns" et ou on prend les pêches comme les faites religieux et lorsqu'on pense que tout ce qu'on fait pour le bien être n'apporterait que les maux; c'est l'intelligence l'infèrieur (= tameusi). Maintenant les trois sortes de pensées :-

dhṛtyā yayā dhārayate	
manaḥpranendriyakriyāḥ,	धृत्या यया धारयते मनः प्राणेन्द्रियक्रियाः।
yogenā'vyabhicāriṇyā	योगेनाव्यभिचारिण्या धृतिः सा पार्थ सात्त्विकी।।३३।।
dhṛtiḥ sā pārtha sāttvikī (33)	

Si on pense aux choses mondains sauf le yog à l'emploi du fait de Yog, c'est du malpensée. Se laisser prendrem c'est malpenser. L'individu qui reste bien determiné malgré ces pensées et qui maîtrise les faites de l'espiritm la vie et les facultésm lui il garde les pensées divins. La pensée divin, c'est de diriger l'espritm la vie, et les facultés vers l'Etre Supreme. Puis -

yayā tu dharmakāmārthān	
dhṛtyā dhārayate'rjuna,	यया तु धर्मकामार्थान्धृत्या धारयतेऽर्जुन।
prasaṅgena phālākāṅkṣī	प्रसङ्गेन फलाकाङ्क्षी धृतिः सा पार्थ राजसी।।३४।।
dhṛtiḥ sā pārtha rājasī (34)	

O Parth ! Celui qui a envie des résultats et qui s'occupe de la religiosité, la richesse et les désirs, il a des pensées royales. Ici le but c'est le même, mais on garde le désir en s'attendant le résultat complémentaire, donc l'impérialisme. Maintenant les caractères à propos des sentiments l'inférieurs (= le tameus) -

yayā svapnaṁ bhayaṁ śokaṁ *viṣādaṁ madam eva ca,* *na vimunåcati durmedhā* *dhṛtiḥ sā pārtha tāmasī (35)*	यथा स्वप्नं भयं शोकं विषादं मदमेव च। न विमुञ्चति दुर्मेधा धृतिः सा पार्थ तामसी॥३५॥

O Parth ! Un type mauvais qui dort beaucoup, qui se sent terrifié, qui se donne trop de soucis, qui se laisse toujours prendree par les malheurs et la fiérté, il a des pensées inférieurs (le tameus = diabolique). Voici la réponse. Quant au bonheur -

sukhaṁ tv idānīm trividhaṁ *śṛṇu me bharatarṣabha,* *abhyāsād ramate yatra* *duḥkhāntaṁ ca nigacchati (36)*	सुखं त्विदानीं त्रिविधं श्रृणु मे भरतर्षभ। अभ्यासाद्रमते यत्र दु:खान्तं च निगच्छति॥३६॥

Arjun ! Je te dis maintenant les bonheur de trois sortes. Quand le méditateur se trouve engouffré par le bonheur c'est à dire lorsqu`il se concentre tout entière à la Divinité, ça donne fin à tous les maux. Puis,

yat tad agre viṣaṁ iva *pariṇme'mṛtopamam,* *tat sukhaṁ sāttvikaṁ proktam* *ātmabuddhiprasādajam (37)*	यत्तदग्रे विषमिव परिणामेऽमृतोपमम्। तत्सुखं सात्त्विकं प्रोक्तमात्मबुद्धिप्रसादजम्॥३७॥

Au debut de la méditation le bonheur ci-dessus, nous paraît genant comme du poison. Mais le résultat c'est la mieux; (c'est comme l'"Amrit") et c`est ce qui nous fait comprendre le concept. Alors le bonheur "satvik" c'est le bonheur qu'on gagne en restant consciencieux de l'âme. En suite -

viṣayendriyasamyogād *yat tad agre'mṛtopamam,* *pariṇāme viṣam iva* *tat sukhaṁ rājasaṁ smṛtam (38)*	विषयेन्द्रियसंयोगाद्यत्तदग्रेऽमृतोपमम्। परिणामे विषमिव तत्सुखं राजसं स्मृतम्॥३८॥

Le bonheur qu'on gagne des facultés à l'emploi des sens corporels, bien qu'au début ça nous paraît merveilleux comme l'elixir, mais c'est affreyeux et à la fin on n'aura que du poison (= les maux) car c'est la raison de l'enchaînement de naissance-mort: c'est l'impérialisme. Puis -

yad agre cā'nubandhe ca

sukhaṁ mohanam ātmanaḥ,
nidrālasyapramādotthaṁ
tat tāmasam udāhṛtam (39)

यदग्रे चानुबन्धे च सुखं मोहनमात्मनः।
निद्रालस्यप्रमादोत्थं तत्तामसमुदाहृतम्॥३९॥

Les biens qui nous qui nous font attaché et qui nous égarent dans ce monde ou on fait des rêves dans l'environnement mondain, le bonheur qui nous conduit à rester paresseux et s'efforcer pour rien - c'est le "tameus"(inférieur). Maintenant Seigneur Krishn va nous expliquer les effets des caractères qui gèrent tout le monde -

na tad asti pṛthivyāṁ vā
divi deveṣu vā punaḥ,
sattvaṁ prakṛtijair muktaṁ
yad ebhiḥ syāt tribhir guṇaiḥ (40)

न तदस्ति पृथिव्यां वा दिवि देवेषु वा पुनः।
सत्त्वं प्रकृतिजैर्मुक्तं यदेभिः स्यात्त्रिभिर्गुणैः॥४०॥

Arjun ! Il n'y a personne, ni à la terre, ni au Paradis parmi les Divinités, qui n'est dénouée de trois caractères de la nature. Ça veut dire que tout l'univers - les formes les plus infèrieurs comme les vers, les formes divines et même les espèces mondains ce sont tous des éphémeres; ils sont tous destinés à mourir. Ils sont tous influencés par les trois caractères et ainsi que les défauts. Alors, les divinités aussi, ils gardent les défauts naturels de trois caractères; ils sont donc susceptible d'être détruits.

Ici le Yogeshveur parle le quatrième fois des divinités l'extèrieurs; il en a parlé avant dans les chapitres 7, 9, 17 et 18. En bref, cela veut dire que la Divinité se trouve parmi les trois traits. Celui qui les venères; il venère que l'éphémère.

Les richesses diaboliques et divines sont nos deux penchants; la richesse divine nous conduit vers l'Etre Supreme. Donc on l'appelle divine, mais elle se trouve aussi parmi les trois traits. A la fin de ces traits, elle n'existe plus et là pour ce yogi qui a atteint tous, il ne lui reste rien.

Maintenant, en continuant la derniére question, on détaille les groupements différents.Qu'est ce une group; est-ce bien définit par la naissance d'une espèce ou est-ce qu'elle depend de nos capabilités à nos intérieurs selon nos devoirs. Verrons -

brāhmaṇakṣatriyaviśāṁ *śūdrāṇāṁ ca paraṁtapa,* *karmāṇi pravibhaktāni* *svabhāvaprabhavair guṇaiḥ (41)*	ब्राह्मणक्षत्रियविशां शूद्राणां च परंतप। कर्माणि प्रविभक्तानि स्वभावप्रभवैर्गुणैः॥४१॥

O Peurenteup ! Les Brahmeuns, les Kshatriyes, les Vaishyes et les Shudres,on avait regroupé ces devoirs selon leur naturels. Quand on est tout naturellement un satvik, on se trouverait tout pur et capable de méditer. Quand on est sous l’influence de “tameus” (= diabolique) on aura beaucoup de sommeil et on devient parresseux, -, et même le travail serait conforme à ce naturel. Les groupements sont selon l’influence des caractères qui nous conduisent à nous occuper les travaux. C'est qui determine la personnalité et l'appartenance. Comme ça, on a aussi le niveau avec un peu de la divinité (= satvik) et un peu de l'imperialisme ("Rajeus"), ce qui constitue le groupement de Kshatriye au premier rang; ainsi que un peu d'infèriorité (= tameus) et avec beaucoup de l,impérialisme qui constitue le groupement de Kshtriye au premier rand ainsi que un peu d'infèriorité ("tameus") avec beaucoup de l'impérialisme qui constitue le groupement de Kshatriya au deuxième rang.

C'est pour la quatrième fois que Siegneur Krishn parle de cette question. Dans le deuxième chapitre il parle du groupement Ksheutriye - pour un Ksheutriye rien n'est meilleur que de participer à la guerre. Dans le troisième chapitre, il dit que même pour l'individu qui a les traits faibles, bien qu'il meurte, il est mieux de s'occuper de la religion selon son capabilité qu'imiter les autres. Dans le quatrième chapitre il dit que - C'est moi qui a créer les quatre groupements. Est-ce qu'il a diviser l'espèce humaine en quatre ? Non ! Les devoirs sont été divisés en quatre selon les capabilités. Ici le trait, c'est un mesure en prenant compte auquel, on a divisé le pouvoir de s'occuper de Keurm, en quatre. Selon Seigneur Krishn, Le devoir n'est que le faite de réaliser l'abstrait. On peut réaliser Dieu par la vénération; on le commence par le foi. La méthode specifique de la méditation, ce qu'on avait expliqué avant. Le devoir au nom de yeugn était regroupés en quatre. Comment peut on déviner l’influence des caractères à tel ou tel moment et notre appartenance aux groupements? En l’expliquant -

samo damas tapaḥ śaucaṁ
kṣāntir ārjavam eva ca,
jnåānaṁ vijnåānam āstikyaṁ
brahmakarma svabhāvajam (42)

शमो दमस्तपः शौचं क्षान्तिरार्जवमेव च।
ज्ञानं विज्ञानमास्तिक्यं ब्रह्मकर्म स्वभावजम्।।४२।।

Se discipliner, maîtriser les facultés; rester tout pur, se tenir conforme à la divinité parsuite de la conscience , se consacrer entièrement (avec la voix et le corps) à l'Etre Supreme, avoir la clèmence, vivre avec une simplicité absolue (une simplicité à propos de l'esprit, les facultés et même du corps), garder les sentiments divins - ça veut dire croire absolument à l'Etre Supreme (avoir la foi à la divinité), avoir la connaisance - ça veut dire comprendre bien l'Etre Suprème; les sciences - c'est à dire prendre conscience et suivre les conseils de l'Etre Supreme: ce sont tous les caractères naturels d'un Brahmeun. Alorsm lorsqu'on gagne tous ces capabilités et on arrive naturellement à s'occuper de devoir, là on devient un acteur du groupe Brahmeun. Puis -

śauryaṁ tejo dhṛtir dākṣyaṁ
yuddhe cā'py apalāyanam,
dānam īśvarabhāvaś ca
kṣātraṁ karma svabhāvajam (43)

शौर्यं तेजो धृतिर्दाक्ष्यं युद्धे चाप्यपलायनम्।
दानमीश्वरभावश्च क्षात्रं कर्म स्वभावजम्।।४३।।

Avoir du courage, avoir la puissance divine, la patience, méditer soigneusement - c'est à dire faire bien le devoir, se ne pas sauver du bataille de la nature, faire la charité - c'est à dire la renonciation absolue; controler bien les sentiments de tous les naturels - c'est à dire gagner la divinité - ce sont tous les caractères d'un kshatriye. Quand un acteur gagne naturellement ces capabilités, il appartient au groupement kshtriye. Maintenant les caractères d'un Vaishye et d'un Shudre -

kṛiṣigaurakṣyavāṇijyaṁ
vaiśyakarma svabhāvajam,
paricaryātmakaṁ karma
śūdrasyā'pi svabhāvajam (44)

कृषिगौरक्ष्यवाणिज्यं वैश्यकर्म स्वभावजम्।
परिचर्यात्मकं कर्म शूद्रस्यापि स्वभावजम्।।४४।।

Un Vaishye : il s'occupe tout naturellement à l'agriculture, la protection de vache, et le commerce. Pourquoi proteger les vaches ? Pourquoi pas garder une chèvre ? Est-ce qu'on a le droit de tuer des buffles ? Ce n'est pas ce qu'il faut. Dans les écritures de vèdes le mot “GO” ça signifie l'intèrieur, les facultés

d'un vivant. En fait, proteger les “GOs” ça veut dire sauvegarder l'âme. On peut proteger nos sens à l’emploi de l’intellect, délachement, la discipline et le reglementation. On peut les tuer par les désirs, la colère, l’avidité et l’attachement; ça les diminues jusqu'à la fin. La richesse permanente c’est celle de l’âme; c’est la richesse personelle, et c’est ce qu’on ne perd jamais. Le commerce, c'est de ramasser cette richesse de la nature. L’agriculture ? Le corps c’est un champs. Le germe semé à l'intèrieur, pousse la forme du bon ou d'un mauvais caractère. Arjun ! L’origine ne se met jamais à la fin pendant ce Nishkam Keurm. La semence de la dévotion a l'Etre Supreme se trouve dans ce champs, il faut le garder en éliminant les défauts forts : C'est l’agriculture.

कृषि निरावहिं चतुर किसाना ।।
जिमि बुध तजहिं मोह मद माना।। (रामचरित मानस ४/१४/८)

Protéger les facultés, assimiler la richesse de l'intèrieur et penser encore en plus au concept divin de ce champs - C'est le devoir du groupement Vaishye.

Selon Seigneur Krishn, ‘**यज्ञशिष्टाशिनः**’ Ce qu'on gagne à la fin de yeugn, c'est le Breuhm - l'éternel. Ceux qui arrivent à le connaître, ils se délaissent de tous leur péchés, puis ce semence se pousse parsuite de ces pensées. L'agriculture, c'est de le garder. Dans les védes, le repas indique l'Etre Supreme. L'Etre Supreme, c'est la nourriture unique. A la fin de la méditation, l'âme se trouve contente à jamais; elle ne revient plus. L'agricole c'est de faire pousser ce semence et se develloper encore.

Servir les supèrieurs et ceux qui sont beaucoup plus riche, c'est le comportement naturel d'un Shudre. Shudre ça veut dire moin intelligent et non pas infèrieur. Shudre c'est le méditateur à un niveau infèrieur. Ce méditateur de catégorie primordiale, doit commencer par son service. Peu à peu les bon caractères vont se pousser à son intèrieur par suite de son service, puis il atteindra l'état d'un Vaishye, d'un Kshtriye, d'un Brahmeun et finalement en traversant tous ces groupements, il se réunira avec l'eternité. Le naturel c'est toujours changeant. On charge le groupement simultanément avec le changement de caractère. Donc, les groupements ne sont que quatres niveaux - le meilleurs,

le bon, le moyen et l'infèrieurs. Pour les méditateurs qui s'occupent de devoir (= le keurm), ce sosnt les quatres étapes; c ar le devoir c'est unique, le d evoir digne. Seigneur Krishn nous dit que c'est le seul moyen d'atteindre l'état divin. On doit commencer du point ou on est selon son caractère. Puis -

sve-sve karmaṇy abhirataḥ
saṁsiddhiṁ labhate naraḥ,
svakarmanirataḥ siddhiṁ
yathā vindati tac chṛṇu (45)

स्वे स्वे कर्मण्यभिरत: संसिद्धिं लभते नर:।
स्वकर्मनिरत: सिद्धिं यथा विन्दति तच्छृणु।।४५।।

L’individu qui s’occupe du devoir conforme à son naturel, il gagne l'état supèrieur : le pereumsiddhi (= la divinité absolue). Avant aussi, Seigneur Krishn avait dit “Tu gagneras l’état le plus supèrieur en t’occupant du devoir.” Quel devoir ? Arjun ! Occupes-ètoi des travaux conformes aux écritures - les faits du yeugn." Maintenant je vais t'expliquer comment l'individu qui s'occupe de ses travaux selon son capabilité de s’occuper du devoir, va-t-il gagne la divinité le plus supèrieur. Voila ce methode. Ecoutes soigneusement -

yataḥ pravṛttir bhūtānāṁ
yena sarvam idaṁ tatam,
svakarmaṇā tam abhyarcya
siddhiṁ vindati mānavaḥ (46)

यत: प्रवृत्तिर्भूतानां येन सर्वमिदं ततम्।
स्वकर्मणा तमभ्यर्च्य सिद्धिं विन्दति मानव:।।४६।।

L’Etre Supreme qui est la raison d’être de tous les vivants et qui est l’omniprésent dans tout l'univers : en servant cet Etre Supreme par son devoir selon son capabilité, on atteint l'état divin. Alors il est neccessaire de garder l'Etre Supreme dans non pensées et de lui servir. On ne doit pas sursauter: il faut qu’on s’avnce peu à peu. Par exemple à l’école, si on va au niveau supèrieur sans suivre la classe précédente, on se trouvera perdu et on ne réussira jamais; on va échouer même la classe infèrieur. Alors, il est neccesssaire de se conduire systématiquement, peu à peu sur le chemin divin. Même quand on se trouve moin intelligent, il faut commencer de ce point. C'est le moyen de se confier à l'Etre Supreme. Là comme on avait dit dans le vers 18/3, on peut commencer ou on est.

śreyān svadharmo viguṇaḥ
paradharmāt svanusthitāt,
svabhāvaniyataṁ karma
kurvan nā'pnoti kilbiṣam (47)

श्रेयान्स्वधर्मो विगुण: परधर्मात्स्वनुष्ठितात्।
स्वभावनियतं कर्म कुर्वन्नाप्नोति किल्बिषम्।।४७।।

Le caractère de roi est beaucoup plus mieux que celui d'un autre, bien que ce soi infèrier. Quand on s'occupe de travaux selon ses naturels, on ne s'attache pas à l'enchaînement mondain - et là on peche pas. Les méditateurs ils veulent souvent continuer à se discipliner et ils se donnent le soucis "On continuera à servir pour toujours". Ces gens méditent. Le monde les vénère parsuite de ses bons caractères. Là on commence à les imiter. Selon le Seigneur Krishn, on ne gagne rien en imitant, ni en attirant l'envie de quelqu'un. On atteint l'état divin (= le peureumsiddhi) seulement en s'occupant de devoir selon le naturel et pas autrement.

sahajaṁ karma kaunteya
sadoṣam api na tyajet,
sarvārambhā hi doṣeṇa
dhūmenā'gnir ivā'vṛtāḥ (48)

सहजं कर्म कौन्तेय सदोषमपि न त्यजेत्।
सर्वारम्भा हि दोषेण धूमेनाग्निरिवावृता:।।४८।।

O Kauntey ! Bien que ce soit plein des défauts, il ne faut pas quitter le naturel même s'il y a des défauts, car on trouve toujours des défauts avec tous les devoirs. Comme les fumées avec du feu. On doit s'occuper de devoir même dans les groupes de Brahmeun. Les défauts existent jusqu'à qu'on arrive au peureumsiddhi - c'est la couverture de la nature.

Lorsque tous les faites, même le devoir de Brahmeun, se dissimulent absolument dans l'éternité, là il ne resterait plus de défaut. Quel sont les caractères d'un individu qui arrive à ce niveau supèrieur, ou il n'est plus obligé de s'occuper des devoirs-

asaktabuddhiḥ sarvatra
jitātmā vigataspṛhaḥ,
naiṣkarmyasiddhim paramāṁ
saṁnyāsenā'dhigacchati (49)

असक्तबुद्धि: सर्वत्र जितात्मा विगतस्पृह:।
नैष्कर्म्यसिद्धिं परमां संन्यासेनाधिगच्छति।।४९।।

Celui qui n'a plus d'attachement, plus d'envie, qui a conqueri ses facultés - cet individu qui est au niveau de Naishkeurmye (=delaissement absolue), il atteint la divinité. Un sankhye-yogi arrive au même niveau qu'un Nishkam Keurmyogi.

Le but c'est le même pour tous les deux. Maintenant on nous dit en bref comment un individu qui est à niveau Naishkeurmye, gagne-t-il l'éternité -

siddhiṁ prāpto yathā brahma
tathā pnoti nibodha me,
samāsenai'va kaunteya
niṣṭhā jnåānasya yā parā (50)

सिद्धिं प्राप्तो यथा ब्रह्म तथाप्नोति निबोध मे।
समासेनैव कौन्तेय निष्ठा ज्ञानस्य या परा।।५०।।

O Kauntey ! Je t'exlique en bref comment un individu qui se trouve au comble de tous les savoir, qui a gagné le Peureumsiddhi (= l'état supèrieur), qui est au niveau le plus supèrieur, réalise-il l'éternité. Je vais t'expliauer; écoutes soigneusement ! On l'explique dans les vers suivants. Il faut y concentrer -

buddhyā viśuddhayā yukto
dhṛtyā'tmānaṁ niyamaya ca,
śabdādīn viṣayāṁs tyaktvā
rāgadveṣau vyudasya ca (51)

बुद्ध्या विशुद्धया युक्तो धृत्यात्मानं नियम्य च।
शब्दादीन्विषयांस्त्यक्त्वा रागद्वेषौ व्युदस्य च।।५१।।

viviktasevī laghvāśī
yatavākkāyamānasaḥ,
dhyānayogaparo nityaṁ
vairāgyaṁ samupāśritaḥ (52)

विविक्तसेवी लघ्वाशी यतवाक्कायमानसः।
ध्यानयोगपरो नित्यं वैराग्यं समुपाश्रितः।।५२।।

Arjun ! Avoir la conscience pur - garder les pensées divins, rester à un endroit calme et bon, manger autant de nourriture que néccessaire pour la méditation, maîtriser l'esprit, la voix et le corps, se tenir fort à la rénonciation absolue, s'occuper toujours au Dhyanyog : un individu comme ça qui s'occupe toujours à la méditation en yog en controlant soi-même; qui peut dominer sa conscience et se délaissé de tous les liens mondains. Et encore-

ahaṁkāraṁ balaṁ darpaṁ
kāmaṁ krodhaṁ parigraham,
vimucya nirmamaḥ śānto
brahmabhūyāya kalpate (53)

अहंकारं बलं दर्पं कामं क्रोधं परिग्रहम्।
विमुच्य निर्ममः शान्तो ब्रह्मभूयाय कल्पते।।५३।।

En quittant l'attachement, la jalousie; l'orgeuil, la force, l'égoisme, le désir, la colère, les soucis des biens mondains à l'intèrieur et même à l'extèrieur - celui qui se delaisse de tous ça

et qui n’a plus attachement, qui se trouve toujours en paix, lui il est digne de se réunir avec le Breuhm (= l’éternité). En suite -

brahmabhūtaḥ prasannātmā
na śocati na kāṅkṣati,
samaḥ sarveṣu bhūteṣu
madbhaktiṁ labhate parām (54)

ब्रह्मभूत: प्रसन्नात्मा न शोचति न काङ्क्षति।
सम: सर्वेषु भूतेषु मदभक्तिं लभते पराम्।।५४।।

Cet individu heureux qui réalise l’éternité, il n’a aucun désir et il ne se sent jamais triste pour ne pas gagner des biens; il ne donne se jamais de soucis pour rien; il n'a jamais envie de rien. Il gagne l’équanimité; il exemplifie la vénération (le “Bhakti”) le meilleur. Le résultat de Bhakti: c’est la réalisation de Breuhm (= l’éternité). Et alors -

bhaktyā mām abhijānāti
yāvān yaś cā’smi tattvataḥ,
tato māṁ tattvato jnåātvā
viśate tadanantaram (55)

भक्त्या मामभिजानाति यावान्यश्चास्मि तत्त्वत:।
ततो मां तत्त्वतो ज्ञात्वा विशते तदनन्तरम्।।५५।।

Grâce à ce Bhakti Supèrieur (= la vénération), cet individu me comprend bien. Le concept et l’influence divins, les caractères divins surnaturels, l'immortalité, la verité étérnel, il comprend tous et il se réunit avec moi. Au moment de la réalisation on peut sentir la Divinité, mais aprés avoir atteint le niveau, on comprend que l'âme c'est muni des caractères divins - l’éternité - l’âme: c'est l'immortel, c’est véritable, c’est l’abstarit et c’est ce qui est la réalité.

Dans le deuxième chapitre, le Yogeshveur Seigneur Krishn avait dit - L'âme c'est la verité; l'âme c'est réelle; elle est abstraite et divine; mais personne ne l'a vue sauf les Teutvedeurshis (= les grands savants). Maintenant, la question c'est : Quelle est la caractère exclusif d'un Teutvedeurshi ? Souvent, on pense à cinq ou vingt-cinq concepts, mais dans ce dix-huitième chapitre, Seigneur Krishn dit que le concepts absolu c'est l'Etre Divin : Celui qui le connaît, il est Teutvedeurshi. Si vous êtes desireux de concept absolu, de l'Etre Supreme; vous devez essentiellement faire la méditation.

Ici du vers 49 au vers 55, le Yogeshveur Seigneur Krishn a éclairci qu'on doit s'occuper de devoir même en cas de renonciation. Il a expliqué qu'on arrive à l'état de non-obligation

en s'occupant de Keurm pendant la renonciation (= le Gyanyog), en se délachant de désir et de l'atachement et en gardant la pureté à l'intèrieur.

Lorsqu'on arrive à donner fin à la vanité, l'efforcement, le desir, la colère, l'addiction, l'attachement etc. - c'est à dire qu'on arrive à s'éloigner de tous les défauts dénigrants et quand les traits comme la prévenance, la renonciation, l'equanimité, la pitié, la paix, la méditation - tout ce qui nous réunit avec le Breuhm (= l'éternité) - s'augmentent, là on devient capable de comprendre le Breuhm. C'est ce qu'on appelle le `Peurabheukti' et c'est parsuite de cette capabilité qu'on arrive à comprendre le concept. Qu'est ce que c'est, le concept ? Me connaître ? Connaître la divinité, munie des richesses et se réunir avec moi en me sachant bien. Alors, le Breuhm (= l'éternité), le concept, la divinité, l'Etre Supreme et l'âme, sont tous les synonymes. Quand on arrive à comprendre un de ces attributs, on les comprend tous. C'est l'état de `Peureumsiddhi', le `Peureumgeuti' et le `Peureumdham' (= l'état ultèrieur divin).

Alors, selon le Geeta, le "Keurm" (= le devoir), c'est tout à fait essentiel pour arriver à l'état de non-obligation en cas de renonciation et même en cas de Nishkam Keurmyog.

même de Nishkam keurm yog.

Jusqu'à l'instant on decrivait la méditation pour un renonceur. Maintenant on dit que c'est la même chose pour un Nishkam keurm yogi qui se confie entièrement. Parlons de la rénonciation : Pour un Nishkam Keurmyogi -

sarvakarmāṇy-api sadā
kurvāṇo madvyapāśrayaḥ,
matprasādād avāpnoti
śāśvataṁ padam avyayam (56)

सर्वकर्माण्यपि सदा कुर्वाणो मद्व्यपाश्रयः।
मत्प्रसादादवाप्नोति शाश्वतं पदमव्ययम्।।५६।।

Celui qui s’occupe soigneusement de son devoir sans aucun faute en se rendant absolument à moi parsuite de ma bénédiciton, il arrive à réaliser l’état divin de l'éternité - la réalité. Le travail c’est le même - le devoir dont on doit s’occuper; le faite de yeugn ! Grâce au Yogeshveur - le bon enseigneur - le

méditateur qui se confire à lui, il y arrive trés vite. Alors ! La confiance c'est tout à fait essentiel pour y arriver.

cetasā savakarmāni
mayi saṁnyasya matparaḥ,
buddhiyogam upāśritya
maccittaḥ satataṁ bhava (57)

चेतसा सर्वकर्माणि मयि संन्यस्य मत्परः।
बुद्धियोगमुपाश्रित्य मच्चित्तः सततं भव।।५७।।

Donc, Arjun ! tu dois te confier à moi et fais tous le travaux en me confiant. Ne fais rien pour toi-même;' rends toi à moi. Exerces le Buddhiyog - c'est à dire à l'emploi de l'intelligence du yog - ne penses qu'à moi. Il n'y a que ce yog unique qui donne fin à tous les maux et c'est ce qui nous fait réaliser le concept de l'Etre Suptème. Le fait de yog, ça aussi , c'est uniquement le fait de yeugn; cela depend de la discipline de soi-même - le contrôle de la conscience et les facultés, des haleines, de la méditation et ainsi de suite. Le résultat aussi c'est unique - "यान्ति ब्रह्म सनातनम्". Puis on explique encore -

maccittaḥ sarvadurgāṇi
matprasādāt tariṣyasi,
atha cet tvam ahaṁkārān
na śroṣyasi vinaṅkṣyasi (58)

मच्चित्तः सर्वदुर्गाणि मत्प्रसादात्तरिष्यसि।
अथ चेत्त्वमहंकारान्न श्रोष्यसि विनङ्क्ष्यसि।।५८।।

Lorsque tu pensera toujours comme ça uniquement à moi, tu aura ma bénédiction et là tu pourra gagner tout facilement sur les fortifications de la conscience et les facultés. Les sens corporelles etcetera, ce sont tous les fortresses. Gràce à moi tu arrivera à les conquerir. Mais si tu gardera l'égoisme et tu restera fiére de toi et tu ne , m'écoutera pas, tu va te ruinier; tu va t'éloigner de la Divinité. En l'expliquant encore -

yad ahaṁkāram āśritya
na yotsya iti manyase,
mithyai'sa vyavasāyas te
prakrtis tvāṁ niyokṣyati (59)

यदहंकारमाश्रित्य न योत्स्य इति मन्यसे।
मिथ्यैष व्यवसायस्ते प्रकृतिस्त्वां नियोक्ष्यति।।५९।।

Si tu reste sans l'influence de l'égoïsme et tu décide de ne pas participer à cette guerre à cause de la fierté, ce serait tout à fait invalable. Là tu auras tort, car tes naturels t'obligeraient de t'en occuper.

svabhāvajena kaunteya
nibaddhah svena karmaṇā,
kartuṁ ne'sshasi yan mohāt
karisyasy avaśo'pi tat (60)

स्वभावजेन कौन्तेय निबद्धः स्वेन कर्मणा।
कर्तुं नेच्छसि यन्मोहात्करिष्यस्यवशोऽपि तत्॥६०॥

Kauntey ! Ce que tu ne veut pas faire à cause des liens mondains, tu sera obliger de t'occuper de même faits parsuite de tes obligations naturelles. Ton caractère de kshatriy - de se ne pas sauver de la guerre des naturels - t'y conduira forcement. Voilà l'explication.

Maintenant on va expliquer ou est-ce qu'il se trouve, Dieu (= la Divinité) -

īśvaraḥ sarvabhūtānāṁ
hṛddeśe'rjuna tiṣṭhati,
bhrāmayan sarvabhūtāni
yantrārūḍhāni māyayā (61)

ईश्वरः सर्वभूतानां हृद्देशेऽर्जुन तिष्ठति।
भ्रामयन्सर्वभूतानि यन्त्रारूढानि मायया॥६१॥

Arjun ! La Divinité se trouve à l'intèrieur de chaque vivant. Si on est si proche pourquoi alors, la plupart des gens n'arrivent pas à la reconnaître ? Parce que tout le monde se trouve égaré sous l'influence de l'illusion, donc on n'en prend pas conscience. L'illusion c'est un grand obstacle qui nous fait reprendre plusieurs fois les corps éphémères. A qui se confier, alors ?

tam eva śaraṇaṁ gaccha
sarvabhāvena bhārata,
tatprasādāt parāṁ śāntiṁ
sthānaṁ prāpsyasi śāśvatam (62)

तमेव शरणं गच्छ सर्वभावेन भारत।
तत्प्रसादात्परां शान्तिं स्थानं प्राप्स्यसि शाश्वतम्॥६२॥

En fait, O Indien! On doit se confier absolument à cette Divinité (qui se trouve à l'intèrieur). Grâce à elle, tu réalisera la paix étérnel à l'état suprème (= le peureumdham). Alors ! Le méditation, ça doit être à l'intèrieur; pas besoin d'aller au temple, à l'église, au mosque, etc.

iti te jnåånam ākhyātaṁ
guhyād guhyataraṁ mayā,
vimṛśyai'tad aśeṣeṇa
tathe'sshasi tathā kuru (63)

इति ते ज्ञानमाख्यातं गुह्याद् गुह्यतरं मया।
विमृश्यैतदशेषेण यथेच्छसि तथा कुरु॥६३॥

je t'ai expliqué ce savoir qui est le secrét. Raflaichi-toi bien en pensant à tous ça puis fais-ce que tu veux. C'est la véité, c'est l'éssai. C'et le moment de la réalisation. On ne peut pas voir la Divinité à l'intèrieur, donc on vous dit pas la solution -

sarvaguhyatamaṁ bhūyaḥ
śṛṇu me paramaṁ vacaḥ,
iṣṭo'si me dṛḍham iti
tato vakṣyāmi te hitam (64)

सर्वगुह्यतमं भूयः श्रृणु मे परमं वचः।
इष्टोऽसि मे दृढमिति ततो वक्ष्यामि ते हितम्॥६४॥

Arjun ! Ecoutes encore le plus grand des secrets que je te dis: Je vais le répéter pour ton bien-être car t'es mon disciple. Qu'est ce que c'est ?

manmanā bhava madbhakto
madyājī māṁ namaskuru,
mām evai'ṣyasi ṣatyaṁ te
pratijāne priyo'si me (65)

मन्मया भव मद्भक्तो मद्याजी मां नमस्कुरु।
मामेवैष्यसि सत्यं ते प्रतिजाने प्रियोऽसि मे॥६५॥

Arjun ! Ne penses au'à moi, soi mon disciple unique, confies-uniquement à moi. En le faisant tu me réaliseras. Je te le promet car t'est mon cher. Avant on nous avait dit que la Divinité se trouve à nos intèrieurs, on doit s'en confier. Ici Seigneur Krishn dit encore "Tu dois confier en moi" C'est le conseil le mieux, rendre tous à moi. Le Yogeshveur Seigneur Krishn nous dit frânchement que "Pour un méditateur, il est tout à fait essentiel de se confier au bon enseigneur." Seigneur Krishn était un yogeshveur absolu. Maintenant on explique comment se rendre entièrement -

sarvadharmān parityajya
mām ekaṁ śaranaṁ vraja,
aham tvā sarvapāpebhyo
mokṣayisyāmi mā śucah (66)

सर्वधर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज।
अहं त्वा सर्वपापेभ्यो मोक्षयिष्यामि मा शुचः॥६६॥

Il faut s'éloigner de tous les réligiosités et on doit se confier uniquement à moi. Je te délacherai de tous le pêches. Ne t'en donne pas de soucis.

Celui qui se rend entièrement à la Divinité, sans penser aux groupements de Brahmeun, Kshatriye, etc, pour lui rien n'existe que la Divinité. Il s'élev peu à peu au niveau Supèrieur et c'est le bon Enseigneur (= le Seudguru) qui est le repsonsable de

lui délacher de tous ses pêches. Tous les grands savants disait la même chose. Lorsque on lit ça dans le écritures, on pense que c'est pour tout le monde. Mais c'est tout particulièrement pour un disciple. Arjun en était digne donc il (Seigneur Krishn) lui encourage en disant ces choses. Le Yogeshveur décide le gagneur lui-même.

idam te nā'tapaskya
nā'bhaktāya kadacana,
na cā'suśrūṣave vācyam
na ca māṁ yo'bhyasūyati (67)

इदं ते नातपस्काय नाभक्ताय कदाचन।
न चाशुश्रूषवे वाच्यं न च मां योऽभ्यसूयति।।६७।।

Arjun ! Ce conseil de Geeta que je t'ai expliqué, il ne faut amais dire à quelqu'un qui n'en croit pas, ni à l'individu qui ne veut pas l'écouter et qui n'aime pas la Divinité - qui y trouve toujours les défauts. A qui le dire, alors ?

ya idaṁ paramaṁ guhyaṁ
madbhakteṣv abhidhāsyati,
bhaktiṁ mayi parāṁ kṛtvā
mām evai'ṣyaty asaṁśayaḥ (68)

य इमं परमं गुह्यं मद्भक्तेष्वभिधास्यति।
भक्तिं मयि परां कृत्वा मामेवैष्यत्यसंशयः।।६८।।

Celui qui m'adore et qui est capable de le répéter à mes disciples, il me réalisera certe. C'est à dire celui qui l'écoute, il atteignera le Divinité, car il le comprendra et lui il va suivere le bon chemin afin d'y arriver. Quant au conseilleur -

na ca tasmān manuṣyeṣu
kaścin me priyakṛttamaḥ,
bhavitā na ca tasmād
anyaḥ priyataro bhuvi (69)

न च तस्मान्मनुष्येषु कश्चिन्मे प्रियकृत्तमः।
भविता न च मे तस्मादन्यः प्रियतरो भुवि।।६९।।

Il est le meilleur de tous mes adorables. Qui ? Celui qui conseil mes disciples et qui les conduit au bon chemin afin de les élever. A propos de l'étude -

adhyeṣyate ca ya imaṁ
dharmyaṁ saṁvādam āvayoḥ,
jnåānayajnåena tenā'ham
iṣṭaḥ syām iti me matiḥ (70)

अध्येष्यते च य इमं धर्म्यं संवादमावयोः।
ज्ञानयज्ञेन तेनाहमिष्टः स्यामिति मे मतिः।।७०।।

L'individu qui s'exerce à comprendre bien cette conversation, il me vénère afin de gagner le savoir, qu'on vient d'expliquer. Ça veut dire - Je te promet qu'il réalisera la Divinité et le savoir.

śraddhāvān anasūyaś ca
śṛṇuyād api yo naraḥ,
so'pi muktaḥ śubhāṁil lokān
prāpnuyāt puṇyakarmanām (71)

द्धावाननसूयश्च श्रृणुयादपि यो नरः।
सोऽपिमुक्तः शुभाँल्लोकान्प्राप्नुयात्पुण्य कर्मणाम्।।७१।।

L'individu qui l'écoute soigneusement, lui aussi, il se délachera des pêches et il réalisera le niveau supérieur. Alors on doit l'entendre au moin qu'on arrive à s'en occuper: là aussi on va s'élever, parce qu'on comprend néanmoins un petit peu. Ici du vers 66 au 71, Seigneur Krishn dit qu'il ne faut pas donner ce conseil de Geeta aux invertueux. Celui qui l'écoute il me réaliseram car lorsqu'on comprend ce secret on commence à le suivre. Celui qui le dit à mes disciples, je l'adore. Celui qui l'étude, il me venère en s'occupant de Gyanyog. Le Gyan (= le savoir) c'est le resultat de yeugn. Celui qui n'arrive pas à faire le Keurm selon le Geeta, mais qui l'écoute soigneusement, lui aussi il réalisera la Divinité. Alors, Seigneur Krishn vient de nous expliquer le resultat de raconter et etudier le Geeta.

Maintenant à la fin il demande à Arjun s'il l' pu comprendre.

qkaccid etac chrutam pārtha
tvayai'kāgreṇa cetasā,
kaccid ajnåānasammohaḥ
pranastas te dhanamjaya (72)

कच्चिदेतच्छ्रुतं पार्थ त्वयैकाग्रेण चेतसा।
कच्चिदज्ञानसंमोहः प्रनष्टस्ते धनंजय।।७२।।

O Parth ! T'a bien entendu ce que je t'ai dit. Est-ce tes douttes sse sont mis à la fin ?

Arjun répond -

arjuna uvāca
naṣṭo mohaḥ smṛtir labdhā
tvatprasādān mayā'cyuta,
sthito'smi gatasamdehaḥ
karisye vacanaṁ tava (73)

अर्जुन उवाच --
नष्टो मोहः स्मृतिर्लब्धा त्वत्प्रसादान्मयाच्युत।
स्थितोऽस्मि गतसन्देहः करिष्ये वचनं तव।।७३।।

O Acchyut ! Grâce à vous, il ne me reste plus de doutte. J'ai pris conscience, je ne me confonde plus et je vous suivrai à jamais. Lorsqu'ils surveillaient les armées, Arjun s'était trouvé torublé en voyant ses parentés. Il disait : O Govind ! Comment est-ce qu'on devient heureux en tuant notre famille ? Le religion

vrai n'existera plus; si on participe dans cette guerre, ça donnera mal aux aïeuls et ça donnera lieu à Veurneseunkeur. Malgré notre intelligence on est prêt à pécher. Pourquoi pas trouver une solution de se sauvgarder ? Bien que ces Kaureuvs munis des arms, me tuent dans le champs, cette mort me serait beaucoup mieux. O Govind ! Je ne batterai pas - le disant Arjun s'était assis à derrière de char.

Et alors, dans le Geeta Arjun a posés plusieurs questions et presenté des problèmes au yogeshveur Seigneur Krishn. Dans le vers 2/7 ; Quel est le moyen de m'améliorer ? Vers 2/54 : Quel sont les traits d'un grand savant réalisé ? Vers 3/1 : Si vous dîtes que le Gyanyog est le meilleur, pourquoi vous m'obligez à faire ces travaux dangereux ? Vers 3/36 : Bien que l'espèce humain ne le veut pas, pourquoi elle s'occupe des péchés ? Vers 4/4 : Vous êtes né dans cette ére, tandis que le soleil est beaucoup plus ancien; comment pourrai-je accepter qu'au début de l'ére vous aviez expliquer ce yog au soleil ? Vers 5/1 : Parfois vous faîtes l'éloges de la renonciation et parfois de Nishkam Keurmyog; Dîtes-moi lequel est le meilleur pour moi ? Vers 6/35 : L'esprit c'est instabile, l'être qui s'efforce soigneusement à se stabiliser, qu'est-ce qu'il lui arrive ? Vers 8/1-2 : O Govind ! Qu'est le Breuhm (= l'éternité) que vous décrivez ? Qu'est ce spiritisme ? Qu'est ce l'eudhibhut et l'eudhiyeugn ? Où se retrouve l'eudhiyeugn dans ce corps ? Qu'est ce le Keurm (= le devoir) ? Com,ment est-ce qu'on pourrait vous connaître au dernier moment de la vie ? Il avait posé ces sept questions . Dans le vers 18/17, Arjun avait demandé . Comment puis-je penser à vous en continuant la méditation ? Dans le vers 11/4 il priait, je voudrais voir les aspects dont vous avez parlé. Vers 12/1 : Les disciples qui vous prient soigneusement et les autres qui prient à la forme abstraite ; lesquels sont les meilleurs de ces deux groupes ? Vers 14/21 : Quel sont les traits de l'individu qui s'éloigne de tous ces trois caractères et comment peut on s'en éloigner ? Vers 17/1 : Les gens qui vous prient soigneusement mais non-conforme aux écritures; qu'est-ce qu'il leur arrive ? Et dans le vers 18/1 : O Guerrier ! Je voudrais savoir la différence entre le détachement et la renonciation.

Les questions posées par Arjun, sont en fait pour l'éspèce

humain. Personne ne peut s’avançer au bon chemin, sans clarifier les douttes. Alors, c’est tout à fait neccesssaire d’entendre le Geeta entière, pour qu’on puisse s’occuper des commandes de bon Enseigneur et qu’on puisse s’avancer au bon chemin. Arjun s’est éclairé en même temps que le Yogeshveur Seigneur Krishn lui a donné personellement ce conseil.

Dans l'onzième chapitre, lorsque le yogeshveur Seigneur Krishn s'est apparu dans sa forme immense, il (Seigneur Krishn) avait dit - "Arjun ! On peut me voir dans cette forme et on arrive à me connaître parsuite de la confiance unique. Ceux qui me voient comme ça, ils me réalisent." Ici il (Seigneur Krishn) demande encore à Arjun - " Je n'ai plus de douttes. Je me souviens trés bien. Je ferais ce que vous dîtes." Aprés avoir vu cette forme divine, Arjun devrait réaliser le Mukti. Si Arjun a obtenu ce qu'il devrait; l'écriture c'est pour les generations suivantes. C'est pour vous à suivre.

Sanjay dit -

saṁjaya uvāca
ity ahaṁ vāsudevasya
pārthasya ca mahātamanaḥ,
saṁvādam imam aśrauṣam
adbhutaṁ romaharṣaṇam (74)

संजय उवाच --
इत्यहं वासुदेवस्य पार्थस्य च महात्मनः।
संवादमिममश्रौषमद्भुतं रोमहर्षणम्॥७४॥

Alors, j’ai pu écouter cette conversation interassante entre Vasudev eet le gransd savant Arjun. comment vous l’aveé entendu.

vyāsaprasādāc chrutavān
etad guhyam ahaṁ param,
yogaṁ yogeśvarāt kṛṣnāt
sūkṣāt kathayataḥ svayam (75)

व्यासप्रसादाच्छ्रुतवानेतद्गुह्यमहं परम्।
योगं योगेश्वरात्कृष्णात्साक्षात्कथयतः स्वयम्॥७५॥

Grâce au saint Vyas, j’ai pu voir le Yogeshveur Seigneur Krishn en conseillant et je l’ai entendu moi-même. Sanjay prend Seigneur Krishn comme un Yogeshveur. Un yogeshveur c’est celui qui est un yogi lui même et qui est capable de conduire les autres au yog.

rājan saṁsmṛtya-samsmṛtya
saṁvādam imam adbhutam,
keśavārjunayoḥ puṇyaṁ
hṛṣyāmi ca muhur-muhuḥ (76)

राजन्संस्मृत्य संस्मृत्य संवादमिममद्भुतम्।
केशवार्जुनयोः पुण्यं हृष्यामि च मुहुर्मुहुः।।७६।।

Votre Majésté, Dhritterashtre ! Je suis trés ravi de souvenir cette converstin exclusif de Seigneur Krishn et Arjun . Alors, il faut le garder toujours aux souvenirs pour se sentir heureux. Maintenant Sanjay se rappelle de la forme Divine et il dit -

tac ca saṁsmṛtya-saṁsmṛtya
rūpam atyadbhutaṁ hareḥ,
vismayao me mohān rājan
hṛṣyāmi ca punaḥ-punaḥ (77)

तच्च संस्मृत्य संस्मृत्य रूपमत्यद्भुतं हरेः।
विस्मयो मे महान् राजन्हृष्यामि च पुनःपुनः।।७७।।

Votre Majesté ! Je me trouve toujours surpris en pensant à la forme majuscule de la Divinité et j'en suis heureux. La forme Divine, il faut en penser de temps en temps ! Enfin Sanjay dit -

yatra yogeśvaraḥ kṛṣṇo
yatra pārtho dhanurdharah,
tatra śrīr vijayo bhūtir
dhruvā nītir matir mama (78)

यत्र योगेश्वरः कृष्णो यत्र पार्थो धनुर्धरः।
तत्र श्रीर्विजयो भूतिर्ध्रुवा नीतिर्मतिर्मम।।७८।।

Votre Majesté ! L'endroit ou on trouve le Yogeshveur Seigneur Krishn et Arjun le Dhanurdheur (= celui qui porte le tire à l'arc) il y a toujours la richesse, la victoire permanente, l'influence Divine; j'en crois.

Arjun, le "Dheunurdheur" (= le porteur de tire à l'arc) n'existe plus aujourd'hui. Donc ce principe était-ce seulement pour Arjun aux jours anciens ? C'était l'ère Dwapeur. Non ! Le Yogeshveur Seigneur Krishn a dit que "je reste à l'intèrieur de tout le monde, même dans vous". Arjun signifie l'affection. L'affection c'est le vouloir de l'intèrieur pour se relier à la Divinité. Si vous avez l'élément de l'afffection, vous aurez toujours la victoire et vous arriveriez au niveau Supèrieur, l'éternel. L'Etre Supreme se trouvera à l'intèrieur de tous jusqu'à l'existence des vivants, l'âme confondu aura l'envie de le réaliser et là celui qui a le vouloir de l'obtenir lui, il signifiera le type "Arjun". Car Arjun c'est l'affection. En fait ! C'est l'espèce humain qui peut en profiter.

LE RESUME

C’est le chapitre conclusif du Geeta. Arjun avait demandé tout au début “O Seigneur ! Je voudrais savoir le concept de renonciation et le dénouement.” Le yogeshveur Seigneur Krishn lui a parlé de quatres hypothèses concernant cet aspect. Le yogeshveur Seigneur Krishn a dit aussi qu’il ne faut jamais quitter les faites du yeugn, la charité et la méditation. La renonciation vrai, c’est de quitter les défauts qui y posent des obstacles, mais en se tenant aux aspects ci-dessus. C’est la renonciation divine. La renonciation en gardant le soucis de résultat, c’est celle du moyen niveau (=l’impérialisme) et se sauver de travaux parsuite de l’attachement, c’est la renonciation la plus inférieur (= Tameus). L’état le plus supérieur, c’est la renonciation absolue. Le joie de la méditation c’est divin. Les comforts corporelles et les biens physiques c’est du moyen niveau (= l’impérialisme) et le moment dénoué de satisfaction, c’est le sentiment le plus inférieur (= le tameus).

Il y a cinq causes des travaux humains - les travaux conformes et aussi les travaux non-conformes aux écritures : 1) l'acteur (l'esprit). 2) les moyens nombreux (quand on achève les bontés, c'est à cause de savoir, de la renonciation, de l'equanimité et le contrôle de soi-même.; quand on a des malveilles, c'est à cause des désirs, de la colère, de l'attachement et de l'haine). 3) les désirs nombreux - on a beaucoup d'envie, on ne peut pas combler tous. On peut combler les désirs dont on retrouve un base. 4) Le soutien où la méditation. 5) le raison d'être. Il n'y a que ces cinq causes pour chaque fait. L'individu qui tient l'Etre Supreme comme un acteur pour tous les tr avaux, cet individu, il est fou. Alors, l'Etre Supreme ne fait rien. Mais a vant Seigneur Krishn avait dit - "Arjun ! C'est mois qui dirige tous; tu n'es qu'un instrument." Qu'est ce qu'il veut nous dire, alors ?

Il y a en fait, une sorte d'attraction entre la nature et l'espèce humaine. Jusqu'à qu'on reste en son naturel, on se trouve attiré par l'illusion; une fois qu'on se rend à la Divinité et quand on laisse la Divinité diriger tous, là elle nous conduit. Arjun se retrouvait à ce niveau. Sanjau aussi, ils e retrouvait au même

niveau. Tout le monde peut y arriver. Ici la divinité nous encourage. Une grand savant qui a la connaissance, les moyens de gagner le savoir, et l'Etre Supreme : Tout ces trois nous encouragent à faire notre devoir. Donc, il faut qu'on apprenne avec un grand savant elevé.

En expliquant les groupements pour la quatrième fois, le yogeshveur Seigneur Krishn nous a donné les explications suivantes - Le contrôle; les facultés; maîtriser l'esprit; se concentrer; se rendre à la divinité en utilisant le corps physique, l'esprit et la voix; diffuser le savoair divin aux autres; le capabilité de suivre la route divine et ainsi de suite - ce sont tous les faites du groupe Brahmeun qui nous font réunir avec le Breuhm (= l'éternité). Avoir du courage, ne pas se sauver, maîtriser tous les sentiments, l'enthousiasme pour faire les devoirs - ce sonts les faites du groupement Ksheutriye. Protéger les facultés, augmenter la richesse divine de l'âme - ce sont les travaux des Vaishyes. S'occuper des travaux mondains, c'est le fait du groupement Shudre. Shudre, ça veut dire avec moin de savoir. Un méditateur de telle catégorie ne peut se concentrer non pour dix minutes, bien qu'il s'y efforce pendant deux heures. Il reste assis physiquement mais il n'arive pas à stabiliser son esprit. Comment est-ce que ce méditateur peut il s'élever ? Il doit servir soit les gens de hauts niveaux soit un bon enseigneur. Peu-à-peu il assimilera les bons traits et il arrivera à la route divine. Donc, cet être de moin connaissance doit servir - c'est son devoir. Le devoir vrai , c'est la même - la méditation. Les quatres étapes d'un actedur - trés bien, bien, moyenne et moindre - ils sont égales aux groupements Brahmeun, Ksheutriye, Vaishye et Shudre. C'est en fonction des traits qu'on a regroupé les acteurs en quatre et non par les espèces humaines. C'est l'enseignement du Geeta.

En nous expliquant le concept, Seigneur Krishn avait dit - "Arjun ! Je t'expliquerai la méthode pour le succés divin; ce qui est le savoir le plus mieux. L'intellect, la renonciation, le contrôle, le maîtrise, la méditation perpetuelle, toutes ces capabilités qui nous font réunir avec le Breuhm; loraqu'on les gagnest et lorsque les traits qui nous emmenent au naturel - le désir, la colère, l'attachement, l'addiction, l'orgeuil, etc. - se misent absolument à

la fin; en ce moment l'individu est digne de connaître le Breuhm. Il arrive à comprendre le concept absolu parsuite de la dévotion sujpreme. Qu'est ce que c'est le concept ? Seigneur Krishn explique "Moi, muni des attributs; celui qui arrive à reconnaître l'abstrait, le réel, le permanence - l'Etre Supreme muni des traits divins , lui il s e réunit avec moi. Le concept alors c'est uniquement le concept divin absolu; il n'y en a pas nombreux. Une fois le compris, l'âme se retrouve à la même forme divine; munie des traits divins complémentaires.

En expliquant le demeurs de la divinité, Seigneur Krishn avait dit - "Arjun ! Cette divinté se trouve dans le coeur de tous les vivants. Mais le monde se sent égaré parsuite de l'illusion; donc il n'arrive pas à la connaître. Alors, Arjun ! confie-toi à cette divinité dans ton coeur. Il y a une chose qui est encore plus secrète : Rends-toi à moi sans te donner des soucis de religion. Tu me réalisera." IL ne faut pas dire ce secret à un individu qui n'en est pas digne - celui qui n'est pas disciple. Mais il faut qu'on le dise à un disciple. Si on ne lui dit pas, comment est-ce qu'il va s'améliorer ? Enfin le Yogeshveur Seigneur Krishn avait demandé - "Arjun ! Est-ce que t'as bien entendu ? Est-ce que t'as bien compris ce que je t'ai dit ? As-tu encore des douttes ?" Arjun a répondu - "Mon Seigneur ! Je n'ai plus de doutte. Je me souviens tous trés bien. Ce que vous dîtes, c'est la vérité et c'est ce que je vais faire."

Sanjaym qui avait entendu tous, dit que Seigneur Krishn est un grand yogeshveur et Arjun est un grand savant. Il se réjouit en souvenir de cette dialogue entre Seigneur Krishn et Arjun. Il faut alors, continuer à le reviser. Il se trouve heureux en pensant à la forme divine. Alors, il faut penser de temps en temp à la forme divine. Il faut méditer. La victoire se retrouve à l'endroit où il y a Seigneur Krishn le yogeshveur et le grand savant Arjun; là on a la joie et la vertu. Les coûtumes changent tous les jours. Mais la permanence, ce n'est que l'Etre Supreme. Le principe qui nous fait réaliser l'Etre Supreme, c'est le principe absolu. Si on pense que Seigneur Krishn et Arjun vivaient dans l'ére Dzapeur; aujourd'hui il n'y a ni Seigneur Krishn ni Arjun. Là, on ne gagnerait ni la victoire ni la gloire. Mais non ! Seigneur Krishn était yogi;

Arjun represente un grand savant muni de l'affection : Ils restent tounours. Ils sont permanents. Seigneur Krishn avait dit - "Bien que je sois abstrait je me retrouve dans le coeur de celui qui m'en croit." Il est toujours là. Il sera là dans l'avenir. Tout le monde va se rendre à lui. L'individu qui se rend à lui; c'est un grand savant, c'est affectueux et c'est Arjun. Alors, il est tout à fait essentiel de se rendre à un grand savant qui est arrivé à un haut niveau, c ar il nous en encourage.

Dans ce chapitre on a éclairci les aspects de la renonciation. La renonciation c’est dénoncer tous et non seulement tenir le tire à l’arc. Rester en solitude, s’occuper soigneusement au devoir selon le pouvoir ou bien avec la confiance absolue, c’est le réalité. Dénoncer tous les travaux mondains ainsi que l’envie de résultats, c’est la renonciation et c’est ce qu’on appelle le Moksh (= l’état ultérieur). C’est le niveau le plus supérieur de la renonciation.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्‌भगवद्‌गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे ‘दैवासुर सम्पद्‌भिाग योगो’ नाम षोडशोऽध्याय: ।।१६।।

Et voilà la fin de dix-huitième chapitre appellé "Le yog de la renonciation" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishn et Arjun dans le Shreemad Bhagwad Geeta et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अड़गड़ानन्दकृते श्रीमद्‌भगवद्‌गीताया: ‘यथार्थ गीता’ भाष्ये ‘दैवासुर सम्पद्‌विभाग योगो’ नाम षोडशोऽध्याय: ।।१६।।

!! Heuri Om Teutseut !!

।। हरि ॐ तत्सत् ।।

LECONCLUSION

On cherche normalement, quelquechose de nouvelle dans une description d'un texte, mais la vérité, ça reste. Ça ne commence pas à nouveau; elle ne devient obsolète non plus. La vérité ça change jamais. On ne peut dire autrement même si on essai de la changer, ça n'implique pas la vérité. Chacun des personnalités qui arrive au but ne dit qu'une chose. Personne ne peut l'opposer. Si non, il n'a gagné rien du tout. Le Seigneur Krishn aussi il dit la même vérité: Ce que les savants ont senti aux jours anciens et c'est ce que les savants diront dans l'avenir.

Le Savant et son savoir-faire: Les grands personnalités dans le monde misent fin aux faussetés qui semblent véritables et ils montre le bon chemin. Ce chemin, il existe toujours, mais au longs du temps, on voit d'autre chemin semblant le véritable. Là c'est difficile d'y chercher le bon chemin et de deviner la vérité. Les grands savants peuvent identifier la vérité puis qu'ils la savent bien; ils la deviennent et ils encouragent la société de s'y tenir. Ram, Mahavir, le Saint Budh, le, ils sont tous fait la même chose; comme Keubir et le Guru Nanak. Lorsque ce savant ne vit plus dans ce monde,les disciples révèrent la place de son naissance; la place de son mort et aussi les endroit ou il se trouvait. Puis ils font son statuette et ils le révèrent. Au début ce n'est que pour penser à cette personnalité mais au longs du temps, ça devient un régle - une fausseté.

Le Yogeshveur Seigneur Krishn, lui aussi il a montré le bon chemin aux peuples de ces jours, en donnant fin à tous les faussetés au nom de la vérité. Dans le vers 2/16, il dit - " Arjun ! La fausseté n'a pas de soutien tandis que le véritable ça existe toujours. Je ne le dis pas parce que je suis le Seigneur, mais ça a été senti par les Teutvedeurshis et je répète la même chose. Dans le treizième chapitre, il a parler de savant et le savant corps, comme les saints avait déjà décrit avant. Dans le dix-huitième chapitre il a décrit les concepts de la renonciation et le dénouement il a fait

un analyse des quatres hypothèses et il l'a soutenu.

La Renonciation: Aux jours de Seigneur Krishn, il existait une groupe de gens qui s'appellaient les saints car ils s'abstenaient du feu et ne pensaient plus à rien. En éclairant cette fausseté, il (Seigneur Krishn) a expliqué qu'on ne doit pas arrêter le devoir, ni en suivant le Gyanmarg ni le Bhaktimarg. Il faut s'occuper du devoir au tous les deux cas. En faisant le devoir, la méditation s-encore et là il ne reste plus de travaux - c'est la Renonciation absolue. Pas avant. On ne devient ni un saint ni un yogi en s'éloignant du feu, ou s'arrêter des travaux - c'est expliqués dans les deuxième, troisième, cinquième, sixième et plus profondément dans le dix-huitième chapitres.

Le Devoir (Keurm): Quant au devoir aussi on se trouve confondu. Il (Seigneur Krishn) dit dans le vers 2/39 - "Arjun ! Jusqu'à l'instant on t'a dit le savoir à propos du Sankhyog; maintenant je te dirai la même chose pour le Nishkam Keurm Yog. En gagnant ça tu te délaceras de tous en donnant fin à tous les liens de travaux. Quand on le connaît même un petit peu, il ne reste plus de crainte de l'enchaînement de naissance-mort. Pendant ces travaux déterminé (= le devoir), les affaires sont fixés, l'intellect c'est le même, on se dirige vers la même chose; mais les ignorants ils se vacillent, donc ils font plusieurs travaux au nom de la religion. "Arjun ! occupes-toi de ton devoir." C'est à dire qu'il y a beaucoup d'affaires, mais ils ne comprennent tous le devoir. Le devoir, c'est quelque chose de spécifique. C'est quelquechose qui donne fin à l'enchaînement du naissance-mort, ce qui roulaient pendant des incarnations nombreuses. Si on est obligé d'être réincarné encore, on n'y est pas encore arrivé.

Le Yeugn: Le devoir particulier c'est lequel ? Seigneur Krishn a expliqué "Arjun ! Le devoir c'est le faites du yeugn. Tous qu'on fait d'ailleurs ne comprend que les attachements mondains et non pas le devoir. Le devoir nous fait libérer du monde. Mais qu'est ce le yeugn qu'on appelle le devoir lorsqu'on s'en occupe soigneusement. Dans le quatrième chapitre, Seigneur Krishn a décrit treize/quatorze détailles du yeugn, tout ce qui constitue le moyen de se réunir avec l'Etre Suprême - ce qu'on achève parsuite

du règlement de l'haleine, la méditation, le contrôlemaîtrise des facultés et ainsi de suite. Le Seigneur Krishn a éclairé aussi que cela n'a rien à faire avec les matériaux mondains. Les yeugns faites par l'emploi des matériaux physiques ne sont que les éphémères. Bien qu'on s'occupe d'Haveun etc, on n'achève le résultat que par les faites consciencieux et les résolutions dans coeur. Le savoir c'est le concept ultérieur qu'on achève à la fin du yeugn. Les yogis qui le gagner constamment, ils réalisent l'éternité réel. Une fois arrivé au but, le devoir ne serre plus à rien. Alors, à ce moment les faites se transforment au savoir. Cet individu se délace de tous les attachement. En fait, le devoir c'est s'occuper des faites particuliers. Franchement, le devoir ça veut dire - la méditation.

Dans le Geeta on ne parle que des faites particuliers, les faites du yeugn et les faites spécifiques : Seigneur Krishn a appuyé la dessus, de temps en temps. Dans le sixième chapitre il a appelé le même chose comme “les faites du devoir”. Dans le seizième chapitre il dit qu'on ne pourrait s'occuper de devoir qu'après avoir quitté de désir, la colère et l'avidité - le devoir qui nous fait réaliser l'ultérieur. Quant au travaux mondains, on croit que l'individu qui s'en occupe, lui il garde beaucoup de désir, de colère, et d'avidité. Les faites particuliers c'est ce qu'on appelle les faites conformes aux principes, dans les écritures. Le Geeta c'est un ouvrage complet. L'écriture le plus supérieur c'est le vède. Les Upanisheudes sont les résumés de tous les vèdes et le conclusion des Upanisheuds c'est le Geeta raconté par le Seigneur Krishn.

Dans le dix-septième et même le dix-huitième chapitres il (Seigneur Krishn) parle de faites conformes au mode spécifiques aux écritures - les faites particuliers - le devoir qu'on est obligé de faire et les faites religieuses et il dit que c'est seulement le devoir particulier qui nous apporte la bonté.

Bien que le Yogeshveur Seigneur Krishn l'a expliqué si bien, vous ne l'écoutez pas; vous vous imaginez d'autres choses et vous pensez que tous ce qu'on fait dans le monde, c'est le devoir. On n'est obligé de quitter rien, il faut seulement se tenir

fort et ne penser jamais aux résultats et là on pense que c'est le Nishkam Keurm Yog. Le Keurtevye Yog - C'est quand on garde les sentiments du yog. Quand on consacre tous à Dieu, on l'appelle le Sameurpeun Yog. Normalement, quand parle de Yeugn on pense à soi-même (= les Bhutas) l'abattoir, le yeugns aux formes physiques, aux aïeux, celui de cinq étapes - on pense que ce sont les yeugns pour Vishnu (= l'Etre Suprême) et on ne fait que dire "Svaha". Quand Seigneur Krishn n'aurait rien dit, on aurait pu continuer comme on veut. Mais maintenant il faut qu'on écoute ce qu'il nous dit. On n'y arrive pas quand-même. On se trouve débordé par les coutumes et le rituelles nombreux.

Les choses de l'intérieur, on pourrait les quitter et s'en sauver, mais les envies anciens, ils restent toujours dans le coeur. On peut expliquer selon nos pensées, les mots dire par le Seigneur Krishn. **Le Geeta c'est bien compréhensible en Sanskrit facile. Vous ne le redouteriez jamais, même en le traduisant. C'est ce qu'on essai dans cet ouvrage.**

<u>La Guerre</u>: Quand on comprend bien seulement deux choses : le yeugn et le devoir - on arrivera à comprendre la bataille, les castes, l'hétérogène, le Gyanyog, le Keurmyog et tout le Geeta en bref. Arjun ne voulait pas se battre; il quitta son tire à l'arc et s'installa à l'arrière du char. Seigneur Krishn lui a conseillé non seulement pour lui faire comprendre le devoir, mais aussi pour lui conduire à s'en occuper. Il y avait sans doute, une guerre. Il y a une quinzaine de vers où on dit plusieurs fois - "Arjun ! battes-toi." Mais on ne parle dans aucun vers d'une guerre de l'extérieur (par exemple - les chapitres 2,3,11,15 et 18). Le devoir auquel on a appuyé, c'est le travail particulier - ce qu'on achève en solitude et la méditation avec soin. Si en faisant le devoir, on se concentre dans la solitude, à quoi se battre ? En cas ou le Geeta n'est que pour les guerriers, vous pourriez le laisser tomber. Vous ne vous trouvez pas dans une situation de guerre , comme Arjun. Franchement, on se trouve aujourd'hui dans le même situation ou'Arjun se trouvait aux jours anciens. Lorsque vous vous concentrer absolument tout entier à vous même, les défauts comme, le désir, la colère, l'attachement, la jalousie, etc ne

resteront plus. La guerre c'est à dire donner fin à tous ces défauts. Il y a de nombreuses guerres dans le monde, mais on n'en gagne jamais la bonté; on se ruine seulement. Ce n'est pas vraiment la paix, c'est seulement une situation. On ne fiche pas la paix dans ce monde. On gagne la paix seulement, lorsque l'âme réalise la vérité. C'est la paix réel et là il n'y a pas de dérangements. Mais pour y arriver, il faut travailler. On doit s'occuper de devoir pour gagner la paix.

Les Groupements: C'est le devoir qu'on a regroupé en quatre. Tout le monde s'occupe de la méditation mais on y réagit différemment : Par exemple quelqu'un peut contrôler les haleines, un autre qui veut méditer pour deux heures mais qui n'arrive pas à rester tranquille non un instant. Un méditateur comme ça appartient aux groupe de Shudres. Il faut qu'on commence le devoir conforme à son pouvoir ; peu à peu on réalisera le pouvoir de Vaishye, d'un Ksheutriye et du Brahmeun. On s'avancera peu à peu. Là l'état d'un Brahmeun n'est pas pur, car ce Breuhmeun se tient encore séparé. Une fois se réunir avec le Breuhm (= l'éternité) il n'est pas un Brahmeun non plus. Une groupe n'est qu'une représentation. Ce corps ne vous représente pas. Vous êtes comme vous pensez. Le Seigneur Krishn dit - "Arjun ! L'espèce humain est muni de la dévotion. Donc on a certes l'aspect de dévotion. Un individu se caractérise selon sa dévotion. Chacun conforme à ses pensées. Le groupement c'est l'indication spirituelle de pouvoir à propos du devoir. Le publique a laissé le devoir particulier et il a créé les castes pour les travaux dans la vie : Ce n'était que pour la société. Quant au devoir, le monde a tord, pour ne pas déranger le niveau artificiel dans la société. Au longs du temps on a lié les groups avec la naissance (= la famille). Ce n'est pas vrai. Seigneur Krishn dit " C'est moi qui a établi les quatres groupes. La population est-ce qu'elle existe auprés de l'Inde aussi dans autres régions ? Ce groupement n'existe qu'en Inde. C'est uniquement en Inde, ou il y a des castes et des sous-groupes nombreux. Seigneur Krishn, a-t-il regroupé les types humaines ? Non ! 'गुणकर्म विभागशः' - On a regroupé que les travaux selon les caractères humains 'कर्माणि प्रविभक्तानि' - Ce sont les travaux qui avaient été regroupés. Lorsqu'on arrive à comprendre le devoir, on comprendrait bien les groupements et une fois compris

les groupements, c’est facile à comprendre ce que c’est un Veurnseunkeur.

Le Veurnseunkeur: “Veurneseunkeur” c’est à dire se laisser égarer de ce bon chemin. La forme pur de l’âme c’est l’Etre Suprême. Laisser le devoir qui nous le fait réaliser et se tourner vers le naturel, c’est devenir un Veurnseunkeur. Seigneur Krishn a éclairé que personne ne réalise la forme Supérieur sans s’occuper de devoir et celui qui l’a réalisé, il ne lui reste rien à gagner en s’en occupant; en se n’en occupant pas, il n’a rien à perdre non plus. Néanmoins, les individus de ce genre, eux aussi, ils s’en occupent pour le bien-être du monde. Comme ces saints, moi aussi, je peux avoir tout ce qu’il faut et il ne me manque rien; quand même je fais le devoir pour le bien-être du monde. Si je ne le ferai pas, tout le monde deviendrait Veurnseunkeur en me suivant. On sait que lorsque les femmes se trouvent en pèche, ils donnent lieu à un Veurnseunkeur. Mais ici Seigneur Krishn dit qu’on devient Veurnseunkeur en quittant le devoir. Si on arrête la méditation, seulement en imitant les personnalités, on continue à s’égarer dans le naturel. En faisant comme ça, on deviendrait Veurnseunkeur : car on ne peut achever l’état de Nishkam keurm - c’est à dire le niveau réel de l’Etre Suprême - qu’en s’occupant de devoir.

Le Gyanyog et le Keurmyog: Il n’y a qu’un seul devoir - le travail particulier, la méditation, mais quant à l’occupation il y a deux points points de vues: S’occuper du devoir tenant compte à votre pouvoir et en comprenant bien les gains ou les pertes. C’est le Gyanyog. Un méditateur de ce groupe, il sait bien “Aujourd’hui je suis àce niveau, puis Je me trouverai à tel ou tel état. Finalement j’arriverai dans ma forme réelle.” Il commence à faire le devoir en pensant comme ça. Il sait toujours son niveau dont il reste toujours consciencieux. Donc on l’appelle Gyanmargi. S’occuper soigneusement du devoir en laissant les résultats, quoique les gains ou les pertes, à la Divinité, c’est le Nishkamkeurm Yog - la route de la dévotion (le Bhakti). Se conduire pour s’occuper soigneusement de ce savoir en laissant les résultats quoiqu’ils soient - les gains ou les pertes - à la Divinité; c’est le Nishkamkeurm Yog - la dévotion absolue. C’est le bon enseigneur

qui nous encourage à tous les deux travaux. Un disciple commence le devoir en suivant le grand savant et le deuxième s'occupe de devoir en se rendant absolument à ce savant. C'est la seul différence. Donc Yogeshveur Seigneur Krishn dit - "La vérité qu'on réalise c'est le même, soit au Sankhye Yog soit au Nishkamkeurm Yog." Celui qui voit aucune dfférence entre ces deux yogs, lui il comprene bien le concept. C'est le même savant - Teutvedeurshi - qui conseil tous les deux. Il n'y a qu'un seul travail - la méditation. Tous les deux se délacent de désir; le résultat c'est uniquement le même. Ce sont seulement deux interpretation de la façon de travailler. Quant au s'en occuper, il y a deux aspects.

L'Etre Suprême Unique : Le travail particulier, c'est l'occupation spécifique pourla conscience et des facultés. Si c'est le devoir, pourquoi vénérer les divinités - les idoles ou d'autres insignes - dans les temples, aux mosques et aux églises ? Les Hindous en Inde se trouvent confondus parsuite de désirs. Seigneur Krishn dit - "Arjun ! Il n'y a pas de forme divine pour nous apporter la puissance divine. C'est moi qui fournit les résultats conforme au foi de l'espèce humain. Je renforts son foi, car moi je suis l'omniprésent. Mais cette vénération est non conforme au principe et son résultat c'est un éphémère. Ceux qui se sont laissés égarés parsuite de désirs, ces fous, ils vénèrent aux autres formes. Les individus divins, ils vénèrent les divinités. Les gens royales vénèrent aux Yeuksh et aux diables. Les gens inférieurs (= les tameusis) vénèrent aux esprits et les spectres. Ils font tas d'effort, mais Arjun ! Ils font mal aux formes vivantes dans leur corps et la divinité (= moi) dans leur conscience. Ils ne méditent pas. Ce sont vraiment d'un caractère diabolique. Qu'est ce qu'il (Seigneur Krishn) pourrait dire en plus ? Il a dit très claire "Arjun ! Ils font mal aux formes vivantes dans leur corps et à moi - la divinité - dans leur conscience." Il a dit que la divinité se trouve dans chaque individu. On doit se confier uniquement à cette Divinité. L'autel c'est à l'intérieur et non dehors. On construit les temples, les mosques, les églises, les endroits religieux et d'autres immeubles consacré aux personnalités historiques afin de se souvenir à leur gains. Tout le monde, les hommes et même les femmes constituent les grandes personnalités.

En générale, lorsqu'on voit quelquechose d'une bonne

personnalité - comme par exemple son idol, son image, ou bien ses autres affaires - on sent le foi. C'est juste. On ne peut pas rejeter l'image de nos enseigneurs car ils établissent un modèle pour nous. On doit travailler par ses encouragements et conforme à ses conseils. On a ses formes comme but. Il ne faut jamais ridiculer les personnalités jusqu'à ici on a raison; mais on n'achève pas le but en seulement les vénèrant avec des fleurs etc; là on s'en éloigne en plus.

Les monuments ne serrent que pour nous encourager de prendre conscience à ses exemples et les suivre, bien qu'on les appelles des monastères, les temples, les mosques, les églises ou n'importe quoi - à condition que les instituts soient liés à la religion. L'idol qu'est ce qu'elle signifie ? Qu'est ce qu'il a gagné ? Comment a-t-il méditer ? Comment réalisé ? On y va seulement pour apprendre des réponses et c'est ce qu'il faut. Si les grands savants ne nous dit pas les bontés c'est pas l'endroit où on ne dit as comment faire. On n'y trouve que des coutumes. On va s'y perdre. On avait établi ces organismes afin de conseiller le monde en groupe et éviter comme ça les visites chez chaque individu, mais au long du temps, on a commencé à vénérer les idols dans ces endroit religieux et les coutumes sont devenues des religions - C'est le début de toute confusion.

Les Ecritures: De la même façon, lire la littérature, c'est tout à fait essentiel pour qu'on puisse comprendre les faites assignés. Le yogeshveur Seigneur Krishn a appellé ces faites “le devoir”. Lorsqu'on le comprend, on peut s'en occuper. Si on l'oublie un peu, on doit le réviser. Il ne faut pas mettre le bouquin à l'autel. La littérature c'est ce qui nous conduit au bon chemin et c'est ce qui nous aide tout le temps. Il faut s'avancer vers le but en restant consciencieux. Une fois réalisé la Divinité, c'est elle qui vous conduira. En fait, garder les souvenirs c'est bien, mais il ne faut pas seulement les vénérer.

La Religion: Selon le Yogeshveur Seigneur Krishn (les vers 2/16-29), les faussetés n'ont pas de bases, tandis que la vérité reste à jamais. L'Etre Suprême, c'est la vérité, c'est l'éternel, inchangeant et réel. Mais c'est (l'Etre Suprême) aussi inimaginable et c'est

l'abstrait. On n'en peut pas penser. Maintenant comment régler / contrôler la conscience ? Le devoir c'est le contrôle de soi et c'est la methode spécifique pour réaliser l'Etre Suprême : S'occuper de ce devoir, c'est la religiosité; c'est ce qu'il faut.

Dans le vers 2/40, on dit - "O Arjun ! Quant au Keurmyog, ça se commence toujours; même si on s'en occuper un petit peu, ça nous délace de la peur du cycle de naissance-mort. En faite, la religion, c'est de s'occuper du devoir.

On a regroupé le devoir (la methode de la méditation) en quatre parties selon les caractères du méditateur. Tout au début quand on commence à comprendre le devoir, l'auteur est Shudre. Lorsqu'il s'améliore et il arrive à le perfectionner, il appartient au groupe Vaishye. Puis lorsqu'il devient capable de se battre dans la guerre de naturel et il y gagne le victoire, il devient Kshatriye et là il est digne de devenir un Brahmeun. Lorsqu'il a le pouvoir d'assimiler le Gyan (le savoir réel) le science (la parlance divine) et il arrive à s'y tenir - il devient un vrai Brahmeun. En fait, le Yogeshveur Seigneur Krishn dit (dans les vers 18/46 - 47) que la religion personnelle de s'occuper du devoir se conforme au pouvoir. Bien que ce soit à un niveau inférieur, ils est beaucoup plus mieux de suivre la religion personnelle conforme au naturel qu'à suivre les travaux des autres. Ce dernier peut être dangereux. C'est mieux de mourir en s'occupant de son religion, parce que quand on change le tenue, on ne change pas soi-même. On commencera la méditation du même point ou on s'avait arrêté. Peu à peu on gagnera l'état Supérieur de la Divinité absolue.

En appuyant encore la dessus, on dit que l'Etre Suprême, qui est omniprésent qui est l'origine de tous les vivants, l'espèce humain peut arriver à l'état divin en le vénèrant soigneusement. Ça veut dire, la religion c'est penser à l'Etre Suprême, selon les régles.

Qui est ce qui peut suivre la religion ? Qui est ce qui est digne de s'en occuper ? Le Yogeshveur dit en l'expliquant - "O Arjun ! Même un pécheur, s'il me vénère uniquement en pensant jamais à un autre lui il devient vite un saint; son âme se trouve

munie de la religion." Donc, selon Seigneur Krishn un saint c'est celui qui s'est rendu uniquement à l'Etre Suprême. Un saint c'est celui qui s'occupe de son devoir afin de se réunir avec l'Etre Suprême. Un saint c'est celui qui reste tout d'abord à la recherche l'Etre Suprême selon son pouvoir naturel.

A la fin il (Seigneur Krishn) dit ''सर्वधर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज''- "O Arjun ! Confies- toi à moi sans penser à la religiosité. Donc un religieux c'est celui qui s'est confié à l'Etre Suprême. La religion, c'est avoir la confiance en l'Etre Suprême. S'occuper de devoir afin d'atteigner l'état de l'Etre Suprême, c'est la religion. La religion c'est le concept des grands savants qui se tiennent toujours satisfaits et qui arrivent à ce niveau plus haut. Il faut se confier à ces savants. Comment ces savants ils se sont réuni avec l'Etre Suprême. Comment y arriver? La vérité c'est toujours le même; le religion c'est de le suivre.

La religion, c'est quelquechose que l'espèce humain doit suivre. Il n'y a qu'une seul chose à faire ''व्यवसायात्मिका बुद्धिरेकेह कुरुनन्दन'' (२/४१). Le devoir vrai c'est unique dans le Keurm Yog : Se concentrer tout entier à l'âme (le Breuhme éternel) en contrôlant les facultés et en exerçant la discipline (4/27).

<u>La Transformation Religieuse</u>: L'Inde est un pays de l'origin des religions mais il y avait aussi tas de coutûmes faux. Au temps es musulmans, o croyait que la reigion se ruiniera en mangent même un morceau où boire une goutte de l'eau avec les conqueriers. Des milliers des Hindous se sont suicidés en le pensant. Ils étaient tous prêt à mourir pour les raisons religieux mais ils ne l'avaient pas compris - Ils pensaient que la religion était comme une fleue de Mimosa qui se flétri en touchant. Dés qu'on le laisse cette fleur revient à normale, mais la religioin c'est, selon les coutûmes, encore plus délicat car on la perde à jamais. Si l'âme réelle ne peut jamais être touchée par rien, comment elle peut se ruinier en mangeant avec telle quele société. Pour tuer le corps il faut une épée, mais pour la religion une seule touché suffit ! Est-ce qu'on pourrait vraiment donner fin à la religion, comme ça. Non, pas du tout ! Ce n'était qu'une coutûme faute qu'on suivait au nom de la religion et qui s'est mis en fin.

<u>Le droit dans la famille</u>: On dit souvent - Si le devoir consiste à rester tout seul, contrôler les facultés, faire la médiation et penser continuellement, le Geeta pareil tout à fait inutile pour les familles; ce n'est que pour les saints. Ce n'est pas vrai. Le Geeta c'est pour l'individu qui veut suivre ce chemin. Le Geeta, ça serre l'espèce humain. C'est très utile tout particulièrement pur les familles, car le devoir se commence dans la famille.

Seigneur Krishn avait dit “O Arjun ! Quant au Nishkam Keurm Yog, l'origine ne se met jamais à la fin. (Quand on s'en occupe, même un petit peu, ça nous délasse de la crainte de naissance-mort.) Qui est-ce qui s'en occupera un petitpeu ? Quelqu'un de la famille où un rénonceur ? Bien sûr, c'est quelqu'un de la famille qui s'en occupe pour peu de temps. C'est pour lui. Dans le vers 4/36 Seigneur Krishn dit - "Arjun ! Bien que tu péche trop, tu peut être sauvé par le savoir divin." Qui est-ce qui péche trop ? Celui qui péche incessament et qui veut le continuer. On doit alors, commencer la vénération dans la famille. Dans le vers 6/37-45, Arjun demand à Seigneur Krishn - "Mon Seigneur ! Un disciple qui ne fait pas d'effort, quel malheur touche-t-il au lieu de l'état divin ? Seigneur Krishn répond - "Arjun ! Celui qui se trouve dirigé par le yog, lui il se ruini jamais. Il se rénaît dans une famille des yogis; il aime bien méditer et aprés quelques réincarnations, il atteint le même état divin, l'absolu." Qui est ce type ? Où est-ce qu'il se né ? C'est un membre de la famille. C'est là qu'il commence la méditation. Dans le vers 9/30, il dit si un grand pécheur aussi peut devenir un saint en me vénérant, parce qu'il veut bien suivre le bon chemin. Qui est un grand pécheur ? Celui qui médite où celui qui ne s'en occupe pas encore ? Dans le vers 9/32, il dit - "Bien que cet individu soit une femme, un vaidye où un shudre, il atteindra l'état divin absolu en me vénérant. Seigneur Krishn n'apporte aucune restriction - on peut être chrétien où musulman où bien Hindou. Bien qu'on péche trop, si on se rend soigneusment à moi, on e\atteind le niveau divin absolu. Alors, le Geeta c'est pour l'espèce humain. On commence le devoir dans le famille. Peu à peu, on devient un yogi dans la famille; puis, un rénonceur absolu et là en comprenant le concept, on réalise la Divinité et on se réunit l'avec. C'est pour ça que Seigneur Krishn

a dit "Un savant me represente."

<u>La richesse matérielle</u>: Le Geeta nous apporte la bonté; en outre ça nous conseil comment gagner les biens physiques essentiels pour l'espèce humain. Dans les vers 9/20-22 le Yogeshveur Seigneur Krishn dit qu'il y en a beaucoup qui me vénèrent parce qu'ils s'en attendent le paradis. Ils gagnent le grand paradis - je le leurs donne. Tout ce qu'on demande, c'est moi qui le donne, mais ça n'existe que jusqu'au moment de ls'utilitsation même les comforts de paradis ne sont que les éphémères. Ils doivent être renouveler. Ils ne se terminent jamais parce qu'ils sont tous liés à moi, car je représente la bonté. Je leur donne les comforts et peu à peu je les délasse afin de les mettre sur la bon route.

<u>Le Champs</u>: Les auteurs disent - Il y a un champs qui se trouve dehors puis un autre qui est à l'intérieur. Le Geeta se comprend de deux sens : un de l'extérieur et le deuxième le plus profonde. Mais, ce n'est pas ça. Bien que le conférencier dit une chose, les spectateurs ne le saisissent que selon leur intellect. Donc il y paraît plusieurs sens. L'individu qui arrive au niveau de Seigneur Krishn, après avoir suivi les moyens corrects 'lui' aussi, il verra le même scène que Seigneur Krishn. Lui seul, il arrive à expliquer le sens de Geeta; il peut comprendre et il peut faire comprendre les indicatifs de Geeta.

Dans le Geeta on ne parle jamais de l'état à l'extérieur, non pas un vers. Mener la vie, vous le savez bien. Le savoir-vivre, le respect, les moeurs et les coutumes changeants, c'est le naturel qui nous apporte tous ça. Qu'est ce que Seigneur Krishn va y ajouter ? Il y a des filles nombreuses quelquepar, ou il y a plusieurs mariages; tandis que dans un autre endroit, il y en a très peu. Quelquefois on trouve une seule soeur parmi plusieurs frères. Qu'est ce qu'on y attend de Seigneur Krishn ? Après la deuxième guerre mondiale, l'abaissement de population au Japon se posait un grand problème, une dame qui a donné naissance aux trente enfants était honorée comme "la patrie" la mère du peuple. Aux jours ancien de vèdes, le coutume en Inde c'était d'avoir dix enfants. maintenant on parle de seulement un ou deux enfants dans une famille. S'il n'y a même pas un enfant, ça ne pose plus un problème.

En revanche, c'est une solution. Seigneur Krishn, qu'est ce qu'il pourrait y faire ?

Le Support: Le désir, la colère, l'orgueil, l'attachement - on ne l'enseigne pas dans l'école. mais les petits sont beaucoup plus avancées dans ces défauts que les Supérieurs. Seigneur Krishn qu'est ce qu'il peut enseigner ? C'est la nature qui gère tous. Aux jours anciens on enseignait les vèdes, le tire à l'arc et d'autres armes; aujourd'hui personne ne l'enseigne. Aujourd'hui on l'utilise les fusils. C'est l'ère des armes automatiques. Avant on apprenait comment -élever les chevaux? Comment les nettoyer ? Ces jours on conduit et on maintien les voitures. Seigneur Krishn, qu'est ce qu'il va dire ? Est-ce qu'il nous conseillerait comment baigner les cheveux. Avant on disait "Svaha" pour apporter la pluie, aujourd'hui on fait pousser ce qu'on veut pendant toute l'année. Seigneur Krishn dit que l'espèce humain continue à se transformer conforme à la situation, car il est conduit par les aspects naturels. Les caractères lui transforment. Il continue à s'occuper du physique, de la sociologie, de l'education, du finance, des débats, etc. Il y a seulement une chose qu'il ne sait pas et qu'il n'arrive pas à reconnaître. Il l'a, mais il ne s'en souvient plus. Arjun s'est rappelé de même chose, quand il a écouté le Geeta. C'est l'Etre Suprême qui malgré sa présence à l'intérieur, reste encore très loin de nous. L'espèce humain veut l'obtenir mais il n'en trouve pas le moyen. On est inconscient de la route de la bonté. Parsuite de l'attachements forts, on n'arrive même pas y penser. Le grand savant a consacrer du temps pour vous et il a éclairé le devoir; qu'on trouve dans le Geeta. C'est la morale principale dans le Geeta. On en gagne aussi les biens matériaux, mais les gains matériaux n'ont pas de valeur par rapport de soutien spirituelle.

Le livraison de Yog: Selon Seigneur Krishn, c'est un bon enseigneur qui peut nous faire connaître la méthode de s'améliorer, de le suivre et achever ainsi le but. On le gagner pas en randonnant dans les endroits religieux jusqu'à qu'un saint ne nous le donne pas. Dans le vers 3/34 Seigneur Krishn a dit "Arjun ! Vas chez un grand savant - un Teutvedeurshi - pour gagner cette connaissance en lui vénérant et en lui servir soigneusement. La seule façon de gagner, c'est rester prés d'un grand savant et lui servir

soigneusement. Dans peu de temps on gagnera le Yog en suivant le grand savant. Dans le vers 18/18, il a dit qu'un teutvedeurshi (le savant), le savoir (la méthode de comprendre) et l'Etre Suprême (le digne d'Etre compris), tous les trois nous encouragent à s'occuper de Keurm. Alors, selon Seigneur Krishn, c'est un grand savant qui et responsable de Keurm et non seulement la littérature. La littérature ce n'est qu'une façon de comprendre. Personne ne se sent bien seulement en sachant le médicament; il faut le prendre.

L'enfer: Dans le vers 16/16, en décrivant la richesse diabolique, Seigneur Krishn a dit que ceux qui restent égarés, qui se trouvent dominés par l'attachement, et qui gardent l'habitude diaboliques, ils vont tous à l'enfer. La question se pose naturellement : Qu'est ce l'enfer? Qui se trouve l'enfer ? Il (Seigneur Krishn) clarifie encore - ceux qui m'opposent, je les envoies toujours à l'enfer, je les mets dans les formes inférieurs diaboliques. C'est l'enfer. Comment est ce qu'on se trouve là ? Il a dit que le désir, la colère et l'orgueil sont les trois routes de l'enfer ou on trouve assimilés la richesse diabolique. Donc l'enfer, c'est de renaître encore plusieurs fois, comme les vers, les insectes et les animaux.

Le "Pinde-daan": Dans le premier chapitre, Arjun pensait qu'en tuant tous les parentés dans la guerre, les aïeuls iront à l'enfer. En l'expliquant, Seigneur Krishn disait "Arjun ! Ou a tu appris cet ignorance ? Seigneur Krishn a dit que le coutumes de Pind etc, c'est l'ignorance. Il a dit aussi que comme on change les vêtements, l'âme se pénétre dans un nouveaux corps. Le corps, n'est qu'une sorte de vêtement et si l'âme a seulement changer le corps et elle reste toujours, à quoi serrent tous ces coutumes de faire manger, dormir, le Pind etc? Donc Seigneur Krishn appelle tout ça l'ignorance. En l'expliquant encore dans le vers 15/7, il dit que l'âme c'est une partie de moi-même, c'est la forme qui ramasse tous les caractères de l'intellect et se pénétre dans un autre corps; elle se réjouit avec le conscience et les facultés. Donc tous les facultés restent même dans le nouveaux corps, pourquoi alors le Pind-daan ?

On quitte un corps et on se pénétre tout de suite dans un autre, sans rester même un instant. Alors, l'idée de démotions

des aïeuls, suivre les coutumes pour le bénéfice d'aïeuls etc, ce n'est que l'ignorance. C'est ce que Seigneur Krishn a dit.

Le Péché et le Charité: On a plusieurs doutes liés à cette question; selon Seigneur Krishn le désir et la colère sont origines de l'impérialisme et ce sont les grands pécheurs. Ils restent toujours mécontent. Alors, le désir c'est un grand pécheur. Le désir, c'est l'origine de péché; les envies. Ou est-ce qu'il se trouve ? Seigneur Krishn a dit qu'il se trouve dans nos facultés, la conscience et l'intelligence. Si les défauts se trouvent dans la conscience et non dans le corps se laver le corps, à quoi ça sert ?

Selon Seigneur Krishn on peut améliorer la conscience par répétition de nom, par la méditation, par le service d'un grand savant et en se confiant à un savant; Dans le vers 4/34, il (Seigneur Krishn) nous y encourage en nous conseillant de servir soigneusement et obtenir le savoir pour mettre tous les péchés à la fin.

Dans le vers 3/13, il a dit que les saints qui utilisent le restant de yeugn, ils se délassent de tous les péchés, mais ceux qui gardent l'envie du corps, ils ne s'occupent qu'au péché. Le yeugn, c'est un fait particulier de penser, c'est ce qui donne fin à tous les impressions mondiaux; le reste de Yeugn c'est le Breuhm (= l'éternité). Alors, le péché c'est la raison d'être du corps et la charité c'est ce qui nous fait comprendre le concept de l'immortalité ou on n'a plus besoin de porter le corps.

Dans le vers 7/29 il dit : Ceux qui ont réussi à donner fin à tous les défauts de naissance-mort, ces saints qui n'ont plus de péché et qui comprennent bien l'éternité, le devoir et le spiritisme, ils me connaissent bien et ils restent toujours avec moi. Alors, la charité c'est ce qui nous éloigne du cycle de naissance-mort et c'est ce qui nous fait comprendre la réalité à jamais; le péché nous laisse randonner dans le cycle de naissance-mort, la vieillesse corporelle, la tristesse et les défauts. Dans le vers 10/3, on a expliqué que celui qui arrive à comprendre la divinité - l'aspect sans naissance-mort, sans début et sans fin - ce savant est le plus intelligent de tous les espèces humains et il se délasse

de tous les péchés. C'est parsuite de la réalisation qu'on peut se délasser de tous les péchés (en réalisant la divinité).

En bref, le péché c'est la raison de renaître plusieurs fois; le travail religieux, c'est ce qui nous sauve de ce cycle et c'est ce qui nous conduit vers l'Etre Suprême en nous donnant la paix éternelle. Dire la vérité, ne toucher que le rémunération de son travail, avoir le respect pour les femmes, rester honnête, ce sont tous les aides pour la charité. Mais la charité la plus Supérieur, c'est la réalisation de l'Etre Suprême. la péché, c'est ce qui donne fin à la confiance en l'Etre Suprême.

L'unité de tous les Saints: Dans le vers 4/1 de Geeta, Seigneur Krishn a dit " Au début j'avais raconté ce yog perpétuel au soleil" mais on ne trouve pas le nom de Seigneur Krishn dans le littérature ancien.

En faite, Seigneur Krishn est un Yogeshveur absolu. Il a achevé l'état abstrait et sans début. Quand on a fait une description des méthodes pour la réalisation de l'Etre Suprême, même si c'était fait par Ram, ou Zarathustra,c'était bien sûr fait par un grand savant de même état. Au long du temps, bien que ce soit prêché par Jésus, Mohammed, Guru Nanak, etc, c'était seul Seigneur Krishn qui l'a dit en totalité.

Alors, tous les grands savants sont de même avis. Ils arrivent tous au même niveau. C'est l'unité de niveau. Bien que plusieurs gens suivent ce chemin, ils arrivent tous au même niveau. Pour un saint de tel niveau le corps n'est qu'un abri. Ce saint est la forme toute pur. Les saints de ce niveaux ont dit la même chose que Yogeshveur.

Bien que un saint soit né quelquepar - à l'est ou à l'ouest, au milieu d'une bonne famille brune ou claire, parmi une société religieuse ou foule, parmi les gens simples et pauvres ou les riches - mais un saint ne suive jamais leur coutumes. Il réalise l'Etre Suprême et il se dirige vers son but seul. Il ne pense jamais ni aux castes, ni aux groupements, ni à la richesse. Il ne distingue pas entre l'homme et la femme non plus. (voir Geeta : 15/16)

Après l'époque d'un grand savant, les disciples formulent leur group. Il y en a qui devient les juifs, les chrétiens, les musulmans, les religieux, etc. mais ces groupements n'ont rien à faire avec le saint. Un saint n'appartient ni à une groupe ni à une société. Un saint se distingue. Il ne se trouve par engouffré par les normes sociaux.

Alors, il faut jamais critiquer un saint, bien qu'il soit pauvre, qu'il soit vénérer par un certain groupe, etc, car un saint n'est jamais préjugé. Un saint n'importe ou qu'il soit né, il ne doit jamais être critiqué. Lorsqu'on pense mal à un saint on diminue la Divinité d'intérieur de soi-même et on s'éloigne encore de l'Etre Suprême; c'est alors destructif. Un vrai ami dans le monde, c'est le saint. Donc, il faut toujours avoir l'amitié envers lui. Si on ne le fait pason se dénigre.

<u>Les Védes</u>: Dans le Geeta on parle beaucoup de Vèdes, mais les vèdes ne serrent que comme une borne. Lorsqu'on achève le but, elle n'est plus utile. Dans le vers 2/45, Seigneur Krishn a dit "Arjun ! Les vèdes ne clarifient que les trois caractères. Lèves-toi encore plus !" Dans le vers 2/46 il a dit "Quand on arrive à une grande laque on n'a plus besoin des petits étangs. De la même façon, lorsqu'un grand savant comprend bien le Breuhm, il n'a plus besoin des vèdes." Dans le ver 8/28 il a dit "Arjun ! Un Yogi que me comprend bien avec le concept, il arrive en réalité en sautant des résultats de vèdes, yeugns, de la méditation et de la charité." Donc si on a besoin de vèdes, il nous reste encore de yeugn à faire et on n'est pas achevé la réalité. Dans le vers 15/1 il a expliqué "L'univers c'est comme un arbre immortel de Ficus dont les racines ont représentés par l'Etre Suprême en haut et dont les ramifications sont représentés par les espèces inférieurs en bas. Celui qui le comprend bien, il connaît les vèdes et c'est un grand savant. Lui, il nous conseil à méditer; la littérature et les école aussi nous encouragent à le suivre.

<u>"Aum"</u>: Seigneur Krishn a expliqué comment répéter "Aum". Dans les different vers, il dit : vers 7/8 - je suis la forme d'aum; vers 8/13 - il faut répéter Aum en pensant à moi; vers 9/17 - je suis la forme

pure d'Aum et digne d'être connu; vers 10/33 - parmi les alphabets je suis le premier; vers 10/25 - parmi les mots je suis le premier; vers 17/23 - `l'Aum', `le teut' et `le seut' signifient le Breuhm (= l'éternité); vers 17/24 - tous les faites de yeugn, la charité et la méditation commence par l'Aum. Alors, selon Seigneur Krishnm répéter `Aum' c'est essentiel. Comment le faire ? Il faut qu'on l'apprenne avec un grand savant.

Un grand savant connaît bien l'intèrieur, le milieu social, le spiritisme, les coutûmes et les écritures aui faut. C'est pour ça que les sociétés doivent suivre le conseil d'un grand savant et il faut que ce savant établi un norm social. Les grands savants - Vashisht, Shukracharye, même le Yogeshveur Seigneur Krishn, le grand saint Buddhe, Musa, Jesus, Mohammed, Ramdas, Dayaneunde, l'enseigneur Gobind Singh - ils sont tous fait la même chose. Mais les coutûmes ne sont que des éphémères. Alors, les solutions aussi, elles sont temporaires. On ne peut pas les suivre pour toujours.

<u>L'organisateur</u>: Les grands savants trouvent les solutions aux problèmes sociaux. Si on ne résoud pas les problèmes, personne ne pensera à la renonciation. Il faut qu'on incite l'individu en l'aidant à se débrouiller. En fait, les solutions donnés par les grands savants, sont les moyens et elles ne constituent pas la religion. Ces moyens restent valables pour un où deux siècles; ce sont comme des exemples pour quatre où cinq siècles; puis dans un où deux millénaires, ils deviennent tous surannés.

Par exemple, aux temps de l'enseigneur Gobind Singh, c'était obligatoires de porter toujours un arme; mais ces jours une épée ne serre à rien ! Jesus faisait le tour à l'âne : Il conseillait de ne pas voler l'âne de quelqu'un (Matt:21); mais aujourd'hui il y en a combien qui gardent les ânes ? En fait Seigneur Krishn a donné les conseils pour les sociétés de ses jours; c'est ce qu'on trouve dans le Mahabhareut, le Bhagveut, etc. De temps en temps, il a dit aussi la verité dans ces écritures. Si on fait une mélange de la méditation et les moyens physiques, les gens n'arrivent pas à la comprendre. Les gens comprennent plus facilement les moyens physiques et ils les éxagerent parsuite de la materialisme. Ils

citnet aussi les grands savants à propos de materialisme. Ils ne comprennent pas bien ce qu'il dit un grand savant et ils ont tord. On a toujours les superstitions et les coutûmes liées aux Vèdes, au Ramayeune, Mahabhareut, Bible et au Qurane.

Le Geeta uniquement pour l'espèce humain: Plusieurs grands savants comme Patanjeuli etc, ont expliqué la méthode d'achever le but ultérieur en s'éloignant de normes sociaux. Le Yogeshveur Seigneur Krishn dit aussi la même chose. Il l'a expliqué à digne. Seigneur Krishn a répété plusieurs fois "Je te l'explique pour ton bien-être car t'es mon disciple d'extraordinaire. C'est un secret." Enfin il a dit "Si quelqu'un n'est pas un disciple, il faut s'arrêter, il faut lui conseiller pour qu'il suive le bon chemin et puis il faut le lui dire." C'est la méthode unique pour le bien être du monde et c'est le Geeta ou tout est expliqué systématiquement par Seigneur Krishn.

Cet Ouvrage : Ce texte est le mis-en-oeuvre des conseils du Yogeshveur Seigneur Krishn. Donc on l'appelle le "Yeutharth Geeta". Le Geeta c'est l'écriture complète. Dans le Geeta entier il n'y a aucune doutte; si on y sent des douttes, c'est parce qu'on a besoin d'intellect et on n'arrive pas à comprendre tous. Alors, si vous n'arrivez pas à comprendre tous, il faut soliciter l'aide d'un grand savant teutvedeurshi.

तद्विद्धि प्रणिपातेन परिप्रश्नेन सेवया।
उपदेक्ष्यन्ति ते ज्ञानं ज्ञानिनस्तत्त्वदर्शिनः।।

Qu'on soit en paix !

ॐ शान्तिः! शान्तिः!! शान्तिः!!!

Une Requête

Le ‘Yatharth Geeta’ c'est le sens de la discour divin de Seigneur Krishne dans le `Shreemad Bhagwad Geeta'. Ici on parle des méthodes pour la réalisation de l'Etre Supreme qui se trouve à nos intèrieurs. Il ne faut pas utiliser cette connaissance pour éviter quelquechose, car là on n'arrivera pas à gagner le but. L'espèce humaine peut exercer les méthodes pour son amélioration en le lisant soigneusement et quand on l'apprend même un petit peu, on arrive au niveau superieur parce que quant au travail divin la germe ne se détruite jamais.

- Seigneur Adgadanand

Ce Geeta comprend la descriptioncomplète d'un système de méditation dynamique dont la recherche permet la réalisation desoi, ce qui explique la spiritualité entière en Inde. Il est aussi la source primaire de toutes les religions prévalent du monde.Le Geeta se conclut en disant qu'iln'yaqu'unÊtre Suprême, et l'action de l'atteindre est unique, la grâce est aussi unique que lerésultat, ce dernier n'étant rien que la vision de l'Être Suprême, le fait dedevenirpieu et la vie éternelle. Voir « **Yatharth Geeta** ».

5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200
5200